

Prologue

Cette histoire se déroule dans un futur sombre de l'ère des Pokemon. Un futur violent, un futur sanglant, un futur de guerre et de souffrance. Mais aussi un futur héroïque, un futur de lutte, un futur où l'espoir survit.

Un futur qui se déroule près de 600 ans après l'univers connu des Pokemon.

L'Ordre G-Man fut un groupe millénaire rassemblant des humains capables d'utiliser les pouvoirs des Pokemon. Jadis appelés Aura Gardien, ils s'étaient donnés comme mission de veiller à la paix mondiale et à l'entente entre les humains et les Pokemon. Ils n'auraient jamais eu l'idée d'utiliser leurs pouvoirs pour eux-mêmes.

Les G-Man descendent de Sparda, un être unique, mi-Pokemon mi-humain, le résultat de l'union entre Mew déguisé en homme grâce à Morphing et d'une humaine. Malgré son double statut, Sparda décida de vivre parmi les humains, et eut de nombreux descendants, auxquels il transmet à chaque fois une partie de son ADN Pokemon. Il transmet aussi son pouvoir spécial, l'Aura, que tous les G-Man pouvaient utiliser, quels que soient les gènes Pokemon qu'ils possédaient. Et pendant des milliers d'années après Sparda, les G-Man se battirent pour la paix et la justice.

Quand vint Xanthos et sa rébellion des Pokemon qui provoqua la Guerre de Renaissance, l'Ordre G-Man, sous l'autorité du sage Maître Peter Lance, décida d'abord de ne pas intervenir. Mais quand Xanthos et ses fidèles commencèrent à prôner le meurtre des dresseurs et à accumuler les crimes, les G-Man ne purent rester inactif plus longtemps, et se rangèrent du côté de Régis Chen, leader des dresseurs Pokemon, contre Xanthos.

Mais alors, l'Ordre G-Man, censé avoir toujours été indivisible, se fissura de l'intérieur. Nul ne sait réellement ce qu'il s'est passé, ni pourquoi les G-Man se sont entre-déchirés. Le fait est qu'arriva un G-Man, l'un des plus puissants jamais vu : Sacha Ketchum, G-Man du légendaire Pokemon Ho-oh. Fort de son pouvoir et de ses soutiens, Sacha évinça le Maître Lance et prit sa place comme Grand Maître de l'Ordre.

Sacha trahit ensuite son vieil ami Régis Chen en se rangeant du côté de Xanthos et des Pokemon. L'Histoire ne dit pas pourquoi Sacha a fait cela, mais grâce aux G-Man, Xanthos et son Pokemon Daecheron purent porter un coup fatal aux combattants humains. Aujourd'hui encore, les humains n'ont pas oublié le nom de Sacha Ketchum, qui résonnera à jamais comme étant le traître suprême à sa propre race.

Depuis, les G-Man ont continué à servir Xanthos. En échange de privilèges sur les autres humains transformés en esclaves, ils constituèrent la garde personnelle de Xanthos. La disparition récente du Seigneur Protecteur fait qu'ils servent désormais l'Empereur. Mais tous les Pokemon de l'Empire ne sont pas ravis de la présence des G-Man à leurs côtés. L'un d'eux a même entrepris une quête visant à anéantir l'Ordre G-Man à jamais...

L'enclave de Mak-Arkor, située à une centaine de kilomètres au sud-est de la capitale Axendria, était un ancien gisement de diamant qui avait été exploité jusqu'à épuisement total par les autorités impériales. Aujourd'hui désaffecté et oublié, il était le refuge d'une centaine d'humains. Esclaves ayant pris la fuite ou humains condamnés à mort ; tous avaient leur raison de vivre loin des cités impériales. L'enclave était gérée par quelque Pokemon humanistes qui protégeaient ces humains de l'Empire.

Le chef de ces Pokemon était un Démolosse ayant jadis fait partie de la rébellion Paxen, ces humains et ces Pokemon qui luttèrent contre l'Empire et pour l'égalité entre les deux races. Mais quand le partenaire humain de Démolosse avait trouvé la mort, le Pokemon n'avait pu se résoudre à choisir un autre compagnon. Il avait préféré quitter les Paxen et se lancer dans l'humanitaire, en aidant les humains qui étaient dans le besoin. Parfois - bien souvent à vrai dire - il servait d'intermédiaire des Paxen en leur envoyant quelque volontaires humains décidés à prendre les armes.

Bien sûr, ses contacts avec les Paxen restaient secrets. Aux yeux de l'Empire, il n'était qu'un idéaliste de plus qui prônait la défense de ces pauvres humains opprimés. De quoi lui attirer le mépris des autorités, mais jamais l'Armée Impériale n'avait été envoyée pour boucler l'enclave. L'Empereur avait beau régner par la force, il ne négligeait pas son image, et attaquer une colonie sans défense d'humains et de Pokemon pacifistes, ça ne serait pas très bien vu. Aussi Démolosse, tout en restant prudent, pouvait continuer ses petites affaires dans le dos de l'Empire. Le vieux Daecheron était bien trop occupé pour se soucier de lui.

C'est du moins ce que Démolosse avait toujours pensé. Aussi fut-il extrêmement surpris, et un peu effrayé, quand une navette impériale apparut un jour au dessus de Mak-Arkor. À sa vision, tous les humains du camp allèrent se cacher, et les quelque Pokemon que Démolosse commandaient devinrent nerveux, se mettant en position d'attaque. Démolosse leur dit de se calmer, et s'avança vers la navette qui venait d'atterrir. Peut-être un contrôle ? Il y avait parfois des humains très recherchés qui fuyaient les grandes cités, et que les autorités impériales ne voulaient pas laisser courir. Quand l'un d'entre eux arrivait à Mak-Arkor et que l'Empire exigeait sa restitution, Démolosse n'avait d'autre choix que d'obéir. Mais là, aucun nouvel humain n'était arrivé depuis des mois...

La plate-forme de la navette était en train de se baisser, et Démolosse prit soin de se donner l'air le plus innocent qu'il avait en stock. Mais avant qu'il n'ait pu souhaiter la bienvenue et demander la raison de leur présence, des tirs d'attaques Pokemon passèrent près de lui et explosèrent à ses pieds. De la navette impériale, c'était toute une unité de combat de soldats impériaux qui émergea, tirant leurs attaques à vue. Bon, au moins, c'était clair. Ils n'étaient pas venus ici pour causer.

- On nous attaque ! Hurla Démolosse. Dispersez-vous, et défendez les humains !

Démolosse fit un bon en arrière pour éviter une attaque Canon Graine lancée par un Pifeuil, et répliqua avec son Lance-flamme, faisant griller l'impérial sur place. Démolosse avait reçu un entraînement de Paxen, et avait formé la dizaine de Pokemon qui œuvraient avec lui dans l'enclave. Ils étaient de tailles à lutter contre ce groupe de soldats impériaux, et ils le démontrèrent. Au bout de dix minutes de combats, Démolosse n'avait perdu que trois de ses camarades, alors que les impériaux étaient décimés de trois quart.

Mais alors, une nouvelle navette impériale fit son apparition. Celle-ci ne contenait pas toute une unité entière. Non. Seulement trois en Pokemon en sortirent. Deux d'entre eux étaient des Scalproie, des Pokemon de type Acier, très réputés comme soldats. Ces deux Scalproie encadraient un troisième Pokemon entre eux. Il ressemblait aux Scalproie, mais était plus grand, les lames de son corps plus effilées et nombreuses, et son acier non coloré en rouge ou en gris brillait d'une intense lueur argentée. La forme de sa tête ressemblait à un casque, et ses yeux jaunes brillaient d'une sauvagerie à peine contenue.

Au premier coup d'œil, Démolosse sut qu'il serait impuissant face à ce Pokemon, et même s'il était de type Feu et lui Acier. Car ce Pokemon n'était pas n'importe qui. Il était tristement connu dans tout l'Empire, et surtout par ses ennemis, qui le craignaient comme la peste. Ce Pokemon, c'était Scalpuraï, l'un des trois membres de la Trigarde Impériale. Celle-ci était composée de trois Pokemon surpuissants qui servaient de garde du corps et d'exécuteurs à l'Empereur. Il n'y avait pas vraiment de classement entre eux, mais de l'avis général, Scalpuraï était le plus puissant des trois, le chef officieux de la Trigarde, ainsi que le leader et le fondateur des Nettoyeurs, l'unité impériale chargée de donner la traque à tous les criminels, indésirables et ennemis politiques de la capitale.

Démolosse n'avait aucune idée de ce qui avait pu mener un membre de la Trigarde si loin de la capitale, mais pour l'instant, nul besoin d'y réfléchir. Il n'y avait plus qu'une option : la fuite. Fuir pour avoir la vie sauve. Même si Scalpuraï avait été seul, Démolosse et ses camarades n'auraient rien pu faire face à lui. Si Scalpuraï voulaient les humains de l'enclave, Démolosse n'avait aucun moyen de l'empêcher de les prendre. Il était bien connu que les Pokemon de la Trigarde étaient les plus puissants de tout l'Empire juste derrière l'Empereur. Même les Cinq Étoiles Impériales ne faisaient pas le poids face à eux.

- Fuyez ! Hurla Démolosse à ses Pokemon. Fuyez !

Mais Scalpuraï ne l'entendit pas de cette manière. Quand il bondit hors de sa navette, Démolosse cru le voir disparaître un moment tellement il allait vite, comme s'il s'était téléporté d'un endroit à un autre. Et quand Démolosse put le retrouver des yeux, Scalpuraï tenait déjà dans ses deux mains les têtes de deux de ses camarades Pokemon. Démolosse se rendit compte qu'il pourrait courir aussi vite qu'il pourrait, il n'échapperait pas à ce monstre. Tant pis. Quitte à mourir, autant le faire en se battant, même si c'était inutile. Il utilisa son attaque

Lance-flamme en direction de Scalpuraï. Ce dernier l'esquiva d'un bond aussi gracieux que rapide, tranchant avec ses bras au passage le Scorvol qui avait tenté de l'intercepter pendant qu'il sautait. Tout en se battant contre lui, Démolosse ne put qu'admirer le talent de Scalpuraï. Ce Pokemon était un artiste du combat, et surtout de la mort. Il tranchait, tranchait, tranchait inlassablement tous les compagnons de Démolosse, et très vite, on ne distinguait plus la couleur argent de son acier, tellement son corps métallique ruisselait de sang.

Au final, il ne resta plus que Démolosse. N'ayant plus rien à perdre, il se rua sur lui et utilisa sa plus puissante attaque : Surchauffe. À cette distance, Scalpuraï n'aurait pas le temps d'esquiver, et aussi résistant soit-il, il ne pouvait pas renier son type Acier, extrêmement sensible au feu. Mais il se passa alors quelque chose. Scalpuraï tendit son bras droit comme pour se protéger, et ce dernier prit des teintes vertes étranges. Tout le bras de Scalpuraï luisait d'éclats verts fluo, et de sa seule main, il arrêta la puissante attaque Surchauffe de Démolosse.

Pas une blessure. La main de Scalpuraï qui avait encaissé l'attaque n'avait même pas une seule trace de brûlure. Démolosse étira ses babines en un sourire douloureux. Il y avait des choses contre lesquelles on ne pouvait rien faire. La force de la Trigarde Impériale était l'une de ces choses. Subissant le contrecoup de l'attaque Surchauffe, qui exigeait beaucoup de puissance, Démolosse ne résista pas quand les deux Scalproie de Scalpuraï l'encerclèrent et le forcèrent à se mettre à genoux devant leur maître.

- Vous feriez mieux de m'achever tout de suite... marmonna Démolosse. J'ai passé l'âge des interrogations impériales, et puis de toute façon, je ne sais rien. Je ne sais même pas pourquoi vous nous avez attaqué...

La voix de Scalpuraï fut aussi tranchante que son corps. Elle résonnait comme enfouie dans un puits de ténèbres. Il ne prononça qu'un seul nom.

- Mizulia.

Démolosse tressaillit. Mizulia était le nom d'une humaine qui avait trouvé refuge dans l'enclave.

- C'est elle que je veux, poursuivit le Trigarde. Et ta réaction m'indique qu'elle se trouve bien ici.

Il était inutile de le nier. De toute façon, les sbires de Scalpuraï étaient en train de fouiller le campement et de réunir tous les humains.

- Et qu'est-ce qu'un honorable membre de la Trigarde Impériale peut vouloir d'une humaine comme Mizulia ? Demanda Démolosse.

Il connaissait bien Mizulia. Elle vivait ici depuis quatre ans maintenant. Il savait juste qu'elle avait quitté la capitale, mais il ignorait pourquoi. Personne ici ne forçait les humains à raconter leurs malheurs. Ce n'était de toute façon pas les raisons qui leur manquait pour fuir l'Empire. Mais Démolosse ne voyait pas ce que Mizulia, une humaine comme tant d'autres, avait pu faire pour intéresser la tri-garde.

Scalpuraï ne lui répondit pas, mais se mit à passer devant les humains de l'enclave, qui avaient été mis en ligne. Beaucoup gémissaient, sanglotaient ou demandaient grâce, mais pas un seul ne put soutenir les yeux jaunes de Scalpuraï. Finalement, le Pokemon Acier s'arrêta devant une jeune femme. Son visage reflétait les traits d'une réelle beauté autrefois, mais l'extrême misère qui s'était abattu sur elle les avaient brouillés. C'était une femme qui avait l'air d'avoir vécu tous les malheurs du monde. Quand Scalpuraï se présentait devant elle, elle n'avait même pas peur. Elle était juste résignée. Et cette femme était bien la dénommée Mizulia. Scalpuraï semblait déjà la connaître.

- Comme on se retrouve... murmura Scalpuraï. Je t'ai longtemps cherché, humaine. Tu m'as donné du fil à retordre, tu peux en être fière.

- Je suis lasse de courir maintenant, répondit Mizulia. Finissons-en.

- Ce sera fait avec joie, mais pas avant que tu ne m'aies dit où est l'enfant. Je ne m'attendais pas à ce que tu l'aies amené avec toi.

Comme Mizulia restait silencieuse, Scalpuraï lui prit le menton entre ses doigts en lame de rasoir, faisant perler le sang de l'humaine, qui tressaillit mais ne dit rien.

- Qu'ont donc fait les G-Man pour que tu gardes le silence ? L'interrogea-t-il. Pourquoi souffrir inutilement pour eux ? Après tout ce temps... ne veux-tu pas te décharger de ce fardeau ? Tu ne dois rien à ces vermines de G-Man !

Démolosse ne comprenait rien à la conversation. Que venaient faire les G-Man, ces humains aux pouvoirs de Pokemon aux ordres de l'Empereur, avec Mizulia ?

- Je me fiche des G-Man, répondit l'humaine.

- Je vois. C'est donc une formidable attitude pleine d'amour et de sacrifice d'une mère pour son enfant alors ? Pauvre sotte ! Cet enfant était condamné avant même qu'il ne vienne au monde. Tu le savais. Et tu t'es condamnée toi-même en me le cachant. Quitte à me défier, tu aurais dû te débarrasser du bébé à sa naissance, et te trouver un maître Pokemon pour y vivre la misérable vie dont les tiens jouissent.

Mizulia soutint le regard de Scalpuraï. Persuadée de sa fin prochaine, elle n'avait plus rien à craindre de ce monstre, et pouvait le défier à volonté.

- Vous ne le trouverez pas. Il sera le déclencheur de la chute de cet Ordre G-Man corrompu, et le premier des nouveaux !

Scalpuraï ricana.

- Tu as à moitié raison, humaine. Ce morveux sera bien la cause de la destruction de l'Ordre. J'y veillerai. Mais quant à être le premier des nouveaux G-Man... je crains qu'il ne vive pas jusque là.

Il se tourna ensuite vers ses deux Scalproie.

- Amenez celle-ci au vaisseau. Je la ferai parler. Cette pauvre humaine n'est pas sans savoir le niveau de douleur que je peux infliger sans tuer.

- Bien seigneur, dit l'un des Scalproie. Et les autres humains ?

Scalpuraï fit un geste indiquant son désintérêt total.

- Tuez-les tous.

Alors que les pauvres humains se faisaient impitoyablement massacrer, Démolosse eut une dernière pensée avant qu'un des Scalproie ne lui tranche la gorge. Il pensa à cet enfant humain que Scalpuraï recherchait. Démolosse ne le connaissait pas, mais en sachant ce qu'il allait avoir à affronter, il pria

rapidement Arceus le Père de l'aider.

Image de Scalpuraï :



Chapitre 1 : Voleur aux yeux rouges

Six

Trente-six jails.

C'était le maigre butin que j'avais réussi à réunir pour cette journée. Trente-six jails que j'avais dérobés à des Pokemon insouciantes, ou que j'avais trouvés par terre. C'était loin des soixante-quinze que mon maître attendait chaque jour. Mais qu'y pouvais-je ? Il y avait des jours avec, et des jours sans. Ça ne m'arrangeait pas moi non plus. Car quand je réussissais à atteindre les soixante-quinze que je devais à mon maître, j'en profitais toujours pour m'en garder quelque uns pour moi. Mais là, vu que j'allais déjà me faire engueuler pour en avoir réuni si peu, en soustraire n'était pas vraiment indiqué.

Je m'appelle Six. J'étais un jeune humain de quatorze ans, je vivais dans la ville basse d'Axendria, la capitale impériale, et j'étais l'esclave d'Immotist, un Pokemon chef d'un gang de voleurs et d'arnaqueurs. Donc, j'étais moi-même un voleur et un arnaqueur. Chaque jour, je devais me débrouiller pour réunir une certaine somme de jails pour Immotist, avec les risques que cela impliquait. Car si jamais un humain se faisait prendre en train de voler un Pokemon, c'était la mort assurée pour lui. Voler un autre humain aurait été plus sûr, mais le problème, c'était que les humains n'avaient généralement pas un seul jail sur eux.

Beaucoup de mes collègues esclaves qui servaient Immotist s'étaient fait attraper et exécuter. Pas moi. Car moi, j'étais doué. J'étais celui qui rapportait généralement le plus à maître Immotist. Ceci dit, si un jour je me faisais avoir, je savais que je ne devrais rien attendre d'Immotist. Il ne faisait jamais rien pour sauver ses esclaves. Immotist avait des dizaines d'esclaves humains, mais aucun qui n'était déclaré, et donc légal. Ainsi, quand l'un d'entre nous se faisait accuser de vol, Immotist était totalement blanchi, car sur le papier, il n'avait aucun esclave.

Regardant les quelques jails que j'avais dans mes mains, j'appréhendai le moment où je devrai me présenter à Immotist en fin de journée. Mon maître était un Pokemon cruel qui se fichait pas mal de ses esclaves, et ça lui était déjà arrivé d'en tuer un ou deux parce qu'ils ne s'étaient pas montrés assez rentables. Moi, je savais que je ne risquais rien de ce côté là, car j'étais celui qui accomplissait généralement le plus pour le maître. J'étais précieux à ses yeux, et le meilleur moyen pour un esclave de survivre, c'était d'être précieux aux yeux de son maître Pokemon.

Ceci dit, même si Immotist ne pouvait pas me tuer, il était largement capable de me battre jusqu'à me briser quelque os. C'était déjà arrivé. Ou pire, il pouvait aussi se servir de son attaque Onde Folie, une attaque pas agréable en temps normal, mais celle d'Immotist était particulièrement longue et douloureuse. C'est ce que je craignais le plus : avoir l'esprit perturbé pendant plusieurs heures, voir des ombres danser autour de moi, me noyer dans une peur inexplicable. Je me demandai s'il ne valait pas mieux que j'aille piocher dans mon petit butin secret et personnel pour y ajouter les jails manquants.

Mais très vite, je renonçai à cette idée. Non. Ces jails que j'avais réussi à mettre de côté depuis près de quatre ans, je ne voulais pas y toucher. Ils étaient mon assurance, ma porte de sortie si jamais je devais fuir Immotist. Car Immotist n'était pas mon premier maître, oh ça non. Quand ma mère était encore avec moi, nous étions passés de Pokemon à Pokemon, changeant de maître plusieurs fois par an. Pas par envie, mais parce que nous étions obligés. Beaucoup de Pokemon auraient été ravis de m'attraper s'ils savaient ce que j'étais, et certains l'avaient découvert.

Immotist n'ignorait rien de ma véritable nature, bien sûr. C'était dangereux pour lui de garder un humain comme moi, mais sa cupidité prenait toujours le pas sur la prudence, et il se servait de moi pour ses bénéfices. Voilà pourquoi j'étais resté avec Immotist si longtemps. Il était un peu la patron de la ville basse, et son réseau de criminels s'étendait loin. Immotist était probablement le Pokemon d'Axendria le plus à même de me cacher aux yeux des autorités de l'Empire.

Immotist ne cessait de déclamer que je devrais lui être reconnaissant, mais ce Pokemon ne m'inspirait aucune loyauté ni aucun respect. Si j'avais eu le choix, j'aurai mille fois préféré être l'esclave d'un petit fonctionnaire de la capitale, ou même d'un Pokemon de l'armée. Mais le choix, je ne l'avais pas. J'étais obligé de rester auprès d'Immotist, de le servir et de subir sa cruauté. Je n'avais jamais

eu le choix, en quoi que ce soit, de toute façon. Je n'avais que quatorze ans, mais ma vie était une succession de malheurs et de misères. Ma naissance elle-même était une erreur. Peut-être aurait-il mieux valu que je ne vienne jamais au monde ? Il est arrivé à ma mère, dans les moments difficiles où elle avait craqué, de pleurer à chaudes larmes en proférant qu'elle n'aurait jamais dû me donner la vie...

- Ah, Six ! Le dernier rentré, comme d'habitude.

Celui qui m'interpella dès que je fus rentré à la base de la bande était un petit Pokemon entouré de bandelettes, qui avait pour seul ornement une coiffe semblable à celle d'un pharaon. C'était Phamôme, le fils d'Immotist, qui disputait à son père la palme du Pokemon le plus détestable. C'était un enfant gâté particulièrement sadique envers les esclaves de son père, mais un peureux de première. À l'inverse de son père, il ignorait ce que j'étais réellement, sinon il n'aurait plus osé me parler.

- Jeune maître, le saluai-je en m'inclinant parfaitement.

Phamôme me regarda avec dédain, mais ne se permit pas de me faire la moindre misère. Son père le lui avait interdit. Seul Immotist était en droit de me toucher. Peut-être craignait-il que je ne pète les plombs sous les tortures sadiques de son garnement et que je ne dévoile ma véritable nature ?

- Je me demande pourquoi mon père te garde encore... marmonna le petit Pokemon d'un air insolent. Tu dois plus nous coûter en bouffe que ce que tu nous rapportes.

La bonne blague que c'était ! Maître Immotist n'avait jamais dépensé un seul jail pour nourrir ses esclaves. Il fallait que nous nous débrouillions, que ce soit en volant, en fouillant dans les ordures ou en faisant la manche. C'était cette dernière option que je privilégiais pour ma part. Avec mon air rachitique et pitoyable, ainsi que mon jeune âge, j'attirais pas mal la pitié. Je savais dans quels quartiers de la ville me mettre pour taper dans l'œil des Pokemon humanistes qui pensaient que parce qu'ils avaient nourris un humain dans le besoin, Arceus les prendrait dans son paradis céleste.

Il fallait dire que pour un humain, je ne passais pas inaperçu. La cause était mes cheveux décolorés, ainsi que mes yeux rouges et ma peau pâle, presque blanche.

Je me fichais de mon physique, mais j'aimais bien mes yeux rouges. Ceci dit, ça avait tendance à inquiéter les autres humains. Ma mère me disait que c'était parce que j'étais spécial. Maître Immotist lui n'a pas tardé à me confier qu'en réalité, j'étais seulement une erreur génétique, et que je souffrais d'une tare humaine nommée l'albinisme, qui faisait en outre que je ne supportais pas les rayons du soleil. Il avait dit cela dans le but de me blesser bien sûr, mais ça ne me faisait rien, car de toute façon, niveau génétique, j'étais déjà garni, et cet albinisme était loin d'être ma caractéristique la plus inquiétante.

- Je suis reconnaissant à Maître Immotist pour tout ce qu'il fait pour un misérable comme moi, dis-je sur le ton convainquant de la soumission. Je fais de mon mieux pour le servir, avec mes maigres capacités...

- Pour sûr qu'elles sont maigres, tes capacités, railla Phamôme. Comme tous ceux de ta race d'ailleurs. Prends-en toi en au destin qui t'a valu de naître humain.

Si seulement j'étais né humain... me retins-je de déclarer. Phamôme ne savait rien sur rien, le pauvre idiot ! Combien aurai-je donné pour être un humain normal, à servir un maître Pokemon respectable comme les autres, au lieu de rester dans cette planque pourrie, à faire monter le profit d'un Pokemon truand comme Immotist et à toujours craindre que quelqu'un ne découvre ce que j'étais et ne prévienne les autorités de l'Empire ?!

Je calmai ma colère et mon sentiment d'injustice, m'inclinai devant Phamôme et me rendit dans la salle des souterrains, là où Immotist régnait comme l'un des premiers escrocs de la ville basse. La salle, d'une taille respectable, était taillée dans la roche et soutenue par divers piliers. Elle comprenait nombre de tables, et avait les allures d'une taverne. Beaucoup de Pokemon étaient en train de se saouler, d'ailleurs. Des humains aussi. Car dans la bande à Immotist, Pokemon et humains étaient plus ou moins égaux : ils étaient tous des serviteurs d'Immotist. Pas mal d'humains étaient des esclaves d'Immotist ou de ses sbires Pokemon, mais il y en avait aussi qui étaient des sans-mâtres, et qui travaillaient pour Immotist par choix. L'amitié et l'entente entre humains et Pokemon étaient possibles ici. Nous formions tous une bande à part, très loin de la loi et des mœurs de l'Empire.

Sauf que moi, je n'étais pas vraiment compris dans ce « nous ». Je me faisais à la fois maltraiter par les Pokemon, mais aussi par les humains. Comme j'étais le

petit esclave préféré du patron, on ne me faisait jamais rien, mais j'étais méprisé de toutes parts. Parce que j'étais différent d'eux, oui, mais aussi parce que je n'avais jamais rien tenté pour me rapprocher d'eux. Au contraire, plus je me tenais à l'écart, mieux je me sentais. C'était comme ça. J'étais quelqu'un qui n'accordait que très difficilement sa confiance et qui ne désirait en aucun cas se faire des amis.

Il fallait ajouter que ma mère était l'une des personnes les plus haïes ici. Pokemon ou humains, tout le monde se rappelait d'elle. Elle avait travaillé pour Immotist à leurs cotés, et au final, elle les avait tous trahi, moi compris. Il y a quatre ans, elle avait filé en dépouillant Immotist d'un sac de jails et de contrats commerciaux de grande valeur qu'il avait extorqués à de puissants Pokemon. Elle m'avait abandonné, et depuis ce temps, j'avais fait les frais du ressentiment de la bande à son égard, obligé de travailler comme un dingue pour Immotist afin de rembourser ce que ma mère lui avait volé. Je détestais Immotist, bien sûr, mais c'était bien ma mère que je haïssais le plus.

Grâce à ma petite taille, je me faufilai sans problème au milieu de cette foule, jusqu'à arriver devant mon maître, Immotist, qui surplombait la plèbe sur son espèce de trône improvisé fait d'ossements et de bandelettes. Lui-même n'était fait que de ça, en dehors de sa toge, de ses épaulières et de sa coiffe en or massif. Son visage était effrayant, et ses yeux et sa bouche donnaient vers un néant violet d'où parfois sortaient des effluves malsaines.

Tel était Immotist, un des plus puissants Pokemon Spectre d'Axendria. Il aimait trois choses : le pouvoir, la richesse et extorquer les autres, surtout l'Empire. Depuis le temps qu'il s'y adonnait, on aurait pu penser que l'Empire l'aurait mis en prison ou exécuté depuis longtemps. Mais non. Car si les autorités de la ville devaient bien sûr se douter de ses activités souterraines, elles n'avaient pas le cœur à enquêter en profondeur sur lui. Immotist régnait quasiment en maître sur la ville basse et sur des centaines de Pokemon. L'avoir comme ennemi, c'était courir le risque d'une guerre civile en plein dans la capitale impériale. Et l'Empire avait assez à faire avec les rebelles Paxen pour s'occuper d'un petit criminel en son sein. Tant qu'Immotist cantonnait ses activités à la ville basse, et ne dérangeait pas les puissants d'en haut, l'Empire le laissait relativement tranquille.

Sauf qu'Immotist ne se gênait pas pour escroquer les Pokemon de la ville haute, et même ceux de la Citadelle. Mais ça, il le faisait plus discrètement. Mais ce

que l'Empire ignorait, c'était qu'Immotist bafouait l'une des lois les plus sacrées : il m'hébergeait, moi. Ne pas dénoncer une personne comme moi, et pire, lui donner refuge, était un énorme crime, et si l'Empire l'apprenait, tout l'argent et le pouvoir du monde ne sauveraient pas Immotist des Nettoyeurs, cette unité d'élite de Pokemon qui traquaient et annihilaient tous les indésirables de la capitale, et plus particulièrement les humains de mon espèce, ainsi que tous ceux qui nous portaient assistance.

Voilà pourquoi Immotist ne pouvait ni me tuer ni se débarrasser de moi, et voilà pourquoi je ne pouvais pas le quitter. Nos destins étaient liés. Si l'un de nous tombait, l'autre n'allait pas tarder à le suivre. Immotist le savait, mais ça ne l'empêchait pas bien sûr de se montrer odieux avec moi en permanence, comme si tout était de ma faute. Or, c'était celle de ma mère. C'était elle qui m'avait mis au monde en sachant pertinemment ce que je serai, et c'était elle qui m'avait abandonné ici en dérobant un magot à Immotist.

Je m'approchai prudemment du trône de mon maître. Riant bruyamment avec deux de ses sbires Pokemon, il était apparemment très occupé à jouir de la compagnie de trois femelles Pokemon qui étaient à moitié avachies sur son trône. Il y avait une Gardevoir, une Lockpin et même une épaisse Lippoutou, qui était en train de se faire tendrement caresser les fesses par Immotist. Quand mon maître me remarqua enfin, il se redressa et éloigna ses compagnes.

- Six. Tu es en retard. J'attends la somme de la journée.

Conscient que je signai là pour quelque désagréables moments en perspectives, je m'inclinai néanmoins et dit d'un air désolé :

- Je m'excuse, maître. Je n'ai pas pu réunir l'intégralité de la somme aujourd'hui...

Immotist poussa un long soupir qui sonnait particulièrement faux, tandis que ses gros bras à côté de lui ricanaient de mépris.

- Pourquoi cherches-tu constamment à me défier, Six ? N'était-ce pas assez que je te prenne sous mon aile, que je t'accorde sécurité et abri, alors que ta traîtresse de mère m'a dépouillé et a sali ma réputation ?

- Je regrette mon inutilité, maître... Permettez que je ressorte. Je vous

rapporterai la somme dès demain matin, et plus encore, je le promets !

Mais Immotist secoua la tête.

- Tu vas ressortir, oui, mais pas pour ça. Tu me donneras la différence un autre jour. Ce soir, c'est mission spéciale.

Qu'Immotist ne profite pas du fait que j'avais échoué à réunir ses soixante-quinze jails pour me punir sévèrement me surprit, mais finalement, c'était parce qu'il avait encore un sale boulot à me confier. Quand il avait besoin de moi, le maître tâchait toujours de me caresser dans le sens du poil.

- Bien maître, dis-je avec docilité. Je suis à votre disposition.

- Bien sûr que tu l'es. Attends-moi à la troisième sortie à minuit. Si tu es en retard, tu le regretteras.

Je m'inclinai et pris congé. J'étais familier de ce genre de « mission spéciale » que me donnait Immotist. C'étaient des tâches ayant obligatoirement trait à mes... capacités spéciales, et que tout le monde dans la bande devait ignorer. Aussi je ne devais en parler en personne, et seul le maître m'accompagnait. J'ignorai l'excuse qu'il inventait à ses hommes pour justifier nos petites sorties à deux, et je m'en fichais. Garder la vérité secrète, c'était le job d'Immotist.

Il était bientôt neuf heures, et même si je tombais de sommeil après une journée à vagabonder dans les rues d'Axendria pour réunir les jails d'Immotist, je ne pouvais pas me permettre de m'endormir, sous peine de ne pas me réveiller à l'heure. Je me rendis donc dans la salle de la planque qui était réservée aux esclaves. C'était ici que tous dormaient, serrés les uns contre les autres. Cette promiscuité me rendait malade, aussi je dormais rarement ici, me trouvant un coin tranquille ailleurs dans la base. Parfois, j'étais obligé de m'y rendre. Si tous mes collègues esclaves me regardaient d'un œil mauvais, pas un n'osait s'en prendre à moi du fait de mon statut de privilégié aux yeux du maître. Et c'était tant mieux, parce que si je n'avais pas eu ce statut spécial, j'aurais salement dégusté. Du fait de mon jeune âge, de mon corps petit et fin, et de mon visage délicat, on aurait pu imaginer que j'étais une fille, et j'aurai sans nul doute subi des sévices sexuels constants.

À cette heure-ci, j'étais seul dans le dortoir. Tous les autres étaient en bas, dans

la salle principale, à boire et à chanter, comme tous les soirs. Vérifiant par deux fois que j'étais bien seul, je soulevai la brique du mur gauche derrière lequel j'avais caché ma petite boîte avec dedans les quelque jails que j'avais pu réunir secrètement en quatre ans. Chaque jour, je vérifiais qu'ils étaient toujours là. Il y avait très peu de chance qu'un esclave tombe dessus par hasard, mais cette manie m'était restée depuis tout ce temps.

Rassuré, je m'adossai à un pilier et mangeai lentement mon vieux quignon de pain moisi qui me restait d'avant-hier. Demain, il allait falloir que je retourne faire la manche. Ou alors, si je réussissais la mission spéciale selon les vœux d'Immotist, et qu'elle rapportait gros, le maître serait peut-être d'assez bonne humeur pour me donner un morceau de viande. Ça lui arrivait, parfois. Rarement, mais parfois.

Après mon maigre repas et quelques minutes pour récupérer de la journée, je quittai le dortoir avant qu'il ne se remplisse. Puis, n'ayant rien à faire de plus dans la planque si je ne pouvais pas dormir, je sortis. Le Pokemon qui montait la garde ce soir était Escroco, une espèce de crocodile des sables qui se tenait sur deux pattes. Il aimait bien me charrier, mais contrairement à beaucoup d'autres Pokemon de la bande, il n'était pas vraiment méchant avec moi. C'était l'un des rares avec qui je pouvais parler.

- Tiens, le petit Six, fit-il en me voyant arriver. Eh bien, par encore au pieu ? Faut profiter à fond des quelques heures de repos que le patron veut bien nous donner.

- J'ai une mission cette nuit avec le maître, m'sieur Escroco, répondis-je.

- Oh, je vois. C'est vrai que le patron a tendance à beaucoup t'embarquer dans ses virées nocturnes, et vous revenez souvent avec un tas de jails. Dis-moi, en quoi t'es si spécial pour le patron ?

Je lui servis un sourire navré.

- Le maître m'a interdit de mentionner quoi que ce soit à propos de nos missions spéciales, m'sieur Escroco. Vous feriez mieux de lui demander directement.

Le Pokemon Sol ricana.

- Pas si fou, mon gars ! Enfin, quoi que vous fassiez, tâchez de ne pas trop attirer l'attention de l'Empire hein ? On n'aimerait pas avoir une escouade de Nettoyeurs qui vienne nous rendre une petite visite un jour.

Je songeai que si les Nettoyeurs venaient un jour à la planque, ce serait pour moi. Mais je ne me faisais pas d'illusions : ce jour arriverait tôt ou tard. J'avais passé toute ma vie à fuir les Nettoyeurs avec ma mère. Ils ne renonceront pas tant qu'ils ne m'auront pas déniché. Je vivais en permanence avec une épée de Damoclès au dessus de ma tête. Survivre était un combat de tous les jours, et chaque minute de vie en plus était en soi un don fabuleux, pour quelqu'un comme moi. À ce que je savais, j'étais le seul de mon espèce à avoir survécu si longtemps. Et plus je grandissais, plus j'inquiétais les autorités impériales. J'aurais pourtant bien aimé leur dire qu'ils n'avaient rien à craindre de moi, à part deux trois vols pour le compte d'Immotist...

Je restai un peu parler avec Escroco, puis m'en allais quand la garde changea. Quand minuit approcha, je me rendis comme convenu à la troisième sortie. Maître Immotist me retrouva quelques minutes après. Il avait la gestuelle de ses moments où il était sur de gros coups risqués. Et c'était dans ce genre de situation qu'il faisait appel à moi, son arme secrète. J'avais à la fois les avantages d'un humain, mais aussi ceux d'un Pokemon.

- On monte dans la ville haute, me dit Immotist. Tu te souviens de ce bouffon du ministère de l'urbanisme que j'ai roulé le mois dernier ?

Je tâchai de m'en souvenir. C'était difficile de se rappeler d'une des victimes en particulier d'Immotist, tant il avait pigeonné de Pokemon.

- Euh... un Cryptero, maître ?

- Absolument. Un crétin de première, celui-là. Il ne s'est jamais rendu compte qu'il m'avait acheté les mêmes statues marbrées que je lui avais volées quinze jours plus tôt. Et quand plus tard je lui en ai vendues d'autres, il n'a pas remarqué qu'elles étaient en plâtres peints et non en marbre. Les incompetents sont toujours les parfaits pigeons.

Immotist savait de quoi il parlait. Personne n'avait son talent quand il s'agissait de choisir des cibles crédules.

- Enfin bref, j'ai appris que ce Cryptero était chargé du projet de rénovation de la cour du Palais Impérial. L'une des nouveautés, ça doit être d'orner la statue du Seigneur Xanthos de saphir et de rubis. Et c'est chez ce Cryptero que sont stockées les pierres en question. On va donc y faire un tour, et l'alléger un peu.

- Bien maître. Mais en quoi pourrai-je vous être utile ? En tant que Pokemon Spectre, vous n'avez pas votre pareil pour dévaliser les demeures.

- Cryptero est un crétin, mais il reste un Pokemon Psy, répondit Immotist. Tous les Pokemon Psy de la ville haute et de la Citadelle, qui cachent des certaines sommes chez eux, se servent de leurs pouvoirs comme d'un système d'alarme. Ils détecteront n'importe quel Pokemon qui rentrent chez eux, même s'ils sont endormis. Ceci dit, ils n'iront jamais imaginer qu'un humain va tenter d'entrer par effraction, car ils gardent leurs jails et objets de valeurs dans des coffres que les humains ne pourraient jamais violer.

J'acquiesçai. Ça se tenait. Même s'il existait un humain assez fou pour braquer un Pokemon, il ne pourrait jamais venir à bout du coffre. Mais moi, j'en étais capable, et sans me faire repérer comme un Pokemon l'aurait été. Je suivis donc mon maître à travers les dédales de rues de la ville basse. Axendria avait beau être la capitale impériale, sa ville basse était vraiment pourrie. Il y régnait toujours une odeur nauséabonde, et ses rues étaient d'une saleté crasse. Il était très rare que des Pokemon de la ville haute ou de la Citadelle y descendent, car, c'était bien connu, la ville basse était le repère de tous les malandrins et criminels d'Axendria.

À l'inverse, les Pokemon et humains de la ville basse ne montaient quasiment jamais jusqu'à la ville haute, réservée aux Pokemon riches et puissants. La Citadelle, quant à elle, était toute la section de la ville qui était reliée au Palais Impérial. Là-bas ne vivaient que les plus hauts placés de l'Empire. Si j'étais allé de nombreuses fois dans la ville haute pour le travail, jamais encore je n'avais pénétré la frontière de la Citadelle. Trop risqué, surtout pour moi. De plus, un humain seul aurait largement attiré l'attention. Les Pokemon de la Citadelle étaient connus pour ne pas posséder beaucoup d'esclaves humains, par fierté ou par racisme.

Une fois dans la ville haute, on ne sentait plus l'odeur méphitique des bas quartiers. Pour moi qui vivais toujours là-bas, c'était étrange. De plus, la ville haute était impeccable, toute bien proportionnée, les rues scintillantes, et aucun

mendiant, qu'il soit humain ou Pokemon, n'y était autorisé. La demeure du Cryptero se trouvait non loin de la Citadelle, signe de sa position élevée dans la hiérarchie impériale. Tout était calme autour, et avec ses pouvoirs spectraux, Immotist vérifia que Cryptero dormait à l'intérieur.

- C'est bon, il pionce, me dit mon maître. Si jamais je le sens en train de se réveiller, j'utiliserai hypnose depuis ici. Toi, tu rentres, tu cherches le coffre et tu l'ouvres. Ramène autant de pierres précieuses que tu peux. On a pas le temps de faire plusieurs trajets. Les gardes patrouillent souvent dans le coin.

Hochant la tête, je me dirigeai vers la demeure, qui ressemblait à une espèce de volière sertie de symboles. Comme tous les Pokemon Vol, Cryptero n'entrait jamais chez lui par la porte, mais par une fenêtre en hauteur, toujours ouverte. Je me servis de mes pouvoirs pour sauter jusqu'en haut, alors que ça faisait plus de cinq mètres. Ça aurait dû être à ce moment, alors que j'entrai dans la demeure, que le système psychique d'alarme du Cryptero aurait dû se déclencher... seulement si j'avais été un Pokemon, ce que je n'étais pas.

J'examinai les lieux. Je voyais Cryptero, qui dormait plus haut dans une sorte de nid. Je le laissai à ses rêves, et descendis visiter les différentes pièces. Ce Pokemon aimait bien son luxe, apparemment. Son garde manger était rempli de mets de toute sortes. Ne pouvant pas y résister, je me goinfrai silencieusement et rapidement de tout ce que je pouvais attraper. Après un petit tour des lieux, je vis enfin l'objet du désir de mon maître : le coffre-fort en acier de Cryptero, dans son sous-sol.

Un coffre d'apparence solide, qu'aucun humain n'aurait été capable d'ouvrir de force. Mais moi, je n'étais pas n'importe quel humain. Je posai ma main droite contre le coffre, et j'appelai ce qui faisait de moi un être à part, cette sensation de puissance brute que j'avais toujours eu et qui me semblait aussi naturelle que respirer. Ma main se mit à rougeoyer, et la chaleur augmenta. L'acier du coffre se mit à se déformer, et deux minutes plus tard, j'avais fait un trou suffisamment grand pour l'ouvrir de l'intérieur, laissant voir la centaine de pierres précieuses qu'il contenait.

Oui, j'avais fais fondre l'acier du coffre en le touchant. Oui, mes mains pouvaient devenir incandescente. Oui, si je le voulais, je pouvais sauter très haut. Oui, mes coups étaient capables de détruire la pierre. C'était pour cela que l'Empire me recherchait tant. C'était pour cela qu'Immotist tenait beaucoup à

moi. J'étais un humain, certes, mais un humain supérieur aux autres. J'avais une partie Pokemon dans mon ADN. J'étais un G-Man illégal, ou un bâtard G-Man. Et être un G-Man illégal était synonyme de condamnation à mort si jamais l'Empire me découvrait.

Images de Phamôme et d'Immotist :





Chapitre 2 : Des érudits et des rebelles

Diplôtom

L'Atlas de la Connaissance était un énorme bâtiment qui ressemblait à un pilier en forme de spirale, et qui se trouvait dans la ville haute de la capitale impériale Axendria. L'Atlas était le regroupement de toutes les connaissances de l'Empire, de celles qui furent et de celles futures. Tous les Pokemon érudits s'y rassemblaient et y travaillaient. L'Atlas possédait aussi la plus grande bibliothèque de tout l'Empire, ouverte au public. C'était un lieu saint de savoir et de recherche. Et moi, Diplôtom, j'y étudiais depuis maintenant trois ans. L'Atlas de la Connaissance était ma maison.

Que vous dire sur moi ? J'étais un jeune Pokemon avide de savoir. C'était dans ma nature, celle de ma race. La famille des Diplôtom, qui comprenait moi et mes deux évolutions, a toujours été considérée comme l'excellence même en matière d'étude et de connaissances. Nous emmagasinions le savoir, nous en créons de nouveaux, et nous l'apprenions ensuite aux jeunes générations. Les Pokemon de ma race étaient rares, de nos jours. J'étais le seul dans l'Atlas de la Connaissance, et donc j'étais connu parmi mes pairs étudiants.

Je venais d'une petite colonie de Pokemon Spectres de la cité fantôme d'Ivushi. J'ai toujours été différent des autres Pokemon Spectres. Eux ne pensaient qu'à effrayer les gens ou se complaire dans les ténèbres. Mais moi, en plus de mon type Spectre, j'étais aussi Psy. Je n'étais pas fait pour demeurer dans une ville désolée où rien ne se passait. C'était pourquoi j'étais partie pour la capitale, afin d'intégrer l'Atlas de la Connaissance, pour y passer mes journées à lire. Je n'avais nulle autre ambition que de passer le restant de mes jours ici pour y étudier à satiété. J'étais satisfait de ma vie. Enfin, façon de parler, vu qu'en tant que Pokemon Spectre, je n'étais pas vraiment vivant...

Cette année était l'année de ma thèse. Pour être reconnu comme réel chercheur et savant de l'Atlas de la Connaissance, les apprentis devaient rédiger une thèse sur un sujet de leur choix. Le choix du sujet se révélait souvent plus difficile que la rédaction en elle-même. Ce n'était pas tout que d'écrire quelque chose d'intelligent ; il fallait d'abord que le sujet soit intéressant. L'Atlas de la Connaissance regorgeait de livres sur les Pokemon en général, sur chaque race spécifiques, sur leurs pouvoirs, sur leurs habitats, etc... On ne trouvait aucun ouvrage sur les anciens Pokemon Légendaires bien sûr, car ce genre d'étude était interdite par l'Empire.

Le Seigneur Xanthos, et l'Empereur Daecheron après lui, n'aimaient pas qu'on gratte trop le passé. Je savais pourquoi, bien sûr. L'époque d'avant la Guerre de Renaissance avait été marqué par le règne des humains sur les Pokemon et l'esclavage de ces derniers. Peu de Pokemon de nos jours le savaient, mais les érudits de l'Atlas n'en ignoraient rien. Parler de ces temps là était tabou, que ce soit des humains qui capturaient les Pokemon, ou des Dieux qui n'avaient rien fait contre ça. Il fallait juste retenir que les Seigneur Xanthos et Daecheron avaient vaincu les humains et libéré les Pokemon afin de créer l'Empire Pokemonis. Point.

Même si j'étais un érudit, je n'étais pas un contestataire. Je me cantonnais aux ordres des autorités impériales. Donc, pas de thèse sur les Pokemon Légendaires ou sur l'ère d'avant la Guerre de Renaissance. Toutefois, j'avais choisi un sujet peu commun, qui n'était pas spécialement bien représenté dans l'Atlas : les humains. Je m'étais toujours posé cette question : pourquoi l'Atlas de la Connaissance, qui regorgeait d'informations sur les Pokemon, n'avait quasiment aucun ouvrage digne de ce nom sur les humains ? Les sages qui gouvernaient l'Atlas se contentaient d'adopter la vision de l'Empire : les humains étaient une race violente et idiote qu'il fallait strictement contrôler par le biais de l'esclavage. Mais ensuite, pour trouver des renseignements sur leur mode de vie, sur leur organisme, sur leur esprit, là, ça devenait compliqué.

Ce désintérêt des Pokemon pour l'être humain me consternait. Bien sûr, les humains étaient plus ou moins des animaux, mais tout animal était bon à étudier, n'est-ce pas ? Voilà pourquoi j'avais fait de mon sujet de thèse : « L'être humain : forme de vie primitive ou esprit incompris ? ». Nombre de mes professeurs m'ont conseillé d'abandonner ce sujet et de prendre quelque chose de plus classique, mais je m'en fichais. Je voulais être le premier à écrire un ouvrage complet sur les humains.

Bon, évidemment, je ne pourrai pas écrire ma thèse avec la seule aide des ouvrages de l'Atlas de la Connaissance, vu qu'il n'y avait quasiment rien de bien intéressant. Pour étudier les humains, le mieux était d'en avoir un près de soi et de l'observer. Le problème, c'était que les esclaves, ça coûtait cher, et en tant qu'étudiant de l'Atlas, si j'étais logé et nourri, je ne touchais aucun revenu. Et inutile de chercher un humain dans le bâtiment : les grands sages ne toléraient pas leur présence. Même des esclaves pour ranger les livres à leur place, ils n'en voulaient pas.

Si j'avais vraiment été seul dans mon projet, il serait tombé à l'eau. Mais heureusement, tous les Sages de l'Atlas n'étaient pas aussi étroits esprits que d'autres. J'avais un professeur qui me soutenait. Un excentrique notoire parmi ses pairs, qui n'était jamais vraiment pris au sérieux, et qui n'aimait rien de mieux que d'aider de jeunes érudits comme moi qui s'écartaient un peu trop des sentiers battus. Étudier avec lui était le meilleur moyen de foutre en l'air sa future carrière dans l'Atlas, mais je ne m'étais jamais trop soucié du regard des autres. J'allais faire ma thèse, et avec l'aide de qui je voulais.

Justement, tandis que je lévitis parmi les grands rayonnages de la bibliothèque, cherchant un ouvrage que j'avais loupé qui aurait pu m'aider sur mes recherches concernant les humains, le professeur en question me héla du haut d'une étagère. C'était un Gouroutan, et malgré des décennies passées dans l'Atlas de la Connaissance, il n'avait jamais perdu son habitude de grimper un peu partout.

- Professeur, lui dis-je avec respect.

Le professeur Gouroutan me fit un sourire édenté. Il était si vieux que même ses poils d'ordinaires violets sur son dos blanchissaient. J'ignorai son âge exact, et l'espérance de vie avait tendance à beaucoup fluctuer en fonction des races de Pokemon, mais le professeur Gouroutan était probablement le doyen de tous ceux de son espèce.

- Ohhhhh, Neitram, tu es là...

- Je suis Diplôtom, professeur.

- Mais oui, bien sûr que tu l'es, Kadabra.

Je ne pris pas ombrage du fait que le professeur Gouroutan me confondait toujours avec d'autres Pokemon Psy ou Spectre qu'il avait eu comme élève il y a des années. La sénilité était un grand mal, même pour un esprit aussi affûté...

- Alors, comment se déroule ton projet de thèse sur les humains, Feuvorêve ?

Si le professeur Gouroutan ne parvenait plus à différencier les Pokemon entre eux, il ne perdait en revanche pas la boule en ce qui concernait les sujets d'études.

- Je patine, avouai-je. J'ignore où commencer. J'ai bien trouvé des données biologiques sur les êtres humains : leur organisme, leur reproduction, ce genre de choses... Mais il n'y a rien, strictement rien, sur leurs façons de penser et leurs mœurs sociales. C'est totalement fou ! On doit pourtant bien avoir une vingtaine d'ouvrage sur ce que pensent les Magicarpe en nageant, mais rien en ce qui concerne les humains !

- Ah ah, c'est normal, mon jeune Tenefix, répondit Gouroutan en agitant son vieil éventail en feuille. Pour un érudit, étudier les humains pourrait être pris comme une forme d'intérêt pour eux, et donc de défi à l'égard de l'Empire, qui veut les réduire à l'état de moins que rien.

- C'est absurde, rétorquai-je. Les érudits ont pour mission de récolter le savoir et la vérité, pas de les juger. Depuis quand doit-on nous cantonner au bon vouloir de l'Empire ?!

- C'est l'Empire qui nous finance, et qui autorise nos recherches. Sais-tu qui est le premier des Sages de l'Atlas de la Connaissance, celui qui a le plus de pouvoir ici ?

Je le savais bien sûr.

- C'est Son Excellence Quetzurbis.

- Et quelle est la place de Son Excellence dans la hiérarchie impériale ?

- Il est le chef du département des sciences et de la recherche... et l'une des Cinq Etoiles Impériales.

- Comme tu dis, Natu, approuva Gouroutan. Son Excellence Quetzurbis ne rigole pas avec ce qui peut-être étudié et ce qui ne doit pas l'être. Avant lui, le précédent chef du département des sciences, Son Excellence Anthroxin, nous permettait plus d'écarts. Mais c'est terminé maintenant. Toute recherche en contradiction avec l'esprit de l'Empire est considérée comme hérétique.

- J'ai bien vérifié, professeur, et rien n'interdit les recherches sur les humains, tant qu'on ne sous-entend pas qu'ils puissent être les égaux des Pokemon.

- C'est vrai, mais ça reste quand même mal vu.

- Ça m'est égal, renchéris-je. Je n'étudie pas pour être bien vu. Je le fais pour moi-même, et pour tous ceux qui voudront bien lire mon livre le moment venu.

Gouroutan essaya de me tapoter le dos pour m'encourager, mais sa main passa évidemment à travers moi.

- Bien dit, mon jeune élève ! C'est comme cela que devrait résonner un vrai érudit. Pas comme tous nos vieux sages vénaux et soumis à la botte de l'Empire ! Qu'est-ce que l'argent ou la célébrité, pour nous ? Tant que ce n'est pas du savoir, ça ne nous sert à rien ! Enfin, l'argent peut servir bien sûr... mais uniquement à engranger encore plus de savoir. Et à ce propos...

Le professeur se pencha vers moi comme pour échanger un secret.

- Bien qu'on me prenne pour un cinglé sénile, j'ai encore mon petit réseau de connaissances. Je connais un groupe de Pokemon dans la ville basse qui joue un peu avec la loi de temps en temps.

Cette révélation m'étonna. Le professeur Gouroutan ne donnait pas vraiment l'impression d'avoir des contacts dans un lieu aussi peu recommandable que la ville basse.

- Leur chef se nomme Immotist, poursuivit le sage. Un gredin, certes, mais un gredin immensément cultivé, et surtout un Pokemon des plus intéressants, d'une race qu'on ne croise pas souvent. J'ai eu l'occasion de l'étudier un temps contre un salaire substantiel. Par la suite, je lui ai déniché un objet antique, une vieille coiffe mortuaire, qui lui a permis de verser une partie de son âme dedans pour se créer un fils, Phamôme... Bref, Immotist me doit un service. Je sais qu'il a pas

mal d'humains esclaves non déclarés. Peut-être pourrai-t-on lui en louer un à prix réduit. Pour sujet d'étude pour ta thèse.

Je n'en crus pas mes oreilles.

- V-vraiment, professeur ? Vous pourriez faire ça pour moi ?!

- Oh oh oh, naturellement, mon petit. Il n'y a rien de plus que j'apprécie que de voir de jeunes esprits brillants motivés.

Un humain à lui pour étude ! Le rêve ! Mais il y avait un point problématique.

- Mais... je ne pourrai pas l'amener ici. Le règlement l'interdit...

- Pas d'inquiétude. J'en parlerai au directeur. Tant qu'il s'agit pour un de ses élèves d'apprendre quelque chose, il acceptera tout.

- Je... C'est trop d'honneur que vous me faites, professeur, mais je ne peux...

- Balivernes, coupa Gouroutan. Il n'y a nul honneur, seulement du désir de connaissance. Je fais mine de t'aider, mais en réalité, c'est l'Atlas de la Connaissance tout entier que j'aide. Chaque projet de recherche, quel qu'il soit, se doit d'être soutenu.

Je hochai humblement la tête.

- Je tâcherai d'écrire la plus brillante thèse que vous n'ayez jamais vu, professeur !

Kashmel

- Diable ! Cette ville ne m'a pas du tout manqué...

Tels furent mes premiers mots juste après que, mon partenaire Pokemon et moi, nous eûmes passé les grandes portes des remparts d’Axendria. Ça faisait quoi ? Dix ans que je n’étais plus revenu à la capitale ? Eh bien, sa vision m’était toujours aussi puante. Le plus triste, c’était que j’étais né et que j’avais passé toute mon enfance ici. Le soi-disant joyau de l’Empire, son cœur, la cité la plus resplendissante qui fut et qui sera... Tout un gros tas de conneries sans nom ! Axendria était la fosse septique de l’Empire : en clair, plus vous vous en approchez, plus ça sentait la merde. Je fis d’ailleurs mine de me pincer le nez.

- Son odeur non plus, apparemment...

- Je ne sens rien de particulier moi, fit Furaïjin en pointant son museau de droite à gauche. Et mon odorat est bien plus développé que le tiens.

- Oh si, ça pue, affirmai-je. La morosité, la tristesse, l’esclavage, la souffrance, la mort... et la fichue odeur de ce fichu Empereur de mes deux !

Je pointais du doigt le Palais Impérial qui trônait tout en haut de l’immense colline qui formait la ville.

- Savoir qu’il est dans la même ville que nous me donne envie de gerber, poursuivis-je. Lui, et ses laquais d’Etoiles Impériales, la Trigarde, les G-Man...

Furaïjin eut une moue à la fois amusée et accablée. Mon partenaire de toujours était un petit Pokemon à l’allure d’un rongeur, mais il se tenait sur deux pattes. Il possédait une crinière jaune électrique qui était constamment ébouriffée et gonflée, et une queue toujours relevée. Il ne payait pas de mine, mais c’était pourtant un Pokemon très puissant. Chez les Paxen, peu sont ceux qui peuvent rivaliser avec lui en combat.

- Retiens-toi donc un peu, me dit-il. Si ton plan fonctionne, ce sera la dernière fois que nous respirons l’air de cette ville.

Je hochai la tête. Oui, mon plan. Ce pourquoi Furaïjin et moi, qui comptons parmi les Paxen les plus recherchés du territoire, nous nous sommes rendus droit dans la gueule du loup, sans même signifier nos intentions à notre hiérarchie. Bon, Cernerable et ce gamin d’Astrun nous faisaient confiance, et avaient l’habitude que nous n’en fassions qu’à notre tête. Car Furaïjin et moi, Kashmel, nous étions le duo phare des Paxen, le plus efficace. Et le plus vieux

également. Ça faisait vingt-sept ans que nous nous battions ensemble contre l'Empire. Pas un Paxen, qu'il soit humain ou Pokemon, n'avait conservé son partenaire aussi longtemps. Mais nous, nous étions différents. Nous étions les meilleurs, tout simplement.

Nous étions recherchés partout dans l'Empire, mais nous sommes parvenus à passer l'air de rien la porte de sa capitale sous les yeux des gardes. Pourquoi ? Parce que les impériaux étaient des idiots. Ils avaient du mal à distinguer un humain d'un autre, et il suffisait d'un peu de déguisement pour les leurrer. De plus, Furaïjin et moi sommes passés en nous présentant comme un noble Pokemon venu faire affaire et son esclave. Les impériaux avaient une drôle d'idée qui consistait à croire que les tous humains Paxen étaient trop fiers pour faire semblant d'être des esclaves. Sans doute était-ce vrai pour certains, mais pas pour moi. Ça faisait longtemps que je passais pour être l'esclave de Furaïjin quand on devait s'infiltrer ci et là.

Nous traversions le pont qui reliait l'entrée principale de la cité à la ville haute, à coté de dizaines de Pokemon et d'esclaves humains qui déambulaient. Il n'y avait pas d'entrée reliant la ville basse. On ne pouvait y accéder qu'à l'intérieur, mais on pouvait la voir d'ici en regardant en bas du pont. Ses rues sordides, ses enchevêtrements de taudis... Bref, un coin puant où la mort pouvait venir vous faucher du jour au lendemain. La majorité des habitants de la capitale vivaient en bas. Seuls 30% habitaient la ville haute, et 5% à peine pour la Citadelle. Voilà pourquoi Axendria n'était que de la poudre aux yeux, un décor somptueux de loin qui cachait un intérieur pourri et gangrené. Comme l'Empire en lui-même, d'ailleurs...

- Nous montons directement à la Citadelle ? Me demanda Furaïjin.

- J'ai pas spécialement envie de faire du tourisme, alors oui.

- Tu es certain que Stuong est toujours là-bas ?

- Et où pourrait-il bien être ? Les G-Man déménagent rarement ici...

En tant que Paxen, je me battais principalement pour mes pairs humains. Mais il y avait une catégorie spéciale d'humains que je méprisais par-dessus tout et qui étaient mes ennemis jurés. Les G-Man, ces nobles orgueilleux et hautains possédant des pouvoirs de Pokemon, qui furent les chiens de garde du Seigneur

Xanthos. Les G-Man étaient les seuls humains à ne pas être considérés comme des esclaves par les impériaux. Ils bénéficiaient de privilèges en échange de leur loyauté à l'Empire. La majorité d'entre eux vivaient ici, à Axendria, dans une partie de la Citadelle qui leur était dédiée.

Les G-Man étaient donc des ennemis des Paxen, mais pour moi, ils étaient plus que ça. Pour moi, c'était une affaire personnelle, et la raison qui m'amenait à nouveau à Axendria. Je voulais les détruire, exterminer leur ordre odieux à jamais. Et pour cela, je pouvais bénéficier de l'aide de l'un d'entre eux. Il s'appelait Stupon Jarmival. C'était un vrai G-Man pur sang, de la noble famille des Jarmival. Il passait pour être un visage respectable dans l'Empire, quoi qu'un peu excentrique pour ses pairs. Mais en réalité, il était un informateur des Paxen. Enfin, de moi, plus précisément. Je doutais qu'un seul Paxen connaisse son existence. Mais il adhérait aux idées de la rébellion, et à la mienne : la destruction de l'Ordre G-Man. Stupon était une pièce maîtresse de mon plan. Sans lui, je ne pourrai rien faire.

Ce fut donc dans l'optique de le voir que Furaïjin et moi nous rendions dans la Citadelle, la plus haute partie de la ville, qui contenait les demeures les plus luxueuses. Le Quartier G-Man y avait une place à part. Les G-Man d'Axendria étaient plus ou moins une cinquantaine, et ils vivaient uniquement entre eux, n'acceptant pas que des Pokemon non accrédités par l'Empereur ne les dérangent. En revanche, ils toléraient les esclaves humains. Ils en avaient plein, d'ailleurs. Pour un Seigneur G-Man, il fallait compter minimum cinq esclaves. Voir des humains traiter d'autres humains comme esclave me révoltait au plus profond de mon être, et je dus retenir mon envie de tout casser jusqu'à ce que nous arrivions dans le manoir de la famille Jarmival.

Chaque famille G-Man avait un manoir attitré, depuis maintenant des générations. La famille Jarmival était plutôt bien classée dans la noblesse G-Man, mais depuis que Stupon l'avait prise en main, elle n'avait cessé de baisser. Stupon était un G-Man que ses pairs préféraient éviter, le jugeant trop bizarre. Il assistait rarement aux fêtes que les G-Man avaient coutumes de donner entre eux chaque semaine, et n'avait pas encore pris femme. Il vivait donc seul, dans ce grand manoir poussiéreux qu'il n'entretenait pas, faute d'esclaves. Sachant donc que personne n'irait nous arrêter, nous frappâmes donc et nous entrâmes.

Le parfum de ce manoir m'était familier, et me rappelais de mauvais souvenirs. En revanche, son intérieur me fit toujours sourire. Si Lord Newfon

Jarminal, le défunt père de Stuon, voyait ce que son fils avait fait de sa noble demeure, il se serait retourné dans sa tombe. Toutes les statues, portraits et autres bibelots à la gloire de l'Ordre G-Man qu'on retrouvait volontiers dans leurs manoirs avaient fichu le camps, remplacés par les propres chefs d'œuvres de Stuon.

Le G-Man aimait se qualifier comme un artiste ; il peignait, fabriquait des objets, taillait des statues dans la roche. Mais depuis que je le connaissais - et y'a de ça un bail - je n'ai jamais saisi une parcelle de son soi-disant art. Ses peintures ne ressemblaient à rien, de même que ses gravures. À chaque fois qu'il me montrait une de ses pièces, j'avais bien du mal à lui dire ce que j'en pensais, car ça ne représentait absolument rien pour moi. Mais je préférais tous ces trucs étranges à l'art G-Man habituel, qui consistait généralement en des portraits des anciens chefs de famille, ou à des statues des plus célèbres Seigneurs G-Man.

Chez Stuon, un seul portrait de G-Man subsistait ; celui que chaque G-Man devait absolument avoir dans sa demeure : Sacha Ketchum, le légendaire G-Man de Ho-oh qui avait rallié la cause de Xanthos six cent ans plus tôt. Considéré comme l'équivalent d'un dieu par les G-Man actuels, et comme le pire traître de l'Histoire par les Paxen. Ils devaient se compter sur les doigts d'une main, ceux qui savaient ce qui s'était passé à l'époque et qui étaient encore là pour le dire. Tout le reste, ce n'était que des rumeurs, des récits légendaires maintes fois revisités, ou carrément de la pure fiction. En revanche, une chose est sûre : Sacha Ketchum était et demeure le plus puissant G-Man qui ait foulé cette terre depuis le grand Sparda, le tout premier d'entre eux.

Le Grand Maître G-Man actuel, Bradavan Irlesquo, se plaisait à déclarer qu'il était un descendant de Ketchum. C'était totalement invérifiable, mais comme il était le Grand Maître, personne n'osait le contredire. Seul Xanthos avait dû le savoir, vu que lui avait réellement connu Sacha Ketchum et avait même apparemment été son ami. C'est en son souvenir que Xanthos a continué d'accorder droits et privilèges aux descendants G-Man de l'époque. Mais Xanthos était mort maintenant, et l'Empereur Daecheron était bien moins disposé que lui à l'égard de ces surhommes. Sur ce point là, on pouvait dire que je partageais le point de vue de l'Empereur.

- Ça n'a pas changé ici, commenta Furaïjin. Ah si, c'est plus poussiéreux. Et il y a de nouvelles... choses qui ressemblent à rien.

- Des choses qui ressemblent à rien ?! S'exclama une voix outrée.

Le maître des lieux venait de descendre d'une échelle qui semblait mener dans le grenier. Stuong Jarminal approchait la cinquantaine. Il avait des cheveux poivre et sel qui lui tombaient sur les épaules, et une petite barbichette. Il était toujours vêtu d'une tenue flamboyante et de son éternel béret blanc de peintre. À sa ceinture pendait sa Lamétrice, l'épée rituelle des G-Man.

- Sache, insolent Pokemon, que toutes ces choses comme tu dis, sont de véritables chefs d'œuvre ! Nombre de Pokemon plus cultivés que toi m'en donneraient beaucoup pour les acquérir !

- Ils ne voudraient pas te vexer, surtout, fis-je avec un sourire.

Je serrais fermement la main de Stuong. Ce dernier alla plus loin en me donnant l'accolade.

- Content de te revoir, vieux grigou, me dit-il. Toujours en vie à ce que je vois.

- On dirait que ça t'étonne à chaque fois.

- Certainement, étant donné la vie que tu mènes.

Il m'examina plus en détail.

- Ah, tu as de nouvelles cicatrices. Et ton nez semble encore plus de travers que la dernière fois. Et tu as grossi.

- Que veux-tu ? C'est l'âge qui se fait ressentir.

- Et c'est pour retrouver ta jeunesse perdue que tu es revenu à la capitale ?
Demanda Stuong. Je croyais que tu en avais fini avec les G-Man, et eux avec toi. C'est ce que tu as dit, la dernière fois.

- La dernière fois, Xanthos était toujours en vie. Aujourd'hui, il n'est plus là. C'est l'occasion de porter un coup fatal aux G-Man.

Stuong fit la moue et tapota son chapeau.

- Mouais, il paraît que vous avez fait fort à Balmeros. Comment diable des primitifs armés de bâtons comme vous avez-vous pu venir à bout du vieux masqué ?

- J'y étais pas, à Balmeros, avouai-je. C'est la jeune Ludmila Chen, la gamine de Braev, qui s'en est chargée. Xanthos a sous-estimé l'effet que la vengeance pouvait avoir dans le cœur d'un Chen.

Stuon pouffa.

- C'est ironique que ce soit un Chen qui ait descendu le vioque, étant donné tout ce qu'il a fait à cette famille... En tous cas, sa mort a tout déstabilisé ici. Pour beaucoup de monde, et plus particulièrement les G-Man, Xanthos était une figure immortelle, un dieu. Lord Irlesquo a toujours bénéficié des faveurs du vieux masqué, et voilà qu'ils doivent à présent traiter uniquement avec cette vieille chauve-souris de Daecheron, qui est loin de posséder le même intérêt que son ex-dresseur pour les G-Man.

- Quelle est la situation actuelle ? Demanda Furaijin. Chez le ressenti des G-Man, je veux dire ?

- Eh bien, ils n'en sont pas encore à parler de rébellion, mais ils ne sont pas contents, ça c'est sûr. Daecheron se sert de moins en moins d'eux et limite de plus en plus leur liberté de déplacement. On continue nos petites fiestas chaque semaine, mais le cœur y est moins. On parle aussi d'un tout petit groupe de G-Man qui eux seraient bel et bien en train de comploter directement contre l'Empereur. Je voulais essayer de m'y infiltrer, mais c'est à ce moment que j'ai eu votre message disant que vous arrivez. C'est quoi ton projet, Kashmel ?

Je me lissais ma barbichette touffue.

- Le fruit est mûr pour être cueilli, comme on dit. Je compte me servir de l'Ordre G-Man pour porter un coup mortel à l'Empire, et peut-être même en tuant Daecheron lui-même. Ce sera une opération complexe. Il nous faudra manipuler directement l'Ordre, et j'aurai besoin de toi, mon vieil ami. Tu es avec nous ?

- Bah, tu me connais. Ce train de vie luxurieux et peinard n'a jamais convenu à un homme tel que moi. J'aime l'excitation et les grands chamboulements. Puis je suis pas spécialement un grand amoureux de l'Ordre G-Man ou de l'Empire,

même si j'en fait partie, un peu malgré moi.

- On ne décide pas de nos parents, dis-je avec philosophie.

Ce n'était que trop vrai. J'en savais quelque chose.

- Quels seront les... victimes occasionnées pour la cause ? Demanda Stuan.

J'échangeai un regard rapide et attendu avec Furaïjin, puis je répondis d'un ton qui se voulait naturel :

- Tous les G-Man qui resteront loyaux à l'Empire. Et bien sûr, le Grand Maître Irlesquo.

- Bah, lui, je serai ravi de le descendre moi-même. Tâchez juste d'essayer d'éviter de zigouiller nos jeunes G-Man. Ils sont trop peu nombreux pour qu'on se permette de les perdre, puis ce n'est pas leur faute si on leur a lavé le cerveau. En parlant de jeunes... j'ai récemment eu connaissance de l'existence d'un gamin particulier dans la ville basse. Je crois qu'il pourrait t'être utile...

Images de Diplôtom et Furaïjin :



Chapitre 3 : Sujet d'étude

Six

La réussite du vol des pierres précieuses du Cryptero du ministère de l'urbanisme me valut trois merveilleux jours durant lesquels maître Immotist me laissa tranquille, ne me demandant aucune somme de jails journalière. Mais bien sûr, ça ne dura que trois jours. Au quatrième, il redevint le tyran désagréable et cruel qu'il avait toujours été envers moi. À ceci près que désormais, il m'avait interdit de m'aventurer trop loin ou de me faire remarquer. Il me demandait toujours ça après que j'ai mené une de ses opérations.

Évidemment, le vol chez ce haut représentant du ministère n'était pas passé inaperçu, d'autant que les rubis et saphirs en question étaient destinés à orner une statue du Seigneur Xanthos. Un bien odieux crime, disait la presse. Les autorités impériales de la capitale mettaient tout en œuvre pour trouver l'identité de ces vils voleurs. Dans le même temps, le Cryptero dévalisé avait reçu un blâme de la part de ses supérieurs pour la perte de ce trésor. Et par blâme, ça devait dire bien sûr qu'il avait été proprement exécuté. Son Excellence Morphesia, l'Etoile Impériale en charge de la vie locale, ne tolérait nul échec.

Bien sûr, les autorités devaient penser que c'était un Pokemon qui avait fait le coup. Elles n'auraient jamais soupçonné un humain, vu l'état dans lequel se trouvait le coffre-fort. Il y avait également très peu de chance qu'elles soupçonnent les G-Man. Et comme me concernant, tout le monde dans la cité à part Immotist ignorait ma véritable nature de G-Man, j'étais normalement à l'abri. Mais Immotist n'avait pas bâti sa fortune et son réseau sans couvrir ses arrières et être prudent. C'était pour cela qu'il tenait à ce que je me fasse discret le temps que cette affaire se tasse, et donc, il ne me demanderait pas d'utiliser mes pouvoirs pendant un certain temps.

Oui, c'était ma particularité, outre mon albinisme : j'étais un G-Man, ces humains aux pouvoirs de Pokemon qui avaient servi le Seigneur Xanthos et qui

habitaient la Citadelle, avec tout le luxe que cela impliquait. Bien évidemment, je n'étais pas un G-Man légitime. La reproduction des G-Man était strictement encadrée. L'Empire autorisait les familles G-Man à n'avoir qu'un ou deux enfants, selon leur importance. Les G-Man se reproduisaient donc toujours entre eux, pour être sûrs que leur descendance hérite de leur ADN si spécial qui les rendait capables d'utiliser les pouvoirs d'un Pokemon en particulier.

En théorie donc, les G-Man ne devraient faire l'amour qu'une ou deux fois, uniquement pour engendrer de nouveaux G-Man. Mais naturellement, ça ne se passait pas comme ça. Les G-Man possédaient eux-mêmes des esclaves humains, qu'ils utilisaient à l'occasion comme esclaves sexuels. Le Seigneur Xanthos avait toléré cela, à une seule condition : que les G-Man mâles, une fois qu'ils ont terminé leur... cession, tuent l'esclave avec qui ils ont copulé. Pourquoi une telle cruauté et gâchis d'esclave ? Justement pour éviter la naissance d'un bâtard qui aurait pu hériter de l'ADN G-Man. Les G-Man illégitimes étaient interdits. Si l'Empire en trouvait un, il le tuait, ainsi que le G-Man qui l'avait engendré, pour le punir de son manque de précaution.

Ainsi donc, pour une esclave, se faire choisir par un G-Man pour ses appétits sexuels équivalait à une condamnation à mort. Ma mère, Mizulia, avait été une de ceux là. Esclave domestique dans la demeure d'un G-Man très haut placé, elle avait fini dans son lit. Mais elle avait survécu, en charmant le G-Man en question. Mais quand elle eu compris qu'elle était enceinte, elle s'enfuit de la maisonnée, et se cacha dans la ville basse. Elle est passée de maître en maître en cachant son identité et la mienne, jusqu'à ce qu'on finisse dans les bras d'Immotist. Il fut le seul maître auquel ma mère révéla ma nature. Elle le lui avait dit dans l'espoir que sa cupidité naturelle le pousse à m'utiliser pour son profit et donc à me protéger, à me fournir une demeure stable.

Et c'est ce qui se passa. Depuis que je sais utiliser mes pouvoirs G-Man, je les aies toujours mis au service d'Immotist. Entre temps, ma mère m'avait abandonné en filant avec une somme conséquente de notre maître, et il ne manque jamais de me le faire payer. Voilà pourquoi j'en veux tant à ma mère. Elle savait que je risquerais de naître avec l'ADN de mon G-Man de père, mais elle me mit quand même au monde. Elle savait que toute ma vie, je serais poursuivi par les autorités impériales et l'Ordre G-Man à cause de ce que j'étais. Et au final, elle m'a abandonné, sans doute pour sauver sa peau, car rester avec moi était bien trop dangereux.

J'ai toujours vécu dans la crainte que les Nettoyeurs, l'unité qui s'occupait justement de traquer les G-Man illégitimes, me tombent dessus. Ils devaient être au courant de mon existence, c'était certain. Les G-Man aussi devaient se douter qu'ils avaient un bâtard dans la nature, et pour eux, c'était tout aussi important de me retrouver avant l'Empire, pour ainsi éviter que le G-Man qui m'avait engendré par mégarde ne soit exécuté avec moi. J'étais un indésirable. Je n'avais ma place nulle part, même pas avec ma propre mère. Tout cela au final parce que j'étais né du mauvais côté du lit. Si ma mère avait été une vraie G-Man et non pas une esclave humaine, j'aurais pu vivre dans la Citadelle, aux cotés des autres G-Man, avec tous les droits, le pouvoirs et l'oisiveté que cela impliquait. La vie était injuste, non ?

C'était avec cette idée en tête que je me rendis dans les appartements privés de maître Immotist, après qu'il m'eut convoqué. D'ordinaire, il discutait avec ses sbires et serviteurs dans sa pseudo salle du trône en bas, pour que tout le monde en profite. S'il voulait me voir dans son bureau personnel, c'était qu'il voulait rester discret sur notre conversation, et donc que ça impliquait forcément ma nature de G-Man. Je me demandais s'il allait me confier une autre mission risquée si peu de temps après la dernière. Ce n'était pas son genre. Immotist était un Pokemon avide, mais jamais encore son avidité avait dépassé sa paranoïa.

Je frappai à la porte - une porte en or massif avec des espèces de hiéroglyphes en guise d'ornement - et comptai cinq secondes avant d'entrer. Je n'appréciais pas de me rendre dans l'antre d'Immotist. Pas seulement parce que ça signifiait généralement de mauvaises nouvelles pour moi, mais parce que la pièce était vraiment terrifiante et morbide, avec des squelettes exposés, des masques terrifiants et des reliques maudites. Il y faisait froid, sombre et j'avais l'impression que des ombres me tournaient constamment autour. Bref, l'antre d'un Pokemon Spectre.

Normalement, ça n'aurait pas trop dû m'affecter, vu que mon ADN G-Man était celui de Félinferno, un Pokemon Feu/Ténèbres, qui donc ne craignait en rien le type Spectre. En fait, c'était Immotist lui-même qui devait me craindre, moi et mes pouvoirs. Bien évidemment, il n'en était rien. Immotist était très vieux, et très expérimenté. Moi, je contrôlais à peine mes pouvoirs, n'étant capable que d'allonger mes ongles en griffe, me déplacer furtivement et rapidement, et faire chauffer mes mains. J'ignorai tout de comment lancer la moindre attaque Ténèbres.

- Maître, vous m'avez fait mander, commençai-je avec servitude.

- Pourquoi tu dis cela ? Tu crois que je ne le sais pas, jeune crétin !

Je ne dis rien. Quoi que j'aurais dit de toute façon, Immotist aurait trouvé le moyen de m'engueuler ou de me faire passer pour un demeuré. J'avais l'habitude. Immotist soupira comme s'il était accablé par la bêtise de son esclave humain.

- On m'a informé que l'enquête sur le vols des pierres précieuses chez Cryptero avait attiré des flics impériaux jusqu'à la ville basse. Ils ont fini par conclure que le coffre avait été ouvert grâce à une attaque feu, et ils commencent à interroger tous les Pokemon Feu ou pouvant utiliser une attaque feu qu'ils croisent. Ils n'ont pas encore osé enquêter sur ma bande, mais ça ne saurait peut-être trop tarder...

Il me regarda comme si c'était ma faute. Comme si, dans un soudain accès de témérité incontrôlé, j'avais décidé de me rendre tout seul dans la ville haute pour cambrioler ce haut fonctionnaire impérial.

- Evidemment, j'ai déjà refourgué les pierres précieuses, continua Immotist. Ils peuvent aussi interroger l'ensemble des Pokemon Feu qui bossent pour moi, il ne vont rien trouver. Mais je crois qu'il serait sage que tu fiches le camps un moment de la planque, au cas où. À priori, ce ne sont que des flics, mais si des Nettoyeurs se pointent... Ils ont leurs propres moyens de détecter les... humains comme toi.

De ça, je n'en doutais pas. Pour autant que je sache, il n'y avait aucun bâtard G-Man qui ait jamais réussi à échapper aux Nettoyeurs... à part moi. Peut-être que je n'y arriverait pas indéfiniment, mais tant que je pouvais les éviter, j'étais preneur. Ma vie était peut-être pas terrible, mais mourir ne me disait trop rien, d'autant qu'il ne fallait pas compter sur une mort rapide et sans douleur si jamais je tombais entre les mains de Scalpuraï. Ce terrible Pokemon, redouté dans tout l'Empire et au-delà, était à la fois le chef des Nettoyeurs, mais aussi un membre de la Trigarde Impériale, les gardes du corps personnels de l'Empereur Daecheron, réputés pour être les Pokemon les plus puissants de tout Pokemonis juste derrière l'Empereur lui-même.

- Où dois-je aller, maître ? Demandai-je néanmoins.

Il m'était arrivé de ne pas rentrer à la planque quelque jours durant, mais les rues de la capitale n'étaient pas sûres pour un jeune esclave comme moi. Ceux de mon âge ne faisaient pas de vieux os lorsqu'ils étaient confrontés à la cruauté de la rue. La seule raison de ma survie étaient mes gènes G-Man. Du fait sans doute des sens animal de Félinferno, j'étais capable de ressentir le danger avant qu'il n'arrive. Mes capacités physiques m'ont aussi permis, une fois, de me défendre contre trois agresseurs. Mais comme j'avais fait étalage de mes pouvoirs devant eux, j'avais dû les tuer pour m'acheter leur silence.

Car oui, à quatorze ans seulement, j'ai déjà tué. Ces trois là n'étaient pas mes premiers. Tuer était indispensable si vous voulez survivre dans la ville basse d'Axendria. Je n'en tirait aucun plaisir, mais c'était comme ça. La vie était dure ici. Les faibles ou les personnes trop gentilles ne faisaient pas long feu. C'était ma mère qui m'avait enseigné cela. Ne fais confiance en personne. Ne te fais aucun ami. Trahi les autres avant qu'ils ne te trahissent... Un très bon professeur ma mère, qui pour illustrer ses leçons n'avait pas hésité à me trahir à son tour en m'abandonnant après avoir volé Immotist.

- Dans la ville haute, répondit mon maître. Dans l'Atlas de la Connaissance.

Je voyais ce que c'était bien sûr : le long bâtiment en forme de spirale, dans lequel était stocké des volumes impressionnants d'ouvrages scientifiques, et qui était le siège des érudits en tout genre. Bien sûr, je n'y étais jamais entré, et je ne voyais pas bien ce que j'irai faire là-bas, avant qu'Immotist ne me renseigne.

- J'ai un contact là-bas, parmi les professeurs. Un vieux Gouroutan à moitié sénile, avec qui j'ai fait affaire par le passé et à qui je dois deux trois trucs. Il m'a fait savoir qu'il avait besoin d'un esclave humain pour étude. Ça ne pouvait pas mieux tomber ; tu te planques un moment là-bas tout en réglant pour moi une vieille dette.

Je fronçai les sourcils, me demandant si Immotist n'avait pas perdu la boule. Il comptait m'envoyer dans un repère de scientifiques, et faire de moi un sujet d'étude attaché sur une table d'opération qu'ils examineront sous toutes les coutures ?! Je cherchai un moment mes mots pour lui faire comprendre de façon polie.

- Mais, maître... si je peux me permettre... est-ce vraiment judicieux de laisser

des savants m'étudier moi ? Ils pourraient percer à jour ma nature de G-Man.

Immotist balaya l'objection de la main.

- Il ne s'agit pas d'une étude biologique. Les intellos de l'Atlas savent déjà tout ce qu'il y a à savoir sur le corps humain. C'est plutôt une étude psychologique, si j'ai bien compris. Le vieux Gouroutan a un élève qui veut rédiger une thèse sur les humains. Il va donc seulement te poser des questions, et t'observer vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour voir de près comment les humains vivent au quotidien. Une tâche hautement ennuyeuse, que j'en dis, et inutile. Mais c'est pas notre problème. Tu vas donc te rendre à l'Atlas auprès de ce jeune érudit Pokemon et faire tout ce qu'il te dit pendant une semaine. Vois ça comme un prêt d'esclave.

Ça ne me plaisait pas du tout, cette histoire. Moi, j'étais quelqu'un de solitaire, qui fuyait toute compagnie et encore plus celle des Pokemon. Que l'un d'entre eux épie mes moindres faits et gestes pendant une semaine non-stop allait s'en doute me rendre dingue, surtout si je devais en plus livrer mes pensées et répondre aux plus personnelles des questions. Et surtout, j'avais aussi mes raisons de ne pas vouloir qu'on m'étudie de trop près. Je gardais un secret que même mon maître Immotist ignorait... Mais bon, avais-je le choix ?

- C'est entendu maître, dis-je à contrecœur en m'inclinant. Quand dois-je partir ?

- Immédiatement.

Et ainsi donc, une heure plus tard, après avoir réuni mes maigres possessions, je fus devant l'Atlas de la Connaissance dans la ville haute. Un endroit vraiment impressionnant. Vieux, très vieux, et très noble aussi. Devant ces grandes portes ouvragées de symboles anciens, je devais faire vraiment tâche, avec mon allure misérable et mes vêtements sales et dépareillés. J'ignorai si je devais entrer, frapper ou m'annoncer. Les humains étaient-ils seulement autorisés à l'intérieur ? Sans doute que non, sinon ce professeur Pokemon n'aurait pas été demander à quelqu'un comme Immotist de lui prêter un esclave.

Comme il n'y avait aucun Pokemon à qui demander, je pris sur moi d'ouvrir les portes ; chose que j'aurai eu du mal à faire sans ma force tirée de Félinferno, étant donné la hauteur et l'épaisseur de ces dernières. L'entrée donnait sur un hall immense, hautement décoré et marbré, avec de magnifiques piliers qui

soutenaient un plafond représentant la carte du monde. J'aurai pu entrer dans le palais de l'Empereur que je ne m'y serais senti pas moins à l'aise. Non, décidément, je n'avais rien à faire là. J'avisai justement un Pokemon qui passait par là en descendant l'un des escaliers circulaires. C'était un Girafarig. Je m'avançai timidement vers lui.

- E-excusez moi...

Quand le Pokemon me remarqua, il cria et s'enfuit dans la direction opposée en s'exclamant :

- Hiiiiiiiiii ! Un humain ! Un humain souille l'Atlas de la Connaissance !

J'avais moi aussi envie de m'enfuir. Les humains n'étaient clairement pas les bienvenus ici.

Est-ce qu'on allait m'arrêter sans me laisser l'occasion d'expliquer ce que je fichais ici ?

- Excuse la jeune Girafarig, me dit une voix pénétrante. Elle est là depuis peu, et n'a encore guère côtoyé d'humain.

Un Roigada, un Pokemon rose qui marchait sur deux pattes avec un coquillage à l'allure royale sur la tête, me dévisagea avec curiosité et bienveillance. Il avait parfaitement l'allure de ce qu'on aurait pu attendre d'un Pokemon qui vivait et étudiait ici.

- P-pardonnez-moi, messire Pokemon. Je... commençai-je.

- Pas de messire, me coupa Roigada. Je suis un Roigada, et je suis professeur. Tu peux m'appeler l'un ou l'autre.

- Euh... oui professeur. Je... je suis venu à la demande d'un certain professeur Gouroutan. Il cherchait un humain pour que son disciple puisse rédiger une thèse...

- Ah, oui, j'en ai entendu parler, rigola le Roigada. Sacré Gouroutan ! Y'a que lui pour oser de pareilles choses. Et le jeune Diplôtom semble suivre un chemin similaire. Bah, il n'y a pas de mal à étudier, quelque soit le sujet. Il est vrai que

nous ne sommes guère experts, dans l'Atlas, sur ceux de votre race. Certains ici voient la curiosité de Diplôtom à ce sujet malvenue, mais qui sait, ça pourrait être instructif, même pour nous professeurs.

J'écoutais en silence, et ce que j'entendais ne me plaisait pas. Cet étudiant Diplôtom - un Pokemon que je ne connaissais pas - avait visiblement choisi un sujet tabou, et ma présence ici serait indésirable. Pourquoi ce professeur Gouroutan n'avait pas été cherché son humain d'étude ailleurs ? Je n'avais pas vraiment besoin de ça...

- Suis-moi, jeune humain, fit le Roigada. Je vais te mener au jeune Diplôtom. Sache juste qu'ici, nous n'employons pas d'esclaves. Tu seras donc le seul humain. Les autres accepteront ta présence tant que tu ne te fais pas trop remarquer. Reste toujours aux cotés de Diplôtom, et ne te balade pas n'importe où tout seul. Tu peux en revanche bien sûr prendre un livre ou deux. Nous encourageons toujours l'apprentissage en ce saint lieu, même si c'est pour un humain.

Je hochai la tête sans lui révéler que je ne savais pas lire. Pour les Pokemon érudits du coin, ça équivaldrait probablement à un sacrilège, mais en réalité, il n'y avait que très peu d'humains qui savaient lire. Seuls les esclaves qui assistaient les Pokemon les plus importants avaient cette connaissance, et étaient donc hors de prix. Qu'est-ce qu'un voleur et un vagabond des rues auraient fait de la lecture, de toute façon ? Roigada m'amena donc jusqu'à mon observateur d'une semaine, logé dans l'une des centaines de chambres que contenaient les grands couloirs superposés à étages de l'Atlas.

- Etudiant Diplôtom, fit le professeur Roigada après être entré. Voici le jeune humain que tu as demandé pour ta thèse.

Génial, songeai-je. Encore un Pokemon Spectre. Mais celui-là n'aurait pas pu être plus différent d'Immotist. Petit et violet, il flottait doucement dans les airs. Ses caractéristiques qu'on remarquait immédiatement étaient sa tête qui avait la forme d'une coiffe de lauréat, sa coiffe blanche au cou et le livre qui brillait étrangement qu'il tenait. Il n'avait pas l'air effrayant du tout, surtout avec son air intimidé quand il s'adressa à Roigada.

- M-monsieur le directeur... Il... Il ne fallait pas vous déplacer pour cela ! Je suis confus...

Ah, ce Roigada était donc le directeur de l'Atlas. Si j'avais su cela quand je l'ai rencontré, je me serai sans doute prosterné devant lui.

- Notre ami humain venait d'entrer et était un peu perdu, répondit le directeur d'un ton paternel. Je me suis juste permis de l'amener à toi. Je te souhaite bonne chance dans ton étude et dans ta rédaction. Apprends donc beaucoup de chose de ce jeune humain, mais surtout ne le maltraite pas.

- Non bien sûr, monsieur le directeur ! S'empressa de répondre Diplôtom. Je ne suis pas comme ça, monsieur le directeur !

Je me retins de lever les yeux au ciel. Ils disaient souvent ça, les Pokemon, pour se donner une bonne image. Car oui, maltraiter les esclaves étaient plutôt mal vu. Ou du moins, c'était représentatif de Pokemon conservateurs qui avaient encore la même mentalité du siècle dernier. Mais bien sûr, quand le Pokemon était seul avec son esclave, là, y'avait personne pour vérifier comment ça se passait. J'en avais rencontré beaucoup, de Pokemon, et il y en avait vraiment très peu qui traitent les humains correctement. Mais ce Diplôtom me surprit. Dès que Roigada eut quitté sa chambre, il se mit à hauteur de mes genoux et baissa la tête, comme pour s'incliner.

- Excuse-moi ! J'ignorai que tu devais venir si tôt, sinon je t'aurai bien sûr attendu à l'entrée. Quelle honte, quelle honte... j'ai fait se déplacer le directeur pour moi, et je t'ai ignoré alors que tu venais spécialement pour m'aider ! Quelle honte, quelle honte...

J'étais bien embêté là. Je ne savais pas trop comment réagir. Je n'avais encore jamais vu un Pokemon qui s'excusait devant un esclave.

- Euh... Ce... ce n'est rien, messire Diplôtom.

- Comment m'as-tu appelé ? S'étonna le petit Pokemon, soudain curieux.

- Euh... ben messire.

- Messire ? Pourquoi cela ?

Diplôtom ne semblait ni fâché ni offensé. Il voulait juste comprendre.

- C'est ainsi que les humains s'adressent aux Pokemon, messire, expliquai-je.
- Vraiment ? Faut que je note ça immédiatement.

Il ouvrit son volume qui brillait et fit apparaître une plume du néant.

- Lien de soumission évident dès le premier contact, marmonna-t-il tout en écrivant. Utilisation d'une terminologie précise visant à hiérarchiser notre relation...

C'était mal poli de fixer un Pokemon quand vous étiez un simple esclave, mais ce Diplôtom m'intriguait. Il n'allait tout de même pas marquer dans son bouquin tous mes faits et paroles, si ?

- Bien, fit-il quand il eut fini d'écrire. Commençons par le commencement. Je me nomme Diplôtom, et je suis donc un érudit étudiant de l'Atlas de la Connaissance. Dans trois mois, je devrais présenter au collège des Sages ma thèse qui décidera ou non si je suis digne d'être un chercheur attitré de l'Atlas. Ma thèse portera sur les humains, et plus particulièrement sur leur façon de penser. Mais je suis tristement ignorant sur le sujet, et nous n'avons aucun esclave ici. C'est pour cela que le professeur Gouroutan a fait jouer ses relations pour me permettre d'observer un humain pendant une semaine et de discuter avec lui. C'est très important pour moi, une opportunité sans pareille. Je te suis donc très reconnaissant d'avoir bien voulu être mon sujet d'étude !

Il s'inclina à nouveau. Me voilà à nouveau gêné. Ce n'était pas naturel qu'un Pokemon s'incline devant un humain. Puis en plus, Diplôtom pensait réellement que j'étais là parce que je le voulais bien ?!

- C'est un honneur de vous servir, messire, répondis-je néanmoins comme il se devait. Je me nomme Six, et je suis votre humble serviteur.

- Mon serviteur ? Non non ! Je veux que tu sois mon sujet d'étude, rien de plus !

- Je serai ce que vous voulez que je sois, messire. Mon maître Immotist m'a placé à votre service pour une semaine. Cela implique que j'obéisse à chacun de vos ordres.

C'était tout de même hallucinant de devoir expliquer à un Pokemon à quoi servait un esclave, pensai-je avec ironie. Ce Diplôtom semblait tout ignorer de comment fonctionnait le lien humain-Pokemon.

- Tu... tu dois donc faire tout ce que je dis, Six ? Demanda l'étudiant.

- Tout, tant que cela ne nuit pas aux intérêts de mon maître. Cela prend donc en compte ma propre vie. Comme j'appartiens à maître Immotist, je dois lui revenir entier, aussi je refuserai d'obéir à un ordre qui mettrait ma vie en danger.

Même si ce Pokemon ne semblait pas être un mauvais bougre, je tenais à lui expliquer cela dès le début. Immotist avait le droit de m'ordonner n'importe quoi même si je risquais d'en mourir. Il ne s'en était jamais privé d'ailleurs. Mais uniquement lui. Et ça m'arrangeait bien.

- Je vois je vois, murmura Diplôtom en prenant à nouveau des notes dans son livre. *La vie d'un esclave est la propriété de son maître. Le sujet a conscience de sa valeur marchande et l'accepte.* Tout cela est réellement fascinant ! Je vais apprendre et comprendre beaucoup de choses grâce à toi, Six ! Mets-toi à l'aise, car je vais te poser des questions. Beaucoup, beaucoup de questions, et je compte sur toi pour y répondre le plus sincèrement possible et de façon la plus complète qui soit !

- Bien messire.

Bah, s'il ne s'agissait que de causer, ça ne serait pas si terrible que ça, après tout.

- Alors commençons, fit Diplôtom avec un enthousiasme débordant. Tout d'abord, j'aurai besoin de tes caractéristiques précises. Il en va de la fiabilité de ma thèse de tout connaître sur mon sujet. J'aimerais donc avoir tes noms et prénoms complets, ton âge, ton sexe, ta taille, ton poids, ton groupe sanguin, la couleur de tes yeux, de tes cheveux, ta date et ton lieu de naissance, ton poids à la naissance, ton ascendance complète, si tu as des maladies ou allergies particulières, ton rythme cardiaque, ta pression artérielle, ton acuité visuelle, auditive et olfactive, ton régime alimentaire, la teneur de tes excréments, ton pourcentage de sodium dans les os, ta...

Cinq minutes plus tard, Diplôtom n'avait toujours pas terminé d'énumérer tout ce qu'il voulait savoir de mes caractéristiques. Quant à moi, j'en avait déjà

oublié les trois quarts. Finalement, ça risquait d'être bien lourdingue, ce séminaire d'étude...

Chapitre 4 : G-Man illégal

Kashmel

Depuis que Furaiïjin et moi étions arrivés à Axendria, nous logions chez Stuong, sans trop sortir. Nous avons certes pu tromper la vigilance des gardes de la cité, mais il y avait ici, à la Citadelle, de hautes personnalités de l'Empire qui auraient pu sans mal nous reconnaître. Pas spécialement les militaires, non. Le plus gros de l'Armée Impériale était positionné à Koruuki, la forteresse du Général Légionnaire, le commandant en chef de l'armée. Ils étaient trop occupés à chercher la base Paxen à travers tout l'Empire, et la protection de la capitale dépendait essentiellement des Nettoyeurs, la milice punitive de Scalpuraï.

Je l'avais déjà croisé lors d'un combat, ce sacré Pokemon. Je lui devais une ou deux de mes cicatrices sur le visage. Bien qu'il aime traquer les opposants à l'Empire et autres personnes recherchées partout où il pouvait, Axendria restait son terrain de chasse favori. Selon les renseignements de Stuong, Scalpuraï et le gros de ses Nettoyeurs étaient revenus à la capitale il y a une semaine. Je ne tenais pas spécialement à le rencontrer au détour d'une ruelle, bien qu'un membre de la Trigarde comme lui devait passer le plus clair de son temps au Palais, à protéger la salle du trône avec ses deux autres compères.

Mais il n'y avait pas que Scalpuraï qui aurait pu nous reconnaître, Furaiïjin et moi. Pas mal de G-Man savaient qui j'étais. C'était un juste retour des choses, vu que moi-même, j'en savais sur eux plus que je ne l'aurai voulu. À cause de mon histoire personnelle avec eux, mais aussi du fait de mes recherches. Avant de commencer à lancer mon plan, je voulais tout savoir de l'Ordre G-Man actuel dans la capitale, et même dans les autres cités impériales. La connaissance était la base de tout, et je ne voulais rien laisser au hasard. Avec l'aide de Stuong donc, mon partenaire Pokemon et moi étudions toutes les familles G-Man et leurs membres actuels, ainsi que leurs opinions politiques. C'était de la plus haute importance. Il fallait savoir lesquels il faudrait rallier, lesquels il faudrait acheter, et lesquels il faudrait tuer.

- Argoin, Fushard, Nedros, Olviterus, Psuhyox, Raktalin, marmonnai-je tout en barrant les noms de mon stylo. Toute la garde rapprochée du Grand Maître Irlesquo. Tous des futurs cadavres, eux et leurs familles...

- Reste cool, tu veux ? Me dit mon ami Stuon tandis qu'il peignait un tableau censé représenter un lac. La fille Nedros, Lady Liluette, est une gentille jeune fille qui n'a pas encore été contaminée par la pourriture qui émane de son père. Puis c'est une G-Man de Ténéfix !

- Et ça change quoi ?

- Ça change qu'elle peut dénicher des pierres précieuses comme toi tu déniches les cicatrices et les fractures. Il suffit que je l'épouse, et je serai un homme riche !

- Tu l'es déjà non ? Remarqua Furaïjin. Et puis, si je compte bien, c'est la quatrième G-Man que tu affirmes vouloir épouser.

- Et alors, où est le mal ? Aucune loi impériale n'interdit la polygamie des G-Man, si on y réfléchis bien. On est seulement tenu à ne faire qu'un ou deux gosses.

Je ne répondis pas à ça. Je savais très bien que Stuon était un coureur de jupon expérimenté, mais qui la plupart du temps entretenait cette manie du fait de son job de réunir des renseignements sur tel ou tel G-Man. Les femmes G-Man, frivoles et narcissiques, avaient tendance à être très bavardes quand un bel homme distingué et célibataire comme Stuon leur montrait des attentions.

- Ces familles là sont celles qui ont toujours gravité autour de Xanthos comme des mouches avides, lui dis-je. C'est la base même de la gangrène de l'Ordre G-Man. Il faut que leurs noms soient effacés de l'Histoire, à tout jamais, si on veut refonder un ordre sain.

- Bah, si Lady Liluette m'épouse, elle prendra mon nom, donc ça ira.

- Sois un minimum sérieux, veux-tu ?

- Je le suis, répliqua Stuon en posant son pinceau. Tu ne peux pas éliminer tous

les jeunes G-Man à cause de leurs parents et de leurs noms. De plus en plus, les lignes bougent dans la mentalité de l'Ordre, et c'est du fait de la jeune garde. Un G-Man n'est pas pourri de naissance ; il le devient seulement peu à peu. Et tu auras encore besoin de certains grands noms pour rebâtir l'Ordre ensuite.

Stuon faisait souvent office de voix de la raison quand j'avais tendance à un peu trop m'emporter contre les G-Man. Il fallait préciser que je les méprisais cordialement, et que si j'avais le pouvoir de tous les éliminer d'un coup, je le ferais, même si je n'avais pas fait le tri avant entre les bons et les mauvais.

- Un G-Man est un G-Man, qu'importe son nom, répliquai-je. Si on doit établir une hiérarchie entre eux, elle ne devrait se faire que sur la puissance et l'ADN du Pokemon qu'un G-Man possède, pas à cause de vieux noms. Qui est, selon toi, le G-Man le plus puissant actuellement ?

- Euh... j'en sais foutre rien, mon vieux ! Nous faisons des fêtes et des réceptions entre nous, pas des tournois !

- Bon, alors lequel est G-Man du Pokemon le plus rare et puissant ?

Stuon réfléchit un moment, se grattant le menton avec le bout de son pinceau.

- Je dirai Lord Gilthis, le frère cadet de Lord Manguet. Il est G-Man de Togekiss.

- Et quelle est la place de Lord Gilthis dans l'Ordre ?

- Inexistante. Il n'est que le cadet d'une maison moyenne.

- Et le Grand Maître Irlesquo ? Il est le G-Man de quoi ?

Je le savais très bien, évidemment, mais j'avais besoin que Stuon le dise pour ma démonstration.

- D'Insolourdo, oui, acquiesça Stuon. Sans doute le Pokemon le plus inutile de toute la création. Mais si un seul G-Man s'avise de se moquer du Grand Maître à cause de ça, je peux t'assurer qu'il ne fera pas de vieux os.

- Je n'en doute pas...

Et pour cause ; je connaissais assez bien Bradavan Irlesquo. Nous partagions une histoire commune assez désagréable, qui était d'ailleurs la première cause de ma haine contre l'Ordre G-Man.

- Il faudrait que vous trouviez le G-Man d'un Pokemon Légendaire, intervint mon partenaire Furaïjin. Il ferait immédiatement office de leader pour l'Ordre.

- Y'a plus eu de G-Man de légendaires depuis le grand Sacha Ketchum lui-même, si ce n'est un certain rondouillard vieillissant qui se reconnaîtra, fit Stunon. Et plus ça va, plus les G-Man ont des ADN de Pokemon du commun. À croire que se reproduire exclusivement entre nous, ça n'a pas que du bon, finalement. Y'avait bien plus de G-Man puissants et rares à l'époque où nous nous marions avec de simples humains. Irlesquo se veut être le descendant de Ketchum, mais si notre sacré G-Man de Ho-oh voyait sa descendance actuelle, il aurait peut-être mis fin à ses jours avant d'enfanter.

- Et les enfants d'Irlesquo ? Demandai-je en fouillant dans la masse de papiers. Que sont-ils devenus ?

La dernière fois que j'étais venu fouiller dans la capitale, il y a dix ans, le Grand Maître avait deux gosses ; une fille adolescente visiblement très prometteuse, et un tout jeune gamin qui à l'époque n'avait pas encore montré de pouvoirs. Car oui, même en se mariant qu'entre G-Man, ce n'était pas dit que leurs enfants en soient à leur tour. Les couples G-Man qui avaient la malchance d'engendrer un enfant non G-Man étaient obligés de l'exécuter. Car même s'il naissait sans pouvoir, un enfant de G-Man pourrait transmettre ce don à sa propre progéniture. En contrepartie, le couple G-Man malheureux était autorisé à faire un autre enfant.

- Eh bien, Lady Meika est devenue ce qu'elle était destinée à devenir, répondit Stunon. Une grande et puissante G-Man, influente et respectée. Ce sera elle qui prendra la place de son père, car son jeune frère, on ne le voit que très peu, et il ne semble pas porter sa famille dans son cœur. Il se veut être le chef d'une espèce de petit groupe de jeunes G-Man érudits qui entendent modifier en profondeur la politique de l'Ordre. Si tu cherches de possibles membres de Lance, je te conseille d'aller fouiller de son côté.

- Lance ? S'étonna Furaïjin. Comme le Maître G-Man qui a précédé Sacha Ketchum ?

Stuon hochâ la tête. J'écoutai avec la plus grande attention.

- C'est une organisation secrète, nous expliqua le G-Man, qui a le même nom que le Maître Peter Lance, qui fut un opposant à Xanthos avant que Ketchum ne le destitue. Ce groupe rassemblerait quelques G-Man de la capitale et d'ailleurs qui seraient partisans d'une petite révolution au sein de l'Ordre. Des jeunes idéalistes qui voudraient se couper de l'Empereur et être égaux avec les humains normaux. Bon, pour l'instant, ils ne font que discuter entre eux, lors de réunions clandestines. Ils ne sont pas encore passés à l'action, et peut-être même qu'ils ne le feront jamais, mais si tu comptes provoquer un shiisme dans l'Ordre, cette info pourrait peut-être t'intéresser, mon vieux Kashmel.

- C'est le cas, acquiesçai-je. Tu sais qui en sont membres ?

- J'ai deux trois noms, mais seulement des soupçons, rien d'officiel. C'est pas d'un truc dont nous parlons à haute voix, si tu vois ce que je veux dire. Si l'Empereur apprenait que certains G-Man complotent contre lui, même les plus belles courbettes d'Irlesquo ne sauveront plus l'Ordre de sa colère. J'ai essayé d'y entrer, de me créer des contacts, en laissant entendre aux bonnes oreilles que moi aussi, je suis pour l'égalité et la liberté des humains. Mais je n'ai encore eu aucune réponse. Étrangement, mes frères et sœurs G-Man semblent se méfier de moi.

- Ou peut-être qu'ils te jugent trop inutile pour faire partie de quoi que ce soit, dis-je.

- Que tu es blessant ! Tu dis ça à cause du Pokemon dont je partage l'ADN ? Tu n'es qu'un pauvre ignorant qui ne sait rien de la toute puissance du Queulorior ! C'est le seul Pokemon au monde capable de lancer toutes les attaques existantes ! Même Mew ne pourrait pas copier l'attaque Jugement d'Arceus le Père, alors que Queulorior si ! Et de plus, ce Pokemon à l'âme d'un artiste ! C'est l'arme la plus puissante de toute !

- Mouais mouais, si tu le dis...

Je m'étais souvent moqué de Stuon à cause de sa branche d'ADN venant de Queulorior, un Pokemon qui pourrait rivaliser d'inutilité avec l'Insolourdo du Grand Maître Irlesquo. Mais il était vrai que ce sacré Stuon avait réussi l'exploit

de pouvoir tirer quelque chose de ses pouvoirs. Sa seule capacité était de copier les attaques adverses grâce à sa seule et unique attaque, Gribouille. Une fois l'attaque « gribouillée », Stuong pouvait la réutiliser à volonté, quelque soit son type et sa puissance.

Et ce faux-jeton de Stuong Jarminal trouvait toujours moyen de dérober à ses connaissances G-Man des attaques particulièrement redoutables. Il devait en avoir un bon paquet maintenant, car contrairement à Queulorior qui ne pouvait apprendre qu'un nombre limité de Gribouille, Stuong n'avait pas cette limitation. En fait donc, ce G-Man dandy et plaisantin devant l'éternel était très dangereux. Mais bien évidemment, pour pouvoir passer inaperçu et inoffensif auprès des siens, afin de les espionner, il ne montrait jamais ses réelles capacités.

- Il serait intéressant de pouvoir infiltrer cette organisation Lance, me dit Furaïjin. Ils pourraient nous être utiles, et il ne faudrait pas non plus qu'ils agissent en même temps que nous et nous dérangent.

Je hochai la tête. Avant de lancer mon plan, il me fallait tout savoir du paysage actuel de l'Ordre, même sa face dissimulée.

- Moi, ça me sera difficile, comme j'ai dit, reprit Stuong. On me prend pour un original indolent, et personne n'aurait l'idée de me convier dans un groupe de révolutionnaires, qui doit être composé que de jeunes. Mais c'est là que la personne dont je vous ai parlé peut entrer en jeu. Tu veux une taupe pour infiltrer l'Ordre au plus prêt et te lier aux G-Man rebelles ? Ce gamin est l'outil parfait.

Stuong nous avait effectivement parlé d'un possible G-Man bâtard qui trainerait dans la ville basse, aux ordres d'un Pokemon truand de haut niveau. Ça m'avait surpris. Pas qu'il exista un bâtard G-Man en liberté ; ça arrivait parfois. Mais c'est surtout son âge qui était étonnant. Selon Stuong, cet enfant devait bien avoir quatorze ans. C'était un adolescent. Qu'un G-Man illégal ait pu survivre si longtemps à la capitale était impressionnant, quand on savait le zèle que mettaient les Nettoyeurs à éradiquer le moindre G-Man qui sortait du lot. Mais Stuong n'avait pas pu se tromper. Un G-Man pouvait facilement repérer un autre G-Man, grâce à l'Aura. C'est ainsi que Stuong aurait remarqué ce jeune garçon, alors qu'il était descendu dans la ville basse pour ses petits marchandages.

- Aucune idée de quel G-Man ce bâtard est le fils ? Demandai-je.

- C'est pas vraiment un truc dont on se vante en public si on tient à la vie, sourit Stuong. Surtout que c'est mal vu à présent pour un honorable seigneur G-Man de coucher avec une esclave, donc si on apprend qu'il a laissé la mère ou l'enfant s'échapper, c'est un homme mort. Mais tu peux barrer un nom de ta liste de possibilités : le mien. Je ne couche pas avec les humaines. Jamais.

De ça, j'en étais sûr, même en connaissant l'appétit de mon ami pour les femmes. Coucher avec une esclave impliquait forcément de la tuer après, et ça, Stuong en aurait été incapable.

- J'avais envisagé l'idée de le recruter et de le former pour les Paxen, dis-je, mais s'amuser à l'infiltrer dans l'Ordre ? C'est un peu risqué, s'il n'y a jamais mis les pieds. Et imagine que son père, quel qu'il soit, le reconnaisse ?

- Je doute que cela arrive. Ce garçon est albinos. Cheveux blancs, peau très claire, yeux rouges. Je ne pense pas qu'un de nos G-Man puisse le reconnaître comme fils. Et même si ça arrivait, il ferait bien évidemment en sorte de ne pas la connaître, question de survie. Quant à l'infiltrer dans l'Ordre... ça, je peux m'en charger. Il suffit de lui inculquer tout ce qu'il y a à savoir, en prétendant qu'il vient d'une autre cité impériale. Enfin, tout ceci est hypothétique pour le moment. On ne sait rien de ce gosse, quel est son ADN Pokemon, et même s'il a conscience de ses pouvoirs.

- Je vais aller à sa rencontre prochainement, annonçai-je. Un G-Man pur, qui n'a pas encore été souillé par l'Ordre actuel, est une bénédiction.

Il était vrai qu'avoir un G-Man dans les rangs Paxen aurait été appréciable. Mais j'avais aussi une autre raison, plus personnelle. Ce garçon albinos était un bâtard, un G-Man illégal. Il avait été engendré par un père indifférent et une mère esclave promise à la mort, et toute sa vie n'avait sûrement été que fuite et cachette. Son sort me touchait, car je savais très bien que ce que les gamins comme lui avaient dû endurer. Que trop bien même...

Immotist

L'enquêteur que l'Empire avait envoyé dans mon antre pour vérifier que je n'avais rien à voir avec le vol des pierres précieuses était un sinistre idiot. Mais bon, il est vrai que je disais cela de la plupart de mes congénères Pokemon. C'était sans doute parce j'étais moi bien plus intelligent que la moyenne, et donc je devais trouver tout le monde stupide en comparaison. Mais il n'en restait pas moins que ce Coudlangue était un exemple de bêtise. J'étais habitué à manœuvrer avec les représentants de l'Empire, à les acheter, à les menacer, et parfois même à les hypnotiser avec mes pouvoirs. Mais avec lui, rien de tout ça s'était révélé nécessaire. J'avais pu lui faire gober tout ce que je voulais !

- Ah, je savais que c'était une perte de temps de venir ici, soupira l'inspecteur Coudlangue. Il est évident que vous n'avez rien à vous reprocher, messire Immotist. Votre association caritative pour les humains sans maître et les Pokemon sans emploi fait tant de bien à Axendria, que je regrette d'avoir dû vous interroger.

Je souriais largement devant la crédulité de cet imbécile, mais heureusement, ça ne se voyait pas, car mon visage, derrière mon masque pharaonique avait toujours la même expression. C'était bien la première fois qu'on qualifiait ma vaste mafia souterraine d'association caritative. Mais après tout, c'était une couverture comme une autre, et puis somme toutes, ce n'était pas totalement un mensonge non plus. J'aidais bel et bien les humains et Pokemon à la rue ; je leur offrais un travail : voler et corrompre pour moi.

- Mais je vous en prie, inspecteur, c'est tout à fait naturel, répondis-je d'un ton amical. Vous devez chercher partout pour retrouver les coupables de cette immonde forfaiture. Voler ainsi les pierres précieuses destinées à la statue du Seigneur Protecteur Xanthos, loué soit son nom et sa mémoire... Les criminels n'ont plus aucune morale !

- Hélas, c'est bien vrai, acquiesça le Coudlangue. S'en prendre à une si haute image de l'Empire est un crime très grave, plus que le simple vol. Des têtes sont déjà tombées, et vont continuer de tomber si on ne trouve pas rapidement les coupables. La dame Morphesia prend cette affaire très à cœur. C'est l'honneur même de l'Empire qui a été bafoué !

- Assurément, assurément ! M'écriai-je de façon théâtrale. Je prie pour que vous retrouviez ces infâmes bandits. Comme mon... association opère principalement dans la ville basse, elle a de nombreux contacts et apprend beaucoup de choses. Soyez certain que si j'ai le plus petit indice concernant cette affaire, vous en serez le premier informé, inspecteur.

- Je vous remercie pour votre coopération. C'est si rare de nos jours, un Pokemon désintéressé comme vous qui a à cœur l'Empire et l'intérêt général...

- Je ne fais que mon devoir de citoyen impérial, à la hauteur de mes modestes moyens, lui assurai-je de façon humble.

Quand Coudlangue eut quitté ma planque, je ne pus m'empêcher de ricaner. Soit la police impériale m'avait envoyé son inspecteur le plus naïf pour ne pas tâcher de m'offenser dans son enquête, soit l'Empire était réellement en manque sérieux de moyens et d'effectifs. J'avais éloigné Six pour plus de sécurité, sachant très bien que l'Empire allait débouler un jour ou l'autre, mais il aurait très bien pu rester sans n'avoir rien à craindre de cet imbécile heureux de Coudlangue. Ça veut dire que l'Empire ne soupçonne aucunement que je possède un bâtard G-Man. Dans le cas contraire, s'il avait eu le moindre soupçon, ça aurait été les Nettoyeurs qui se seraient pointés devant ma porte à la place de ce Coudlangue.

- Père, le flic de l'Empire est parti ?

Mon fils, Phamôme, m'avait rejoint dans mes appartements en traversant la porte. Une habitude qui ne cessait de m'agacer.

- Et s'il n'était pas parti, sombre idiot ? Répliquai-je avec agacement.

- Eh bien dans ce cas, il serait toujours là non ?

Je secouai la tête. J'avais beau être extrêmement riche et posséder une influence telle que quasiment toute la ville basse me mangeait dans la mains, j'avais un défaut : mon fils était un idiot. Je l'appelais fils, et lui père, mais techniquement, ce n'était pas vraiment le cas. Un Pokemon Spectre comme moi ne pouvait pas me reproduire biologiquement. C'était une question d'âme, d'esprit et d'incarnation. Pour créer Phamôme, j'ai scellé une âme errante dans une coiffe mortuaire antique, imprégnée de pouvoirs spectraux. C'est ainsi que j'étais né

moi aussi, il y a très exactement quatre cent vingt-six ans. J'étais moi aussi un Phamôme avant que je n'évolue en Immotist. J'avais hâte que mon fils puisse évoluer à son tour ; ça le débarrasserait peut-être d'une partie de sa crétinerie chronique.

- Aucun souci à propos des joyaux ? Me demanda-t-il. L'Empire ne vous soupçonne pas ?

- Ce Coudlangue, certainement pas. Il ne pourrait même pas soupçonner un Paxen de préparer un attentat contre des impériaux. Mais peut-être que dans les hautes sphères, il y a quelque Pokemon avec deux trois neurones qui se doutent que c'est moi qui ait fait le coup. Mais alors, il y a deux options : soit je les ai déjà arrosés de jails, et ils ne vont rien tenter contre moi, soit ils ont trop peur de mon influence, et ils ne vont rien tenter non plus. Cet Empire est pourri de l'intérieur, Phamôme. La preuve : un simple criminel comme moi a pu en corrompre une grande partie et infiltrer nombre de ses infrastructures.

Ah ça oui, l'Empire Pokemonis était un modèle de corruption, surtout depuis la disparition du Seigneur Protecteur Xanthos. Sa Majesté l'Empereur ne sortait jamais de son palais et ne se préoccupait de rien, laissant à ses serviteurs le soin de diriger à sa place. Et ce sont ces mêmes serviteurs qui s'arrondissaient leurs fins de mois derrière son dos grâce à des Pokemon comme moi. Combien de temps ça allait durer avant que tout ne s'effondre ? Je n'en savais rien, mais chaque soir, je marmonnais une petite prière à l'attention de Lyrorscor, Déesse de la Corruption, pour que ça puisse durer le plus longtemps possible.

- Au fait père, je n'ai plus vu Six depuis deux jours. Il ne s'est pas fait tuer, dîtes ?

Il y avait une réelle inquiétude derrière la question de Phamôme, mais certainement pas parce que mon fils tenait à Six. Non, c'était plutôt parce que le garçon était son souffre douleur préféré.

- Non, je l'ai envoyé à l'Atlas de la Connaissance. Un ancien contact m'a demandé de lui louer un humain pour étude.

- Je vois. Rien à voir avec le vol des joyaux alors ?

Sa question me perturba. Phamôme ne savait rien de la réelle nature de Six.

C'était tellement risqué d'avoir avec soi un G-Man illégal que je ne faisais même pas confiance à mon fils pour garder ce secret. Et donc évidemment, je n'avais dit à personne que c'était Six qui avait volé les bijoux. Si je voulais continuer à profiter de ses pouvoirs, il fallait que personne ne suspecte qu'il puisse avoir des capacités spéciales.

- Qu'est-ce que les bijoux ont à voir avec Six ? Demandai-je d'un air méprisant. C'est moi qui les ai volés, en passant outre le système de sécurité de Cryptero.

- Bien sûr père. Je me demandais juste... parce que Six, il a d'étonnantes capacités pour le vol et pour s'échapper des situations périlleuses.

- C'est un humain utile. C'est ce pourquoi je le garde malgré son âge, et malgré sa mère qui m'a trahi et volé. Maintenant, si tu as fini de me parler de ces humains puants, retourne donc à tes tâches. Je veux que le comptable de Maraïsto et associés soit acheté avant demain. Leur société prépare le rachat de Grulstang S.A. Avec leur comptable dans notre poche, les bénéfices iront faire un petit détour chez nous.

- Oui père. Ce sera fait.

Phamôme se retira docilement. Même si j'étais un Spectre et qu'il était mon fils, je ne pus deviner le sourire sinistre qu'il cachait derrière ses bandelettes, ni entendre ses pensées acerbes :

- C'est ça, fous-toi de moi, le vieux. Je sais très bien ce qu'est Six. Et je vais me servir de cette info pour te faire tomber et prendre ta place !

Chapitre 5 : Début de cavale

Diplôtom

Traité d'anthropologie : observations sur le comportement pittoresque et frustré d'une bête commune ; l'humain, par Diplôtom.

L'humain est une créature principalement des villes, bipède, et en mesurer l'intelligence s'avère une tâche difficile. Répugnant d'odeur et de nature, l'humain ne doit en aucune façon être approché par des Pokemon de sensibilité digne ou raffinée. Il ne communique que par grognement ou marmonnement. Ces derniers sont, de toutes ses expressions, les plus intelligibles, même si aucune ne peut être confondue avec une quelconque forme de parole civilisée.

Ses pas sont lourds, ses gestes mornes, comme s'il était conscient de toute la vacuité de son existence. À quoi pense un humain ? Je ne saurai le dire. Les pensées de mon spécimen, Six, me sont toujours cachées. À moins bien sûr qu'il ne pense pas, faute d'un cerveau suffisamment développé ? Au vu de mes observations précédentes, cette hypothèse n'est certainement pas à écarter. Toutefois, l'humain semble doué de conscience, et peut obéir à des ordres simples. Mais lorsqu'il s'agit de partager une discussion intelligente, je crois que j'aurai des résultats plus probants avec la poignée de ma porte. Aussi...

Je stoppai la rédaction de mon traité quand Six revint dans mes quartiers après s'être rendu aux toilettes. En tant que Pokemon Spectre bien sûr, je n'avais nul besoin naturel de ce genre, donc je n'avais pas de sanitaires dans ma chambre. Et comme Six n'allait certainement pas rentrer dans la chambre d'un autre étudiant ou professeur de l'Atlas, il devait se contenter des uniques toilettes publiques au rez-de-chaussée, toujours en prenant garde d'éviter de croiser quelqu'un. Tout le monde à l'Atlas devait être au courant que j'hébergeais un humain chez moi bien sûr, mais je tenais à éviter les ennuis. Certains de mes condisciples, voire certains érudits, auraient trouvé insultant de croiser un humain dans ce noble lieu, et auraient pu s'en prendre à Six.

En tant que Spectre, jouer les passes-murailles ou passer inaperçu quand je le voulais était un jeu d'enfant pour moi. Ça devait l'être bien moins pour un humain comme Six, mais je devais avouer que mon sujet d'étude était très doué quand il s'agissait de ne pas se faire remarquer. Petit et malingre, il semblait toujours traîner dans les coins les plus sombres, se faufiler dans les ombres et se cacher dans des endroits insolites et étroits. On aurait dit un félin ; impression qui n'en était que renforcée avec ses yeux rouges toujours en alerte aux pupilles écrasées.

Après deux jour seulement d'étude, il m'est clairement apparu que le sujet « Six » était d'une nature hautement méfiante, voire paranoïaque. Il ne ratait rien des allées et venues de tout le monde et semblait considérer chaque Pokemon ici comme une menace potentielle. Ses oreilles étaient si affûtées qu'elle parvenaient à détecter le moindre bruit, et aussitôt, le jeune humain se raidissait, tout son corps en alerte, comme s'il allait sortir ses griffes et se jeter sur la première personne venue. Très taciturne et sombre de nature, il ne parlait que lorsque je lui posais une question ; sinon ça ne le dérangeait pas de rester des heures entières sans ouvrir la bouche.

Respectant sa vie privée (bien que les esclaves n'étaient pas censés en avoir), je m'étais retenu de l'interroger sur ce qu'il a pu vivre dans le passé pour adopter une attitude si renfermée. Je me doutais que sa vie ne devait être bien gaie ; esclave n'était certes pas le métier le plus reposant du monde. Mais chez Six, ça semblait aller au-delà de ça. Il paraissait presque craindre pour sa vie, comme si quelqu'un allait surgir d'un coup pour l'attaquer. Ayant étudié ce comportement de près en me rendant invisible à ses yeux, j'en ai conclu qu'il s'agissait là d'une caractéristique propre à ce sujet, et non commune à l'ensemble des humains.

Outre cela, Six était de plus une anomalie sur le plan biologique : sa peau très claire, ses cheveux décolorés et ses yeux rouges l'indiquaient comme étant un albinos, une tare génétique propre aux humains, mais qu'on pouvait trouver parfois chez quelque rares Pokemon. Ça n'avait guère de conséquences en dehors de son apparence, si ce n'est que Six supportait difficilement le soleil, sa peau ne produisant pas la mélanine nécessaire à la protection des ultraviolets.

C'était donc un spécimen tout à fait fascinant et unique qui m'était proposé pour la rédaction de mon traité. C'était certes compliqué d'étudier une race en ayant un sujet déviant, mais c'en était au final que plus intéressant pour moi. Quelle

chance que le contact du professeur Gouroutan, cet Immotist, ait choisi de m'envoyer Six. J'ai d'ailleurs demandé ce matin au professeur de lui transmettre mes plus profonds remerciements, et que si, grâce à mon futur traité, j'étais publié et que je remportais une prime de recherche, je lui en verserai une bonne partie.

- Dis-moi Six, demandai-je à mon sujet d'étude, sur une échelle de 1 à 100, comment qualifierai-tu ton intelligence, selon la norme humaine bien sûr.

Je vis parfaitement que Six se retenait de lever les yeux au ciel. Il était agacé par mes questions constantes, bien qu'il s'efforçait de le cacher, du fait de son statut d'esclave inférieur. Cette mimique était tout à fait fascinante, elle aussi.

- Je ne saurai trop le dire, messire. Je ne connais pas la moyenne humaine de l'intelligence.

- Eh bien, où se situent tes connaissances dans ce cas ?

- Où elles se situent ? Demanda l'humain sans comprendre. Euh... dans ma tête ?

Cette fois, c'est moi qui me retint de lever les yeux au ciel. J'oubliais souvent que je m'adressais à un humain, et donc à quelqu'un de très limité intellectuellement. Mais ce n'était pas sa faute, le pauvre. Il n'avait pas choisi de naître humain.

- Non, je voulais dire, quelles sont-elles ? Quel est ton niveau d'instruction.

- Eh bien... hésita Six, ma mère m'a appris à compter...

- Fascinant ! Est-ce là une preuve d'intelligence pour ceux de ta race ?

- Pour les esclaves de luxe comme ma mère, c'est courant messire. Pas pour les esclaves des rues comme moi.

J'ajoutai quelque lignes à mon traité :

Mon sujet se targue de savoir compter, chose qui apparemment est loin d'aller de soi dans le milieu de ces créatures. Six possède donc une conscience de lui-

même, de son individualité par rapport à ses congénères. Il vient de parler de sa mère. Je vais tenter d'en savoir plus.

- Tu dis que ta mère était esclave de luxe. Qu'est-ce que cela signifie au juste ? Elle était la propriété d'un Pokemon important, ou affectée à des tâches intellectuelles ?

Six hésita clairement, ça ne m'échappa pas. C'était un sujet qu'il ne voulait apparemment pas aborder. En effet, quand, le premier jour, je lui avais demandé des renseignements sur son ascendance, il était resté très vague.

- Ma... ma mère était esclave dans le manoir d'un Seigneur G-Man, avant de... d'être renvoyée. Et les G-Man ne désirent chez eux que des esclaves qualifiés.

- Je vois je vois !

Je n'avais jamais réellement rencontré de G-Man. Eux aussi, ils auraient fait des sujets d'étude fascinants. Le souci, c'était que contrairement aux humains, les G-Man étaient les égaux des Pokemon, voir même peut-être leurs supérieurs. Ils n'auraient jamais accepté qu'on les étudie, et ils restaient toujours entre eux, ne se mêlant pas aux Pokemon.

- Il me serait intéressant de découvrir comment les humains élèvent leurs petits, quelles notions et quelle éducation ils leur inculquent. Hélas, acquérir une femelle humaine en gestation, même le temps d'une étude, me serait impossible. Ton maître Immotist a des esclaves femelles, Six ?

- Non messire. Il en avait une encore il y a quelque années, mais elle a... pris la fuite.

- Les humaines sont de plus en plus rares et difficiles à acquérir, à ce que j'ai cru entendre. Cela fait cinq cent ans maintenant que le poison du Sire Anthroxin agit sur vous, rendant très rare la naissance de femelles, et donc réduisant votre natalité comme peau de chagrin. Les études que nous avons menées ici, à l'Atlas, ne sont guère optimistes. D'ici à 80 ans, vous ne serez plus qu'une poignée, et vous aurez totalement disparu en deux siècles.

Six haussa les épaules, visiblement guère ému.

- C'est là notre juste punition pour avoir défié les Pokemon qui nous étaient immensément supérieurs, répondit-il automatiquement.

- C'est ce que dit l'Empereur, acquiesçai-je. Peut-être est-ce vrai, mais je trouve ça terrible qu'une race soit vouée à disparaître. Si seulement l'Empereur revoyait son programme de contrôle des naissances humaines, ou qu'il engage une équipe pour tenter de réparer votre ADN... Nous serions ravis de nous y atteler, nous autres érudits de l'Atlas. Mais sans le feu vert de Son Excellence Quetzurbis, le dirigeant du département de la recherche et des sciences, cela nous est impossible. Et Son Excellence Quetzurbis, en tant que l'une des Cinq Etoiles de l'Empire, reçoit ses ordres directement de Sa Majesté...

Je poussai un long soupir. L'attitude des autorités impériales concernant les humains me dépassaient. Six m'observait sans mot dire, suspicieux et un peu inquiet. Il devait trouver bizarre qu'un Pokemon comme moi ose remettre en cause les volontés de l'Empereur. Evidemment, ce n'était pas mon rôle. Mais comment voulez-vous que des érudits et des chercheurs comme nous puissions nous adonner à la science alors que le gouvernement faisait tout pour réduire notre champ d'action ?!

- Oublie ce que j'ai dit, dis-je néanmoins. Je suis jeune et immature. Ce n'est pas à moi de juger ce que fait ou ce que ne fait pas Sa Majesté. Dis-moi plutôt, Six... à quatorze ans, tu es un homme non ? Tu es pubère, capable de te reproduire ?

- Euh... Il... il semblerait, messire...

Six eut alors un geste étrange ; il se mit les mains sur la poitrine, avant de vite les retirer, comme s'il avait agit par instinct. Étrange mimique. Je la notais sur un bas de page de mon livre. J'avais pour habitude de recenser tous les agissements inexplicables de mon sujet d'étude. Je ne comptais pas lui demander d'explication ; je voulais trouver leurs significations moi-même. Outre ce geste bizarre, la question indisposait vraisemblablement mon sujet. Mais rien de surprenant en soi. Même les Pokemon ne tenaient pas trop à parler de ce genre de chose. Mais comme je faisais un traité sur le mental des humains, et que j'en avais un pour moi pendant quelque jours, je n'allais certainement pas perdre mon temps à discuter avec lui de la météo.

- Et donc ? Quel est ton sentiment à ce sujet ? Comptes-tu te reproduire ? En as-tu seulement envie ? Que représenterai la paternité pour toi ?

- Je ne me reproduirai que si mon maître m'invite à le faire, messire.

À son ton, c'était comme s'il avait ajouté à la fin « donc n'y comptez pas trop... ».

- La paternité ne représente rien pour les esclaves, poursuit Six, du moins pour les hommes. Nos enfants ne sont pas les nôtres. Ils sont ceux de nos maîtres. Ils restent avec leurs mères le temps qu'ils soient sevrés, puis ils deviennent à leur tour esclaves. Très peu d'hommes savent ce qu'il est advenu de leurs enfants, et la plupart s'en fichent.

- Tout comme ton propre père ?

Six m'avait avoué ignorer qui était son père. Comme il l'avait dit, c'était chose courante pour les esclaves. Ceci dit, j'avais bien senti qu'il y avait une certaine gêne derrière quand on avait traité de sa parenté. Peut-être qu'il l'ignorait un peu moins qu'il voulait me le faire croire....

- O-oui messire, acquiesça Six non sans hésitation. Tout comme mon propre père. Il ignore qui je suis, et j'ignore qui il est.

Je sentis une certaine forme de vérité dans ses propos, mais si elle existait, elle n'était totalement entière. Mais je n'allais certainement pas le presser de me répondre. Comme je l'ai dit, c'était le plaisir de la recherche qui me passionnait, de lier les informations, les impressions et les non-dits entre eux pour y découvrir une vérité cachée. J'allais me lancer dans un autre sujet, quand on frappa à ma porte. Avec mes pouvoirs psychiques, je l'ouvris à distance, et le professeur Gouroutan, celui qui avait manœuvré pour me procurer Six, entra.

- Professeur, le saluai-je tandis que Six s'inclinait. Que me vaut ce plaisir ?

Le vieux Pokemon avait l'air troublé. Il avait souvent cet air là quand sa mémoire lui faisait défaut et qu'il avait oublié quelque chose, mais là, ça semblait plus grave.

- Mon jeune Natu, j'ai une mauvaise nouvelle, surtout pour ton ami humain ici présent...

Six se redressa et regarda le professeur Gouroutan avec perplexité. Quant à moi, je fus saisi de crainte. Le collège des doyens avait-il décidé que Six devait quitter l'Atlas ? Ou pire, allaient-ils lui infliger une punition pour être venu ?! Ce serait fort injuste. En théorie, rien n'interdisait aux humains de venir ici ! Mais apparemment, ce n'était pas du tout ça dont il s'agissait.

- Comme tu me l'as demandé, Nucleos, je me suis rendu dans la ville basse pour remercier le sieur Immotist de nous avoir loué son esclave.

- Je... Il ne fallait pas vous déplacer personnellement pour ça ! Protestai-je. Une lettre aurait pu suffire !

- Je n'avais rien de mieux à faire, et je dois bouger pour entretenir ma carcasse vieillissante. Mais ce n'est pas le sujet. Arrivé à son repère, j'ai vu tout un tas de soldats impériaux et de gardes de la sécurité civile. Il s'est passé quelque chose de grave là-bas. On ne m'a pas autorisé à approcher, mais j'ai pu en voir assez... Le repaire d'Immotist a été attaqué, et visiblement, tout le monde a été tué. Je suis désolé, jeune humain.

Le visage de Six devint plus pâle que d'habitude, et ses yeux rouges se réduisirent pendant quelque secondes à deux pupilles écrasées, comme ceux d'un félin aux aboies.

Kashmel

- Eh bah mon couillon, il s'est passé des trucs moches par ici... siffla Stunon en contemplant les cadavres des Pokemon.

C'était le cas de le dire. La plupart des corps étaient découpés en tellement de morceaux que la police scientifique allaient devoir se reconvertir en joueurs professionnels de puzzles. Le sol du repaire d'Immotist était désormais multicolore, du fait de la quantité de sang de couleurs différentes qui a été versée. Le mobilier était en pièces, et même les murs avaient morflé. On

remarquait souvent dessus les même traces profondes de griffures. Quelque soit celui ou ceux qui avaient fait ça, ils étaient adeptes des trucs tranchants, et j'avais justement ma petite idée sur l'identité des auteurs de ce carnage.

Stuon et moi étions descendu dans la ville basse avec l'intention de rencontrer ce fameux G-Man illégal que Stuon avait repéré. Furaïjin était resté dans la demeure de Stuon, pour plus de sécurité, et si quelqu'un nous posais des questions, j'étais l'esclave de mon ami G-Man. Stuon connaissait bien la bande d'Immotist de réputation. Un groupe dangereux, qui régnait quasiment sur la ville basse, et auquel même les autorités impériales évitaient de se frotter sans raison. Mais si l'Empire découvrait qu'Immotist cachait un bâtard G-Man, toute sa réputation et sa richesse ne le sauveraient pas.

C'était pour cela qu'on avait décidé d'acheter l'enfant à Immotist avec l'argent de Stuon, et que si jamais il refusait, on le menacerait de révéler aux autorités compétentes qu'il bafouait l'une des lois les plus sacrées de l'Empire. Mais vu le bordel qui s'était passé ici, il ne faisait aucun doute pour moi que les « autorités compétentes » en question étaient déjà au courant des petits secrets d'Immotist.

- On arrive trop tard, maugréai-je. Ces entailles sur les murs, et la façon dont ces Pokemon ont été découpés, c'est la marque des Nettoyeurs, et plus particulièrement de Scalpuraï et de ses Scalproie. Ils savaient pour le gamin.

Le repaire des truands étaient toujours entourés de gardes impériaux qui quadrillaient le secteur, mais Stuon avait mis en avant son nom et sa notoriété pour pouvoir entrer. Il avait donné comme excuse qu'Immotist lui devait de l'argent, et qu'il voulait voir de ses yeux son cadavre, ou du moins, dans son cas de Pokemon Spectre, ce qui resterait de ses ornements. Ça n'avait pas plu aux gardes, mais ils n'allaient pas prendre le risque de contrarier un Seigneur G-Man.

- En tout cas, je ne vois pas le cadavre de cet enfant... ou ses morceaux, fit Stuon qui avait examiné chaque corps humains.

- Ils l'auront sûrement emmené, dis-je. Ils vont enquêter sur lui avant de l'exécuter, pour trouver son géniteur G-Man, et le tuer en même temps.

Je n'allais certainement pas verser de larmes pour le G-Man en question, qui qu'il soit. Tous ceux qui se servaient d'une esclave humaine pour leur bon plaisir

en comptant la tuer ensuite étaient des ordures de la pire espèce qui ne méritait que la mort. Mais le bâtard lui était innocent. Je m'en voulais d'avoir tant traîné à venir ici. J'aurai dû le faire dès que Stuong m'avait parlé de lui, avant de commencer à compiler les informations de l'Ordre. Dans ma lointaine jeunesse, j'aurai sans doute été assez fou pour tenter de le sauver en m'infiltrant dans le Palais Impérial, mais l'âge m'avait fait un peu gagner en sagesse. C'était une triste perte, mais le plan devait continuer, ou sinon, d'autres enfants innocents comme celui-ci seront amenés à être traqués et massacrés pour le seul crime d'exister.

- Allons-y, fis-je, laconique.

- Une minute. Cette vieille momie d'Immotist gardait pas mal d'œuvres d'art et d'objets rares. Il ne m'en tiendra pas rigueur si j'en embarquais un ou deux. Il préférerait sans doute que ce soit un amateur d'art comme moi qui les aies que l'Empire.

- Tu n'as pas déjà assez d'argent ?

- Ce n'est pas pour les revendre. C'est pour leur valeur artistique.

Stuong s'engouffra dans les appartements sombres et effectivement richement décorés d'Immotist. Je soupirai. Comment cet imbécile allait-il pouvoir passer devant les gardes dehors avec dans les mains des reliques en or, au juste ? Surtout que les Nettoyeurs avaient bien fait ce qu'ils savaient faire le mieux : nettoyer. Il était évident, au vu des nombreux débris découpés ou explosés, qu'ils s'en fichaient totalement de l'art. Les restes d'Immotist étaient au milieu de la pièce : des bandelettes, et sa coiffe mortuaire. Quand un Pokemon Spectre mourrait, son corps immatériel s'évaporait dans l'Au-delà. Stuong examina la coiffe d'Immotist en or massif. Même lui aurait du mal à qualifier ça d'art. Ça ressemblait seulement à un gros morceau d'or. Morceau qui avait été largement entaillé de long en large, sans doute par le meurtrier d'Immotist.

- Tu ne vas pas prendre ça quand même ? M'indignai-je. Ça a abrité l'âme d'un Pokemon. C'est comme un morceau de cadavre !

- L'or n'a pas d'odeur, renchérit Stuong. Je pourrai le faire fondre et m'en servir comme matière pour mes propres œuvres.

Il se pencha vers moi et murmura : « Tu es sûr que tu ne veux pas venir avec moi ? »

Je m'appretai à répondre, quand un trouble me saisit. J'avais l'impression qu'on nous épiait. Mais j'avais beau regarder de tous les côtés, il n'y avait personne. Pourtant, ce qui m'avait averti dans mon esprit ne se trompait jamais.

- Stuan...

- Ouais, je le sens aussi, me confirma mon ami G-Man.

Il ferma les yeux et invoqua l'Aura ; ce pouvoir propre aux G-Man qui faisait un peu office de troisième œil, ou de sixième sens. Avec elle, Stuan pouvait repérer des choses très lointaines, discerner la présence des êtres vivants, ou encore voir à travers les yeux des Pokémon. Et l'Aura lui indiqua clairement qu'ils n'étaient pas les seuls êtres vivants dans la pièce. Calmement, Stuan s'approcha d'un masque sculpté en bois, très moche, figé dans une grimace. Puis il l'empoigna, et le secoua comme un poirier.

- On peut savoir pourquoi tu fais le mort, l'ami ?

Le masque se mit alors à pousser des cris.

- Ahhhhh ! Que... mais... Aaaa-rrêêêtez !

- Immotist ? Demandai-je.

- Ce vieux roublard a planqué son âme dans ce masque quand son corps a été détruit, expliqua Stuan. D'ordinaire, les Pokémon Spectre ne peuvent se réfugier que dans des objets possédant leur propre puissance spectrale, comme cette coiffe en or. Sans doute que notre bonne amie la momie a réuni tous ces beaux matos de différentes contrées comme vaisseau potentiel si jamais il était attaqué.

- Qui... qui êtes vous ?! S'exclama le masque. Je suis innocent !

- On peut t'associer pas mal de qualificatif, mais innocent n'en fait pas partie, rétorqua Stuan. Tu te souviens pas de moi ? On a fait affaire deux fois, au sujet de vieilles reliques de l'avant Guerre de Renaissance.

- V-vous êtes Lord Stuan... les G-Man !

Formidable déduction

- Formidable deduction.

- Je vous en prie, mon seigneur ! Les Nettoyeurs m'ont attaqué sans raison et sans sommation ! C'est une voie de fait !

- On sait qui tu planquais chez toi, intervins-je en prenant le masque. Où est l'enfant ? L'ont-ils capturé ?

- L'... l'enfant ? Répéta Immotist d'un ton qui ne trompa personne.

- Si tu veux jouer aux ignorants, on peut aussi t'amener chez les Nettoyeurs, proposa Stuan. C'est pas leur genre, d'oublier des tâches comme ça quand ils font le ménage.

- Non... attendez... d'accord, d'accord ! Oui, j'avais un bâtard G-Man. J'ignore de qui il est, alors inutile de me le demander ! Je l'ai accueilli avec sa mère il y a trois ans, avant que la sale garce ne me trahisse et ne me vole... Pitié, messire G-Man ! Je ne l'ai jamais dénoncé, j'ai toujours pris grand soin de lui. C'est un des vôtres. J'ai rendu un service à votre Ordre en le cachant !

- Un service à toi-même, plutôt, répondis-je avec mépris. Il devait bien t'être utile si tu as préféré courir le risque d'être dans le collimateur de Scalpuraï.

- Ils n'auraient jamais dû rien savoir ! J'ai toujours caché sa vraie nature. C'est à cause de ce sale parvenu, ce traître à ses propres bandelettes, l'âme de mon âme...

- Tu veux bien préciser ? Demanda Stuan.

- Phamôme, mon propre fils, a été me dénoncer à Scalpuraï ! Cracha le masque possédé. Juste pour me faire tomber et rentrer dans les bonnes grâces de l'Empire, en me volant mon argent et ma réputation !

- Ah, que veux-tu, mon pauvre ? C'est toujours pareil. Les enfants sont des ingrats, ils brisent toujours le cœur de leurs parents...

- Mais je ne suis pas mort, poursuivit Immotist. Je me vengerai ! Je l'enverrai chez Giratina en de si nombreux fragments d'âme qu'il errera dans le néant pour l'éternité, et je m'approprierais son corps !

- Content pour toi, repris-je. Mais tu ne feras rien de tout cela si tu ne nous dis pas où est le G-Man illégal. Ils l'ont tué ? Capturé ?

- Six n'était pas là, répondit à contrecœur le masque. Comme il avait participé à un coup assez gros dernièrement, j'ai décidé de l'éloigner un temps au cas où l'Empire irait fouiller ici. Il est dans l'Atlas de la Connaissance.

Je serrai les poings avec force. Tout n'était peut-être pas perdu. Je pouvais sauver ce gamin avant que Scalpuraï ne mette ses griffes dessus.

- On y va immédiatement, décidai-je. Stupon, tu peux nous faire entrer dedans ?

- Dans l'Atlas ? Oui. Les G-Man sont autorisés à venir consulter des bouquins, bien que peu n'y aillent.

- Je n'en ferai rien, si j'étais vous, renchérit Immotist. Mon fils sait très bien où j'ai caché Six. Quand les Nettoyeurs sont venus, c'était clairement pour m'éliminer, moi et mon organisation. Ils ne cherchaient pas Six, car ils savent où il se trouve. Ce n'est peut-être qu'une question de minutes avant que Scalpuraï n'aille le chercher, si ce n'est déjà fait...

Chapitre 6 : Des années de traque

Mizulia

Scalpurai n'avait pas menti quand il m'avait capturé : le niveau de douleur qu'il pouvait infliger sans tuer était celui d'un maître dans l'art de la torture. J'étais emprisonnée dans une quelconque cellule du Palais Impérial, nue, entravée de toute part par des chaînes elles-mêmes tranchantes qui me lacéraient la peau. Si je bougeais d'un seul millimètre, leurs morsures se faisaient ressentir. Si j'avais pu me donner la mort en forçant contre ces chaînes pour qu'elles me découpent en petits morceaux, je l'aurai bien évidemment fait, mais j'étais tout bonnement incapable de bouger autant ; je ne pouvais seulement que faire de très maigres gestes, suffisant pour me provoquer une douleur insupportable, mais pas assez pour me trancher les membres.

Cela faisait une semaine que les Nettoyeurs m'avaient capturé à l'enclave de Mak-Arkor. Enfin je crois. Je ne sais plus trop. La notion du temps qui passe est assez relative quand on est enfermée dans le noir, torturée en permanence. Mais comme Scalpurai voulait me garder en vie, il s'assurait que je sois nourrie de force, et je comptais le temps selon le rythme des repas. Quand j'étais prête à succomber du fait de la perte de sang que les chaînes tranchantes ou les blessures de Scalpurai m'avaient provoquée, divers Pokemon médecins venaient impitoyablement rallonger ma vie, pour que tout recommence ensuite.

J'avais été si sotte... J'aurai dû me suicider bien avant. M'étais-je si attachée à la vie pour croire que Scalpurai ne me retrouverait pas, où que je me cache ? J'étais pourtant assez bien placée pour savoir qu'il ne renonçait jamais à traquer une proie. Dès l'instant où j'ai décidé d'abandonner Six à la bande d'Immotist, j'aurai dû me donner la mort. Peut-être même avant. Ou peut-être aurai-je dû amener l'enfant à Scalpurai dès sa naissance. Ou bien aurai-je dû laisser le G-Man me tuer comme il aurait dû après avoir pris son bon plaisir. Je souffrais pour quoi, aujourd'hui ? Je ne savais même plus...

- Tu t'approches du désespoir, Mizulia, me susurra la voix tranchante que je

craignais tant. Tu le touches. Le sens-tu ? Veux-tu te perdre dedans ? T'y laisser aller ?

Je relevai la tête avec difficulté, pour dévisager mon tortionnaire. Il m'a brisé. Il m'avait brisé depuis toujours en fait. Je l'avais seulement oublié, toutes ces années durant lesquelles j'ai fui et je me suis cachée de lui. Mais on ne pouvait pas échapper éternellement à Scalpuraï, membre de la Trigarde Impériale, leader des Nettoyeurs. Seule la mort pouvait nous sauver de lui. Quand il approcha sa tête terrifiante pour m'attraper les cheveux, je fus incapable de soutenir ses yeux jaunes.

- Tu m'as beaucoup déçu, Mizulia, poursuivit le grand Pokemon Acier et Ténèbres. Tu étais une esclave valable, autrefois. Combien de fuyards et d'indésirables avons-nous arrêté grâce à toi ? Combien d'ennemis avons-nous scalpé ensemble ? J'avais placé de grands espoirs en toi. Je t'ai entraînée, je t'ai forgée comme on forge une lame magnifique. Te souviens-tu de ces joyeuses années où nous prenions tant de plaisir à écorcher nos proies ? Tu adorais revêtir leur peau en guise de trophée. Tu étais si redoutable, avec une telle flamme dans les yeux. Où est-elle, cette flamme, désormais ?

- Pitié... murmurai-je, à bout de force et au bord de la folie. Pitié... maître... que ça cesse, faite que ça cesse...

- C'est cet enfant qui a éteint la flamme dans tes yeux ? L'engeance d'un G-Man ? Je croyais avoir taillé ton cœur pour qu'il ne ressente rien, pour qu'il soit aussi froid que l'acier dont de mon corps est constitué. Enfanter t'a rendu faible, Mizulia.

Il accompagna ses propos d'une énième large entaille sur toute la longueur du dos. Je me mis à pleurer comme une enfant. Une telle faiblesse m'aurait en effet paru inconcevable à l'époque où je servais Scalpuraï comme agent humaine des Nettoyeurs. Mais l'Ecorcheur Argenté, comme on l'appelait, était passé maître dans l'art de briser les esprits encore plus que les corps.

- Peut-être est-ce ma faute de t'avoir confié cette mission chez le G-Man, reprit Scalpuraï pour lui-même. Mais tu t'en étais très bien tirée. Tu l'as séduit si facilement, et tu t'es enfuie avant qu'il ne puisse te tuer, comme prévu. J'étais content de toi. La preuve dont j'avais besoin pour enfin enterrer l'Ordre à jamais se trouvait dans ton ventre. Mais qu'as-tu fais ensuite, Mizulia ? Tu m'as

ignoblement trahi, moi, ton maître à qui tu devais tout ! Tu t'es enfuie dès la naissance de l'enfant ! Dis-moi, avais-tu prévu de le faire depuis longtemps, ou bien t'es-tu décidée sur un coup de folie et de sentimentalisme absurde quand tu as tenu ce bébé dans tes bras pour la première fois ?

Je ne répondis pas. Je n'en avais pas besoin. C'était bien entendu la seconde hypothèse, et Scalpuraï le savait très bien. De colère, il continua à charcuter mon corps avec ses doigts tranchants.

- Tu n'avais pas besoin de cet enfant, Mizulia ! Tu lui as donné l'amour qui aurait toujours dû me revenir ! J'étais tout pour toi ! Tu n'avais nul besoin de quelqu'un d'autre ! Et maintenant, regarde-toi... Toi qui étais si forte, si froide, si... parfaite, à pleurnicher de la sorte, sacrifiant ta vie pour un bâtard G-Man. Quelle tristesse, Mizulia !

Scalpuraï s'approcha encore une fois de mon visage pour me murmurer ces mots :

- Tu sais ce qu'on va faire maintenant, Mizulia ? Je vais continuer à te torturer, doucement, lentement, presque tendrement... Quand j'aurai ton enfant entre mes mains, ce qui ne saurait tarder, je l'écorcherai devant toi, puis je te ferai porter sa peau. Ce sera le seul habit que je t'autoriserai. Ensuite, nous expérimenterons de nouvelles formes de douleurs, en souvenir du bon vieux temps. Je pensais à essayer sur toi toutes les formes de tortures que tu as inventé toi-même, avant d'en essayer de nouvelles. Tu ne mourras pas de sitôt, Mizulia. Nous allons nous amuser longtemps, toi et moi...

La perspective de tant d'horreurs et de souffrances me permit au moins de récupérer un semblable de conscience. Je cessais mes pleurs. Quand on était au fond du gouffre du désespoir comme moi, il n'y avait plus aucune raison de pleurer, plus rien à redouter. Le désespoir me recouvrait, me protégeait, presque comme un ami. J'émis même un léger rire à la face de mon bourreau.

- Vous n'avez vraiment pas changé, maître. Toute la souffrance que vous pourrez donner ne sera jamais assez suffisante pour réduire la vôtre. Vous voulez détruire l'Ordre G-Man ? Mais après, ce sera quoi ? Les Paxen ? Les humains en général ? Puis les Pokemon ? Votre saint Empire ? Le monde ? Vous aurez toujours quelque chose à traquer, des ennemis à détruire. Vous ne serez jamais libre. Vous êtes tout autant un esclave que moi. Il ne vous relâchera jamais...

- Il ? S'étonna Scalpuraï. Tu veux parler de Sa Majesté ? Je suis son garde du corps, mais pas son esclave. Je me suis rangé à ses cotés et à ceux du Seigneur Xanthos dès le début. Je suis un de ses plus proches confidents, un de ses...

- Maître, le coupai-je, je ne parlais pas de l'Empereur. J'étais toujours à vos côtés, partout, tout le temps. Je sais très bien qui vous servez, de qui les Nettoyeurs tirent la plupart de leurs ordres, et ce n'est pas de Daecheron...

Scalpuraï me gifla en réponse. Une gifle qui me troua la joue droite, et m'arracha deux dents. Ce n'étaient pas les premières que je perdais depuis cette passionnante séance de tortures. J'aurai dû ne plus en avoir dès le premier jour, mais les Pokemon médecin de Scalpuraï s'arrangeaient toujours pour me les faire repousser, comme par magie. Scalpuraï aimait bien que je sois à nouveau intacte quand il recommençait à me torturer.

- Tu l'ouvres un peu trop, pour une misérable humaine, commenta Scalpuraï. Tu étais bien plus appréciable autrefois, quand tu avais fait du silence ton second maître. Mais je suis rassuré. Tu trouves encore la volonté de me défier. La Mizulia que je connaissais n'a donc pas totalement disparu.

- Vous pouvez me torturer tant que vous voulez, m'infliger les sévices qui vous sied. Vous ne me ferez pas parler. Je crierai, je pleurerai, j'implorerai votre pitié, mais je ne dirai jamais rien sur mon enfant. Et cela, je le dois à votre entraînement.

- Oh, parce que tu crois que je te torture pour que tu me révèles où se terre ton bâtard ? Ma pauvre Mizulia, toujours aussi naïve... Je te torture seulement parce que c'est mon bon plaisir. Je sais déjà tout ce que j'ai besoin de savoir sur ton moucheron.

Il se retourna et fit signe à quelqu'un d'approcher. Je découvris avec surprise et horreur un petit Pokemon entouré de bandelettes qui m'était tristement familier. Et les larmes recommencèrent à couler sur mes joues ensanglantées, car je savais que Scalpuraï avait gagné. Ce dernier savoura son petit effet.

- Tu connais mon invité ici présent, n'est-ce pas ? Et lui aussi te connais, apparemment. Phamôme... peux-tu me dire qui est cette femelle ?

Les petits yeux bleus derrière le masque de Phamôme brillèrent de satisfaction et de méchanceté.

- C'est la chienne Mizulia, Seigneur Scalpuraï. Mon père l'a recueillie et prise comme esclave il y a six ans de cela, avec son rejeton Six. Mais à peine un an après, elle s'est enfuie en volant un petit magot et en abandonnant son gosse. Une mère sacrément indigne, même pour les humains !

- Tu te méprends, mon jeune ami, répondit Scalpuraï. Elle a quitté la sécurité de votre organisation souterraine uniquement pour m'attirer loin de la capitale, en me faisant croire qu'elle a amené son enfant avec elle. Et effectivement, j'ai passé près de quatre ans à chercher le bâtard G-Man dehors, alors qu'il était juste sous mon nez. Un sacrifice maternel des plus admirables. C'est bien cela, Mizulia ? Quelle tristesse cependant que ton fils pense que tu l'as abandonné et trahi. Le pauvre pensera ça jusqu'à ses derniers instants...

J'étais trop abattue pour trouver quelque chose à répondre. L'air satisfait et sadique, Scalpuraï enfonça encore plus le clou.

- Le jeune monsieur Phamôme est venu me trouver en affirmant que son père, Immotist, abritait chez lui un G-Man illégal et s'en servait pour commettre divers crimes. Je n'aurai jamais cru possible qu'un Pokemon ose cacher un bâtard G-Man en toute connaissance de cause, mais après tout, s'il y en a un assez cupide pour tenter ça, c'est bien Immotist. Maintenant, il ne tentera plus rien.

Je me doutais que Scalpuraï avait réglé définitivement son compte à ce vieux mafieux d'Immotist. Je n'allais certainement pas le regretter ; je ne l'avais servi qu'un an, mais c'était un Pokemon des plus détestables qui m'avait souvent battu. Je l'avais choisi lui justement pour sa cupidité, pour qu'au lieu de dénoncer Six, il se serve de ses pouvoirs. Mais je n'aurai pas pensé que son propre fils, Phamôme, irait trahir son père. Une erreur de débutante de ma part, surtout si on considérait que le fils avait hérité de toute la fourberie de son père.

- Tu as bien accompli ton devoir envers l'Empire en venant me parler de tout cela, Phamôme, le félicita Scalpuraï. Le danger que représentent ces G-Man en liberté et sans aucun contrôle nous oblige à prendre les mesures les plus fortes, envers eux, et envers tous ceux qui les soustrairaient à mon regard.

- Vous avez raison, seigneur, approuva Phamôme en s'inclinant. Ce Six est un sauvageon. Tôt ou tard, il aurait trahi mon père et se serait adonné à des actes de destructions...

- La ferme... murmurai-je.

Scalpurai me regarda avec curiosité.

- Qu'est-ce que tu viens de dire, Mizulia ?

- Je vous ai dit de LA FERMER ! Explosai-je. Ne parlez pas de Six comme si vous prétendiez le connaître ! N'évoquez pas un danger imaginaire pour justifier vos crimes ! Vous n'avez qu'une seule idée en tête, maître : vous servir de lui pour détruire l'Ordre G-Man. Et toi, misérable Phamôme, tu n'en voulais qu'aux richesses de ton père !

Si Phamôme fut grandement offensé qu'une humaine puisse lui parler de la sorte, Scalpurai fut visiblement amusé de ma tirade.

- Tu trouves injuste que ton fils pâtis de nos propres intérêts ? C'est pourtant la vie à laquelle tu l'as condamné en décidant de me le soustraire. Si tu me l'avais remis dès sa naissance, il aurait eu une mort rapide, sans avoir le temps de vivre, et toi, tu ne souffrirais pas autant aujourd'hui. Mais ne t'en fais pas, tu pourras expliquer à ton fils comment tout ce qui lui arrive est de ta faute. Il se trouve, selon mon ami Phamôme, à l'Atlas de la Connaissance. Comme c'est un lieu sous la protection du Seigneur Quetzurbis, je ne peux pas y faire entrer de Nettoyeurs à ma guise. Du moins pas sans son autorisation, qui ne devrait pas tarder à arriver. Du temps, j'ai fait encercler tout l'Atlas pour empêcher toute fuite. Dès que j'aurai le feu vert du Département des Sciences et de la Recherche, j'irai le chercher moi-même. C'est le moins que je puisse faire, n'est-ce pas, Mizulia ?

Six

Quand le professeur de Diplôtom avait parlé du massacre qui avait frappé la bande à Immotist, j'ai osé me raccrocher au fol espoir que ça ne me concernait pas. Immotist avait peut-être offensé un Pokemon dangereux, une bande rivale, ou alors il avait été trop loin dans son entreprise illégale et l'Empire avait décidé de s'en débarrasser. Oui, ce n'était pas obligé que ça ait un rapport avec moi. L'Empire devait toujours ignorer qui j'étais, et ce que j'étais. C'était l'illusion dans laquelle j'ai préféré me réfugier durant ces deux dernières heures, au lieu d'affronter l'implacable réalité.

Mais à présent, je ne pouvais plus me cacher dans je ne sais quel fantasme, pas alors que l'Atlas de la Connaissance était encerclé de plusieurs Pokemon, dont de nombreux Scalproie, la marque de fabrique des Nettoyeurs de Scalpuraï. Ils savaient. Peu importe comment, ils savaient, et ils étaient venus pour moi. Quatorze ans. Cela faisait quatorze ans que j'avais réussi à me dissimuler tant bien que mal. C'était fini, désormais. La dure réalité à laquelle ma mère m'a tant préparée est là, en face de moi. Les Nettoyeurs étaient à mes trousses. Et on échappait pas aux Nettoyeurs...

Les Pokemon de l'Atlas se demandaient ce qu'il se passait, bien sûr, d'autant que l'un des Nettoyeurs, dehors, avait pris la parole en hurlant que tous ceux qui tenteraient de quitter l'Atlas seraient systématiquement abattus. Ils n'avaient, en dehors de cela, émis aucune demande particulière, même pas celle de me livrer. Je me demandais ce qu'ils attendaient pour rentrer. De la fenêtre de la chambre de Diplôtom, on pouvait voir comment ce groupe d'une cinquantaine de Pokemon avait totalement entouré l'Atlas, et même par la voix des airs. Je ne pouvais pas m'échapper. J'étais piégé comme un rat.

- Qu'est-ce que veulent donc les Nettoyeurs ? Demanda à haute voix Diplôtom. C'est un lieu de science et d'étude ici. Nous n'abritons aucun criminel !

Je n'avais même pas le cœur à lui expliquer. Diplôtom et ses amis érudits courraient le risque d'être associés comme mes complices par les Nettoyeurs, et il n'y avait aucune clémence à attendre de leur part pour ceux qui recueillaient un G-Man illégal. Évidemment, ils n'en savaient rien, mais je n'étais pas sûr que cela suffise pour Scalpuraï. Je ne désirais pas leur mort ; ils ne m'avaient rien fait, et Diplôtom, quoi que très lourd avec ces interrogatoires, m'avaient très bien traité. Mais vue la situation, il me semblait naturel de me soucier d'abord de

moi-même.

- Six, tu vas bien ? Tu as l'air pâle... enfin, encore plus que d'habitude.

Pour sûr que je n'allais pas bien, non. Je ne sais pas si c'est mon instinct de félin que je dois au Pokemon dont je partage une partie de l'ADN qui parlait, mais, me sachant coincé, j'avais une folle envie de sauter partout pour griffer tout et n'importe quoi. Qu'est-ce que je devais faire ? Me cacher quelque part dans l'Atlas ? Ou alors tenter une fuite désespérée ? J'étais quelqu'un de très rapide, mais face à tous ces Nettoyeurs dehors, je n'allais pas aller bien loin. Quant à les affronter, c'était pas gagné... Mes capacités se limitaient pour le moment à sauter haut, courir vite, taper fort, faire pousser mes ongles comme des griffes et chauffer mes mains. Peut-être que je pourrai venir à bout d'un ou deux Scalpion, s'il y en avait dehors, mais certainement pas plus.

- Six... qu'est-ce que...

La voix de Diplôtom était abasourdie. Je vis qu'il regardait avec ébahissement mes mains, et je compris ma bourde. J'avais laissé mon instinct de Pokemon me dominer, et mes griffes étaient sorties. Et on ne pouvait certainement pas confondre des ongles humains avec des griffes de Félinferno. Pendant une seconde, j'envisageai d'éliminer le petit Pokemon, si toutefois j'en étais capable. Mais j'y renonçai bien vite. Quelle importance que Diplôtom soit au courant maintenant ?

- Je suis désolé, messire Diplôtom, m'excusai-je. C'est moi qu'ils veulent. Je suis un G-Man illégal. Je regrette de vous avoir mis en danger par ma présence ici. Vous êtes un type Spectre, alors je vous conseille de vous cacher quelque part. Les Nettoyeurs ne font preuve d'aucune miséricorde envers ceux qui cachent quelqu'un comme moi, même en toute ignorance...

Diplôtom en laissa carrément tomber son livre par terre. Je craignis qu'il ne m'attaque par surprise ou désespoir, mais certainement pas que son visage affiche un immense sourire excité.

- Tu es un G-Man ?! Un vrai de vrai ?! Ça alors !

Il récupéra son livre et se mit à écrire à toute vitesse.

- Mon sujet d'étude était un G-Man ! Il peut faire sortir des griffes de ses doigts comme un Pokemon ! C'est tout à fait extraordinaire ! J'avais un véritable G-Man sous les yeux depuis tout ce temps ! Honte à mon statut d'érudit initié de ne pas l'avoir découvert ! J'ai tant de questions à lui poser qui me passent par la tête, c'en est stupéfiant !

J'en restai coi. Ce Pokemon comprenait-il au moins la situation ?!

- Aucun Pokemon n'a jamais pu étudier de près un G-Man ! Poursuivit Diplôtom, qui ne tenait plus en place. Si je rédigeais une thèse dessus, non seulement je passerai érudit, mais je bénéficierai d'une notoriété immense auprès de toute la Recherche ! Je serai une référence, mon nom rentrera dans les annales de l'Atlas, et je...

- Messire Diplôtom, le coupai-je, vous ne risquez pas de devenir célèbre en mourant ! Car c'est ce qui va se passer si les Nettoyeurs vous surprennent avec moi !

- Tu ne comprends pas, Six... Je ne vis que pour la recherche et l'étude. Ce n'est pas seulement parce que je suis un étudiant de l'Atlas. Ma famille de Pokemon a l'amour de la connaissance inscrite dans son ADN. Tu es pour moi un sujet que je n'aurai jamais l'occasion d'étudier. Si je te laissais m'échapper, ma vie ne vaudra plus rien. J'y re-songerai chaque jour, chaque minute, comment le moment où j'ai perdu ma seule chance d'étudier quelque chose de rare et d'inaccessible. Les questions d'Empire ou de légalité n'ont plus lieu d'être. Je te suivrais où que tu ailles. C'est ainsi, et tu ne pourras pas m'en empêcher !

Diplôtom semblait sérieux. Il n'avait pas l'intention de me dénoncer à ses pairs en hurlant. Il ne semblait même pas avoir peur de moi, ou des conséquences de ma présence ici. Je m'accrochai donc à ce dernier espoir.

- Faisons un marché alors, messire, dis-je.

- Un marché ?

- Vous m'aidez à échapper aux Nettoyeurs, à me cacher, et je vous laisserai m'étudier tant que vous voulez, en répondant à toutes les questions que vous voulez.

Diplôtom secoua sa petite tête bleue.

- Il n'y a pas lieu d'évoquer un tel marchandage, Six. Pour que je puisse t'étudier et écrire ma thèse sur toi, tu dois survivre, et moi aussi. Viens.

Je suivis le Pokemon flottant à travers les étages et les couloirs de l'Atlas, passant devant divers Pokemon qui regardaient, inquiets, le rassemblement des Nettoyeurs par les fenêtres. Personne ne fit attention à nous.

- Il y a un sous-sol à l'Atlas, m'expliqua Diplôtom. C'est là qu'on entrepose nos plus vieux ouvrages, des recherches concernant la période d'avant l'Empire et la Guerre de Renaissance. L'Empire ne connaît pas cet endroit.

- Mais... ce genre de recherches n'est-il pas prohibé ? Demandai-je, le souffle court.

- Si. C'est pour cela qu'elles sont cachées, fit le Pokemon avec un sourire. Même l'Empereur ne peut museler la Recherche.

De retour au rez-de-chaussée de l'Atlas, Diplôtom me mena jusqu'à une petite bibliothèque, où il tira un livre précis de son étagère. Cela eut pour effet d'enclencher un mécanisme qui fit pivoter l'étagère en question, révélant un obscur et étroit escalier qui descendait plus bas. Cinq minutes plus tard, nous étions donc dans une espèce de petit entrepôt en pierre, où se trouvaient des piles et des piles de bouquins et de feuillets poussiéreux et jaunis. La somme des recherches illégales menées en secret par l'Atlas.

- Si nous sortons par le mur à ce niveau, nous devrions nous retrouver non loin de la ville basse.

Après m'avoir dit cela, Diplôtom traversa carrément le mur, me laissant là comme un imbécile. Après avoir sans doute constaté que je ne le suivais pas, il repassa de mon côté.

- Qu'est-ce que tu fabriques, Six ? Il faut nous dépêcher !

- Messire... euh... je ne peux pas traverser les murs comme vous...

Diplôtom se frappa la tête avec son livre.

- Quelle négligence ! Suis-je idiot ? À qui ont donc servi mes années d'études ici ?!

- Vous ne connaissiez pas l'attaque Téléport par hasard ?

- Je crains que non. Et toi ? Tu dis être un G-Man, tu dois donc maîtriser certaines de nos attaques !

- Je suis le G-Man de Félinferno, messire. Je peux briser des gros cailloux ou faire fondre le métal, avec du temps, mais me creuser un tunnel à travers des mètres et des mètres de roche... ça risque d'être compliqué.

- Essaie tout de même. Nous n'avons pas d'autre issue.

Je n'avais pas trop d'espoir, mais je m'exécutai. Devant le mur de brique, je refis surgir mon instinct Pokemon. Les muscles de mes bras se mirent à doubler de volume, et des griffes sortirent de mes doigts. Si j'avais été le G-Man d'un Pokemon Combat, ça aurait été plus simple, mais Félinferno était de type Ténèbres en plus de son type Feu. Il pouvait sans doute apprendre certaines attaques Combat, mais moi j'en étais loin. Je donnai toutefois mon coup de poing le plus puissant contre le mur. Je m'attendais à me briser les os de la main, mais quelle ne fut pas ma surprise quand le mur explosa carrément, envoyant des morceaux partout.

- Ohhhhh ! S'exclama Diplôtom. Quelle force, Six !

- Ce... ce n'est pas possible, balbutiai-je, ébahi. Ce n'est pas moi qui ai fait ça...

- Non, effectivement jeune homme, fit une voix.

Derrière le mur qui venait d'exploser, il y avait déjà un tunnel de creusé. Deux hommes étranges se tenaient là. L'un était habillé comme un noble avec une allure négligée et un chapeau haut de forme, et l'autre était bourriné, avec une énorme moustache, des sourcils broussailleux et pas mal de cicatrices sur le visage. Je ne m'attendais certainement pas à trouver deux humains à cet endroit, et Diplôtom encore moins.

- Par le Grand Codex, mais qui êtes-vous ? Demanda ce dernier.

- Stupon et Kashmel, Kashmel et Stupon, répondit celui au chapeau. On vous fait sortir ? Notre tunnel est tout frais !

Chapitre 7 : Le G-Man et le chasseur

Kashmel

Le gamin avait l'air perplexe et suspicieux. Bah, je ne pouvais pas lui en vouloir. Si, en me sachant traqué, j'avais vu deux vieux bizarres sortir du mur devant moi, je ne leur sauterai certes pas dans les bras. D'ailleurs, à en juger par les yeux rouges du gamin, qui étaient les mêmes que ceux d'un chat aux aguets, je pressentais qu'il n'avait jamais dû faire confiance à grand-monde. Et là aussi, vu ce qu'il était, c'était compréhensible. Mais on avait pas le temps de faire dans le détail.

- Nous sommes là pour t'aider, Six, lui dis-je. Nous avons senti que tu descendais en dessous de l'Atlas, et nous avons donc creusé ce tunnel pour te rejoindre.

- Vous avez « senti » ? Comment ça ? Et qui êtes vous ?

- Le guignol avec son chapeau est un G-Man, répondis-je en désignant Stupon. Il peut te sentir dans l'Aura. On ne t'a pas lâché des « yeux », si on peut dire, depuis que l'Atlas a été encerclé par les Nettoyeurs.

- Comment connaissez-vous mon nom ?

- Oh, c'est le masque qui nous l'a dit, fit Stupon en montrant le masque en bois qu'il portait toujours.

- Le masque ? Qu'est-ce que...

Le gamin sursauta quand il entendit la voix de son maître.

- Oh, Six ! Tu vas bien ! S'exclama Immotist d'une voix paternelle sans doute très inhabituelle. J'étais très inquiet mon garçon !

- M-maître ? Que... Qu'est-ce que vous faites là-dedans ?

- Ah, ça, ce sont ces chiens de Nettoyeurs. Ils ont osé...

Stuon donna un coup au masque pour le faire taire.

- On tapera la conversation quand nous serons chez moi, bien à l'abri, et si possible devant une tasse de thé. Les Nettoyeurs sont en train de bouger, et je n'aimerai pas qu'ils reconnaissent le respectable G-Man que je suis.

Stuon tendit la main à Six pour l'inviter à venir, mais le garçon hésitait toujours, plus suspicieux que jamais. Le petit Pokemon qui était à ses côtés lui dit alors :

- Je crois que nous devrions suivre ces humains, Six.

- Je ne les connais pas, décréta Six.

- Mais ils ont ton maître avec eux !

- Je m'en fiche ! Comment les Nettoyeurs savent que je suis là, hein ? Ça ne peut être que mon « maître » qui a parlé ! Lui seul était au courant de ma nature !

- Tu me fais de la peine, mon garçon ! Protesta Immotist d'une voix hypocrite. Je n'ai toujours eu que des bons sentiments à ton égard, malgré la trahison de ta mère. C'est mon saloplaud de fils, qui a je ne sais pas comment découvert que...

- Ecoute gamin, intervins-je d'un ton brutal. Je peux comprendre que la situation soit confuse pour toi. Mais tu n'as que deux options : les Nettoyeurs, ou nous. Tu le sais peut-être, mais Scalpuraï n'est pas le meilleur des hôtes pour les bâtards G-Man comme toi.

- Mais pourquoi l'Ordre G-Man se soucierait-il de moi ?! S'il me cache, il aura encore plus de problème si je me fais attraper.

- Nous ne représentons pas l'Ordre G-Man. C'est notre ennemi, à dire vrai. Et toi, jeune homme, tu pourrais nous aider contre lui. Voilà pourquoi on tente de te sauver. Mais si ça ne te dit rien, tu peux tenter ta chance avec Scalpuraï, bien sûr...

Je voyais bien que le gamin ne nous faisait pas confiance, mais qu'il n'était pas idiot. Il savait très bien à quoi s'attendre si les Nettoyeurs l'attrapaient. Alors il hocha la tête en silence, et franchit la frontière entre le sol et le tunnel.

- Euh, juste, si je peux me permettre... Vous êtes qui vous ? Demanda Stun au petit Pokemon qui suivit Six.

- Diplômé, Seigneur G-Man. Juste Diplômé. C'est un honneur de vous rencontrer !

- C'est un jeune érudit de l'Atlas, pour qui je servais de sujet d'étude, expliqua Six. Il m'a aidé à venir ici. Il vient avec nous.

Je haussai les sourcils. Je n'avais bien sûr rien contre ce jeune Pokemon, mais la façon dont le gamin avait énoncé son ordre ne me plaisait pas. J'allais sans doute devoir lui apprendre la discipline, mais ça devrait attendre.

- Stun, demandai-je à mon acolyte, tu as de nouvelles attaques gribouillées depuis la dernière fois ?

Mon ami me renvoya un regard peiné, comme s'il était accablé par ma bêtise.

- La dernière, c'était il y a dix ans. Bien évidemment que j'en ai de nouvelles, et pas qu'un peu. Au dernier décompte, sur les 741 attaques recensées, j'en ai actuellement près de 216.

- Mais toujours pas Téléport...

- Non, toujours pas Téléport, vieux chiant, sinon on aurait pas creusé ce tunnel ! C'est pas faute pourtant d'avoir cherché un Pokemon où un G-Man qui pourrait l'avoir...

Six et le petit Pokemon Spectre étaient visiblement perdus. Bien sûr, pour eux, apprendre qu'un G-Man pouvait posséder 216 attaques différentes relevait de la science-fiction.

- Alors, dès qu'on sort, tu t'occupes de nos transfuges, et tu les amènes chez toi sans te faire repérer de préférence. Je m'occupe d'attirer l'attention des

Nettoyeurs.

- T'es devenu sénile en plus d'être gros avec l'âge ? Si jamais un seul Nettoyeur voit ta sale tronche, toute la cité sera en état d'alerte maximale, et chaque maison, même celles des G-Man, sera fouillée.

- C'est moi qui serait devenu sénile ? Répondis-je. Je n'ai jamais laissé un ennemi qui a croisé ma route en vie, et je ne compte pas commencer. Contente-toi de mettre ces gosses en sécurité, et t'en fais pas pour le reste...

J'avais beau pavoiser, il y avait bien un ennemi que j'avais combattu et qui était toujours vivant pour en témoigner. Et c'était justement le chef des Nettoyeurs. Bon, évidemment, c'était il y a trente ans maintenant. Si Scalpuraï n'avait pas changé après toutes ces années, ce n'était pas mon cas. J'étais vieux, quasiment chauve, et dégrossi. Y'avait peu de chance qu'il me reconnaisse sur le coup. En revanche y'en a aussi très peu que je survive à une seconde rencontre si jamais il se trouvait dans le coin, surtout sans Furaïjin avec moi.

J'aurai pu appeler mon partenaire, bien sûr. On avait des moyens qui nous étaient propres pour communiquer à grande distance. Mais je préférerais qu'il reste chez Stuon. Furaïjin était la première clé de mon plan. Je ne devais pas prendre le risque de la perdre. Quant à la deuxième... c'était peut-être bien ce gamin aux cheveux blancs, et donc je devais tout tenter pour le sauver. Une fois sorti du tunnel - que j'avais moi-même creusé grâce à ma... particularité - je débouchai sur une ruelle pas trop fréquentée du haut de la ville basse. On avait choisi cet endroit justement parce qu'il était calme. Il n'y avait eu personne quand on avait creusé le tunnel, mais là, pas de chance, il y avait un Kapoera à moitié bourré qui déambulait, et qui tomba juste sur moi quand je sortis du tunnel.

- Euhhhhhh, fit-il d'un air stupide. V'là un humain - hic - qui sort du sol... Bah oui, forcément... un humain qui sort du sol...

Avec ma vitesse coutumière, qu'on ne m'aurait pas donné vu ma corpulence, je lui sautai dessus et le plaquais au sol. Il tenta de se débattre, mais tout Pokemon Combat qu'il soit, il n'y arriva pas. Il aurait pu envoyer voler n'importe quel humain normal, mais manque de pot, je n'étais pas un humain normal...

- Désolé l'ami, lui dis-je, mais je dois me faire discret.

Je lui écrasais le torse avec une seule main, lui brisant tous les os et tous les organes comme s'ils avaient été en mousse. Le Kapoera ne comprit pas ce qui lui arriva, et mourut avant d'avoir pu se poser des questions. Bien qu'étant un Paxen haïssant l'Empire, tuer les Pokemon civils, ce n'était pas mon genre, mais je ne pouvais pas prendre le risque qu'un Kapoera alerte tout le monde en disant qu'il y a un humain dans le coin qui creusait des tunnels.

Je dissimulai le corps. Même une fois trouvé, les autorités n'allaient pas se poser trop de questions. Les meurtres et règlements de compte étaient monnaie courante dans la ville basse. Puis alors, je me servis de l'Aura pour repérer tous les Pokemon alentours. Car oui, je pouvais me servir de l'Aura. Quant à ce tunnel que j'avais creusé en quelques minutes en sentant le jeune Six s'enfoncer dans les sous-sol de l'Atlas, je l'avais creusé avec mes attaques Pokemon. La vérité, celle que je m'efforçais de cacher le plus possible, c'est que si je détestais autant l'Ordre G-Man, et si je savais très bien ce qu'un gamin comme Six avait dû vivre, c'est que j'étais comme lui : un G-Man illégal. Le seul qui ait survécu si longtemps. Le seul que Scalpuraï n'ait jamais pu attraper...

Bien sûr, Furaïjin le savait, de même que Stuong, et mes plus proches camarades Paxen. Mais je n'en faisais pas étalage, et si je le pouvais, je préférerais éviter de me servir des pouvoirs de cet ordre maudit, que ce soit l'Aura, ou les attaques Pokemon. Utiliser l'Aura à Axendria était d'autant plus dangereux que les autres utilisateurs d'Aura, à savoir tout l'Ordre G-Man, pouvait vous repérer quand vous le faisiez. Mais c'était quand même pratique. Sous sa forme primaire, l'Aura était semblable à un système d'ultrason, comme un sonar, qui vous permettait de visionner le terrain et ses occupants tout autour de vous à plusieurs mètres. Les plus puissants G-Man de jadis arrivaient même à plusieurs kilomètres.

Et là, en l'état, ça me permit de repérer tous les membres de Nettoyeurs aux alentours. La grande majorité était encore devant l'Atlas, et s'apprêtait à rentrer. Mais quelques autres quadrillaient tout le secteur de la ville haute, vérifiant chaque entrée et sortie. Pour que Stuong puisse passer avec Six et le Pokemon, j'allais devoir me charger des gardes. Il y avait quatre entrées pour la ville haute. La plus proche était surveillée par trois Scalproie, les Pokemon de prédilection de Scalpuraï. Mon ADN Pokemon faisait que je craignais les attaques Acier, mais c'était réciproque : ils craignaient doublement les attaques Combat que je pouvais produire.

J'attendis que les civils aient terminé de passer le barrage, et vérifiant dans l'Aura que le prochain ne serait pas là avant quelques minutes, je me lançai à l'attaque. J'explosai le corps en acier du premier Scalproie avec ma force pure avant même que les deux autres ne se retournent. Le second vit sa tête se faire broyer par ma poigne avant qu'il n'émette un seul son. Le dernier tenta de m'attaquer avec une Griffe Acier, que je décidai d'encaisser pour répliquer avec Close Combat. Si mon bras qui avait reçu l'attaque Acier me faisait souffrir, ce n'était rien face à ce que j'avais fait de ce Nettoyeur, qui se trouvait désormais en plusieurs morceaux.

Voilà la raison pour laquelle Scalpuraï, qui n'avait pourtant jamais connu l'échec dans la traque de ses proies, n'avait jamais mis la main sur moi. Il me craignait. Il craignait ma puissance d'attaque, ma force brute qui aurait pu avoir raison de son corps, si résistant soit-il. Nous nous étions croisés une fois, il y a des décennies, et notre combat s'était soldé sur un match nul. Si Scalpuraï n'avait pas eu cette agaçante maîtrise de l'Ether, j'aurais sans doute pu le vaincre. Mais aujourd'hui, à mon âge, c'était encore moins d'actualité.

Je me plongeai dans l'Aura pour envoyer un pic de présence à Stunon, et l'avertir que la voie était libre. Mais je ne comptais pas m'arrêter là. Il me fallait attirer les Nettoyeurs hors du chemin jusqu'à la Citadelle et le quartier G-Man. Et si possible, sans me faire griller. Si l'Empire venait à apprendre que Kashmel, le Paxen légendaire, était actuellement dans sa capitale, mon plan n'en serait que plus difficile à mettre en œuvre. Pour se faire donc, je me permis de lancer une petite attaque Séisme à l'exact opposé de l'entrée de la Citadelle, pour rameuter tout le monde vers ici.

Trois riches demeures s'effondrèrent, et les Pokemon civils se mirent à courir un peu partout. Ma vision dans l'Aura me permit de constater qu'en réaction, une bonne partie des Nettoyeurs qui quadrillaient la ville haute vint par ici. Objectif atteint. Je sautai de toits en toits pour m'éloigner, veillant tout de même à ce qu'aucun Pokemon volant indiscret ne me piste, puis, avec l'Aura, j'observai la situation globale. Voilà ce que c'était, être un vrai G-Man, et pas un de ces nobliaux qui faisaient des réceptions chaque soir et qui tiraient fierté de pouvoirs qu'ils n'utilisaient quasiment jamais. J'avais beau être un G-Man illégal, un bâtard, un paria, j'étais bien plus un G-Man que ces parasites corrompus.

Six

Tout se passait un peu vite à mon goût. En moins d'une heure, je venais d'apprendre la mort de mon maître et la destruction de sa base. Les Nettoyeurs avaient découvert mon identité et encerclé l'Atlas de la Connaissance. J'avais révélé ma nature à un Pokemon, qui avait décidé de faire équipe avec moi pour pouvoir m'étudier. Et voilà que deux types bizarres, dont un se disait G-Man, voulaient m'aider, sans compter Maître Immotist qui était finalement toujours vivant et réduit à l'état de masque en bois impuissant.

Le premier individu, celui à la moustache et aux sourcils broussailleux, était parti devant pour faire diversion et nous laisser le champs libre. Le G-Man au chapeau nous guidait, Diplôtom et moi, à travers la ville haute, en évitant le plus possible de croiser des Pokemon. Comme il était G-Man, il possédait ce sixième sens qui leur était propre, l'Aura, pour voir au-delà de ses yeux. J'en avais entendu parler, mais j'ignorai tout de comment me servir de ce pouvoir. Et voilà maintenant que la terre s'était mise à trembler, provoquant des destructions plus loin.

- Kashmel s'en donne à cœur joie, commenta le dénommé Stuon. J'espère qu'il va garder une certaine mesure en évitant de détruire toute la cité...

Je ne demandai pas comment ce type avait fait pour provoquer un séisme. Ce vieil homme à moitié chauve m'avait fait forte impression. Il possédait une force que je pouvais ressentir avec mon côté G-Man, sans que je ne sache laquelle. Et son nom me disait quelque chose. À Diplôtom aussi, visiblement.

- Quand vous dites Kashmel, demanda-t-il, vous voulez parler du fameux Kashmel, le rebelle Paxen ?

- C'est lui oui, en graisse et en os.

- Je ne l'imaginais pas du tout comme ça.

Moi non plus, bien que je ne le dis pas de peur de paraître grossier. Kashmel

était un opposant du Seigneur Xanthos et de l'Empereur depuis des décennies, un guerrier dont on dit qu'il pouvait tenir tête à la Trigarde Impériale elle-même. Mais il ressemblait à n'importe quel petit vieux bedonnant avec quelques cicatrices. Le fait qu'un homme pareil s'intéresse à moi m'inquiétait un peu. Déjà que j'étais dans le collimateur de l'Empire à cause de mon rang de bâtard G-Man, si maintenant on m'associait au plus célèbre des Paxen, je ne pourrai plus jamais mettre un pied dans n'importe quelle cité impériale...

- P-pardonnez-moi, seigneur G-Man... commençai-je à l'adresse de Stuong tout en continuant à marcher rapidement.

- Hum ?

- Vous nous amenez dans le quartier des G-Man dans la Citadelle ?

- C'est effectivement notre destination, mon jeune ami, confirma Stuong. Ma modeste demeure est assez grande pour accueillir un enfant et un petit Pokemon en plus.

- Et moi ! Ajouta le masque d'Immotist que Stuong tenait.

- Et un masque oui. Je sais déjà où je vais vous exposer d'ailleurs...

- Mais, seigneur, repris-je en coupant les protestations d'Immotist, votre demeure est-elle sûre ? Je veux dire... Scalpuraï doit savoir à quoi je ressemble maintenant. Il ne risque pas d'aller fouiller chez les G-Man s'il ne me trouve pas dans l'Atlas ?

- Les soldats Pokemon de l'Empire, qu'ils soient de l'armée ou des Nettoyeurs, n'ont pas le droit de fouler le sol du quartier G-Man. Nous nous administrons nous-mêmes, et nous vivons entre nous. C'est l'un de nos plus vieux privilèges offerts par le Seigneur Xanthos au tout début de son règne, et même Scalpuraï ne peut pas y contrevenir, du moins sans l'autorisation de l'Empereur. Et Kashmel et moi avons de bonnes raisons de croire que l'ami Scalpuraï n'a rien dit à Daecheron sur sa nouvelle cible, et qu'il s'en gardera tant qu'il ne t'aura pas attrapé.

- Je ne comprends pas... avouai-je.

- Nous t'expliquerons tout quand nous serons en sécurité.

- D'accord mais... juste une question... Si vous êtes un G-Man de l'Ordre, vous savez peut-être... qui est mon père ?

Lord Stuong me jeta un regard étrange. Non pas méprisant, comme on aurait pu s'y attendre d'un G-Man officiel regardant un bâtard. Un regard emprunt d'une certaine pitié.

- Je crains que non, mon jeune ami. Même si je suis un grand adepte des commérages de l'Ordre, la naissance d'un bâtard n'est pas quelque chose que les G-Man crient sur tous les toits. Mais nous ne sommes qu'une cinquantaine à la capitale. Nous trouverons bien de qui il s'agit.

Il me fit un sourire rassurant. En réalité, savoir qui était mon père n'avait guère trop d'importance dans ma situation. S'il m'avait eu entre les mains quand j'étais bébé, il m'aurait sans nul doute éliminé pour préserver son secret honteux, et surtout sa sécurité. Même si je le croisais dans la rue devant moi, ça serait un inconnu pour moi. Quelqu'un que j'aurai sans doute méprisé, à vrai dire. Mais j'avais cette envie illogique et inexplicable de savoir d'où je venais, de qui j'étais issu.

- Par ici, nous guida Stuong.

Nous remontâmes la grande rue principale de la ville haute, où les Pokémon, apeurés par ce déferlement de Nettoyeurs et le séisme tout récent, déambulaient de droite à gauche en exigeant des explications. Ce ne fut qu'une fois dans la Citadelle que les choses se calmèrent. C'était la première fois que je m'y rendais, même si j'avais toujours vécu à Axendria. La Citadelle était la partie la plus haute de la capitale, et la plus belle, celle où se trouvaient les demeures des Pokémon les plus importants de l'Empire, et surtout le Palais Impérial. Je pouvais même le voir de loin, au bout de la place centrale qu'on était en train de traverser.

- Le quartier G-Man est à l'Est, nous dit Lord Stuong. Si on croise des gens là-bas, nous dirons que tu es un lointain parent G-Man en visite à la capitale, Six.

- V-vous êtes sûr ? Dis-je, inquiet à l'idée de me faire passer pour un G-Man. Je ne pourrai pas être votre esclave, plutôt ?

- Les G-Man peuvent se repérer entre eux grâce à l'Aura, expliqua Stunon. Ils verront ce que tu es, donc impossible de te faire passer pour un simple humain là-bas. Quant à toi, Diplôtom, comme il n'y a jamais de Pokemon chez nous à part ceux qu'on invite, tu...

Il s'arrêta soudain de marcher, les sourcils froncés, regardant au loin. Puis son visage se décomposa sous un masque de terreur.

- Oh... crotte.

Je vis ce qu'il regardait. Quelqu'un était en train de descendre les escaliers de l'artère centrale menant au Palais Impérial. C'était un Pokemon, escorté par deux Scalproie. Le Pokemon en question leur ressemblait beaucoup, mais était plus grand, avait des lames bien plus nombreuses et tranchantes sur tout le corps, et son acier avait les teintes de l'argent. Quand je pris conscience de qui il s'agissait, mon corps se retrouva comme paralysé. Je ne l'avais jamais vu, mais ma mère m'avait longuement parlé de lui, pour me mettre en garde. C'était celui qui me recherchait, celui qui avait traqué et éliminé des dizaines de bâtards G-Man comme moi. Le chef des Nettoyeurs, et membre de la Trigarde Impériale : Scalpuraï.

Il n'y avait pas moyen de l'éviter. Il ne semblait pas en avoir après nous, mais il allait inmanquablement passer devant nous. Et obligatoirement, en me dénonçant, Phamôme avait dû lui faire une description physique de moi. Les jeunes humains aux cheveux blancs et aux yeux rouges n'étaient pas monnaie courante. Il saura que c'est moi dès qu'il posera ses yeux sur moi. J'étais fini. Stunon me posa alors une main sur l'épaule, et de l'autre, il toucha le corps immatériel de Diplôtom.

- Attaque Camouflage, murmura-t-il précipitamment. Surtout, ne bougez pas.

Je sentis mon corps devenir froid, comme si j'étais passé sous une cascade. À ma grande stupeur, je vis qu'il était devenu invisible ! Non, pas invisible... Il avait pris la couleur du paysage autour de nous, nous fondant dans le décor. Stunon venait d'utiliser une attaque Pokemon pour nous dissimuler. Nous restâmes donc immobiles, sans bouger, sans oser respirer, tandis que Scalpuraï et son escorte passèrent à côté de nous.

J'eus tout loisir de contempler mon ennemi tandis qu'il passait devant nous. Vu de près, il était réellement terrifiant et imposant. Tous les contours de son corps semblaient avoir été fait dans le seul but de trancher. Ses lames sur ses bras étaient les plus longues et les plus impressionnantes. Leur tranchant était tellement fin qu'il semblait réduit à un seul atome capable de s'infiltrer dans n'importe quelle matière. Scalpuraï semblait porter un casque des vieux samouraïs d'antan, d'où sans doute son nom, et ses yeux brillaient d'un jaune malsain.

Il ne nous accorda pas un regard quand il passa devant nous, signe que l'attaque Camouflage de Stuong fonctionnait. Mais je sentis comme une main froide qui m'étreignit le cœur à son passage. Mes membres se mirent à trembler, ma peau à produire une sueur froide. Je ne sais pas si c'était dû à ma nature de G-Man, mais je ressentais, en provenance de Scalpuraï, quelque chose de vraiment sombre et oppressant, une sensation des plus désagréables. Si Scalpuraï m'avait regardé dans les yeux, je me serai sans doute effondré dans l'instant.

Des effluves de morts et de carnage s'échappaient de ce Pokemon de façon continue, et d'une façon ou d'une autre, j'arrivais à les sentir. Sans l'aide de Stuong qui me retenait derrière, je serai tombé. Quand il fut suffisamment éloigné, je tentai de reprendre ma respiration, mais sans y parvenir. Ce fut comme si mes poumons étaient bloqués, comme si la seule présence de Scalpuraï à quelque mètres de moi avait détraqué mon corps. Je m'étouffai, j'entendis les voix lointaines de Stuong et Diplôtom qui disaient mon nom, puis finalement, je m'évanouis. Sans doute la meilleure chose qui me soit arrivée aujourd'hui.

Chapitre 8 : Une nouvelle vie commence

Six

Je me réveillais dans un lit confortable et douillet comme je n'en avais jamais vu. Malgré mon esprit en ébullition qui m'ordonnait de me lever et de courir, mon corps semblait refuser de m'écouter, tant ce lit était merveilleux. Un rapide coup d'œil au plafond et autour de moi m'indiqua que j'étais dans un lieu inconnu. C'était une grande chambre richement décorée dans laquelle régnait un désordre palpable, avec des étagères partout, des tableaux posés ci et là, des bibelots à même le sol.

Qu'est-ce que je fichais là ? J'ignorai quel était cet endroit et comment j'y étais arrivé. Pire, j'avais du mal à me resituer mon parcours. Il s'était passé quelque chose de grave récemment, mais mon esprit embrumé avait du mal à se concentrer. Je me permis quelques secondes de calme pour réfléchir, et ça me revint d'un coup. L'Atlas de la Connaissance, l'arrivée des Nettoyeurs, la fuite, la rencontre avec ces deux hommes étranges, et Scalpuraï qui passait devant moi. Scalpuraï, dont la seule présence glaçait l'atmosphère, dont les yeux jaunes envoyaient des ondes de mort qui...

N'y tenant plus, je me levais d'un coup, prêt à fuir loin, très loin du souvenir de ce Pokemon. J'avais l'impression qu'il me suivrait partout désormais, que jamais ses yeux jaunes ne me lâcheraient. Mais, en voulant faire trop vite, je me pris le pied dans la couverture du lit et tombais au sol, au milieu des objets de toutes sortes. J'entendis alors marmonner une voix familière non loin de moi.

- Mon sujet vient de se réveiller en sursaut en s'étalant lamentablement au sol. Il a l'air fébrile, impuissant comme un Magicarpe hors de l'eau. Je dois confesser ici par écrit ma faiblesse en le voyant si pitoyable. Je vais donc faire preuve d'attention envers lui.

C'était bien évidemment Diplôtom qui se parlait à lui-même en écrivant ses propres paroles dans son bouquin. Puis, comme si je n'avais rien entendu, il fit mine de me remarquer et prit une expression à la fois soulagée et inquiète.

- Six, par le Grand Codex, tu es réveillé ! J'étais inquiet... Tu... tu te sens bien ?

- Messire Diplôtom... On est où là ?

- Dans la demeure de Lord Stun. Nous étions en route pour le quartier G-Man, tu te souviens ? Puis Scalpuraï est passé devant nous, alors Lord Stun a utilisé une attaque Camouflage sur nous tous pour nous fondre dans le décor. Tu t'es évanoui peu après. C'est très compréhensible ; la pression qui entoure Scalpuraï est des plus désagréables, même pour moi, donc ce n'est pas étonnant qu'un pauvre humain si faible comme toi...

- Nous sommes vraiment à l'abri ici ? L'interrompis-je. Les Nettoyeurs ne vont pas venir nous chercher ? Et Kashmel et Lord Stun, ils sont où ?

- En bas. Ils t'attendent, et répondront à tes questions. J'ai moi aussi nombre de choses à leur demander. Tout cela est fascinant. Ça dépasse largement le cadre de mon étude sur les humains, mais je serai en mesure d'accumuler des connaissances sur les G-Man et les Paxen totalement inédites pour mes pairs...

Je passai devant Diplôtom sans plus m'en soucier, cherchant la sortie au milieu de tout ce bazar. Le petit Pokemon Psy et Spectre marmonna un autre commentaire académique tout en écrivant sur son livre :

- Mon sujet m'a parfaitement ignoré. Je présume que je dois mettre cela sur le compte de son esprit limité qui est trop sollicité après tout ces événements...

Cette maison était grande, mais dans un désordre organisé. Même la planque d'Immotist dans la ville basse était mieux ordonnée. Tout était dans un bazar complet, avec des espèces de mini-ateliers se trouvant un peu partout. Il y avait des sculptures, des tableaux, des fresques de tout genre ; avec un point commun : ils ne représentaient rien. Ou du moins, rien d'identifiable pour moi. Les peintures n'étaient qu'un mélange de couleurs hasardeux avec des formes instables, il m'était impossible de dire si les sculptures de pierre représentaient des humains ou des Pokemon, et les fresques semblaient être une série de patchworks incohérents et tape-à-l'œil.

Je trouvai le salon dans un peu le même état, si ce n'était qu'il y avait au milieu assez d'espace pour faire rentrer une table. Nos deux sauveurs, à Diplôtom et à moi, étaient tranquillement assis à boire un thé. Lord Stuong, le G-Man, était habillé d'une espèce de robe beige avec ce qui semblaient être des tâches de peintures dessus, et était coiffé de cet espèce de béret ringard que les peintres portaient parfois. Kashmel, le Paxen, portait lui une veste sombre, et son visage rugueux, mal rasé et plein de cicatrices offrait un contraste saisissant avec celui de Stuong, noble et souriant.

- Ah, voici notre jeune ami Six ! S'exclama Lord Stuong en le voyant arriver. Approche, approche ! Je suis heureux de te revoir sur pied. Sois le bienvenu dans mon petit chez-moi.

Avant que je n'ai pu répondre, la voix familière de mon maître Immotist retentit.

- Six ! Sors moi de là, mon garçon ! Ce G-Man est un fou !

Je vis le masque de cérémonie dans lequel mon maître avait réfugié son âme exposé sur le rebord de la cheminée. Il avait été largement agrémenté de couleurs et de parures, à tel point qu'il en était ridicule. Je retins malgré moi un léger pouffement.

- Il me semble que ce cher Immotist n'apprécie ni mon hospitalité ni mon art, soupira Stuong d'un air théâtral. Moi qui tenait pourtant à le mettre en valeur...

- Je vous en prie, messire G-Man, protesta Immotist. Si vous m'aidez à me retrouver un corps comme celui d'avant, je saurai m'en souvenir, croyez-moi ! J'ai beaucoup de relations et un patrimoine des plus appréciables !

- C'est ton fils qui a tout ça maintenant, vermine, grommela Kashmel. Tu n'es plus rien, tu n'es qu'un masque qui parle. Estime-toi heureux que Stuong ait bien voulu te garder comme œuvre d'art. Moi je t'aurai réduits en lambeaux, ou remis à Scalpuraï, qui aurait juste fait de toi des lambeaux plus petits...

Alors même qu'il menaçait Immotist, cet homme me fichait la trouille, et j'étais pris d'une soudaine envie de m'excuser, même si je ne savais pas pourquoi. Ce Kashmel était visiblement quelqu'un qu'il ne fallait mieux pas embêter. Je remarquai d'ailleurs, non loin de lui sur la table, un petit Pokemon jaune à la

fourrure hérissée. Ma vie passée à servir les Pokemon me poussa à m'incliner.

- Pardonnez-moi, Seigneur Pokemon, je ne vous avais pas vu...

Le Pokemon me regarda d'un air surpris, puis pouffa.

- Tu parles à un Pokemon des Paxen là, mon garçon. Nul besoin de s'incliner devant moi.

- J'te présente Furaïjin, fit Kashmel. C'est mon partenaire Pokemon chez les Paxen.

Puis, buvant une gorgée de son thé, il me fit signe de m'asseoir devant lui, ce que je fis avec hésitation. Alors que Lord Stuong était en train de me préparer une tasse pour moi-même, Kashmel m'examina intensément avec ses petits yeux noirs.

- Je suppose que tu as pas mal de questions, dit-il enfin d'un ton bourru. Tu peux poser celles qui te passent par la tête, et on va tenter de t'éclairer sur ce qu'il t'arrive.

Je ne me fis pas prier. À vrai dire, je n'attendais que ça. Diplômé lui ouvrit son livre et se prépara à prendre des notes.

- Qui... qui êtes vous réellement, messires ?

- Nous t'avons dit nos réelles identités, répondit Stuong. Je suis le Seigneur G-Man Stuong Jarminal, et eux donc ce sont Kashmel et Furaïjin, de la rébellion Paxen.

- Mais euh... qu'est-ce que fais un G-Man avec un Paxen ? Demandai-je. Vous êtes censés être... ennemis non ?

- C'est ce que la société voudrait, mais moi, je suis anticonformiste.

Kashmel soupira et reprit les paroles de son ami plus sérieusement.

- Stuong est un vieil ami. Je l'ai connu avant de rejoindre les Paxen. Il pense tout comme moi que les G-Man ont trahi l'humanité en rejoignant Xanthos il y a

plusieurs siècles, et que l'Ordre est pourri de l'intérieur. C'est mon espion G-Man, en quelque sorte.

La surprise dû se voir sur mon visage, car je n'aurai jamais imaginé rencontrer des G-Man qui soutenaient les Paxen. Pour moi, les G-Man étaient des humains de la haute noblesse, les seuls existants, qui profitaient du système impérial qui leur accordait quantité de privilèges.

- Vous êtes tout seul, Lord Stunon, ou y'a-t-il d'autres G-Man qui ont pris le parti des Paxen ? Demanda Diplôtom.

- C'est pas vraiment une chose qu'on crie sur tous les toits, répondit le G-Man. De ce que je sais, je suis le seul à donner des infos aux Paxen par le biais de Kashmel. Mais il existe sans doute des G-Man qui veulent remettre en cause le système impérial, surtout depuis la mort de Xanthos. L'Empereur est pour nous un interlocuteur pas aussi bienveillant que ne l'était le vieux masqué.

J'enregistrai ces informations, et je passai à la question suivante.

- Pourquoi m'avoir aidé ?

Stunon haussa les épaules.

- Parce qu'on est des gars sympas, et surtout des contestataires. L'interdiction de procréer avec des humains et l'élimination automatique des G-Man illégaux sont un exemple de mesures que l'on veut voir supprimées quand nous aurons refondé l'Ordre.

- Mais déjà, comment avez-vous su que j'existais ? Quelqu'un... le sait-il dans l'Ordre ?

- Pas que je sache, répondit Stunon. L'existence d'un bâtard G-Man est quelque chose qui alimenterait les ragots pendant un moment, et les ragots, ça me connaît. Non, je t'ai rencontré par hasard, Six. Je descends parfois dans la ville basse pour y faire des affaires... plus ou moins légales. Des trucs d'arts quoi...

- Il parle de marché noir et de contrefaçons, renseigna Kashmel.

- La ferme ! L'art ne saurait être limité par quelque chose d'aussi basement

matériel que la législation ! Bref, ces affaires m'ont amené parfois à être en contact avec ton charmant maître masque Immotist ici présent. Et une fois, je t'ai croisé de loin. Et j'ai vu ton Aura.

- Vous avez... vu ? Répétai-je. Les G-Man peuvent donc se reconnaître entre eux ?!

- Oui, s'ils utilisent la vision via l'Aura, ce que nous faisons jamais entre nous. C'est malpoli. Mais quand je descends dans la ville basse, je l'utilise toujours, histoire d'éviter les possibles tentatives de meurtres. Je ne m'attendais certes pas à croiser quelqu'un avec la même Aura que moi.

- Mais si vous m'avez repéré, peut-être... qu'un autre G-Man aussi ? Fis-je, inquiet.

- J'en doute, répondit Kashmel. Y'a que ce crétin de Stuon pour se balader dans la ville basse l'air de rien. Aucun risque qu'un noble G-Man véritable s'y rende. C'est bien trop crasseux pour leur rang. Et crois-moi, si un G-Man avait eu vent de ton existence, on le saurait. L'Ordre serait en ébullition. Un bâtard G-Man, c'est toujours un grave scandale, surtout que ça met en danger de mort la famille de celui qui a fauté. Tu n'as rien à craindre de l'Ordre. Le seul qui pourrait être au courant de ton existence, ce serait ton père, qui qu'il soit. Mais s'il tient à sa peau, il ne dira rien.

Je tentai de me persuader des paroles rassurantes de Kashmel à ce sujet, mais outre les G-Man, celui qui me préoccupait le plus était bien sûr le chef des Nettoyeurs.

- Et Scalpuraï alors ? Si Phamôme lui a tout dit, je suis fini ! Il lui a forcément fait une description de moi, et les gamins aux yeux rouges et aux cheveux blancs, ça ne court par les rues ! Il me trouvera forcément...

- Pas tant que tu demeureras dans le quartier G-Man, répliqua Kashmel. Il ne pourra pas t'attraper ici, même s'il soupçonne que tu es là. Les forces impériales sont strictement interdites chez les G-Man. Scalpuraï ne fait pas exception.

- Même s'il se doute qu'un G-Man illégal se cache là-bas ? Insistai-je.

- Tant qu'il n'a pas de preuve à présenter à l'Empereur, ce dernier ne prendra

jamais le risque de se mettre les G-Man à dos. Daecheron a beau ne pas les apprécier autant que son vieux pote Xanthos, ils lui sont utiles. De plus, nous pensons que Scalpuraï n'a pas l'intention de révéler à l'Empereur ton existence tant qu'il ne t'aura pas attrapé.

- Pourquoi cela ? M'étonnai-je.

- Parce que si l'Empereur n'aime pas les G-Man, Scalpuraï lui les a en horreur, sourit Stuo. La découverte du dernier bâtard G-Man date d'il y a trente ans. Ça a fait grand bruit à l'époque, et ça a bien discrédité l'Ordre aux yeux des Seigneurs Protectors Daecheron et Xanthos. Un autre G-Man illégal découvert si peu de temps après ferait courir un risque réel à l'Ordre, qui pourrait perdre la protection que Daecheron lui confère. Nous pensons que c'est ce que souhaite Scalpuraï.

Kashmel hocha la tête et poursuivit :

- Scalpuraï a toujours œuvré pour que les G-Man et l'Empire aient des relations tendues. Il souhaite que l'Empereur se débarrasse des G-Man, qui pour lui ne servent à rien à l'Empire en plus d'être des abominations. C'est pour cela qu'il te cherche, Six. Pas simplement pour t'éliminer, mais pour amener à l'Empereur la preuve vivante que les G-Man ne respectent pas les lois de l'Empire, et qu'ils soient donc sévèrement punis. Et s'il ne t'a pas encore dénoncé à Daecheron, c'est qu'il y a une bonne raison. S'il le faisait, y'aurait des chances pour que les G-Man finissent par l'apprendre, et alors, pour sauver leurs fesses, ils tenteront de te trouver avant Scalpuraï. Il ne veut pas être gêné, donc il se tait pour le moment.

Je méditai là-dessus en silence, puis demandai :

- Mais si jamais les G-Man avaient vent de mon existence et qu'ils me trouvaient, que feraient-ils de moi ? Ils me cacheraient ? Ils diraient que je suis un véritable G-Man ?

Kashmel et Stuo échangèrent un regard sombre. Ce fut le Pokemon de Kashmel, Furaïjin, qui me répondit :

- C'est très peu probable, Six. Ils vont sans doute t'éliminer discrètement, et prétendre que tu n'as jamais existé.

- Je... vois.

Évidemment. Je n'étais le bienvenu nulle part. Chez les humains, j'étais un bâtard G-Man à livrer à l'Empire, et chez les G-Man, j'étais une gêne, une honte qui méritait de disparaître pour assurer la protection de l'Ordre.

- Alors... que dois-je faire ? Demandai-je presque désespérément. Où dois-je aller ?

Je crus à ce moment là déceler dans le regard dur de Kashmel un vague instant de pitié, comme si ma situation avait réussi à toucher la carapace d'insensibilité de cet homme.

- Pour l'instant, tu es le bienvenu chez moi, répondit Stunon. Comme je l'ai dit, Scalpuraï ne viendra pas te chercher ici, même s'il se doute que tu es là.

- Je suis actuellement en train de préparer un plan qui devrait porter un gros coup à l'Empire, et plus particulièrement à l'Ordre G-Man, reprit Kashmel. Si je réussis, je retournerai chez les Paxen, et si tu le souhaites, je te prendrai avec moi. Là-bas, personne ne traque les G-Man illégaux. Là-bas, humains et Pokemon vivent en toute égalité.

- Moi... rejoindre les Paxen ?

J'avais toujours un peu imaginé ces rebelles qui défiaient l'Empire comme de la science-fiction. Rien ni personne ne pouvait défier quelque chose d'aussi énorme et invincible que l'Empire Pokemonis. Pourtant, il y a deux ans, le Seigneur Protecteur Xanthos avait péri, des mains même des Paxen. Ils ne devaient pas être si incompetents que ça.

- Tu ne seras pas obligé de te battre pour eux si tu le souhaites pas, continua Kashmel. Les Paxen accueillent beaucoup de réfugiés qui fuient l'Empire, et tous ne deviennent pas combattants de la liberté. Par contre bien sûr, il faudra t'attendre à ce que les Paxen se montrent très intéressés par tes pouvoirs, et qu'ils cherchent à s'en servir d'une façon ou d'une autre. Mais c'est là le prix à payer pour pouvoir vivre hors de portée de griffes de l'Empire.

Je hochai la tête. Je n'étais pas spécialement emballé par le fait de combattre les

armées impériales, mais si Kashmel et Stuon étaient vraiment sincères - et je le pensais - ma seule chance de survie était auprès d'eux.

- Très bien, fis-je finalement. J'accepte avec gratitude, Sire Kashmel.

- Pas de sire, rétorqua ce dernier. Juste Kashmel. Dis-moi Six. Immotist nous a dit que tu étais le G-Man du Pokemon Félinferno. À quel point tu contrôles tes pouvoirs de G-Man ?

Là, je craignis de le décevoir pas mal.

- Quasiment rien Si... euh... Kashmel. Je peux juste accroître un peu ma force physique et ma vitesse. Je peux me faire sortir des griffes, et réchauffer mes mains jusqu'à ce qu'elles puissent faire fondre le métal.

Kashmel haussa les sourcils, et Stuon siffla.

- Quasiment rien ? Ricana-t-il. Mon garçon, pour quelqu'un de ton âge qui n'a jamais eu le moindre entraînement G-Man, c'est tout bonnement exceptionnel !

- V-vraiment ?

À coté de moi, Diplôtom se mit à écrire plus vite en marmonnant :

- *Mon sujet se révèle être « exceptionnel » selon l'échelle de mesure G-Man. À mon humble avis de chercheur, celle-ci ne doit pas voler bien haut.*

- La plupart des jeunes G-Man ne découvrent leur don qu'entre dix et seize ans, m'expliqua Kashmel, et il leur faut au moins cinq ans d'études pour parvenir à faire se manifester la moindre caractéristique Pokemon. Je ne veux pas préjuger, mais étant donné la force et la rareté du Pokemon avec qui tu partages l'ADN, et ta découverte précoce de tes pouvoirs, tu devrais être un G-Man particulièrement puissant.

- Ça me fait une belle jambe, grommelai-je, comme je n'entrerais jamais dans l'Ordre.

- Non, tu n'y rentreras pas, confirma Kashmel. Mais il n'y a pas besoin d'y rentrer pour te servir de tes pouvoirs. Je te propose un marché, Six. Si tu m'aide

dans la mission que je dois mener ici pour les Paxen, je te forme aux arts G-Man. Quoi que tu décides ensuite de faire de tes pouvoirs, nul doute qu'ils te seront bien utiles, ne serait-ce que pour protéger ta vie.

- Vous, Kashmel ?

- Moi.

- Mais... vous êtes un G-Man alors ?

- Je l'étais. Je ne le suis plus. Mais je me sers toujours de mes pouvoirs, à l'occasion. C'est grâce à eux que j'ai pu creuser ce tunnel jusqu'aux sous-sols de l'Atlas si vite, ou encore faire s'écrouler quelques maisons pour attirer l'attention des Nettoyeurs.

Je voulais en savoir plus sur Kashmel, sur ce qu'il voulait dire par « je l'étais, je ne le suis plus », mais il resta muet, signe qu'il ne voulait pas s'étendre sur son histoire personnelle. Je me promis de l'interroger plus tard si possible.

- En quoi pourrai-je vous aider pour votre mission ? Demandai-je plutôt.

- J'ai besoin d'informations sur un groupe de G-Man qui se fait appeler Lance. Ils seraient des rebelles idéalistes, en désaccord avec l'Empire et la politique du Grand Maître Irlesquo. J'aimerais donc que tu t'infiltras dans l'Ordre, et qu'en œuvrant bien, l'un de ces membres de Lance t'invite à les rejoindre.

J'en restais bouche bée un moment, puis je dis, timidement :

- Mais... monsieur Kashmel, vous n'avez certainement pas besoin de moi pour ça non ? Lord Stuon est un G-Man de l'Ordre, il peut...

- Il ne peut rien du tout, coupa Kashmel. Stuon est considéré comme un excentrique parmi ses pairs. Personne ne le prend au sérieux ni se soucie de lui. C'est pour cela qu'il est utile pour récolter des renseignements, mais Lance n'aura jamais l'idée de recruter quelqu'un comme lui. De plus, il est le G-Man d'un Pokemon connu pour son inutilité chronique...

- C'est de la diffamation, encore une fois ! Protesta théâtralement le G-Man. S'il est utilisé intelligemment, Queulorior est un monstre de combat !

- Oui oui, sans doute, soupira Kashmel. Mais pour les G-Man, il ne vaut rien. Si le groupe Lance prévoit des actions contre l'Ordre ou contre l'Empire, il cherche sans doute des G-Man avec un ADN Pokemon... un poil plus impressionnant. De plus, comme on fera style que Six est un G-Man venu d'une des cités extérieures, qui ne connaît donc pas grand-chose des us et coutumes de l'Ordre, il sera considéré comme facilement influençable, et plus à même à être approché.

Moi, devenir un G-Man en me mêlant parmi ceux de l'Ordre ? Ça me semblait irréel. J'allais me faire prendre, forcément ! Je maîtrisais presque rien de leur pouvoir, rien de l'Aura, et je ne savais rien d'eux ! Mais Kashmel me regardait avec confiance.

- Ne t'inquiète pas. On ne va pas te larguer dans une de leur réception dès demain. Stuong t'apprendra tout ce que tu dois savoir de leur mode de vie, de comment se comporter en tant que G-Man, des hautes personnalités qu'il te faudra connaître. Et moi, je t'enseignerai les bases sur l'Aura et tes pouvoirs. J'ai bon espoir qu'en deux ou trois semaines, tu sois au point pour une première immersion dans leur société. Ce sera long, de gagner leur confiance, de te faire connaître, jusqu'à ce que Lance arrive à toi, mais je crois que tu es la personne idéale pour cela. Tu sauras les tromper, Six. Après tout, tu en as déjà trompé un ici même.

Pour la première fois, Kashmel me sourit. Personne à part lui ne compris cette dernière remarque, mais moi, en voyant son regard, je sus qu'il savait. Il connaissait, d'une façon ou d'une autre, mon secret.

- Qu'est-ce que tu veux dire, qu'il en a déjà trompé un ici-même ? Demanda Stuong.

- Je parlais de toi, répondit Kashmel. Tu es un G-Man, et il a su te tromper sans que tu ne remarques rien. Tout comme vous, ajouta-t-il à l'adresse des Pokemon présents.

- Et en quoi nous aurait-il trompé ?

Le sourire de Kashmel s'élargit, et je baissai la tête, rouge de honte.

- C'est une fille, pauvre nigaud.

Tous les regard se tournèrent vers moi. On aurait même pu croire que les yeux peints par Stupon sur le masque d'Immotist bougèrent aussi de mon côté.

- Attends voir... balbutia Stupon. C'est vrai ça Six ? Tu es une demoiselle ?!

Je restai un moment silencieux, les yeux fermés, puis j'hochai doucement la tête.

- Par le grand Sacha Ketchum ! Jura Stupon. Moi, Stupon Jarminal, qui a à son actif le nombre record de dames G-Man de draguées, je n'ai pas remarqué que tu étais une fille ?! Honte. Honte à moi...

- Ohhhhhhh ! S'écria Diplômé. Tu es donc une femelle en plus d'être une G-Man Six ?! Tu es un sujet formidable ! Je vais de surprise en surprise avec toi.

- Qu'est-ce que ça veut dire Six ?! S'écria le masque d'Immotist, visiblement en colère. Ta mère et toi m'avez toujours caché une information si capitale ?! Si tu étais une femelle, tu m'aurais rapporté encore plus !

J'attendis qu'ils aient tous terminé leurs exclamations pour m'expliquer. De toute façon, dans ma situation, il ne servait plus à rien de continuer à jouer la comédie.

- Je me fais passer pour un garçon depuis le début. C'est ma mère qui le voulait. Elle disait que c'était plus sûr...

- Et elle avait raison bien sûr, approuva Kashmel. Les femelles humaines sont rares, et donc très recherchées. Tu aurais attiré l'attention, et ton identité G-Man aurait pu être découverte.

- Mais je savais que je ne pourrai pas continuer encore longtemps. Ça fonctionnait car je suis petite et menue, et que je me coupais les cheveux courts. Je ne suis pas en avance dans ma puberté, mais j'ai quatorze ans, bientôt quinze, et... et mes...

Comme je ne pus continuer, ce fut Stupon qui poursuivit en tapant du poing contre sa propre main, comme s'il avait eu une révélation.

- Tes seins poussent, et tu ne peux plus les cacher ! Évidemment évidemment... Si tu

souhaitez d'ailleurs l'avis d'un expert sur la poitrine féminine, je serai ravi de...

Kashmel le fit taire en posant son coude sur ses doigts, qui se mirent à craquer dangereusement. Je relevai la tête, tâchant d'oublier ma honte. Je m'étais toujours fais passer pour un garçon, à tel point que j'avais peut-être fini par me convaincre que j'en étais un. Mais j'étais qui j'étais. J'étais une fille, et j'étais une G-Man. Avec ces gens, je n'avais plus besoin de m'en cacher.

- Mon vrai nom est Sixtine, leur dis-je.

- Un nom noble, digne d'une G-Man, approuva Kashmel. Tu pourras l'utiliser quand tu seras parmi eux. Dans l'Ordre, aucune importance que tu sois fille ou garçon. Lance sera même peut-être encore plus intéressé à te recruter.

Kashmel se leva, considérant que tout a été dit.

- Très bien, Sixtine, G-Man de Félinferno. En échange de ton aide pour infiltrer l'Ordre et me mettre en relation avec le groupe Lance, je deviendrai ton maître. Je t'apprendrai tout ce que je sais sur l'Aura et la façon d'utiliser les pouvoirs G-Man. Après quoi, quand nous en aurons fini ici, je t'amènerai chez les Paxen, où tu seras libre d'y faire ce que tu veux. Ce marché te convient-il ?

Il me tendit sa grosse main burinée et couverte d'entailles. Je ne mis guère de temps à me décider de la serrer. J'abandonnais sans aucun regret mon ancienne vie de misère et de secret, pour me lancer dans cette nouvelle.

Chapitre 9 : Kashmel Irlesquo

Diplôtom

- La maison Vultarn ?

- Six membres actuels, récita Six sans hésiter. Lord Adrian, G-Man de Noadkoko en est le chef. Marié à Lady Kamira, cadette de la maison Feden, G-Man d'Apireine. Ont un fils, Derek, huit ans, pouvoirs non encore révélés. Lord Adrian à une jeune sœur, Lady Madily, G-Man de Serpang, célibataire. Leurs parents sont encore en vie : Lord Arion, G-Man de Chevroum, et Lady Sicilia, G-Man de Lampignon.

- Bien, fis-je en parcourant les dossiers de Lord Stuon. Des évènements notables à signaler sur cette famille ?

- L'arrière-grand-père de Lord Adrian, Lord Greymi, a tenté d'assassiner le Grand Maître de l'époque, Argus Irlesquo. Son fils a été obligé de renier son père et de l'exécuter lui-même pour échapper à une punition familiale. Depuis donc, la maison Vultarn se fait discrète et n'ose plus s'opposer au Grand Maître sur quelque sujet que ce soit.

Je hochai la tête comme un professeur encourageant son élève. C'était après tout ce que j'étais. Une semaine s'était passée depuis que Six et moi étions arrivés dans la demeure de l'excentrique G-Man, et Lord Stuon, qui devait enseigner à Six tout ce qu'il y avait à savoir sur l'Ordre G-Man, m'avait chargé de vérifier que Six apprenait bien ses fiches sur les maisons G-Man de la capitale. Je la faisais donc réciter plusieurs fois par jour, en l'interrogeant au hasard sur une des 18 maisons G-Man qui se trouvaient à Axendria. Six devait connaître par cœur leurs membres, les Pokemon dont-ils étaient G-Man, leur position dans l'Ordre, et plus encore.

- La maison Olviterus ?

- Seulement deux membres actuel, fit une nouvelle fois Six, allongée sur son lit. Lord Studen, G-Man de Démolosse, en est le chef. Il n'est pas marié et n'a pas d'enfant. Il lui reste sa mère, Lady Falnera, G-Man d'Airmure. La maison Olviterus est une famille de très faible importance, mais comme Lord Studen était un ami d'enfance du Grand Maître Irlesquo, et aujourd'hui et de ses meilleurs soutiens, elle commence à s'élever socialement. Lord Irlesquo a d'ailleurs prévu d'arranger le mariage de Lord Studen avec Lady... avec Lady... euh... avec la fille aînée de la maison Raktalin.

- Son nom ?

- Celle qui est G-Man de Pashmilla.

- Ça ne me dit pas son nom, continuai-je, impitoyable.

- Je ne m'en rappelle plus, d'accord ! S'agaça Six. J'ai plus d'une cinquantaine de noms et de type de G-Man à retenir, et ça ne fait qu'une semaine.

En soupirant, je pris mon fidèle journal de recherche et j'écrivis dessus, en répétant à voix basse :

- Encore une fois, mon sujet a un trou de mémoire, et se justifie en faisant preuve de mauvaise volonté. Quelle tristesse qu'elle n'ait pas été G-Man d'un Pokemon psy ; son intelligence en aurait sûrement profité.

- Dis... quand tu marmonnes tous ce que tu écris dans ton fichu journal, c'est fait exprès pour que je sache à quel point je suis une pauvre humaine stupide ? Me demanda Six.

Elle était passée au tutoiement avec moi y'a trois jours. Ça ne me dérangeait pas. Après tout, techniquement, elle était G-Man, et les G-Man étaient supérieurs aux Pokemon, du moins ceux comme moi. Depuis qu'elle vivait dans cette maison, sans craindre de se faire arrêter, et sans tenter de cacher quoi que ce soit, que ce soit son sexe comme sa nature de G-Man, Six semblait s'être beaucoup épanouie. Elle gagnait en confiance, répondait plus facilement, et n'était plus la petite créature frêle et effrayée que j'avais rencontré à l'Atlas.

- Non, rien de tel, la rassurai-je. C'est juste une habitude, pour bien assimiler et

retenir ce que je marque. D'ailleurs, je pense que tu es assez consciente de ta propre médiocrité sans qu'il ne soit besoin que je te le répète sans arrêt. Tu es une humaine, après tout.

J'avais dit cela sans aucune intention de blesser. Six avait beau être une G-Man, elle n'en restait pas moins une humaine, et les humains étaient limités autant physiquement que mentalement. Six ne faisait pas exception. Fille ou garçon, elle était disgracieuse comme un humain, elle s'exprimait mal comme un humain, elle sentait mauvais comme un humain, et elle réfléchissait comme un humain, c'est-à-dire très peu voire pas du tout. C'était là des faits, et les faits ne sauraient être assimilés à de l'insulte.

Enseigner à un humain était chose très difficile, tant ils pouvaient être obtus, mais je m'y employais de bonne grâce. Déjà parce que c'était instructif pour moi-même et pour ma thèse sur les humains, mais aussi parce que c'était le marché que j'avais passé avec les deux G-Man. Ils me gardaient avec Six pour que je puisse continuer de l'étudier en échange de mon aide pour lui faire retenir tout ce qu'un G-Man de l'Ordre devait savoir. Évidemment moi, avec mon QI élevé de Pokemon Psy et érudit de l'Atlas, j'avais tout retenu des paroles et des fiches de Lord Stuan en un jour.

Kashmel s'était d'abord inquiété de ma présence. Il ne faudrait pas qu'on héberge un espion impérial, avait-il dit, surtout pendant qu'on met en œuvre un plan très risqué. Mais je m'étais empressé de le rassurer. Comment pourrai-je me soucier de l'Empire ou de la loi quand j'étais entouré de trois G-Man qui préparaient un Coup d'Etat ?!

- Je suis un érudit, messire Kashmel, lui avais-je dit. Je ne me soucie nullement de la politique, seulement de la connaissance. Personne avant moi n'a eu cette chance qui est la mienne de pouvoir étudier des G-Man rebelles, de pouvoir contempler et comprendre la formation qu'ils dispensent à leurs jeunes. C'est pour moi une chance inouïe, et mon devoir de Pokemon de l'Atlas m'oblige à observer tout cela, et à le mettre sur écrit, pour mes pairs et la génération future !

- L'Empire ne te laissera jamais publier un truc pareil, m'avait dit Kashmel. Il ne te laissera rien publier du tout d'ailleurs, car Scalpuraï a dû mener sa petite enquête. Il doit déjà savoir que le Diplômé qui manque à l'Atlas, c'est celui qui a hébergé un G-Man illégal. S'il te trouve, il t'éliminera.

- Je n'en doute pas, l'avais-je assuré. Tant pis si je ne peux pas publier mon traité directement. Tant que je vivrais, j'aurai les connaissances. Si Six le veut bien, je la suivrai ensuite chez les Paxen... que j'étudierai aussi ! Si d'aventure vous gagnez et que l'Empire tombe, je serai là pour enseigner à mes pairs Pokemon tout ce que j'ai pu apprendre avec vous, et j'écirai le récit du triomphe des Paxen !

J'en étais tout retourné rien qu'à cette idée. Moi, Diplôtom, un simple apprenti érudit, allait écrire une phase importante de l'Histoire ! Mais en sachant que cette Histoire dépendait sûrement pas mal de la jeune fille fainéante et idiote qui se trouvait en face de moi, j'en étais un peu découragé...

- Fini les maisons G-Man pour aujourd'hui, déclara-t-elle en se levant de son lit. Je vais m'entraîner avec Kashmel.

Ah oui, ça, pour aller apprendre les arts G-Man avec Kashmel, Six était toujours partante. Mais elle négligeait sérieusement les études de Lord Stun. Si le but était bien de l'infiltrer dans l'Ordre en passant par les réceptions que les G-Man donnaient chaque semaines, je doutai que l'épée G-Man ou la maîtrise de l'Aura ne l'aide beaucoup. Mais je ne l'ai suivis pas moins jusqu'au jardin pour son entraînement. C'était toujours très instructif pour moi.

Kashmel l'attendait à l'endroit habituel dehors, un coin toujours à l'ombre, car du fait de son albinisme, Six supportait mal le soleil. Ici, chaque jours, le vieux Paxen et Six s'entraînaient avec des bâtons en bois. Je ne voyais pas bien en quoi tournoyer et se taper avec ces trucs pouvaient faire de quelqu'un un G-Man, mais je me taisais et j'observais attentivement. Selon Kashmel, le combat à l'épée était une pure tradition G-Man ; les enfants de G-Man apprenaient l'escrime bien avant de contrôler l'Aura ou leurs pouvoirs de Pokemon.

Bien évidemment, Six n'avait encore jamais réussi à toucher son mentor une seule fois, tandis qu'elle ressortait de leurs séances avec des bleues partout. Kashmel ne prenait même pas la peine de se déplacer; il parait les attaques de Six juste d'un bras, sans bouger autre chose. Six n'était pas mauvaise ; elle bougeait bien et vite, mais face à un G-Man expérimenté comme Kashmel, c'était comme si elle ne faisait rien. Kashmel ne s'attendait d'ailleurs pas à ce qu'elle gagne ; il voulait juste qu'elle se dépasse.

- À droite, disait-il tout en parant les attaques de la jeune fille. À gauche. En bas.

À gauche. Parade latérale à droite. Blocage vers le bas. À droite.

Six parvenait à suivre ses directives, tant bien que mal et de façon un peu brouillonne. Mais plus le temps passé, plus Kashmel accélérât, et au bout d'un moment, Six s'emmêla les pinceaux, et le G-Man la désarma.

- L'épée doit être une partie de toi, lui dit Kashmel. Un allongement de ton bras. Là, tu t'en sers comme d'un outil.

- Bien sûr que c'est un outil, répliqua Six en ramassant son bâton. Ce n'est qu'un morceau de bois ! Quand allons-nous combattre avec de vraies épées G-Man ?

Kashmel ricana.

- On remet une Lamétrice à l'apprenti G-Man à la fin de sa formation. La tienne vient juste de débiter. Mais ma foi, si tu penses que ça fera une différence...

Il siffla, et son partenaire Pokemon jaune, Furaïjin, descendit d'un arbre non loin. Ce Pokemon m'intriguait, parce que je ne le connaissais pas. J'avais beau être un érudit qui avait fait de l'étude sa vie, je n'avais jamais entendu parler d'un Pokemon nommé Furaïjin. Et ça me dépassait un peu...

- Va me chercher la Lamétrice de Stuon s'il te plait, lui demanda Kashmel.

- Il ne va pas apprécier, le prévint Furaïjin.

- Il n'est pas obligé de le savoir. Il la garde rarement sur lui de toute façon.

Comme Furaïjin se dirigeait vers le manoir, Six demanda :

- Les Lamétrices, se sont vos épées G-Man ? Qu'est-ce qu'elles ont de spécial ?

- Pas grand-chose. Ce sont des épées tout ce qu'il y a de plus normal. C'est juste leur forme qui est unique ; un mélange entre une rapière et une flamberge. Elles sont forgées spécialement pour les G-Man, qui les utilisent depuis la nuit des temps, à l'époque où ils étaient encore nommés Aura Gardiens. Quand tu seras amenée à la cour de l'Ordre, tu devrais toujours en avoir une à la ceinture.

- Pourquoi ? S'étonna Six. Les G-Man se font-ils des duels ?

Kashmel éclata de rire. Un rire rocailleux et gras.

- Bien sûr que non. Je suis sûr que la moitié de ses paons costumés ne savent plus comment s'en servir d'ailleurs. C'est juste pour la symbolique. Tu pourras frimer avec, mais face à un Pokemon comme Scalpuraï, elle te sera aussi utile qu'un cure-dent.

Le temps que Furaijin revienne avec l'épée de Stuon, Six osa demander quelque chose qui la préoccupait visiblement.

- Scalpuraï... qui est-il exactement ? Demanda-t-elle lentement. Quand je l'ai croisé en venant ici... c'est comme si je m'étais retrouvée nue sous le blizzard...

Kashmel hocha gravement la tête.

- C'est son Aura que tu as senti. Comme tu es potentiellement G-Man, mais sans maîtriser tes pouvoirs, n'a pas su te déconnecter de lui, ce qui a provoqué ton évanouissement. Oui, Scalpuraï possède une Aura des plus noires ; une envie de meurtres et de souffrances constante.

- Pourquoi haï-t-il les G-Man à ce point ?

Kashmel haussa les épaules.

- Ça doit tenir de son histoire j'imagine. Scalpuraï est vieux. Très vieux même. Il a connu la Guerre de Renaissance, durant laquelle il a trahi son dresseur pour se ranger aux côtés de Xanthos. Scalpuraï, vois-tu, est la Méga-évolution de Scalproie. Le procédé pour méga-évoluer a été perdu durant des siècles, jusqu'à que Quetzurbis, le chef du département scientifique de l'Empire, parvienne à créer des Méga-Gemmes artificielles. Le Scalproie qu'il était a donc abandonné sa vraie forme pour se transformer en ce Scalpuraï, qui n'est en fait qu'un Méga-Scalproie Obscur. Les deux autres de la Trigarde Impériale sont, tout comme lui, des Méga-évolutions Obscure, qui se sont donné un véritable nom.

- Il est si terrible que ça ? Demanda Six.

- Si jamais tu le croises, ta seule chance de survie est la fuite. Celui qu'on surnommé l'Ecorcheur Argenté est probablement le Pokemon le plus puissant de

tout l'Empire derrière Daecheron lui-même. Sa puissance vient surtout de son aptitude à maîtriser l'Ether.

- L'Ether ? Fit Six sans comprendre.

Là, je pris le relai.

- L'Ether est une manifestation de l'Eternité, le pouvoir que le Seigneur Xanthos a distribué à tous les Pokemon du monde il y a six cent ans, récitai-je. Tous les Pokemon ont reçu une part égale d'Eternité, mais seul un très petit nombre d'entre eux a appris à contrôler l'Ether.

- Ouai, l'Ether est un pouvoir très rare, acquiesça Kashmel. Il se manifeste par des espèces de lumières vertes qui se propagent sur une petite portion de membre. Le membre en question voit alors sa force et sa défense multiplié par 10, voir plus pour les plus puissants utilisateurs. Scalpuraï, lui, arrive à utiliser l'Ether sur tout l'ensemble de son bras droit. Mais il ne l'utilise que très rarement, car même sans ça, il est redoutable. Bref, même quand tu seras au point comme G-Man, ce ne sera pas un adversaire pour toi, Six. Même moi, qui étais un très puissant G-Man dans ma jeunesse, je me suis fait salement amoché par ce diable.

Six profita de l'occasion pour interroger Kashmel sur son passé G-Man. Comme quoi, elle n'était pas totalement idiote.

- Vous... vous êtes le G-Man de quel Pokemon, au fait ?

- Je doute que tu le connaisses. C'est un Pokemon dont on ne parle plus sous le règne de l'Empire. Il se nomme Terrakium.

En effet, vu la tête qu'elle faisait, Six n'en avait jamais entendu parler. Mais ce n'était pas mon cas. J'étais un érudit, après tout, et sous la surprise, je fis tomber mon journal.

- Terrakium ? Répétai-je. Mais... il s'agit d'un Pokemon Légendaire ! Il ferait partie du trio des Pokemon Mousquetaires, qui ont défié les humains il y a des millénaires pour secourir des Pokemon meurtris par la guerre... On dit qu'il a détruit un château d'un seul coup de tête !

- Humph... tu en sais des choses dis donc, grommela Kashmel. Il me semblait qu'étudier les légendes datant d'avant la Guerre de Renaissance était proscrit par l'Empire.

- Certes, mais nous le faisons quand même. La connaissance est plus importante que le respect de la loi. Quoi qu'il en soit... vous êtes je crois le premier G-Man depuis Sacha Ketchum en personne à posséder la branche d'ADN d'un Pokemon Légendaire !

- Je ne suis plus G-Man, j'ai dit. Peu importe le Pokemon dont je tire les pouvoirs.

- On peut ne plus être un G-Man ? S'étonna Six.

- On est G-Man quand on appartient officiellement à l'Ordre. Toi non plus Six, techniquement, tu n'es pas un G-Man. Tu en as juste les pouvoirs.

- Ouais... et je m'en serai passée. Ils ne m'ont jamais apporté que des ennuis.

Kashmel haussa les épaules comme il savait très bien le faire.

- Sans eux, tu aurais été un humain comme un autre, avec une vie entière passée comme esclave. Ce n'est pas mieux, à mon sens, que celle d'un bâtard G-Man.

Six parut indignée. Elle laissa percer sa colère.

- Qu'est-ce que vous connaissez de la vie d'un bâtard ? Vous, vous avez quitté l'Ordre, mais vous êtes né et vous avez grandi dans un manoir. Vous avez eu la vie dorée ! Moi j'étais pourchassée alors même que je n'étais pas née ! J'ai été, pour me cacher, chez des maîtres Pokemon bien pires qu'Immotist. J'ai toujours été une erreur ! Je n'aurai pas dû venir au monde...

Six se tut, car Kashmel venait de lui envoyer un revers de poing qui projeta la jeune fille au sol. Elle saignait des lèvres, mais elle fut plus surprise que souffrante. Cette fois, c'était Kashmel qui semblait vraiment en colère.

- Tu n'aurais pas dû venir au monde hein ? Si c'est ce que crois, pourquoi t'es là avec moi pour que je t'entraîne ? Si tu te considères effectivement comme une erreur et que ta vie ne vaut pas la peine d'être vécue, va donc te rendre à

Scalpurai, qu'il en finisse vite ! Je ne veux pas d'élève qui raisonne déjà comme un vrai G-Man de l'Ordre...

Et il s'en alla, laissant par terre une Six perplexe.

Stuon

- Quel artiste je suis !

Moi, Stuon Jarminal, j'avais dédié ma vie à l'art. J'en avais expérimenté de nombreuses sortes. Bien que ma préférence allait à la peinture, sans doute à cause de mon ADN G-Man de Queulorior, je n'étais pas en reste sur la sculpture, la poésie, et même la couture. Oui, la couture. J'y étais en train de m'y adonner d'ailleurs. Si on voulait infiltrer Six dans l'Ordre, il allait lui falloir une tenue digne d'un vrai G-Man. J'y ai pas mal réfléchi. La coutume voulait qu'un G-Man s'habille avec les couleurs ou les caractéristiques du Pokemon dont il partageait l'ADN. Le souci, c'était que Six était la G-Man du Pokemon Félinferno.

Et on était d'accord avec Kashmel pour dire que c'était un Pokemon trop rare et trop fort pour que Six passe relativement inaperçue et insignifiante. Tout le monde allait lui sauter dessus, chacun essayant de l'avoir dans son cercle, et le groupe Lance serait bien moins enclin à l'inviter chez lui. Ce n'était pas ce qu'on voulait. Il fallait que la gamine fasse elle-même son trou dans ces cercles fermés. Il faudrait donc que l'on mente sur le Pokemon dont elle était le G-Man, et lui en coller un moins impressionnant que Félinferno. Le costume en dépendait. J'étais en train de plancher dessus dans mon atelier quand quelqu'un tapa à la porte. Ce n'était clairement pas Kashmel ; il ne prenait jamais cette peine.

- Entrez, dis-je tout en sachant qui c'était.

Ce fut bel et bien Six qui apparut, l'air misérable, et surtout un gros cocard sur la

joue gauche.

- Par Xanthos, tu t'es fait ça pendant l'entraînement ? M'exclamai-je. Je ne sais pas si c'était une bonne idée de te confier à Kashmel. Il s'y connaît bien mieux que moi, certes, mais ça ne servira à rien de faire de toi une G-Man si tu finis ensuite handicapée...

- Kashmel m'a giflé, dit Six de bout en blanc. Je crois que... je l'ai mis en colère.

Elle me raconta tout ce qu'ils s'étaient dit, jusqu'au coup de Kashmel et sa réponse cinglante. Repoussant mon schéma de costume, je soupirai.

- Ouais, c'est normal que Kashmel l'ait mal pris. Mais il n'en reste pas moins qu'il a abusé sur toi. Viens là, j'ai quelques attaques de soin dans mon répertoire. On va t'arranger ça. Rien ne doit venir abîmer le visage d'une femme ; c'est un de mes principes.

Je lui laissai ma chaise, et quand elle fut assise, je passai ma main sur sa joue bleue et gonflée, utilisant quelques combinaisons d'attaques curatives. Six me demanda alors :

- Pourquoi Kashmel a-t-il réagi comme ça ? Qu'est-ce qui s'est passé entre l'Ordre et lui pour qu'il haïsse les G-Man à ce point ?

- L'histoire de Kashmel est triste et dure. Il en a bien bavé. Mais je ne sais pas s'il voudrait que je te la raconte...

- Je ne dirai rien, promis Six. Mais je veux savoir. Je pense que ça me concerne aussi. S'il vous plait...

Je soupirai.

- Quand une jeune dame me dit « s'il vous plait » avec un tel ton, je ne peux évidemment rien lui refuser.

Quand sa blessure eut quasiment disparu, je reculai et prit une longue inspiration, comme un conteur des temps anciens.

- Tout commença avec un G-Man nommé Gredon Irlesquo. Il était le précédent Grand Maître de l'Ordre, et l'héritier de la noble maison Irlesquo, dont on dit qu'elle descendrait de Sacha Ketchum. Gredon était un homme bon et généreux. Il ne maltraitait pas les humains, et avait plus d'une fois défié la loi impériale en recueillant des fugitifs chez lui. Il avait une femme, Stelia, qu'il aimait profondément. Seul souci dans ce tableau : il apparut que Stelia était stérile. Elle n'aurait jamais pu donner naissance à un enfant. Evidemment, ça posait problème, car en tant que Grand Maître et chef de la maison Irlesquo, Gredon avait besoin d'un héritier à qui léguer tout cela. Il aurait pu changer de femme ; personne ne lui aurait reproché, pas même Stelia elle-même. Mais Gredon n'en fit rien. Il avait épousé Stelia par amour, non pas par arrangement comme ça se fait si souvent dans l'Ordre, et ne voulait pas se séparer d'elle sous prétexte qu'elle était stérile.

Je fis une pause, remarquant avec plaisir que Six était suspendue à mes lèvres. En tant qu'artiste, j'avais aussi un don pour raconter les histoires.

- Mais le fait est, repris-je, que Gredon avait besoin d'enfants. Il décida alors de briser la loi impériale sur les naissances G-Man. Tout en gardant Stelia comme femme, il se servit d'une de ses domestiques humaines pour créer sa descendance. Tu n'ignores pas, bien sûr, que c'est formellement interdit ? Un G-Man peut s'accoupler avec une humaine, mais il est obligé de la tuer ensuite, justement pour éviter la naissance de bâtards. C'est la mort que risquait Gredon si jamais on l'apprenait, et celle de sa femme.

- Stelia était-elle au courant ? Demanda Six.

- Evidemment. Et elle a approuvé le plan de son époux. Cette esclave humaine, Celli, elle devait donner un enfant à Gredon, et Stelia agirait comme s'il était d'elle. Après tout, personne dans l'Ordre n'était au courant qu'elle ne pouvait pas enfanter. Et donc, Gredon eut un fils avec Celli : Kashmel Irlesquo.

Comme prévu, Six en resta sur les fesses.

- Kashmel... est le fils du précédent Grand Maître... et un bâtard comme moi ?

- C'est cela, ma jeune amie. Mais il ne le savait pas, ni aucun G-Man. Les trois seules personnes qui le savaient étaient Gredon, Stelia et la domestique Celli. Celle-ci continua de servir dans le manoir Irlesquo. Gredon et Stelia ne voulaient

pas s'en débarrasser alors qu'elle a eu le courage de risquer sa vie pour son maître. Kashmel vécut donc avec sa mère officielle qui n'était pas sa mère, et sa domestique qui elle l'était. Mais Gredon ne s'arrêta pas là. Comme il était d'une grande lignée G-Man, la loi l'autorisait à avoir un second enfant. Et là encore, il fit appel à Celli. Quatre ans après Kashmel naquit donc Bradavan.

Je laissai encore un court temps d'arrêt, pour laisser le soin à mon auditrice d'assimiler tout ce que je disais, et ses conséquences.

- Kashmel et Bradavan étaient frères, ils avaient les mêmes parents, mais n'auraient pas pu être plus différents. Kashmel était un G-Man immensément doué et puissant, celui d'un Pokemon Légendaire. Il était gentil, attentionné envers les humains. Il voulait réformer l'Ordre, et il était admiré de tous. Il devint même mon ami, à moi, un jeune G-Man un peu bizarre que personne ne voulait fréquenter. De son côté, Bradavan était un G-Man médiocre, celui d'un Pokemon réputé pour sa faiblesse chronique : Insolourdo. Il était grossier, fainéant et terrible avec ses esclaves humains. Et bien sûr, il jalousait énormément son grand-frère. Kashmel, lui, l'aimait, parce que c'était dans sa nature, mais n'a jamais su combler le fossé qui le séparait de Bradavan. Et ce fossé se creusa encore plus avec l'arrivée d'une femme.

Me souvenant de quelque chose, je me mis à farfouiller dans le bazar qui constituait mon atelier, avant de trouver un portrait que je montrai à Six. Il représentait une merveilleuse jeune femme d'une beauté stupéfiante, avec des cheveux or comme le blé.

- Qu'elle est belle... souffla Six.

- N'est-ce pas ? C'est mon père qui a fait ce portrait, à l'époque. Elle s'appelait Sareim, de la maison Therno. Une G-Man aguerrie, belle, aimable, intelligente... Bref, la femme parfaite à courtiser. Je ne m'y suis pas tenté bien sûr ; j'étais trop jeune à l'époque. Mais les frères Irlesquo ont bien sûr essayé. Et évidemment, Kashmel l'a emporté. Les maisons Irlesquo et Therno avait passé un contrat : Kashmel devait épouser Sareim le jour où il deviendrait Grand Maître. Pour Bradavan, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Il en avait toujours voulu à son frère d'être l'ainé, d'être le plus puissant, d'être celui que tout le monde admirait et celui qui deviendrait Grand Maître après leur père. Et voilà que maintenant, Kashmel lui avait volé la femme qu'il aimait. Ce fut trop pour lui, et il fit alors quelque chose de terrible.

Quelque secondes d'attente dramatique, puis :

- On ne sait pas comment, mais il parvint à apprendre que lui et son frère étaient des bâtards, fils d'une domestique humaine. Il demanda alors audience auprès du Seigneur Xanthos, et lui dit tout. Il confessa le péché de Gredon, de Stelia et de Celli.

- Mais... je ne comprends pas, avoua Six. Il ne venait pas de se condamner à mort ? Les bâtards sont automatiquement éliminés. Il devait le savoir non ?

- Oui, mais le bougre a bien plaidé sa cause. En dénonçant ses parents de lui-même, il a supplié Xanthos de l'épargner. Il a rejeté toute sa famille, démontrant ainsi son immense loyauté envers l'Empire. Xanthos aurait dû le tuer, au regard de la loi, mais ça l'embêtait de faire disparaître la maison Irlesquo, qui dirigeait l'Ordre pour lui, et qui surtout descendait de son vieil ami Sacha. Donc, il fit une exception pour cette fois. Il décida d'épargner Bradavan, et de faire comme s'il était un G-Man de sang pur. En revanche bien sûr...

Je pris une autre pause, cette fois pour moi, pour me préparer à ce que j'allais dire.

- En revanche bien sûr, il n'épargna personne d'autres. Lord Gredon et Lady Stelia furent exécutés proprement, tandis que Celli, la domestique, fut lentement torturée par Scalpuraï, devant les yeux-même de Kashmel qui l'avait toujours apprécié. Pendant des jours et des jours, Kashmel assista à son agonie. À la mort de Celli, Kashmel rentra dans une rage noire, et se servit de ses pouvoirs pour s'enfuir de la capitale, après un court combat contre Scalpuraï qui se solda en match nul. De son côté, Bradavan prit le pouvoir. Fort du soutien de Xanthos, il devint le nouveau Grand Maître, et força même la belle Sareim à l'épouser. Il mit à bas toutes les réformes de son père pour faire revenir l'Ordre à un conservatisme malsain, xénophobe et élitiste. Et il règne en tyran depuis.

- Les autres G-Man savent qu'il n'est en fait qu'un bâtard ? Demanda Six.

- Ni Xanthos ni Bradavan ne l'ont jamais révélé, mais certains doivent s'en douter, après le choc que l'exécution de Gredon et Stelia et la fuite de Kashmel ont causé. Mais aucun G-Man ne lui fera la moindre remarque, sois en sûre. Xanthos l'a épargné, mais a bien précisé une chose : si jamais la maison Irlesquo

devait à nouveau enfreindre la loi impériale, d'une quelconque façon, cette fois, il ne montrerait aucune pitié. Toute la famille sera annihilée. Bradavan l'a pris au mot, et ne rêve depuis que de tuer son frère déchu qui a rejeté son nom et rejoint les Paxen. Personne dans l'Ordre n'a oublié Kashmel, celui qui aurait dû devenir Grand Maître, mais à présent, il est considéré comme le plus grand traître et criminel G-Man de l'Histoire.

Je conclus, mettant un point final à mon histoire.

- Voilà pourquoi Kashmel déteste tant les G-Man, et surtout son frère. Il a détruit sa vie, il lui a tout prix. Même s'il a grandi au sein de l'Ordre, en privilégié, il est tout autant un G-Man illégal que toi. Si tu t'insultes, tu l'insultes aussi. Kashmel veut détruire l'Ordre tel qu'il l'est, pour permettre ensuite à tout G-Man de se marier avec qui ils veulent, et qu'il n'y ait aucune discrimination entre G-Man pur-sang ou G-Man né d'humains. La naissance importe peu ; ce qui compte, c'est qui on est et ce qu'on fait.

Six hocha la tête, ayant visiblement été touchée par cette histoire.

- Je présenterai mes excuses à Kashmel, déclara-t-elle. Et je lui dirai qu'il peut vraiment compter sur moi pour remodeler cet Ordre G-Man pourri !

Chapitre 10 : Scalpurai et Mizulia

Scalpurai

22 ans plus tôt...

J'avancai dans les rues d'Axendria, devant mon unité des Nettoyeurs. Tout le monde, humain comme Pokemon, s'inclinait à mon passage, comme il se devait. Ils arrêtaient tout ce qu'ils étaient en train de faire pour me regarder avec peur et servilité. Je les connaissais bien, ces regards. C'était ainsi que l'immense majorité des individus me regardait. J'incarnais la peur et la toute puissance de l'Empire. Je chassais les ennemis des Seigneurs Protectors, et de mes seules décisions pouvaient s'arrêter des vies. Rien ne pouvait me contredire. J'étais au dessus de la loi. Non... j'étais la loi !

J'avais tout pour moi : responsabilités, richesses et puissance. Tout le monde me connaissait et me craignait. Les Seigneurs Xanthos et Daecheron me considéraient comme leur premier serviteur. Les Etoiles Impériales elles-mêmes, pourtant censées m'être supérieures, ne s'avisait jamais de me donner des ordres ou de me contredire. Ici, à Axendria, j'étais les yeux et la voix des Seigneurs Protectors. On me surnommait l'Écorcheur Argenté. Parce qu'une partie de mon acier qui me composait était en fait de l'argent, et parce que ma marque de fabrique était d'arracher la peau de mes ennemis et d'exposer leurs corps écorchés, provoquant l'effroi.

Et malgré tout cela, je me sentais vide. Peut-être parce que je l'étais réellement ? Il n'y avait rien sous ma carapace métallique et tranchante, et certainement pas ce fameux cœur tant utilisé en poésie ou philosophie. Plus de cinq cent ans passés à tuer, à traquer et à faire régner la parole du Seigneur Daecheron... je n'en éprouvais plus rien. Les tortures les plus extrêmes de mes proies avaient cessé de m'amuser il y a bien longtemps. La soumission et la peur que je provoquais ne m'insinuaient plus aucune fierté. Vacuité et ennui : voilà ce

qu'était mon existence.

J'avais beau me chercher un égal, il n'y en avait aucun. Je n'avais que des supérieurs, et des inférieurs. Beaucoup d'inférieurs en fait, et quatre supérieurs seulement. Mes deux confrères Pokemon de la Trigarde Impériale étaient ce qui pouvait se rapprocher le plus de « camarades », mais ni l'un ni l'autre ne pouvaient réellement me comprendre. Même le Seigneur Daecheron ne me comprenait pas. Plus personne, depuis mon dresseur Pokemon, il y a près de six cent ans. Je me demandais souvent si j'avais bien fait de le trahir au profit du Seigneur Xanthos à l'époque. Peut-être aurai-je eu une vie bien plus captivante si j'étais resté du côté des humains ?

On ne le saura jamais à présent, hein Zeff ? Pensais-je en songeant à l'humain qui avait été mon camarade de nombreuses années. À cette époque lointaine, j'étais enchaîné à une Pokeball, comme nombre des Pokemon de ce temps là. J'obéissais à un humain, je le servais lors de combats. Une vie pas si éloignée de celle des esclaves humains actuels. Et pourtant, à cette époque, je me sentais entier, vivant. Aujourd'hui, j'étais libre, j'avais le pouvoir, j'avais la renommée, mais je n'avais plus de but. Plus rien ne savait attiser mon intérêt.

- Seigneur, me dit l'un de mes sbires Scalproie, c'est cette échoppe d'esclaves, là.

Il me désigna ce pourquoi mon unité et moi avions fait une descente dans la ville basse. Un commerce d'esclaves qui avait manqué à ses obligations administratives. Mes informateurs soupçonnaient le gérant de vendre des femelles humaines dans le dos de l'Empire, sans les déclarer et donc sans payer la forte taxe sur la vente d'esclaves femelles. Ce n'était pas rare qu'un commerçant s'y adonne en province, dans des coins où l'Empire avait peu de personnel pour contrôler. Mais ici, en pleine capitale, sous ma juridiction ?! Le commerçant en question avait un sacré culot. Si les faits étaient avérés, il aurait même mon respect pour un tel pied de nez à l'Empire.

J'entrai avec mes deux Scalproie. C'était une boutique d'esclaves assez cotée, malgré le fait qu'elle se trouvait dans la ville basse. Il y avait quelque clients potentiels qui examinaient des humains en cage. Dès qu'ils me virent, tous s'empressèrent de s'incliner et de filer en vitesse. Que les Nettoyeurs pénètrent dans une demeure quelconque, c'était jamais bon signe pour le gérant. Ce dernier, un Elektek, en tomba presque à la renverse en reconnaissant son

visiteur.

- S-s-s-seigneur Scalpuraï... C'est un i-i-i-immense de vous accueillir dans m-m-ma modeste b-b-boutique !

Qu'un Pokemon balbutie devant moi n'était pas vraiment inhabituel en soi, mais chez cet Elektek, sa peur provenait sans doute de sa culpabilité.

- V-voulez-vous faire l'acquisition d'un esclave ? Les m-miens sont qu'une q-q-qualité certaine et sauront sans nul doute vous satisfaire, pour un prix dérisoire...

Je levai la main pour le faire taire.

- Je ne suis pas venu acheter. Ceci est une visite de contrôle. J'ai eu des informations comme quoi vous vendiez des femelles humaines non déclarées.

L'Elektek tenta de paraître surpris et indigné, mais sa gestuelle était limpide pour moi, qui avait l'habitude des menteurs et des faux-jetons : ce Pokemon était bel et bien coupable.

- C-ce sont de fausses informations, mon seigneur ! Mon commerce suit à la lettre la juridiction impériale, je vous l'assure...

- Nous verrons cela. Commencez à fouiller, ordonnai-je à mes deux sbires.

Ils se mirent à mettre sans dessus dessous l'échoppe, cherchant, comme les informateurs de Scalpuraï l'avaient dit, un lieu secret où l'Elektek planquait des esclaves femelles non déclarées. Pendant qu'ils fouillaient sous l'œil inquiet de l'Elektek, j'examinai quant à moi les esclaves.

- Vous ne vendez donc aucune femelle ? Demandai-je.

- J-j-je n'en ai qu'une, seigneur... Elle est parfaitement déclarée. J'ai tous les papiers nécessaires à son commerce.

L'Elektek me remit un acte de propriété déclarative que je lus à peine.

L'humaine en question était la plus exposée de la boutique. Pas dans une cage, contrairement aux autres esclaves mâles, mais avec seulement une chaîne au pied. C'était une fillette qui ne devait même pas avoir dix ans, aux cheveux bleus

clairs comme le ciel. Et alors que tous les autres esclaves avaient la tête baissée ou paraissaient effrayés par ma présence, elle me regardait sans ciller avec une pure et simple curiosité. Elle ne semblait pas avoir peur de moi. Sans doute parce qu'elle était trop jeune, mais pourtant, je lisais quelque chose dans ses yeux gris. Un regard aussi dur et pur que l'acier, qui semblait inaltérable. Un regard qui me rappelait beaucoup celui de mon ancien dresseur et seul ami que je n'ai jamais eu.

- Nous n'avons rien trouvé, seigneur, me dit un de mes Scalproie. Il n'y a aucune pièce secrète.

- E-évidemment non, que je n'ai rien de la sorte ! S'exclama l'Elektek avec un sourire nerveux. Je n'ai rien à cacher. Je suis un honnête citoyen de l'Empire.

J'entendis, mais je ne fis pas un geste pour me dégager du regard de la petite humaine, qui semblait vouloir me dire quelque chose. Alors que l'Elektek continuait à déblatérer ses promesses de respect des lois, la fillette me désigna du bout d'un doigt le mur d'en face. Intrigué, je m'approchai de l'endroit indiqué, et me mit à tâter la paroi. Le visage de l'Elektek s'était décomposé, signe que j'étais dans la bonne direction. Il devait y avoir un mécanisme quelque part, mais j'avais la flemme de le chercher. J'utilisai donc mon bras tranchant pour fracasser le mur, et je fus récompensé en des cris provenant de derrière. Il y avait effectivement une petite pièce sombre où étaient attachées cinq jeunes humaines, qui frémirent à ma vue. Satisfait, je me tournais vers le gérant, qui semblait sur le point de s'évanouir.

- Je suppose qu'il m'est inutile de vous demander les papiers de celles-ci.

L'Elektek tomba à plat ventre et se mit à implorer ma pitié. Je détestais quand ceux que j'avais acculé faisaient ça. Je préférais bien plus qu'ils me résistent. Déjà lassé, je fis signe à mes sbires de l'amener. D'autres vinrent ensuite pour répertorier les esclaves et les prendre en charge. Ils seraient désormais la propriété de l'Empire. Lors des opérations, je m'approchai de la fillette aux cheveux bleus qui m'avaient montré la cachette.

- Pourquoi as-tu trahi ton maître, petite humaine ? Lui demandai-je. Tentais-tu de t'attirer mes faveurs ?

- Non, dit-elle simplement. C'était juste marrant de voir le maître comme ça. Il

avait l'air prêt à se faire pipi dessus !

Elle éclata de rire, à ma grande surprise. Un rire si pur, si cristallin, et aussi un rire cruel, en quelque sorte.

- Quel est ton nom ?

- Mizulia, monsieur. Est-ce que le maître va être puni, monsieur ?

- Assurément. Et de la plus sévère des façons.

- Il va avoir mal ? Il va crier ?

- Probablement.

- Ce serait marrant de l'entendre crier... fit rêveusement la gamine.

Quelle drôle d'humaine ! Elle ne semblait aucunement craindre pour sa propre vie malgré sa situation, et se délectait du malheur de son ancien possesseur. Elle m'intriguait.

- Tu aimes voir la souffrance des autres ?

- Oui, fit-elle en toute sincérité.

- Pourquoi ?

- Je ne sais pas. On se sent fort et joyeux quand les autres souffrent. On est heureux parce que ce n'est pas nous. L'impuissance des uns fait la puissance des autres.

Une phrase surprenante de la bouche d'une enfant si jeune. Mais plus surprenant encore fut la suite.

- C'est comme toi, monsieur. Tu ne cries pas, mais je sens que tu as très mal. C'est comme si tes yeux pleuraient sans arrêt.

Sur le coup, je ne suis que répondre, peut-être parce que cette simple gamine humaine m'avait mieux cerné que moi-même. Ayant entendu cette phrase, l'un

de mes Scalproie s'avança, furieux.

- Tiens ta langue, sale humaine, si tu ne veux pas qu'on te l'arrache ! Tu ne parles pas comme ça au Seigneur Scalpuraï !

Il s'apprêtait à la frapper, mais j'arrêtai son bras.

- Pas touche. Cette humaine est à moi.

- Seigneur ?

- J'en prend la propriété. Elle sera mon esclave personnelle.

- Euh... ce n'est pas très régulier, seigneur. Les esclaves saisies doivent tous être...

Il s'arrêta sous l'intensité de mon regard.

- Quelqu'un ici veut me contester cette esclave ? Fis-je dangereusement.

- N-nullement, seigneur. Elle est à vous si vous la voulez, bien entendu !

- Bien.

Ce jour là, je pris donc mon tout premier esclave humain. Et après six cent ans, j'eus enfin de nouveau un humain à mes cotés. Cette fois, ce fut moi qui le forgeai, qui en fit mon arme, mais la relation qui naquit entre nous fut tout aussi forte que celle avec mon ancien dresseur, sinon plus.

De nos jours...

Je me réveillai avec la mauvaise impression de la nostalgie. J'avais encore rêvé de ma première rencontre avec Mizulia. Une nouvelle fois. Ça devait faire la

cinquième depuis que j'avais retrouvé mon ancienne esclave après quatorze ans. Ces rêves m'ennuyaient. Ils me donnaient l'impression d'être faible, d'être sentimental... bref, d'être comme un humain. J'avais beau redoubler d'efforts lors des séances de tortures que j'infligeais à Mizulia, ce rêve persistait. Peut-être qu'en la tuant, ils cesseraient ? Mais en serai-je capable ?

Cela faisait deux semaines maintenant que j'avais perdu la trace du mouflet de Mizulia. Il avait réussi à s'échapper de l'Atlas avec l'aide d'un des jeunes érudits, et depuis, toutes les patrouilles et recherches possibles dans la capitale n'avaient rien donné. Et il était totalement exclu qu'il ait pu quitter la ville, tant ses entrées et sorties étaient surveillées. Conclusion, il devait se trouver dans le seul lieu d'Axendria qu'il m'était impossible de passer au peigne fin : le quartier G-Man.

Mais il ne s'était pas rendu là-bas sans aide, ça c'est certain. Il avait un complice, peut-être plusieurs. Son père, qui avait eu vent de son existence et qui cherchait à le dissimuler pour sauver sa peau ? Si c'était le cas, le gamin était sans doute déjà mort. Lance, ce groupe d'activistes G-Man qui contestaient l'Empire et le contrôle du Grand Maître Irlesquo ? Ou bien quelqu'un d'autre, un autre G-Man qui avait ses propres intérêts ? Je ne savais pas, et ne pas savoir m'agaçait prodigieusement.

Je mourrai d'envie d'aller retourner chaque mètres carré du quartier G-Man, mais même moi, chef des Nettoyeurs et membre de la Trigarde Impériale, j'étais tenu au respect d'une des plus anciennes lois du Seigneur Xanthos : l'indépendance des G-Man, et le strict respect de leurs frontières. Seul l'Empereur aurait pu m'autoriser à enfreindre la loi et à m'y rendre. Mais pour cela, il m'aurait fallu lui présenter une bonne raison, et je ne voulais pas encore lui révéler l'existence de cet enfant, en premier lieu parce que c'était moi qui avait œuvré pour que cet enfant existe. Ce ne serait que lorsque je l'aurai entre mes mains que je pourrai l'amener à l'Empereur. Donc, pour le moment, j'étais bloqué.

Je me levai de mon lit avec dans l'idée d'aller passer mes nerfs sur Mizulia. C'était sa faute, après tout. Si elle avait exécuté le plan en me remettant l'enfant dès sa naissance, nous n'en serions pas là, et les G-Man auraient disparu depuis des années. Elle avait souhaité la destruction de l'Ordre autant que moi, mais elle avait succombé à son instinct maternel. Elle qui pourtant écorchait des Pokemon et des humains à neuf ans déjà ! Quelle tristesse... En chemin jusqu'à

mes cachots, je croisai l'un de mes Nettoyeurs, Brasegali.

- Seigneur, il y a eu un attentat dans la ville haute.

Je cessai ma marche.

- Un attentat ?

- Deux familles de Pokemon, de hauts notables. Tous leurs membres ont été assassinés, et leurs corps exposés sur le mur de leurs demeures, cloués à des piques. Onze victimes au total. Et sur les murs, la même marque.

- Laisse-moi deviner... Lance ?

- Lance, acquiesça Brasegali.

Ce n'était pas la première fois que ce groupe de G-Man rebelles se faisait remarquer, mais depuis un certain temps, ils semblaient se sentir pousser des ailes. Des Pokemon se faisaient tuer ci et là dans la capitale, des esclaves humains se faisaient libérer. Toutes leurs actions passées restaient cantonnées à la ville basse. C'était la première fois qu'ils agissaient dans la ville haute. Et ça devenait inquiétant.

- L'Empereur a-t-il été informé ? Demandai-je.

- Oui, seigneur. Sa Majesté a tout de suite convoqué le Grand Maître Irlesquo.

- Tsss, qu'est-ce que tu veux que ce parasite puisse faire ? Sa Majesté devrait se contenter de l'éliminer, et de lancer ses troupes sur le quartier G-Man. Ils ne sont qu'une soixantaine ! Forcément qu'ils doivent savoir qui fait partie de Lance !

L'incapacité des autorités G-Man à faire respecter la loi dans leur propre cercle était pour lui proprement stupéfiant. Lance s'était créé et avait prospéré sur le dos de l'Ordre, qui était à présent noyauté par ses membres. Les plus hautes sphères devaient être elles-mêmes infectées par ces rebelles. Je n'imaginai bien sûr aucunement qu'Irlesquo lui-même fut impliqué ; il était bien trop lâche et bien trop attaché à son confort. Mais il était certain qu'un G-Man haut placé de l'Ordre était à la tête de ce groupe. Si j'en avais le pouvoir, j'aurai déniché et éradiqué ce groupe en quelque semaines, mais enquêter sur l'Ordre G-Man était

impossible pour n'importe quel Pokemon. Quand je l'avais fait il y a quinze ans, j'avais employé une humaine justement pour l'infiltrer.

Il serait peut-être temps de réessayer. Mizulia m'avait toujours été très utile. C'était une espionne de grande qualité, capable de se faire passer pour qui elle voulait, même pour une G-Man. Infiltration, recueil d'information, assassinat... et même séduction de personnalités ; mon esclave avait été la clé qui m'avait ouvert les portes de l'Ordre. Je n'en retrouverai jamais comme elle. La tuer serait du gâchis. C'est du moins ce que je me disais pour me convaincre de la laisser vivre, sans songer à mes propres sentiments.

Dans ma salle de torture, Mizulia était toujours au supplice. Je l'avais installée il y a deux jours dans une charmante machine qui tordait petit à petit tous les membres, commençant des doigts pour remonter lentement. Il y avait dans la salle, constamment à ses côtés, divers Pokemon médicaux qui vérifiaient son état de santé à chaque instant de la torture, pour la stopper quand elle était prête à mourir, pour ensuite la soigner, et recommencer. Mizulia avait énormément crié le premier jour, mais à présent, elle était étrangement stoïque, comme si, une fois la douleur primaire expérimentée, elle savait l'accueillir comme une amie. C'était ainsi que je l'avais forgée.

- Sortez, ordonnai-je aux Pokemon présents.

J'éteignis le mécanisme qui tourmentait Mizulia, et me mit face à elle. Elle cligna des yeux avant de me reconnaître.

- Maître... fit-elle d'une voix faible. Votre engin a vite montré ses limites. Il me donne envie de dormir. Vous venez me torturer vous-même, qu'on passe un peu de bon temps ensemble ?

Si j'avais des lèvres, je les aurai étirées en un sourire d'amusement et de fierté. Oui, telle était la Mizulia que j'avais créée. Elle avait dompté sa propre douleur et était experte dans la façon de la provoquer chez autrui.

- J'ai encore rêvé de toi aujourd'hui, lui dis-je. De ce jour où je t'ai rencontré dans cette boutique hors la loi.

Je n'aurai raconté ça à personne, pas même à mes confrères de la Trigarde, mais avec Mizulia, je n'avais jamais eu aucun secret. Je pouvais me confesser à elle

sur tous les sujets sans en ressentir la moindre gêne.

- Je m'en souviens pas beaucoup, admit Mizulia. Je me rappelle plus de la suite, quand vous m'avez laissé assister à la torture de cet Elektek.

- Tu étais aux anges à ce moment. Tu voyais la véritable souffrance pour la première fois.

- Et je l'ai infligé bien des fois ensuite. Pour vous.

- Oui... Dis-moi, Mizulia : sais-tu pourquoi je t'en veux vraiment ? Ce n'est pas parce que tu ne m'as pas donné l'enfant comme tu aurais dû. Ce n'est pas parce que tu t'es enfuies, ni parce que tu m'as caché ce garçon pendant des années. Pour tant de courage et d'ingéniosité, je ne ressentais que de l'admiration et de la fierté. Non. Si je t'en ai tant voulu, c'est parce que entre ton marmot et moi, tu l'as choisi lui. Tu as renoncé à ta loyauté envers moi pour ce bambin qui venait de sortir de ton ventre. Tu as tracé un trait sur les huit années durant lesquelles je t'ai formée juste pour l'engance d'un G-Man. Or, tu étais à moi, Mizulia. Je t'ai taillée à mon image, pour que tu m'appartiennes à moi uniquement. Tu n'avais pas le droit de faire ça. Tu étais ma chose, à moi et à moi seul !

Un douloureux sourire s'afficha sur le visage de la jeune femme.

- Vous avez toujours été un possessif immensément jaloux, maître. Sans doute parce que vous n'avez pas grand-chose de réellement à vous dans ce monde, alors vous vous attachez beaucoup à vos propriétés.

- J'étais tout autant ta chose que toi tu étais la mienne. Nous formions un tout. Comment as-tu pu laisser ce bambin briser tout cela ? Toi qui chantonnais en écorchant des prisonniers et qui aimait collectionner leurs oreilles ! Comment ton cœur qui était aussi pur et froid que l'argent a-t-il pu se laisser attendrir de la sorte ?

Il n'y avait plus de colère dans ma voix, seulement un sincère désir de comprendre.

- Je l'ignore, maître. Je vous l'assure : je comptais vous remettre Six dès sa naissance. J'avais hâte qu'il sorte de mon ventre ; il n'était qu'une gêne pour se battre et se déplacer. Mais dès que je l'ai eu dans les bras, dès que je l'ai regardé,

et qu'il m'a regardé... il m'est devenu impossible de le condamner à mort. Je devais le protéger à tout prix. C'est ce que j'ai pensé, et c'est ce que j'ai fait toutes ces années durant, sans penser à rien d'autre, ni à vous, ni à moi.

- Tu l'as abandonné pourtant, remarquai-je.

- Je savais que vous me pistiez. Je me suis éloignée de la capitale seulement pour attirer votre regard loin de Six. Et je n'avais plus rien à lui apprendre. Je lui ai enseigné tout ce qui était possible pour qu'il puisse survivre. Des choses que vous m'avez vous-même enseignées. Je ne comptais pas rester auprès de lui indéfiniment ; juste le temps qu'il soit autonome.

Je réfléchis à ses propos, puis je demandai :

- Et maintenant ?

- Maintenant quoi ?

- Je ne peux plus attraper ton morveux pour le moment, vu qu'il est probablement chez les G-Man. Toi, tu ne peux rien faire de plus pour l'aider. Tu es donc libre de ton si touchant devoir maternel. Pourquoi ne reviendrais-tu pas à mes côtés, comme jadis ?

La surprise se lut dans le regard azur de Mizulia.

- Vous me reprendriez comme si rien ne s'était passé ? Je croyais que vous deviez me faire porter la peau de Six avant de me tuer lentement.

- Je n'ai pas encore renoncé à t'offrir la peau de ton enfant, mais quant à te tuer... je me rend compte que ce serait du gâchis. Les Nettoyeurs peuvent profiter de tes talents. Tu peux à nouveau me servir, et je te libère de cet engin. Tu peux aussi dire non, et continuer à t'ennuyer tandis que tes membres se transformeront en scoubidous.

Mizulia ricana.

- Vous ne pouvez pas me leurrer, maître. Si vous me proposez ça, c'est que vous avez vraiment besoin de moi. Que s'est-il passé ?

- Le groupe Lance fait des siennes, et ils commencent à devenir un problème. Je ne peux pas enquêter directement sur eux, donc je compte le faire avec des moyens détournés, comme avant quand je t'ai envoyé comme espionne chez les G-Man.

- Vous voulez que j'y retourne pour récolter des informations sur Lance ?

- Exact. Rapproche-toi d'eux, liste leurs membres, fais-toi-même recruter si nécessaire. Ces G-Man ne doivent plus être autorisés à vivre longtemps. Comme je n'ai pas ton même sous la main pour faire chuter l'Ordre d'un coup, il va falloir faire le ménage avant de tout démolir pour de bon.

- Je me ferai donc passer pour une G-Man ?

- Cela te pose un problème ?

- Bien sûr que non. Je pourrai même me faire passer pour le Seigneur Xanthos si vous me prêtiez son armure.

- Tu t'es déjà infiltrée dans l'Ordre sous l'apparence d'une domestique. Fais en sorte que personne ne te reconnaisse, et surtout pas... le père de ton enfant.

- Aucun risque, fit méprisamment Mizulia.

- Alors l'affaire est entendue. Re-bienvenue parmi les Nettoyeurs, Mizulia.

Je m'apprêtais à la libérer de ses entraves, quand elle me dit :

- Une minute, maître. Je n'ai pas encore accepté. Je pose une condition.

- Une condition ? Tu penses être en mesure de poser des conditions ? N'oublie pas ta place, humaine !

- Bien sûr que j'y suis en mesure, rétorqua Mizulia avec un de ses sourires sadiques que j'appréciais tant jadis. Vos tortures ne me dérangent plus outre mesure, et la mort serait une délivrance. Si je prends la peine de vous aider sur ce coup là, je veux quelque chose en retour.

Mizulia était en position de force dans ces négociations, et elle le savait. Moi

aussi.

- Parle. Que désires-tu ?

- La promesse que, si jamais vous parveniez à capturer Six, vous ne le tuerez pas.

- Inacceptable, répondis-je. Je t'ai promis que tu porterais ta peau, et comme tu le sais, je tiens toujours mes promesses.

- Réfléchissez deux secondes à ce que serait votre intérêt, maître. Si vous le tuez, je ne travaillerai plus pour vous, et vous serez obligé de me tuer. Alors que si vous l'épargnez, vous aurez un autre outil pour les Nettoyeurs en plus de moi. Vous n'avez jamais rêvé d'avoir un G-Man comme esclave ?

- Tu insinues qu'il travaillerait pour moi ?

- Il ferait ce qu'il doit pour survivre, comme je le lui ai enseigné. Servez-vous de lui pour mettre à bas l'Ordre G-Man, comme prévu, puis laissez-le vivre pour qu'il rejoigne vos rangs. S'il refuse - ce dont je doute - alors vous pourrez le tuer. Je promets de ne pas mal le prendre si vous lui avez vraiment laissé le choix.

- Mizulia, fis-je en soupirant. Tu sembles oublier que mon but a toujours été l'annihilation de la race G-Man. Si j'en laisse un en vie, je cours le risque que cette race renaissance un jour ou l'autre.

- Ça, ça peut facilement s'arranger. Pour éviter qu'il ne puisse se reproduire, je le castrerai moi-même bien volontiers.

- Tu ferais ça à ton propre fils ? M'étonnai-je.

- Sans l'ombre d'une hésitation. Mieux vaut qu'il perde ses couilles que la vie.

J'éclatai de rire, ce qui m'arrivait rarement. Mizulia avait toujours été amusante, et visiblement, quatorze années n'y avaient rien changé. Évidemment, abriter un bâtard G-Man était illégal, mais une fois l'Ordre détruit, cette loi n'aurait plus aucun sens. Et je devais m'avouer curieux de voir de quoi était fait le marmot de Mizulia. Imaginer un gamin avec le caractère et les capacités de Mizulia et des

pouvoirs de G-Man me faisait frémir d'envie.

- Très bien. J'accepte ta proposition. Tu reviens à mon service, et moi, quand j'aurai mis la main sur ton Six, je lui laisserai le choix entre la mort et la servitude.

Mizulia hocha la tête, satisfaite. Elle ne mettrait pas ma parole en doute, car elle savait que je respectais toujours la parole donnée, même à un esclave. Et puis, si jamais je ne la respectais pas, Mizulia n'aurait plus qu'à cesser de se me servir ou à se donner la mort. Je la détachai donc de ses entraves, puis lui remis quelque chose dans les mains. Les yeux de l'humaine s'éclaircirent en reconnaissant une longue dague en argent massif, avec la garde ornée de rouge et de jaune : mes propres couleurs.

- Vous l'avez conservée depuis tout ce temps...

- Bien sûr, répondis-je. Tu t'en souviens ? C'est la première arme que je t'ai offerte, et avec laquelle tu as écorché ton premier prisonnier humain.

- Il avait poussé de si beaux hurlements, fit Mizulia avec nostalgie. Et ma collection d'oreilles ? Mes colliers de doigts ?

- Je n'ai rien touché. Tout doit être dans ton armoire. Ils doivent sentir un peu quand même depuis le temps.

- Ce n'est pas grave. Je m'en ferai de nouveaux.

Mizulia avait un tel sourire de carnassier que je fus convaincu d'avoir pris la bonne décision. Peut-être ce soir, mes rêves prendraient fin.

Chapitre 11 : Des sauts et des griffes

Kashmel

- C'est un... un... Machopeur, affirma Six.

- Bien. Et à quinze heure devant lui, celui qui est en train de rouspéter à l'étal sur la flambée des prix ? Demandai-je.

Six, les yeux fermés, se concentra dix bonnes secondes, mais donna la bonne réponse.

- Un Fragilady.

La gamine était douée, ça ne faisait aucun doute. J'étais en train de lui enseigner à visionner le monde par l'Aura. Nous fermions les yeux, et nous utilisions notre sixième sens propre aux G-Man qui nous permettaient d'appréhender tout ce qui se trouvait autour de nous à plusieurs mètres à la ronde. Pour les plus puissants G-Man, comme moi, ça pouvait être à des kilomètres à la ronde. Six n'avait que quatorze ans, n'avait jamais été formée auparavant aux arts G-Man, et pourtant elle arrivait à me dire la race de chaque Pokemon présents actuellement sur le marché de la ville-haute, plusieurs mètres en dessous de la Citadelle où nous nous trouvions.

À mon sens, bien maîtriser l'Aura et les possibilités qu'elle offrait était plus important pour un G-Man que de contrôler ses pouvoirs de Pokemon. Six pouvait à présent utiliser l'attaque Flammèche sous toutes ses formes, ainsi que des variantes d'attaques utilisant les griffes. Ça me suffisait pour le moment. Elle aurait le temps d'apprendre des attaques plus puissantes d'elle-même avec le temps. En revanche, l'Aura, elle ne pouvait l'assimiler qu'auprès d'un maître G-Man. Voir au-delà de nos yeux était une capacité sacrément utile pour des personnes recherchées telles que nous qui devaient toujours surveiller leurs arrières.

- Avec l'Aura, tu verras toujours le monde en bleu, et les reliefs comme de la brume, dis-je à Six qui continuait son exploration mentale. Quant aux êtres vivants, chacun a une signature unique dans l'Aura, car l'Aura est l'essence même de ce qui fait la vie, et il n'y a pas deux êtres identiques en ce monde. Tu vois les Pokemon ? Comment les perçois-tu ?

- Ils sont... comme du cristal. Ils ont tous plus ou moins la même couleur, mais ont tous des contours différents. Oh... y'en a un là qui est bizarre ! Il rayonne !

Je me replongeai dans l'Aura à la recherche de ce Pokemon rayonnant, puis je souris.

- Oui, lui c'est normal. C'est un Lucario, l'un des rares Pokemon qui peuvent aussi utiliser l'Aura. Il a une signature proche de la nôtre, les G-Man.

- C'est géant ! Souffla Six. J'ai l'impression que je peux aller n'importe où, comme si j'étais un fantôme !

Abandonnant son contrôle sur l'Aura, Six rouvrit les yeux, un grand sourire aux lèvres.

- Vous croyez que je peux utiliser l'Aura sur le Palais Impérial, et y voir l'Empereur ?

- J'te le déconseille, fillette. T'as vu comment tu t'es sentie juste quand Scalpuraï est passé devant toi ? Daecheron a une Aura bien pire encore. De plus, il peut probablement l'utiliser lui aussi à un certain niveau, et saura donc qu'un G-Man est en train de le pister. Mieux vaut ne pas attirer son attention.

- Et les G-Man ?

- Pareil. Essaies donc sur moi.

Six se replongea dans l'Aura, se concentra, et je sentis nettement son regard mental sur moi. Au sein de l'Aura, je lui envoyai mentalement une petite décharge, et Six sursauta et ouvrit grand les yeux, soudain sur ses gardes.

- Que... c'était quoi ça ? J'ai eu l'impression qu'on m'a donné un coup...

- Ouai, c'était moi. Si quelqu'un qui peut utiliser l'Aura se rend compte qu'un autre est en train de le regarder, il peut briser son lien comme je viens de le faire. Ne t'amuse jamais à te servir de l'Aura pour pister un autre G-Man. C'est considéré comme le comble de l'impolitesse, comme si un étranger regardait par la fenêtre de ta maison.

- C'est comme ça que Lord Stunon m'a trouvé, il a dit.

- Oui, il a repéré ta signature spécifique alors qu'il se baladait dans la ville basse en utilisant l'Aura. Tu ne l'as pas senti alors, parce que tu ne savais pas t'en servir.

- Mais si vous me dites que l'Empereur peut aussi se servir de l'Aura, pourquoi n'ai-je pas été repéré bien plus tôt ?

- J'ignore à quel degré Daecheron peut utiliser l'Aura. Mais il n'est pas du genre à s'abaisser à surveiller le bas peuple de la sorte, ce serait insultant pour lui. Il laisse le soin à ses sbires, comme Scalpuraï et ses Nettoyeurs, de contrôler la masse.

- Et les G-Man ? Même s'ils ne descendent pas dans la ville basse, ils n'auraient pas pu me sentir en utilisant l'Aura depuis ici ?

- Non, à moins d'être un G-Man particulièrement puissant, et qui sait déjà où chercher. Les bâtards G-Man qui ne maîtrisent quasiment rien de leurs pouvoirs n'ont qu'une signature très faible comparé aux vrais G-Man. Il fallait être près de toi pour pouvoir te remarquer. Mais plus tu gagneras en puissance et en contrôle, plus ton Aura deviendra celle d'un G-Man ordinaire. C'est déjà quasiment le cas, tel que je te vois. Plus que quelques jours, et tu seras à même de faire tes premiers pas dans l'Ordre.

Six avait l'air mal à l'aise à cette idée. C'était fort compréhensible ; il lui était difficile de se mêler à un groupe de la haute élite alors qu'elle avait toujours vécu traquée et dans la misère la plus noire. Mais je ne doutais pas qu'elle réussisse. Cette fille avait un don naturel pour ce qui était de s'adapter à n'importe quelle situation. Et comme je le disais toujours, dans ce monde sauvage et cruel, ceux qui avaient le plus de chance de survivre n'étaient pas forcément les plus forts ; c'était surtout ceux qui savaient vite s'adapter.

- Tu as bien appris et retenu les noms et maisons de chaque G-Man d'Axendria ? Demandai-je.

- Eux, et même ceux de la province impériale, m'assura Six. Diplôtom m'a tellement harcelé que je pourrai tous les réciter dans mon sommeil.

- Le truc le plus dur sera d'associer un nom à un visage, quand tu seras parmi eux. Mais comme tu seras une nouvelle arrivante, ils se montreront compréhensifs et ne manqueront pas de se présenter à toi. Ce sont des flagorneurs nés, pour la plupart. Ils se montreront gentils et attentionnés avec toi, pour essayer de t'avoir dans leurs cercles. La puissance d'un G-Man actuel se mesure au nombre de ses soutiens et partisans. Tu devras faire très attention à rester à distance tout en ne te faisant aucun ennemi.

- Mais le but c'est de me rapprocher de ce fameux groupe Lance non ? Comment faire, concrètement, si je ne sais pas qui en fait partie ?

- Ils tenteront de t'approcher s'ils pensent que tu peux partager leurs idéaux, répondis-je. C'est pour cela que tu devras parler un peu avec tout le monde, de tout et de rien, tout en glissant discrètement dans tes paroles de petites allusions ou opinions. Il ne s'agit évidemment pas que tu appelles à la révolution ; mais de petits sous-entendus ci et là, sur la politique de l'Empereur qui ne serait peut-être pas la meilleure, sur le sort réservé aux humains qui serait déplorable, sur la façon du Grand Maître de gérer l'Ordre qui serait à revoir... bref, montrer que tu n'es pas satisfaite de la situation actuelle. Dès lors, les pro-Empire s'éloigneront de toi tandis que les opposants à Bradavan Irlesquo t'auront dans le collimateur. Et parmi eux, il y aura bien un ou deux membres de Lance qui essaieront de t'harponner. Tu devras te montrer prudente mais ouverte.

Six médita tout cela en silence, puis d'un coup, me posa une question qui n'avait rien à voir.

- C'est quoi, ce symbole sur votre veste ? L'emblème des Paxen ?

Je regardai le symbole sur le bras gauche de ma veste avec un sourire.

- On ne passerait pas vraiment inaperçu si on se baladait avec le symbole Paxen sur soi. Non, c'est le dessin d'une Pokeball.

L'air perplexe de Six m'indiqua qu'elle ignorait tout de ce nom.

- Peut-être ton ami Diplôtom en a déjà entendu parler, cultivé comme il est, poursuivis-je. C'est une invention des humains avant la Guerre de Renaissance. Elle leur permettait de capturer un Pokemon et de le déclarer comme leur. Pour l'Empire, c'est le symbole honni d'une époque où les Pokemon courbaient l'échine face aux humains. Mais pour nous Paxen, c'est celui d'un temps où humains et Pokemon cohabitaient et progressaient ensemble. Nous ne voulons pas réinstaurer la Pokeball et le dressage Pokemon, mais au moins revenir à cette interaction bénéfique et collaborative entre nos espèces.

- Et les G-Man ? Quel rôle voulez-vous qu'ils aient ?

Je gardai longtemps le silence, et Six cru que je ne répondrai pas. Je dis finalement, lentement :

- Aucun rôle. Le temps des G-Man est fini. Ils ont protégé la planète et ses habitants durant des siècles comme Aura Gardien, mais désormais, ils ne sont plus rien de cela. Alors qu'humains et Pokemon sont autant à couteaux tirés, eux qui ne sont ni humain ni Pokemon n'ont leur place nulle part.

Six fit la moue, et me dit quelque chose à laquelle je ne m'attendais pas.

- Ah ? J'ai tendance à croire moi qu'ils ne sont pas « ni humain ni Pokemon » comme vous dîtes, mais plutôt un peu des deux à la fois. Ils pourraient être le pont reliant les deux races vers une compréhension mutuelle.

Surpris, je clignai des yeux, puis j'éclatai de rire.

- Tu parles comme moi quand j'étais jeune. Idéaliste, plein d'espoir... et naïf. Terriblement naïf. Ce genre de discours de Bisounours s'en va peu à peu au fil des ans, quand on est témoin de plus en plus d'horreurs.

Remarquant l'air sceptique de la jeune fille, je ricanai.

- Tu dois sans doute me prendre pour un vieux con désabusé hein ?

- Je... jamais je ne...

- Y'a pas d'mal. C'est ce que je suis de toute façon. Mais j'ai survécu jusqu'à aujourd'hui, pour enfin faire changer les lignes ici. J'escomptais pas tomber sur une gamine comme toi en revenant à la capitale, mais faut croire que t'es un cadeau du destin. T'es ma toute première apprentie également. Enfin, apprentie G-Man du moins. Parmi les Paxen, j'ai formé pas mal de personnes à la survie et au combat. Tu me fais un peu penser à l'une d'entre elles, ma dernière élève si on peut dire, Ludmila... bien que tu ais un meilleur caractère qu'elle bien sûr.

Le prénom sembla dire quelque chose à Six.

- Ludmila ? Par Ludmila, vous voulez parler de Ludmila Chen, la Paxen qui a tué le Seigneur Xanthos y'a deux ans ?!

- Ouais, dis-je avec un sentiment de fierté. Je l'ai entraînée, et j'ai entraîné son père avant elle, Braev Chen, le précédent leader des Paxen. Pas sûr qu'je vive assez longtemps pour entraîner la prochaine génération de Chen. Si jamais tout marche ici et que t'arrive entière jusque chez les Paxen, je compte sur toi pour prendre en charge le prochain Chen. Peut-être qu'avec de la chance, ce sera celui qui nous débarrassera enfin de Daecheron, comme sa mère s'est débarrassée de Xanthos. Mais avant cela... la nuit commence à tomber. On va en profiter pour faire une petite balade en ville, tiens.

Je me levai du toit du manoir de Stuon où nous étions installés. Six parut perplexe.

- Une balade en ville ? Vous êtes sûr que c'est prudent ? Les Nettoyeurs doivent toujours me chercher...

- Ouais, et faut que t'apprenne à leur fausser compagnie. Tout cet entraînement ne te servira à rien si tu n'apprends pas à te battre en situation réelle.

Devant l'air inquiet de ma jeune protégée, je lui tapotai l'épaule.

- Te bile pas. Je ne vais pas te faire affronter une garnison de Nettoyeurs ce soir. C'est juste histoire de faire un peu d'exercice. Tu es G-Man de Félinferno non ? C'est un Pokemon souple et adroit, capable de faire des bonds impressionnants, et qui retombe toujours sur ses pattes.

- Et alors ? Demanda Six.

- Alors... on va sauter de toits en toits à travers la ville-haute. Si tu tombes, tu as perdu.

- Et euh... à quoi ça sert ?

- Faut jamais négliger l'entraînement purement physique. Les G-Man qui comptent trop sur leurs attaques Pokemon sont de futurs G-Man morts.

J'amenai la gamine jusqu'à la frontière du quartier G-Man, où l'on pouvait sauter directement sur le toit d'une demeure de la ville-haute juste en dessous.

- Je n'ai jamais sauté de toits en toits, me dit Six avec une voix aiguë.

- Bah faut un début à tout. C'est pas bien compliqué pour un G-Man dont le Pokemon attitré possède de bonnes capacités physiques. Même moi je sais le faire, et pourtant, Terrakium est loin d'être aussi souple que ton Félinferno. Invoque la force que tu tiens de lui dans tes jambes, et laisse-toi guider par ton instinct animal. Tes sens de Félinferno prendront vite le relais. C'est parti !

Avant même que Six ne soit prête, je la poussai avec force dans le vide. J'espérai qu'elle profite de l'élan de mon bras pour bondir, mais elle se contenta de tomber en hurlant. Heureusement, la chute n'était pas bien haute, et sa nature de G-Man félin l'avait effectivement fait retomber sur ses pattes. Ceci dit, je poussai un soupir.

- Y'a encore du boulot...

Six

Le lendemain de la petite virée nocturne de Kashmel à travers les toits de la ville-haute, j'étais toute courbaturée de partout, avec un nombre de bleus, avec

probablement pas mal de fêlures de gagnées. Kashmel n'avait pas vraiment été satisfait de mes résultats, et m'avait promis de réitérer l'expérience. Il tenait à ce que je puisse me déplacer comme l'Homme-Félin que j'étais censée être. Ayant vécue toute ma vie dans la ville basse, à œuvrer comme voleuse, j'étais certes douée pour courir vite, mais sauter de toits en toits, ça, c'était nouveau pour moi. Mais l'idée me plaisait.

Avec cette capacité, ce serait comme si tout Axendria m'appartiendrait. Pouvoir évoluer dans la nuit, souple et rapide, tel un fantôme. J'aimais bien la nuit, déjà parce qu'il n'y avait pas ce soleil qui m'agressait les yeux et la peau, mais aussi parce que j'y voyais bien mieux que la plupart des gens, sans doute grâce à ma vision nocturne de félin. Je m'étais donc promise de faire d'autant plus d'efforts lors des prochaines escapades avec Kashmel. Ce dernier m'avait d'ailleurs proposé de suivre des cours de son partenaire Pokemon, Furaijin, qui était plus au fait du déplacement animalier que lui.

Mais pour l'instant, j'avais rendez-vous avec Stuong, qui tenait à ce que l'on prenne le petit-déjeuner ensemble. J'aimais bien Stuong. Pour moi qui était assez sauvage et très réticente à faire confiance à quelqu'un, le G-Man de Queulorior avait cet étrange pouvoir de me faire sentir apaisée et en sécurité. En outre, il était gentil et drôle. Si je respectais et j'admirais même Kashmel, le vieux Paxen était assez antipathique. Lord Stuong m'attendait sur la terrasse de son salon, assis à une table bien ordonnée et préparée, ce qui était très rare dans son manoir. Diplôtom était là aussi, flottant dans les airs en rédigeant des choses sur son journal. Il y avait même Immotist, réduit à son masque impuissant que Stuong s'amusait à décorer.

- Ah, Six, me dit le G-Man avec un sourire de bienvenu. Assieds-toi, assieds-toi. J'étais en train d'avoir une conversation fascinante avec notre ami commun Immotist à ton sujet. C'est lui ici qui te connais le mieux, et je lui ai gentiment demandé de me parler de toi, de ton caractère, de tes habitudes, de tes mimiques ; bref, tout ce qui pourrait m'être utile de savoir en vue de ta future infiltration dans l'Ordre.

Je n'appréciais pas trop l'idée qu'Immotist puisse parler de moi sans que je sois là. Arceus seul sait ce qu'il pouvait bien dire à Stuong me concernant.

- Je veux bien que vous compreniez que je collabore pleinement avec vous, fit la voix du Pokemon Spectre qui sortait du masque. J'aimerais en être récompensé

prochainement.

- Oui oui, dit Stupon. Tu vois Six, j'ai passé un marché avec ton ancien propriétaire. On l'aide à récupérer son corps et à se venger de son fils Phamôme le moment venu, et en échange, il mettra son organisation et ses contacts à notre service pour notre petite révolution G-Man.

J'avais envie de lui crier que c'était une très mauvaise idée, qu'on ne pouvait pas faire confiance à Immotist, mais sa présence me retint. Visiblement, je lui étais encore soumise d'une certaine façon, la faute à des années de maltraitance et de soumission. Mais Stupon sembla lire sur mon visage.

- Tu peux émettre des doutes sur la sincérité d'Immotist. J'en ai aussi. Mais il a bien plus à perdre que nous à nous trahir, n'est-ce pas ?

- Bien sûr, bien sûr, lui assura Immotist. Je suis un Pokemon d'honneur ! Je respecte toujours la parole donnée.

- À la bonne heure alors. On verra ce qu'on peut faire pour vous plus tard alors. Diplômé, veux-tu bien prendre notre ami le masque affreux parlant et nous laisser seuls à seuls avec Six ?

- Oui Seigneur, fit le petit fantôme, qui s'en alla avec le masque d'Immotist entre les mains.

Stupon but une gorgée de son thé, puis m'examina attentivement.

- Je vois que l'homme des cavernes ne t'a pas ménagé, hier soir. Ce sauvage croit qu'un G-Man n'a d'utilité que pour la puissance et la force, mais ce n'est pas avec elles que tu accompliras la mission qu'il t'a confié. Nous devons nous hâter dans ta formation des mœurs et coutumes G-Man. Il y aura dans une semaine une réception organisée par le Grand Maître lui-même, dans le Manoir Irlesquo. Je compte que tu y participes. Ce sera une très bonne occasion de te présenter à l'Ordre.

- Dans... une semaine ?

L'idée de me retrouver entourée de G-Man d'ici là me donna des maux de ventre. Je savais que j'allais devoir un jour ou l'autre me lancer, mais ça me

paraissait encore trop tôt.

- Je viendrai avec toi, ne t'inquiète pas, me promet Stuan. Tu auras juste à rester proche de moi et à saluer les gens. Nous allons te faire passer pour ma petite cousine, Sixtine Jarminal, tout droit débarquée de la cité de Dilmatesse, dans le nord.

- Vous avez vraiment une petite cousine ?

- Non. Mais j'ai bien une cousine. À l'époque de mon grand-père, la maison Jarminal était encore assez influente pour avoir le droit de faire deux enfants. Donc j'ai une tante, ainsi qu'une cousine, qui est partie habiter loin de la capitale il y a quinze ans, dans la cité de Dilmatesse, où elle s'est prise d'affection pour un G-Man local, sans titre ni demeure. Tu seras donc leur fille, et moi ton gentil et attentionné grand-cousin qui t'a invité à Axendria pour te faire visiter la capitale et te présenter à l'Ordre.

Ce mensonge m'inquiétait un peu.

- Mais personne n'ira suspecter la supercherie ? Demandai-je. Il doit bien y avoir quelqu'un parmi les G-Man qui sait que votre cousine n'a pas de fille...

- Bah, je ne le sais même pas moi à vrai dire. Peut-être qu'elle en a eu une. J'ai plus de nouvelle depuis son mariage. Mais personne n'ira fouiller de près, pour la simple et bonne raison que tout le monde s'en fiche de la famille Jarminal ou de la cité de Dilmatesse. Ma maison est considérée comme une de seconde zone, voir de troisième. Quant à Dilmatesse, c'est dans la plus profonde cambrousse impériale, où personne ne va. Y'a donc peu de risque. Et le fait que tu viennes d'un coin paumé aura l'avantage de te faire passer pour une rustre et une ignorante, et ainsi, si tu fais un faux pas, personne n'y accordera vraiment attention. Ah, autre chose d'important aussi : nous ne te présenterons pas comme étant la G-Man de Félinferno.

- Pourquoi ça ? C'est un Pokemon mal vu ?

- En aucune façon. Le souci avec Félinferno, c'est qu'il est rare et puissant, surtout de nos jours où on trouve de nombreux G-Man de Pokemon très communs, voir très nuls. Un G-Man de Félinferno ne pourra qu'attirer fortement l'attention. On va se demander pourquoi tu es restée si longtemps à Dilmatesse

alors que tu avais tout pour réussir à la capitale. Tout le monde tentera de s'attirer tes faveurs, et tu risques de te retrouver au centre d'un jeu de pouvoir, avec la maison Irlesquo qui tirera les ficelles. Ce n'est pas ce que nous voulons. Il va donc falloir te faire passer pour la G-Man d'un Pokemon un peu moins tape-à-l'œil, de préférence de type Normal, un type relativement inoffensif et commun pour les G-Man. Pas trop fort ou rare pour ne pas attirer l'attention, mais pas non plus trop nul pour que le groupe Lance ait un intérêt à vouloir te recruter.

- Vous avez une idée ?

- Naturellement. J'ai eu le temps d'y réfléchir. Tu connais le Pokemon Mangriff ?

L'image d'un bipède à poil blanc avec de longues griffes et une cicatrice rouge sur le torse me vint à l'esprit.

- Oui.

- Ce Pokemon irait à merveille, car tout comme Félinferno, il a des griffes développées, et tu pourras donc te faire passer pour lui sans problème si d'aventure tu te trouves obligée d'utiliser une attaque quelconque. Puis de plus, avec ta peau pâle, tes cheveux blancs et tes yeux rouges, tu as le physique parfait pour être son G-Man. Je t'ai même confectionné ton habit de G-Man en me basant sur ses couleurs. Tiens, regarde...

Il se leva pour aller chercher une espèce d'ample tunique blanche, avec une sorte d'écharpe rouge dont les deux extrémités pendaient jusqu'aux jambes. Il y avait une ceinture avec des motifs en or, et même un couvre-chef qui ressemblait vaguement à un bonnet.

- Qu'en penses-tu ? Me demanda Stuan avec enthousiasme. J'ai passé une bonne semaine à le faire. Essaies-le.

Je n'étais pas convaincue, mais pour ne pas vexer Stuan, je revêtis la tenue. Finalement, ça m'allait assez bien. L'habit était assez ample et léger à la fois pour ne pas gêner mes mouvements.

- Je me suis inspiré du style ninja, dit Stuan. Ce sont des humains qui vivaient

longtemps avant la Guerre de Renaissance, spécialisés dans l'infiltration et le meurtre. Ils étaient rapides, discrets et mortels. Tout comme peuvent l'être Mangriff... et aussi Félinferno. De plus - et c'est un hasard du destin - cette tenue pourrait aussi faire l'affaire pour la G-Man de Félinferno que tu es. Elle a les mêmes couleurs que possède un Félinferno s'il est chromatique, c'est-à-dire blanc et rouge.

Stuon recula pour m'observer sous tous les angles.

- Elle te va à ravir, décréta-t-il, satisfait. Il ne te manque plus qu'une petite coupe, la Lamétrice rituelle des G-Man, et tout le monde croira que tu es une vraie G-Man depuis toujours.

Jamais dans ma vie de misère je n'avais porté d'habits de la sorte. Même s'il allait me falloir le temps pour m'habituer à leur look de carnaval, j'étais en quelque sorte heureuse de pouvoir posséder quelque chose d'aussi... noble.

- Merci... d'avoir fait tant d'efforts pour moi, lui dis-je avec reconnaissance.

- C'est tout naturel. Une G-Man, quelque soit sa naissance, doit paraître comme telle. J'espère que tu porteras cette tenue longtemps encore après que le plan de Kashmel ait réussi, et qu'on te reconnaisse comme la légendaire G-Man de Félinferno qui a fait chuter l'Ordre allié de l'Empire. En attendant ce jour de gloire, nous avons du boulot. Je dois t'apprendre en une semaine à te comporter de façon au moins acceptable pour les G-Man, même si tu es censée venir de la campagne. Tout d'abord - et c'est très important - la façon de s'asseoir convenablement à table !

Chapitre 12 : Les héritiers Irlesquo

Rohban

- Cette phrase ne va pas, dis-je en relisant le texte. Que penses-tu plutôt de « Toutes études scientifiques sérieuses, bien que proscrites, ont mis en lumière qu'il n'y a pas lieu d'établir une quelconque hiérarchisation de la race humaine ; G-Man inclus » ?

- Ça laisserait sous-entendre que nous nous sommes penchés sur ces études proscrites, répondit mon ami Jald. Nous serons considérés comme hors-la-loi si nous publions ça.

- Nous le serons avec ou sans mention des études proscrites, renchéris-je. Nous serons des parias au sein de l'Ordre, nos parents nous déshériteront, et nous serons considérés comme des traîtres à l'Empire. Après quoi, on nous capturera, nous torturera et on nous exécutera. Nous connaissons une mort triste et déshonorante, et nos noms seront à jamais oubliés.

Mes amis me regardèrent en soupirant. D'autres qu'eux auraient pu trouver vraiment malsain ma façon d'énoncer des horreurs comme si je le faisais avec la météo, mais eux avaient l'habitude. J'étais comme ça. Un éternel pessimiste à l'imagination débordante de catastrophes.

- Tout un programme alors, sourit finalement mon autre ami Dalrin.

Tilveta, la seule fille présente de notre groupe, hocha la tête. Nous étions dans ma chambre, au manoir familial de la maison Irlesquo. Moi, Rohban Irlesquo, fils cadet du Grand Maître de l'Ordre, j'étais naturellement le « chef » de mon groupe d'amis. Et quel groupe ? Quatre jeunes G-Man de bonnes familles, idéalistes et naïfs, qui rêvaient de faire changer l'Ordre et la mentalité des G-Man. Nous nous réunissons souvent tous les quatre, le plus souvent chez moi, pour parler en secret de nos rêves et de ce que nous comptons faire pour «

révolutionner » l'Ordre. Aujourd'hui par exemple, nous étions en train de rédiger un discours prônant l'égalité des races entre G-Man et humains ; une totale hérésie pour l'Ordre et l'Empire. Je savais qu'aucun d'entre nous n'aurait le cran de faire un tel discours en public ou de le publier, mais ça ne coûtait rien d'y réfléchir.

Nous étions comme ça. Un groupe de réflexion, qui étudiait, qui débattait, mais qui au final ne faisait pas grand-chose pour faire évoluer le système. Nous faisions nous-mêmes parties intégrante de ce système. Jald était le fils héritier de la maison Raktalin, une des plus importantes de l'Ordre et fidèle alliée des Irlesquo. Même chose pour Tilveta, la fille aînée et héritière de la maison Psuhyox, qui roulait pour le Grand Maître en titre depuis des siècles. Quant à Dalrin Voshturein, sa maison était de faible importance, mais son père possédait quand même une certaine renommée pour être le G-Man de Leviator, et donc l'un des G-Man les plus puissants actuellement de l'Ordre. Quant à moi, j'étais bien sûr le fils de Bradavan Irlesquo, le Grand Maître de l'Ordre. Nos parents ignoraient bien évidemment tout des sujets de nos petites réunions, sinon ils auraient attrapé une crise cardiaque.

Parce que nous étions tous les quatre des intellectuels, nous nous sommes rapidement rendus compte de l'iniquité des lois de l'Empire et de la décadence dans laquelle l'Ordre G-Man avait sombré. Nos revendications étaient simples : la reconnaissance d'un statut pour les humains, l'arrêt immédiat des meurtres de bâtards G-Man et des humains-nés-G-Man, et surtout un recentrage des missions de l'Ordre. Mais déclarer ça tout haut nous aurait valu d'être pris pour des membres ou des sympathisants du groupe Lance, ce que nous n'étions bien évidemment pas. Lance était un groupe terroriste, qui usait du meurtre de Pokemon pour faire entendre leur message de liberté des humains et de corruption de l'Ordre G-Man.

Même moi, fils du Grand Maître, j'ignorai combien de G-Man comptait Lance et qui en faisaient parties. Pourtant, je connaissais tous les G-Man de la capitale, pour les avoir tous salué des centaines de fois lors de réceptions, de fêtes et de bals. Je n'arrivais pas à concevoir que parmi tous ces nobles fiers et hautains pouvaient se cacher des révolutionnaires brutaux. La question s'était posée pour nous aussi, de savoir si on devait rejoindre ou non ce groupe. Mais nous y avons bien vite renoncés. Sans doute un peu par lâcheté, mais surtout parce qu'on répudiait tout usage de la violence pour défendre des idéaux. Nous valorisons au contraire la parole et la réflexion.

- Nous n'aurions même pas à citer ces fameuses recherches interdites, fit Tilveta. Même le dernier des imbéciles peut voir qu'il n'y a aucune différence entre un humain et un G-Man, si ce n'est les pouvoirs. La preuve en est qu'ils peuvent parfaitement se reproduire entre eux. Les G-Man sont des humains « améliorés », mais des humains quand même.

- Oui, mais l'Ordre réfute le terme d'humain, dis-je. C'est réservé aux esclaves. La version officielle est que les G-Man sont une troisième race. Ça ne fonctionnait pas comme ça avant la Guerre de Renaissance. Les G-Man étaient considérés comme des humains à part entière.

Intéressé, mon ami Dalrin me demanda :

- Tu as lu un bouquin qui traite de la période antérieure à l'Empire ?!

- Le bouquin lui-même était antérieur à l'Empire. C'était justement un traité scientifique sur les G-Man, écrit par un humain.

Mes trois compères étaient visiblement impressionnés, et aussi un peu effrayés.

- Comment t'as pu mettre la main dessus ? S'exclama Jald. Ça ne doit pas se trouver dans n'importe quelle bibliothèque ça !

Je lui fis un sourire hautain.

- J'ai des contacts à l'Atlas de la Connaissance. Des Pokemon passionnés d'histoire comme moi, qui font un petit trafic de livres interdits dans leurs sous-sols.

- Si l'Empire t'attrape avec un bouquin pareil... me prévint Tilveta.

Mais je haussai les épaules.

- L'Empire est le dernier de mes soucis. Je crains cent fois plus ma sœur que lui. Si elle découvre mes lectures, elle risque de me casser lentement tous les os de mon corps, tout en m'électrocutant, avant de m'enterrer à moitié vivant et d'effacer toutes traces de mon existence.

C'était encore mon imagination négative qui avait parlé à ma place, et pourtant, les trois autres hochèrent sombrement la tête. Oui, Meika Irlesquo était la personne de l'Ordre qu'il ne valait mieux pas se mettre à dos, de facto, la dirigeante officieuse des G-Man. Bien plus puissante que père, elle attirait bien plus le respect et la crainte des autres familles G-Man que lui. Père ne cessait de lui confier de plus en plus de pouvoirs et de prérogatives. Je me demandais parfois combien de temps se passerait avant que père n'abdique à sa faveur... ou combien de temps avant que Meika ne le destitue elle-même. Pour autant, que ma sœur aînée devienne Grande Maîtresse de l'Ordre ne me réjouissait nullement. Nos relations étaient difficiles, et surtout, Meika était une pure partisane de la ligne traditionnelle et intolérante, pire encore que notre père.

Mais qu'aurai-je pu faire ? Meika était l'aînée, et surtout, elle était bien plus puissante que moi. Elle était la G-Man d'un Grolem de l'ancienne région d'Alola, celui avec le type électrique en plus, et moi, je n'étais qu'un modeste G-Man de Couafarel, qui de plus a découvert ses pouvoirs très tard. Je n'étais qu'une fourmi face à Meika, et tenter de lui disputer le titre de Grand Maître aurait été risible. Mais bon, valait toujours mieux un Couafarel qu'un Insolourdo comme père. C'était toutefois triste de penser qu'on était membres de la famille régnante des G-Man, avec des Pokemon pareils. Nous étions censés descendre de Sacha Ketchum après tout, le légendaire G-Man de Ho-oh...

- Ton père organise un bal chez toi bientôt non ? Me demanda Jald.

- Ouais, vendredi. Je tâcherai encore de rester enfermé dans ma chambre le plus longtemps possible.

Je détestais ces stupides réceptions dansantes, d'autant plus qu'il y en avait une environ chaque semaine. Mais c'était encore plus chiant quand elles avaient lieu chez moi. En tant qu'hôte, je me devais bien évidemment de faire bonne figure. Père et Meika se contrefichaient de moi et de ce que je pourrai bien faire, mais si jamais je faisais quelque chose qui rejaillirait en mal sur eux, ça risquait de chauffer pour moi. Donc je devais être présent, je devais serrer des mains, je devais étirer mes lèvres en un sourire faux, et même danser avec quelques jeunes filles G-Man célibataires. Et je ferai tout ça, parce que j'y étais obligé, mais je resterai éloigné de tout ce cirque aussi longtemps que je le pouvais.

- On tâchera de s'éclipser avec toi, sourit Dalrin. Moi aussi, ça commence à me gonfler, ces bals à la chaîne.

- Je ne pense pas que je pourrai vous rejoindre, cette fois, leur dit Tilveta. Mes parents tiennent à ce que je me trouve un mec, et ne seront satisfaits que quand j'aurai dansé avec tous les hommes célibataires qui seront là.

Vu l'expression de son visage, cette perspective avait l'air d'autant l'enchanter que si elle avait dû danser avec des Grotadmorv. À moi aussi, père et Meika commençaient à me bassiner pour que je me fiance au plus vite, mais aucune de ces jeunes G-Man en fleurs ne me disaient quelque chose. Elles étaient toutes plus superficielles les unes que les autres. À part Tilveta bien sûr.

- Je crois que je pourrai te monopoliser pour quelques danses alors, dis-je à mon amie. J'ai beau être le G-Man de Couarafel, on ira pas disputer au fils Irlesquo la main mise sur une jeune dame.

Tilveta me fit un sourire sincère, touchée que je prenne part à ce genre de fêtes que je détestais pour la protéger des mains baladeuses de vieux G-Man célibataires un peu pervers.

- Merci, Rohban.

Elle détestait danser, et moi aussi, mais quand c'était entre nous deux, nous pouvions vaguement le supporter. En fait, pour nous éviter mutuellement d'avoir à se trouver un conjoint, nous aurions été prêt à nous fiancer à l'instant. Il n'y avait rien entre Tilveta et moi bien sûr - nous étions seulement de bons amis - mais nous avons des goûts similaires et nous nous entendions bien. Un mariage entre nous n'aurait donc pas été la pire des choses. Mais le souci, c'était que Tilveta appartenait à la maison Psuhyox. Cette dernière s'était tellement mélangée avec la maison Irlesquo durant les siècles qu'une union entre Tilveta et moi aurait été plus ou moins de l'inceste. Elle était à la fois ma cousine germaine du côté de ma mère, et une cousine au second degrés du côté de mon père.

La consanguinité était chose commune chez les G-Man, vu notre très faible population et le fait que nous vivions tous cloisonnés ensemble. Et notre ADN particulière, mélange de celle d'un humain et d'un Pokemon, nous protégeait face au risque de dégénérescence liée à la reproduction entre parents. Personne donc dans l'Ordre n'aurait été choqué que j'épouse Tilveta, mais moi, je m'y refusais. Et Tilveta aussi. Notre idéal, c'était justement que les G-Man cessent de se reproduire uniquement entre eux, et perpétuent leur race avec les simples

humains. Mais c'était un rêve creux, hélas. Donner naissance à un enfant avec un humain était un crime, qui avait généralement pour conséquence l'élimination de toute la famille G-Man entière.

Bien sûr, j'avais entendu les rumeurs, les murmures au sujet de mon père. Il se disait qu'il était lui-même un bâtard, et qu'il ne devait sa vie qu'à la clémence du Seigneur Xanthos. Mon père aurait dénoncé lui-même ses propres parents, et se faisant, aurait été épargné alors que les G-Man illégaux étaient systématiquement pourchassés et éliminés. Il aurait fait cela par jalousie et rancœur envers son propre frère, Kashmel Irlesquo, le plus puissant G-Man depuis Sacha Ketchum en personne. Mon oncle Kashmel avait fui la capitale bien avant la naissance, aussi donc je ne l'ai pas connu, mais il se disait qu'il avait été un G-Man incroyable, tolérant et désireux de changer l'Ordre. J'aurais aimé le connaître. Les G-Man auraient sans doute profondément changé avec lui comme Grand Maître. Mais bon, d'un autre côté, si Kashmel avait épousé ma mère à la place de mon père, comme c'était prévu à l'époque, je ne serai jamais venu au monde.

Le fait est que, si l'on en croyait ces rumeurs, j'avais en moi un quart de sang humain. Tous les G-Man le savaient, et même s'ils n'en montraient rien de crainte de représailles de mon père, ils se gaussaient secrètement de notre maison. Mais moi, j'en étais fier, au contraire. Je ne considérais pas les humains comme de la vermine. Pour moi, ils étaient les égaux des G-Man, ni plus ni moins, et quitte à choisir, je préférerais épouser une humaine. Mais là encore, c'était un rêve creux. L'Ordre n'allait pas changer de si tôt, surtout avec Meika à sa tête. Mon destin serait d'épouser une noble et parfaite petite demoiselle G-Man, vaine et puérile, et de perpétuer ainsi la lignée Irlesquo. Je ne servais qu'à ça, de toute façon. Meika prendra la tête de l'Ordre, mais comme elle était une femme, elle ne pourra pas transmettre le nom de la famille. Cette tâche me revenait. Je devais engendrer celui ou celle qui deviendra Grand Maître après ma sœur.

- Ça vous dit de venir chez moi ? Fit finalement Dalrin. Notre esclave a fait toute une flopée de ces pains à la vanille.

- Oh, ceux que j'adore tant ? S'exclama Jald. Ceux qui sont tous chauds, succulents et croustillants ?

- Ceux-là même.

- Ton humain est un cadeau des dieux ! Faudra que j'essaie de convaincre mon père de te le débaucher.

La maison de Dalrin, les Voshturein, était relativement inférieure à de grandes maisons comme la mienne ou celle de Jald. Les parents de Dalrin n'avaient de ce fait qu'un seul domestique humain, alors qu'il y en avait quatre dans mon manoir, mais l'esclave des Voshturein était connu pour être le meilleur pâtissier de toute la capitale, et beaucoup de G-Man payaient rubis sur ongle aux Voshturein pour les œuvres de leur esclave. Moi-même qui n'était pas spécialement un grand gourmet, je devais avouer que le domestique de Dalrin faisait des miracles avec de la farine et quelques autres ingrédients.

En parlant d'esclave... voilà que l'une des miennes - ou plutôt de mon père - se montra à l'entrée de ma chambre. C'était Rose, notre plus vieille domestique, une brave femme que j'appréciais beaucoup et qui avait pris soin de moi quand j'étais plus jeune, alors que j'étais affublé d'un père indifférent, d'une grande sœur égoïste et hautaine, et d'une mère effacée, soumise à son mari, qui ne prenait que très peu part à l'éducation de ses enfants. En ce moment, le visage parcheminé de la vieille Rose montrait une vive inquiétude.

- Jeune maître, pardonnez-moi de vous déranger...

- Ce n'est rien Rose. Qui y'a-t-il.

- C'est... Maîtresse Meika, jeune maître. Elle est rentrée, et...

Les bruits de pas dans les escaliers derrière elle rendaient inutiles toute autre explication. Mes amis et moi, nous nous entre-regardâmes pendant une seconde avant de cacher précipitamment tous nos matériels de pseudo-révolutionnaires, nos livres hérétiques et nos propres projets écrits. Quand ma sœur fut sur la devanture de la porte, Rose s'était prosternée, mes trois amis s'étaient inclinés, et moi je me tenais bien droit en une attitude martiale, comme au garde à vous.

Il y avait bien longtemps que père ne m'impressionnait plus du tout, malgré toutes les punitions corporelles que j'avais reçu de sa part. Par contre, devant le regard perçant et électrique de Meika, je me tenais toujours comme un petit garçon effrayé prit en flagrant délit de bêtise. Meika partait sur ses vingt-sept ans, soit dix ans de plus que moi. Elle avait des cheveux blonds soyeux, un port

royal et un habit laissant entrevoir des mosaïques de pierres, dont beaucoup de couleur jaune, indiquant donc par là son appartenance au double type Roche et Electrique. Elle balaya la pièce du regard, s'arrêtant sur mes trois amis toujours inclinés qui firent, parfaitement synchro :

- Nos hommages, Lady Meika !

- Encore vous... fit ma sœur en plissant dangereusement les yeux. Partout où se trouve Rohban, je vous trouve dans son ombre. Toujours à fureter, à rêvasser et à lui mettre des idées dangereuses dans son crâne influençable.

Malgré ma crainte, je ne pus que prendre la défense de mes amis.

- Ce sont mes amis, grande sœur. C'est normal que l'on soit souvent ensemble. Et ils ne me mettent rien dans le crâne.

Ça au moins c'était vrai. De nous quatre, c'était plutôt moi, le plus engagé politiquement.

- Penses-tu... Alors, qu'est-ce que vous faisiez à l'instant ?

- Nous étudions, nous parlions de tout et de rien, comme de simples amis, répondis-je.

- Vraiment ? Alors pourquoi Rose se tient-elle là ? Ne vous a-t-elle pas averti de mon arrivée pour que vous cessiez vos activités douteuses ?

Parfois, je me demandais si ma sœur n'utilisait pas quelque pouvoirs psychiques, en dépit de son double type. Elle semblait toujours lire en moi et comprendre les situations au premier coup d'œil. Rose, en bonne esclave qu'elle était, ne pouvait bien évidemment pas mentir à ma sœur, la personne la plus puissante de ce manoir.

- J'ai averti le jeune maître de votre arrivée, Maîtresse Meika, fit-elle, toujours à plat ventre.

- Pour ne pas que je les surprenne sur le fait, sans doute. Tu subiras le fouet pour cela, humaine.

La façon dont Meika l'avait traité d'humaine comme si c'était un qualificatif méprisable me hérissa le poil. Rose s'était pourtant occupée de Meika comme elle s'était occupée de moi. Et malgré la menace du fouet, la vieille femme hocha simplement la tête, acceptant cette punition injuste sans montrer la moindre émotion.

- Laisse Rose tranquille, s'il te plait grande sœur, dis-je. Nous ne faisons rien de mal.

Guère convaincue, Meika se mit à farfouiller dans ma chambre, et sous mon lit, mit la main sur une feuille de papier. Mes amis et moi frémirent en reconnaissant notre brouillon pour notre déclaration d'égalité entre les G-Man et les humains. Les traits de ma sœur se firent encore plus dur à la lecture de ce que nous avions écrits. Je serrai les dents, attendant l'explosion inévitable. Mais Meika fut très calme quand elle ordonna :

- Sortez tous. Vous trois, rentrez chez vous. Rose, tu retournes à tes devoirs. Toi, Rohban, tu restes ici.

Mes trois amis sortirent avec un regard désolé à mon adresse, et Rose repartit au rez-de-chaussée sans un bruit. Quand nous ne fumes plus que tout les deux, frère et sœur, je m'attendais presque à ce que Meika ne me lance une de ses attaques électriques comme elle l'avait parfois fait quand nous étions plus jeunes, par pur méchanceté. Mais quand elle me parla, ce fut d'une voix presque suppliante.

- Tu ne peux plus continuer comme ça, Rohban.

Elle agita la feuille de brouillon sous mon nez.

- J'ai fermé les yeux sur tes petits délires idéalistes, sans en parler à père, mais la situation est grave désormais. N'apprends donc-tu rien ? N'écoutes-tu pas ce qu'il se passe en ce moment ? Ces meurtres de haut Pokemon de l'Empire il y a trois jours...

- Quel est le rapport ? M'agaçai-je. Je n'appartiens pas à Lance, et je ne les rejoindrai jamais !

- Le rapport est que notre famille ne doit rien faire qui puisse attirer la suspicion, pauvre imbécile ! Père a été convoqué au palais suite à cet attentat revendiqué

par Lance. L'Empereur est furieux. Il veut que nous éradiquions ces rebelles au plus vite, sans quoi il s'en chargera lui-même, et sans se soucier de tuer des G-Man innocents. Nous, la maison Irlesquo, et plus qu'aucune autre, nous ne pouvons montrer des signes, quels qu'ils soient, que nous serions en désaccord avec la politique impériale !

- Il y a plus d'un pas entre le fait de désapprouver la politique impériale et celui de soutenir le groupe Lance, contrai-je.

- Pas aux yeux de l'Empereur. Notre famille est déjà surveillée de près suite à... cette affaire concernant nos grands-parents. L'Empereur n'a pas la même tolérance que le Seigneur Xanthos a notre égard. Nous ne devons rien faire qui puisse lui faire douter de notre loyauté. Alors, tu vas arrêter avec tes folles idées d'égalité avec les humains. Vendredi, tu participeras à la réception du début à la fin, sans le moindre faux pas. Je te pisterai de près, tu as compris ?

Je hochai la tête. Qu'aurai-je pu faire d'autre, de toute façon ? Mais Meika n'était pas satisfaite. Elle m'attrapa le menton et me leva la tête vers elle. En voyant ses yeux perçants, je déglutis.

- Sache une chose, Rohban. Tu as beau être mon frère, si jamais tu contreviens aux intérêts de notre famille, je n'hésiterai pas un seul instant à te tuer moi-même. Personne au sein de l'Ordre n'y trouvera rien à redire. Tes soi-disant amis rentreront dans le moule de crainte de connaître le même sort. Père balayera ton souvenir comme si de rien n'était. Et mère te pleurera, avant de se faire une raison. Ta vie n'a aucune sorte d'importance, petit frère. Tu n'es rien.

La colère et le défi se superposèrent à ma peur, et je pus soutenir le regard de Meika sans ciller.

- Merci de me le rappeler, grande sœur. Mais je n'avais pas oublié.

Non, je n'ai pas oublié. Je n'oublierai jamais que Meika m'avait déjà fait part de son désir de me tuer. C'était il y a un peu plus de deux ans, alors que je m'apprêtais à fêter mon quinzième anniversaire. À l'époque, mes pouvoirs de G-Man ne s'étaient pas encore révélés. Tout le monde craignait que je ne fus un humain-né-G-Man. C'était ainsi qu'on appelait les enfants de G-Man qui ne montraient aucun pouvoir. C'était rare, mais ça arrivait. Et c'était toujours une grande tragédie pour la famille, car selon la loi impériale, un enfant de G-Man

qui n'a montré aucun pouvoir lors de ses quinze ans doit être exécuté.

C'était une loi injuste et horrible, mais l'Empire la justifiait par le fait qu'un humain-né-G-Man, même s'il n'avait aucun pouvoir, pouvait transmettre l'ADN G-Man à sa progéniture. Si l'Empire laissait les humains-nés-G-Man vivre avec les humains, il y avait risque d'apparition de G-Man illégaux qui se baladeraient dans la nature. Comme l'Empire voulait strictement contrôler les naissances G-Man, il agissait ainsi, en demandant à chaque parents de tuer leur propre enfant s'il n'a démontré aucune aptitude G-Man lors de son quinzième anniversaire.

D'ordinaire, c'était un vrai crève-cœur pour les parents, car même si leur enfant n'avait pas hérité de la nature G-Man, ils l'avaient élevés pendant quinze ans, et ils l'aimaient. Mais me concernant, mon père n'aurait certainement était effondré, loin de là. Il m'aurait même tué sans la moindre hésitation, juste pour laver le déshonneur d'avoir engendré un humain-né-G-Man. Il ne restait plus que deux mois avant mon anniversaire, et je n'avais encore jamais montré le moindre signe que j'étais un G-Man. Je commençais donc à craindre sérieusement pour ma vie, et mon père m'avait fait enfermer au manoir pour pas que je tente de m'échapper.

Meika était alors venue me voir, un soir. Elle m'avait parlé d'une voix douce et empreinte de pitié. J'avais espéré que ma sœur m'aiderait. Qu'elle ferait tout pour que je manifeste le moindre pouvoir G-Man, ou à défaut, qu'elle me ferait sortir et m'amènerai vivre parmi les humains de la capitale. Elle m'avait prise dans ses bras, chose qu'elle n'avait encore jamais faite. Et elle m'avait murmuré des mots qui sont encore aujourd'hui restés marqués au fer rouge dans mon esprit.

- Mon pauvre, pauvre petit frère impuissant et inutile... Ne t'en fais pas. Je me chargerai de te tuer moi-même à la place de père. J'ai appris à arrêter le cœur des gens avec une attaque électrique. Ce sera bien plus rapide et bien moins douloureux pour toi.

Pétrifié, je l'ai alors regardé. Et j'ai vu son sourire mauvais, signe qu'elle n'en avait strictement rien à faire de moi et qu'elle serait même heureuse de mettre fin à mes jours. Même aujourd'hui, alors que j'étais un G-Man à part entière, son regard à mon égard n'avait pas changé d'un iota. Quand ma sœur quitta ma chambre, je m'assis sur mon lit, le temps que mes tremblements cessent.

Chapitre 13 : Le bal de tous les déguisements

Stuon

Nous étions le soir du bal organisé par la maison Irlesquo, et je m'étais mis sur mon trente-et-un, vêtu de mes plus beaux atours, la plupart confectionnés par moi-même. Six avait fini de s'habiller, revêtant la tenue G-Man que je lui avais créée. La Lamétrice que j'avais commandée était arrivée ce matin même, et la jeune fille l'avait passé à sa ceinture avec un mélange d'appréhension et de fierté. Ses cheveux étaient un peu plus longs, et parfaitement coiffés. J'avais même apposé une touche de maquillage sur son visage. Elle ne ressemblait plus du tout au petit rat effrayé que j'avais rencontré dans la ville basse, dont j'avais cru que c'était un garçon. J'avais devant moi une réelle fille de la noblesse.

- Merveilleux, lui fis-je. Les autres n'y verront que du feu. Une parfaite G-Man !

- Merci, répondit Six, gênée. Euh... vous comptez venir avec ce béret ?

Je tapotai du doigt mon éternel béret blanc de peintre avec fierté, symbole du Pokemon qui partageait mon ADN.

- Naturellement. Je ne fais qu'un avec mon béret.

- Il ne l'a jamais enlevé depuis toutes ces années que je le connais, grogna Kashmel. Il pense que son stupide béret lui porte bonheur.

- Bien sûr qu'il me porte bonheur ! Renchéris-je. La preuve : je ne suis jamais mort en le portant.

Kashmel secoua la tête, comme toujours quand il ne savait pas quoi répondre à mon génie, et se tourna vers Six en lui mettant une de ses grosses mains

calleuses sur l'épaule.

- Ne te prends pas la tête pour ce soir. Reste proche de Stuon, et observe sans chercher la conversation. De toute façon, personne de chez Lance n'ira t'aborder dès le premier soir. L'infiltration chez eux sera un boulot de longue haleine.

Sur ces bonnes paroles, nous sortîmes tous deux dans la nuit fraîche de la capitale, et nous attendîmes à la sortie de mon manoir. Perplexe, Six me demanda :

- Nous n'y allons pas ?

- Si bien sûr. Nous attendons que le pousse-pousse vienne nous chercher.

- Un pousse-pousse ? Nous ne pouvons pas y aller à pied plutôt ? Le Quartier G-Man n'est pas très grand.

J'éclatai de rire à sa remarque naïve.

- Aucun G-Man ne se déplace chez un autre à pied. Tu imagines, quelle fatigue ce serait pour ces braves nobliaux ?! Non, c'est au G-Man qui assure la réception d'aller chercher ses invités. Comme là, c'est ce cher vieux Bradavan, il ne lésine pas sur les moyens. Un pousse-pousse pouvant contenir deux personnes, tous tirés par deux esclaves humains. Il faut donc compter une trentaine de pousse-pousse et le double d'humains, mais au moins comme ça, le Grand Maître n'essuie aucun refus. Tout le monde est forcé de venir.

- C'est si important, qu'il y ait du monde lors de ces bals ? Me demanda la jeune fille.

- Le succès d'un bal est déduit de son nombre de participants, et par voie de conséquence, on déduit la popularité d'un G-Man au succès de ses bals. Le Grand Maître Irlesquo tient toujours à montrer sa puissance par le biais de ses fastes réceptions, et malheur à celui qui s'aviserait d'être absent.

Le pousse-pousse de la maison Irlesquo arriva devant chez moi cinq minutes plus tard, et en bon G-Man galant que j'étais, j'aidais ma jeune amie à monter en lui tenant la main. Les deux esclaves torsés nus qui poussaient s'inclinèrent devant nous avant de se mettre en route. Ils avaient eu de la chance de tomber

sur nous : Six ne devait pas peser beaucoup. Je vis à son regard que ça la dérangeait que des humains fassent des efforts pour elle.

- La maison Irlesquo possède donc tant d'esclaves ? Demanda-t-elle.

- Bah, c'est celle qui en possède le plus, ça c'est sûr. De mémoire, ils ont quatre domestiques de maison, deux jardiniers, dix gardes, et une petite cinquantaine d'esclaves à tout faire. Tout cela aux frais de l'Empire bien sûr.

- Et... les esclaves des G-Man sont-ils mieux traités que ceux des Pokemon ?

- Tout dépend de chez qui tu tombes. Y'a de bons maîtres Pokemon comme y'en a des mauvais, et c'est pareil chez les G-Man. Globalement, les esclaves considèrent quand même comme un grand honneur de servir les seigneurs G-Man, et les préfèrent aux Pokemon, ne serait-ce que parce qu'ils sont de la même race. Enfin, je dis ça pour les hommes bien sûr. Pour les femmes, travailler chez les G-Man est... assez risqué, comme tu le sais.

Le visage de Six s'assombrit. Elle devait penser à sa propre mère, une domestique des G-Man parmi tant d'autres, qui avait dû subir le viol de l'un d'entre eux et fuir pour échapper à l'exécution qui ne manquait jamais de suivre.

- Mais vous Lord Stuo, vous...

Je l'arrêtais d'un doigt avec un sourire indulgent. Six se reprit, se souvenant de son rôle de petite cousine campagnarde

- Mon cousin... Vous n'avez aucun esclave chez vous.

- Non effectivement. Pour les simples et bonnes raisons que d'une, ma maison est fauchée comme les blés, deux, je n'en aurait pas la moindre utilité, et trois, en tant que sympathisant de la cause Paxen, avoir un esclave humain, ça le ferait très moyennement. Bon, revoyons un peu tout une dernière fois si tu le veux bien, ma jeune amie.

Je refis un rapide résumé des règles les plus importantes de la société G-Man, de leurs mœurs et de leur façon de se comporter entre eux. Je ne traitai pas longtemps de la hiérarchie entre familles G-Man ; comme Six était une étrangère, une toute jeune G-Man et membre d'une maison très secondaire, elle

devrait s'incliner devant tout le monde. Mais il y avait des G-Man devant lesquels on devait s'incliner plus bas que d'autres.

- J'ignore si le Grand Maître fera une apparition. Il ne vient pas à chaque fois. Mais même s'il vient, tu ne lui seras pas présentée. En revanche, et ce rapidement dès notre arrivée, nous devrions présenter nos hommages à la maîtresse de cérémonie, à savoir la fille de Bradavan, Meika. Tu sais tout ce que tu dois savoir sur elle, non ?

Six hocha la tête. Elle devait être au point oui, parce que j'avais beaucoup insisté là-dessus.

- Meika Irlesquo est probablement la G-Man la plus importante de l'Ordre à l'heure actuelle, poursuivis-je. Elle tient sa maison pendant que son père est occupé à enchaîner les courbettes devant la Cour Impériale. Tous les G-Man la craignent, même ses alliés, car elle est impitoyable et flirte souvent avec la cruauté.

- Elle a donc hérité de son père... fit Six en se souvenant sans doute de ce que je lui avait raconté sur Bradavan et Kashmel.

- J'en doute un peu. Bradavan est roublard, mais c'est aussi un faible et un lâche, et il est sans charisme. Tout le contraire de Meika, qui est belle, puissante et qui en impose. Elle a hérité de la beauté et de la force de sa mère Sareim, mais rien de sa gentillesse, je le crains. En tout cas, c'est elle la patronne. De plus, elle est déterminée à dénicher elle-même les G-Man qui composent le groupe Lance, donc quand tu enquêteras sur eux, tâche vraiment de le faire très loin de Meika.

- Compris, acquiesça Six.

À peine dix minutes plus tard, notre pousse-pousse s'arrêta. Après être sorti le premier, je prêtai ma main à Six pour qu'elle fasse de même, et déclarant :

- Bienvenue, chère cousine Sixtine, au Manoir Irlesquo. Bienvenue dans la haute société des G-Man.

Kahsmel

Désormais seul humain dans le manoir Jarminal, je commençai à faire les cent pas dans le jardin. Malgré mon ton rassurant pour la gamine, j'étais moi-même un peu anxieux. J'avais placé beaucoup d'espoir dans cette fille. Si elle réussissait, mon plan, qui devait à l'origine prendre des mois voir des années, serait peut-être achevé en quelques semaines. C'était un pari risqué que de faire confiance à cette bâtarde G-Man tout juste sortie de la rue et de la misère, mais ça pourrait rapporter gros. Et puis... cette fille avait vraiment quelque chose qui m'avait tapé dans l'œil. Elle apprenait très vite, et son Aura était remarquable. Si je la modelais correctement, elle pourrait devenir la G-Man la plus puissante actuelle ; une arme de choix pour les Paxen... et surtout pour moi.

- Si tu commences à tourner ainsi en rond alors qu'ils sont à peine partis, il y aura une belle tranchée à leur retour, me fit une voix moqueuse.

Une fois encore, je n'avais pas remarqué l'arrivée de Furaïjin. Mon complice était passé maître dans l'art d'être discret. Faisant mine d'être parfaitement calme, j'haussai les épaules.

- Si la gamine échoue, on s'en tiendra à notre plan de base. Ça sera plus long, mais ça reviendra au même.

- Tu es donc toujours aussi déterminé ?

Je fronçai les sourcils. Pourquoi me demandait-il ça maintenant ?

- Cela fait des décennies que j'attends ça. Pourquoi ne le serai-je pas ? N'est-ce pas ce à quoi nous avons toujours rêvé ? Remettre cet Ordre G-Man pourri à zéro, et par la même anéantir Daecheron et tous les pontes de l'Empire. Tant d'années d'études, de recherches, et la clé est enfin à notre portée. Non, ma détermination est toujours aussi intacte. Qu'en est-il de la tienne ?

Furaïjin me grimpa sur les épaules.

- Ton but est ce pourquoi j'existe encore, dit-il. Je n'ai aucune hésitation si tu n'en as aucune. Mais je me disais... La situation a changé ces derniers temps. La défaite de Xanthos, et le plan mis en place par le Conseil Paxen...

Je grognai de façon méprisante.

- Un plan de merde. J'arrive toujours pas à croire qu'Astrun ait pu donner son accord à un truc pareil, et encore moins que Ludmila marche dedans...

- Leur opération a débuté, visiblement. Je me suis faufilé dans les milieux secrets de la capitale ces derniers jours, à la recherche d'infos parmi les Pokemon. Ludmila a été repérée dans la cité de Ferduval, et un avis de recherche a été lancé. Pour elle, un esclave, deux Pokemon de la cité, et... une vieille humaine du nom de Sol.

Je fis la moue. Donc, Ludmila avait fini par trouver Solaris, la Troisième Fondatrice des Paxen, et l'avait sans doute convaincue de prendre part à cette folie. Je ne pouvais pas vraiment leur en vouloir de tenter le tout pour le tout, vu la situation catastrophique dans laquelle se trouvaient les Paxen actuellement, mais ce qu'ils avaient fait avec Tannis était une hérésie sans nom !

- Selon les rumeurs, poursuivait Furaïjin, ce serait le colonel Tranchodon qui aurait pris l'affaire en main, et qui s'occupe de les traquer.

Tranchodon... Un dur, ce Pokemon. Je me rappelais que Ludmila avait failli y passer la dernière fois que ces deux là s'étaient rencontrés. Si mon plan fonctionnait, les Paxen ne serviraient plus à rien, mais j'espérais que ma jeune protégée s'en sorte. J'aurai peut-être dû insister pour qu'elle m'accompagne ici, et qu'elle m'aide dans mon propre projet plutôt que dans celui délirant d'Astrun. Mais amener l'humaine qui a tué le Seigneur Xanthos dans la capitale impériale n'était pas spécialement la meilleure solution pour rester discret. De plus, je n'aurai pas pu être certain de son adhésion à mon plan.

- Laissons-les attirer l'attention de l'Empire loin d'ici, dis-je. Quand Daecheron se rendra compte qu'en réalité, le véritable danger se trouvait juste devant son nez, il sera trop tard.

- Et Six ?

- Eh bien quoi, Six ?

- Pourquoi ne pas l'avoir mise au courant ? Tu comptes te servir d'elle et la jeter une fois tout ceci terminé, comme Stuong ?

Je soupirai.

- Je ne compte « jeter » ni l'un ni l'autre. Il se trouve juste que la gamine est déjà bien assez chamboulée sans que j'ai en plus à la troubler encore davantage avec mon histoire. Quant à Stuong, il ne comprendrait pas. Mais devant le fait accompli, il finira bien par l'accepter. C'est un Paxen, ou du moins un sympathisant. Il verra le point positif au milieu de tout ça.

Je tendis la main, et fit apparaître un orbe d'Aura concentrée, me perdant dans la contemplation de cette sphère bleue transparente et brillante.

- L'Aura est une chose merveilleuse, mais c'est aussi un poison. Elle s'est répandue sans discernement ces derniers siècles, et l'Ordre G-Man actuel en est la conséquence. Il est temps de purifier tout cela, Furaijin. Ton dresseur t'a créé en ce sens. Il a bien vu ce que les G-Man allaient devenir, et a pris les mesures qui faut pour que quelqu'un comme moi remettent de l'ordre dans ce merdier.

Le petit Pokemon jaune et poilu acquiesça.

- C'est sa volonté, et je m'y plierai. Je lui fais encore confiance, même après toutes ces années.

- Par nos actions, nous réhabiliterons son nom auprès des Paxen et des humains en général, lui promis-je. La vérité sera faite, en même temps que la justice ; deux choses qui ont été tristement absentes chez les G-Man depuis quelque temps...

Mizulia

- Vous êtes sublime, Lady Firenne. Notre belle cité se réjouit de vous retrouver en son sein, tout comme moi.

Je fis un sourire radieux à mon interlocuteur, Lord Vilban Fushard, un vieux G-Man avec une moustache en pointe parfaitement ridicule.

- Vous êtes trop aimable, Lord Vilban, répondis-je en m'inclinant gracieusement. Quelle joie est la mienne de revenir dans ce joyau de l'Empire qu'est Axendria, et de pouvoir refouler le sol de notre cher Quartier G-Man ! Assurément, rien n'a changé ici depuis dix ans. C'est exactement comme dans mes souvenirs !

Je jouais mon personnage comme si j'avais toujours été lui. La comédie et la dissimulation étaient deux de mes principaux dons, avec l'art de tuer. Pour infiltrer l'Ordre G-Man et démasquer le groupe Lance, comme Maître Scalpuraï me l'avait demandé, je m'étais donc fait passer pour une G-Man. Lady Firenne Jastemire était une membre de l'Ordre qui avait quitté la capitale il y a dix ans pour aller vivre dans la place-forte impériale de Vrucas-Bord, que son oncle dirigeait au nom de l'Empereur.

Je l'avais choisi elle car nous avions plus ou moins le même âge. Sur la base d'une photo, j'avais fait en sorte de lui ressembler le plus possible, par une teinture des cheveux et des implants pour les yeux. Comme aucun G-Man de la capitale n'avait plus vu Lady Firenne depuis dix ans et qu'elle n'avait plus de famille ici, personne n'irait s'imaginer que j'étais un imposteur. Je ne craignais pas non plus qu'un G-Man se rende compte que je n'avais pas l'Aura et que je n'étais donc qu'une humaine. Ils l'auraient immédiatement vu, s'ils m'avaient sondé avec l'Aura, mais je savais que pour eux, c'était un grand tabou, le comble de l'impolitesse.

Mon seul problème aurait été que la véritable Lady Firenne apprenne que quelqu'un se faisait passer pour elle à la capitale et ne débarque ici. Mais j'avais le soutien de mon maître et des Nettoyeurs. Scalpuraï allait arranger un... regrettable accident à Vrucas-Bord pour que la vraie Lady Firenne ne soit plus un problème. Mon maître était toujours ravi d'organiser l'assassinat d'un G-Man. Bien sûr, il fallait faire cela dans la plus grande discrétion. L'Empereur serait mécontent d'apprendre que l'un des membres de sa Trigarde s'adonnait à

éliminer des G-Man en secret, donc Scalpuraï agirait dans son dos.

- Alors, que nous vaut votre retour à la capitale ? Me demanda Lord Vilban.

J'avais mis le grappin sur lui dès que j'étais arrivée à la réception organisée par la maison Irlesquo. Je connaissais sa réputation ; c'était un vieux dégueulasse qui adorait les femmes bien plus jeunes que lui, mais aussi un homme de confiance du Grand Maître. Il devait être dans ses secrets, et le faire parler serait facile.

- Le mariage, mon cher ami, répondis-je en attrapant au passage une coupe de champagne sur le plateau que portait l'un des esclaves humains. J'ai jugé qu'il était temps de fonder moi-même ma propre famille, et ce n'était pas à Vrucas-Bord que j'allais trouver quelqu'un.

- Naturellement. Je ne doute pas que vous trouviez ici nombre de nobles G-Man qui vont se bousculer pour s'emparer d'une aussi belle fleur que vous !

Vilban leva son verre comme pour porter un toast à ma beauté. D'après ce que j'avais lu sur lui, le bougre, qui était pourtant déjà marié et avait deux enfants, est souvent allé vagabonder ci et là dans le Quartier G-Man, pour courtoiser d'autres femmes, la plupart étant aussi mariées. Mais il s'en tenait qu'aux femmes G-Man. À l'inverse d'autres grands nobles dégoûtants qui usaient d'esclaves humaines pour leur plaisir sexuel, Vilban Fushard n'aurait jamais pris une humaine dans son lit. Il se serait senti sali, lui qui était probablement le G-Man qui méprisait le plus les humains.

Si je n'avais que très peu d'indices pour deviner qui de la grosse cinquantaine de G-Man de la capitale faisaient partie de Lance, je n'aurais certainement pas parié sur Fushard. Mais avant de partir à la traque aux terroristes, je voulais avoir des infos de première main sur la situation actuelle de l'Ordre. Les rapports que le Grand Maître Irlesquo faisait à l'Empereur différaient assez souvent de la réalité. Le plus efficace aurait été d'interroger Bradavan en personne, ou bien sa fille Meika, qui se trouvait actuellement non loin en compagnie de ses suivantes, mais Lady Firenne Jastemire n'avait pas une importance suffisante dans la hiérarchie G-Man pour converser avec ces deux là.

- J'étais assez anxieuse de revenir à la capitale, je dois l'avouer, poursuivis-je. J'ai eu vent de terribles histoires durant le trajet, à propos de ces terroristes,

Lance, qui tueraient d'honorables Pokemon Impériaux en pleine ville...

Le visage du Lord G-Man s'assombrit.

- Oui, c'est chose terrible. J'espère que notre Grand Maître dénicherait vite ces fous furieux, et qu'ils subissent la justice de Sa Majesté. Penser qu'ils puissent être avec nous dans cette salle en ce moment est aberrant. La suspicion a gagné tout le monde. Les amis soupçonnent les amis, les frères soupçonnent les frères. Enfin, vous très chère, nul ne saura vous soupçonner, vu que vous venez juste d'arriver. Mais prenez garde ; ces terroristes seraient peut-être tentés de vous recruter...

Je fis mine d'être effrayée, bien qu'en réalité, je ne demandais rien d'autre pour pouvoir les identifier.

- Jamais je ne rejoindrai ces barbares rebelles ! Nous autres G-Man serions égaux avec ces misérables humains crasseux et idiots, qu'ils disent ?! Je n'ai jamais entendu pareille sottise !

- C'est ô combien vrai, Lady Firenne. Ces G-Man de Lance ne valent pas mieux que ces fous de Paxen qui défient l'Empire, et qui se croient les égaux des Pokemon. Des illuminés, assurément. Que de nobles G-Man puissent tenir ce genre de discours est pour moi un sacrilège. Je ne peux qu'espérer que personne que je respecte ou qui m'est proche ne fasse partie de ce groupe terroriste. Rien qu'en s'appelant Lance, qui fut le Maître G-Man hostile au Seigneur Xanthos durant la Guerre de Renaissance, ils salissent la mémoire du vénéré Sacha Ketchum, fondateur de notre Ordre nouveau et noble ancêtre du Grand Maître Irlesquo.

Toujours avec un sourire factice, je soupirai intérieurement de mépris. C'était à ça qu'on reconnaissait généralement les G-Man purs et durs, les intégristes hautains qui soutenaient à fond le Grand Maître Irlesquo : leur vénération pour Sacha Ketchum, le fameux G-Man légendaire de Ho-oh qui a rejoint Xanthos lors de sa révolution, six cent ans plus tôt. Ils pouvaient jouer la comédie bien sûr, mais je ne voyais vraiment pas un membre de Lance simuler une telle adoration dans les yeux. Je cherchai une réponse adéquate, emprunte du même fanatisme dépassé, quand l'esclave humain qui annonçait les invités à l'entrée de la salle clama d'une voix forte :

- Lord Stuon de la maison Jarminal, et Lady Sixtine de la maison Jarminal !

J'étais en train de boire une gorgée de mon verre de champagne quand le nom de Sixtine vint à mes oreilles, et je manquais de m'étouffer. Lord Vilban me massa le dos, de façon aimable, mais qui ne pouvait masquer son propre contentement à effectuer ce geste.

- Vous allez bien, ma dame ?

- Euh... oui... oui... J'ai simplement avalé de travers.

Un coup d'œil à l'entrée des invités m'apprit que je n'avais pas rêvé. En compagnie d'un G-Man portant un béret blanc des plus ridicules se trouvait ma propre fille, Sixtine. Je ne l'avais plus vue depuis quatre ans, et je ne la reconnus qu'à ses cheveux blancs et ses yeux rouges. Elle avait grandi, et surtout, elle était habillée comme une G-Man, fort élégante dans sa tunique blanche à écharpe rouge. Ses cheveux étaient plus longs que dans mon souvenir, et surtout, ils étaient fort bien coupés. J'avais toujours conseillé à Six de se faire passer pour un garçon, mais là, personne ne pouvait plus s'y méprendre. C'était bien en fille qu'elle apparaissait. Une adolescente, une noble fille G-Man, alors que quand je l'avais quitté, elle n'était qu'un garçon dissimulé malingre et toujours sale.

Prise au dépourvu par son arrivée, je mis un certain moment à me remettre de ma stupeur et de ma tendresse maternelle. Je tournais vivement la tête, de crainte d'être reconnue. Mais non, c'était absurde. Six, qui ne m'avait pas vu depuis quatre ans, ne pouvait évidemment pas me reconnaître sous mon déguisement de G-Man, alors que je n'étais passée à ses yeux que comme une pauvre humaine vêtue de guenilles. Mais que faisait-elle ici, par Xanthos ?! Et en compagnie de Lord Stuon, ce G-Man un peu taré d'une maison insignifiante dont tout le monde se moquait ? Maître Scalpuraï m'avait dit qu'elle se cachait sûrement dans le Quartier G-Man, mais je ne m'étais pas attendu à la voir débarquer ainsi devant moi.

Avait-elle l'intention de rejoindre les G-Man ? Elle, une bâtarde, connue et recherchée qui plus est ? Ça semblait peu probable. Ma fille n'était pas idiote à ce point. Je lui avais appris à survivre coûte que coûte. De toute évidence, elle avait un protecteur G-Man qui connaissait son secret, et à qui elle devait d'être ici. Stuon Jarminal ? C'était un original inoffensif, aux dires de tout le monde. Non, Stuon devait être un complice, mais il devait y avoir quelqu'un d'autre

derrière. Maître Scalpuraï lui avait bien parlé de ces tremblements de terre qui avaient fait s'écrouler des demeures de la ville haute au moment où Six était recherchée. Ces attaques sisme n'étaient pas arrivées toutes seules...

- Veuillez m'excuser, Lord Vilban, fis-je à mon interlocuteur en m'inclinant. Je ne suis plus habituée aux réceptions d'un tel faste. Je vais prendre l'air quelque instants sur le balcon.

Toujours troublée par ma rencontre inopinée avec Six, je n'attendis même pas sa réponse. Voilà qui allait compliquer les choses. J'avais toujours mon enquête à propos des membres de Lance à mener, mais je ne pouvais pas ignorer cette situation. Peut-être même la présence de Six était liée à tout ceci. J'allais devoir raccourcir ma soirée, et faire un rapport immédiat à mon maître, pour qu'il décide de la suite. Je ne craignais pas de lui dire que Six était bel et bien là ; il s'en doutait, et de toute façon, il m'avait promis de lui laisser sa chance le moment venu. La sincérité était la règle entre nous, et ce depuis le début. Moi aussi, je me devais d'être sincère. Il n'y avait que sur le sexe de Six que je ne l'avais pas été. Scalpuraï pensait toujours qu'elle était un garçon. Mais là aussi, il allait falloir que je rectifie. Je ne pouvais pas lui parler de la soi-disant « Sixtine Jarminal » en continuant d'affirmer que c'était un garçon.

Chapitre 14 : Au coeur de la noblesse

Six

La grande salle de réception du manoir Irlesquo était la chose la plus énorme que j'avais jamais vu, et surtout la plus richement décorée. C'était un spectacle grandiose et impressionnant. Haute de quatre ou cinq étages intimidants, elle était toute en longueur. D'énormes vitraux rectangulaires s'alignaient tout du long et les étranges lumières de l'extérieur les éclairaient directement, projetant dans la pièce une cascade de couleurs. Des colonnes de pierre massive et très ornées étaient incrustées dans les murs, entre les vitraux. Il y avait aux murs plusieurs portraits de célèbres Seigneurs G-Man, dont le plus connu de tous, Sacha Ketchum, le prétendu ancêtre de la famille Irlesquo.

Un orchestre à cordes jouait sur une grande estrade. Tous des esclaves bien sûr, mais je me disais vaguement, moi qui avait été esclave des années dans la ville-basse, que ce genre d'esclaves là, artistes dans une grande maison G-Man, ne devaient pas spécialement avoir une mauvaise vie. Plusieurs couples dansaient déjà au cœur de la salle. C'était un spectacle envoûtant que de voir toutes ces personnes en costume hautement colorés se mouvoir dans cette pièce si magnifique. J'étais encore bouche bée quand l'esclave humain à l'entrée prononça le nom de Stuong ainsi que le mien, et que quasiment tous les G-Man de la pièce se tournèrent pour m'observer entrer.

Et là, ce fut d'un coup la douche froide. J'avais toujours été d'un naturel timide voir même paranoïaque, fuyant les gens, recherchant les coins sombres pour m'y cacher. Et me voilà, en costume de G-Man, devenir le centre d'intérêt de toute une foule de seigneurs et gentes dames qui scrutaient chacun de mes pas, certains se chuchotant des choses à l'oreille. Malgré mon inconfort, je m'obligeai à poursuivre, à rester dans les pas de mon prétendu cousin. Du coin de l'œil, je lus de l'inquiétude sur son visage habituellement calme et enjoué.

Stuong avait des raisons de s'inquiéter, bien sûr. Il me semblait que tout ce qu'il

m'avait appris depuis deux semaines - les coutumes, les noms, les diverses façons de se tenir et de parler - avait totalement déserté mon esprit sous l'effet du stress. Je ne me souvenais plus de rien. Sous les regards hautains des G-Man qui me toisaient, je n'avais plus envie que d'une chose : me cacher quelque part.

Je sentis la main de Stuo sur mon épaule, pour m'encourager. À bien regarder les G-Man, je n'avais pas l'impression qu'ils me voyaient vraiment. Les femmes étudiaient ma robe, ma coiffure et mon maintien. Les jeunes G-Man hommes voyaient le décolleté, la jolie robe ou le maquillage. Mais ils ne voyaient pas, moi. Ils voyaient Lady Sixtine Jarminal. Ils voyaient le masque que je portais : celui d'une jeune G-Man venue de la campagne. Ils ne voyaient pas Six, la bâtarde G-Man de la ville-basse, recherchée par les Nettoyeurs. Comme si... je me cachais, juste sous leurs yeux.

Et alors, la tension commença à me désertier. Oui, c'était ça. Je n'avais pas besoin de me cacher dans un coin sombre ; j'étais déjà cachée. Je poussai une profonde expiration pour me calmer alors que mon anxiété s'apaisait. La formation de Stuo me revint, et j'adoptai l'expression d'une jeune fille impressionnée par la capitale, la salle de réception et son premier bal officiel. Je pouvais y arriver ! Je restai nerveuse bien sûr, mais mon instant de panique avait pris fin. Stuo se détendit sensiblement près de moi, remarquant que j'allais mieux. Il me sourit, et nous nous dirigeâmes ensemble vers la personne à saluer en premier : la maîtresse de cérémonie elle-même.

Meika Irlesquo était entourée de nobles dames en tout genre qui la complimentaient sur tout et n'importe quoi. Plus loin, les hommes, apparemment les célibataires, la lorgnaient avec espoir. Il fallait dire qu'effectivement, elle en imposait. Sa robe était toute simple, mais malgré tout, c'était la personne la plus éblouissante de la salle. Sa chevelure or semblait se mouvoir toute seule, et sa peau paraissait briller. On pouvait lire une extrême confiance dans son regard, une puissance qu'on ne pouvait pas manquer. C'était une femme visiblement habituée à commander, et à ce qu'on lui fasse des courbettes. Je pouvais voir dans ses yeux la même espèce d'arrogance que j'avais vu des milliers de fois dans ceux de Pokemon confrontés à un humain. Meika Irlesquo toisait l'ensemble de la salle comme si elle était persuadée d'être supérieure à tout le monde ici... ce qui était probablement le cas.

C'était donc elle, la nièce de Kashmel ? Je ne la dévisageai pas longtemps, de peur de paraître impolie, mais effectivement, il y avait bien quelque chose. Une

ressemblance au niveau du visage, ou des yeux peut-être. Mais plus encore, cette femme me rappelait énormément le portrait que Stuong m'avait montré ; celui de Lady Sareim, la G-Man que Kashmel aurait dû épouser, et qui finalement était devenue la femme de Bradavan. Mais si le visage de Lady Sareim, bien que magnifique, était emprunt aussi d'une véritable bonté, celui de sa fille, aujourd'hui, ne reflétait que du dédain et de la froideur.

- Lord Stuong, fit-elle en accueillant son invité. C'est toujours un vrai plaisir que de vous avoir parmi nous. Vous savez toujours mettre l'ambiance, surtout du côté de nos femmes G-Man célibataires...

Stuong s'inclina de façon parfaite, réglée au millimètre près.

- Je plaide coupable, Lady Meika. Mais je vais devoir un peu faire attendre ces gentes dames ce soir. Comme vous le voyez, je suis accompagnée. Je vous présente ma petite cousine, Lady Sixtine.

Comme un signal, dès que mon nom fut prononcée, je m'inclinai à mon tour devant Lady Meika, qui m'étudia intensément.

- Elle vient de la cité de Dilmatesse, dans l'ouest, poursuivit Stuong. Sa mère, Lady Sofiane, me l'a confiée pour quelque temps, afin qu'elle voit la capitale et tout ce qui fait la grandeur de notre ordre. Excusez-là donc par avance de ses futurs impairs ; la pauvre enfant n'est guère sortie de chez elle.

- L'arrivée de nouveaux G-Man est toujours un événement considérable dans notre morne quotidien, dit Meika. C'est une coïncidence que nous en avons deux en une seule soirée ; Lady Firenne Jastemire est revenue de Vrucas-Bord après dix ans d'absence.

Je vis que cette nouvelle surprit de bien des façons mon « cousin ».

- Vraiment ?

- Et c'est une bonne chose pour vous, Lord Stuong, poursuivit Meika avec un sourire. Elle est revenue spécialement pour se chercher un époux.

- Ahhhhh, je n'ai plus revu Lady Firenne depuis longtemps, mais j'ai souvenance d'une ravissante jeune adolescente. Ceci dit, chère Lady Meika, je

suis bien trop lâche et surtout sans le sou pour le mariage. Ce n'est pas une future épouse que je cherche, mais seulement la joie, le challenge et le plaisir de la drague.

- Et c'est ainsi que nous vous apprécions, Lord Stuong.

Meika passa ensuite à moi, et je baissai la tête d'un air à la fois respectueux et intimidé. Pas parce que je l'étais vraiment, mais pour jouer mon rôle.

- Peau et cheveux blancs, yeux rouges... et ce costume des plus singuliers, énuméra Meika. Vous n'auriez pas été plus discrète avec une pancarte « Je suis une G-Man de Mangriff », très chère.

Je fis mine d'être impressionnée par la clairvoyance de Lady Meika, alors qu'intérieurement, je me moquais d'elle. Raté, ma grande. Tu m'as l'air typiquement du genre à juger les personnes sur leur apparence.

- Mes parents m'ont appris à toujours arborer fièrement les couleurs du Pokemon dont je partage l'ADN, Lady Meika, répondis-je d'un ton emprunt de grand respect.

- Et ils ont raison, bien sûr. Nous le faisons aussi tous ici, plus ou moins. Et bien qu'étant un type Normal, Mangriff reste un Pokemon tout à fait respectable. J'espère que vous vous plairez durant votre séjour à la capitale, Lady Sixtine. Je vous souhaite de passer une bonne soirée.

Et ce fut terminé. Elle se détourna de nous, et sans doute que deux secondes après, elle avait déjà oublié mon existence. Elle m'avait catégorisé comme G-Man de Pokemon Normal, un type commun et faible, et membre d'une famille arriérée. Bref, quelqu'un sans importance. Et c'était tant mieux. Ce n'était pas l'attention des Irlesquo que l'on souhaitait attirer, bien au contraire. Stuong s'approcha d'un domestique et lui présenta leur invitation. L'esclave hocha la tête et les conduisit dans la pièce.

- J'ai demandé une petite table isolée, déclara Stuong. Tu n'auras pas besoin de te mêler aux autres durant cette visite, simplement d'être vue.

J'hochai la tête avec reconnaissance. Je ne me voyais pas jouer les pimbêches comme les admiratrices de Lady Meika.

- Ah, et autre chose, continua Stuan. Cette table isolée te désignera comme célibataire. Donc mange lentement, car quand tu auras fini, les hommes à la recherche de l'âme sœur commenceront à t'inviter à danser.

- D-D-D-Danser ?! Balbutia-je. Vous ne m'avez jamais appris à danser !

- Nous n'en avons pas eu le temps, se défendit Stuan. Il fallait choisir entre la danse et l'enseignement du protocole. Mais sois tranquille ; tu seras parfaitement en droit de dire non à ces messieurs sans leur manquer de respect. Ils supposeront que tu es seulement troublée et intimidée par ton premier bal, et il n'en résultera aucun mal. Par contre, nous feront en sorte que tu sois au point pour la prochaine fois. Pas d'échappatoire alors. Une jeune G-Man célibataire, à fortiori venue de la campagne ne demande qu'une chose : pouvoir danser avec un fringant lord dans les grandes salles de réception de la capitale.

Les jeunes G-Man célibataires n'ont que bien peu de souci dans la vie alors, songeai-je avec mépris. Ça me retournait de voir tout cet étalage de nourritures et de luxe ici, alors que partout ailleurs, la grande majorité des esclaves humains crevaient de faim. J'aurai eu à manger pour une semaine entière avec seulement l'assiette des hors d'œuvre, quand je vivais toujours dans la ville basse, luttant pour survivre au jour le jour. Pourtant, qu'est-ce qui différenciait les G-Man des humains normaux, au premier regard ? Rien. Absolument rien. La preuve : j'étais parvenue à passer du statut de gamine des rues sale à celui de noble dame G-Man sans éveiller le moindre soupçon pour le moment.

J'attendais, assise bien droite. La plupart des tables se trouvaient juste en dessous du surplomb de la galerie, très près des danseurs, ce qui laissait un couloir entre le mur et nous. Des couples et des groupes nous longeaient en parlant tout bas. De temps à autre, quelqu'un me désignait d'un geste ou d'un mouvement de tête. Cette partie là du plan de Kashmel fonctionnait : on me remarquait.

Le repas arriva quelques instants plus tard ; un festin de saveurs si étranges que j'aurai été intimidée si j'avais mangé des mets semblables il y a encore quelque temps. Les leçons de Stuan avaient peut-être omis la danse, mais elles avaient largement couvert le sujet de l'étiquette des repas, à mon grand soulagement. Si le but principal de la soirée était de faire une apparition, il importait que ce soit dans les règles. Je mangeai délicatement, comme on me l'avait appris, ce qui me

permet d'être lente et méticuleuse.

Tout en dégustant cette nourriture dont je ne connaissais même pas le nom, j'étudiai plus en détail les vitraux de la salle. Ils représentaient pour la plupart des scènes religieuses ou mythologiques ayant trait aux G-Man, et ce depuis le commencement des temps. Malgré mon manque d'éducation en la matière, je pus reconnaître certains d'entre eux, grâce à l'enseignement de Diplôtom. Au cœur de nombreux vitraux figurait Ho-oh, le Pokemon Légendaire volant aux couleurs de l'arc-en-ciel, symbole de prédilection du légendaire Sacha Ketchum, qui avait été son G-Man. Ce dernier se trouvait sur d'autres, parfois chevauchant Ho-oh, parfois s'apprêtant à aller au cœur d'une bataille armé de sa lamétrice. Il était quelque fois représenté avec un Pikachu sur l'épaule, un petit Pokemon Electrique de faible puissance. Je me demandai pourquoi.

- Le vieux Sacha t'intéresse ? Me demanda Stuong en surprenant mon regard.

- Ce type est adulé de tous les G-Man, mais qu'a-t-il fait au juste, à part trahir l'espèce humaine pour se ranger derrière Xanthos ?

- Même ton ami Diplôtom aurait du mal à te dire avec certitude ce qu'il s'est passé à l'époque, répondit Stuong. J'ignore quelles étaient les motivations de Ketchum, ni ce qu'il a pu faire avec certitude, mais une chose est sûre et certaine, et c'est la seule chose sur laquelle ses admirateurs et ses détracteurs s'entendent : c'était le G-Man le plus puissant de tous les temps. Enfin, après Sparda bien sûr...

- Sparda ? Fis-je en ignorant ce nom.

- Un type mythologique qui passe pour avoir été le tout premier des Aura Gardiens et notre ancêtre à tous. Il serait un mi-Pokemon mi-humain, engendré par le Pokemon Légendaire Mew et une humaine. C'est de lui que serait parti le gène G-Man qui nous transmet l'ADN d'un Pokemon au hasard. Je ne sais pas trop si c'est vrai, mais ça aurait du sens, car l'expérience nous a montré qu'il n'existe aucun G-Man d'un Pokemon antérieur à Mew, c'est-à-dire de ceux dont Mew ne possédait pas l'ADN en lui. Je pense aux êtres qui ont créé l'univers et la pensée, avant même l'apparition de Mew.

Je fronçai les sourcils. Ça avait l'air compliqué, tout ça. Comme beaucoup de fois depuis ces deux dernières semaines, mon inculture se faisait

douloureusement sentir.

- Donc si cette légende est vrai, moi-même, je descendrai en fait d'un Pokemon Légendaire ?

- Rien de bien trop choquant. Nous descendons déjà tous d'un Pokemon Légendaire ; celui qui a créé la vie et tout ce qui existe : Arceus.

Ce nom, je le connaissais par contre, même si on évitait de le prononcer au sein de l'Empire désormais. L'Empereur Daecheron, même s'il n'avait pas encore renié officiellement l'existence du dieu des Dieux, n'acceptait pas que l'on place un Pokemon au dessus de lui. Après quelque discussions avec Stuo sur la mythologie G-Man en générale, je terminai mon repas, et posai la fourchette en travers de l'assiette pour le signaler. À peine quelque secondes après qu'un esclave humain eut débarrassé la table, un jeune G-Man se présenta à elle en s'inclinant.

- Lady Sixtine, je suis Lord Kavoan Strobe. Je serai très honoré que vous m'accordiez une danse.

Le G-Man portait un costume rouge à point avec de vague symboles noirs qui l'identifiait comme un G-Man de Migalos, un Pokemon araignée assez répugnant. Je songeai qu'il ne m'aurait sans doute pas invité s'il savait que mon véritable Pokemon avec qui je partageai de l'ADN était de type Feu.

- Lord Kavoan, vous êtes très gentil, répondis-je en baissant sagement les yeux. Mais c'est mon premier bal, et tout ici est si imposant comparé à là d'où je viens ! Je crains de trébucher sur la piste de danse tellement je suis nerveuse, et vous causer grande honte. Peut-être la prochaine fois ?

- Bien entendu, Lady Sixtine, répondit-il avec un hochement de tête courtois avant de se retirer.

Quand il fut parti, Stuo approuva d'un signe de tête.

- Bien joué. Ton accent était remarquable. Bien sûr, il te faudra danser avec lui à ton prochain bal s'il te réinvite.

- Peut-être qu'il n'y participera pas, fis-je avec espoir.

- C'est possible, mais j'en doute. Les jeunes G-Man tiennent beaucoup à leurs divertissements nocturnes.

- Ils font ça chaque semaine ?

- Pratiquement, quand ce n'est pas plus, répondit le G-Man de Queulorior. Etre G-Man est un boulot relativement ennuyeux sous l'Empire, rien à voir à ce que nos ancêtres faisaient avant la Guerre de Renaissance. Ils maintenaient la paix dans le monde et combattaient des ennemis improbables. Aujourd'hui, ils ne servent que d'apparat, le symbole d'un ordre antique que l'Empire voulait conserver pour sa légitimité. Donc ils s'occupent comme ils peuvent, c'est-à-dire en faisant la fête et en draguant le sexe opposé. D'ailleurs, à ce propos, je vais devoir te laisser un moment, chère Six. Ces gentes dames des tables de célibataires vont commencer à se demander où je suis passé...

- Vous me laissez seule ? M'inquiétai-je.

- Tu t'en sors très bien, et je ne serai pas bien loin.

Tout guilleret, il m'abandonna pour aller à la rencontre de nobles dames G-Man plus loin, qui sourirent largement dès qu'elles le virent arriver. Atterrée, je secouai la tête. Stuong était prêt à mettre en péril la mission et ma couverture juste pour aller conter fleurette à des femmes qui - selon ce que m'avait dit Kashmel de sa réputation - étaient déjà passées dans son lit plus d'une fois.

Trois jeunes hommes vinrent m'inviter à danser à leur tour par la suite, et tous acceptèrent mon refus poli. Plus personne ne m'approcha ensuite ; on avait dû faire courir le bruit que la danse ne m'intéressait pas. Je mémorisai néanmoins les noms des quatre G-Man qui étaient venus me voir ; Kashmel voudrait sûrement les connaître. Je doutais cependant qu'un membre de Lance ne recrute de nouveaux adeptes en les invitant à danser. Très vite, je commençai à m'ennuyer. Je ne voyais pas bien comment les G-Man pouvaient enchaîner ce genre de soirée à l'infini.

Soudain, je me sentis observée. J'ignorai si ça provenait de mon ADN G-Man, de l'Aura qui me soufflait des choses, de mon instinct de félin ou tout simplement de mes réflexes paranos, mais je sentais toujours quand quelqu'un avait son regard sur moi. Cherchant discrètement qui me dévisageait de loin, je

remarquai quelque chose m'avait échappé jusque là. Un balcon haut et intégré au mur qui longeait l'intégralité du mur opposé. J'y voyais du mouvement, des couples et des individus qui s'y promenaient nonchalamment, observant la fête en dessous d'eux. Et il y avait cette femme appuyée contre la rambarde. Une G-Man avec un costume flottant bleu qui l'indiquait comme la G-Man du Pokemon Moyade. Elle devait avoir la trentaine, des cheveux bruns avec une coupe sophistiquée.

C'était elle qui me regardait intensément. Plus intrigant, elle me regardait avec un air étrange, qui ressemblait à... de la tendresse ? Oubliant toute prudence, je la dévisageai clairement à mon tour. Elle me remarqua donc, et détourna vivement le regard avant de s'éloigner. Mais moi, j'avais eu le temps d'examiner son visage en détail. Il m'avait paru étrangement familier. Pas visuellement, mais plutôt instinctivement. Je me mis debout sans m'en rendre compte, et traversa toute la salle pour atteindre ce balcon. Je connaissais cette femme, j'en étais certaine. Son visage et son regard me rappelaient ma... mais c'était impossible ! Qu'est-ce qu'elle viendrait faire ici ?!

Stuon m'avait remarqué, et se dirigea vers moi d'un air interrogatif, mais je l'ignorai. Je vis le petit escalier tout près de l'orchestre qui conduisait jusqu'à ce balcon, et je montais les marches trois par trois. J'avais totalement oublié la mission, ainsi que les manières nobles que je devais montrer. Plus rien ne comptait pour moi à part cette femme. Je devais la retrouver, lui parler... et être sûre qu'elle n'était pas qui je pensais qu'elle était.

Mais une fois arrivée sur le balcon, elle n'était plus là. J'avais beau la chercher dans tous les sens, je ne la voyais pas. Elle avait sans doute pris la fuite pour m'éviter ; ce qui me confortait dans ma première impression sur son identité véritable. Je n'avais plus revu ma mère Mizulia depuis quatre ans, mais je ne l'ai jamais oublié, et je la reconnâtrai toujours, même maquillée, même déguisée. Mais pourquoi diable ma mère se trouvait à un bal G-Man, elle qui m'avait abandonné à la bande d'Immotist en quittant la capitale ?! Je n'aurai même pas imaginé qu'elle soit encore en vie, alors la voir ici ce soir... Est-ce que ça avait un lien avec mon père, ce mystérieux G-Man que je n'avais jamais connu ?

- Vous semblez troublée, ma dame. J'espère que vous vous sentez bien, que vous n'allez pas vous trouver mal et vous évanouir sur moi, ce qui serait problématique, car alors je renverserai mon verre de vin et tâcherai sans aucun doute votre si joli costume.

Perplexe, je me tournai vers celui qui venait de me parler. Un jeune G-Man aux cheveux blonds cendrés et à la cape bleue, dont le costume ne laissait aucunement deviner le Pokemon dont il était issu. Il tenait une liasse de papier dans une main, et un verre de vin dans l'autre.

- Vous avez l'air pâle, poursuivit le G-Man. Vous n'êtes pas malade j'espère ? Votre vie n'est pas en danger, hein ? Ce serait embêtant qu'une invitée décède en plein bal...

- Je... je vais très bien, messire, dis-je en tachant de ne plus songer à ma mère. Je suis pâle de nature.

- Bien sûr, je plaisantais. J'ai bien remarqué votre albinisme.

Surprise, je haussai les sourcils. Ils ne devaient pas être bien nombreux, les G-Man qui connaissaient le nom de cette maladie rare. La façon de ce garçon de parler et de tenir ses papiers me donnaient l'impression de voir une espèce de professeur, ou d'encyclopédiste.

- Je suis Lady Sixtine de la maison Jarminal, me présentai-je en m'inclinant, comme Stupon me l'avait appris.

- Hum. D'accord.

Il passa devant moi, posa son verre sur la rambarde du balcon, tira une plume de son habit et se mit à écrire sur ses papiers, en m'ignorant royalement. J'en fus pour le coup estomaquée. C'était censé être moi qui apprenait le protocole et les usages des G-Man. Ce type aurait normalement dû se présenter à moi après que je l'ai fait, et me saluer d'un baisemain. Si son attitude m'agaça un peu, elle frappa également ma curiosité. Il existait donc des G-Man qui se fichaient de la politesse.

- Pardonnez-moi messire, j'ignore votre nom... Je ne suis ici que depuis peu.

En disant cela d'un air innocent, je lui faisais le reproche sous-entendu de ne pas s'être présenté à moi. Le G-Man sembla le comprendre ainsi, et me fit un sourire ironique bien peu protocolaire.

- Vous n'êtes pas aussi timide que vous voulez le faire croire, en réalité hein ? Je vous observais d'ici. Croyez-le ou non, j'ai une grande aptitude pour juger les gens. Et vous, vous m'avez typiquement l'air d'une personne qui joue un personnage.

Je me raidis, inquiète. Ce type m'avait-il percé à jour ? En même temps, son ton condescendant m'irrita.

- Timide ? Répétais-je. Ce n'est pas moi qui écrit des trucs en présence d'une jeune dame sans qu'on se soit présentés en bonne et due forme !

Le jeune homme haussa un sourcil inquisiteur.

- Eh bien, voyez, vous me rappelez mon père. Vous êtes bien plus séduisante certes, mais tout aussi grincheuse.

Je lui lançai un regard mauvais. C'était quoi, son problème, à ce type ?! Il leva les yeux au ciel et rangea sa plume.

- Bon, je vais être obligé de jouer au galant G-Man alors.

Il s'inclina devant elle après un pas raffiné et formel, en lui effleurant la main des lèvres.

- Je suis Lord Rohban Irlesquo, Lady Sixtine. Ce serait un plaisir que de partager ce balcon avec vous pendant que j'écris.

Irlesquo ?! Les noms de tous les G-Man que j'avais appris par cœur avant de venir ici me revinrent en tête. Ce type si irritable était donc le fils du Grand Maître, et le jeune frère de Lady Meika ?! Je me mis à balbutier :

- V-veuillez pardonner mon insolence envers vous, mon seigneur. J'ignorai votre identité. Comme je l'ai dit, je suis ici depuis peu...

- Allons bon, parce que je m'appelle Irlesquo, tout de suite, mon mauvais comportement devient excusable ?

- Je...

- Vous avez eu raison de prendre la grippe. Je fais souvent cet effet là aux gens. On me trouve particulièrement exaspérant. Mais comme je suis l'héritier Irlesquo, les G-Man ont tendance à me pardonner. Donc, je prends un malin plaisir d'être encore plus exaspérant.

Drôle de gars, songeai-je en le dévisageant. Il ne ressemblait pas du tout à sa sœur, qui était l'incarnation de toute la noblesse et l'arrogance G-Man. Il avait beau être le fils du grand ennemi de Kashmel, il me semblait bien plus abordable que tous les autres G-Man.

- Vous vous éclipsez souvent du propre bal de votre maison pour aller écrire ici ? Demandai-je avec curiosité.

- À chaque fois que je peux le faire en toute impunité, répondit-il. Je suis un assez piètre danseur, et quand on est obligé d'assister à je ne sais pas combien de ces soirées par mois, on commence à vite s'en lasser. Ah, mais j'oubliais, je devais au galant G-Man, donc je suis censé vous proposer une danse...

- Ne prenez pas cette peine, messire, répondis-je. Je suis une piètre danseuse moi aussi.

- Tant mieux alors.

Il ressortit sa plume et se remit à écrire. La pointe d'agacement qui m'avait quitté en apprenant son nom revint à la charge.

- Vous écrivez quoi ?

- Des choses qu'une jeune dame qui vient d'un coin aussi reculé que Dilmatesse doit totalement ignorer, je le crains, répondit-il du tac-o-tac.

- Je crois comprendre pourquoi les gens vous trouvent exaspérant, soupirai-je.

- N'est-ce pas ? Sourit-il. Et parce que je le suis, on m'évite généralement, ce qui est un avantage. Parce que sinon, je finirai par craquer devant tous ces G-Man faux cul et hypocrites, j'en insulterais un, ce serait un scandale pour ma maison et mon père, et ma tendre sœur s'occuperait de moi d'une façon pas très belle à voir.

Il avait dit tout cela d'un air si joyeux que je me demandai si les gens ne l'évitaient pas plutôt parce qu'il était un peu... bizarre, voir dérangé ?

- Tiens, j'ai l'impression que votre cousin vous cherche.

Rohban montra du doigt Stuon qui, en bas, commençait à s'inquiéter.

- Je vais le rejoindre alors, dis-je. Ce fut un... plaisir que de faire votre connaissance, Lord Rohban.

- Mouais mouais, à moi aussi...

En le quittant, je pris conscience que ce gars m'avait tellement énervée que j'en avais oublié ma propre mère.

Chapitre 15 : Rapports croisés

Kashmel

- Ta mère ? Répétais-je sans comprendre.

Six et Stuong venaient de rentrer du bal, et bien que l'heure soit tardive, je n'ai bien évidemment pas attendu le lendemain pour écouter leur rapport. Je ne m'attendais pas à ce que la première chose que me dise la gamine c'est : « je crois que j'ai vu ma mère là-bas ». J'interrogeai Stuong du regard, et il se contenta de hausser les épaules.

- Mais, ta mère... tu m'as dit qu'elle était humaine non ? Qu'elle avait quitté la capitale il y a des années. Qu'est-ce qu'elle viendrait faire à un bal G-Man ?

- Je l'ignore, admit Six. Elle était déguisée en G-Man, mais je suis sûre à 99% que c'était elle. D'ailleurs, quand je l'ai remarquée, elle a vite disparu.

- Quelle G-Man elle était ?

- Selon la description de Six, c'était Lady Firenne Jastemire, répondit Stuong en s'asseyant négligemment sur son sofa en désordre. La G-Man de Moyade. Elle venait justement de revenir de Vrucas-Bord. Plus personne ne l'a revu à Axendria depuis dix ans. Vrai que c'est une drôle de coïncidence...

Je ne connaissais pas cette Lady Firenne, mais la maison Jastemire me parlait. Une famille sans importance et sans histoire...

- Six, ta mère - si c'était bien elle - se déguisait-elle vraiment en G-Man, ou bien... ou bien est-ce qu'elle peut en être réellement une ?

L'adolescente ouvrit la bouche, prête sans doute à lui assurer que sa mère n'était qu'une humaine normale, mais elle hésita un moment.

- Je... je ne sais pas trop, fit-elle enfin. Ma mère n'a jamais montré le moindre pouvoir devant moi, mais au final, je me rends compte que je ne sais pas grand-chose sur elle. Elle ne m'a jamais raconté son passé, ce qui l'avait amené à travailler comme domestique chez les G-Man, ni même qui était mon père. Mais si elle est vraiment une G-Man, pourquoi se cacher des Nettoyeurs ? Pourquoi vivre dans la ville basse comme une esclave ? Et pourquoi revenir au Quartier G-Man aujourd'hui ?

- Je n'en sais rien gamine, soupirai-je. Écoute, on va partir du principe que ta mère est bien une humaine, et qu'elle s'est déguisée en G-Man en usurpant l'identité d'une autre. Elle avait sans doute une bonne raison de venir à ce bal. Peut-être pour te revoir ?

- Mais ça impliquerait qu'elle savait que Six allait venir, intervint Furaijin. On ne l'avait pas spécialement crié sur tous les toits.

- Oui, et de plus, se faire passer pour une G-Man alors qu'on est humaine n'est pas à la portée de tous, ajouta Stunon. Elle n'a pas pu faire ça seule, ne serait-ce que pour prendre l'identité de Lady Firenne. Elle a forcément quelqu'un derrière. Quelqu'un de puissant.

Je méditai sur tout cela. Un imprévu dès le premier soir, qui laissait pas mal d'interrogations et peu de réponse. Et surtout, aux conséquences très dangereuses. Cette femme, qui quelle soit, pouvait tout aussi bien dénoncer Six... si toutefois elle ne craignait pas qu'on la dénonce elle aussi.

- Je crains qu'il n'y ait pas grand-chose à faire à ce sujet pour le moment, dis-je finalement. Stunon, tu peux enquêter discrètement sur cette « Lady Firenne » ?

- Pourquoi pas ? Ça devrait être facile ; il s'est dit qu'elle est revenue à Axendria pour se trouver un respectable mari. Et la G-Man célibataire à qui je n'ai pas été compter fleurette reste à inventer.

- Si elle est vraiment la mère de Six, tu ne pourras pas la leurrer. Elle doit savoir que tu es dans le coup, et que Six t'a fait part de ses soupçons à son sujet.

- Je tâcherai de l'approcher suffisamment pour utiliser l'Aura et vérifier sa signature, pour avoir confirmation qu'elle est bien une non-G-Man. Si c'est le

cas, avec son secret en poche, j'essaierai de la faire marcher un peu. Si ce n'est pas le cas... bah elle remarquera que j'utilise l'Aura pour la mater, et je serai un goujat aux yeux de toutes les femmes du quartier G-Man !

- Donc aucun risque, vu que tu l'es déjà, affirmai-je.

Six était encore troublée, mais on ne pouvait rien faire de plus de ce côté-là.

- Qu'en est-il du reste, gamine ? Demandai-je. Comment s'est passée la soirée ?

Six chassa sa mère de ses pensées pour me répondre.

- Longue et ennuyeuse, principalement...

- J'en ai assez faites dans ma jeunesse pour ne pas avoir besoin qu'une espionne spéciale me l'apprenne, ricanai-je.

- Nous sommes entrés, tout le monde me regardait, nous avons salué Lady Meika qui m'a à peine accordé un coup d'œil, nous nous sommes assis à une table éloignée, nous avons mangé, quatre G-Man m'ont invité à danser et je les ai éconduit... puis plus personne ne s'est intéressée à moi.

- Tu oublies ton petit dialogue avec Rohban Irlesquo sur le balcon, très chère, précisa Stuan.

Je fronçai les sourcils.

- Tu as parlé avec le fils de Bradavan ?

Mon ton devait être quelque peu sévère, car Six se ratatina sur elle-même. Elle semblait toujours me craindre un peu, alors qu'elle avait l'air parfaitement à l'aise avec Stuan. Mais je ne le faisais pas exprès. J'étais naturellement intimidant, quand ce doux crétin de Stuan paraissait inoffensif.

- Pas beaucoup, répondit Six. Et c'est lui qui est venu me parler. Il était tout seul sur son balcon à écrire ses trucs...

- De quoi avez-vous discuté ?

- De pas grand-chose. Il m'a surtout énervé. Pour un fils de haut noble, il est particulièrement anticonformiste et exaspérant.

- C'est exactement la réputation qu'il a, intervint Stuan. Il paraît qu'il adore mettre son père et sa sœur dans l'embarras. Peut-être parce qu'on a découvert ses pouvoirs G-Man très tard, et que de fait il n'a pas reçu beaucoup d'amour ou d'attention de sa famille.

Rohban Irlesquo était effectivement insignifiant, mais tout de même, je ne voyais pas trop d'un bon œil qu'il essaie de se rapprocher de Six. Ça risquerait d'attirer l'attention de Bradavan sur elle.

- Il avait l'air de mépriser les G-Man, et plus encore sa propre famille, précisa Six. Vous pensez qu'il pourrait faire partie de Lance ?

Je ne le pensais pas, et Stuan non plus, car il secoua la tête.

- Il ne faut pas commencer à voir des révolutionnaires partout, dit-il. Si ce gamin faisait vraiment partie de Lance, il ne s'amuserait pas à se mettre sa famille à dos par son comportement je-m'en-foutiste. De plus, il n'est même pas encore majeur, et en tant que membre de la maison Irlesquo, il ne peut certainement pas aller où il veut quand il veut.

- Oui, et de toute façon, jamais le fils de Bradavan ne pourrait vouloir faire s'effondrer la domination de sa maison, ajoutai-je. Il se la joue peut-être rebelle pour faire chier son père ou vouloir s'affirmer, mais il demeure un pur produit de la noblesse pourrie de l'Ordre, qui à son tour profitera sans complexe de sa position et de son pouvoir. Je te conseille de ne plus t'approcher de lui pour la suite, Six. Si tu parais trop proche des Irlesquo, jamais le groupe Lance ne tentera de t'approcher.

- Je ne cherchais pas à être proche de lui, protesta Six. Il n'a rien fait à part m'ignorer, se fiche de moi et me ridiculiser ! Il n'a aucune manière et on a envie de le frapper dès dix secondes passées avec lui !

Stuan éclata de rire face à sa colère.

- Eh bien, c'est parler comme une véritable noble, chère Sixtine. Tu t'indignes déjà comme eux après seulement une soirée.

- Je ne suis pas comme eux ! Protesta Six, outrée. Jamais je ne pourrai supporter de faire ce genre de bal tous les soirs en sachant qu'ailleurs dans la même ville, des humains se font constamment maltraiter.

- Tu es à moitié comme eux, dis-je.

La jeune fille me regarda avec incompréhension et colère.

- Tout comme moi, ajoutai-je. Nous sommes des bâtards. Nous avons à moitié du sang G-Man, à moitié du sang humain. C'est pour cela que nous pouvons à la fois nous dissimuler parmi eux, à jouer à leurs jeux et à nous habiller comme eux, mais aussi que nous pouvons nous révolter contre cette situation et cette décadence de l'Ordre. Tu continueras à assister à leurs bals, Six, pour tenter d'entrer en contact avec Lance, mais de l'autre côté, tu devras apprendre à te battre pour les Paxen, et contre l'Empire et l'Ordre. C'est une bonne occasion d'ailleurs. Viens donc, allons faire quelque bonds dans la ville !

- Maintenant ? S'exclama Six. Je viens tout juste de rentrer...

- Et j'imagine que tu as besoin de te défouler après être restée toute la soirée assise à regarder ces paons costumés danser. De plus, il n'y a pas de lune ce soir, nous serons encore plus discrets que d'habitude.

Moi aussi, j'avais besoin de me défouler, de sortir de ce quartier G-Man dont je ne supportais plus l'odeur et la vision, et de sentir l'air frais sur mon visage. Un vrai G-Man était libre. Ce n'était pas un noble, quelqu'un qui restait cloîtré dans un manoir avec des servants pour combler ses moindres désirs. Un G-Man vivait avec la nature. Même aux temps jadis, très lointains, où les G-Man étaient encore nommés Aura-Gardien, et où certains d'entre eux étaient rois ou seigneurs, il était impensable qu'ils demeurent dans leurs châteaux. Les G-Man de l'Ordre actuel avaient fini par perdre leur lien avec l'Aura, à trop rester oisifs. La consanguinité expliquait sans doute l'affaiblissement progressif des G-Man, mais elle n'était pas la seule raison.

Six retira ses habits de nobles pour revêtir de plus adaptés à une virée nocturne sur les toits de la cité. En une semaine à peine, elle avait énormément progressé, et savait désormais sauter de toits en toits sans ralentir. Presque qu'elle allait me dépasser bientôt. Après tout, elle était jeune et fine, G-Man d'un Pokemon de

type félin, et moi, j'étais vieux et gras, G-Man d'un Pokemon Roche, qui n'était pas spécialement les plus agiles. Elle avait appris naturellement à se servir de l'Aura pour puiser dans ses ressources physiques, et parvenait aussi maintenant à se déplacer sans presque ne faire aucun bruit.

Cette fille était un trésor. C'était ce que je me disais en la regardant bondir à mes côtés. Une vraie G-Man, qui n'a pas été corrompue par l'Ordre décadent actuel, et qui, grâce à sa partie humaine, a su se préserver de la dégénérescence biologique qui touchait la plupart des G-Man. Elle était là la solution, nul besoin de chercher midi à quatorze heures : il fallait que les G-Man recommencent à se reproduire avec les humains pour apporter du sang neuf à leur patrimoine génétique, et ainsi redevenir ceux qu'ils avaient été par le passé. Mais évidemment, c'était impensable. Parce que l'Empire l'interdisait formellement, mais aussi parce que la grande majorité des G-Man étaient bien trop soucieux de la « pureté » de leur sang pour se salir au contact d'un simple humain.

D'ailleurs, j'en étais venu à soupçonner que l'Empire savait tout ça. Il savait que les G-Man bâtard étaient bien plus puissants que les autres, et c'était pour cela qu'il se montrait si répressif avec eux. Daecheron et Xanthos avant lui préféraient largement des G-Man faibles et qui continuaient à s'affaiblir d'années en années. L'Ordre devenait ainsi plus facile à contrôler, et aussi plus facile à éliminer en cas de rébellion de sa part. L'Ordre courrait droit à sa perte, du fait de l'Empire et de la collaboration de Bradavan.

En même temps, ce n'était pas comme si j'avais beaucoup montré l'exemple de mon temps, alors que je courtais la belle Sareim. Mais cette fille, je l'avais réellement aimée. L'amour n'avait que faire des considérations de famille, de race ou d'idéologie, disait-on. Mais Bradavan me l'avait volée, comme il m'avait volé tout le reste. Savoir qu'elle était à présent sa femme, qu'elle avait porté son engeance... cela me mettait toujours aussi hors de moi, même des années après. Bradavan allait payer pour tout cela, ce n'était qu'une question de temps. Une vengeance que je ruminais depuis des années, et qui allait bientôt aboutir... en partie grâce à la jeune G-Man prometteuse qui se trouvait à mes côtés. Elle atterrit quelque secondes après moi sur le toit de la Maison de Justice, à peine essoufflée.

- Alors, ressourcée ? Demandai-je avec un sourire.

- Disons que c'est plus amusant qu'un bal chez les Irlesquo, admit-elle.

- Je sortais souvent faire ça quand j'étais jeune, racontai-je. En cachette bien sûr, car mes parents ne l'auraient pas accepté. J'y ai amené Stunon une fois. Après s'être ramassé trois fois, il n'a plus jamais réessayé. Et Sareim aussi... En fait, je voulais te demander... Tu l'as vue au bal ?

- Non. Pas plus que votre frère. Il n'y avait que leurs deux enfants.

- Stunon m'a dit qu'elle ne se montrait plus beaucoup en public. Bradavan veut la cacher pour une raison ou une autre. Elle est peut-être malade...

Je soupirai, et Six eut l'air d'avoir pitié de moi.

- Je suis désolée...

- Ne le sois pas. C'est du passé tout ça. Pure nostalgie et faiblesse de ma part. Je ne suis même pas sûr qu'elle me reconnaîtrait, aujourd'hui. J'en ai peut-être plus l'air, mais quand j'étais jeune, j'en jetais pas mal niveau physique.

J'éclatai d'un rire bourru en resongeant à celui que j'étais. Jeune, fort, beau idéaliste, et crétin. Un crétin niveau cosmique !

- Ne change jamais, Six, lui dis-je plus sérieusement. N'oublie pas qui tu es et d'où tu viens. Les costumes, les bals, les mets délicieux... ce n'est pas toi, tout ça. Ça. Ça c'est toi, affirmai-je en désignant l'ensemble de la ville plongée dans la pénombre. Tu es une enfant des rues. Tu vivais en grande partie la nuit. Fais donc en sorte que la nuit, les rues t'appartiennent.

- M'appartiennent ? Répéta la jeune fille. Comment ça ?

- Montre à ces braves Pokemon de l'Empire que tu existes, que tu ne te caches pas même si tu es recherchée. Sois une véritable G-Man, ou Aura-Gardien comme on les appelait. Combats l'injustice et le crime, comme ils l'ont toujours fait. Deviens l'espoir aux yeux des humains, et la peur aux yeux des Pokemon esclavagistes. Deviens un symbole. Rien ne t'es impossible, Six. Agis, et découvre tout ton potentiel !

Scalpurai

- Ton fils ? Répétais-je. Tu veux dire le marmot que je cherchais, ce Six ?!

- Je n'ai eu que lui, maître, répondit Mizulia.

Elle venait de rentrer de sa première infiltration chez les G-Man pour recueillir des informations sur ces agaçants terroristes du groupe Lance, mais à la place, elle revenait avec comme seule nouvelle que son bâtard s'était pointé à la réception d'Irlesquo, déguisé en pur G-Man. Ça, je ne m'y attendais pas. Je pensais qu'il aurait la jugeote de rester planqué sans se montrer. Mais en même temps, son culot me plaisait. Un culot identique à celui de sa mère. J'avais grande hâte de l'attraper, pour qu'il m'appartienne comme elle. Ou à défaut, pour le tuer.

- Tu es allée lui parler ? Voulus-je savoir.

- Non maître. Mais je crois qu'il m'a reconnu, d'où mon départ plus précipité que prévu.

- Et par quel miracle un bâtard G-Man a pu se faire passer comme légitime aux yeux des autres ?

- Je crois qu'il a utilisé le même subterfuge que nous. Un autre G-Man, Lord Stuong Jarminal, l'accompagnait et se faisait passer pour son cousin.

Je réfléchis un moment, cherchant dans mes souvenirs.

- Je n'ai jamais entendu parler de ce Stuong.

- Ce n'est guère étonnant, maître. Tous les G-Man le considèrent comme un excentrique insignifiant.

- Pas si insignifiant que ça, s'il est le complice d'un bâtard en fuite.

Le fait de savoir mon ancienne proie en ce moment même dans le giron de mes ennemis ne changeait rien à ma situation. Je ne pouvais pas l'attraper là-bas. Ceci dit, à terme, cette situation pourrait m'être profitable. Le fait qu'un bâtard ait pu aux yeux de tous se faufiler dans l'Ordre prouvera une fois pour toutes aux yeux de l'Empereur l'incompétence criminelle des G-Man à contrôler leurs propres membres.

- Ton gamin... A-t-il agi ainsi pour avoir un statut légitime de G-Man et la vie tranquille qui va avec, ou a-t-il d'autres objectifs ?

- Je l'ignore, maître. Mais je n'imagine pas vraiment Six recherchant le luxe. Selon moi, il y a quelqu'un derrière lui, et même derrière Stuo Jarminal. Et ça ne doit pas être étranger à l'affaire qui nous occupe, ce groupe Lance.

En somme, un joli complot mouillant tout l'Ordre G-Man ! J'en frémissais presque de joie.

- Crois-tu que ton fils va te dénoncer aux autres ? Ce serait problématique que l'Empereur apprenne que j'ai infiltré un de mes agents humains dans l'Ordre.

- Je ne vois pas l'intérêt à Six de le faire, surtout que je pourrai de mon côté lui rendre la pareille en affirmant qu'il est un bâtard.

- Dans ce cas, tu seras présente au prochain bal, pour tenter de faire la lumière sur tout cela.

- Sur Six, ou sur Lance ?

- Comme tu l'as dit, les deux sont peut-être liés. Découvrir et arrêter Lance est une priorité, mais tout ce qui pourra encore plus compromettre l'Ordre aux yeux de l'Empereur est le bienvenu. L'Ordre G-Man nage en pleine corruption, peut-être même rébellion. Il est plus que temps qu'on le fasse tomber, à tout jamais !

Finalement, il y avait du bon à ce que le marmot de Mizulia se soit réfugié au quartier G-Man. Je voulais en faire un instrument de la chute de l'Ordre en le capturant et en dévoilant ses origines à l'Empereur, mais si, de là-bas, il remuait toute cette mélasse infâme pour nous, ça m'allait aussi.

- J'ignore encore le fin mot de l'histoire, mais s'il s'avérait que ton bâtard ait rallié d'une façon ou d'une autre les G-Man, que ce soit Lance ou bien le clan Irlesquo, tu sais bien que je le tuerai sans hésiter.

Mizulia n'en fut guère émue, et haussa les épaules.

- Je méprise les G-Man autant que vous, si ce n'est plus, maître. Je le tuerai moi-même si c'est le cas. Mais je n'ai jamais rien fait pour lui faire apprécier l'Ordre. Il n'a aucune raison de devenir son allié.

- N'aurait-il pas pu entrer en contact avec son père ?

Mizulia secoua la tête, définitive.

- Son père l'aurait fait tuer dès qu'il aurait eu vent de son existence.

Oui, ça paraissait censé. Aucun G-Man n'avait envie que l'on sache qu'il a engendré un bâtard. Si l'Ordre l'apprenait, il serait déconsidéré à tout jamais. Et pire, si l'Empire l'apprenait, il serait tout bonnement exécuté pour ne pas avoir respecté la loi sur les naissances G-Man.

- Dans ce cas, poursuis le plan, conclus-je. Essaies de te rapprocher de ton marmot sans que cela n'éveille les soupçons, et tâche de découvrir son but et la personne qui est derrière lui. Fais en un allié si tu peux. Mais surtout, ne te fais pas prendre. L'Empereur vient de nommer Jugeros, des Cinq Etoiles, pour se charger du problème Lance. Sa Majesté lui a accordé une accréditation spéciale pour qu'il puisse se rendre au quartier G-Man pour enquêter, avec l'accord du Grand Maître Irlesquo.

- Ça n'a pas dû lui plaire... commenta Mizulia.

- Non, mais il ne pouvait pas refuser. C'est à cause de son incompétence que Lance a pu grossir à ce point sous ses yeux. Le fait est qu'on doit attraper les leaders de Lance avant eux. Je ne veux pas que le crédit de cette capture revienne à Irlesquo. Mais si Jugeros découvre que les Nettoyeurs fouinent sans autorisation officielle chez les G-Man, cela m'embarrasserait beaucoup. Aussi, voici un nouvel ordre : si jamais ta couverture venait à voler en éclat, je te demande de te suicider sur le champs, pour que ni l'Ordre, ni les autorités judiciaires de l'Empire ne puissent te capturer et t'interroger.

- Bien, maître.

Il n'y avait vraiment que Mizulia pour accepter un tel ordre sans même cligner des yeux. J'étais sûr qu'elle le ferait, en plus. Par Arceus, comment j'ai pu me passer d'elle pendant tout ce temps ?

- Tu peux disposer, lui dis-je enfin. J'ai un humain à interroger. On le soupçonne de faire partie des Paxen, mais les militaires n'ont pas réussi à obtenir des aveux. Or, comme je le dis toujours, un homme nu n'a pas de secret...

Et par nu, je n'entendais pas « sans vêtement ». On ne m'appelait pas l'Ecorcheur Argenté pour rien...

- Euh, maître, une dernière chose...

Le ton de la voix de Mizulia me surprit. Elle semblait gêner.

- Il y a quelque chose que je ne vous ai pas dit. En fait, ce n'est pas vraiment un mensonge, juste une précision que ne n'ai pas apportée...

- Ohhhh, ma petite Mizulia me ferait des cachotteries ? Vilaine fille.

- C'était un secret visant à protéger Six. Je pense qu'il est inutile de continuer à vous le cacher, étant donné la situation. En réalité, ce n'est pas un garçon, mais une fille.

La nouvelle me prit par surprise un moment, puis me fit éclater de rire.

- Sacrée Mizulia ! Non contente de se payer un bâtard G-Man, en plus une femelle, qui sont immensément rares de nos jours ! Bah, peu importe son sexe. On peut stériliser une femelle tout aussi bien qu'un mâle. Mais du coup, Six, ce n'est pas son vrai nom ?

Je ne connaissais pas grand-chose aux prénoms humains, même depuis tout ce temps, mais il me semblait que ça avait l'air d'un prénom de garçon.

- C'est un diminutif, précisa Mizulia. Son vrai nom est Sixtine.

Ce prénom ne m'était pas étranger, et me fit serrer les poings.

- Sixtine... Tu as choisi ça dans l'idée de me mettre en fureur ?

- Non maître. Pour moi, ce nom n'a jamais représenté un échec pour vous, mais au contraire votre véritable force.

Je me retins de frapper l'humaine. Je n'aimais pas qu'elle se mêle de mon passé, surtout parce qu'elle avait la sale habitude de viser juste.

- Espérons pour ta gamine qu'elle ne connaisse pas le même sort de celle à qui tu as emprunté ce nom...

Chapitre 16 : L'appel du terrorisme

Immotist

Vivre à l'état de masque impuissant, alors que j'avais été le Pokemon avec le plus d'influence et de pouvoir de la ville-basse de la capitale de l'Empire Pokemonis, me mettait hors de moi. Plus encore, ça commençait à me peser. Je devais constamment faire des courbettes - enfin façon de parler - devant ces deux G-Man rebelles, je devais mesurer mon ton devant mon ancien esclave, et surtout, je dépendais exclusivement de ce petit Pokemon érudit, Diplôtom, pour pouvoir me déplacer. Lord Stuong l'avait chargé de s'occuper de moi. Enfin, valait mieux se faire trimballer par ce jeune Pokemon un peu naïf et facilement influençable que rester sur la devanture de la cheminée de Stuong tandis qu'il s'amusait à me peindre des expressions colorées absurdes sur le masque.

La situation m'avait longuement échappé. Tout d'abord, par la trahison de mon fils Phamôme qui était allé cafter aux Nettoyeurs que j'hébergeais un bâtard G-Man. J'avais eu de la chance de survivre à l'attaque, contrairement à la plupart de mes Pokemon. Et d'une certaine façon, valait mieux que ces curieux G-Man m'aient embarqué avec eux plutôt que sois obligé de rester dans ma planque, attendant avec crainte que Phamôme ou les Nettoyeurs ne me trouvent. Je n'avais bien sûr aucune intention de participer à l'espèce de révolution G-Man que préparait ce Kashmel avec ses complices, mais j'avais été obligé de passer un marché avec eux, pour récupérer mon corps et mon pouvoir passé.

Après m'être vengé de Phamôme et avoir récupéré mon organisation et mon influence, je devrais aider la bande à Kashmel en leur fournissant des informations en tout genre, et même des moyens matériels ou financiers si besoin. Soit. Je ne craignais de toute façon plus d'être pourchassé par les autorités pour avoir participé à des trucs illégaux, vu que c'était déjà le cas. Bien sûr, je devrais faire une croix définitive sur Six, qui en peu de temps était devenue fan de ce G-Man déchu et bourru. Elle m'avait bien trompé, cette petite garce, en se faisant passer pour un garçon ! J'en étais presque admiratif.

À ce que j'ai pu saisir de leurs discussions, ils sembleraient que Six aient vu sa mère Mizulia, déguisée en G-Man pour une raison ou une autre, au bal des Irlesquo. Du coup, Lord Stuoan était venu longuement m'interroger sur Mizulia, moi qui avais été son propriétaire pendant des années. Je n'avais pas mâché mes mots contre cette sale humaine qui m'avait volé, mais au final, je m'étais rendu compte que je ne savais pas grand-chose sur elle, moi non plus. Mizulia avait toujours été très mystérieuse, mais étrangement efficace lors des missions que je lui aie confiées, à tel point que j'ai préféré la garder comme exécutrice plutôt que comme reproductrice, malgré la rareté des femelles.

Stuoan allait probablement enquêter sur Mizulia, Six allait continuer son infiltration dans l'Ordre G-Man, et Kashmel et son complice Furaïjin allaient poursuivre leur complot Paxen pour faire chuter l'Ordre. Grand bien leur fasse ! Moi, j'avais d'autres problèmes, et par chance, j'ai réussi à convaincre Diplôtom de me ramener dans la ville-basse, pour que je puisse y enquêter sur l'état de mon ancien « commerce », et voir ce que Phamôme en avait fait. Il était temps de contrattaquer et de reprendre ce qui m'appartenait. Mais quand on arriva devant mon ancien repère, je me rendis compte qu'il n'y avait plus grand-chose qui m'appartenait...

- Vous êtes sûr que c'est ici ? Demanda Diplôtom.

- Certain. Les Nettoyeurs n'auront pas fait les choses à moitié...

Tout avait été détruit et rasé. Plus seulement l'intérieur, comme quand je l'avais quitté, mais tout le bâtiment. Quelque sans-abri humains avaient élu domicile sur ce qui restait des fondations. En même temps, ça ne m'étonnait pas trop. Les Nettoyeurs traquaient principalement les bâtards G-Man, mais ils ne laissaient jamais passer pour autant une entreprise illégale.

- J'en suis désolé, fit Diplôtom.

- Bah, ce n'était qu'une base. Ça se reconstruit, ou j'en trouverai une autre. Ce qui m'importe, c'est de savoir où est allé mon traître de fils. M'avoir vendu lui a sûrement conféré une certaine indulgence de la part de l'Empire, qui l'aura sans doute aidé à ouvrir sa propre affaire ; légale cette fois. Cherchons un peu.

Diplôtom fit donc le tour des rues et se mit à poser des questions aux Pokemon

du coin ; si un nouveau commerce quelconque avait ouvert récemment, si l'Empire avait fait des travaux, s'ils connaissaient un Pokemon du nom de Phamôme. Toutes les réponses convergèrent vers un seul lieu : le tout nouveau Centre de Renseignement de la ville-basse, ouvert il y a quelques jours et dirigé par un dénommé Phamôme, avec le soutien des autorités impériales.

- Officiellement, c'est un coin pour échanger des tuyaux et des nouvelles sur tout ce qui a trait à la ville-basse, nous dit un Mr Mime patibulaire. Mais en réalité, c'est une filiale des Nettoyeurs. Ce Phamôme recueille des infos pour eux et se fait payer. L'Empire a décidé de mettre son grain de sel dans la ville-basse !

Le Pokemon cracha pour montrer son mécontentement, et je le comprenais. Les habitants de la ville-basse s'étaient toujours sentis plus ou moins délaissés par l'Empire, qui les considérait comme des moins que rien. Donc, ils ont fait en sorte de pouvoir vivre par eux-mêmes, en se débrouillant comme ils pouvaient, souvent de façon illégale. L'Empire, par désintérêt, avait plus ou moins laissé faire... jusqu'à présent. J'étais peut-être le responsable d'ailleurs. Scalpuraï avait dû penser qu'il était temps de mieux contrôler ce qu'il se passait en bas si des Pokemon gredins comme moi pouvaient planquer un bâtard G-Man dans sa bande pendant des années.

Diplômé m'amena jusqu'à ce fameux Centre de Renseignement ; discrètement bien sûr, car mon traître de fils pourrait sentir mon énergie spectrale si j'étais trop prêt, et aussi parce que Diplômé lui-même devait être sur la liste noire des Nettoyeurs comme complice de la fuite de Six. Le bâtiment, neuf et flamboyant, contrasté pas mal avec la misère des rues de la ville-basse. La devanture présentait le dessin de Phamôme qui s'adressait à une foule de Pokemon, avec pas mal de flèches signifiant l'échange d'information. Le symbole discret de l'Empire Pokemonis attestait de l'officialité du bâtiment et le protégeait de toute dégradation, qui était chose courante ici.

Sans trop m'approcher, je pouvais discerner l'intérieur, propre et tout reluisant. Je reconnus plusieurs des Pokemon employés ; mes anciens comparses. Phamôme se les était visiblement payés. Un profond sentiment de haine à l'égard de mon fils m'habita. J'avais créé Phamôme moi-même il y a douze ans, en combinant un masque mortuaire antique, une âme vagabonde et une part de mon énergie spectrale. Je ne m'étais pas créé une « progéniture » par sentimentalisme, mais parce que j'avais un royaume à léguer. J'étais un Pokemon important, et il me fallait un héritier.

Je m'étais toujours douté que Phamôme était quelqu'un de très cupide, vu qu'il tenait en parti de moi, mais j'avais sous-estimé son ambition. Et elle me répugnait. S'il s'était contenté de m'évincer pour me voler mon organisation et mes richesses, j'aurais sans doute trouvé ça normal, mais qu'il ose s'allier à l'Empire pour pratiquer de la délation rémunérée, et ce en usant de mes anciens partenaires, ça m'écœurait. Un faux-cul, voilà ce qu'il était. Un faux-cul dont j'allais devoir m'occuper très bientôt.

- Voilà donc notre cible, fis-je. Nos alliés G-Man n'apprécieront pas trop que les Nettoyeurs aient une antenne dans la ville-basse. Ça va contrarier leurs déplacements et leurs propres projets. Je ne doute donc pas qu'ils m'aident à me débarrasser de cette horreur.

- Nous rentrons alors ? Demanda Diplôtom.

- Oui. Je ferai un rapport à Stuon et Kashmel, en espérant qu'ils se bougent rapidement le fion, que je remette en ordre ce qui m'appartient.

Bien évidemment, une fois mon corps retrouvé, j'étais bon pour la clandestinité la plus totale, car dans le collimateur de ce taré de Scalpuraï. Je ne serai plus une figure importante et influente au sein de la ville-basse, mais tant pis. Il y avait divers moyens de faire de l'argent, et beaucoup de façon de se cacher dans la ville-basse. Je la connaissais mieux que personne. Les Nettoyeurs ne pourront jamais m'attraper si je décidais de me cacher.

Alors que Diplôtom commençait à léviter pour quitter la ville-basse par les airs - sa prérogative de Pokemon Spectre - des cris et des explosions retentirent de l'autre côté du cercle inférieur d'Axendria, le quartier nord de la ville-basse. Avec ma sensibilité de Pokemon Spectre, je pouvais sentir qu'il y avait des victimes. Et qu'elles ne cessaient pas. La curiosité me prit.

- Allons voir ce qui se passe.

- Je doute que ce soit une très bonne idée, monsieur Immotist, répondit Diplôtom.

- Tout ce bordel n'est pas du fait des Nettoyeurs ; ils sont en général beaucoup plus discrets. Et donc, si ce n'est pas eux, ils auront fort à faire contre les

responsables sans se préoccuper de nous.

Diplôtom se rendit donc là-bas à contrecœur, et plus nous approchions, plus nous pouvions discerner les cris des Pokemon.

- Fuyez ! C'est un attentat !

- Les G-Man de Lance nous tuent ! Sauvez-nous !

Un peu en hauteur au dessus du quartier en question, nous assistâmes à un spectacle ahurissant. En plein jour, aux yeux de tous, cinq humains portant capes, masques et épées, avançaient dans la ruelle centrale en attaquant tous les Pokemon qu'ils croisaient. Diverses attaques sortaient des bouts de leurs épées ou de leurs mains, quand ce n'était pas des sphères bleues. Sans distinction, ils frappaient tous les Pokemon qu'ils voyaient, et quand ils n'avaient pas de cibles à portée, ils détruisaient les habitations. C'était la première fois que je voyais ces gus à cape rouge avec un masque blanc. C'était donc eux, le fameux groupe terroriste G-Man Lance ? Ils avaient un certain culot de s'attaquer à des Pokemon dans la capitale de l'Empire en plein jour, même si ce n'était que la ville-basse.

Les G-Man masqués, tout en poursuivant leur tuerie aveugle, beuglaient parfois des trucs comme « La tyrannie de l'Empire est terminée ! », « Mort aux Pokemon qui nous oppriment », ou encore « Le pouvoir aux G-Man ! ». Certains Pokemon tentèrent de résister ou de les arrêter, mais ils furent vite défaits. Il était connu de tous que les G-Man, grâce à leur sensibilité dans l'Aura, étaient immensément supérieurs aux Pokemon. Je les vis s'en prendre à une famille de Lampignon, des Pokemon Plante et Fée patauds en forme de champignon. L'un des deux Lampignon suppliait les G-Man d'épargner leur fils Spododo, mais le gamin fut le premier à mourir sous les yeux de ses parents, qui ne tardèrent pas à le rejoindre.

- C'est horrible... commenta Diplôtom. Pourquoi faire cela ?

- Pour se faire voir, j'imagine. Pour instiller la peur dans la population. Pour défier l'Empire. Bref, pour des raisons de terroristes. Tirons-nous avant qu'ils nous remarquent ou que les flics arrivent.

Diplôtom ne se fit pas prier, bien qu'à son visage, il aurait aimé intervenir pour

secourir les Pokemon attaqués, même si ça n'aurait conduit à rien.

- Et c'est avec ces gens que Lord Kashmel souhaite s'allier ? Des fous qui s'en prennent à des innocents ? Demanda Diplôtom, furieux.

- Pour eux, aucun Pokemon n'est innocent, j'imagine. Tout est noir ou tout est blanc. C'est souvent le cas avec les extrémistes.

Personnellement, n'étant plus dans le circuit des Pokemon importants de la ville-basse, les actions meurtrières du groupe Lance m'indifféraient. Si j'avais été encore là-bas en revanche, c'aurait été différent. Ces gars masqués n'étaient certainement pas bon pour le commerce clandestin et le trafic d'esclaves. Maintenant, ils pouvaient se déchirer autant qu'ils voulaient contre l'Empire ; ça n'en serait que mieux, car ça occuperait les Nettoyeurs et surtout ça causerait des problèmes à Phamôme. Ceci dit, au fond de moi - et bien que jamais je ne l'avouerai à voix haute - je partageais l'indignation de Diplôtom quant au fait que ces fous pouvaient s'en prendre à des Pokemon innocents dont des enfants. Je n'avais jamais eu une morale bien grande, mais il y avait des choses que même un gredin comme moi n'acceptait pas. J'espérai que Kashmel savait ce qu'il faisait avec ces terroristes.

Rohban

C'était samedi aujourd'hui ; le jour où je faisais la lecture à ma mère, qui ne quittait plus beaucoup sa chambre à cause de sa maladie. Cela faisait près d'un an que Lady Sareim ne se montrait plus au public, et pour cause : elle était atteinte d'un mal incurable, que même les plus puissants G-Man guérisseurs n'avaient pu soigner ni même définir. Cette maladie n'était vraisemblablement pas mortelle, mais elle rendait mère totalement indolente et absente. Tous ses gestes étaient lents, elle ne parlait plus ou presque, et on se demandait parfois si elle comprenait ce qu'on lui disait.

Du plus loin que je pouvais me souvenir, mère avait toujours été une femme triste. Soumise à père, elle effectuait ses tâches de dame G-Man et d'épouse du Grand Maître avec monotonie et lassitude. Si toutefois elle ne semblait rien éprouver pour son mari, elle aimait énormément ses enfants. À vrai dire, elle était la seule dans la famille qui m'aimait, quand mon père m'ignorait et quand ma sœur n'avait que mépris pour moi. Sa dépression s'était accélérée justement à l'époque où mes pouvoirs de G-Man tardaient à se manifester et où j'allais peut-être me faire exécuter. Quand mes pouvoirs étaient enfin apparus, mère avait été tellement contente et soulagée.

Elle était la seule personne qui comptait vraiment à mes yeux dans ce fichu manoir, et donc, et bien que père n'aimait guère cela, chaque samedi soir, je venais dans la chambre où elle était constamment alitée pour lui parler et lui lire des livres. J'étais le seul à faire cela. Ni père ni Meika ne semblaient se soucier de mère, la considérant comme un poids inutile et une source d'embarras. Durant ces petites séances, mère parlait rarement, mais me tenait toujours la main avec un sourire sur le visage, et ça me suffisait. J'allai donc toquer à sa porte, un vieux bouquin entre les mains.

- Mère ? C'est moi.

Je ne demandai pas la permission de rentrer, je le fis sans détour ; elle ne m'aurait sans doute rien répondu. Mère était assise dans son lit, les jambes sous les couvertures. Elle regarda par la fenêtre d'un air absent, comme à son habitude, mais ses yeux semblèrent s'éclaircir quand ils me virent, et mère me fit un sourire. Quand les G-Man voulaient nous complimenter, moi ou ma sœur, ils disaient qu'on ressemblait à notre mère. C'était un compliment facile mais efficace, car Sareim Therno avait vraiment été une beauté, la plus belle femme de l'Ordre.

Mais c'était avant. Une vie passée avec un mari non désiré, des enfants qu'elle ne put voir autant qu'elle le voulait et des tâches protocolaires de toute sorte l'avait prématurément vieilli. Ses cheveux jadis d'un blond éclatant avaient tous blanchi, ses yeux saphirs avaient perdu de leur éclat, et de nombreuses rides étaient apparus par endroits. Père avait dû trouver son plaisir de partager sa couche autrefois, quand elle était encore fraîche et belle, mais il était chose connue que peu de temps après ma naissance, il avait délaissé mère pour des esclaves humaines. Chaque mois, il en achetait une au prix fort, il couchait avec elle, puis selon la loi, il la tuait. Ça lui revenait cher, mais l'argent n'était pas un

problème pour père. Moi, je trouvais ça écœurant, immoral, et surtout insultant pour mère.

Mais, bien qu'elle le sache très bien, elle ne s'en était jamais plainte. Elle devait même considérer comme un soulagement de ne pas avoir à supporter la compagnie de père au lit. Je pouvais comprendre ça. Comme j'étais né d'une de leur union, je n'allais pas me plaindre, mais je savais que mère n'avait jamais rien ressenti pour père. Ce n'était pas le G-Man qu'elle avait voulu épouser. Celui qui aurait dû être son promis, c'était son frère aîné, Kashmel Irlesquo, dont elle avait été réellement amoureuse. Mais père avait manœuvré pour écarter son frère, en dénonçant le crime de leurs propres parents et en mettant en lumière leur propre bâtardise. Total, mes grands-parents furent exécutés, Kashmel fut déchu et dut s'enfuir pour sauver sa vie, et mon père, qui a bénéficié de la clémence du Seigneur Xanthos, put prendre la tête de la famille, et acquérir la femme qu'il désirait.

- Vous allez bien, mère ?

N'attendant pas de réponse, je commençai mon monologue. Si mère ne répondit pas, je savais qu'elle écoutait, et qu'elle était heureuse de le faire.

- Vous savez quoi ? J'ai dansé au bal d'hier soir. Oui, moi. Enfin, c'était juste avec Tilveta, parce que ses parents l'avaient obligé. Du coup, j'ai dansé trois fois avec elle, histoire de lui épargner la compagnie de trois jeunes abrutis en chaleur. J'ai dû bien lui écraser les pieds une dizaine de fois, mais bon... Ah, et j'ai parlé avec une petite nouvelle, Lady Sixtine Jastermine, une cousine éloignée de Lord Stunon. Drôle de fille. Elle a un petit côté sauvage avec ses cheveux blancs et ses yeux rouges, et même si elle essayait de jouer à la parfaite petite dame bien élevée, j'ai tout de suite vu que ce n'était pas son truc. Si elle n'est pas trop bête et qu'on s'entend plus ou moins, j'essaierai de l'inviter dans mon cercle d'amis intellectuels. Elle a toujours vécu dans la campagne, et il nous manque justement la vision de quelqu'un d'extérieur à la capitale concernant l'Empire, l'esclavage des humains, et plein d'autres sujets !

Je pouvais discuter de mes opinions politiques avec ma mère sans crainte ; non pas parce que je ne craignais pas qu'elle ne puisse les répéter, mais parce qu'elle les partageait totalement. C'était elle qui m'avait appris à réfléchir sur tout, à tout remettre en cause, même l'idéal impérial, et de ne pas tout gober sans penser comme la grande majorité des G-Man. Bien sûr, elle avait fait ça avec moi dans

le dos de mon père, qui aurait été fort mécontent d'apprendre que sa femme « souillait » l'esprit de son fils avec des idées dangereuses. Elle n'avait pas essayé avec Meika avant moi, ceci dit. Elle a dû se rendre compte que ma sœur partageait pleinement l'idéal des G-Man tous puissants et des humains méprisables de père.

- Tenez, j'ai déniché ce livre au Grand Atlas, poursuivis-je. C'est le fameux Récit de Vérité de l'historien Venorlume, de l'an 124 du Calendrier Impérial. Il a été dur à trouver. Et heureusement d'ailleurs, car si les autorités impériales étaient tombées dessus, il aurait été détruit. C'est peut-être le seul exemplaire restant !

L'historien Venorlume avait été un Pokemon de science et de savoir, qui avait vécu des siècles auprès des humains, dans un ancien pays nommé « Conglomérat », où il était chargé de former les futurs rois. Après la Guerre de Renaissance, qu'il a vu de ses yeux, il a écrit plusieurs ouvrages dans lesquels il contestait la nouvelle vision de l'Empire pour rétablir un semblant de vérité sur nombre de sujets. Venorlume avait vite été déclaré ennemi de l'Empire et exécuté, et quasiment tous ses livres avaient été détruits. Celui que je tenais était apparemment son dernier, qu'il avait écrit juste avant sa mort.

- Il y a tout un chapitre sur les G-Man et sur Sacha Ketchum, dis-je à ma mère d'un air ravi. On y apprend pas mal de choses que l'Empire a effacé sur nos ancêtres. Il semble confirmer qu'Abeos Irlesquo, le fondateur de notre maison, fut effectivement l'arrière-petit-fils de Ketchum. Venorlume parle aussi d'une légende qui a été largement reprise ensuite, celle du fameux Pikachu de Ketchum quand il était encore dresseur. L'histoire officielle veut qu'il soit mort durant la Guerre de Renaissance, mais la légende voudrait qu'il fut placé par Sacha dans une espèce de sommeil éternel, d'où seul pourrait le tirer un de ses descendants. Et selon les écrits d'Ivilys Irlesquo, la fille d'Abeos, il aurait été placé dans l'une des caves de notre manoir familial, dans une salle secrète ! Ce serait génial qu'on tombe dessus en fouillant dans les souterrains non ? Imaginez, un Pokemon qui a vécu la Guerre de Renaissance et qui a côtoyé Sacha Ketchum pendant des années ! Sans doute sait-il pourquoi son maître a trahi les humains en se ralliant à Xanthos, et que...

Je m'interrompis quand mère leva lentement son bras pour me poser la main dessus.

- Tu es un gentil garçon, Rohban...

C'était rare que mère parle, surtout ces derniers temps. Quand elle le faisait, la moitié du temps, c'était des paroles sans queue ni tête. Ces quelques mots me mirent énormément de baume au cœur, et je cherchais encore quoi répondre quand la porte de la chambre s'ouvrit violement. Je craignais que ce ne soit père, qui détestait que je vienne ici parler à mère, mais c'était Meika qui me toisait de ses yeux gris et froid. Ce n'était pas mieux que père. Si Meika ne trouvait rien à dire que je vienne chaque semaine faire la lecture à notre mère, son attitude ô combien dédaigneuse et insultante envers celle qui nous avait donné la vie m'irritait au plus haut point.

- Père a levé une assemblée, dit-elle d'un bout en blanc. Nous devons y assister, tous les deux.

Je haussai les sourcils. Que Meika assiste aux assemblées G-Man de père, ça paraissait normal, elle qui était la future Grande Maîtresse. Mais moi ? Qu'est-ce que j'irai bien faire là dedans, alors que père m'avait toujours accordé la même importance qu'aux domestiques ?

- Euh... en quel honneur ? Demandai-je.

- Il y a eu un autre attentat du groupe Lance, cette fois en plein jour, dans la ville-basse. Plusieurs Pokemon ont été tués ; des cibles choisies au hasard. Tu dois être présent pour montrer à l'Ordre entier que tu partages le souci de père concernant ces terroristes.

Je soupirai d'avance. Bien sûr, on ne m'avait invité que pour l'image. Ceci dit, ce ne serait pas entièrement faux. Si j'étais bien sûr contre les idéaux racistes et dépassés de l'Empire, je condamnais pleinement le fait d'aller assassiner des Pokemon comme Lance le faisait. La dernière fois, ils avaient assassiné de hauts fonctionnaires de l'Empire, choisis spécifiquement. Mais si là il s'agissait d'attaques au hasard parmi une foule de Pokemon lambdas, comme le disait Meika, c'était un nouveau stade de franchi dans la politique de terreur de l'organisation. Ces idiots pensaient-ils réellement faire entendre leurs idéaux d'égalité par le meurtre ?!

- Je vais me préparer alors, dis-je en me levant. Mère, pardonnez-moi, mais je dois y aller. Je reviendrai demain.

Je lui déposai une bise sur sa joue et passa par la porte que Meika gardait ouverte. Elle regardait mère avec un mépris non dissimulé. Même pas un mot ou un geste pour elle. Meika la détestait pour une raison connue d'elle seule. Mais même alors, face à cette froideur excessive, mère ne détacha pas son sourire de ses lèvres quand elle regarda sa fille aînée.

Chapitre 17 : Le groupe Lance

Mizulia

Impassible, j'observai les cadavres de Pokemon qui jonchaient cette rue entière de la ville-basse. Les autorités impériales n'avaient pas encore compté les victimes, mais à vue de nez, il y en avait bien une cinquantaine. Aucun Pokemon important ou haut placé dans l'administration impériale ; juste de pauvres bougres qui menaient leur vie, et qui s'étaient trouvés au mauvais endroit au mauvais moment. L'organisation terroriste Lance avait franchi un pas de plus dans l'horreur. Même moi, qui avait pourtant commis bien des actes sanglants durant mes jeunes années au service de Scalpurai, était sidérée devant une telle barbarie aveugle. Le meurtre n'était qu'un outil utilisé pour atteindre un objectif. Je ne répugnais jamais à l'utiliser ; d'ailleurs j'aimais même bien ça. Mais quel genre d'objectif pouvait découler d'une telle tuerie de masse ?

À mes cotés, mon maître Scalpurai n'avait l'air aucunement désolé pour les victimes, mais furieux que Lance ait pu impunément tuer tant de citoyens impériaux dans la cité-capitale qu'il était censé surveiller et nettoyer de ses indésirables. Il m'avait fait rappeler de toute urgence du quartier G-Man après l'attentat. J'avais donc temporairement abandonné ma défroque de G-Man pour redevenir l'exécutrice froide et professionnelle dont il avait besoin en ce moment. Analyser les attentats de Lance pourrait en outre me permettre d'en apprendre plus sur eux. Le lieutenant de l'armée impériale qui dirigeait l'analyse des lieux, un Lainergie, sembla se ratatiner devant les yeux jaunes étincelants de colère de l'Ecorcheur Argenté.

- C'est vous qui étiez en charge de la sécurité de ce quartier, lieutenant ?
Demanda-t-il d'une voix douce.

- O-o-oui mon seigneur, balbutia le Lainergie. C'est un coin tranquille, je n'avais que dix Pokemon postés ci et là... Nous sommes intervenus immédiatement quand les G-Man ont attaqué, mais nous nous sommes fait écraser. Ils étaient

cinq, et il est bien connu qu'un G-Man vaut bien dix Pokemon ! Tous mes hommes ont été tués...

- Pas vous, apparemment, signalai-je avec un sourire ironique.

Le Lainergie sembla offensé qu'une vulgaire humaine ose lui répondre de la sorte, mais comme il ignorait ma place auprès de Scalpuraï, il choisit la prudence et ne répliqua pas.

- J'étais parti demander des renforts de toute urgence, et...

Maître Scalpuraï ne le laissa pas terminer. S'il détestait les incompetents, il méprisait encore plus les lâches, alors un mélange des deux n'avait aucune chance de survivre. D'un geste vif et précis, il lui trancha proprement la gorge avec la plus longue lame de son bras droit. Il ordonna alors à tous les militaires présents de ficher le camp, car lui et ses Nettoyeurs reprenaient la chose en main. Les soldats, gardes et policiers furent plus qu'heureux d'obéir et de filer à toute vitesse. Les Nettoyeurs accompagnant Scalpuraï prirent leur place et commencèrent à étudier la scène du crime.

- Nous devrions pouvoir lister la plupart des attaques utilisées par les G-Man selon les blessures des victimes, dis-je à mon maître. Ça nous permettra peut-être d'identifier un G-Man en particulier.

- J'en doute, rétorqua Scalpuraï. Ils ne se seraient pas amusés à utiliser des attaques un peu trop rares, et auront sans doute privilégié Aurasphère, qu'ils peuvent tous utiliser. Et même si nous avons une attaque Tonnerre ou une attaque Lance-flamme, nous aurons trop de résultats pour isoler un seul G-Man. Ces ordures sont prudentes.

Je ne dis rien, mais commettre un massacre en pleine ville aux yeux de tous n'était pas spécialement ma définition de « prudent ». Sans doute Lance considérait que les autorités impériales étaient si inefficaces qu'ils pouvaient se donner en spectacle sans rien craindre. Et pour l'instant, on ne pouvait pas vraiment leur donner tort.

- Je ne comprend pas, maître, dis-je tandis qu'il étudiait le cadavre d'un Hypnomade. Si Lance poursuit dans cette voix, il paraît évident que l'Empereur va perdre patience et prendre des mesures coercitives à l'égard des G-Man. Peut-

être même ira-t-il jusqu'à décider de se passer d'eux et de les exterminer. Ces terroristes n'en ont pas conscience ?!

- Evidemment que oui, répondit Scalpuraï. Je crois que c'est même ce qu'ils veulent. Monter l'Empire et les G-Man l'un contre l'autre, afin de les affaiblir mutuellement et de tenter un Coup d'Etat ou une révolution. Au pire espèrent-ils que Sa Majesté détruira l'Ordre d'Irlesquo, et ensuite ils prendront le large pour se rallier aux Paxen par exemple.

- Je ne sais pas si les Paxen voudraient d'eux. À ma connaissance, ils ne tuent pas des Pokemon civils impunément.

- Ce n'est pas faux, en convint mon maître. Lance se targue d'idéaux comme l'égalité avec les humains et la fin de la domination Pokemon, mais en réalité, je les soupçonne d'agir pour eux-mêmes. Ils se contrefichent des humains, et doivent espérer quelque chose comme un Empire G-Man à la place du nôtre. Ou peut-être y'a-t-il plusieurs mouvance en leur sein, plus ou moins fanatiques. Il devient urgent de percer à jour leur organisation et leurs membres, Mizulia.

Je me rapprochai de lui pour lui dire à voix basse :

- Pourtant, la destruction de l'Ordre est ce que vous avez toujours voulu, maître. Six a été conçu dans ce but même. Pourquoi ne pas laisser Lance user de la patience de l'Empereur jusqu'à ce qu'il décide de réprimer l'Ordre ?

- Parce que c'est précisément ce que ces G-Man rebelles veulent, et je ne vais pas leur donner satisfaction, répliqua Scalpuraï. L'Ordre sera détruit à ma façon, pas à la leur, et quand je l'aurai décidé.

Il éleva la voix pour ordonner à ses Nettoyeurs :

- Commencez à transporter les corps au palais, et bouclez la rue. Recherchez des témoins de l'attaque, tous ceux qui auront des choses à dire sur les G-Man qu'ils auront vu, qu'ils soient Pokemon ou humains.

- Les témoins ont déjà été réquisitionné, sire Scalpuraï. Mais par le département judiciaire.

Maître Scalpuraï se figea à cette voix désincarnée semblant surgir de nulle part,

tandis que tous les Nettoyeurs s'inclinèrent immédiatement. Moi-même, je fis de même. Scalpuraï, lui, se contenta d'un signe respectueux de tête devant le Pokemon qui venait d'apparaître. C'était de toute évidence un Pokemon Spectre, vu qu'il flottait au dessus du sol et qu'il semblait ne pas avoir de corps solide derrière sa longue robe noire. Il portait une perruque blanche de juge, et un chapeau chromé sur lequel pendaient deux fils reliant ses bras en forme de balance.

C'était Jugeros, l'une des Cinq Etoiles Impériales, en charge de la justice dans tout l'Empire. Il était l'incarnation même de la loi, et celle du couperet de la justice s'abattant sur tous ceux qui l'enfreignaient. On disait qu'il se servait de ses bras en forme de balance pour peser la culpabilité des personnes qu'il jugeait, mais sa balance tendait toujours vers une seule direction : coupable. Et si la législation impériale proposait un large panel de condamnations selon les crimes, ceux qui se faisaient juger par Jugeros ne devaient s'attendre qu'à une seule peine : la mort.

- Seigneur Jugeros, fit Scalpuraï. Je n'ai pas été informé que votre département se chargeait de cette enquête...

- Mon département se charge de tout ce qui concerne de près ou de loin le groupe terroriste Lance désormais, sous ordre de Sa Majesté, répondit l'Etoile Impériale. Vous en avez sans doute été informé. L'affaire devient trop grave pour la laisser entre les mains des Nettoyeurs. Vous êtes des exécutants et des bourreaux, pas des enquêteurs. Et vous, sire Scalpuraï, vous consacrez beaucoup trop de votre temps à vous rendre ci et là avec vos sbires plutôt qu'à protéger Sa Majesté, ce qui est votre tâche première en tant que membre de la Trigarde.

Mon maître serra ostensiblement les poings. Je savais qu'il n'appréciait guère Jugeros, qui empiétait souvent dans le territoire des Nettoyeurs. Mais si Scalpuraï pouvait laisser libre cours à sa colère sur nombre de Pokemon, il devait se forcer au calme face aux Etoiles Impériales. Non pas qu'il était plus faible qu'elles, mais techniquement, les Etoiles lui étaient supérieures dans la hiérarchie impériale.

- Je ne fais jamais rien sans que l'Empereur en soit prévenu, répliqua Scalpuraï. Je suis en charge des affaires G-Man depuis longtemps.

- Vous êtes seulement chargé de traquer les G-Man illégaux. Cette affaire n'a

rien à voir avec ça, à moins que Lance ne dissimule des bâtards en son sein. Je me chargerai de trouver l'identité de ces terroristes et de les dénicher. Grâce à l'Empereur, j'ai toute autorité pour enquêter dans le Quartier G-Man et interroger qui je le désire. Ça ne prendra donc pas longtemps. Mais ne vous inquiétez pas, sire Scalpuraï. Je vous laisserai vous occuper de l'application des peines capitales de ces criminels une fois que je les aurai attrapés.

- Votre Honneur est trop bonne...

- Ma parole est celle de la justice, mais exécuter les sentences ne sied guère à un Pokemon distingué comme moi. Plutôt à une brute comme vous. Faites donc transférer les corps au palais, comme vous vouliez le faire, mais dans le département judiciaire. Si vous avez des informations ou des preuves matérielles concernant le groupe Lance, vous devrez également nous les remettre en totalité. Ainsi l'ai-je décrété !

Comme mon maître semblait mourir d'envie de lancer une réplique acerbe mais se retenait du fait de la position hiérarchique de Jugeros, je pris sur moi de lui faire cette fleur à sa place.

- Mon maître sera ravi de vous transmettre tout ce qu'il a réuni comme connaissance sur les G-Man depuis des années, mais il se peut que Votre Honneur ait du mal à tout enregistrer en une fois.

Jugeros me regarda comme si un ver de terre venait de lui adresser la parole. J'étais habituée à ce regard hautain des Pokemon convaincus de leur importance, et ça ne me faisait plus rien.

- Votre esclave est d'une rare insolence, messire Scalpuraï.

- C'est le cas, admit-il, mais elle a l'avantage de dire les vérités que peu osent sortir. J'ai effectivement mené un travail de longue haleine sur l'Ordre G-Man des années durant, dont mon esclave n'est d'ailleurs pas étrangère. Vous auriez tort de vous passer de l'expertise des Nettoyeurs, Seigneur Jugeros.

- Vous aviez visiblement du temps à perdre. Mais je peux concevoir que rester debout des heures durant devant la salle du trône de Sa Majesté peut se révéler être une tâche harassante. Venez me voir à l'occasion dans mon bureau du département judiciaire, messire Scalpuraï. Je serai heureux d'écouter ce que vous

auriez à m'apprendre sur les G-Man. En attendant, merci de rester en dehors de mon enquête. Je sais que les Nettoyeurs ont la fâcheuse habitude d'œuvrer dans le secret et parfois en zigzaguant sur les plates bandes de la loi. Ce groupe terroriste G-Man sera arrêté et jugé en bonne et due forme, de façon officielle et professionnelle. Et quand ils seront entre mes mains, il n'y aura aucune forme de torture ou d'écorchage, des pratiques barbares et grossières qu'un Empire civilisé comme le nôtre ne devrait pas tolérer. Ce sera la loi, uniquement la loi, toujours la loi. Ainsi l'ai-je décrété !

Jugeros amena sa suite de juges, magistrats et hauts fonctionnaires de toute sorte et prit totalement le contrôle de la scène du crime, tandis que Scalpuraï, agacé mais résigné, fit signe à ses Nettoyeurs de dégager le terrain. Il me glissa toutefois à l'oreille :

- Repars immédiatement dans le Quartier G-Man et poursuit l'enquête. Mets les bouchées doubles. Je ne veux pas que cet imbécile à perruque débusque Lance avant moi ! Et n'oublie pas : si Jugeros, lors de son enquête là-bas, est prêt de te démasquer...

- Je me jette du haut de la Citadelle, oui, finis-je à sa place.

Ce n'était pas des paroles en l'air. Je le ferai vraiment. Parce que mon maître me l'avait ordonné, mais aussi parce que moi-même je ne tenais pas à me retrouver entre les mains de Jugeros. Malgré sa position, Scalpuraï n'aurait aucun moyen officiel de me sortir de là. Même son fameux maître dans l'ombre n'interviendrait pas, et je serai alors un boulet pour les Nettoyeurs. Quant à la mort elle-même, je m'en souciais nullement. Après tout, si on était vivant, c'était pour mourir un jour.

Meika

Les assemblées G-Man réunissaient les chefs des différentes maisons de l'Ordre, qui pouvaient venir, s'ils le désiraient, accompagnés de leur héritier en titre.

Techniquement donc, j'y avais ma place, mais mon jeune frère Rohban, pas vraiment. Mais comme tous les chefs ne s'étaient pas déplacés, il restait des chaises libres, et personne n'aurait été faire une remarque à père sur le fait qu'il amène ses deux enfants au lieu de son seul héritier. Il avait voulu faire impression en nous plaçant respectivement à sa droite et à sa gauche, et insister sur le fait que la maison Irlesquo dénonçait de la façon la plus directe possible les agissements du groupe Lance.

Comme c'était père qui avait mandé l'assemblée, elle se déroulait chez lui, dans son grand salon, et selon la coutume, il devait arriver en dernier, ce qu'il fit. Tout le monde se leva quand il franchit les portes de son propre salon, et resta debout jusqu'à ce qu'il prenne place. Comme d'habitude, le Grand Maître G-Man Bradavan Irlesquo était royalement vêtu, tel un empereur humain de jadis. Ses cheveux commençaient à virer poivre-sel, et il s'était laissé pousser une courte barbe. Ses habits, mélange d'or et de rouge, symbole d'Ho-oh, ne laissaient rien transparaître de son appartenance à la catégorie des G-Man d'Insolourdo. Sa Lamétrice, richement décorée avec des pierres précieuses, n'était là que pour l'apparat, car père ne s'entraînait jamais avec, et je doutais même qu'il sache s'en servir.

C'était ainsi. Tout n'était que poudres aux yeux avec Bradavan Irlesquo. Un épouvantail qui incarnait l'autorité. Tout le monde y croyait, donc ça marchait, mais père n'incarnait rien du tout, sinon l'impuissance et la faiblesse. Il ne tenait son pouvoir que de son illustre famille et de la complicité qui l'avait liée au Seigneur Protecteur Xanthos. Mais aujourd'hui, l'Empereur n'avait que faire des Irlesquo, et se fichait de savoir quelle famille dirigeait l'Ordre en son nom.

Les requins des autres maisons commençaient à s'en rendre compte. Bradavan était faible. Bradavan était en réalité un bâtard. Bradavan n'avait plus l'amitié du sommet de l'Empire. Tôt ou tard, l'un d'entre eux tenterait forcément de renverser père pour prendre sa place comme Grand Maître. Mais ils n'allait pas en avoir le temps, pour la simple et bonne raison que j'allais prendre les commandes très bientôt. À l'inverse de père, moi, je n'étais pas un G-Man en carton...

- Mes Seigneurs et gentes dames, commença père en s'asseyant, merci d'être venus. La situation est grave, pour ne pas dire catastrophique. Lance a encore une fois frappé, et désormais à la vue de tous, assassinant sans objectif des Pokemon au hasard dans la ville-basse. Le Seigneur Jugeros va bientôt arriver

dans le Quartier G-Man, et je compte sur vous tous pour vous plier à ses demandes, afin d'arrêter Lance au plus vite.

Voici bien l'exemple d'une preuve que père ne maîtrisait plus rien : il avait laissé l'Empereur autoriser un Pokemon à se rendre chez nous. Le Pokemon en question avait beau être Jugeros, la plus haute autorité judiciaire de l'Empire, c'en était pas moins inacceptable. L'indépendance des G-Man et l'interdiction des Pokemon de pénétrer dans leur quartier était l'une des plus vieilles lois impériales. Affaibli par l'affaire Lance, père avait dû brader la souveraineté des G-Man à Daecheron pour calmer son courroux, et nombre de maisons ne l'acceptaient pas. Mais personne n'allait protester aujourd'hui à ce sujet. Parce que j'étais présente.

Père commença à énumérer des mesures pour tenter d'empêcher Lance d'agir, ou à défaut d'en identifier certains membres. Couver-feu, interdiction de sortir du quartier G-Man, et ce genre de choses. Je me tus, mais mon petit sourire discret montrait bien tout mon mépris ; sourire que je partageai discrètement avec plusieurs personnes autour de la table. Ces choses là auraient pu marcher si seulement Lance était composé que de cinq ou six membres isolés. Mais père était un idiot. Il était loin de se douter de la réalité des choses. Loin de se douter que Lance était plus nombreux qu'il ne l'aurait jamais imaginé. Loin de se douter qu'il avait plusieurs de ses membres juste sous ses yeux en ce moment. Loin de se douter qu'il avait sa dirigeante juste à sa droite...

Père chercha du côté de ses soutiens de longue date pour qu'ils prennent la parole afin de convaincre les autres d'adopter ces mesures. La maison Psuhyox, par exemple, représentée ici par son chef, Lord Inuit, et sa fille aînée et héritière, Tilveta. La maison Psuhyox était alliée à la maison Irlesquo depuis des lustres. Si on remontait assez loin dans la généalogie, on retrouvait un certain Clément Psuhyox qui avait été un camarade du légendaire Sacha Ketchum. Le vieil Inuit était l'un des rares amis de père qui demeurait encore. Mais sa fille Tilveta était depuis longtemps de mon côté... tout comme la majorité des héritiers de la plupart des grandes maisons.

C'était là la vérité que les vieux de la vieille comme mon père ignoraient. Pétris d'orgueil et de traditionalisme, ils n'avaient pas vu l'Ordre G-Man se transformer en secret. Il n'avait pas compris les attentes de la nouvelle génération qui en avait assez de cet immobilisme destructeur. Lance avait grandi juste sous leurs yeux, petit à petit... jusqu'à les dépasser. Lance n'était pas un

groupuscule terroriste de l'Ordre G-Man. C'était plutôt l'ancien Ordre G-Man qui était devenu un groupuscule de Lance. Nous étions désormais plus nombreux qu'eux, et très bientôt, nous n'aurons plus à nous cacher.

Moi, Meika Irlesquo, était la dirigeante et la fondatrice de Lance. Ça faisait dix ans maintenant. J'avais commencé en m'entourant de mes amis les plus proches, tout en veillant à continuer à adopter un visage respectable auprès de père et de l'Ordre. Personne ne m'avait jamais soupçonné, car j'étais tout bonnement insoupçonnable. Fille aînée et héritière du Grand Maître, affichant un traditionalisme radical et un soutien sans faille à mon père, personne ne m'aurait imaginé en rebelle luttant pour renverser un système dont j'étais issue et dont je me trouvais au sommet. En dix ans, Lance avait bien grandi. Sur très exactement 62 G-Man à la capitale, 37 m'étaient acquis. Plus de la moitié des personnes présentes à cette assemblée me reconnaissaient comme leur chef.

Ces petites virées nocturnes pour aller tuer quelques Pokemon n'avaient que pour objectif de faire monter la tension artérielle de mon père, et de rendre furieux l'Empereur. Le moment venu, nous nous dévoilerons au grand jour. Nous donnerons alors le choix aux G-Man restants de nous rejoindre. Enfin, à certains d'entre eux seulement. Il est évident que mon père devrait mourir. Pareil pour mon crétin de frère inutile. Je ne l'avais jamais invité à rejoindre Lance, alors qu'il se plaisait pourtant à se montrer comme une rebelle idéaliste. Il y avait deux raisons à ça. D'une, en tant que G-Man de Couafarel, il m'aurait été totalement inutile. Deux, je le détestais et je souhaitais sa mort. Qui n'allait pas tarder à survenir d'ailleurs...

- En conclusion, disait enfin père, il convient de montrer en toute occasion notre loyauté envers Sa Majesté l'Empereur, pour qu'il nous fasse grâce de sa clémence.

Mon père était vraiment le dernier des crétins et des lâches. Je n'ignorai rien du fait que s'il tentait à tous prix d'être dans les petits papiers de Daecheron, c'était qu'il était dans son collimateur à cause de cette histoire de bâtardise qui avait sali le nom de la maison Irlesquo il y a une trentaine d'années. Je pris la parole à mon tour, afin de donner l'impression que je soutenais mon père, comme d'habitude...

- Notre Grand Maître a parlé sagement. Plus que jamais, il nous faut être unis pour affronter les épreuves. Nous ne laisserons pas ces terroristes détruire notre

glorieux ordre millénaire !

En nous regardant, mes partisans et moi, intérieurement, nous étions morts de rire. Nous laissâmes père partir, rassuré de voir que l'assemblée le soutenait. Rohban partit lui aussi. Il n'avait rien fait pendant la réunion à part se tourner les pouces en baillant ostensiblement. Je lui jetai un regard de pur mépris. Nous laissâmes les G-Man non membre de Lance quitter la pièce, puis je rejoignis mes fidèles camarades. Nous n'étions évidemment pas tous là, mais c'était nous, les dirigeants de maisons ou héritiers, qui étions les chefs de Lance.

- Bradavan ne se doute encore de rien, commenta Lord Adéas Raktalin. Ç'en est presque à pleurer...

Jadis, nous prenions garde quand nous nous réunissions. Nous faisons passer des mots, nous avions des messages codés, mais désormais, nous ne prenions même plus cette peine, tant nous étions en surnombre comparé à l'Ordre G-Man traditionnel.

- Laissons-le à ses chimères, répondis-je. Nous l'en sortirons de force assez tôt, et le réveil sera rude pour lui. Au fait, j'ai ouï dire que Jald est revenu blessé de sa petite virée d'hier soir ? C'est pour ça qu'il n'est pas là ?

- Il a été touché par une attaque perdue, répondit Adéas, qui était son père. Rien de grave.

- Je suis soucieuse concernant cet attentat d'hier soir, Lady Meika, fit Lady Viliane de la maison Kushkan. Le jeune Raktalin a agi sans prévenir et en embarquant mon fils Védric, qui n'a que quatorze ans ! Ne devrions-nous pas faire profil bas alors que Jugeros va enquêter chez nous ?

- Il faut bien que nos jeunes membres se défoulent, dis-je. Tuer des Pokemon n'a jamais tué un G-Man, n'est-ce pas ?

Tous ricanèrent à ce trait d'esprit de ma part. Si les vieux G-Man mollassons comme mon père auraient eu du mal à vaincre ne serait-ce qu'un Chenipan, chez nous à Lance, ce n'était pas pareil. Nous nous entraînons. À l'épée, aux attaques Pokemon, à la maîtrise de l'Aura. Nous étions de vrais G-Man, comme ceux de l'Ordre G-Man d'avant l'Empire Pokemonis. Des G-Man comme Peter Lance, à qui nous avons emprunté son nom, qui étaient crains à travers tous les

continents pour leurs pouvoirs et leurs forces au combat.

- En ce qui concerne Jugeros, ne vous faites pas de souci, poursuivis-je. J'ai l'intention de lui appliquer la fameuse peine capitale qu'il apprécie tant...

Les autres me regardèrent d'un air impressionné voir admiratif.

- Vous, Lady Meika ? S'exclama Lord Balthese. Vous comptez réellement éliminer l'une des Cinq Etoiles Impériales ?

- Ça enverra un message très net à l'Empereur.

- Certes, mais... pardonnez mon insolence, mais êtes-vous sûre d'en être capable ? Ces Pokemon ne sont pas les Etoiles Impériales pour rien. Ils sont immensément puissants.

- Tout comme je le suis, répliqua Meika. Mais ne vous inquiétez pas. Lord Gilthis rentre demain de son voyage en province. Il m'assistera, et dès lors, Jugeros n'aura aucune chance contre nous deux réunis.

Personne ne trouva rien à redire cette fois. Tous connaissaient la puissance de Lord Gilthis Antenos. Il était le G-Man de Togekiss, mais aussi celui qui s'était le plus longuement entraîné pour maîtriser l'Aura et ses pouvoirs, peut-être même plus que moi. Il était le commandant en second de Lance, et tout le monde le respectait. Il était justement parti quatre mois durant dans les diverses plus grandes cités impériales pour tenter de recruter les G-Man en place.

- Nous passerons à l'action sitôt après, repris-je. J'ai déjà pris contact avec cet humain, Draïen Mallet. Lui et sa milice seront à la capitale d'ici deux mois.

Draïen Mallet était un ancien membre des Paxen, qui a été exclu en raison de sa trop grande brutalité et de son refus de prendre un Pokemon comme partenaire. Il s'était monté une escouade d'humains surentraînés dont le seul objectif était de tuer des Pokemon. Ils allaient nous être utiles quand nous lancerons notre Coup d'Etat. J'aurai pu tout aussi bien contacter les Paxen, mais les fameux rebelles qui avaient éliminé Xanthos étaient en bien mauvaise posture. On disait que leur base allait très bientôt être découverte et qu'ils seraient anéantis. De plus, leur angélisme ne me plaisait guère. Pour nous, G-Man de Lance, il n'y avait aucune entente possible avec les Pokemon : seulement leur soumission,

comme autrefois.

- Et en ce qui concerne nos deux nouvelles arrivantes, Lady Meika ? Demanda Lady Volcheint. Ne devrions-nous pas tenter de les recruter ?

- Ah, Lady Firenne Jastemire ? Dit Lord Raktalin. Elle vient de revenir après dix ans en province. Et l'autre... la gamine aux yeux rouges là...

- Sixtine Jarminal, précisai-je. Une paysanne d'une maison arriérée. Elle sera trop intimidée par le pouvoir impérial de la capitale pour oser se rebeller. De toute façon, un G-Man de Pokemon Normal comme elle nous sera peu utile. Quant à Lady Firenne, je suis contre également. La maison Jastemire est inexistante à la capitale, mais assez étendue en province. Elle a toujours été un soutien de ma famille, et vu qu'elle ne connaît rien de Lance et des déboires de mon père ici, ça n'a pas changé.

Ceci entendu, nous nous mîmes ensuite d'accord sur nos prochaines réunions secrètes et nos futures actions, puis nous nous séparâmes. Mais avant qu'elle ne parte, je pris la jeune Tilveta Psuhyox par l'épaule. Cette fille était l'une des G-Man les plus puissantes de Lance, et surtout l'héritière de la plus puissante famille après la mienne. En cela, nous nous ressemblions, elle et moi. Mais elle avait un défaut : c'était une amie de mon frère Rohban. Je craignais toujours qu'elle ne tente d'en faire l'un des nôtres malgré mes ordres à ce sujet. C'était pourquoi je l'avais chargé d'une mission, qui allait à la fois tester sa loyauté, et aussi m'enlever une vilaine épine du pied.

- Le prochain bal a toujours lieu chez toi ? Lui demandai-je.

- Oui, Lady Meika. Après-demain.

- Tu te souviens de ce que je t'ai demandé ?

- Oui...

Ses yeux se firent tristes, mais n'avait aucune faiblesse dans la voix quand elle dit :

- J'éliminerai Rohban ce soir là.

- Je compte sur toi.

Rohban allait mourir après-demain. Pas trop tôt. Depuis le temps que j'essayais de le tuer ! J'avais même usé de mon Aura pour perturber la sienne afin que ses pouvoirs se révèlent trop tard et qu'il soit exécuté comme humain-né-G-Man, mais peu avant la date fatidique, ses damnés pouvoirs ont réussi à percer malgré tout. Mais cette fois, il n'échappera pas à son destin. Cet enfant n'aurait jamais dû venir au monde. Depuis que je ne connaissais la vérité à son sujet et au mien, je le détestais pour ce qu'il était, et sa seule vision me répugnait. Enfin j'allais en être débarrassée, et savoir cela me procurait bien plus de joie que la chute prochaine de l'Ordre G-Man !

Image de Jugeros :



Chapitre 18 : Burning Feline

Six

Deviens un symbole, m'avait dit Kashmel. J'avais retourné cette phrase longtemps dans ma tête avant d'arriver à en comprendre le sens. Kashmel ne voulait pas seulement que j'espionne pour lui et que je le mette en contact avec Lance. Il voulait que je sois porteuse d'un message à l'Empire. Moi seule pouvais le faire, en raison de ce que j'étais. Kashmel avait beau être un bâtard au même titre que moi, il n'était pas né dans la rue à trimer pour des maîtres Pokemon louches avec constamment la peur au ventre que les Nettoyeurs le trouvent. Il était né dans le cocon doré de l'Ordre, et avait eu une enfance de privilégié.

Je m'étais dis jusque là que je n'avais ma place nulle part. Que je n'étais ni vraiment une G-Man, ni vraiment une humaine. Si l'Ordre avait vent de mon identité, il me refoulerait ou me livrerait à Scalpuraï. Quant aux esclaves humains, ils m'auraient fuit à toute vitesse. Mais après le bal chez les Irlesquo et ce que m'avait dit Kashmel, j'en étais arrivée à cette conclusion : je n'étais ni G-Man, ni humaine, mais les deux à la fois. J'avais ma place des deux côtés, et j'étais la seule à pouvoir comprendre tout le monde. Et c'est en cela que je devais devenir un symbole : celui d'un G-Man qui défendait les humains, ou celui d'un humain qui ne méprisait pas les G-Man ou qui en avait peur.

Je devais faire savoir à l'Empire que j'existais. Pour le moment, seul Scalpuraï et sa bande devaient être au courant de mon existence. J'allais leur montrer à tous, que ce soit l'Empereur, le Grand Maître Irlesquo, et même le groupe Lance. J'allais leur montrer comment abattre les frontières entre les races. L'Ordre me connaissait comme étant Lady Sixtine Jarminal, G-Man de Mangriff. Il était temps pour moi de redevenir Six, G-Man illégale de Félinferno. Je pouvais être les deux à la fois.

J'avais été estomaqué par le récit d'Immotist et de Diplôtom sur l'attentat du

groupe Lance. Ce n'était pas une lutte pour faire tomber un Empire corrompu ou un Ordre G-Man archaïque ; c'était de la cruauté gratuite et aveugle. Stuan avait été d'accord avec moi. Kashmel, lui, s'était contenté de déclarer que le groupe Lance était pour le moment désorganisé et livré à lui-même, et qu'il fallait quelqu'un pour le diriger et y mettre un semblant d'ordre et de discipline. Peut-être avait-il raison, mais jusqu'à ce qu'il ne parvienne à les contacter et à y mettre son grain de sel pour les maîtriser, il était hors de question que je laisse ces fous reproduire leurs actions criminelles dans cette ville. Je devais combattre toute l'injustice, quelque soit son côté : humain, ou Pokemon.

Le nuit venait de tomber sur la capitale, et moi je me tenais sur la rambarde de la Citadelle, emmitouflée dans un large manteau à capuchon pour cacher mon visage. J'avais également laissé mon costume G-Man au placard, mais j'avais pris ma Lamétrice. Avec à la fois mes yeux et l'Aura, j'observais la ville d'en bas. Véritable concentré de corruption et de violence dans l'indifférence la plus générale, elle représentait bien la décadence et l'extrémisme de l'Empire. Mais pour y avoir vécu toute ma vie, je savais qu'elle n'était pas perdue. J'y avais vu des choses affreuses. Beaucoup même. Mais j'y avais aussi vu des choses fabuleuses. Des Pokemon qui tentaient toujours d'innover. Certains qui tentaient de changer les mœurs. Des humains qui se raccrochaient au moindre espoir sans abandonner, continuant à lutter.

Oui, malgré toute sa décrépitude et ses lois iniques, Axendria n'était pas encore morte. Et j'allais contribuer à la sauver, en l'arrachant des mains de ses dirigeants d'un autre âge qui refusaient de voir les transformations de la société et les aspirations du peuple, qu'il soit humain ou Pokemon. Après tout, c'était aussi ma ville. Je n'avais connu qu'elle, et malgré tout ce que j'y avais subi, je continuais à l'aimer. Je devais être un peu sado-maso sur les bords. Ou alors ce n'était que de l'orgueil. Peu importe. J'allais agir. J'en avais envie. Il devait bien y avoir une raison pour qu'une bâtarde G-Man comme moi ait réussi à survivre jusque là. Une raison à mes pouvoirs.

Je me laissai tomber des murailles de la Citadelle, chutant longuement, profitant de la sensation et de l'air frais sur mon visage. Fut un temps où j'aurais été certaine qu'une chute de cette hauteur m'aurait tuée. Peut-être l'aurait-elle vraiment fait d'ailleurs. Mais aujourd'hui, après mon entraînement G-Man, ce n'était rien pour moi. L'Aura - et sans doute même mes sens félins - me maintinrent en un équilibre parfait, jusqu'à que je prenne appui avec mes jambes sur le mur derrière moi pour me propulser sur un toit à 45 degrés, sur lequel je

me réceptionnai presque sans bruit ; l'avantage d'être petite, maigre et G-Man d'un Pokemon de race féline.

Grâce à l'Aura, je vérifiai qu'aucun Pokemon ne me voyait. Depuis l'attaque du groupe Lance dans la ville basse, les gardes impériaux étaient désormais bien plus présents. Je n'avais aucune intention de me frotter à eux. Certains Pokemon Psy, dissimulés, auraient pu user de leurs pouvoirs pour me repérer sans même que je ne le sache. Mais même s'ils étaient là, leurs pouvoirs se heurteraient à mon Aura de Félinferno. Si, en tant qu'humaine, les notions de type Pokemon étaient totalement étrangères à mon corps, lui constitué de chair et de sang, mon Aura elle était bien celle d'un Pokemon Feu et Ténèbres, et donc insensible aux capacités psychiques.

Maintenant, il ne me restait plus qu'à dénicher des situations dans lesquelles intervenir. Ça ne devait pas manquer, dans la ville basse. Il ne se passait pas une nuit sans qu'il y ait au moins un mort, que ce soit un esclave humain ou un Pokemon. Propulsant mon esprit hors de mon corps grâce à l'Aura, c'était comme si je flottais au dessus de la ville, et pouvant me déplacer à toute vitesse à travers les dédales d'habitations. En vingt seconde, j'avais trouvé quelque chose. Environ six cent mètres au nord-est de ma position, deux Pokemon étaient en train de s'acharner sur un jeune humain. Vu sa défroque, il n'était pas un esclave, mais plutôt un mendiant, un humain sans maître. À l'inverse des esclaves, qui étaient la propriété d'un autre Pokemon, ces humains n'avaient strictement aucun droit, et personne ne dirait rien si deux Pokemon alcoolisés en tuaient un.

Je me servis encore une fois de mes jambes pour me propulser haut dans les airs, en ajoutant même en dessus de mes pieds une petite explosion de feu pour augmenter la puissance de mon saut. En trois cinq bonds seulement, j'étais parvenue à ma destination. En dessus de moi, un Kungfouine et un Nidorino maltrahaient un adolescent plus âgé que moi en s'éclaffant bruyamment. Le garçon, habillé d'un ensemble de tissus sales et déchirés sans doute récupérés ci et là, implorait leur pitié, mais les deux Pokemon n'en avaient rien à faire, et continuaient à le ruer de coups ou, dans le cas du Nidorino, de le piquer avec sa corne empoisonnée. Ils avaient vraiment l'intention de le tuer.

- Allez sale humain, continue de gémir ! Ricana le Kungfouine. J'adore entendre vos cris impuissants et pathétiques !

- Tu salis le paysage par ta seule présence, déchet, ajouta le Nidorino.

J'en avais assez vu. Vérifiant une dernière fois qu'il n'y avait aucun garde dans la rue en question, j'invoquai mes flammes pour me donner l'air impressionnant. On ne pouvait pas voir mon visage, mais mes bras et mes jambes étaient couverts de feu. La lumière provoquée attira l'attention des deux Pokemon tandis que je sautai devant eux.

- Que... Qu'est-ce que... balbutia le Kungfouine. Un humain en feu ?!

Pour faire bonne mesure, je sortis ma Lamétrice de son fourreau, sa lame également enrobée de mes flammes sombres. Là, les deux Pokemon comprirent immédiatement.

- Un G-Man !

- Il est de Lance ! Il va nous tuer ! AU SECOURS !

Le Nidorino fit mine de s'enfuir, mais je l'arrêtai d'un revers de jambe, et il alla s'écraser contre le mur d'en face. Le Kungfouine m'attaqua, plus par peur que par courage. Je me contentai d'arrêter son poing de ma main enflammée, et le petit Pokemon combat gémit en sautillant. Pour leur parler, je changeai ma voix en quelque chose de plus effrayant. Ça me donna l'impression d'avoir une sacrée angine et j'avais l'air ridicule, mais les deux Pokemon étaient assez effrayés pour ne pas le remarquer.

- Je ne fais pas partie de Lance. Ni même de l'Ordre lui-même. Je suis juste un G-Man né ici et ayant vécu ici, dans la ville basse. Je suis venu remettre de l'ordre et de la justice dans ces rues. Je suis...

Je m'interrompis quelque secondes, en réfléchissant. Je devais leur donner un nom qui porte, impressionnant, qui inspirerait la peur et le respect.

- Burning Feline, dis-je enfin.

Les deux Pokemon me regardèrent avec un mélange de crainte, mais aussi d'ébahissement. Même l'humain que j'avais sauvé fronçait les sourcils.

- B-Burning Feline ? Répéta le Nidorino. C'est quoi ça ??

- Le nom de celui qui va rétablir le respect d'autrui dans cette ville, déclarai-je de ma voix gutturale. Je n'accepterai plus aucune violence gratuite contre les humains. Je n'accepterai plus non plus que des G-Man sans foi ni loi assassinent des Pokemon innocents. Désormais, tous ceux qui essaieront de troubler la paix et l'harmonie ici s'exposeront à ma colère. Maintenant filez, et racontez bien ce que vous avez vu.

Les deux Pokemon ne perdirent pas une minute pour fuir face à ce G-Man vraisemblablement dérangé. Je tendis la main pour aider le jeune homme à se relever, mais il se contenta de reculer précipitamment.

- Tu n'as rien à craindre, dis-je. J'ai dit la vérité. Je ne suis pas un G-Man de l'Ordre. Comme toi, j'ai vécu et grandi dans ces caniveaux et ces trottoirs pourris.

- Vous... vous êtes un G-Man illégal ?!

- C'est cela.

Ça n'eut pas l'air de rassurer l'adolescent, qui, regardant de droite à gauche, devait s'attendre à voir débarquer les Nettoyeurs d'une minute à l'autre.

- Parle de moi à tes amis, conclus-je. Dis-leur que tant que je serai là, ils ne craindront plus aucun Pokemon la nuit.

Ceci dit, je me retirai en sautant dans une explosion enflammée. J'avais conscience de mon attitude puérile qui consistait à impressionner le plus possible, mais ça me plaisait. Et puis, c'était le but recherché aussi. Je devais me faire connaître, et surtout me faire craindre par ceux qui auraient envie de s'en prendre à plus faible qu'eux. Très vite, à la fois l'Empire et l'Ordre G-Man apprendraient qu'un G-Man illégal du nom de Burning Feline avait fait de la ville basse son territoire la nuit. Ça les ferait réfléchir un peu. Et puis ça aurait aussi l'avantage d'humilier les Nettoyeurs, car selon Kashmel, Scalpuraï m'a pourchassé tout ce temps mais sans jamais révéler mon existence aux autorités.

Revenant sur un point en hauteur, je me replongeai dans l'Aura pour détecter une autre altercation. Deux signatures distinctes dans l'Aura me firent alors sursauter. Il y avait des G-Man non loin. Et ils ne m'avaient pas repéré. Comme

quasiment aucun G-Man ne descendait dans la ville basse, ça devait être des membres de Lance, sans doute à la recherche d'un nouveau méfait à commettre pour faire parler d'eux. Manque de chance pour eux, je n'allais pas laisser faire. Si moi aussi j'avais des griefs contre l'Empire et je pensais qu'il devait se réformer en profondeur, je n'en étais pas au stade de tuer des Pokemon innocents.

Je suivis les deux signatures à la trace, en utilisant l'Aura mais de façon imperceptible, pour ne pas qu'ils me remarquent. Evidement, s'ils avaient déployé leur Aura de façon à repérer tout possible G-Man, ils n'auraient pas manqué de me remarquer. Mais ces deux là n'imaginaient pas qu'il puisse y avoir un autre G-Man ici en dehors d'eux. Pas assez prudent. Ça se voyait qu'ils n'avaient pas eu Kashmel comme mentor.

Comme ils avaient cessé de se déplacer, je m'approchai le plus possible, atterrissant sans bruit sur un toit juste au dessus du petit cul-de-sac dans lequel ils se trouvaient. C'était bien deux humains qui portaient des capes sombres et des masques comme Diplôtom et Immotist nous les avaient décrits. La présence de Lamétrice à leur ceinture ne laissait aucun doute quant à leur véritable nature.

- Tu es sûr que c'est bon, Dalrin ? Murmura l'un d'entre eux. Ma mère m'a demandé de garder profit bas, surtout depuis la blessure de Jald. Et le Grand Maître Irlesquo a ordonné le couvre-feu...

- Qui se soucie de ce qu'ordonne ce vieux shnok débile ? Répliqua le dénommé Dalrin sous son masque. C'est justement encore plus notre devoir de montrer que Lance n'a aucune intention d'obéir à ce pouvoir dépassé et archaïque, Védric !

Bingo, songeai-je. Grâce à leurs prénoms et à toutes ces heures durant lesquelles Diplôtom m'a fait apprendre par cœur l'identité de tous les familles G-Man d'Axendria, j'avais identifié mes deux premiers membres de Lance. Dalrin Voshturein, et Védric Kushkan. Tous les deux étaient jeunes, surtout Védric qui n'avait que quatorze ans. Dalrin Voshturein était l'un des G-Man qui gravitaient autour de Rohban Irlesquo, dans des soi-disant cercles de réflexions sur des sujets sociaux et politiques. Quant à Védric, il était le fils unique et héritier de la maison Kushkan, une famille assez récente parmi les G-Man mais qui a su vite trouver sa place. Et comme Védric avait cité sa mère qui lui avait demandé de « garder profit bas », Lady Viliane Kushkan devait être aussi une membre de

Lance, ou au moins l'une de ses partisans. Kashmel allait être ravi de ces informations.

- J'ai une cible de choix pour ce soir, continua Dalrin Voshturein. Une famille de Pokemon qui vit juste en bordure de la ville haute. Six jeunes Rocabot, et leur mère Lougaroc. Leur père était un soldat impérial qui est mort y'a pas longtemps contre les Paxen après un acte héroïque. Pour cela, sa famille a reçu une médaille du Général Légionnaire en personne. Et donc elle est devenue assez connue et admirée des Pokemon de bas étages, ceux qui rêvent de s'élever socialement.

- Je vois, fit Védric. Ce serait un peu comme s'en prendre à l'Armée Impériale alors.

- Toute cette bande de Rocabot doivent admirer leur père et comptent sans doute s'engager dans l'armée à leur tour. Nous allons montrer au brave peuple de l'Empire qu'il n'y a nul héros face à Lance, juste d'insignifiants Pokemon qui n'attendent que de subir notre justice !

Le discours de Dalrin Voshturein manqua me faire vomir. Ce gars comptait assassiner sans remord toute une portée de jeunes Pokemon qui venaient de perdre leur père, juste pour marquer les esprits. S'il était vraiment représentatif de ce qu'était Lance, alors je ne voyais pas bien en quoi ces G-Man étaient préférables au Grand Maître Irlesquo, ni pourquoi Kashmel cherchait à s'associer à eux. Mon maître aurait sans doute voulu que je laisse ces deux là tranquilles, car ils auraient pu lui être utiles pour la suite. Ou alors, peut-être aurait-il vu là l'occasion de me faire connaître de Lance pour enfin créer un pont entre eux et Kashmel. Mais si mon souci premier était la justice, je ne pouvais pas laisser ces deux là mettre leur plan à exécution.

Ça ne plairait sans doute pas à Kashmel, d'autant qu'il y avait le risque qu'ils puissent me reconnaître et casser ma couverture chez les G-Man. Mais c'était Kashmel lui-même qui m'avait demandé de ne jamais changer, et de combattre l'injustice. Et je n'étais pas assez sotte pour penser que l'injustice était seulement du côté des Pokemon, ou même de l'Empire. Tout n'était jamais ni blanc ni noir. Il y avait sans doute de très bons Pokemon dans l'Empire, et des humains très mauvais parmi les Paxen. En tout cas, j'étais sûr que les deux humains en dessous de moi en étaient, des très mauvais... Comme je l'avais fait pour les deux Pokemon qui martyrisaient le jeune humain, je projetai mes flammes sur tous mes membres pour me rendre impressionnante, et j'atterris

derrière eux. Ils se retournèrent en même temps, la main sur la garde de leurs Lamétrices.

- Qui va là ?!

Je ne répondis pas, laissant les deux G-Man masqués venir à leurs propres conclusions. Ils virent immédiatement que j'étais une G-Man comme eux, mais ne lâchèrent pas leurs rapières pour autant.

- C'est un espion du Grand Maître ? On nous a suivi ?! S'inquiéta Védric.

- Crétin, lis son Aura, répliqua Dalrin. C'est un G-Man de Félinferno !

Hum... donc un G-Man pouvait deviner le Pokemon signature de l'autre en lisant son Aura. Intéressant. Normalement, personne ne le faisait bien sûr, étant donné que pister l'Aura d'un autre G-Man était un tabou social. Mais ça, c'était au sein de l'Ordre. Là, il y avait seulement deux G-Man de Lance contre un autre inconnu.

- Mais... il n'y a aucun G-Man de Félinferno dans l'Ordre... fit finalement Védric.

- Justement. Je doute que ce gars soit un larbin d'Irlesquo. T'es qui toi ? Parle avant qu'on s'occupe de ton cas !

Ils semblaient bien confiants, ces deux couillons. Ils ne se doutaient pas que j'avais subi un entraînement de combat qu'étaient loin d'imaginer les G-Man oisifs de l'Ordre.

- Je suis Burning Feline, répondis-je avec calme de ma voix grave.

Les deux jeunes G-Man s'entreregardèrent, comme s'ils se demandaient si j'étais pas dérangée.

- Burning Feline ? Répéta Dalrin. C'est quoi ce nom à la con ? T'es débile ou quoi ?

- Je protège les faibles et les innocents, continuai-je. La nuit est mon domaine. La justice est mon arme.

Ouais, pas mal cette phrase, songeai-je avec une certaine fierté.

- Il se fout de nous ! S'exclama Védric. Retire ton capuchon, que l'on voit ton visage !

- Je pourrai en demander autant avec vos masques, répondis-je. Bien que ça me soit inutile, Dalrin Voshturein et Védric Kushkan.

Les deux G-Man de Lance se raidirent comme si je les avais menacé d'une arme.

- Il connaît nos identités ! Il va nous dénoncer au Grand Maître !

- La ferme, Védric !

- Je ne vous dénoncerai ni à l'Ordre, ni à l'Empire, dis-je avec calme. Il sont autant mes ennemis que les vôtres. Par contre, je ne peux pas tolérer ce que vous comptez faire. S'en prendre à des Pokemon innocents, à fortiori des enfants, est impardonnable, quel qu'en soit la raison. Retournez auprès des vôtres, et dites bien à votre organisation que Burning Feline veille la nuit à ce que les innocents ne soient pris pour cibles.

Les deux G-Man n'étaient visiblement pas d'accord, et ils le firent savoir en rugissant et en me fonçant dessus, leurs Lamétrices au poing. Je laissai chaleur et flammes sortir d'un coup de mon corps, ce qui aveugla temporairement mes adversaires. J'en profitai pour bondir et en un geste rapide et argenté, je fis sortir mes griffes, et je frappai. J'étais désormais passée devant les G-Man, qui regardaient, abasourdis et effrayés, leurs masques tomber de leur visage, proprement coupés en deux.

- La prochaine fois, c'est vos tronches qui risquent de morfler, les menaçai-je. Dernière chance pour filer.

Dalrin et Védric ne prirent pas la fuite, mais reculèrent de plusieurs pas, leur Aura au maximum de leur intensité et leur garde levée. Ils commençaient à me prendre au sérieux visiblement. Mes leçons sur les familles G-Man avec Diplôtom me revinrent en tête, et je me rappelai des Pokemon signature de ces deux là : Serpang pour Dalrin, et Blizzaroi pour Védric. Je devais donc m'attendre à des attaques eau, glace ou plante. Techniquement, les attaques de

Védric seraient battues par mes attaques feu, mais je devais faire attention à Dalrin. Moi, à l'inverse d'un vrai Félinferno, je m'en fichais d'être mouillée, mais je risquais après d'avoir du mal à produire mes flammes.

- On le bute, Védric ! S'exclama Dalrin. Tu restes en arrière en soutien.

- O-ok, fit le jeune garçon.

Un coup d'œil à son visage anxieux et poupin me suffit pour que je sache qu'il était encore plus jeune que moi. Il ne devait même pas assimiler la portée de ses actes. Le groupe Lance était sévèrement arrogant ou taré pour laisser de pareils mômes aller assassiner des Pokemon aux yeux et à la barbe de l'Empereur. C'était une chance pour eux qu'ils aient croisé mon chemin ce soir. Je pourrai ainsi les corriger et les renvoyer dans les jupes de soie de leurs mères avant qu'ils ne se fassent tuer par des gardes impériaux.

Védric fit apparaître des espèces de petits glaçons pointus qu'il envoya dans ma direction tandis que Dalrin avait enveloppé ses deux bras et son épée d'eau. Je ne me souciai guère de l'attaque Eclats Glace de Védric, qui se contenta de fondre sagement quand elle s'approcha trop près de mon corps enflammé. Je me concentrai sur Dalrin et ses mouvements, alors qu'il tentait de me toucher avec ce qui ressemblait à une attaque Hydroqueue, mais avec les bras. Je vis immédiatement que le G-Man n'avait aucune expérience dans le combat au corps à corps. Ses coups étaient brouillons et bien trop bourrins.

Pour moi qui était petite et agile, en plus d'avoir des yeux vifs que je tenais de mon Pokemon signature, éviter ces coups étaient d'une facilité émouvante. Kashmel, qui était pourtant bien plus gros que ce Dalrin, était vingt fois plus rapide. En esquivant six coups d'affilés, je fis un petit retourné acrobatique pour repousser le G-Man avec mes pieds. Touché sous le menton, il s'écroula un moment, sonné, tandis que son complice tenta de m'avoir avec une attaque Laser Glace.

Je contrai avec ma propre attaque Lance-flamme, que j'avais récemment apprise lors de mes entraînements avec Kashmel. Le feu vainquit bien vite la glace, et Védric n'eut d'autres choix que de sauter à droite en catastrophe pour éviter le retour de flammes. Dalrin s'était relevé, et tenta une nouvelle fois de m'avoir au corps à corps avec cette fois des doigts totalement gelés et tranchants. D'un geste vif, j'attrapai sa main. De la vapeur s'en échappa tandis que les doigts de glace

de Dalrin étaient en train de dégeler, et il cria quand ce fut sa peau qui commença à roussir.

Pour finir, Védric tenta un assaut désespéré avec sa Lamétrice, en tentant de m'avoir par derrière. L'ayant senti avec l'Aura, je soulevai Darlin que je tenais toujours avec ma force de Félinferno, et l'envoyai dans les pieds de Védric. Les deux G-Man de Lance se retrouvèrent à terre, emmêlés et endoloris de toutes parts. Ils devaient bien se rendre compte qu'ils n'arriveraient à rien contre moi. Ils s'étaient certes entraînés à se servir de leurs éléments de base, de leurs épées et de l'Aura - ce qui les rendait sans doute déjà bien supérieur à la plupart des autres nobles qui ne se servaient jamais de leurs pouvoirs G-Man - mais ils n'avaient clairement aucune expérience en combat réel. Tandis que moi, j'avais passé ma vie en milieu hostile, à me servir de mes jambes ou de mes poings pour survivre dans la ville basse, et je subissais l'entraînement extrême de Kashmel depuis des semaines.

- Vous avez fini ? Leur demandai-je. Notre petit combat risque d'attirer les autorités impériales, et vous ne me semblez pas assez en forme pour leur échapper.

En se relevant, Dalrin me jeta un regard haineux, mais il eut assez de jugeote pour ne pas poursuivre l'engagement.

- Bon sang, mais t'es qui toi ? D'où tu peux être aussi agile ?!

- Je vous l'ai dit, je suis Burning Feline. Je ne soutiens ni l'Ordre, ni votre groupe terroriste. Je défends seulement ceux qui doivent l'être.

- Si t'es pas un G-Man de l'Ordre, c'est que t'es un bâtard, conclut Darlin. Tu connais le sort qui leur est réservé ?

- Mieux que toi, répliquai-je. Et à leur famille G-Man aussi. Imagine un peu par exemple... Ton père a couché avec des esclaves humaines, et l'une d'elle a réussi à lui échapper pour accoucher en secret. Et si cet enfant, ce serait moi ? Et si l'Empire arrivait à m'attraper, et qu'il remontait jusqu'à mon père, qu'est-ce qui se passerait pour toi, hein ?

- C'est... c'est des conneries ! Balbutia Darlin. Mon père n'a jamais engendré de G-Man illégal ! Jamais !

Mais la soudaine pâleur de Darlin indiquait qu'il n'en savait en réalité rien, et qu'il craignait que je ne dise la vérité. C'était bien sûr un mensonge. J'ignorai totalement qui était mon père. Mais bon, ça pouvait être celui de Darlin comme un autre seigneur de l'Ordre, après tout.

- Rentrez au Quartier G-Man, leur dis-je à nouveau. Transmettez mon nom à vos amis. Je n'interviendrai pas dans leur révolution contre l'Ordre et l'Empire. Il se peut même que je vous aide à l'occasion. Mais si vous vous en prenez encore à des innocents, vous aurez un nouvel ennemi, et pas des moindres. Sur ce... je vous souhaite une bonne soirée, mes seigneurs.

Je bondis de murs en murs et de toits en toits jusqu'à ce que je sois à une distance où ils le pouvaient plus me voir. En revanche, ils me sentirent avec l'Aura. Tout comme moi. Je les pistai un temps pour voir s'ils allaient insister et commettre les meurtres pour lesquels ils étaient venus, mais ils prirent finalement le chemin de la Citadelle. Avec un sourire, je m'assis sur la bordure du toit, secouant mes jambes dans le vide. C'était très satisfaisant d'être une justicière, finalement. Et la nuit était encore longue.

Chapitre 19 : Le jeu des mots et des visages

Furaijin

- Xanthos est peut-être sincère, mais je ne fais pas confiance à Daecheron. De plus, que ce soit l'un ou l'autre, ils se trompent s'ils pensent pouvoir apprivoiser l'Aura. Ils ne feront que la corrompre ou l'affaiblir... ou les deux à la fois.

J'hochai la tête. Moi non plus, je n'aimais pas ce qu'ils avaient prévu pour l'Ordre G-Man. Mais que pouvions-nous faire maintenant ? Comme à l'accoutumé, mon ami parut lire dans mes pensées, à moins que c'était dans l'expression de mon visage.

- Nous ne pouvons rien faire à l'heure actuelle, dit-il. C'est trop tard... ou trop tôt. L'Ordre est au pied des Seigneurs Protecteurs ; nous y avons veillé malgré nous. Il va s'agrandir de plus en plus... jusqu'à atteindre un point où il ne fera que régresser. Je ne suis pas G-Man psy, mais j'en ai la quasi-certitude. L'Ordre finira par se dissoudre dans l'Empire, jusqu'à ce que les G-Man n'existent plus ou ne ressemblent plus à rien.

Je posai une question. Mon ami grimaça.

- Non, ça ne servirait à rien. Nous perdrons. J'en ai assez fait. Je vais me retirer, abandonner la direction de l'Ordre. Je vais partir loin, et vivre les derniers jours qu'il me reste en compagnie des Pokemon qui n'ont pas encore adhéré à l'Empire Pokemonis. Mais toi mon ami, je vais te confier une tâche. La plus importante de toutes.

J'acquiesçai. J'y étais prêt, même si ça signifiait abandonner mon ami. Je devais mériter cette seconde vie, en protégeant l'héritage de mon ami.

- Le Phénix ne s'activera pas avant des centaines d'années, et seulement si la

condition dont je t'ai parlée est remplie. Tu vas dormir, longtemps, très longtemps, plongé dans l'Aura et l'Eternité de Xanthos. Tu changeras. Tu deviendras un autre. Et quand tu te réveilleras, si ce que je redoute est bien arrivé, alors tâche de trouver quelqu'un qui usera du Phénix avec sagesse, et aide-le. Aide-le comme tu m'as aidé toutes ces années...

Je laissai couler mes larmes, sans honte. C'était un adieu. Je ne le reverrai plus. Mais je devais accomplir son projet. Pour sauver l'Ordre. Pour sauver les G-Man. Pour sauver l'Aura. Je lui faisais confiance. Je lui avais toujours fait confiance. Et qu'importe combien de siècles allaient s'écouler avant que je ne revoie la lumière ; je lui ferai encore confiance. Il me prit dans ses bras et me serra contre son visage.

- Quelques soient les âges qui nous séparent, je serai toujours avec toi, d'une façon ou d'une autre. Crois en la lumière sacrée d'Ho-Oh.

J'ouvris doucement les yeux. J'étais perché sur l'arbre du jardin de Stuong, là où je m'étais endormi. Mes songes m'avaient ramené en un lointain passé. J'entendais encore la voix de mon ami, je sentais la chaleur de son visage contre mon corps. Et comme à chaque fois, ces sensations devinrent de plus en plus vagues jusqu'à disparaître totalement. Depuis le temps, j'aurai dû être habitué à cette torture qui consistait à se remémorer un temps oublié et joyeux pendant un petit moment pour ensuite voir ces souvenirs être impitoyablement oblitérés. Mais non, je ne l'étais pas, et ce malgré toutes ces années passées avec Kashmel.

Baillant et me grattant le pelage du cou avec ma patte arrière, je sautai habilement de mon arbre pour rejoindre la verte pelouse. Le manoir de Stuong et son jardin offraient un lieu de repos que je n'avais plus l'habitude de fréquenter. Faut dire qu'avec Kashmel, nous vivions à la dure. Nous étions que très rarement à la base Paxen ; la fameuse cité des plantes sur le dos de ce cher vieux Jartobylon. Nous parcourions le continent ci et là pour des missions Paxen de la plus haute importance, toujours pourchassés par le danger, et dormant parfois dans des lieux hostiles et peu ragoûtants.

Une vie pas vraiment sympathique. Je me dis que j'aurai pu rester dans ma stase dans les souterrains du manoir Irlesquo encore un ou deux siècles. Mais je n'aurai pas pu rencontrer Kashmel. Même s'il n'aurait jamais pu remplacer mon

premier et ancien meilleur ami, il était ce qui s'en rapprochait le plus. Mon frère d'arme chez les Paxen, et également mon frère d'Aura, celui que mon ami a prophétisé il y a si longtemps ; celui qui serait digne de se servir du Phénix et ramener l'Aura à son stade naturel.

Me battre aux cotés des Paxen n'avait été qu'une distraction, au final. Mon véritable but, mon véritable destin, j'allais l'accomplir très bientôt, entre les murs de cette ville où j'avais reposé si longtemps avant que Kashmel ne me trouve et ne me réveille. C'était ce pourquoi je vivais. C'était ce pourquoi j'avais traversé tant de siècles. Mais, à ma grande honte, plus le moment approchait, et plus mon cœur était traversé par le doute. Était-ce vraiment la bonne solution ? Le moment était-il propice ? Kahsmel respecterait-il vraiment la volonté de mon ami ? Et moi... en aurait-je la force ?

Je me dirigeais vers le manoir, dans l'idée d'y trouver quelque chose à grignoter. Stuon ne paraissait pas être là. Quant à Six, elle était rentrée tard hier soir de sa petite virée nocturne et dormait encore. Je trouvai Kashmel, seul dans le grand salon, assis par terre, en train de méditer. Il faisait ça souvent. Il se plongeait dans l'Aura pour observer tout ce qu'il pouvait, et parfois s'y perdait tellement qu'il voyait des choses d'une autre époque ou d'un autre lieu. Car l'Aura reliait le temps et l'espace. Elle était une et unie dans le grand Multivers. Kashmel ne devait pas être bien enfoncé ce jour là, car il perçut ma présence dès que j'arrivai et ouvrit les yeux.

- Des cauchemars ? Me demanda-t-il.

Liés comme nous l'étions depuis tant d'années, par l'Aura mais aussi par quelque chose de plus, nous n'avions plus aucun secret l'un pour l'autre. Si nous dormons en même temps, nous partageons nos rêves. Là, Kashmel n'était pas endormi, mais en méditant, il pouvait percevoir une partie de mes songes.

- Des vieux souvenirs plutôt, répondis-je. J'ai l'impression que plus nous nous rapprochons de notre but, plus ils sont fréquents.

- L'Aura s'impatiente. C'est peut-être elle la responsable. Tout sera terminé dans peu de temps. Non... ce ne sera pas une fin, mais un commencement.

J'enviais à Kashmel sa certitude absolue. Ses idéaux étaient forts, et ne souffraient d'aucun doute possible. C'était aussi cela qui faisait sa force : la

solidité de ses convictions. Moi, j'avais puisé les miennes dans celles de mes partenaires. J'y croyais, bien sûr, mais jamais elles ne seraient aussi puissantes que les leurs. Un homme comme Kashmel avait le pouvoir de se lier avec quiconque et de transmettre ses idéaux, tout comme mon ancien camarade avant lui. Il avait d'ailleurs commencé à le faire avec la jeune Six. Il se voyait en cette G-Man illégal tel qu'il était jadis.

- Six va bien ? Demandai-je. Elle est rentrée bien tard hier soir. En fait non, ce n'était plus le soir, mais le matin.

Un sourire s'afficha derrière la moustache touffue de mon ami.

- Elle a pris mes mots à la lettre. Un peu trop même. Elle s'est amusée à écumer la ville basse sous un manteau à capuchon et à botter le train de Pokemon brutaux et de G-Man de Lance qui cherchaient à commettre des meurtres. Elle s'est même donnée un nom : Burning Feline ! Même le vieux con que je suis trouve ça d'une ringardise aberrante, mais bon, il faut bien que jeunesse se passe...

- Des G-Man de Lance ? M'étonnai-je. Elle ne s'est pas fait reconnaître j'espère ? Sinon ça risque de compliquer les choses.

- Elle m'a assuré que non. Par contre, elle, elle a pu avoir l'identité de ces deux lascars. Visiblement, elle nous sera plus efficace pour démasquer Lance en justicière de la nuit qu'en noble dansante.

- On arrête les bals alors ?

- Non. Même si elle n'arrive pas entrer en contact avec des membres de Lance là-bas, j'ai besoin d'elle pour continuer à espionner ce qui s'y passe. J'ai bien Stuan, mais deux paires d'oreilles valent mieux qu'une, et la gamine peut entrer dans des cercles qui sont interdits d'accès à notre artiste raté. Stuan doit d'ailleurs continuer les leçons de danse avec elle aujourd'hui, pour le bal de demain soir chez au manoir Psuhyox.

- Et il est où, Stuan ?

- Il m'a dit qu'il allait mettre au clair cette histoire avec la soi-disant mère de Six. J'ignore comment il a prévu de s'y prendre, mais vaut mieux qu'il s'en

occupe avant le prochain bal, sans que Six ne s'en mêle. Mais le connaissant, je ne peux m'empêcher d'être inquiet.

- Pourquoi ? Stuong sait bien gérer les rapports avec les autres G-Man sans se faire démasquer.

- Oui, mais là, il s'agit d'une femme, seule, et sans mari. Qu'elle soit G-Man ou simple humaine n'y change rien.

- Tu crains qu'il ne tente de faire du charme à la mère de Six ?

- Non, je ne le crains pas, car c'est exactement ce qu'il fera. Ce que je crains, c'est qu'il fasse du charme à la mauvaise personne, justement. On ne sait pas qui est réellement cette femme ni ce qu'elle veut. Elle pourrait être dangereuse. Et cet abruti aux mille maîtresses ne pourra s'imaginer une femme comme une possible ennemie...

Stuong

Le manoir Jastermine était vacant depuis le décès de Lord Angurin Jastermine, il y a quatre ans. Comme son épouse était morte avant lui, et sa fille unique partie vivre en province, plus personne n'y avait mis les pieds depuis tout ce temps. Aujourd'hui, il était de nouveau habité, par Lady Firenne, fille de feu Lord Angurin, qui avait surpris tout l'Ordre en décidant de revenir vivre à la capitale sans prévenir qui que ce soit. J'avais moi-même été surpris par son retour. Je me rappelais d'une adolescente charmante mais discrète, sans doute trop jeune à l'époque pour que je me sois amusé à la draguer. Mais à la voir aujourd'hui, notre différence d'âge ne me gênait plus autant.

Évidemment, si Six disait vrai et que « Lady Firenne » était en réalité sa propre mère Mizulia, ça risquait de poser un peu problème. Je me rendais justement au manoir Jastermine pour enquêter à ce sujet. Il fallait qu'on découvre la réelle

identité de cette prétendue G-Man. Soit Six s'était trompée et cette femme était bel et bien Firenne Jastermine, qui ressemblait seulement beaucoup à sa mère. Soit c'était bien la mère de Six, une humaine déguisée en G-Man et infiltrée dans l'Ordre pour une raison ou une autre. Soit encore, ça pouvait être aussi la mère de Six, mais également une véritable G-Man, qui aurait caché sa véritable nature tout ce temps.

Bref, il fallait décortiquer tout cela. Kashmel n'aimait pas quand des éléments inconnus venaient perturber ses plans, surtout celui-ci qu'il préparait depuis des lustres. Comme je lui ai dit, j'allais vérifier avec l'Aura si Lady Firenne était une G-Man ou non. Si elle ne l'était pas, elle ne remarquerait pas que je l'observe avec l'Aura. Si elle l'était mais que c'était bien une espionne, je risquais de passer un sale quart d'heure. Et si enfin elle était tout simplement celle qu'elle disait être, je passerai pour un voyeur inqualifiable, et plus aucune femme ne voudra m'approcher.

La troisième solution me serait très désagréable, pour tout dire. Je préférerais même que Lady Firenne soit une espionne et ne tente de me tuer dès qu'elle m'aura remarqué plutôt que ça. Mais bon, après tout, j'étais le complice d'un révolutionnaire qui complotait contre l'Empire et l'Ordre G-Man. Il fallait bien prendre quelque risques. Si d'aventure cette femme était une humaine, il faudrait que je sache pourquoi elle était là sous des robes G-Man avec l'identité d'une autre, et pour quoi elle travaillait. Je pense qu'on pouvait exclure le groupe Lance. Ils avaient beau se déclarer tolérants avec les humains, je ne les voyais pas en engager pour qu'ils espionnent à leur place. De plus, ça ne leur aurait été d'aucune utilité, vu qu'ils étaient même des espions au sein de l'Ordre.

Avec tout ça en tête, je me présentai à la porte du manoir Jastermine vêtu de mon plus beau costume (mais toujours avec mon béret blanc bien sûr) et un sourire éclatant. Je tenais même un bouquet dans mes mains, de fleurs de toutes les couleurs provenant de mon jardin. On pouvait m'accuser de laisser l'intérieur de ma maison dans la plus grande pagaille, mais jamais l'extérieur ; c'était indispensable pour s'attirer les exclamations ravies des jeunes G-Man qui se promenaient dans le quartier à la vision de mes rosiers.

Je frappai à la porte, me composant une posture assurée et élégante. Même si ma mission était de démasquer Lady Firenne et si possible de la faire chanter, hors de question que je l'espionne de dehors, que ce soit avec l'Aura ou sans. J'étais un gentilhomme, et plus que tout, j'avais le don de savoir dire ce qui plaisait aux

femmes. La porte s'ouvrit quelque secondes plus tard, et Lady Firenne - ou qui qu'elle fut d'autre, apparut dans l'encadrement. Elle écarquilla les yeux de surprise à ma vue, et j'aimai à croire qu'il s'agissait à cause de mon costume élégant ou de mon bouquet.

- Lady Firenne, je suis Lord Stuong Jarminal, fis-je en m'inclinant parfaitement. J'habite non loin au bout de la rue, et je me devais de venir vous rencontrer après votre récente arrivée dans notre belle ville. Qu'il me soit permis de vous souhaiter le bonjour, et de vous offrir ceci.

Je lui tendis mon bouquet. Elle le prit avec délicatesse, et m'accorda un sourire. Oh oui, elle était tout à fait mon type de femme, avec ses grands yeux bleus pâles expressifs et ses cheveux bruns si brillants. Mais j'avais beau examiner son visage sous toutes les coutures possibles, j'étais incapable de dire s'il s'agissait bien de la jeune Lady Firenne que j'avais connu y'a dix ans. Nous n'avons jamais été spécialement proches, et ma mémoire ne fonctionne à sa pleine puissance que sur les femmes avec qui j'ai couché, ou celles que je courtise.

- Ah, Lord Stuong, comme c'est fort aimable de votre part, me dit-elle. Vous êtes le premier à venir me voir. Même ma voisine, Lady Volcheint, n'est pas encore passée.

- Quelle indécatesse ! M'exclamai-je en me prenant le cœur. Une G-Man aussi ravissante et aimable que vous ?! L'adolescente timide dont j'ai souvenance s'est assurément muée en une délicieuse jeune femme, qui doit attirer toutes les convoitises.

- Hi hi, Lord Stuong, quel vilain charmeur vous faites !

Elle avait les accents et la gestuelle typiques d'une femme de la noblesse. Je ne pensais pas qu'une humaine, comme Six le prétendait, aurait pu imiter parfaitement cela de façon si naturelle.

- Permettez-vous d'entrer, je vous en prie, m'invita-t-elle en me laissant passer. Je n'ai pas encore fini de tout mettre en place - cette maison est restée vide si longtemps ! - mais nous pourrons boire tranquillement un thé dans le séjour.

Elle se déplaça avec grâce et je la suivis tout en maintenant mon Aura à l'affût. Je ne l'examinai pas ; pas encore. Je voulais essayer de faire ça à un moment où

elle serait distraite, pour qu'il y ait une chance que je ne me fasse pas repérer. Car après cette première rencontre, je doutais vraiment que Lady Firenne soit une humaine. Six avait dû se tromper, ou alors elle ignorait que sa mère était une G-Man depuis le début.

- Votre jeune cousine n'est pas avec vous ? Fit-elle une fois entrée dans le grand salon. Je l'ai vue au formidable bal des Irlesquo.

Tiens, tiens ? Elle s'intéresse à Six ? Bon, en même temps, ça ne voulait rien dire. Elle m'aurait posé cette question par politesse, ou parce que Lady Sixtine Jarminal était, comme elle, une G-Man qui venait de la province.

- Elle est très timide, la pauvre enfant, répondis-je. J'ai presque dû la persuader à genoux de venir au bal du Grand Maître, et je bataille encore pour qu'elle vienne à celui des Psuhyox demain.

- C'est tout naturel, dit Lady Firenne en m'invitant à m'asseoir sur l'une des chaises. Une G-Man si jeune, voir la capitale et le cœur de l'Ordre pour la première fois... Je dois avouer que, même si je suis née ici et que j'y ai passé toute mon enfance, revenir ici après tout ce temps n'est pas sans faire palpiter mon cœur.

- Que c'est si joliment dit ! Je pourrai vous le faire palpiter de bien des façons...

Généralement, après ce genre de phrase, soit les femmes m'amenaient dans leurs lits, soit elles me giflaient. Lady Firenne, elle, se contenta de sourire de façon amusée.

- Vous êtes tel que les rumeurs vous décrivent, milord. Un impétueux séducteur.

- Notre mode de vie de G-Man est si morne et répétitif qu'il faut bien un peu d'impétuosité pour vivre, expliquai-je avec philosophie.

Firenne me servit son thé dans une tasse en porcelaine marquée du sceau de la famille Jastermine. Je le bus à moitié et le trouvais délicieux. J'aimai les femmes qui faisaient du bon thé...

- J'ai ouï dire que vous étiez revenue à la capitale pour vous trouver un époux, continuai-je. Vous avez quelqu'un en particulier en vue ? Si bien sûr ce n'est pas

indiscret à demander...

Bien sûr que si, ça l'était, mais je savais juger les femmes, et Lady Firenne me semblait tout à fait réceptive à mes tentatives de drague.

- Oh, je ne saurai dire encore, milord. Ma famille est assez importante en province, mais ici, à Axendria, elle n'a ni richesse ni pouvoir.

- Le G-Man que vous épouserez pour vos possessions et non pour votre beauté serait indigne de fouler cette terre.

- Vous êtes trop aimable, Lord Stuong.

- Je vous en prie, appelez-moi simplement Stuong, très chère. J'aimerais qu'on arrive à devenir... proches.

Je lui avais pris la main par-dessus la table en disant cela. Je ne la draguais pas sans but, bien sûr, même si j'aimais ça. Je tenais à la séduire suffisamment pour pouvoir lui arracher un baiser et ainsi l'examiner avec l'Aura pendant qu'elle serait toute retournée. Firenne ne retira pas sa main mais me regarda avec un haussement de sourcils.

- À ce qu'on dit de vous... Stuong, vous ne semblez pas être le genre de G-Man qui court après le mariage.

- Effectivement. J'entend demeurer célibataire le restant de mes jours. Car savez-vous, le célibat offre des avantages considérables, comme le fait de pouvoir rendre visite à de charmantes femmes telles que vous sans se sentir déshonoré.

- Ce sont plutôt ces « charmantes femmes » qui se sentiront déshonorés en sachant que vous contez fleurette à une un jour pour en changer le lendemain, répliqua Firenne d'un air amusé.

- Hélas, je ne puis appartenir à une seule femme. Je me dois à toutes. Tel est le sens de mon engagement. Mais je mets toujours un point d'honneur à profondément satisfaire mes partenaires d'un soir. Qu'en dites-vous, très chère ?

Je m'étais levé et rapproché d'elle. Sacré bout de femme que cette Firenne ; elle ne bougeait pas, ne gloussait pas comme une idiote, ni ne rougissait. Les G-Man

de la province avaient visiblement des mœurs plus ouvertes qu'ici, à la capitale. Il faudrait que j'y fasse un tour un jour.

- Nous ne sommes pas encore le soir, précisa Firenne.

- Si on ferme les volets, ce sera tout comme...

Je me penchais sur son visage. Elle ne me repoussa pas. À l'instant où je capturais ses lèvres avec les miennes, j'usai de mon Aura pendant deux secondes, deux seules petites secondes, pour contempler sa propre Aura, en espérant qu'elle serait assez occupée par notre baiser pour ne pas repérer ma manœuvre. Et alors, je vis. Lady Firenne n'avait pas une once de la couleur très significative des G-Man dans son Aura. C'était tout bonnement une simple humaine. Le choc de la découverte fit que je reculai malgré moi, brisant notre étreinte pourtant forte agréable. « Lady Firenne » me dévisageait d'un air malicieux.

- Alors, milord Stuong... Mon Aura est-elle belle ?

Elle savait. Même si elle n'était pas une G-Man, elle avait compris que je l'avais examiné via l'Aura. Elle s'était donc attendue à ce que je le fasse. Et ce dès qu'elle m'avait vu sur le pas de sa porte. Donc, elle s'attendait à ma venue... parce qu'elle se doutait que Six l'avait reconnue lors du bal, et qu'elle m'avait tout dit. Elle m'avait donc tendu un piège. J'ignorai encore la nature du piège en question, mais je tirai ma Lamétrice du fourreau pour me tenir prêt à toute attaque.

Ou du moins, j'essayai de tirer mon épée. Je n'y arrivai pas. Mes doigts semblaient comme paralysés, et peu à peu, ce furent mes bras. Mes jambes ne me portant plus, je tombai au sol, en renversant le contenu sur la table. Le bol de thé se brisa, renversant le liquide encore chaud qui coula près de moi. Le thé... Firenne n'en avait pas bu une gorgée. La garce m'avait donc empoisonné. Je m'étais fait avoir comme un débile. Pourquoi je n'avais pas pensé à au fait évident que Lady Firenne... non, que Mizulia saurait que Six m'avait dit la vérité sur elle, et que je viendrai donc forcément à elle pour en savoir plus ?

- Juste ciel, vous ne vous sentez pas bien, Lord Stuong ? Fit mine de s'inquiéter l'humaine déguisée. Ne vous inquiétez pas ; ce breuvage n'est pas mortel. Il se contente de vous paralyser totalement pendant une vingtaine de minutes. Je sais

que vous êtes G-Man de Queulorior et que vous devez avoir une belle collection d'attaques en réserve, dont peut-être certaines qui soignent les problèmes de statuts des Pokemon, mais ne vous donnez pas cette peine. Il n'y a aucun antidote à cette paralysie.

Constatant que mon visage n'était pas paralysé lui, je souris difficilement et dit :

- Lady Mizulia, je présume ? Je crains de m'être laissé voir sous un bien mauvais jour. D'habitude, je ne suis pas aussi stupide. Mais votre beauté m'a comme qui dirait ensorcelé...

- Il n'est plus utile de me couvrir de louanges, milord. J'ai couché avec un G-Man une fois, et c'est quelque chose que je ne réitérerai plus jamais.

Fini, la voix gracieuse et aimable et le sourire ravissant. Ses yeux tout comme sa voix s'étaient transformés en quelque chose de glacial et de tranchant. Elle me regardait clairement avec une répulsion évidente et une envie de meurtre qu'elle avait formidablement cachée jusqu'ici. Il n'y avait aucune forme de crainte ou de respect chez elle, bien qu'elle soit une humaine et moi un G-Man. La chère maman de Six était visiblement une humaine peu commune. Ce qui ne m'étonnait pas outre mesure, vu qu'elle avait réussi à berner un Seigneur G-Man et à échapper aux Nettoyeurs tout ce temps en élevant un G-Man illégal. Mizulia se pencha vers moi et tira un curieux poignard dentelé dont on ne sait où.

- J'ai appris à combattre et à tuer ton engeance il y a des années, G-Man, me dit-elle. Sois sûr que tu rejoindras ton Sacha Ketchum adoré d'ici tes vingt minutes de paralysie. C'est à toi de voir comment tu veux le rejoindre : tranquillement, ou en souffrant comme un damné. Cela dépendra des réponses que j'obtiendrai de toi.

- Allons allons, tant de violence est inutile, lui assurai-je. Je suis juste venu parler. Nous avons une connaissance commune après tout. Votre fille est fort charmante et c'est une bonne amie à moi. Je crois qu'elle vous en voudrait un peu si vous m'assassinez...

- Je suis contente que t'y vienne, car c'est ma première question : qu'est-ce que tu fiches avec Six ? Pourquoi a-t-elle rejoint l'Ordre sous une fausse identité ? Qu'est-ce que tu attends d'elle, G-Man ?

Je ne pouvais pas parler de Kashmel à cette femme sans savoir qui elle servait et qu'elles étaient ses intentions. J'allais donc devoir endosser le rôle du maître chanteur. Mais je lui demandai d'abord :

- C'est pour ça que vous êtes venue ici déguisée en G-Man ? Pour la revoir ?

Je ne gagnai à cette question qu'une vilaine coupure sur la joue droite.

- C'est moi qui pose les questions, G-Man. Dépêche-toi, ton temps s'écoule vite.

- Je vous assure que je n'ai aucune mauvaise intention quant à Sixtine...

- Comment connais-tu son vrai nom ?

- Elle me l'a dit. Elle me fait confiance. Je l'ai sauvée des Nettoyeurs.

- Toi ? Tout seul ?

Je lui servis un sourire assuré.

- Ne basez pas votre impression sur moi par rapport à la situation actuelle - qui ne m'est guère favorable, j'en conviens. Je suis un G-Man très doué et inventif. Il se trouve juste que je suis quelque peu en désaccord avec la façon dont l'Ordre G-Man est administré et quelques lois impériales. Je n'apprécie guère, par exemple, que les G-Man puissent se servir d'esclaves humaines comme jouets sexuels avant de les tuer froidement. Je trouve aussi répugnant la tuerie de masse dont les G-Man illégaux ont toujours fait les frais.

Je pensais l'amadouer en disant cela, en lui faisant bien comprendre que j'étais un gentil G-Man, de son côté et de celui de Six, mais la froide Mizulia n'eut cure de mes paroles.

- Si ton but est de protéger Six, pourquoi tu l'as fringuée en G-Man et amenée dans un de leurs bals ?

- Mais, ma chère madame, quel meilleur endroit pour la protéger que l'Ordre lui-même ? Je l'ai fait passer pour une cousine éloignée, quelque chose qui ne sera jamais vérifiable pour les autorités impériales qui n'ont strictement rien à faire des G-Man de la province. De plus, j'ai fait en sorte qu'elle soit la G-Man d'un

Mangriff. Elle est dès à présent considérée comme une G-Man à part entière, sans que personne ne puisse la soupçonner d'être une bâtarde.

- Tu as tout faux, sinistre crétin. Les Nettoyeurs connaissent très bien son nom, et se doutent qu'elle est ici.

- Et alors ? Tant qu'ils ne peuvent pas prouver que c'est une G-Man illégale, ils ne pourront jamais rien tenter. Les lois d'indépendance de l'Ordre par rapport à l'Empire leur interdit de...

- Ces lois seront très bientôt caduques, m'interrompt Mizulia. À cause de Lance. S'ils poursuivent leurs provocations, l'Empereur n'aura d'autre choix que d'exterminer l'Ordre entier. L'arrivée de Jugeros dans le Quartier G-Man pour enquête n'est que la première étape. Dis-moi, G-Man... Vu que tu es en désaccord avec la politique du Grand Maître, et que tu protèges les G-Man illégaux malgré les risques... tu ne serais pas toi-même un terroriste de Lance ?

Répondre oui m'aurait arrangé, pour la crédibilité de mon histoire et de mes buts. Mais j'avais la vague impression que si je le faisais, cette femme allait m'égorger sur le champ.

- Non, je ne fais pas partie de Lance, dis-je enfin. Toutefois, ce groupe m'intrigue. J'enquête donc discrètement sur eux pour tenter de découvrir qui sont les G-Man qui le composent. Six a accepté de m'aider, et joue pour cela la jeune G-Man provinciale un peu naïve qui ferait une recrue de choix pour ces terroristes.

Ma réponse sembla intéresser l'humaine.

- Tu enquêtes sur Lance ? Qu'as-tu découvert ?

- Pourquoi un tel intérêt ? Vous voulez les rejoindre ?

Mizulia me fit un sourire qui fit froid dans le dos.

- Pas vraiment. Je souhaite plutôt les exterminer. Eux... et à terme tous les G-Man !

Je gardai mon aimable sourire sur le visage, mais intérieurement, j'étais terrifié.

À cause de ma paralysie, je ne sentais plus grand-chose de mon corps, mais j'étais certains que plusieurs gouttes de sueur étaient en train de perler sur ma nuque. Cette femme était sérieuse, j'en aurai mis ma main à couper. Son sourire démoniaque et cette lueur démente dans ses yeux ne pouvaient pas mentir. J'ignorai à quel point elle était capable de mettre son souhait à exécution, mais elle était de toute évidence une folle dangereuse.

- Euh... je vois. Je crains de n'avoir rien découvert de concret pour le moment. Six n'a qu'un seul bal à son actif. Je compte qu'elle se rapproche suffisamment près d'un membre de Lance pour qu'il se confie à elle et tente de la recruter.

Mizulia dut voir l'intérêt d'une telle stratégie, et surtout celui d'user de sa propre fille. Elle réfléchissait comme quelqu'un d'habitué à espionner les autres.

- Si... tentai-je. Si vous me laissez la vie, je pourrai partager des informations avec vous une fois que j'en aurai. En revanche, si je meurs, je crains que la pauvre Six ne se retrouve bien démunie et ne fasse quelque chose de malheureux.

Mizulia réfléchit un moment. Un long moment. C'était comme si je voyais à l'intérieur de son crâne de nombreux rouages se mettre en marche, peser tous les inconvénients et les avantages. Techniquement, elle était gagnante sur tous les points, mais ça impliquait pour elle de faire confiance à un G-Man, et j'avais bien senti qu'elle ne nous portait pas spécialement dans son cœur. Finalement, elle planta son poignard juste devant mon nez, et se pencha pour me dire :

- Désormais, tu travailles pour moi, G-Man. Tu continueras à recueillir des infos sur Lance, et tu me les feras parvenir. Tu ne diras rien à Six. Tu ne dévoileras évidemment pas mon identité à tes amis G-Man. Hors de question également de m'aborder en public comme si on se connaissait. Si tu ne respectes pas un seul de ses points, sois sûr que je te retrouverai où que tu te caches, même si j'ai tout l'Ordre à mes trousses. Je n'ai jamais raté une seule de mes cibles. Aucune n'a survécu.

- L-loin de moi l'idée d'en douter, lui assurai-je.

Et effectivement, je n'en doutais pas. Cette femme avait déjà tué des gens, je le voyais dans ses yeux. Pire ; elle semblait aimer ça.

- Si... si je peux me permettre... Il serait souhaitable que vous n'assistiez pas au bal des Psuhyox demain. Vous risqueriez de troubler Six à nouveau.

- Si tu t'occupes de la collecte d'information sur Lance pour moi, je vais plutôt m'atteler à d'autres tâches. Aucune raison que je m'inflige vos bals pompeux et vos présences dégoûtantes à nouveau !

Elle se leva et me tourna le dos, comme si elle en avait fini avec moi.

- Dès que tu pourras bouger, file d'ici en vitesse, et sans te faire voir. Et n'oublie pas : je te garde à l'œil, Lord Stuon. Ne commets pas la bêtise de penser qu'être un G-Man te sauvera si je décide de t'éliminer.

Flippante. Terriblement flippante. C'était cette femme qui avait élevé Six ? Le Six timide et effacée qui aimait se faire petit dans les coins ?! Alors qu'elle s'apprêtait à quitter la pièce, Mizulia s'arrêta et me demanda, d'une voix un peu plus adoucie :

- Sixtine... Elle t'a parlé de moi ? Qu'est-ce qu'elle t'a dit sur moi ?

- Pas grand-chose. Que vous lui avez appris à survivre avant tout. Que c'était vous qui lui avez dit de se faire passer pour un garçon. Et que... vous l'aviez abandonné à Immotist il y a quatre ans.

J'hésitai, puis décidant d'être sincère, j'ajoutai :

- J'ai peur qu'elle ne vous aime pas beaucoup.

Mizulia haussa les épaules, comme si ça l'indifférait.

- J'ai fait mon boulot de mère en lui enseignant la survie. C'était ensuite à elle de se démerder. Je n'avais nulle envie de rester plus longtemps avec une sale G-Man, même si elle est sortie de mon ventre.

Pour la première fois depuis le début de notre conversation, je détectai l'ombre d'un mensonge dans sa voix, mais je ne relevai pas. À la place, je demandai :

- Puis-je vous poser une question ?

L'interroger sur son histoire, sur ce qu'elle était, si elle travaillait seule ou pour quelqu'un, et pourquoi elle voulait anéantir les G-Man ne me semblait pas prudent. Elle ne me semblait pas très stable mentalement et pourrait changer d'avis et revenir me tracter si je tentais d'en savoir trop. Mais il y avait une question qui attisait ma curiosité depuis le début.

- Qui est le père de Six ?

Mizulia se retourna légèrement, et un sourire moqueur apparut sur ses lèvres. Elle reprit sa voix d'aristocrate G-Man et me répondit :

- Allons allons, Lord Stuan, quel coquin vous faite ! C'est malpoli d'interroger une femme sur ses ex...

Puis elle quitta la pièce, me laissant croupir au sol.

Chapitre 20 : Première danse

Rohban

S'il y avait bien une chose que les maisons Irlesquo et Psuhyox partageaient, c'était leur goût immodéré pour le faste et le luxe. Certes, le manoir d'oncle Inuit était moins grand que le nôtre - de peu - mais on y retrouvait le même désir d'en mettre plein la vue lors des bals qui y étaient organisés. Ce qui sautait le plus aux yeux, chez les Psuhyox, c'était les colonnes de la grande salle ; plus que de simples piliers, ils étaient des chefs-d'œuvre de sculpture. De large bannières aux couleurs de la famille pendaient du plafond juste au dessus des larges fenêtres, et le haut du plafond voûté était quadrillé d'arceaux de soutènement et ponctué de clés de voûtes.

Il était dix-neuf heures, et les premiers invités commençaient à arriver. Moi, j'étais là depuis un moment déjà. Non pas par envie de profiter plus longtemps que les autres de ce bal - loin de là ! - mais pour aider Tilveta, qui, en tant que fille héritière du maître des lieux, avait énormément de travail pour tout bien préparer. Son père, Lord Inuit Psuhyox, était peut-être encore plus psychorigide que le mien quand il s'agissait de recevoir du monde. Il aurait été malséant de laisser Tilveta gérer tout ça, malgré ma fainéantise chronique. Alors qu'elle commandait à des dizaines d'esclaves humains de se presser dans l'installation, je finissais de mettre les couverts sur l'une des plus grandes tables. Une jeune domestique, effarée, s'empressa de venir m'arrêter comme si je commettais un crime atroce.

- M-monseigneur ! V-vous n'avez pas à... C'est notre travail...

- Je suis doté de mains aussi, tout comme vous, lui répondis-je avec mon sourire désarmant. Je sais bien que nous autres G-Man nous sommes devenus un peu manchots à force de tout vous laisser faire pour nous, mais je sais encore poser une assiette.

- Toutes mes excuses ! Je ne sous-entendais nullement que votre seigneurie ne pouvait pas le faire ! Mais c'est... inconvenant pour vous...

- Balivernes, répliquai-je. J'aide seulement une amie pour sa réception.

L'amie en question vint me retrouver en soupirant.

- Tu te donnes encore en spectacle en faisant le boulot des esclaves... T'as de la chance que ta sœur ne soit pas encore arrivée.

- Ça ne devrait pas trop la choquer. On a beau avoir un paquet d'esclaves chez nous, ça n'empêche pas ma très chère sœur de me refiler un max de corvées en tout genre. Je ne suis bon qu'à ça, se plait-elle à dire. J'aurai dû naître comme simple humain et embrasser la carrière d'esclave, selon elle. Y a des jours où je suis pas loin de penser pareil...

Oui, ma vie dans l'Ordre G-Man commençait à me filer la nausée. Je les méprisais tous, et plus particulièrement mon père et Meika. Et ça n'allait certainement pas s'arranger une fois qu'elle deviendrait la prochaine Grand Maître. S'il n'y avait pas eu ma mère, probablement que ça ferait longtemps que j'aurai fugué.

- Au fait, t'as pas vu Dalvin et Jald ? Demandai-je à Tilveta. Qu'est-ce qu'ils fabriquent ?

Notre petit groupe de quatre avait en effet l'habitude de toujours se réunir avant le début des bals quand ils étaient effectués dans nos maisons respectives. Étrangement, Tilveta parut gênée de cette question.

- Oh euh... Jald doit venir en même temps que ses parents je crois. Mais Dalvin... il m'a dit qu'il ne viendrait pas. Il est... un peu souffrant.

- Ah bon.

Jald aussi avait eu un souci de santé y'a pas longtemps. Une blessure au bras. Il avait dit être tombé de ses escaliers, mais je n'ai pas jugé ça très convainquant. Le flot de G-Man qui arrivèrent commença à augmenter, jusqu'à ce que ma sœur et mon père arrivent en grande pompe, fraîchement accueillis par oncle Inuit. J'appelais « oncle » le père de Tilveta, même si techniquement, il ne l'était pas.

Ce n'était qu'un cousin au second degré ou un truc du genre, mais les maisons Irlesquo et Psuhyox étaient tellement liées que c'était devenu une espèce de tradition. Tilveta elle aussi appelait mon père « oncle Bradavan ».

Comme nous étions tenus par le protocole, nous revînmes auprès de nos familles respectives, et comme d'habitude, mon père m'ignora royalement tandis que ma sœur me jeta son habituel regard méprisant et condescendant. Je soupirai mentalement en songeant que si Dalvin ne venait pas, j'allais fichtrement m'emmerder ce soir. Jald serait trop occupée à courtiser les jeunes G-Man célibataires pour m'accorder du temps, et Tilveta se devait à ses obligations d'hôte. Mais le visage fin et gracieux d'une jeune fille aux cheveux blancs et aux yeux rouges m'était revenu en mémoire.

J'espérai bien revoir cette Lady Sixtine, et peut-être faire plus ample connaissance. Elle me paraissait intéressante ; bien plus que l'immense majorité des G-Man habituels. Aussi je jetais souvent un coup d'œil aux nouveaux invités qui arrivaient, dans l'espoir de l'apercevoir. Quand donc il y eut du mouvement à la grande porte d'entrée, et que quasi tout les invités se mirent à murmure entre eux comme à chaque fois qu'un nouveau venu apparaissait, je crus donc que c'était Lady Sixtine. Mais je me trompais. Les murmures des G-Man et leur regard n'était non plus condescendant et amusé comme lors de l'arrivée de Sixtine lors du précédent bal, mais cette fois admirateur et presque envieux.

Le nouvel arrivant détonnait par son style et sa beauté. Il avait une longue toison de cheveux blancs, si fin qu'on les aurait dit vaporeux. Il ne portait guère de tenue extravagante ou immensément chère ; il était habillé tout simplement, avec une simple cape blanche, et ça n'ajoutait qu'à sa grâce naturelle. Il avait des yeux roses rieurs, et un magnifique visage qui faisait soupirer toutes les dames devant lesquelles il passait. La seule excentricité qu'il s'était accordée avait été de mettre un gant bleu sur une main et un rouge sur l'autre ; sans doute pour bien faire valoir son statut de G-Man de Togekiss. Et dès qu'il fut au milieu de la grande salle, ce fut le ballet des salutations.

- Oh, Lord Gilthis, vous êtes là !

- Ah, Lord Gilthis, vous êtes plus charmant que jamais !

- Quelle joie de vous retrouver, Lord Gilthis !

Moi, je levais les yeux au ciel. Lord Gilthis Antenos passait pour être le G-Man le plus populaire de l'Ordre, et aussi le plus puissant. Mais je ne l'ai jamais apprécié. Enfin, de toute façon, j'appréciais pas beaucoup mes concitoyens G-Man en règle générale, mais lui c'était pire que les autres. On ne pouvait pas faire plus « m'as-tu vu ». Ça faisait quelques mois qu'il avait quitté la capitale, pour un de ses voyages à travers l'Empire qu'il entreprenait souvent. Il se qualifiait lui-même d'aventurier. Il disait qu'il était incapable de rester trop longtemps à Axendria, qu'il voulait voir du pays et affûter ses pouvoirs.

Comme Lord Gilthis saluait Meika, je pus voir une certaine lueur briller dans les yeux de ma grande sœur. Ça faisait un moment que je la soupçonnais d'avoir un faible pour Lord Gilthis. Rien qui aurait dut être bien étonnant en soi ; il était beau, il était fort et plus âgé qu'elle. Sauf que Gilthis provenait d'une maison mineure, et en plus, il n'en était même pas le chef. C'était son frère aîné, Lord Manguet, qui dirigeait la maison Antenos. Donc que ma sœur soit éprise d'un G-Man cadet d'une maison mineure, elle qui était si attachée aux questions de rangs et de sang, ça me laissait pantois. Après avoir salué mon père et Meika, Lord Gilthis se tourna vers moi.

- Ah, et le jeune Lord Rohban est là aussi ! Fit-il avec sa voix de velours. C'est un plaisir de vous revoir.

- Tout le plaisir est pour moi, Lord Gilthis, répondis-je mécaniquement. Votre voyage a-t-il été fructueux ?

- Oh, plus que je ne le pensais ! J'ai longé les frontières de l'Empire, de Kulvrane à Morvlak. J'ai défié quelque Pokemon sauvages, arrêté quelques Paxen, et surtout, j'ai rencontré nos compatriotes G-Man de la province, dispersés dans toutes les places-forte de l'Empire. J'ai écouté leurs doléances et leurs espoirs afin de rapporter leurs paroles à notre Grand Maître bien aimé.

- Aaaaah, Lord Gilthis, vous êtes un tel aventurier, souffla Lady Simili, la mère de Tilveta. Courageux, intelligent et généreux !

- Je ne mérite point de telles louanges de mon hôte, Lady Psuhyox, dit Gilthis en s'inclinant parfaitement. Je ne suis qu'un modeste G-Man tentant de vivre pleinement, et me souciant de l'avenir des miens.

- Notre avenir est pour toujours assuré, répliqua mon père, tant que Sa Majesté

l'Empereur nous gouvernera dans sa grande sagesse.

Je souris en songeant que mon père devait aimer Lord Gilthis aussi peu que moi, mais pas pour les mêmes raisons.

- Naturellement, Grand Maître. Vous avez maintes fois raisons ! Notre Ordre a bien de la chance d'avoir un homme d'une si grande sagesse comme vous à sa tête ; je n'ai d'ailleurs cessé de le dire à nos amis de province.

Là, pendant une demi-seconde, Gilthis échangea un clin d'œil suivi d'un sourire ironique avec Meika. Ce fut tellement bref que je crus rêver. Mon père n'avait rien remarqué, en tout cas. À chaque fois qu'on chantait ses louanges, il se laissait toujours attendrir. Étant resté avec ma famille aussi longtemps que nécessaire pour qu'il ne soit pas dit que j'ai manqué à mes devoirs, je me retirai poliment, pour aller rejoindre Tilveta plus loin.

- Par Xanthos, quel type insupportable, ce Gilthis, marmonnai-je.

- Tu crois ? Hésita Tilveta. Moi je le trouve sympathique... et très beau. En plus, il est célibataire...

Je levai les yeux au ciel.

- Il doit avoir vingt ans de plus que toi. Et si tu veux mon avis, vu ses manières, ce type doit être un peu gay.

L'homosexualité n'était pas chose spécialement interdite ou abominable chez les G-Man, même si ses rares pratiquants ne le criaient pas sur tous les toits. Mais nous étions tellement peu nombreux que mon père n'encourageait pas vraiment cette pratique ; il fallait en effet que les G-Man se marient entre hommes et femmes et qu'ils fassent des enfants pour perpétuer nos différentes maisons, et surtout maintenir notre population à un niveau viable, alors que l'Empereur était de plus en plus strict sur le contrôle des naissances G-Man.

- Tu es jaloux, c'est tout, me répliqua Tilveta. Lord Gilthis est le sommet de l'idéal G-Man et masculin.

- Mouais...

Nous regardions à distance les différents invités arriver et saluer les familles Irlesquo et Psuhyox, quand un sujet me revint en tête.

- Au fait, tu es au courant ? Dis-je à ma cousine. Cette histoire à propos d'un G-Man mystérieux qui serait apparu en ville le soir depuis deux jours ?

- Hum ? Oui, j'en ai vaguement entendu parler. Ce ne serait pas un membre de Lance ?

- J'en doute. Les Pokemon qui l'ont croisé affirment qu'il se déplace seul en sautant de toits en toits avec des jambes enflammées ! Il aurait aidé quelques esclaves se faisant maltraiter, et même des Pokemon faibles qui se faisaient voler ou agresser par d'autres. Il aurait même un nom : Burning Feline ! Ah ah, quel nom débile... En tous cas, d'après les rares descriptions, ça ne semble pas être un G-Man que l'on connaît ici, dans l'Ordre.

- Un G-Man illégal alors ? S'étonna Tilveta. Je pensais qu'ils étaient tous pourchassés et tués dès leur naissance.

- C'est le cas, mais peut-être que certains ont pu passer à travers les mailles du filet. En tout cas, je ne pensais pas qu'un G-Man justicier, ça pouvait exister.

- Le groupe Lance dit servir la justice non ?

- Justice mes fesses oui, répliquai-je. On ne peut pas prétendre servir la justice et tuer des Pokemon au hasard pour seulement faire passer un message ! Ce sont juste des dingues. Des terroristes qui se cachent derrière un simulacre d'idéal pour s'adonner au meurtre gratuit. Bref, des lâches.

Tilveta, surprise par mes propos, fronça un moment les sourcils, comme si elle réfléchissait... et qu'elle n'aimait pas ce qu'elle entendait. Puis finalement, elle hocha la tête.

- Oui, tu dois avoir raison...

- Un peu que j'ai raison. Tu sais que je ne suis pas un grand fan de l'Empire et de la politique de mon père, mais s'ils peuvent capturer ces malades, je serai le premier à applaudir. Si on commence à...

Mais je m'interrompis. La personne que j'attendais venait d'arriver. Lady Sixtine Jarminal, accompagné de son cousin Lord Stuon. Toujours gauche dans son costume fait sur mesure, comme si elle n'avait pas l'habitude de le porter. Toujours à regarder discrètement de droite à gauche partout de ses yeux rouges comme si elle craignait que quelqu'un ne se jette sur elle. On aurait dit une espèce de chat sur le qui-vive. Elle essayait de le cacher par des manières étudiées purement G-Man, mais je voyais très bien que ce n'était pas son truc, qu'elle jouait un personnage. Je le voyais, car je faisais comme elle.

- Tu m'excuseras... dit-je à Tilveta.

Sans attendre sa réponse, je m'avançais dans la salle pour aller à la rencontre de cette jeune G-Man si intrigante.

Six

Le manoir Psuhyox était clairement pas celui des Irlesquo, mais on y retrouvait sans peine ce même désir d'impressionner, comme si la valeur d'une maison G-Man se mesurait à la décoration d'une salle à manger. Je n'étais pas spécialement ravie de devoir revêtir à nouveau ce costume ridicule et arborer ce sourire niais et creux. J'aurai bien plus préféré me balader dans la noirceur de la nuit à travers la ville basse d'Axendria, et rendre encore plus célèbre mon patronyme de Burning Feline. Mais j'avais fait un marché avec Kashmel. Il m'avait sauvé et m'avait montré tout mon potentiel. Je devais en échange espionner pour lui et dans l'idéal le faire entrer en contact avec le groupe Lance, ce qui impliquait ma présence lors de ces réceptions ridicules et ennuyeuses à souhait.

Je lui avais parlé des deux jeunes G-Man que j'avais affrontés en tant que Burning Feline il y a deux jours, qui voulaient commettre un attentat au nom de Lance. Kashmel avait été heureux que je puisse lui donner deux noms, mais en même temps inquiet à l'idée que je me fasse démasquer. Je lui ai assuré que non.

Ces deux jeunes idiots qui voulaient jouer aux apprentis terroristes n'auraient jamais pu m'inquiéter. Pas après l'entraînement de Kashmel. Le G-Man de Terrakium avait donc gardé les noms de Dalrin Voshturein et Védric Kushkan, mais en affirmant que même s'ils faisaient bien parties de Lance, ce n'était probablement que des petites frappes, et qu'il fallait en priorité rentrer en contact avec le chef.

Comme je savais désormais que Dalrin et Védric appartenaient à Lance, et que eux ignoraient tout de ma réelle identité, je pourrai si jamais tenter de me rapprocher d'eux, en tant que Lady Sixtine. Je devrais bien sûr faire très attention à ce qu'ils ne voient pas en moi le fameux G-Man de Félinferno qui leur avait donné une correction. Mais y'avait peu de chance que ça arrive. Personne n'irait soupçonner la toute jeune et naïve Lady Sixtine. Elle n'était qu'une G-Man de Mangriff. Elle n'était qu'une paysanne qui savait à peine se tenir.

Je regardai les autres nobles tandis que je les saluai, et ne put que constater la différence entre nous. Certes, pour l'enfant des rues que j'avais été, ma robe était splendide. Mais les autres femmes possédaient tellement plus que ça. Leurs longs cheveux flottants et leur assurance n'avaient d'égal que l'élégance de leurs silhouettes couvertes de bijoux. J'apercevais parfois leurs pieds malgré leurs robes voluptueuses, qui n'étaient pas chaussés de simples mules comme les miennes, mais de chaussures avec des talons énormes qui auraient facilement pu transpercer un homme.

- Pourquoi est-ce que je n'ai pas ce genre de chaussure ? Demandai-je tout bas à Stuo alors que nous gravissions les marches recouvertes d'un tapis.

- Marcher avec des talons demande de la pratique, jeune fille. Comme tu viens d'apprendre seulement à danser, il vaut mieux que tu gardes celles-ci pendant un certain temps.

Je fronçai les sourcils mais acceptai cette explication. Cependant, entendre Stuo parler de la danse accrut mon inconfort. Il m'avait formé qu'à ça les quelques jours qui avaient suivi le bal chez les Irllesquo, et bien que j'ai galéré comme jamais, je pensais pouvoir me débrouiller un minimum ce soir. Évidemment, ce serait loin - très loin - de l'aisance et de la grâce avec lesquelles les Seigneurs G-Man évoluaient sur scène. Mais bon, au final, même si je me ridiculais, ce ne serait pas vraiment moi qu'ils verront, mais seulement Lady Sixtine Jarminal.

Avec cette pensée en tête, je me sentis un peu plus sûre de moi lorsque j'allai saluer nos hôtes, Lord Inuit Psuhyox et sa femme Lady Simili. D'après mes fiches sur eux, ils étaient des G-Man de confiance du Grand Maître Irlesquo depuis des lustres. Lord Inuit était G-Man de Gouroutan, et sa femme de Corboss. Ils avaient deux filles. L'aînée, Tilveta, était G-Man de Staross, et la cadette, Malwen, qui avait mon âge, avait découvert l'année dernière ses pouvoirs de Girafarig. Tout en saluant les Psuhyox, je remarquai non loin d'eux le visage hautain et les yeux scrutateurs de Meika Irlesquo. Elle était en compagnie d'un homme dont le visage ne me laissait aucun doute sur son identité : le Grand Maître Irlesquo en personne. Le frère cadet de Kashmel. Son ennemi... et aussi le mien. Nous n'allions pas les saluer. Selon Stuon, nous n'étions pas assez importants dans la hiérarchie des familles G-Man pour cela.

- On a bien salué Meika la dernière fois pourtant ? M'étonnai-je.

- C'était normal, c'était notre hôte. Mais si le bal se passe ailleurs que chez les Irlesquo, nous n'avons pas à nous imposer à eux. C'est à eux de venir nous saluer, si seulement ils en ont envie.

Stuon me dirigea à nouveau vers une table assez éloignée des autres... mais un peu moins que la première fois cette fois.

- Ce soir, quelques hommes devraient t'inviter à danser, me dit-il. Accepte. Ça te donnera une excuse pour aller les retrouver plus tard et te mêler à leur groupe. C'est comme ça que tu pourras participer à leur conversation, et en venir à lancer deux trois remarques qui pourraient intéresser de possibles membres de Lance.

- Je ferai mieux de viser l'entourage de ceux que j'ai affronté en ville non ?

- Mieux vaut éviter. Dalrin Voshturein est un ami du fils de Bradavan, et est souvent avec lui lors des bals. D'ailleurs, je ne l'ai pas vu ce soir. Quant au jeune Védric, il est trop jeune pour participer à ces bals. Reste assise, et attend que quelqu'un vienne t'inviter. Peu importe qui ; l'important est de t'incruster dans leur petit groupe de conversation.

J'acquiesçai vaguement en regardant autour de moi. Il y avait quelqu'un de particulier que je cherchais dans la salle ; la fameuse Lady Firenne Jastermine de l'autre soir, que je soupçonnais d'être ma mère déguisée. Mais je ne la vis nulle

part. Evidemment, m'ayant vu la dernière fois, elle n'avait pas dû prendre le risque de revenir pour éviter de se faire démasquer. Mais je ne l'aurai pas fait. Je voulais simplement la revoir, pour lui poser quantité de questions... et si jamais la gifler ou lui cracher au visage pour m'avoir abandonnée sans aucun mot à la bande à Immotist, en me laissant au passage toutes ses dettes pour l'avoir volé. Stuong avait dit qu'il enquêterai sur elle, mais quand je lui ai posé la question aujourd'hui, il était resté très vague et hésitant. Louche, cela. Très louche.

Mais je m'inquiéterai de ma mère plus tard, car un premier jeune seigneur G-Man s'approchait de ma table. Et pas un de ceux auxquels je m'attendais. C'était en effet Lord Rohban Irlesquo, à qui j'avais quelque peu parlé la dernière fois, qui s'avancait vers moi l'air de rien, son regard plongé dans un livre, et trois autres dans les mains, et qui, sans me saluer le moins du monde moi ou Stuong, s'assit nonchalamment sur une chaise à côté de nous en posant ses bouquins sur la table. Je fus si estomaquée par cette attitude désinvolte plus qu'impolie que je n'arrivai pas à le quitter du regard. Stuong, lui aussi, fronça les sourcils, l'air suspicieux.

- Je ne me rappelle pas vous avoir autorisé à vous asseoir à ma table, Lord Rohban, fis-je finalement avec une froideur calculée.

- Ne faites pas attention à moi, répondit-il sans lever les yeux. Vous avez une grande table. Il y a largement de la place pour trois.

- Pour trois peut-être. Mais pour ces livres, je n'en suis pas si sûre. Où les serviteurs vont-ils poser mon repas.

- Y a un peu de place sur votre gauche...

Stuong se renfrogna encore un peu plus, et je compris que seul le rang élevé de Rohban empêchait mon « cousin » de lui dire ses quatre vérités.

- Mais que diable faisiez-vous lors de ces fêtes avant que j'arrive pour que vous puissiez me harceler ? M'exclamai-je.

- Allons bon, je suis assis en silence, à lire tranquillement, et je vous harcèle pour vous ?

- Vous êtes à ma table. Il ne vous est pas venu à l'esprit que je désirai peut-être

être dîner tranquillement toute seule ?

- Si votre but est d'être seule, pourquoi venir à ces bals ?

Je serrai les poings. Décidément, ce gars là m'insupportait au plus haut niveau. C'était impossible qu'il fasse cela naturellement. Il devait se foutre de moi.

- Et vous, Lord Rohban ? Intervint Stuong sans masquer sa désapprobation. Comment se fait-il qu'un si bon parti comme vous soit seul à ces bals ?

- Oh, ce n'est pas le cas. J'étais avec ma cousine et bonne amie Tilveta jusqu'à présent.

Il désigna l'autre côté de la pièce, là où tous les G-Man de marque se rassemblaient. L'héritière des Psuhyox, magnifique dans sa robe violette cristal, lançait constamment des coups d'œil à notre table en tentant de masquer sa mine renfrognée. Je rougis et me détournai.

- Hum... vous devriez peut-être retourner lui tenir compagnie, non ? Demandai-je.

- Sans doute. Mais voyez, je vais vous confier un secret. En réalité, je suis tout sauf galant. Mon comportement est certes déplorable, mais je suis fréquemment sujet à ces accès de déplorabilité. Prenez par exemple mon goût pour la lecture à la table du dîner.

Stuong me murmura dans les oreilles qu'il allait faire le tour des tables des dames célibataires, comme à son habitude, et me conseilla d'être très prudente avec Rohban, et de me séparer vite de lui. À l'en croire, aucun garçon n'oserait m'inviter si on me voyait avec lui. J'acquiesçai en silence. Ce n'était pas comme si je recherchais particulièrement la compagnie de cet emmerdeur. Au bout d'un moment de silence, il posa enfin son bouquin pour me regarder.

- Pourquoi êtes-vous ici, Sixtine ?

- À cette fête ?

- Non. À Axendria. Vous venez de Dilmatesse non, dans le grand ouest.

- Oui. Et je voulais voir la capitale, qui est le centre de tout l'Empire, et rencontrer les nobles sires et gentes dames de l'Ordre central.

- Et ? Que pensez-vous de nous ?

- À part quelque jeunes lord impolis que je ne citerai pas, les gens ici sont merveilleux. Mais la ville, elle... ne l'est pas.

- Vraiment ? Qu'avez-vous à reprocher à notre capitale impériale ?

- Elle est... sale, dis-je en toute franchise. Elle est sale, bondée, et totalement inégalitaire. La ville basse pullule sous la corruption et le crime, alors que la ville haute regorge de richesses. Les humains y sont affreusement mal traités, également.

À la mention des humains, Rohban réagit avec intérêt.

- Vous trouvez ? Ils sont plus maltraités chez nous que dans votre cité provinciale ?

- De loin, répondis-je tout en ignorant totalement comment les humains étaient traités à Dilmatesse. Mes parents sont justes avec leurs esclaves. Ils ne les battent pas, et jamais mon père aurait l'idée de coucher avec une femelle humaine pour ensuite la supprimer.

- C'est admirable. Vous aviez donc beaucoup de contact avec les humains, chez vous ?

- Sans plus, fis-je avec prudence. Ce ne sont que des humains, après tout. Mais ce n'est pas une raison pour en faire nos souffre-douleurs.

- Vous parliez avec eux ? Sont-ils intelligents ?

- Certains le sont.

- Mais pas comme vous et moi, n'est-ce pas ?

C'est quoi ça, une question piège ? Me demandai-je.

- Bien sûr que non. Ce ne sont que des humains. Pourquoi vous intéressent-ils autant ?

Rohban haussa les épaules et retourna à son livre.

- Aucune raison particulière...

Il semblait en quelque sorte... déçu. Aurait-il voulu que je dise que les humains étaient aussi intelligents que les G-Man ? Mais ce serait une hérésie. Ça voudrait dire... que Rohban Irlesquo était un membre de Lance qui militait pour l'égalité entre G-Man et humains ? Lui, le fils du Grand Maître, qui ne perdait jamais une occasion de se faire remarquer en mal ? Je ne savais que penser... et la musique qui débuta me coupa dans mes réflexions. Les premières notes d'une valse commencèrent, et des couples se lancèrent à l'assaut de la piste de dance. C'est alors que Rohban reposa son livre, et me tendit la main.

- Que... commençai-je, surpris.

- Vous ne voulez pas danser ?

- Je croyais que vous n'aimiez pas ça.

- Pas avec les dames ennuyantes habituelles. Avec vous, ça devrait passer. J'aurai rempli mon quota de danse obligatoire pour la soirée.

- Je... je n'ai appris à danser que très récemment. Vous allez vous couvrir de ridicule, avec moi, l'avertis-je.

- Tant mieux. J'aime ça.

Sans attendre mon autorisation, il attrapa ma main et m'amena sur la piste, sous les yeux de tous les G-Man éberlués qui regardaient l'héritier Irlesquo inviter une G-Man de troisième zone tout juste débarquée, et sous le regard mauvais de Lady Tilveta Psuhyox.

Chapitre 21 : Affaires de spectre

Diplôtom

Être un Pokemon Spectre avait ses avantages ; le premier étant bien sûr que je pouvais passer à travers les murs, le sol ou le plafond, ou encore me dissimuler dans un objet solide. De fait donc, les Pokemon de mon type étaient parfaits dans le rôle d'espions, de guetteurs ou de pisteurs. Lord Kashmel, qui semble-t-il avait commencé à me faire confiance, n'avait pas tardé à me demander mon aide pour surveiller discrètement une certaine personne. Le problème était que cette personne en question était aussi un Pokemon Spectre, et de la même façon que les G-Man pouvaient sentir d'autres G-Man, les Pokemon Spectre étaient capables de se renifler de loin entre eux.

Je devais donc prendre moult précautions pour pister ma cible sans me faire repérer. Il valait d'ailleurs mieux pour moi, car le Pokemon en question n'était autre que Jugeros, l'une des Cinq Etoiles et chef du Département de la Justice Impériale. Un Pokemon qui aurait tôt fait d'écraser quelqu'un comme moi. J'avais en plus appris que Jugeros, outre son type Spectre, était aussi de type Normal ; une combinaison des plus inhabituelles. Si affrontement il y avait entre nous, il aura d'autant plus l'avantage que mes attaques Spectre ne lui feront rien, contrairement aux siennes que je craindrai doublement en raison de mon type Spectre/Psy.

J'avais toutefois un avantage : Son Excellence Jugeros ne se doutait aucunement qu'un Pokemon pouvait se trouver au Quartier G-Man, qui leur était strictement interdit. Normalement donc, il ne se soucierai pas d'être suivi. Le fait qu'il soit venu avec aucun garde d'aucune sorte pouvait en attester. À moins qu'il soit naturellement sûr de lui et de son pouvoir... Car après tout, s'il s'était rendu au Quartier G-Man avec autorisation exceptionnelle de l'Empereur, c'était pour enquêter sur le groupe Lance et en débusquer ses membres. Il y avait donc à craindre que les G-Man concernés ne tentent quelque chose contre lui. Mais si jamais ils osaient s'en prendre à une Etoile Impériale, ce ne serait plus

uniquement le groupe Lance qui en subirait la colère de l'Empereur, mais bien l'Ordre tout entier. Le Grand Maître Irlesquo en était conscient, et c'est pour cela que lui-même, de son côté, imposait désormais aux G-Man un contrôle strict et un couvre-feu.

À l'heure actuelle, la quasi-totalité des G-Man devaient être au bal de la maison Psuhyox. Si le Grand Maître avait accepté - à contrecœur - que Son Excellence Jugeros puisse se balader librement dans le Quartier G-Man et fouiller ce qu'il voulait, il était certain qu'il n'aurait pas été le bienvenu lors d'un bal. Jugeros avait donc le Quartier G-Man pour lui tout seul, et en bon Spectre qu'il était, la possibilité de s'inviter dans n'importe quelle demeure pour enquêter et rechercher toutes les preuves qu'il voulait. Me tenant à une distance respectable de lui, je le surveillai, notant mentalement toutes les maisons dans lesquelles il entrait et combien de temps il y restait, selon les directives de Kashmel. Après tout, que Jugeros enquête sur Lance était une bonne chose pour lui, s'il pouvait y apprendre deux trois trucs en retour.

L'Etoile Impériale ne restait jamais bien longtemps dans une demeure. Il semblait les choisir au hasard, et n'y entrait qu'environ dix minutes seulement, en terrorisant les esclaves humains au passage. Il était passé devant le manoir de Lord Stuon sans y entrer ; une bonne chose, car Kashmel et Furaïjin étaient absents, descendus dans la ville basse avec Immotist. Ils avaient bien sûr caché tous les documents impliquant leur complot, mais pour un Spectre, rien n'était jamais définitivement caché. En revanche, Jugeros s'était arrêté devant pas mal de maisons des grandes familles de l'Ordre, comme s'il espérait trouver quelque chose d'embarrassant les concernant, et qui rejaillisse ainsi sur tout l'Ordre G-Man.

Pendant que je patientais en attendant que Jugeros ait fini sa fouille d'une demeure, j'écrivis sur mon journal mes propres pensées, à propos du comportement social des G-Man. Ils pouvaient bien dire ce qu'ils voulaient, je n'avais pas constaté de différences fondamentales entre eux et les humains normaux. Ils aimaient s'entasser les uns contre les autres, comme lors de leurs fameux bals. Ils aimaient discuter de choses inutiles et prouver leur supériorité entre eux. Et surtout, ils pouvaient autant que les humains, et étaient tout aussi disgracieux. Lord Kashmel en était un exemple type ; sale, bourru, grognant, bruyant... Décidemment, Arceus le Père n'avait pas été très inspiré quand il a créé ces bipèdes envahissants et futiles du nom d'homo sapiens...

Ah mais attention, ne pensez surtout pas que je détestais les humains. Au contraire ; je les trouvais tout à fait fascinants. C'était pour cela que j'avais quitté ma position confortable d'érudit de l'Atlas de la Connaissance pour devenir un fugitif et un hors la loi en compagnie de ces G-Man rebelles. Les humains étaient totalement imparfaits et accumulaient les défauts, ils étaient souvent incompréhensibles et illogiques, mais c'était ça qui les rendait si merveilleux à étudier. Relater par écrit la mise en place d'une révolution G-Man au plus près de ses participants étaient un privilège pour moi. Techniquement, j'étais neutre dans tout ça, mais valait mieux pour moi que ce soit Kashmel qui l'emporte, car dans le cas contraire, je doutai de pouvoir éditer mon récit.

Quand Jugeros quitta le manoir qu'il était en train de visiter - à savoir la demeure de la famille Nedros - il reprit son petit bonhomme de chemin en flottant dans la nuit, en direction d'une autre demeure à fouiller. Je fermai mon journal et je continuai à le suivre de loin. Au bout d'un moment, il s'arrêta devant un autre manoir, et entra en passant à travers la porte. Cette fois ci, la curiosité me gagna. Il s'agissait du plus imposant manoir du quartier, à savoir celui du Grand Maître Irlesquo en personne ! Jugeros soupçonnait-il carrément le Grand Maître d'appartenir à Lance, où était-il seulement parano ? Bien que ça dépassait le cadre de ma mission, et que c'était très risqué, je décidai de suivre l'Etoile Impériale.

J'attendis bien deux minutes pour être sûr de ne pas tomber sur lui dès la première pièce, puis j'enfonçai une minuscule portion de ma tête à travers la porte, juste histoire de vérifier qu'il n'était pas derrière. J'entrai, tout en restant partiellement caché dans les murs. On aurait pu faire rentrer tout l'Ordre G-Man dans le hall, et la salle de réception, au premier étage, était encore plus énorme. Le Grand Maître Irlesquo exposait sans gêne toute sa richesse et ses trésors hérités de ses aïeux, comme de magnifiques statues de bronze représentant le légendaire Ho-Oh, d'anciens portraits de Sacha Ketchum, et autres artefacts à la valeur historique inestimable. L'érudit que j'étais était en souffrance devant une pareille salle au trésor, mais je devais me reprendre. Je n'étais pas là pour ça.

Je suivis la trace de Jugeros, que je pouvais facilement sentir tant le Pokemon dégageait une énergie spectrale ahurissante. Il était déjà aux étages. Peut-être fouillait-il le bureau du Grand Maître ? Mais non, je le retrouvai dans une des chambres, devant un énorme lit. Je me fis très discret, regardant le spectacle à travers une armoire qui devait dater d'il y a quatre siècles. L'Etoile Impériale était là... et elle n'était pas seule. Il y avait quelqu'un à demi-couché sur le lit,

adossé à un oreiller. Une femme, visiblement vieille, fatiguée et souffrante. Elle regardait Jugeros d'un air absent, comme si la venue d'un Pokemon fantôme aux allures de balance dans sa chambre était tout à fait normale.

- Cela faisait longtemps, Lady Sareim, dit Jugeros. Il y a un moment que vous ne m'avez plus fait de rapport. J'étais très inquiet...

Sareim... Ce nom me disait bien sûr quelque chose, à moi qui ait passé des jours à enseigner à Six les noms de tous les G-Man de l'Ordre. Lady Sareim Irlesquo, anciennement Therno. La femme du Grand Maître Bradavan, la mère de ses enfants... et l'ancienne fiancée de Kashmel. Une G-Man qu'on ne voyait plus beaucoup depuis quelques années. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Avait-elle été en contact avec Jugeros ? Comme Sareim ne répondit pas, pas plus qu'elle ne cilla, Jugeros continua :

- Ah oui, j'ai été bien triste d'apprendre le mal qui vous affecte. Vous avez trop stocké de rêves des autres en vous, et ceci durant trop longtemps. Votre esprit s'est vu peu à peu être effacé par cette masse étrangère. Vous avez beau avoir des pouvoirs psychiques de Pokemon, votre cerveau demeure celui d'un humain. Il a ses limites. Et vous les avez dépassé... Vous auriez dû venir me voir bien plus tôt, pour que vous vous libériez de toute cette masse de rêves.

Lady Sareim secoua lentement la tête de droite à gauche.

- Pas... pu, marmonna-t-elle difficilement. Bradavan... soupçons... ne m'a plus... laissée partir...

- Je vois. Comme je le soupçonnais, notre brave Grand Maître a donc des choses à cacher. Vous avez dut recueillir pas mal de choses, ces six dernières années ?

- Trop... ne supporte plus... Prenez-les... De grâce, prenez-les toutes...

- Naturellement, ma dame. Je suis ici pour ça. L'enquête concernant Lance n'est qu'une excuse que j'ai donnée à Sa Majesté. Je vais vous libérer de ce poids.

Sareim sourit faiblement, et ouvrit grand la bouche. Je dus me retenir de ne pas pousser une exclamation quand je vis alors une espèce de masse brumeuse rose sortir de la bouche de la G-Man, pour pénétrer la tête de Jugeros. On aurait dit de la fumée couleur bonbon. Et il y en avait beaucoup. Quand finalement Sareim

eut tout relâché, elle se sentit visiblement mieux. Son regard se fit plus clair, ses gestes plus directs. Jugeros, lui, avait les yeux fermés, en pleine contemplation mentale de choses que lui seul pouvait voir.

- Il y a là les rêves de votre époux seulement ? Ou aussi de vos enfants ? Demanda-t-il.

- Ceux de Bradavan et Meika, répondit Sareim d'une voix bien plus nette et assurée que précédemment. Je n'ai pas pris ceux de Rohban. C'est un brave garçon. Il n'a rien à cacher.

- Ce sera à moi d'en décider, contra Jugeros. Mais je vois que je vais avoir déjà bien à faire avec tout ça. C'est merveilleux... Qui aurait pu croire cela de votre fille ? Et Irlesquo... tout s'emboîte donc avec ce que Scalpuraï recherchait. J'imagine déjà la tête que cet idiot brutal et disgracieux fera quand il verra que c'est moi et nul autre qui aura fait toute la lumière sur cette affaire, et qui aura provoqué la chute des G-Man !

- N'oubliez pas notre marché, Excellence, fit Sareim. Mes enfants...

- Oui, oui, quelque soit leur degré d'implication, il y aura un non-lieu. Je m'y suis engagé, et ma parole est celle de la justice. Ainsi l'ai-je décrété !

Jugeros rouvrit les yeux et regarda Sareim avec amusement.

- Il n'empêche... Bradavan aurait dû y réfléchir à deux fois avant d'épouser une G-Man de Mushana. Cet idiot sera resté décidément aveugle à tous ceux qui l'entourent, que ce soit sa femme... ou sa propre fille.

- Qu'allez-vous faire maintenant ?

- Continuer à enquêter sur Lance. Ou du moins faire semblant, vu que vous m'avez donné quasiment tout ce dont j'ai besoin. Je sais que Scalpuraï a son propre espion ici. Je vais le laisser se casser les dents un moment, et quand Lance passera réellement à l'action, je serai prêt. Je les ferai tomber, eux et la taupe des Nettoyeurs. Je livrerai moi-même la bâtarde à l'Empereur, et je serai le juge de l'Ordre quand sa chute aura été actée. Il n'y aura que vérité et justice. Ainsi l'ai-je décrété !

J'en avais assez entendu. Je ne pouvais pas courir le risque de rester plus longtemps et de me faire attraper, car je devais à tous prix rapporter à Kashmel ce que j'avais entendu ici.

Immotist

Alors que mon ancienne esclave albinos et l'autre G-Man pseudo-artiste prenaient part à un autre bal dans le Quartier G-Man, j'avais enfin convaincu Kashmel de mettre un terme aux activités collaborationnistes de mon fils Phamôme dans la ville-basse. J'avais fait un marché avec ces G-Man rebelles après tout ; ils m'aidaient à retrouver mon ancien corps, et je les aidais ensuite à rassembler des infos pour eux et à faire de la ville-basse un lieu de non-droit pour l'Empire. Kashmel voyait du reste d'un assez mauvais œil que les Nettoyeurs de Scalpuraï aient une filiale dans la ville-basse par le biais du nouveau commerce d'échange d'informations de Phamôme. Il était temps de fermer tout ça, et il était temps pour moi d'avoir ma vengeance et de récupérer un corps autonome.

Kashmel m'avait amené moi sous ma forme de masque impuissant, et son partenaire Furaïjin était également venu. Diplômé, lui, était en train d'espionner Son Excellence Jugeros dans le Quartier G-Man. Le G-Man Paxen et son ami Pokemon descendirent dans la ville-basse en quelques minutes, en sautant de toits en toits depuis la Citadelle, et en évitant au passage les patrouilles dans la ville-haute. Dans la ville-basse, toujours presque livrée à elle-même, ils pouvaient se déplacer plus tranquillement. Les forces de l'Empire semblaient toutefois un peu plus présentes qu'à l'accoutumé. Cela, on le devait au groupe Lance, mais aussi à cette petite idiote de Six qui s'amusait désormais chaque soir à sillonner les rues sous son déguisement de justicière enflammée.

Six avait été mon esclave pendant des années, mais je devais avouer que j'ignorai totalement cette partie là chez elle. Dans mon organisation, elle s'était toujours tenue à l'écart des embrouilles, toujours seule, discrète, dans son coin,

et elle n'aurait pas levé le petit doigt pour aider un autre humain si cela lui aurait été dommageable d'une quelconque façon. Sa mère lui avait bien enseigné la règle de base de la survie : pour bien vivre, vivre égoïstement. Qu'elle se prenne maintenant pour une sauveuse combattant l'injustice devait être le résultat de son héritage G-Man et de l'influence de ce Kashmel. Pauvre fille... Elle ne savait pas que les héros avaient généralement une espérance de vie très limitée.

Mais ce n'était pas mon problème. Une fois mon corps et mes pouvoirs récupérés, une fois mon traître de fils annihilé de l'existence, j'assisterai comme convenu discrètement ces G-Man dans leur rébellion, et une fois cela fait, j'irai faire fortune ailleurs, de préférence loin de l'Empire. Certes, la corruption qui y régnait m'avait toujours été bénéfique, mais quand un régime était faible au point de laisser pousser des complots partout, c'était qu'il valait mieux prendre le large. L'Empire Pokemonis avait beau contrôler un large continent, il y avait d'autres pays dans le monde. Le seul souci serait que j'allais devoir faire avec le fait que les humains n'étaient pas des esclaves, dans ces autres pays. Si j'en voudrai comme serviteurs, j'allais devoir les payer. Une hérésie, mais bon... ne disait-on pas que le futur appartenait à ceux qui savent s'adapter rapidement aux changements ?

- C'est ici, messire, dis-je quand nous atteignîmes le bureau d'échange et d'achat d'informations de Phamôme.

Décidément, ce bâtiment flambant neuf et aux couleurs criardes faisait vraiment tâche dans ce coin pourri qu'était la ville-basse. Pour ce genre de boulot qu'était l'espionnage et la recherche d'influence, fallait toujours se faire discret. Mon crétin de rejeton n'avait donc rien appris de moi durant toutes ces années ? Kashmel analysa le bâtiment, à la fois avec ses yeux et avec l'Aura.

- Il y a une vingtaine de Pokemon dedans, et quelques humains. Des anciens gars à toi ?

- Probable. Ou des clients. Peu importe. Vous pouvez vous faire plaisir et tous les éliminer.

- Je n'élimine pas les humains, répliqua Kashmel. Je suis un Paxen.

- C'est comme vous voulez, mais les Nettoyeurs vont sans doute les capturer et les interroger sur ce qu'il s'est passé.

- Vous êtes un Pokemon Spectre non ? Renchérit Furaïjin. Vous devez bien avoir une attaque en réserve pour leur faire oublier ce qu'ils ont vu.

- Possible, mais il me faudra mon corps pour cela. Je vais avoir besoin du masque mortuaire de Phamôme, depuis lequel j'aspirerai son énergie spectrale une fois que son âme aura disparu. Donc essayez de ne pas le détruire.

Sans plus de question, Kashmel entra, Furaïjin à sa suite. Sans même un bonjour ou une quelconque parole, le G-Man renégat commença son œuvre. Il avait sa Lamétrice rituelle dans une main, et son autre bras luisait d'une lueur brune, et une espèce d'aura le recouvrait, comme une épée de brume. L'attaque Lame Sainte, qu'il tenait du Pokemon dont il possédait une partie de l'ADN : le légendaire Terrakium. Alors il commença à trancher. N'importe quel Pokemon qui se trouvait devant lui, il le découpait carrément en deux avec ses deux lames, même les plus solides. Quand il y avait des Pokemon Spectre qu'il ne pouvait pas toucher avec son attaque Combat, il utilisait alors une attaque Roche, transformant son poing en un rocher pointu géant qui écrasait tout.

Effaré, je ne pus que contempler le spectacle depuis le dos de Kashmel. Mes anciens associés Pokemon n'avaient aucune chance. Ils se faisaient massacrer à la suite les uns après les autres. Quand il fut évident qu'ils ne gagneraient pas, certains tentèrent de fuir, mais se firent stopper par Furaïjin qui avait levé une sorte de cercle de foudre qui englobait tout le bâtiment et bloquait la sortie. Je reconnus un Escroco qui bossait pour moi comme garde ; il s'agenouilla et demanda pitié au G-Man, et ce dernier lui arracha la tête sans même le regarder. Quelques attaques atteignirent Kashmel, mais ce fut comme si sa peau était faite de la même roche quasiment indestructible que Terrakium.

J'étais bien sûr venu ici dans l'optique de récupérer ce qui était à moi et de punir tous les traîtres, mais je devais avouer que je ne m'attendais pas à une telle tuerie. Kashmel éliminait les Pokemon un à un, comme une machine, sans aucun frémissement, pas une seule émotion d'aucune sorte. Comme promis, il ne touchait pas aux humains, qui, proprement terrifiés, s'étaient regroupés dans un coin de la salle, tremblants. Ils devaient penser que c'était un acte terroriste de Lance. En à peine trois minutes, tout fut bouclé. Une vingtaine de cadavres de Pokemon gisaient au sol, généralement en plusieurs morceaux. Kashmel ne paraissait même pas essoufflé. Il nettoya négligemment sa Lamétrice sur sa veste.

- Bon, il est où, ce Phamôme ? Demanda-t-il.

- Euh...

Je me forçai à me reprendre, et cherchai la signature spectrale de mon fils. En pleutre qu'il était, il s'était bien évidemment caché, mais n'avait pas pu sortir à cause de la prison de foudre de Furaïjin. Et comme il n'était pas entièrement immatériel, vu qu'il était une momie portant un masque de pharaon, il ne pouvait pas passer à travers les objets solides, du moins pas sans abandonner son corps derrière lui.

- S-sous le comptoir, dis-je enfin.

D'un coup de coude, Kashmel démolit le comptoir en question, se pencha, puis se remit droit en serrant dans sa grosse main la tête pharaonique de Phamôme, qui se débattait en gémissant. On ne pouvait évidemment pas voir son expression à cause de son masque, mais il était bien sûr tout bonnement terrifié.

- P-père... Q-quelle joie de vous revoir... vivant...

- Hum, je m'en doute oui, répondis-je aigrement.

- Je... Je n'avais pas eu le choix... Scalpuraï... Ses Nettoyeurs m'ont capturé et m'ont forcé à dire...

- Laisse tomber, tu n'as jamais su mentir, tu ne vas pas y parvenir maintenant. Assume au moins ta trahison. Ça m'aurait rendu un tant soi peu fier de toi. Si tu avais fait tout cela juste pour prendre ma place et continuer mon œuvre, j'aurai sans doute laissé couler. Mais tu t'es vendu à l'Empire, tu bénéficies de sa protection en échange de renseignements... C'est contraire à tout ce que je t'ai enseigné. C'est moche, c'est indigne des Pokemon que nous sommes. Je vais me servir de toi pour recouvrer mon corps, et si jamais un jour, je me referai un autre Phamôme, en espérant qu'il se montre plus digne que toi...

- N-non, père, je... je vous en prie. Je ne veux pas... je ne veux pas
DISPARAITRE !

Kashmel ne le laissa pas pousser ses supplications plus longtemps. Il le lança

dans les airs au dessus de lui, et quand il retomba, d'un geste vif et précis, il écrasa de sa main rocheuse son petit corps bandé, en épargnant le masque. Le cri de Phamôme résonna un temps dans la salle, avant d'être emporté dans l'Au-delà. Mon fils venait de périr... et ça ne me faisait rien du tout. Bah, c'était sans doute parce que ce n'était pas vraiment mon fils, mais plutôt une création de ma part.

Kashmel m'arracha de son dos et me tint en face du masque de Phamôme. Je transférai alors mon essence même dans le masque de ma pré-évolution, et en me baignant dans toute cette énergie spectrale résiduelle, je retrouvai ma force d'origine. Le masque se transforma pour devenir celui du Pokemon Immotist. Un nouveau corps de bandelettes apparut du néant pour s'attacher au masque et aux épaulières. Je sentis ce corps abritant mon âme m'obéir parfaitement, de même que mes pouvoirs étaient à nouveau intacts. Enfin ! Enfin, j'étais redevenu moi ! Je ne pus m'empêcher d'éclater de rire de satisfaction.

- Oui... OUI ! Immotist est de retour ! Ah ah ah !

- Ouais, content pour toi, marmonna Kashmel. On te laisse maintenant. Démerde-toi pour faire le ménage, et n'oublie pas de nous transmettre tout ce que tu apprends concernant l'Empire et les G-Man.

Mon état passa très vite de l'euphorie à la surprise horrifiée.

- Euh... Mais... Messire Kashmel... Ce commerce était sponsorisé par les Nettoyeurs eux-mêmes, qui s'en servaient comme source d'information. Ils vont très vite savoir ce qui s'est passé et venir me demander des comptes !

- Pas notre affaire, ça. Tu as eu ce que tu voulais.

Par Arceus, que ce G-Man était borné et lent d'esprit...

- Mille excuses messire, mais je ne pourrai rien vous transmettre ou vous aider en quoi que ce soit si Scalpurai débarque pour m'exécuter !

Alors, une nouvelle voix se fit entendre. Une voix grinçante et métallique.

- Ne t'en fais pas, Immotist. Je t'exécuterai bien après ce cher Kashmel...

Kashmel et Furaijin réagirent au quart de tour en reformant leurs attaques, quand le mur entier du bâtiment explosa. Terrifié, je me laissai tomber au sol pour éviter la pluie de débris. Devant nous se trouvait tout un bataillon de Scalproie des Nettoyeurs, mené par nul autre que leur chef, le Trigarde Impérial Scalpuraï, dont les yeux jaunes brillaient d'une forte envie de meurtre.

- Pauvres imbéciles, soupira-t-il. Nous surveillions jour et nuit ce centre d'infos, en sachant très bien que ceux qui avaient aidé la bâtarde G-Man à m'échapper auraient à s'en occuper pour ne pas laisser filtrer son secret plus que nécessaire. Je pensais attraper un quelconque G-Man de Lance... mais c'est donc finalement toi qui est derrière tout cela, Kashmel Irlesquo ? Tu as osé revenir dans cette ville ? Je suis à la fois outré et enchanté.

Kashmel se releva en se dépoussiérant.

- Tout le plaisir est pour moi...

- Je me souviens encore comme si c'était hier de notre combat ce jour là... J'en ai encore des frissons ! Mais tu es différent aujourd'hui, Kashmel. Plus gros, plus petit, plus vieux...

- C'est le triste sort réservé aux humains, fussent-ils G-Man. On a pas tous la chance d'avoir un corps métallique comme toi, qui plus est éternellement préservé grâce à l'Ether.

- Il n'empêche, tu as encore de beaux restes, à ce que je vois, remarqua Scalpuraï en dévisageant les nombreux cadavres de Pokemon. Tu as été le seul humain qui ait pu m'échapper au terme d'un combat. Mon devoir m'oblige à te capturer en vie pour t'interroger et te faire cracher tout ce que tu sais et ce que tu avais préparé, mais pour une fois, je vais emmerder mon devoir. Faisons-nous un combat honorable, seuls à seuls, comme ce jour d'il y a vingt-sept ans !

Scalpuraï semblait extatique, presque suppliant. Kashmel semblait être pour lui un cadeau du ciel. Il ordonna d'un geste ferme à tous ses Scalproie de reculer. Kashmel soupira de lassitude et retira sa veste épaisse. Furaijin s'avança avec lui, mais le G-Man l'arrêta d'un secouement de tête. Bien que le Pokemon ne fut visiblement pas d'accord et inquiet pour son partenaire, il recula à contrecœur. Scalpuraï croisa ses bras dont les lames brillaient d'une lueur argentée mortelle.

- Allez, Kashmel Irlesquo, le plus puissant G-Man depuis Sacha Ketchum en personne ! Amusons-nous ! Mettons nos vie en jeu ! Laissons parler la gloire du combat ! C'est là les rares moments où je peux enfin me sentir vivant !

Chapitre 22 : Ceux qui portent des masques

Six

Quand Lord Rohban me passa un bras autour de la taille et me retourna vers lui, je m'aperçus que j'étais d'une nervosité traîtresse. Les quelques leçons de danse que j'avais eues avec Stuong se mélangeaient dans ma tête sans que je ne puisse y saisir quoi que ce soit. Les regards des G-Man autour de nous n'aidaient pas. Beaucoup étaient indignés, d'autres moqueurs, et d'autres - mes préférés - faisaient mine de nous ignorer. Que le fils du Grand Maître - qui ne dansait que très rarement - invite une G-Man comme moi, sortie de nulle part et d'une famille très modeste, avait de quoi provoquer l'ire de ceux qui ne juraient que par la tradition et le respect de la hiérarchie des familles de l'Ordre.

Si mon but était de me rapprocher discrètement des G-Man pour gagner leur confiance, Rohban venait juste de tout fiche en l'air en m'amenant sur la piste de danse. J'aperçus d'ailleurs le visage de Stuong plus loin, qui présentait une mine plus qu'exaspérée. Avant d'avoir pu lui lancer un regard d'excuse quelconque, la nouvelle danse commença, et je fus entraînée dans les pas de Rohban. J'essayai alors de me couper de tout ; les voix, les sons de la salle, et même l'Aura. Je ne laissais plus que la musique pénétrer mon esprit, et je focalisai mon attention sur mes pas.

Rohban, en dépit de ses dires sur le fait qu'il n'aimait pas danser et qu'il n'était pas galant, devait quand même connaître le minimum sur la question, car comme tout gentlemen qui invitait une gentille dame à danser, c'était lui qui menait le rythme. Je me contentai de m'accorder à ses pas, de tourner quand je devais tourner, sans pour autant trop me laisser balader par les mains du jeune G-Man. Finalement, ce n'était pas si terrible. Avec Kashmel, j'avais effectué des exercices d'équilibre pour le combat, mais qui auraient aussi pu s'appliquer à la danse.

Mon ADN de G-Man de Félinferno faisait que j'étais relativement assez souple, et j'aurai donc pu sans problème accélérer le rythme de cette danse languissante. Mais, loin de vouloir me donner en spectacle alors que j'étais déjà un peu trop en vue. Les jeunes dames G-Man célibataires - et moins jeunes - qui avaient des vues sur l'héritier Irlesquo me regardaient déjà comme si elles allaient toutes se jeter sur moi après. Le regard le plus inquiétant venait surtout de la fille Psuhyox, Lady Tilveta, que Rohban était censé accompagner ce soir. J'aurai bien voulu lui crier que j'étais innocente, une victime de son plaisantin de cousin qui adorait briser les codes et mettre les autres dans l'embarras.

- Allons bon, vous dansez bien finalement, me souffla Rohban à l'oreille. Comment suis-je censé me couvrir de ridicule devant les autres maintenant ?

- Je suis sûre que vous n'avez pas besoin de mon aide pour cela... marmonnai-je. Vous avez vu comment les gens nous regardent ?

- Hum ? Oh oui, mon père a les yeux si exorbités qu'on dirait un Psystigri, et ma sœur a l'air d'avoir avalé quelque chose à base de matières fécales. Mais c'est comme ça qu'ils me regardent la plupart du temps.

- Je ne veux pas avoir de problème à cause de vous, le prévins-je.

- Vraiment ? Vous m'avez l'air d'une fille qui les connaît très bien pourtant. Vous savez quoi ? Il se trouve que je suis doué avec les gens. Doué pour lire en eux. C'est peut-être mon côté insupportable qui fait perdre leur masque aux gens qui me fréquentent. Le fait est que je suis sûr que vous êtes bien plus qu'une petite G-Man provinciale timide venue admirer les grandeurs de la capitale.

Je me raidis d'un coup, en espérant que Rohban ne le remarquerai pas. Ce fichu G-Man avait-il des pouvoirs psychiques pour lire dans mes pensées ? Non... il n'était que G-Man de Couafarel, et en plus, le type Ténèbres de Félinferno était censé me protéger des intrusions mentales. Il n'avait rien contre moi. Aucune preuve. Seulement des soupçons.

- Voilà qui est intéressant, me contentai-je de répondre. Et vous Lord Rohban, que cachez-vous donc sous votre masque de désinvolture et d'insolence constante ?

- Je suis comme je suis, répliqua Rohban. À l'inverse de tous ces gens ici autour de nous... et même à l'inverse de vous, je ne prends pas la peine de porter un masque. C'est d'ailleurs pour cela que mon père et ma sœur ont une si piètre opinion de moi.

- Vous ne pouvez pas vous tenir éternellement à l'écart de l'Ordre. Vous êtes le fils du Grand Maître !

Il soupira, et me fit tournoyer d'un geste nonchalant.

- Vous avez sans doute raison. Mais plus je résiste, plus mon père sera contrarié, ce qui est déjà un but louable en soi...

- Il n'est pas la seule personne que vous blessez, insistai-je. Et les filles qui ne se font jamais inviter à danser parce que vous êtes trop occupé à fouiller dans vos livres ?

Pourquoi je lui disais tout ça, au fait ? C'était comme si je l'encourageai à bien s'intégrer à l'Ordre pour qu'il évite les ennuis. Or, Kashmel et moi, n'avions-nous pas prévu de carrément détruire l'Ordre ?

- Je crois que les dames n'ont aucun mal à trouver des partenaires plus accommodants que moi, répliqua Rohban. Du reste, je vous ai bien invitée vous.

- Seulement pour vous amuser, parce que je suis nouvelle et de bas rang, et pour provoquer votre famille. Pourquoi faire tant d'efforts pour échapper à vos devoirs ?

- Mes devoirs ? Répéta Rohban en fronçant les sourcils. Sixtine, il n'est pas question de devoir. Ce bal... tout ici n'est qu'un ramassis d'inepties et de distractions. Une perte de temps. Tous ces idiots s'amuse alors qu'une partie cachée de l'Ordre enchaîne attentats sur attentats contre des Pokemon, que l'Empereur a envoyé son plus haut magistrat enquêter sur nous, que nous sommes obligés de vivre désormais sous couvre-feu... La foutue fin du monde pourrait survenir demain que ces paons costumés ne renonceraient pas à ce bal !

La colère et le dégoût de Rohban avaient l'air sincères. J'hésitai de plus en plus à son sujet. Kashmel avait bien dit que son petit jeu de rebelle n'était qu'un prétexte pour ennuyer son père, comme l'aurait fait un jeune homme en pleine

crise d'adolescence. Mais pour moi, il semblait vouer un véritable mépris pour l'Ordre G-Man. Mais est-ce que cela était suffisant pour faire de lui un membre de Lance ? Devais-je tenter de le pousser un peu plus à se dévoiler en me dévoilant moi-même ? Devais-je mentionner son ami que j'avais combattu avant-hier soir ? Rohban était-il au courant ?

Je ne savais plus que penser. Sur Lance, sur l'Ordre, et sur Rohban. Où était la vérité ? Qui étaient les gentils et qui étaient les méchants ? Kashmel voulait détruire l'Ordre, probablement avec l'aide de Lance. L'Ordre était pourri, c'était certain, mais de son côté, Lance s'adonnait aux meurtres gratuits et au terrorisme, ce qui pour moi n'était pas spécialement mieux. Avais-je envie que Rohban soit un membre de Lance, ou non ? S'il en était vraiment un, probablement que Kashmel l'épargnerait malgré sa haine de la famille Irlesquo. Mais avais-je envie d'entendre que Rohban commettait lui aussi à l'occasion des meurtres d'innocents Pokemon la nuit ? Et puis... pourquoi je pensais tout ça, d'abord ? Je m'en fichais de ce type... non ?

Avant que j'ai pu mettre de l'ordre dans mes pensées, la musique avait cessé, et avec elle la danse. Bizarrement, quelque couples autour de nous nous applaudirent. Peut-être qu'ils avaient apprécié notre façon de danser ? Ou peut-être était-ce juste pour bien se faire voir du fils Irlesquo ? Rohban leur fit un sourire en hochant la tête, puis soupira longuement, comme si cette seule danse l'avait exténué.

- Bon, voilà une bonne chose de faite, dit-il à Sixtine. Je m'en vais m'en retourner à mes obligations mondaines auprès des Psuhyox. Je vous souhaite de passer une très bonne soirée, Lady Sixtine.

Il s'inclina parfaitement devant moi en me faisant un baisemain, puis quitta la scène de danse, en se dirigea vers Tilveta Psuhyox. Troublée, je touchai le dos de ma main où il avait posé les lèvres, puis je revins lentement à ma table. Stuo n'était pas revenu, en revanche, dès que je me fus assise, un autre G-Man vint à ma rencontre.

- Lady Sixtine Jarminal ? C'est un honneur de vous rencontrer.

Cette voix fut comme une caresse à mes oreilles. On aurait dit du velours, une voix profonde, belle et assurée. Son détenteur était lui aussi l'un des plus bel homme que j'avais jamais vu. Un visage parfait et rieur, de longs cheveux blancs

magnifiquement coiffés, et des yeux roses envoutants. On aurait dit un dieu vivant, dans sa tenue et cape blanches immaculées.

- Oh... euh... Je... balbutiai-je comme une idiote. Je... je suis de même honorée, messire.

- Nous n'avons pas eu la chance de nous rencontrer lors du bal précédemment, je n'étais hélas pas encore rentré en ville. Je suis Gilthis Antenos.

Oui, j'avais entendu parler de lui. Le fameux G-Man aventurier qui passait son temps à vagabonder dans tous les coins reculés de l'Empire. Il avait aussi la réputation d'être le plus puissant G-Man de l'Ordre... et le plus courtisé par les dames célibataires. D'ailleurs, quasiment toutes le suivaient des yeux, et le fait qu'il se soit arrêté à ma table pour me parler me valu à nouveau une salve de regards meurtriers. D'abord Rohban, puis maintenant Lord Gilthis... Ils tenaient vraiment tous à me faire remarquer ce soir !

- Je vous ai observé danser avec le jeune Irlesquo, poursuivit-il. C'est assez rare, qu'il invite spontanément quelqu'un. Mais à vous voir de plus près, je crois discerner ce qu'il a pu trouver de si intéressant chez vous.

- Je... je suis confuse, milord. Je n'ai absolument rien d'intéressant ou de particulier. Lord Rohban aime seulement faire parler de lui et à embarrasser sa famille en s'adonnant à des actes non conventionnels.

- C'est le cas, mais malgré tout...

Il se pencha vers moi à tel point que nos visages se touchaient presque. Je ne pus m'empêcher de rougir, surtout en songeant à la réaction que ça devait provoquer dans la salle.

- M-milord ? Balbutiai-je.

- Vous avez des yeux fascinants, jeune dame. Et vos cheveux... décolorés, mais si soyeux. En fait, on dirait les miens. Qui est votre père ?

Je faillis lui dire que je n'en savais rien, avant de me rappeler de mon identité officielle.

- Maltiar Bufless, milord. Un G-Man de la province, sans titre ni demeure. Il a pris le nom de ma mère quand il l'a épousée.

Les G-Man sans titre de noblesse existaient, mais ils étaient rares. D'ordinaire, c'était des G-Man qui avaient quitté l'Ordre pour une raison ou une autre, ou tout simplement des G-Man naturels, qui étaient venus au monde sans parents G-Man. L'Empire les tolérait, mais l'Ordre les méprisait et ne voulait rien savoir d'eux ; d'où ce choix de Stuong de me faire fille de l'un d'eux. En réalité, sa cousine éloignée - qui était censée être ma mère - n'avait jamais eu de fille, du moins à la connaissance de Stuong. Je pensais provoquer la répulsion de Lord Gilthis en lui révélant ça, mais bizarrement, il sourit d'autant plus.

- L'Ordre voue un grand désintérêt aux G-Man naturels ou sans titre, mais moi, j'ai eu l'occasion d'en rencontrer souvent lors de mes voyages, et je les trouve tout à fait fascinants. Leur mode de vie est celui de nos ancêtres G-Man à l'époque où ils étaient encore appelés Aura Gardien.

- Euh... oui, mais mon père a été anobli quand il a épousé ma mère, même si la maison Jarminal est de faible importance.

- L'amour n'a que faire des titres ou des distinctions, fit Gilthis de façon profonde. J'en sais quelque chose.

Je me demandai ce qu'il en savait vraiment, ce type. Il me semblait être du genre à coucher avec une femme différente chaque nuit. Un Stuong puissance mille. Il se pencha à nouveau vers moi, mais cette fois pour me murmurer quelque chose à l'oreille d'un air complice.

- En réalité, Lady Sixtine, vous me faites beaucoup penser à une femme que j'ai connu jadis. Vous n'avez ni ses yeux, ni ses cheveux, mais je peux la voir dans votre visage et dans votre regard.

Qu'est-ce qu'il voulait dire, ce mec ? Il commençait sérieusement à me faire flipper.

- V-vraiment ?

- Oui, vraiment. Et vous savez la meilleure ? Cette femme en question... elle n'était pas G-Man.

Gilthis recula pour observer ma réaction. Je m'efforçai de rester impassible, mais c'était difficile. Cet homme... Lord Gilthis... voulait-il parler de ma véritable mère, Mizulia ? Et s'il l'avait connue... alors... cela voudrait-il dire que...

- Je vous souhaite le bonsoir, Lady Sixtine, dit-il alors en reculant.

Il commença à s'éloigner, puis s'arrêta d'un coup. Il se retourna à nouveau vers moi, et d'un air malicieux, me dit :

- Vous feriez mieux de surveiller votre nouvel ami Rohban ce soir.

Il me laissa alors, avec ce conseil incompréhensible, et une intense sensation de malaise et d'excitation à la fois.

Rohban

J'avais un certain air satisfait en revenant vers père et Meika après ma petite danse avec Sixtine ; un air qui coula très vite comme de la mélasse sur mon visage après avoir vu de près le regard de ma sœur. Elle allait me faire payer cet outrage au protocole, c'était sûr. En tant que fils du Grand Maître et proche de la famille Psuhyox, j'aurai dû honorer de ma première danse ce soir Tilveta, la fille de notre hôte, au lieu d'inviter une nouvelle arrivante de basse caste. Je ne doutais pas que Tilveta saurait me le pardonner, elle qui adorait autant le protocole que moi, mais ça allait faire jaser pendant un bon moment.

Pourtant, je le savais quand j'ai amené Sixtine sur la piste de danse. Je le savais, mais j'ai décidé de l'ignorer. J'étais comme ça. Sur le coup, je ne réfléchissais jamais aux conséquences, ce qui avait tendance ensuite de m'attirer bien des ennuis. Et ensuite, je stressais sans fin à l'idée de ce qu'on allait me faire en imaginant les pires sévices. Une bien mauvaise habitude... Enfin, je danserai

avec Tilveta une ou deux fois d'ici la fin de la soirée, en espérant que ça fasse renoncer Meika à l'idée de me tracter. Je remarquai alors mon ami Jald Raktalin, posté devant le buffet. Je le surpris par derrière en lui posant une main sur l'épaule en le faisant sursauter.

- Yo Jald, tu es venu. Ton bras va mieux ?

- Ah euh... Rohban... Oui oui, ça va mieux...

- Tilveta m'a dit que Dalvin était souffrant et qu'il ne viendrait pas. Tu sais ce qu'il a ?

Mon ami regarda en l'air, comme à chaque fois qu'il était gêné.

- Euh... non, il ne m'a rien dit. Rien de grave, j'imagine...

Je plissai les sourcils. Il y avait dans sa réponse la même hésitation que dans celle de Tilveta, comme s'ils savaient quelque chose que j'ignorai.

- Bon. C'est dommage qu'il ne m'ait pas vu danser avec la Lady Sixtine. T'en as pensé quoi ?

- De... de quoi ?

- De ma danse avec Sixtine !

- Ah, euh... je viens d'arriver en fait...

- Par Xanthos, qu'est-ce que tu es lent aujourd'hui ! T'es sûr de ne pas t'être cogné la tête en chutant dans tes escaliers ? Allez, viens, j'ai un nouveau traité du professeur Al-Merdios de 1759 à te montrer, qui traite de l'intelligence des Pokemon à cette époque. Une pure merveille ! Si on...

Je le pris par le bras en lui parlant, mais Jald se dégagea avec raideur. Il avait l'air plus gêné que jamais devant mon air interrogateur.

- Désolé... Rohban. Je ne peux pas ce soir... Un autre jour peut-être...

Et il se dépêcha de s'éloigner de moi, comme si j'étais atteint de la peste.

Qu'est-ce qu'il avait donc ? Ça avait un rapport avec sa fameuse blessure ? Ou alors il ne voulait plus être vu avec moi à cause de mon attitude ce soir ? Pourtant, on avait toujours fait les quatre cent coups ensemble... Perplexe, je revins vers Tilveta, qui venait de terminer une danse avec Lord Bilfest Argoin.

- Tu as vu Jald ? Il a l'air bizarre.

Ma cousine et amie me dévisagea comme si elle venait à peine de me voir ce soir. Elle aussi avait l'air bizarre.

- Rohban... J'aimerais prendre l'air. On sort dans le jardin un peu ? Me demandait-elle.

- Euh... oui, si tu veux.

C'était étrange de la part de Tilveta ça. Même si elle détestait le protocole, contrairement à moi, elle s'y pliait avec efficacité. La fille du seigneur de la demeure ne devrait pas s'éclipser si rapidement après le début du bal. Mais peut-être avait-elle des soucis avec sa famille dont elle voulait me parler ? Ses parents avaient-ils enfin décidés de la marier ? Je la suivis donc au premier étage, où nous entrâmes sur le balcon arrière de la demeure, qui donnait sur le magnifique jardin des Psuhyox. Nous étions seuls bien sûr, tous les invités se trouvant à l'intérieur ou de l'autre côté de la demeure. La nuit était noire, sans lune ni trop d'étoiles. Mais la visibilité importait peu aux G-Man, vu qu'ils voyaient aussi avec l'Aura. Même moi, qui n'était pas spécialement le plus puissant des G-Man de sa génération, savais me servir de cette double vue à volonté.

- C'est sûr que ça fait du bien, affirmai-je en m'appuyant contre la rambarde du balcon et en respirant l'air frais. La danse, c'est de l'exercice physique éprouvant !

- Cette fille m'avait l'air du genre à pouvoir enchaîner dix cavaliers sans s'essouffler, commenta Tilveta.

- Ouais, t'as remarqué aussi ? Ça ne se voit pas trop sous son costume, mais elle a des muscles développées pour une fille de son âge et de sa taille. Elle doit s'entraîner. J'ai entendu dire que les G-Man de la province étaient bien plus physique que nous autres, les citoyens. Au fait, euh... tu m'en veux pas d'avoir

dansé avec elle en premier hein ? J'ai fait ça sur un coup de tête, sans réfléchir, et Meika va sans doute me passer un sacré savon...

Tilveta secoua la tête pour me dire que c'était sans intérêt pour elle. Elle dansait d'un pied à l'autre, cherchant apparemment à me révéler quelque chose. Elle paraissait soumise à un sacré dilemme.

- Tilveta ? Quelque chose ne va pas ? Tu peux tout me dire, tu le sais.

Ma cousine ouvrit la bouche pour parler... puis la referma. Elle le fit deux autres fois, comme si se lancer lui était finalement impossible.

- Allons donc, ça peut pas être si grave si ? M'inquiétai-je. Qu'est-ce qui se passe ?

Tilveta se mordit les lèvres, puis me dit enfin :

- On m'a ordonné... de faire quelque chose. Quelque chose... que je ne veux pas faire, mais que je suis obligée, pour ma maison.

- Oui, c'est souvent comme ça, soupirai-je. On se croit si supérieurs aux humains, qui sont esclaves des Pokemon, mais nous, nous sommes nos propres esclaves.

- Rohban... Je n'ai vraiment, vraiment pas envie de faire ça, insista Tilveta. J'aurai aimé que ça se passe autrement. J'aurai aimé que ta sœur te dise toute la vérité et que tu nous ai rejoins, comme Jald et Dalvin...

Je pensais qu'elle allait m'avouer devoir se marier avec un quelconque Seigneur G-Man vieux et influant, mais là je fus un peu perdu.

- Ma sœur ? Jald et Dalvin ? J'ai bien peur de ne pas comprendre...

- Je sais qu'elle te déteste, continua Tilveta en commença à pleurer. Mais j'ai toujours pensé, qu'un jour, tu serais des nôtres ! Toi plus que tous les autres, tu as toujours remis en cause le fonctionnement de l'Ordre ! C'est injuste !

- Euh... Tilveta ? J'ai pas tout suivi là. De quoi tu parles ?

Pour réponse, Tilveta se jeta dans mes bras en pleurant à chaudes larmes. J'étais totalement perdu, mais de toute évidence, elle était bouleversée.

- Tu veux bien m'expliquer ? Lui demandai-je doucement.

- Ça ne changerait rien, sanglota Tilveta. Je dois obéir à Lady Meika. Notre heure est enfin arrivé Rohban, tu comprends ? Enfin nous sortirons au grand jour et nous jetterons à bas ce vieil Ordre pourri ! Ah ah ah !

Je commençais vraiment à avoir peur maintenant. Tilveta était passé des pleurs à un rire nerveux, un rire fou. Je reculai avec prudence.

- Tilveta... tu...

- Je suis membre du groupe Lance, Rohban, avoua-t-elle.

Je restai un moment bouche bée devant cette révélation.

- N-non, c'est impossible... Tu me fais une blague hein ?

- C'est la vérité. Ça fait deux ans maintenant.

- Mais... que...

C'était totalement fou. Tilveta, ma gentille et douce cousine d'une très grande famille, en terroriste révolutionnaire qui tuait des Pokemon ?

- Le chef du groupe Lance m'a confié une mission difficile ce soir, continua Tilveta. Je dois tuer quelqu'un. Un G-Man. Le fils de notre ennemi, le Grand Maître Irlesquo.

Tilveta avait désormais sa Lamétrice à la main. Je ne l'avais même pas vu la prendre ! Elle l'avait sans doute appelé à distance grâce à ses pouvoirs psychiques. Comme elle commençait à la pointer vers moi, je reculai encore un peu plus.

- T-Tilveta... tu déconnes hein ? C'est encore une blague à la con de Jald ?

- Je suis désolée Rohban. Vraiment, vraiment désolée. Mais... meurs, s'il te

plait.

Elle tendit la main, et alors je fut propulsé en arrière sous l'effet d'un choc psychique considérable. Je chutai six mètres plus bas, dans un massif de fleur. J'avais mal. J'avais mal, et mon cerveau semblait marcher au ralenti. Tilveta... essayait de me tuer ? C'était un rêve ? Un cauchemar ? Quelqu'un avait mis un hallucinogène dans mon verre ? Pourtant, la douleur semblait bien réelle. En haut, Tilveta sauta jusqu'en bas d'un geste leste et précis, son épée au poing.

Je n'aurais jamais cru être un jour autant terrifié par ma propre cousine. Je commençai à filer dans la direction opposé, cherchant quelqu'un, n'importe qui. Quand je décidai d'appeler à l'aide en criant, mon corps fut stoppé net et ne m'obéit plus. Tilveta venait de me lancer quelque chose. Une Entrave, ou une autre attaque du genre. Je ne pouvais plus bouger, ni même parler. Je tentai de me servir de l'Aura pour m'échapper, mais l'emprise de Tilveta était trop puissante. Elle était une G-Man psy, celle de Staross, et moi je n'étais qu'un pauvre G-Man de Couafarel qui avait découvert ses pouvoirs sur le tard. Je n'avais pas l'ombre d'une chance.

- Ne te débat pas, Rohban, fit ma cousine quand elle fut devant moi. Ce sera rapide, je te le promets.

C'était pas une blague. Elle comptait vraiment me tuer. Pourquoi ? En quoi donc je pouvais bien gêner le groupe Lance ? Ahhhhhh, ma vie n'a vraiment été qu'une succession de misères. Né dans une famille que je ne pouvais pas supporter, délaissé par mon père, maltraité par ma sœur, et finalement tué par une fille que je considérai comme une amie, sans comprendre pourquoi. Ça me donnait presque envie de pleurer, mais je me retenais, pour pas que Tilveta imagine que je sanglotais de peur.

- Adieu Rohban, me dit-elle.

Elle avança sa Lamétrice vers mon cœur. Je voulus fermer les yeux, mais même ça, j'en étais incapable. Mais alors, à deux centimètres à peine de ma poitrine, la lame fut déviée par une autre en un « clang » retentissant. Pour la seconde fois cette nuit, je fus éberlué. Mais cette fois, Tilveta l'était tout autant que moi. Lady Sixtine Jarminal, sortie de nulle part, venait de contrer la lame qui m'aurait tué avec sa propre Lamétrice, un feu brûlant dans ses yeux rouges.

Chapitre 23 : Pour la gloire du combat

Scalpurai

Quand la lame de mon bras droit entra en contact avec la Lamétrice de Kashmel, le métal dont était fait mon corps vibra. Et moi aussi, je vibraï, mais de plaisir. Je pus le sentir à ce seul premier contact. Personne depuis vingt-sept ans n'avait pu bloquer une telle attaque de ma part et faire trembler mon bras sous la pression du choc. Oui, sans doute Kashmel avait vieilli et perdu de sa vigueur, mais qu'importe ; sa force m'enchantait. J'avais mal au bras après ce contact, et rien ne saurait me faire plus plaisir que cette douleur ! Enfin je ressentais quelque chose. Enfin les nerfs - métalliques - de mon corps étaient à nouveau mis à contribution. Enfin je retrouvais cette joie de vivre qui m'avait quittée depuis si longtemps.

Car le combat, c'était ma façon de vivre. Se battre et souffrir, se battre et triompher, se battre et mourir peut-être. C'est ce que j'étais. C'est ce qui me caractérisait, jusqu'à la plus petite cellule de métal. J'étais venu au monde il y a des siècles de cela, bien avant la Guerre de Renaissance, dans la sauvage région Mandad, où le combat était une religion. La loi du plus fort y était la seule loi en application. Petit Scalpion, j'avais été vaincu par un humain en combat singulier, et selon la coutume en vigueur alors à Mandad, j'étais devenu son Pokemon. Il m'avait longuement entraîné, poussé à bout, parfois de façon cruelle, jusqu'à ce que j'évolue en Scalproie, et que je devienne bien plus puissant.

À ses côtés, j'ai vécu une quantité infinie de combats. Je ne saurai même plus me rappeler tous ceux contre qui nous nous battions, ni pourquoi. De toute façon, ça ne m'importait pas. Je devais obéissance à mon dresseur, et ses ennemis étaient donc les miens. J'avais fait partie de l'équipe qu'il avait intégré, et j'ai voyagé à travers le monde, affrontant des êtres que je n'aurai jamais imaginé. Mon dresseur, qui était un humain spécial contrôlant les molécules

d'argent, m'avait marqué de sa marque, en remplaçant une partie de l'acier de mon corps par de l'argent pur. J'étais un Scalproie, mais différent des autres. J'en étais fier.

Puis, après des décennies passées avec mon dresseur, cet humain est arrivé. Un humain que j'avais vu grandir, quelqu'un que je considérai comme faisant partie du cercle de mon dresseur. Il a longuement voyagé, il a trouvé le Puits des Abysses, il s'est acoquiné avec un Pokemon cruel et manipulateur du nom de Daecheron, il a vu quantité de choses à travers le monde, et quand il est revenu sous le nom de Xanthos, avec un masque sur le visage, il était méconnaissable. La révolution des Pokemon avait commencé. Au début, j'avais refusé d'y prendre part, restant fidèle à mon dresseur, alors même que j'avais bénéficié, comme les autres Pokemon, du fragment d'Eternité de Xanthos qui nous accorda intelligence, parole et longévité. J'étais prêt à me battre contre le tout jeune Empire de Pokemonis aux côtés de mon dresseur, et mourir. Une fin qui m'aurait satisfaite.

Mais alors, je changeai de maître. Quelqu'un a su me convaincre de quitter mon dresseur pour rejoindre l'Empire de Pokemonis. Ce même quelqu'un que je servais encore aujourd'hui. Ce n'était ni Xanthos, ni l'Empereur, mais un être bien plus terrible, bien plus puissant... et bien plus noir d'esprit. Il m'a promis des combats à venir bien plus grisants que tous ceux que j'avais fait jusque là. Il m'a promis de la puissance. Et j'avais eu tout cela, pendant une bonne centaine d'années, quand l'Empire de Pokemonis cherchait à se consolider et à se développer. Puis... plus rien. Plus aucun adversaire de taille. Plus aucun adversaire du tout, même. Que de la soumission. De l'ennuyante et creuse soumission.

Je m'étais occupé un temps en pourchassant les criminels, les indésirables, et en les faisant souffrir. Je n'étais pas spécialement un psychopathe à l'origine, c'est juste que la sensation d'apporter de la souffrance à autrui m'aidait un peu à tromper mon ennui et mon manque de sensations fortes. Mais j'en étais vite lassé. J'ai repris un peu espoir quand les Paxen ont été fondés, mais ces fichus rebelles ne connaissaient rien à l'honneur. Ils se cachaient, attaquaient en traître, fuyaient, et retournaient se cacher. Les jeux de cache-cache m'ennuyaient vite, aussi je ne me suis jamais guère trop intéressé à eux.

Alors, en plein désarroi, je me suis désigné une cible de choix : l'Ordre G-Man tout entier, que j'avais toujours méprisé. J'ai toujours œuvré pour convaincre

Xanthos et l'Empereur de se débarrasser d'eux, en instillant la crainte d'une trahison en eux. Et de l'autre côté, j'ai œuvré en secret, avec l'aide de mes espions, pour justement attiser le mécontentement des G-Man envers l'Empire. J'espérais un conflit entre eux, et j'aurai eu alors l'autorisation de les affronter. Les G-Man avaient beau être ce qu'ils étaient, ils n'en restaient pas moins des adversaires honorables. Et c'est alors que j'ai croisé le fer avec Kashmel Irlesquo, il y a vingt-sept ans très exactement, le jour où il a fui son exécution programmée, après que son frère l'eut dénoncé, lui et ses parents.

Je n'ai pas pu le retenir ou le tuer moi-même, mais je l'avais bien amoché. Et lui aussi, il m'avait bien amoché. C'était la première fois depuis des siècles que je ne m'étais pas battu de la sorte, que je n'avais plus ressenti une telle poussée d'adrénaline. C'était après ce combat que, plus que jamais, je voulais affronter les autres G-Man, tous autant qu'ils étaient, même tous d'un coup ! J'avais donc envoyé mon exécutrice humaine, Mizulia, en mission d'infiltration dans l'Ordre, d'où elle était revenue avec un bâtard G-Man dans son ventre. Cet enfant aurait dû être l'instrument de la destruction de l'Ordre. Ça avait été quelque peu retardé, à cause de cet absurde sentiment maternel de Mizulia, mais aujourd'hui, vu où les choses allaient grâce à Lance, j'étais certain de pouvoir tuer du G-Man très bientôt. Et j'étais plus que ravi de commencer par Kashmel Irlesquo, celui qui m'avait procuré tant de joie il y a des années !

D'un geste vif qui contrastait avec sa corpulence et son âge, il tenta de m'atteindre avec son bras libre, sans doute en une attaque Lame Sainte qui m'aurait fait mal, très mal, en raison de mon double type Acier/Ténèbres. C'était sans doute la principale raison qui faisait que j'étais si enthousiaste à l'idée d'affronter Kashmel à chaque fois ; il pouvait m'être fatal. Il était capable de me détruire. Or, qu'était donc un combat où on ne craignait pas la mort ? C'était un combat ennuyeux, sans sensation. Un combat où on pouvait craindre pour sa vie, il n'y avait que ça de vrai !

Tout en bloquant avec mon propre bras de libre, j'utilisais Mur de Fer en vitesse sur le bras en question pour le renforcer, car je n'aurai pas tenu longtemps face à l'attaque Combat de Kashmel. Et dans le même temps, je fis grincer les jointures de mon corps métallique pour produire une attaque Strido-Son. Cette attaque ne provoquait pas de dégât, mais servait à baisser l'attaque spéciale de l'adversaire. Mais ce n'était pas pour cela que je la faisais. Sur Kashmel, qui avait l'ADN d'un Pokemon purement physique, baisser son attaque spéciale n'aurait servi à rien. Je la faisais pour troubler le G-Man par ce son irritant, et ainsi prendre peu

à peu le dessus dans notre duel de force.

Dès que je sentis qu'il avait un peu reculé, je donnais tout ce que j'avais dans les jambes et dans mon bras droit pour aller en avant et l'attaquer avec Tête de Fer. Il fut repoussé contre un mur du bâtiment, et sans lui laisser un instant de répit, je bondis sur lui et croisai mes bras tranchants pour mon attaque ultime : Guillotine. Kashmel ne chercha pas à se protéger ou à s'échapper ; il donna un coup de poing contre le mur, et aussitôt, des roches pointues surgirent du sol pour me bloquer dans mon élan. C'était une attaque Lame de Roc que Kashmel avait utilisé. Rien qui n'endommage trop mon corps en acier, mais mon attaque Guillotine avait échoué. D'un autre côté, j'aurai été déçu si elle avait réussi et si le combat s'était terminé si tôt.

- Ah ah ! Merveilleux ! M'exclamai-je. Tu sens cette sensation, G-Man ? Le plaisir de combattre ? Notre corps qui nous fait souffrir ? L'adrénaline qui nous gagne ? Ah, ça fait si longtemps que je n'avais rien senti de tel !

- Si affronter des adversaires puissants est ton but premier, tu devrais quitter l'Empire et te battre aux côtés des Paxen, me dit Kashmel. Tu pourrais alors affronter tes propres camarades de la Trigarde ou même Daecheron en personne.

- J'y ai déjà songé, figure-toi, ricanai-je. Il y a des moments où je regrette même d'avoir trahi mon dresseur il y a cinq cent ans. Mais c'est trop tard maintenant. L'Empire m'a tout donné, et a fait de moi ce que je suis. Sans lui, je ne serais resté qu'un pauvre Scalproie sans Ether. Et puis, entre nous... je sais très bien que je n'aurai aucune chance face à Sa Majesté l'Empereur. Si un combat où tu es sûr de gagner est dénué d'intérêt, c'est pareil pour un combat où tu es sûr de perdre.

- Mais que te restera-t-il quand tu auras exterminé tous les G-Man, et que l'Empire dominera le monde entier ? Quels combats vas-tu donc mener ?

- Tu ne sais rien du but de l'Empire, humain. Tu ne sais rien sur les raisons de son existence. Le plus grand des combats arrivera justement quand l'Empire aura tout dominé. Un combat de nature biblique ! Je regrette presque de devoir te tuer maintenant. Tu aurais adoré y participer.

Kashmel fronça ses sourcils broussailleux, et pris une posture que je connaissais très bien pour utiliser la même : celle de l'attaque Danse-Lames. Le G-Man

voulait passer un stade au dessus dans notre duel de force. À la bonne heure ! Ravi, je fis donc de même. Ainsi boostés, on risquait de détruire toute la ville basse dans notre duel, mais à l'heure actuelle, je ne me souciais nullement de ces considérations matérielles. L'Empereur aurait tout loisir de me faire un sermon une fois que Kashmel Irlesquo sera mort de ma main !

Kashmel frappa du pied contre le sol, ce qui provoqua une attaque Eboulement qui fit s'écrouler une partie du toit du bâtiment sur moi. Je tranchai les gravats avec mes lames, et sautai pour intercepter Kashmel qui avait fait un grand bond vers moi. Dans les trois secondes qui nous séparaient l'un de l'autre, j'étudiai sa posture. Ses poings levés de la sorte indiquaient qu'il préparait une attaque Close Combat. Et elle n'avait jamais aussi bien porté son nom. En effet, si je me prenais ça de plein fouet, mon corps se retrouverait en miettes. Tenter le rapport de force en l'état me serait défavorable.

À la place, je démultipliai mon corps, ou plutôt son image, grâce à l'attaque Reflet. D'ordinaire, un Pokemon qui l'effectuait arrivait à produire deux clones, et les plus expérimentés d'entre eux une dizaine. Moi, ce fut une vingtaine. Kashmel fut troublé pendant une demi-seconde, mais il s'en remit bien vite à l'Aura pour localiser le vrai moi. Mais cette demi-seconde me fut fort utile pour passer en dessous de lui et le toucher avec une attaque Casse-Brique. Kashmel grogna, mais ne dévia pas de son attaque. Au premier coup qui marqua le début de Close Combat, je dus éviter en catastrophe en me protégeant le torse de mon bras gauche, qui du coup dégusta sévèrement.

On retomba tout les deux, chacun de notre côté, et tous les deux blessés. Kashmel se tenait les côtes après mon attaque Casse-Brique au ventre, et moi j'examinai mon bras gauche enfoncé qui portait les empreintes des poings du G-Man. Les gens pensaient souvent à tort que les Pokemon de type Acier, parce qu'ils étaient fait de métal, ne ressentaient pas la douleur. Il n'en était rien. On la ressentait comme tout le monde. Mon bras me faisait mal, très mal. Et j'appréciai à sa juste valeur cette souffrance, que je n'avais pas ressentie depuis des lustres. Elle me rappelait que j'étais bien vivant, et que je me battais.

- Qu'est-ce que tu prépares, Kashmel ? Demandai-je à mon adversaire. Pourquoi es-tu revenu dans cette ville ? Tu peux me le dire. L'un de nous deux va mourir après tout. Si c'est toi, j'arrêterai ton plan quel qu'il soit. Et si c'est moi, tu auras tout loisir de le mettre en œuvre sans interférence. Allez... quel est ton plan ?

- Je pourrai te demander la même chose, répliqua le G-Man. Pourquoi tu t'intéressais tant à cette petite gamine aux cheveux blancs ? Ce n'était pas seulement parce que c'était une bâtarde. Elle était spéciale pour toi.

- Elle l'est toujours. Je me doute bien que tu la caches, et je n'ai pas encore renoncé à elle. Mais Lance va passer en premier. Quels sont tes liens avec eux, dis-moi ?

- Je n'ai pas trop eu l'occasion de créer des liens avec des G-Man dernièrement, durant toutes ces années passées avec les Paxen. Mais si le but de ces G-Man est bien de faire tomber l'Ordre actuel et de se libérer de l'Empire, ils ont toute ma sympathie.

Je ricanai ostensiblement.

- Ce groupe G-Man rebelle est une blague, tu le sais parfaitement toi aussi. J'ai bien saisi qu'ils étaient une diversion pour quelque chose. Quelque chose d'autrement plus dangereux pour l'Empire. Et comme, étrangement, tu es dans le coin en ce moment même, je soupçonne que tu n'y es pas pour rien.

Je passai de Kashmel à son partenaire Pokemon électrique, qui avait suivi ses ordres et n'était pas intervenu.

- Ça vaut pour toi aussi, Pokemon. Je sais parfaitement qui tu es, bien que tu aies pas mal changé.

- Tes soupçons ne regardent que toi, écorcheur, me fit Furaïjin. Il serait vain de discuter de quoi que ce soit avec un boucher comme toi.

- Tu me blesses. J'ai la plus grande admiration pour ton ami humain. Il aspire aux mêmes choses que moi.

- Ne me mets pas dans le même sac que toi, je te prie, fit Kashmel. Tu n'es qu'un psychopathe, un chien sans muselière qui n'aspire qu'à détruire.

- Tout comme toi. Tu ne peux pas me tromper, G-Man. Je me souviens très bien de comment tu étais, ce jour d'il y a vingt-sept ans. Tu as été trahi par ton propre frère, tu as vu tes parents se faire lentement tuer, tu as été rejeté par les tiens. Tu as tout perdu, et tu n'étais alors qu'un puits de haine sans fond. Ton regard ne

montrait rien d'autre que la vengeance et l'envie de détruire. Ça m'étonnerait qu'une telle colère ait pu totalement se dissiper malgré toutes ces années.

Je vis le G-Man plisser des yeux, et je penchai la tête dans sa direction.

- Oh que non, elle ne s'est pas dissipée, poursuivis-je. Elle est toujours là, plus intacte que jamais ! Dis-moi, Kashmel Irlesquo, quel genre de destruction as-tu prévu ?

- Pour le moment, seulement la tienne ! S'écria Kashmel.

Le G-Man revint au combat avec sa Lamétrice, démontrant toute l'étendue de sa maîtrise de l'épée. Comme il n'utilisa pas d'attaque, je fis de même, et je contrai seulement avec la lame de mon bras droit. Kashmel voulait un combat d'épéiste ? À la bonne heure. J'étais de toute façon prêt à le combattre de toutes les manières qu'il choisirait. Cela étant, il advint très vite que Kashmel avait l'avantage. Les Lamétrice n'étaient pas des lames ordinaires. Elles étaient comme synchronisées à l'Aura des G-Man qui les tenaient. Par exemple, un G-Man d'un Pokemon Feu avait toutes les chances d'enflammer sa Lamétrice en combat. Celui d'un Pokemon Foudre pouvait l'électrifier.

Et dans le cas d'un Pokemon Roche et Combat comme Kashmel, ce fut comme si la lame de l'épée devenait l'extension du bras du G-Man. Kashmel était capable d'utiliser l'attaque Lame Sainte avec son bras, mais quand il était synchronisé avec sa Lamétrice, c'était carrément elle qui devenait l'attaque. Autrement dit, je recevais directement les coups de l'épée sous forme d'attaque Combat, que je craignais. Forcé de reculer, je dis à Kashmel d'un ton amusé tout en continuant de contrer avec mon bras :

- Tu triches un peu là. Ce n'est plus seulement lame contre lame. Il va falloir que je monte le niveau moi aussi alors...

Et je le fis. Car si Kashmel avait l'avantage du type, moi aussi j'avais un avantage, une arme secrète que j'utilisais rarement tellement j'en avais besoin dans les piètres combats que je menais en temps normal. Mais un adversaire de la trempe de Kashmel Irlesquo méritait bien que j'utilise tout ce que j'avais. Alors je le fis venir. Ce pouvoir que très peu de Pokemon possédait, qu'on mettait des décennies à apprendre et à contrôler. Ce pouvoir qui venait lui-même du fragment d'Eternité que Xanthos avait distribué à tous les Pokemon de la

planète. Ce pouvoir qui se manifestait sous la forme de petites lumières vertes dans une partie du corps, comme si on avait des vers luisants dans nos veines. Le pouvoir de l'Ether !

Tout mon bras droit scintilla d'une lueur verte, résultat de tous ces mini-fragments d'Ether qui l'envahirent d'un coup. Les rares Pokemon qui pouvaient utiliser l'Ether le faisaient généralement sur le bout des doigts, ou carrément sur la main entière pour les plus puissants d'entre eux. Mais les membres de la Trigarde Impériale - dont je faisais partie - étaient connus pour être les plus puissants utilisateurs d'Ether du monde. Nous, ce n'était pas les doigts ou la main, mais bien un bras entier, ce qui démultipliait notre force et notre défense déjà surélevées. C'était ce qui faisait notre réputation. C'était la cause de notre invincibilité. Bien sûr, même le bras entier, ce n'était rien comparé à Sa Majesté l'Empereur ou au Seigneur Xanthos quand il était en vie. Eux, ils pouvaient invoquer l'Ether dans tous leur corps. Mais eux, c'était normal, ils avaient baigné dans la source d'Eternité du Puits des l'Abysses, contrairement aux Pokemon normaux qui l'avaient acquis par leurs propres efforts, et parfois avec l'enseignement d'un maître.

Kashmel reconnut l'Ether quand il le vit, bien sûr. Je l'avais déjà utilisé lors de notre combat d'il y a vingt-sept ans. Son corps aussi devait s'en rappeler. Je me souviens lui avoir infligé certaines blessures qui n'avaient sûrement pas disparu. J'avançai mon bras baignant dans l'Ether en repoussant la Lamétrice comme si elle n'avait pas été là. Ayant anticipé à l'avance, Kashmel avait tapé du pied par terre et fait surgir juste en dessous de mon bras une lame rocheuse qui le dévia, mais qui se retrouva en miette la seconde après, tant mon bras était devenu solide. Kashmel rompit l'engagement, et rangea son épée à sa ceinture.

- Ne me dis pas que tu abandonnes ? Lui dis-je. L'Ether ne t'avait pas effrayé plus que ça autrefois.

- Autrefois, j'étais jeune, arrogant et sûr de ma puissance, répliqua Kashmel. Ce qu'on perd de force avec l'âge, on le regagne en sagesse. Mais j'ai longuement réfléchi toutes ces années sur que faire si jamais je recroisais ton chemin. Tant pis pour la vitesse. Je vais me forger une défense telle que même avec l'Ether, tu ne pourras pas m'atteindre.

- J'ai hâte de voir ça.

Kashmel cogna des deux poings contre le sol, et alors, comme sous son commandement, plusieurs rochers de taille diverse en sortirent pour aller se coller contre son corps. J'éclatais de rire en voyant le résultat. Pas par moquerie non, mais bien par joie et enthousiasme, comme un enfant venant de découvrir un cadeau inattendu. Seule la tête de Kashmel était visible. Le reste de son corps était recouvert d'une masse de roche telle qu'on aurait dit une armure intégrale. Quant à ses bras, ils étaient devenus deux lames rocheuses tranchantes. Je pouvais sentir toute la puissance se dégager de cette forme, comme si j'avais le véritable Terrakium devant moi, dont on disait qu'il avait rasé un château entier d'un seul coup.

- Splendide ! M'écriai-je. Tu es formidable, Kashmel Irlesquo ! Si jamais je te tues, n'hésite pas à revenir d'entre les morts pour qu'on se réaffronte !

Et je me jetai sur lui. Il n'y avait plus aucune stratégie désormais, pour aucun de nous deux. C'était à celui qui taperait le plus fort. Nous échangeons nos coups d'une puissance dévastatrice, détruisant tout autour de nous. Mon bras baigné d'Ether massacrait l'armure rocheuse de Kashmel, mais cette dernière se reconstituait sans cesse. Les attaques Lame Sainte, qui venaient des deux bras du G-Man, s'abattaient sur moi sans discontinuité, et je les détruisais à chaque fois avec mon bras. C'était une véritable orgie de sauvagerie et de force brute. Je ne ressentis plus la douleur. Je ne remarquai même pas que j'étais en train de rire comme un dément tellement je m'amusais. Je souhaitai que cet instant dure à jamais, que Dialga fige le temps et qu'Arceus nous rende immortels pour qu'on puisse se battre ainsi éternellement !

Mais hélas, les bonnes choses avaient toujours un fin, c'était connu. Un de nos coups échangés, bien plus forts que tous les autres, balaya totalement le bâtiment et les fondations même du sol, et un mini-séisme en résultat, touchant toute une partie de la ville basse. Moi-même, je fus soufflé par le choc de la rencontre de notre puissance. Propulsé plusieurs mètres plus loin, j'avais le corps tellement endolori que je ne parvenais même plus à me relever. Si Kashmel revenait maintenant, il pourrait m'achever en toute tranquillité. Mais il ne se montra pas. Il devait être en aussi sale état que moi.

Jamais, depuis que j'étais Scalpuraï... non, depuis que je servais l'Empire, je m'étais retrouvé si endommagé. Et d'un autre côté, jamais depuis la même époque je ne m'étais senti aussi joyeux, aussi vivant ! J'étais soudainement emprunt de nostalgie. Je me souvenais de cette époque bénie, alors que je n'étais

encore qu'un Scalproie sans parole aux côtés d'un humain. Il m'était souvent arrivé alors de me retrouver blessé à ce point après des combats. Mais chacune de ces douleurs m'étaient précieuses, car elles étaient autant de gain d'expérience et de puissance pour moi. Je pensais aujourd'hui être arrivé à un stade où je ne pouvais plus gagner aucune expérience. Mais si je pouvais me retrouver dans un tel état, alors c'était faux. Je pouvais encore devenir plus fort. Je pouvais encore progresser !

- Ah ah ah, ricanai-je faiblement. Finalement, j'aurai manqué pas mal de choses si j'étais resté mourir à tes côtés, Zeff...

J'entendis une voix humaine m'appeler, et mon esprit embrumé pensa que mon défunt dresseur m'appelait depuis l'autre monde. Mais non, c'était une voix de femme. Une voix que je connaissais presque tout aussi bien que celle de Zeff.

- Maître ? Maître !

Je regagnai mes esprits et m'assis. C'était bien Mizulia qui se trouvait à mes côtés, avec tous les autres Scalproie des Nettoyeurs, qui m'observaient avec une certaine inquiétude. Pour sûr, ils ne m'avaient jamais vu dans cet état.

- Mizulia...

- Vous allez bien, maître ? Retournons au palais ! Vous avez besoin de soin immédiatement.

Elle m'aida à me remettre debout, mais je la repoussai.

- Où est-il ?

- Maître ?

- Kashmel ?! Où est-ce qu'il est ?! Nous n'avons pas terminé notre combat !

Mais Mizulia secoua la tête.

- Il a pris la fuite, maître. J'ai vu Immotist l'aider. Deux Scalproie les prennent en chasse.

J'étais déçu par le fait que Kashmel ose s'enfuir de notre combat à mort, mais d'un autre côté, si nous survivions tous les deux, alors il y avait une chance qu'on se livre un nouveau combat. Cette perspective m'enchanta.

- Inutile de les suivre. Je sais où ils vont, et deux Scalproie ne pourront rien contre eux. Nous sommes destinés à nous recroiser avant que tout ceci ne se termine.

- Tout ceci ? S'étonna mon esclave.

- Oui. Quelque chose dans cette ville va se terminer très bientôt. La présence de Kashmel le prouve. Il n'est certainement pas revenu ici pour rien. Il prépare quelque chose de gros, et il est probablement le responsable derrière les agissements de ta fille...

Pris d'une soudaine pensée, je dévisageai sévèrement Mizulia.

- Qu'est-ce que tu fiches ici au fait ? Je t'avais dit de rester dans le Quartier G-Man !

- Je me suis trouvé une sorte... d'espion qui me tiendra informée à propos du groupe Lance, se justifia Mizulia. Je venais vous en parler, quand j'ai vu cette explosion. Euh... tout le secteur est en miettes, maître, et il y a des fissures énormes un peu partout. Il sera difficile de cacher ça au public, et encore moins à l'Empereur.

Oui, l'Empereur... Mon devoir devrait me pousser à lui parler de la présence de Kashmel dans cette ville, mais je ne voulais pas qu'il intervienne. Je voulais me charger de lui - et des autres G-Man - tout seul. Mais avec Jugeros qui était déjà entré dans le jeu, et les actions spectaculaires de Lance, ça allait effectivement être compliqué de conserver la main dans cette affaire. Dans ce cas, il n'y avait qu'une seule personne à contacter.

- Je rentre au palais, discuter de tout ceci avec le Directeur, fis-je.

Oui, le Directeur saurait quoi faire lui. Il saurait quoi dire et ne pas dire à Daecheron. Le Directeur avait toujours eu à cœur de satisfaire mes désirs. Il me connaissait mieux que quiconque. Après tout, c'était lui qui m'avait convaincu de trahir Zeff pour me ranger du côté de l'Empire. Il fallait avouer que le

Directeur s'y connaissait, en trahison...

Chapitre 24 : La danse des Lamétrices

Six

L'avertissement de Lord Gilthis concernant Rohban m'avait perturbé, aussi donc, quand il s'est éclipsé à l'étage avec la fille Psuhyox, je les avais discrètement suivi. Pour la première fois, mes dons de discrétions couplés à l'entraînement de Kashmel m'avaient servi sur le territoire même des G-Man. Immobile dans l'ombre, j'avais écouté les propos incohérents de Tilveta Psuhyox, sa confession à propos de son appartenance au groupe Lance, et je l'avais vu utiliser ses pouvoirs psychiques pour propulser Rohban par-dessus le balcon. Elle voulait sa mort, c'était une évidence. Ou plutôt, quelqu'un la lui avait ordonnée.

Et alors, pendant cinq longues secondes, j'avais hésité. Devais-je intervenir ? Ma mission principale, quand j'étais ici, était de récolter des renseignements. Là pour le coup, j'en avais récolté pas mal, et des beaux. Que le groupe Lance assassine le fils du Grand Maître n'aurait pas dû me concerner. C'était même le but recherché par Kashmel après tout. Ne souhaitait-il pas mettre l'Ordre en bas, en profitant du groupe Lance qui cherchait à le déstabiliser ? Pour sûr, la mort de Rohban Irlesquo allait plonger l'Ordre dans le chaos, déjà qu'il était dans la ligne de mire des autorités impériales. Ce serait alors un terrain plus que fertile pour Kashmel et sa révolution.

Oui, la mort de Rohban des mains du groupe Lance serait une bonne chose, à n'en point douter. Je pouvais me contenter d'observer, puis une fois le jeune G-Man mort, j'irai me présenter à Tilveta, afin d'établir le contact entre Lance et Kashmel. C'était ce qu'il aurait voulu. Rohban n'était rien pour moi. Un nobliau emmerdant à l'extrême, fils d'un homme mauvais et vil. J'aurai dû rester sur le balcon et assister au spectacle. Alors, quand sans m'en rendre compte, je me tenais d'un coup entre Tilveta et Rohban, ma Lamétrice contrant celle de

l'héritière des Psuhyox, je ne pouvais m'empêcher de me demander pourquoi je faisais ça. Je n'avais aucune réponse. Mais je le faisais. Je ne pouvais pas faire autrement.

- Que...

Lady Tilveta, trop concentrée sur sa proie, ne m'avait pas vu arriver. Elle ne m'avait pas senti aussi ; de toute façon, elle n'aurait pas pu, mon Aura de type Ténèbres étant protégée de sa vision psychique. Ses yeux s'agrandirent de stupeur en me reconnaissant. Rohban fut tout aussi surpris qu'elle, malgré sa paralysie.

- Toutes mes excuses, Lady Tilveta, mais c'est assez dangereux ce que vous faites là, lui dis-je avec naturel. Il serait préférable que vous rengainiez votre Lamétrice.

La surprise passée, Tilveta plissa ses yeux avec colère et froideur.

- Ce qui est dangereux, c'est qu'une G-Man de troisième zone comme vous vienne se mêler d'affaires qui la dépassent, répliqua-t-elle. Vous auriez dû rester bien au chaud à l'intérieur, Lady Sixtine. Maintenant que vous avez vu ce que vous n'auriez jamais dû voir, je vais être contrainte de vous éliminer vous aussi.

- Vous pensiez sincèrement que vous pouviez cacher un meurtre en plein milieu d'une assemblée de G-Man ? S'étonna Six. La disparition brutale dans l'Aura de Rohban alertera tout le monde à l'intérieur.

Tilveta ricana de façon méprisante.

- Il y a seulement deux genres de G-Man chez moi actuellement, Lady Sixtine. Il y a ceux qui sont trop débiles pour être capable de repérer une telle perturbation dans l'Aura, et il y a les autres, qui sont avec moi.

- Oui... ceux comme votre ami Dalrin ? Je ne l'ai pas vu ce soir. Il n'a pas encore récupéré de notre petite rencontre nocturne ?

Tilveta plissa les yeux, intriguée par ce qu'elle entendait. Puis les rouages se mirent en place. Elle sourit ironiquement.

- Je vois... C'était donc vous, le fameux Burning Feline qui l'a attaqué.

- On a tous nos petits secrets.

Rohban semblait toujours pris dans l'entrave psychique de Tilveta, mais il suivait tout de notre dialogue, captivé... et totalement largué par ce qu'il entendait. Quant à moi, j'avais l'intention de sauver un G-Man qui venait d'entendre mon identité nocturne... et donc mon mensonge initial quant aux gènes Pokemon qui se trouvaient dans mes veines. J'étais peut-être en train de faire capoter tout le plan de Kashmel, mais au point où j'en étais, je ne pouvais plus reculer de toute façon. Tilveta n'allait sûrement pas me laisser repartir tranquillement.

- Pourquoi mentir à l'Ordre sur votre Pokemon attitré et sur votre puissance réelle si vous vous opposez à Lance à côté ? Demanda Tilveta. Ça n'a pas de sens.

- Ça a un sens très clair au contraire, ripostai-je. Je m'oppose à l'injustice dans cette cité de merde. Qu'elle vienne de l'Ordre, ou du groupe Lance. Que vous combattiez cet Ordre dégénéré, c'est votre affaire, et je trouve ça même admirable. Mais que vous le fassiez en assassinant des innocents, qu'ils soient des Pokemon ou d'autres G-Man, désolé, mais je ne l'accepte pas. Le groupe Lance n'a aucun intérêt à tuer Robhan. Il n'adhère absolument pas aux préceptes de son père. Je pense que vous le savez très bien.

- Je n'ai pas à remettre en cause les ordres que l'on me donne, et vous encore moins. Notre chef est sage, et sait tout. Quelque soit votre allégeance ou qui que vous soyez réellement, je ne vous laisserez pas vous mettre au travers de notre chemin !

Tilveta tourna alors sur elle-même, très rapidement, et pas qu'une fois. Ce fut si vite que mêmes mes yeux entraînés de félin eurent du mal à suivre, mais je parvins néanmoins à bloquer in extrémis les sept coups de Lamétrice, qui furent portés avec seulement quelques demi-secondes d'écart. Troublée, je reculai, totalement sur mes gardes. Visiblement, Tilveta Psuhyox, c'était un tout autre niveau que les deux pseudos terroristes de Lance que j'avais affronté il y a deux soirs. Si moi je fus surprise de sa rapidité d'attaque, elle, elle fut surprise du fait que je sois toujours vivante.

- Impressionnant, admit-elle. Jamais personne n'a pu totalement contrer mon art d'escrime utilisé sous Tour Rapide, même en entraînement contre d'autres membres de Lance. Vous vous êtes forcément entraînée, et pas qu'un peu. Mais votre destin est malgré tout scellé. Je suis la troisième membre la plus puissante de Lance... et donc la troisième G-Man la plus puissante de l'Ordre !

- Hum... Quatrième je dirai plutôt, vu que techniquement, je fais moi aussi partie de l'Ordre.

- INSOLENT !

Tilveta utilisa une nouvelle fois Tour Rapide avec sa Lamétrice, et cette fois encore plus longtemps, et encore plus rapidement. On aurait dit une toupie tranchante. Hors de question pour moi de tenter de bloquer les coups un par un cette fois ; je savais que je n'y arriverai pas. Je devais bloquer son attaque avec une autre plus puissante. Rangeant momentanément ma Lamétrice dans son fourreau, je rassemblai mon Aura sur mes mains, et plus précisément mes ongles. Ce fut alors comme si d'immenses griffes fantomatiques étaient apparues. L'attaque Griffes Ombre. En sautant pour me donner plus de puissance, je fondis, mes griffes au devant, pour bloquer le tourbillon qu'était devenue Tilveta.

Le choc de la rencontre désagréa mes Griffes Ombre, mais arrêta également le Tour Rapide de Tilveta, qui fut pendant un moment désarçonnée. Je ne perdis pas de temps. Je me lançais, armée seulement de mes poings. Tilveta Psuhyox s'était peut-être entraînée à se servir de sa Lamétrice et de ses pouvoirs G-Man, mais une noble comme elle ne se serait jamais abaissée à se battre au corps à corps, et en cela, j'avais un avantage. Après une vie passée à survivre dans la ville basse, je savais forcément me défendre avec mes seuls membres, malgré ma petite taille. Et Kashmel n'avait pas lésiné sur l'entraînement physique lui non plus. Je tentai donc une prise de mon cru pour maîtriser la G-Man et l'assommer.

Quelle ne fut pas ma surprise quand, non seulement, Tilveta bloqua ma prise, mais répliqua également en un tourbillon de coups, avec ses bras, ses pieds, tout ce dont elle pouvait se servir de son corps. Pour le coup, ce fut moi qui ait fait preuve d'arrogance. De tels mouvements de la part de Tilveta, une telle assurance dans ses coups ne pouvaient que démontrer un entraînement régulier et un corps forgé pour se battre. Je fus obligée de laisser mes bras s'embraser sous la chaleur des flammes de Félinferno, dans l'espoir de ralentir mon ennemie

et de troubler sa vision.

- Pathétique, répliqua-t-elle. Qu'est-ce que tu penses me faire avec tes petites flammes, paysanne ?

Elle n'hésita pas à m'empoigner un bras malgré le feu, et de l'autre, la paume de sa main grande ouverte, elle fit apparaître un jet d'eau surpuissant qui me toucha en pleine poitrine. J'eus le souffle momentanément coupé, et je m'écrasai contre le mur du manoir, tellement fort qu'une partie du ciment fut arraché. C'était une attaque Hydrocanon, pas de doute là-dessus. Je devais même m'estimer heureuse qu'elle ne m'ait pas transpercé. Malgré la douleur, je relevai la tête pour voir un torrent de foudre sortir de la Lamétrice de Tilveta et se diriger vers moi. D'un bond, je réussis à y échapper. Bien sûr. En tant que G-Man de Staross, Tilveta pouvait utiliser toute une gamme d'attaques spéciales très différentes. Ajoutez à cela sa maîtrise à l'épée et au corps à corps... Oui, elle n'avait sûrement pas menti en se qualifiant la troisième plus forte de l'Ordre G-Man.

Tout en courant pour éviter ses autres attaques Tonnerre, je répliquai en lui lançant des boules de feu de mon cru. Tilveta se contenta de les faire disparaître en vapeur avec une seule main, continuant d'envoyer des éclairs avec sa Lamétrice de l'autre. J'espérai avoir gagné assez de temps pour que Rohban ne se sauve, mais il était toujours là, dans la même position, les yeux agrandis par le spectacle surréaliste auquel il assistait. Ce n'était pas qu'il était si abasourdi qu'il en avait oublié de s'enfuir et d'aller chercher de l'aide. Tilveta devait continuer de l'entraver avec ses pouvoirs. Et elle faisait ça tout en m'affrontant de son côté. Cette fille pouvait-elle donc faire trente-six trucs à la fois ?!

Quand je fus un peu trop près d'elle et prête à rengager le combat au corps à corps, Tilveta fit apparaître une dizaine de fantômes d'elle-même. Une attaque Reflet, visant à me désorienter. Mais dans ce domaine là, c'était inutile. Kashmel m'avait appris à me servir de ma vue d'Aura en pleine action, et il ne m'était pas difficile de repérer la vraie Tilveta. Je chargeai donc sur elle en ignorant ses doubles, et j'utilisai au passage Nitrocharge pour booster ma vitesse. J'attaquai avec ma Lamétrice de ma main droite, et Griffe Ombre de la gauche. Mais alors, au dernier moment, les yeux de Tilveta s'illuminèrent violement. N'étant pas préparée à ça, je fermai les yeux par instinct une demi-seconde, et ce fut suffisant pour que Tilveta se retrouve derrière moi.

Je sentis la brûlure de son épée dans mon dos. Une blessure superficielle, mais

qui faisait mal. J'avais compris ce qui venait de se passer. Elle avait utilisé l'attaque Flash pour m'aveugler. Dans le cas où j'aurai dû affronter un G-Man de l'Ordre, Stuoan m'avait fait étudier toutes les attaques que pouvaient apprendre tous les Pokemon dont les G-Man partageaient l'ADN. Et Staross était l'un des pires, en terme de possibilités. Mon pauvre Félinferno ne pouvait pas rivaliser avec son nombre d'attaques. Et j'avais beau être préparée, je ne pouvais pas prévoir toutes les attaques qu'elle pouvait utiliser.

- Tu te débrouilles pas trop mal pour une paysanne, commenta Tilveta. Mais ton style est trop brutal, trop désordonné. Tout miser sur la puissance quand on s'en prend à moi, c'est synonyme d'échec. Ou bien est-ce alors parce que tu serais une bâtarde ? Le sang humain en toi ne peut qu'affaiblir le sang G-Man.

Mon visage se crispa sous l'effet de ma blessure, mais je parvins à lui retourner un sourire ironique.

- Je te trouve bien condescendante et élitiste pour quelqu'un qui se prétend d'un groupe voulant rénover en profondeur l'Ordre et stopper la discrimination qu'il a entretenu.

- Il y a au sein de Lance autant de raisons différentes de vouloir détruire l'Ordre actuel que de membres, répliqua Tilveta. Je me contrefiche des humains, pour ma part, et l'égalité avec eux est une chimère absurde. Je souhaite seulement que l'Ordre retrouve sa puissance d'autrefois, que les G-Man redeviennent les puissants guerriers qu'ils étaient, et plus ces nobles faibles et méprisables qu'ils sont devenus. Le pouvoir. Il n'y a que ça à rechercher, que ça à désirer. Le pouvoir est le socle sur lequel doit être bâti l'Ordre G-Man ! Je suis l'héritière de la lignée des Psuhyox. Notre sang recèle depuis des siècles une puissance qu'une bâtarde comme toi ne saurait imaginer ! MEURS !

On avait l'impression que la colère de Tilveta lui faisait carrément sortir de la fumée du corps. En fait, ce n'était pas une impression : Tilveta était bel et bien en train de fumer, et sa peau devenait rouge. La raison était la suivante : le jet d'eau qu'elle me tira dessus était bouillant. Je ne pus m'empêcher de gémir de douleur, et je vis la peau de mon bras touché se couvrir de cloques. Tilveta était en train d'utiliser Ebullition, une attaque Eau, oui, mais qui avait la particularité de brûler l'adversaire. Sur Félinferno, ça n'aurait pas fonctionné bien sûr. Les Pokemon Feu ne pouvaient pas être brûlés. Mais moi, même si j'avais certains de ses gènes, je n'étais pas un Pokemon, et je pouvais être brûlée.

Je bondis pour échapper au jet d'eau suivant. Dès que mes pieds touchèrent le sol, je sentis une espèce de pression autour de moi, qui tentait de bloquer mes mouvements. Tilveta était sans doute en train d'utiliser ses pouvoirs psychiques pour m'immobiliser. Sauf que moi, je n'étais pas G-Man de Couafarel. Je projetai mon Aura de type Ténèbres pour balayer l'influence psychique de Tilveta, et m'apprêtais à sauter à gauche pour éviter son nouveau jet d'Ebullition... sauf que je me ramassai par terre comme une idiote. Mon pied gauche était bloqué par quelque chose, et je constatai qu'il s'agissait d'une espèce de lierre qui s'était enroulée autour.

Le sourire de Tilveta laissait entendre qu'elle n'était pas étrangère à ceci. Comme Staross pouvait apprendre Nœud d'herbe, ça devait être sûrement ça. Et le temps que je me relève, une autre attaque Ebullition fondait sur moi, impossible à esquiver. Alors à la place, j'invoquai mon feu à toute puissance sur mes mains pour essayer de la contrer. L'eau brûlante me toucha, mais s'évapora au seul contact de mes mains. Ça me faisait mal toutefois, très mal, mais je tins bon, et je commençai à avancer vers Tilveta. Cette dernière, frustrée de voir que j'arrivais à contenir son attaque, augmenta encore plus la puissance de son jet bouillant.

- Tu ne sais pas abandonner, toi !

Plus que la chaleur sur mes mains, ce fut la puissance de l'attaque qui manqua de me propulser en arrière. Il me fallait plus de feu pour tenir. Et j'en fis. À présent, les flammes s'échappaient de mes mains à hauteur de dix bons centimètres avant de disparaître sous l'effet de l'eau de Tilveta. Puis, au fur et à mesure que j'avancai, ce fut quinze, puis vingt, puis ce fut Tilveta qui commença à reculer, au fur et à mesure que mes flammes devenaient puissantes et résistantes à son eau. Sentant qu'elle commençait à perdre ce duel de puissance, elle ajouta une dose de foudre à son jet bouillant.

Moi hélas, je ne contrôlais que le feu en attaque spéciale. Mais j'avais un avantage sur Staross ; je possédais toute une gamme d'attaques physiques, ce dont Tilveta était tristement dépourvue. En prévision de mon coup, je produisis des flammes sous mes pieds, préparant une attaque Nitrocharge boostée. À cause de toute la vapeur qui se dégageait de la rencontre de nos deux attaques, Tilveta ne le remarqua pas. Elle était comme elle avait dit : obsédée par son désir de puissance et de montrer sa supériorité. Donc elle voulait gagner ce rapport de

force à tout prix, quitte à ne pas voir l'ensemble du combat. Elle pouvait bien faire partie de Lance, mais elle restait quand même une noble G-Man arrogante et orgueilleuse.

Quand le choc des deux attaques fut à mi-chemin entre nous deux, je stoppai mes flammes, et enclenchai ma Nitrocharge. En même temps que je fus propulsé droit vers le jet d'eau bouillante, j'activais deux attaques en plus. Boutefeu pour recouvrir mon corps d'une boule de feu, ainsi que Griffes-Ombre pour ajouter au surplus devant moi et bien encaisser Ebullition. La combinaison de ces trois attaques me permit non seulement de l'encaisser, mais aussi carrément de la faire disparaître au fur et à mesure que j'avancai vers Tilveta. Cela se passa seulement en cinq secondes.

Quand je fus face à elle, et que son attaque était devenue totalement inutile, le temps sembla se dilater. Peut-être une manifestation de l'Aura, ou un sixième sens des G-Man. Quoi qu'il en soit, on se regarda dans les yeux un moment qui nous paraissait durer des lustres. Elle était à ma merci. Mon regard était une question silencieuse pour savoir si elle abandonnait, si elle admettait sa défaite. Elle ne l'admit pas. Je lus la colère dans ses yeux, et la défiance. Elle empoigna sa Lamétrice. Mais je fus plus rapide. D'un geste vif et précis, avec mes Griffes-Ombre enclenchées, je frappai.

Quand le temps sembla redevenir normal, j'étais debout, Tilveta derrière moi. Elle chancela un moment, gémit, cracha du sang, puis s'écroula, inerte, une profonde blessure lui ayant transpercée la poitrine et le cœur. Avec un calme étrange, je regardai ma main ruisselant de son sang. Je venais de tuer une personne. Un être humain. Un G-Man. J'avais pris une vie. Sciemment. En toute connaissance de cause. Pas tellement pour me défendre moi, mais pour protéger quelqu'un. C'était une première pour moi, sur tous les plans, et je ne savais pas trop ce que je ressentais à ce moment. Rohban, lui, c'était clair, devait ressentir la plus profonde des horreurs. Libéré de l'entrave psychique de Tilveta après que celle-ci eut rendu l'âme, il observa le cadavre de sa cousine avec une stupéfaction horrifiée.

- Que... Mais... Pourquoi... Qu'avez-vous fait ?!

- Je vous ai sauvé la vie, répondis-je avec calme.

- Je... mais... Tilveta, elle...

Agacée par ses balbutiements sans fin, je le pris par le col de son costume pour le secouer.

- Ressaisissez-vous ! Le groupe Lance veut votre mort, c'est assez clair ! Il faut que vous quittiez les lieux au plus vite avant que quelqu'un ne vous voit. Ne mentionnez pas ça à quiconque. Faites comme si tout était normal. Je vais cacher le corps, et Lance pensera que Tilveta a pris la fuite en ayant pu accomplir sa mission. Et puis ensuite, ne quittez plus jamais votre manoir, et doublez la garde !

Le pauvre Rohban semblait avoir son cerveau en surchauffe. Je devrai sans doute le plaindre après ce qu'il avait vécu, mais moi, j'ai risqué ma vie et ma couverture pour lui alors que rien ne m'y obligeait, alors je le secouai encore plus.

- Vous m'avez compris ? Il se passe des choses qui vous échappent en ce moment dans l'Ordre, Rohban Irlesquo. Ça va sans doute bientôt exploser de partout. Si vous voulez vivre, vous devez suivre mes instructions !

Rohban me regarda comme s'il ne m'avait jamais vu. Ce qui était un peu le cas d'ailleurs. Il m'avait toujours imaginé en petite G-Man timide venue de la campagne, sans grande formation aux arts de l'Aura. Voilà qu'il venait de voir une G-Man de Félinferno se battre comme une véritable guerrière.

- Qui... qui êtes vous, Sixtine ?

Souriante, je le forçai à se remettre debout et je le poussai en direction du manoir.

- Je suis Burning Feline, défenseuse de la justice, dis-je simplement.

Avec un coup de pied aux fesses de ma part, Rohban détala en courant. J'espérai qu'il n'allait pas agir comme un demeuré pour que tous les G-Man remarquent que quelque chose clochait. Mais ce n'était plus mon problème. J'avais fait largement ma part. Bien plus que ça même. Je regardai le corps de Tilveta Psuhyox avec un sentiment de gâchis. Ça avait peut-être été ma seule chance d'accomplir ma mission et de rentrer en contact avec Lance. Et j'ai sacrifié cela pour sauver le fils de Bradavan Irlesquo... Kashmel allait m'en vouloir, mais je

ne voulais pas lui cacher cela. Il devait savoir de plus que l'héritière Psuhyox était une membre importante de Lance.

Ça semblait assez surréaliste d'ailleurs, tant les Psuhyox étaient les principaux soutiens du Grand Maître. Le groupe Lance était de toute évidence bien plus étendu que nous ne le soupçonnions. Quand je fus certaine que j'étais seule, je m'adressai alors à haute voix à la personne qui m'épiait depuis un moment. J'avais senti sa présence avec l'Aura dès le début de mon affrontement avec Tilveta.

- Vous pouvez sortir maintenant, Lady Meika...

Avec un sourire surpris mais hautain, la sœur de Rohban émergea des ombres des grands buissons fleuris du jardin.

- Je devrai m'étonner que vous possédiez une telle sensibilité à l'Aura, dit-elle, mais après le combat que je viens de voir, ce serait inutile.

- Vous étiez là depuis le début ?

- En effet. Je voulais voir si Tilveta allait bien suivre mes ordres. J'ai été drôlement surpris en vous voyant débarquer. Vous avez une aptitude à vous dissimuler tout à fait fascinante...

Je dévisageai l'héritière du Grand Maître avec dureté.

- C'était donc vous ? J'ai entendu ce que Tilveta disait à Rohban. Elle avait cité votre nom, mais je n'ai pas pu y croire. Alors... vous êtes la chef de Lance ?

- Une personne qui se fait passer pour une G-Man qu'elle n'est pas et qui a une double identité la nuit serait mal placée pour me reprocher cela, ricana Meika.

- Pourquoi n'êtes-vous pas intervenue pour aider Tilveta ? Voulus-je savoir.

- Quel intérêt ? La vie ou la mort de mon crétin de frère est risible comparé à ce à quoi j'ai pu assister. Un combat de toute beauté, un véritable affrontement entre deux G-Man accomplis !

- La mort de Tilveta ne vous fait donc rien ?

Meika haussa les épaules, tout à fait indifférente.

- Elle est morte parce qu'elle a perdu. Parce qu'elle était plus faible que vous. Pour Lance, seule la vraie puissance compte. Elle a mérité de mourir, et vous de vivre.

Je secouai la tête. Sa logique tordue m'échappait.

- Pourquoi ?

- Pourquoi quoi ?

- Pourquoi avoir ordonné qu'on tue votre frère ?! Si c'est réellement vous la chef de Lance, alors il est clairement votre allié. Il déteste votre père et tout ce que les Irlesquo représentent !

- Il ne s'agit pas d'allié ou d'ennemi. Je déteste Rohban, et c'est pour ça que je veux sa mort. C'est pas plus compliqué que cela. J'aurai pu m'en charger moi-même, certes, mais j'ai senti une faiblesse chez Tilveta à ce sujet. Je savais que cette petite idiote était amoureuse de Rohban, et je lui ai donc demandé de se charger de cela afin qu'elle me prouve pleinement sa loyauté.

Meika s'approcha de moi, toujours avec son sourire répugnant. Je me raidis, prête à me battre, mais je ne sentis aucune intention meurtrière chez elle.

- J'ignore pourquoi vous accordez autant d'importance à la vie de mon demeuré de frère, mais par respect pour votre magnifique combat, je vous promet que je ne chercherai plus à l'éliminer... du moins pour le moment. Je vais me charger de faire disparaître le corps de Tilveta, et je ne dévoilerai pas votre petit secret. Si seulement vous faites pareil de votre côté pour moi bien sûr. Je ne tarderai pas à me dévoiler, mais c'est encore un peu trop tôt...

- Vous allez me laisser partir en sachant ce que je sais ? M'étonnai-je.

- Vous m'avez agréablement surprise, autant par votre double jeu que par vos pouvoirs. J'ignore qui vous êtes réellement, d'où vous venez et ce que vous voulez, mais il est certain que vous n'êtes pas une amie de mon père. J'ai donc de bons espoirs de vous rallier à ma cause prochainement. Une G-Man aussi

douée que vous... ce serait du gâchis qu'elle disparaisse avec le vieil Ordre que je m'apprête à faire s'écrouler.

Elle souleva le cadavre de Tilveta sans aucune difficulté, et alors qu'elle s'apprêtait à se replonger dans l'ombre de la haute végétation, je lançai :

- C'est Lord Gilthis qui m'a prévenu pour Rohban. J'imagine qu'il est donc des vôtres ?

Meika se retourna, le regard songeur.

- En effet, c'est même mon second au sein de l'organisation. Il est difficile à cerner, Lord Gilthis. Peut-être vous a-t-il dit cela en sachant que vous étiez plus que vous ne paraissiez. Peut-être voulait-il seulement s'amuser. Je ne manquerai pas de lui passer un savon pour avoir pris un tel risque.

- Lord Gilthis a-t-il déjà eu des enfants ?

- Pas que je sache. Ceci dit, il a passé sa vie à voyager ci et là, donc c'est difficile à affirmer, même pour l'Empire qui contrôle pourtant strictement les naissances G-Man. Pourquoi cette question ?

- Vous n'avez qu'à deviner vous-même...

Je lui faussai compagnie. Je ne savais plus trop quoi penser de tout cela, mais une chose était sûre : chef de Lance ou pas, je détestais Meika Irlesquo. Une chose était certaine : Kashmel risquait d'être surpris d'apprendre que sa propre nièce, la fille héritière de son ennemi juré, était le cerveau dans l'ombre qui complotait en réalité pour sa chute.

Chapitre 25 : Sareim, haine et amour

Kashmel

Je venais à peine de sortir en un seul morceau - enfin plus ou moins - de ma rencontre avec Scalpuraï dans la ville basse, que j'étais déjà à nouveau sur pied pour une nouvelle mission. Je souffrais, j'avais du mal à me maintenir debout, mais j'avais quand même mécaniquement en direction de ma cible : le manoir des Irlesquo. Immotist et Furaïjin étaient en train de me prodiguer les premiers soins dans la demeure de Stuon quand Diplôtom était arrivé tout pressé de me faire son rapport sur la surveillance de Jugeros, que je lui avais demandé d'effectuer discrètement.

J'ai donc écouté attentivement ce qu'il m'avait dit, et les blessures physiques que m'avait provoquées Scalpuraï étaient alors passées au second plan, remplacées par une blessure mentale bien plus profonde. J'ai tout de suite su ce que je devais faire, et quand je me suis levé de ma couche, encore souffrant, mes blessures à peine soignées, Furaïjin n'avait pas pipé mot. Il savait ce que j'allais faire, et l'avait accepté, car mon ami de toujours était conscient que la cause passait avant toute chose. Et je devais agir ce soir, alors que tous les G-Man de la ville ou presque étaient encore en plein bal chez les Psuhyox.

Ce que m'avait révélé Diplôtom m'avait blessé ; pire, ça m'avait mis en colère. Et pour le bien de mon plan, mis en œuvre depuis plus de dix maintenant, je devais faire ce qui nécessaire, aussi pénible cela soit-il. Stuon n'en saurait rien, pas plus que Six d'ailleurs. C'était aussi et avant tout une affaire personnelle. Jugeros en savait déjà un peu trop ; hors de question qu'il en sache plus alors que tout allait bientôt se déclencher. Il était par contre hors de question que je tente d'assassiner l'Etoile Impériale. D'une, je n'étais pas sûr de le pouvoir, et deux, ça aurait forcé Daecheron à agir plus tôt que prévu en exterminant purement et simplement l'Ordre. Ça n'aurait pas été spécialement pour me déplaire, mais j'avais encore quelque chose à y faire avant.

L'Aura aux aguets, je me rendis donc au manoir Irlesquo. Vu l'heure tardive et le fait que quasiment tous les G-Man se trouvaient chez Psuhyox, je n'avais pas besoin de me cacher. Je tâchais quand même de faire attention à Jugeros, qui rôdait peut-être encore dans le quartier, à la recherche de preuves et d'indices contre Lance. Mais les Pokemon Spectre ayant une signature très spécifique dans l'Aura, il était impossible que je tombe dessus par hasard. Arrivé devant le plus grand manoir du Quartier G-Man, je m'arrêtai, l'esprit entraîné dans le passé et par une vague de nostalgie.

Bien sûr, cette demeure m'était familière, et pour cause : j'y avais vécu toute mon enfance et une bonne partie de ma jeunesse d'adulte. Malgré ma haine actuelle pour l'Ordre et surtout pour mon frère Bradavan, je gardais toutefois quelques bons souvenirs de ma vie dans ce palace. J'aimais mes parents, j'avais pas mal d'amis - dont ce petit crétin de Stuong qui me suivait alors comme mon ombre - et une fille merveilleuse avec laquelle je comptais me marier. Mais aussi agréable que fut cette vie, je me rends compte qu'elle n'avait eu aucun sens. Une vie passée en aveugle, sourd aux problèmes du monde, ignorant du véritable visage de l'Empire et de la gangrène qui pourrissait l'Ordre depuis longtemps déjà.

À contrario, ma vie de rebelle Paxen n'a pas été de tout repos, et les moments durs et dramatiques dépassaient largement les quelques moments de bonheurs que j'ai pu avoir en luttant contre l'Empire. Mais je ne regrettais rien. J'ai passé cette vie aux côtés de Furaïjin, mon camarade, mon âme sœur. Et j'ai tissé des liens profonds avec plusieurs Paxen, dont Braev Chen, le précédent leader, qui fut un très bon ami, puis plus tard sa fille Ludmila, qui a été mon élève. De purs humains, sans une goutte de sang G-Man, mais qui valaient cent fois mieux que tous ces nobles parfumés et égocentriques que je côtoyais avant.

Je m'ouvris pleinement à l'Aura pour repérer toutes les formes de vie à l'intérieur. Une dizaine d'humains dispersés un peu partout dans le domaine ; les esclaves domestiques, et une seule signature G-Man, dans l'un des étages. Comme prévu. Je pliai les genoux pour faire un bond contrôlé aidé de l'Aura, et me réceptionnai sur l'un des balcons. Je gardai les signatures des humains en vue ; si j'en croisais un seul, je devrai le faire disparaître, et je n'y tenais pas. D'une, tuer les humains n'était pas mon truc, et deux, ça ne passerait pas inaperçu, alors que je voulais agir sans faire de vague.

Avec l'Aura, je déverrouillai la porte du balcon pour entrer à l'intérieur. C'était

un petit tour que m'avait appris ce roublard de Stuon, très peu connu des G-Man, et ça pouvait être sacrément utile. J'étais dans le bureau du Grand Maître. Combien de fois étais-je venu ici pour y être instruit par père à propos de tel ou tel devoir qui incombait au chef de la maison Irlesquo ? Savoir que désormais, Bradavan prenait ses aises ici, alors qu'il était responsable de la mort de son prédécesseur, me rendait malade. J'aurai pu fouiller dans ses dossiers pour y trouver quelques infos croustillantes, mais je n'en voyais guère l'intérêt. Si tout se passait bien, l'Ordre G-Man aura disparu d'ici deux mois.

J'ouvris la porte du bureau pour m'engager dans le couloir du premier étage, mais sentant quelqu'un arriver dans l'Aura, je pris très vite à droite, et rentrai dans une autre salle. La signature de l'humain dans l'Aura m'était familière, et je souris en la sentant passer tout près. Rose. Elle avait été achetée par mon père quand j'avais dix ans. Elle en avait quinze à l'époque. Elle s'était énormément occupée de moi et de mon frère, et était devenue une amie. Qu'elle soit encore en vie et qu'elle travaille encore ici me faisait tout drôle. Mais je me retins d'aller lui parler. Elle était l'esclave de Bradavan désormais, et il n'y avait rien de plus sacré pour un esclave humain que la loyauté envers son maître.

En attendant qu'elle passe, je regardai la pièce dans laquelle j'étais, et je ricanai doucement. Je n'avais même pas remarqué que j'étais entré dans mon ancienne chambre. Elle avait toutefois beaucoup changé. C'était clairement une chambre de femme maintenant. Par tradition, cette pièce était toujours la chambre du premier né de la famille, donc j'étais probablement chez Meika Irlesquo. Je la regardai un long moment, perdu dans mes pensées et dans mes sentiments, avant de me reprendre et de sortir. Ma mission m'attendait.

Je vérifiai dans l'Aura la position de tous les serviteurs avant de décider de mon trajet pour atteindre ma cible : la chambre de la maîtresse de maison. Autrefois celle de ma mère - enfin, ma mère adoptive - Lady Stelia, et aujourd'hui celle de Sareim Irlesquo, autrefois Sareim Therno. Celle qui fut un jour ma promise, et aujourd'hui, qui est la femme de mon pire ennemi. Mais je ne lui en voulais pas pour ça. Elle n'avait pas eu le choix. Ce qui m'amenait était une toute autre affaire. J'entrai calmement. Sareim était assise sur une chaise, en train d'écrire quelque chose. À peine eussè-je refermé la porte qu'elle dit, sans se retourner :

- Tu es venu.

Ce n'était pas une question. Elle était au courant de ma visite. Peut-être m'avait-

elle détecté grâce à l'Aura ou à ses pouvoirs psychiques ? Peut-être s'était-elle doutée depuis longtemps que j'étais revenu et que je viendrai à elle ce soir ? Peu importe, elle avait toujours été comme ça. Déjà jeune, j'avais l'impression qu'elle pouvait voir l'avenir ou lire dans mes pensées.

- Ça faisait longtemps, Sareim, dis-je en m'efforçant de contenir l'émotion dans ma voix.

- Oui... Vingt-sept ans. Ce fut très long. Et j'ai souffert, beaucoup souffert. Mais à chaque fois, je me suis raccroché à ton souvenir, et j'ai tenu bon.

Elle cessa d'écrire, se leva, et se retourna. Elle avait vieilli, forcément, mais je la trouvais toujours aussi belle, et ma respiration se bloqua. Quand elle me vit en revanche, elle haussa les sourcils et pouffa doucement, de ce même rire moqueur qu'elle avait tant de fois utilisé contre moi.

- Par Xanthos... Tu es devenu le parfait cliché du vieux garçon bedonnant. Qui aurait cru ça de toi, le si svelte, le si parfait Lord Kashmel, désiré par toutes les filles G-Man célibataires ? Arceus, et cette moustache horrible... Et qu'as-tu donc fait de tes cheveux ? Cette pauvre crête sur ta tête de piaf est ridicule !

- Le temps affecte tout le monde et toutes choses, mais apparemment pas ta langue de vipère, remarquai-je. Oui, je me suis laissé un peu aller en vieillissant. Mais comme je ne devais plus porter de cape et de tenue toute belle toute brillante, ça allait.

Sareim rigola, de ce son cristallin qui avait été pour moi comme la plus belle des musiques. Puis elle se retourna, regarda par la fenêtre et demanda :

- Tu es venu pour me tuer ?

- Oui.

Elle avait posé la question tout à fait naturellement, et j'avais répondu de la même façon. Sareim hocha la tête à ma réponse, comme si elle était on ne peut plus normale. Elle ne paraissait nullement effrayée, ni même résignée. Elle était sereine, et même heureuse.

- C'est ainsi, fit-elle. J'assume mes actes. Et je préfère que ce soit toi plutôt que

Meika.

- Pourquoi ? Demandai-je en laissant enfin transparaître de l'émotion dans ma voix. Pourquoi m'as-tu trahi ainsi, Sareim ? Si tu as lu les rêves de ta fille, tu n'ignorais rien de ce qu'était le groupe Lance, ni d'où il venait.

- Je me fiche de Lance, Kashmel. Je me fiche de l'Ordre. Je me fiche de l'Empire. Je me fiche des Paxen. Tout ce qui m'importe, c'est le futur de mes enfants.

- Et tu crois que ce futur sera assuré dans l'Ordre actuel ? Tu crois que l'Empire sera toujours bienveillant envers les G-Man ? Il a cessé de l'être depuis la mort de Xanthos, et crois moi, ça ne va pas s'arranger. Tes enfants n'auront un futur de possible que sous mon règne. J'ai vu ce qu'il faut faire. Sacha Ketchum me l'a montré. C'est moi qui ai raison Sareim, et l'Ordre qui a tort. Et donc tous ceux qui me font obstacle ont eux aussi tort.

La G-Man de Mushana haussa les épaules.

- Contrairement à toi, je n'ai pas eu de révélation divine. J'ignore qui a raison et qui a tort, et pour tout te dire, ça m'indiffère. Mais si, malgré ce que tu projettes, l'Empire l'emporte, alors mes enfants seront condamnés.

- Je gagnerai.

- Tant mieux pour toi. Mais moi, je partirai rassurée, en sachant que j'ai pris des précautions pour que Meika et Rohban aient la vie sauve si ce n'était pas le cas.

- En devenant espionne pour Jugeros ? Fis-je méprisamment. Tu fais confiance à une Etoile Impériale ?

- Son Excellence Jugeros tient toujours ses paroles, car il les considère comme la voix de la justice. Ne pas les respecter serait pour lui se renier lui-même.

Sareim se rassit sur son siège, l'air soudain las.

- Je suis fatiguée, Kashmel. Mon esprit ne tient plus à grand-chose, à force d'avoir accumulé les rêves de Bradavan et de Meika. Je me sens mieux quand je les donne à Jugeros, mais ça ne dure jamais longtemps. Je n'ai plus beaucoup de

temps. Toi non plus, si tu veux mener à bien ton plan. Jugeros est un maniaque de la justice ; il cherchera plein d'autres preuves avant de dénoncer le groupe Lance à l'Empereur, mais maintenant qu'il sait ce que je sais, ça ne lui prendra guère trop longtemps. Alors, ne perds pas plus de temps, et fais ce pourquoi tu es venu.

Elle me tourna le dos, et le silence s'installa entre nous. Je fis le tour de la chambre du regard, et vit la Lamétrice de Sareim posée sur un meuble. Son fourreau était plein de poussière, signe qu'elle n'avait pas été utilisée depuis longtemps. Je la pris, la sortit de son fourreau et m'approchai de Sareim, mais chaque pas fut pour moi un poignard enfoncé dans le cœur. Quand je fus juste derrière elle, elle me donna une lettre.

- C'est pour Meika, dit-elle. Je sais qu'elle me déteste. Quand tu lui as dit la vérité il y a dix ans, elle m'a reproché de ne pas être partie avec toi le jour où tu as quitté Axendria. Elle me prend pour une lâche, qui s'est volontairement soumise à Bradavan. Depuis elle m'est totalement fermée. Je n'espère pas qu'elle me pardonne, mais... je veux quand même lui dire ce que je ressens.

Je pris le papier en silence. Sareim s'était retournée pour me regarder droit dans les yeux.

- S'il te reste encore une once de bienveillance pour moi, alors promets-moi une chose. Que tu ne feras pas de mal à Rohban. C'est un bon garçon, qui ne ressemble en rien à son père. Promets-le moi, Kashmel...

- Je ne le puis, répondis-je. Ce ne sera pas à moi de décider de cela, mais à Meika.

- Elle déteste son frère encore plus qu'elle ne me déteste moi, soupira Sareim. Je sais qu'elle a déjà tenté au moins une fois de le tuer, de façon détournée. Comment pourrait-il en être autrement, après ce que tu lui as dit ?

- Je n'ai fait que lui dire la vérité, dis-je calmement.

- Non, tu as fait plus. Tu lui as pollué l'esprit avec ta haine, Kashmel, répliqua Sareim. C'était une fille si gentille, si bienveillante autrefois... À présent elle est froide avec tout le monde, elle déteste tout le monde...

- Ce qu'on déteste, on le détruit, pour créer des choses que l'on aime à la place.

Sareim me dévisagea avec intensité, comme si elle voulait lire en moi... ce qui était d'ailleurs peut-être le cas, connaissant ses pouvoirs.

- Tu as changé, me dit-elle finalement avec tristesse. Tu n'es plus l'homme que j'ai connu.

- Le monde m'a fait changer. Alors en contrepartie, je vais changer le monde.

Ce fut ma dernière déclaration. En fermant les yeux pour ne pas laisser échapper mes larmes, j'abatis la Lamétrice de Sareim. Un coup net et précis en plein cœur, qui la fit passer de vie à trépas en quelques secondes. Ceci fait, j'installai son corps sur le lit, croisai ses bras contre sa poitrine, et regardai son visage calme, serein, et beau. Je laissai couler mes larmes sans bruit, puis je plaçai la Lamétrice ensanglantée à ses côtés. Tout le monde pensera ainsi à un suicide, Sareim ne supportant plus sa vie alitée et sans âme. Avec un dernier adieu silencieux, je ressortis en évitant les domestiques, et une fois loin du manoir, je déchirai en plusieurs morceaux la lettre de Sareim pour Meika. J'ignorai ce qu'elle avait écrit, et je ne voulais pas le savoir. Sareim appartenait au passé, tout comme ce qu'elle aurait voulu dire ou ne pas dire. Seul compterait désormais ce que moi, j'allais dire...

Meika

J'évoluai à travers les tables, souriant aux dames et seigneurs, sans rien laisser transparaître de ce qui venait de se passer une demi-heure plus tôt : une tentative d'assassinat sur le fils du Grand Maître, la mort de l'héritière des Psuhyox, et la grosse surprise de cette petite G-Man campagnarde qui s'était révélée d'une puissance peu commune. Mes plans avaient pris cher sur ce coup. Rohban aurait dû mourir, et nous aurions mis ce meurtre sur le dos de Lance - ce qui aurait été vrai d'ailleurs - pour provoquer un trouble sans précédent dans l'Ordre qui en aurait probablement signé la fin. Au pire, Tilveta n'aurait pas été capable de le

tuer, nous aurait trahi et aurait donc été tuée à son tour.

Mais le scénario actuel, je ne l'avais pas imaginé, je devais l'avouer. Je n'avais jamais pris en compte cette G-Man d'un Pokemon Normal venue de nulle part. Grossière erreur, car elle était de toute évidence une espionne. Pour moi qui jouait chaque jour depuis des années un double jeu, c'était d'autant plus honteux que je ne l'ai pas remarqué. Mais j'ai improvisé. Tout cela avec calme et professionnalisme. Je me suis débarrassée du corps de Tilveta en toute discrétion. Et ce définitivement, grâce à mes capacités de Pokemon Roche. La pauvre Tilveta n'était plus qu'une bouillie rougeâtre qui nourrissait les fleurs de son père. Les autres de Lance n'allaient pas apprécier. Ils vont me dire que j'aurai dû exécuter cette Sixtine, au moins pour qu'elle ne révèle rien sur nous.

Mais elle n'allait pas le faire. Du moins, pas à l'Empire ou à mon père. Elle ne travaillait ni pour l'un, ni pour l'autre. Chacune d'entre nous savait maintenant le secret de l'autre, et c'est pour cela qu'on allait se taire, jusqu'à qu'on se rencontre à nouveau. Nos buts n'étaient peut-être pas si éloignés. Cette fille étrange me serait peut-être utile un jour. Je ne comprenais pas pourquoi elle avait risqué sa couverture pour sauver la vie de mon frère, mais comme je lui avais promis, je n'allais pas attenter à sa vie pour le moment. Je ne voulais pas que cette G-Man dont j'ignorai tout devienne mon ennemie. Pas maintenant alors que tout serait bientôt mis en place.

Mais décidemment, Rohban était verni. C'était un incapable et un ignorant, mais à chaque fois, il arrivait à s'en sortir, malgré toutes mes tentatives pour le tuer. Quand il avait huit ans, j'avais forcé une des esclaves du manoir de lui verser dans sa tasse de chocolat chaud un poison mortel. Manque de pot, c'était à un moment où il était malade, et avant que le poison fasse effet, il avait vomi tout son repas. Plus tard, dans le but qu'il soit considéré comme un humain-né-G-Man et exécuté comme tel, j'ai utilisé mon Aura pour bloquer ses pouvoirs, et retarder autant que possible leur apparition. Mais deux mois avant la date fatidique de ses quinze ans, ses pouvoirs s'étaient quand même manifestés. Et voilà qu'aujourd'hui, il avait été sauvé in extremis de Tilveta par une G-Man qui n'aurait jamais dû être ici.

Tout en discutant avec les G-Man du bal, je jetais souvent des coups d'œil à Rohban. Il faisait bien sûr tout pour ne pas montrer son trouble profond, mais il n'arrivait à rien, le pauvre imbécile. Il était pâle, en sueur, balbutiait et sursautait au moindre geste. Il en fut même réduit à convaincre ses interlocuteurs qu'il était

malade. Sixtine Jarminal - ou quelque soit son vrai nom - elle en revanche, elle donnait parfaitement le change, dansant avec quelques jeunes seigneurs, discutant normalement, jouant le rôle de la petite G-Man timide et ignorante, alors qu'elle venait de tuer une héritière d'une noble et ancienne famille au cours d'un duel rarement vu dans l'Ordre actuel.

C'était impressionnant. Tilveta n'était pas la première G-Man venue pourtant. Elle savait se battre, et possédait les pouvoirs d'un Pokemon connu pour sa versatilité hors du commun. Cette Sixtine avait forcément été formée par quelqu'un. Toute jeune qu'elle était, elle n'aurait pas pu posséder de telles capacités par elle seule. Une G-Man de Félinferno en plus... c'était pas courant. C'était donc elle, qui jouait au justicier mystérieux la nuit dans la ville basse depuis quelques jours ? Vu qu'il n'y a jamais eu de G-Man de Félinferno déclaré dans l'Ordre, cette Sixtine était sans nul doute une G-Man illégale. C'était surprenant qu'elle ait réussi à échapper à l'Empire pendant tout ce temps.

J'allais devoir me pencher sérieusement sur son cas, savoir qui elle servait, et si possible la recruter. Dans le pire des cas, je l'éliminerai, mais je voulais d'abord en savoir plus sur elle. Mais pour l'instant, j'avais un savon à passer à quelqu'un. Celui qui était responsable de tout ce bordel, à cause de son manque de discrétion. Lord Gilthis était, comme à son habitude, entouré de plusieurs dames à qui il contait ses voyages et ses aventures, et qui soupiraient de plaisir en l'écoutant. Gilthis se plaisait de ces situations, comme s'il aimait me rendre jalouse. J'aimais ce G-Man, oui, mais je n'étais pas aveugle de ce qu'il était : un vrai chieur, qui adorait jouer avec les gens, les monter les uns contre les autres et observer le spectacle avec un petit sourire moqueur.

C'était, à n'en point douter, uniquement pour cela qu'il avait révélé à Sixtine la tentative d'assassinat sur Rohban. Pour s'amuser. Pour voir ce qui allait se passer. Pour lui, tout n'était qu'un jeu, même quand l'avenir de Lance était l'enjeu. Mais ce qui m'intriguait, c'était que s'il avait dit ça à Sixtine, c'était qu'il savait qu'elle n'était pas ce qu'elle paraissait être. Il connaissait cette fille, et c'était pourquoi je devais lui parler. Je m'approchai donc de son groupe d'admiratrices avec un sourire d'excuse.

- Mes dames, je crains de devoir vous emprunter Lord Gilthis un moment, pour une affaire qui regarde nos deux maisons, dis-je. N'ayez crainte, je vous le rendrais très vite, et en bonne état.

Les femmes gloussèrent. Si certaines étaient peu ravies de se voir voler leur proie par une autre G-Man, ma place dans la hiérarchie de l'Ordre les poussa à acquiescer de bonne grâce. Quand toute furent assez éloignées, je toisai mon second d'un regard froid.

- On peut savoir ce que tu as fabriqué, Gilthis ?

- Ce serait bien en effet, comme ça je le saurai moi aussi, répondit-il en vidant sa coupe de champagne.

- Ne te fiche pas de moi ! Tilveta est morte. Par ta faute.

- Oui, c'est ce que j'ai cru comprendre en voyant ton frère rentrer sain et sauf, suivi de près par Sixtine. J'ai surveillé le jardin avec l'Aura... ça a bien chauffé, dis-moi. J'aurai aimé voir ça de mes propres yeux.

L'entendre dire cela d'un ton joyeux, aucunement fautif, avait le don de me mettre hors de moi, malgré mon travail pour toujours conserver un self-control à toute épreuve.

- Je ne te demanderai pas pourquoi tu as été dire mon projet à cette fille...

- Je ne lui ai pas dit, protesta Gilthis. Je lui ai juste conseillé de surveiller son ami Rohban ce soir. Je voulais voir ce qu'elle allait faire, et de quoi elle serait capable. Je ne me suis pas trompé sur elle, visiblement...

- Tu connais cette fille ?

- Non, je ne l'ai jamais vue, fit-il avec sincérité. Mais je sais qui elle est. J'ai revu sa mère en elle. La petite a bien hérité d'elle apparemment... notamment sur les dons d'assassinat.

- Assassinat ? Qu'est-ce que tu veux dire ? Qui est sa mère ?

- Une vieille amie, sourit Gilthis. Je n'en dirai pas plus, par respect pour ses secrets qui lui appartiennent. Mais si la perte de Tilveta te vaut d'avoir cette fille dans tes rangs à la place, tu y auras gagné au change, crois-moi.

- Elle m'a demandé si tu avais eu des enfants. Qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce

que tu serais... son père ?

Je savais que s'il me répondait « oui », j'allais très mal le prendre. Très mal au point de pourchasser la femme qui avait réussi un jour à gagner le cœur de Gilthis, alors que je n'y étais jamais arrivée. Très mal au point de peut-être tuer Sixtine moi-même, et tant pis pour Lance. Mais Gilthis me sourit mystérieusement, comme s'il savait quelque chose d'immensément drôle que j'ignorai.

- Encore une fois, ses secrets ne m'appartiennent pas, se contenta-t-il de dire. Mais si j'étais toi, je la surveillerai de très près. Elle n'est clairement pas dans le camp de ton père, mais si elle s'avisait d'être contre Lance, on y perdrait sûrement des plumes.

Il me laissa sur place sans plus d'explication, pour aller retrouver ses admiratrices. Furieuse par son manque de renseignement, je regardai de loin la jeune Sixtine qui valsait avec un autre G-Man.

Qui es-tu vraiment, Sixtine Jarminal ?

Chapitre 26 : Le Pokemon caché

30 ans plus tôt...

Dans l'Empire Pokemonis, il y avait une profonde fracture entre les humains d'Axendria, la capitale. On pouvait les placer dans trois catégories. Il y avait tout d'abord ceux qui se traînaient dans la boue de la ville basse, dans une vie de misère, sans aucun droit, réduits à mendier pour survivre, et qui mourraient chaque jour dans l'indifférence la plus totale. Ensuite, il y avait les esclaves - majoritaires - qui servaient un maître Pokemon. C'était la catégorie la plus hétérogène, dans le sens qu'elle dépendait grandement du maître Pokemon et de sa position dans la hiérarchie de l'Empire. Si le maître Pokemon vivait dans la ville basse, l'esclave qui le servait avait toute les chance de connaître une vie pas si éloignée des humains de la première catégorie. Au contraire, si le maître Pokemon habitait la ville haute voire carrément la Citadelle, l'esclave pouvait mener une vie sûre. Une vie de servitude naturellement, mais une vie sûre quand même.

Et enfin, il y avait la troisième catégorie, la moins nombreuse, et la plus enviée : celle des G-Man, humains au dessus des humains, qui bénéficiaient des largesses du Seigneur Protecteur Xanthos, vivant dans le luxe d'une vie sans privation, de richesses et de divertissements. Ils étaient élégants, les G-Man, dans leurs riches habits, leurs capes flottant derrière eux, leur épée à la ceinture. Certains d'entre eux étaient très puissants, grâce à un ADN de Pokemon avantageux ou à un entraînement poussé. Quelques uns, descendants de grandes lignées, étaient plus riches que les autres. Enfin, il y en avait qui étaient célèbres pour leur physique avenant et leur grande beauté.

Kashmel Irlesquo était tout cela à la fois. Jeune G-Man de trente ans, fils héritier du Grand Maître, reconnu comme le plus puissant des G-Man actuels de l'Ordre... et même le plus puissant tout court depuis des siècles, il accumulait richesse, célébrité, force et adoration. Promis de succéder à son père, Lord Gredon, comme dirigeant de l'Ordre et chef de la maison Irlesquo, Kashmel était

ami avec quasiment tout le monde. Les hommes l'admiraient et s'empressaient de rechercher sa compagnie, et les femmes voyaient en lui le mari idéal, ce qui faisait de lui le célibataire le plus courtois de toute la Citadelle. Bref, on pouvait dire sans exagérer que Kashmel Irlesquo était parfait.

Actuellement, il se tenait à genoux dans la grande salle des fêtes du manoir Irlesquo, aux côtés de son jeune frère Bradavan et de sa mère Lady Stelia, tandis que son père, Lord Gredon, saluait avec chaleur le Seigneur Protecteur Xanthos, invité d'honneur de ce bal. Il était rare que le Seigneur Protecteur ne s'invite dans les bals G-Man, mais il le faisait parfois, pour de grandes occasions. Mais à chaque fois bien sûr, c'était seulement pour une soirée organisée par la maison Irlesquo. Le Seigneur Xanthos avait toujours été proche de la maison dirigeante de l'Ordre, et de ses dirigeants successifs. Cela remonte sans doute à l'amitié qui l'avait uni avec l'illustre ancêtre supposé des Irlesquo, Sacha Ketchum, dit le Héros Arc-en-ciel. Comme tous les Irlesquo avant lui, Kashmel était honoré qu'un tel lien unisse le Seigneur Protecteur Xanthos à sa maison. Un jour prochain, ce serait à lui de serrer la main de Xanthos, comme son père venait de le faire.

Lord Gredon mena le Seigneur Protecteur devant sa femme et ses deux fils, sous les applaudissements de la foule G-Man. Kashmel se releva lentement, les yeux baissés. Il lui était difficile de soutenir le regard de ce masque noir à la verrière verte en forme de V. Cet homme était une légende vivante, après tout. Plus que cela ; il était de nature divine. Immortel et tout puissant, il était celui qui avait fondé l'Empire Pokemonis, il y a de ça six cent ans. Nul ne savait quel visage se dissimulait sous ce masque, à part sans doute le Seigneur Protecteur Daecheron, son ancien Pokemon, qui codirigeait l'Empire à ses côtés.

- Seigneur, laissez-moi vous présenter ma femme, Lady Stelia, dit Lord Gredon, ainsi que mes fils, Kashmel et Bradavan.

Xanthos s'inclina brièvement devant Stelia, puis s'adressa à Kashmel. Après tout, si Xanthos s'était déplacé pour l'occasion, c'était parce que ce bal était donné en l'honneur de Kashmel, qui fêtait aujourd'hui ses trente ans. Xanthos ne se déplaçait quasiment jamais pour les anniversaires, mais il avait fait une exception aujourd'hui, car la rumeur du célèbre Kashmel, le plus puissant G-Man de l'Ordre depuis le grand Sacha lui-même, était parvenue jusqu'à lui, et qu'il voulait dès à présent se rapprocher de celui qui allait diriger l'Ordre en son nom.

- Je vous avais déjà rencontré, il doit y avoir une dizaine d'années, fit la voix profonde et modulée du Seigneur Protecteur derrière son masque.

- Je m'en rappelle, Seigneur, répondit Kashmel. Vous m'aviez parlé cette fois là. Je n'ai jamais connu aussi vif honneur de ma vie.

- Votre père ne tarit pas d'éloges sur vous, et tout l'Ordre est unanime au sujet de votre puissance. Il est vrai qu'il n'y a eu aucun G-Man de Pokemon Légendaire depuis Sacha, il y a six cent ans.

Bien qu'intimidé par la présence royale de Xanthos, Kashmel se permit un petit sourire arrogant.

- Si vous me permettez, Seigneur, je dirai que la puissance d'un G-Man n'est pas seulement due à l'ADN qu'il possède. Je me suis entraîné longuement pour forger mes pouvoirs. Nombre des miens ne prennent pas cette peine.

Sans avoir pu s'en empêcher, Kashmel coula un discret regard vers son frère quand il dit cela. Non seulement Bradavan était le G-Man d'un Pokemon inutile et faible comme Insolourdo, mais en plus il ne faisait absolument rien pour s'entraîner. En cela, et sur de nombreux autres sujets, les deux frères étaient le jour et la nuit.

- Je vois, souffla Xanthos. Il serait intéressant de vous voir combattre un jour. Peut-être contre un Pokemon de valeur, comme un de la Trigarde. En attendant, je vous souhaite un joyeux anniversaire, Lord Kashmel. Je suis sûr que vous serez un Grand Maître digne de Sacha Ketchum.

Alors que Kashmel s'inclinait de reconnaissance, Xanthos passa devant lui, sa cape immaculée flottant derrière. Il ignora royalement Bradavan, qui masquait difficilement son ressentiment et sa jalousie envers son frère, et se retira de la salle, passant dans une haie d'honneur que les G-Man ont fait pour lui. Trois minutes d'apparition seulement, mais c'était déjà beaucoup pour lui. Il avait grandement honoré la maison Irlesquo, et surtout Kashmel, en venant spécialement pour lui.

Le départ du Seigneur Protecteur marqua le début des festivités. Les groupes de discussions se formèrent comme à l'accoutumé, les flagorneries, les rires

hypocrites... bref, tout ce qui faisait un bal chez les G-Man. Kashmel était habitué de tout cela, et quand bien même ça le gavait manifestement, il s'efforça toujours de garder un sourire sincère en écoutant les vœux et les félicitations des invités. Cette soirée était la sienne... et pourtant, il serait celui qui aurait le moins de liberté ce soir. Mais bon, ça aussi, il était habitué, en tant qu'héritier du Grand Maître. Il devait faire honneur au nom des Irlesquo, et au poste auquel il prétendait.

Kashmel vit donc défiler devant lui une succession de Seigneurs et Dames G-Man, ainsi que leurs enfants. Tous l'adoraient pour sa droiture, sa bienveillance, sa force, et son allure princière. Toutes les jeunes demoiselles G-Man ne manquèrent pas de rougir quand elles eurent droit au baisemain de Kashmel. Il fallait dire qu'avec sa grande taille, son port altier, ses longs cheveux bruns et son beau visage, Kashmel Irlesquo était homme à plaire naturellement aux femmes. Bon nombre de Lord espéraient pouvoir marier leur fille à un si beau parti. Hélas pour elles, Kashmel avait déjà le cœur pris par une autre.

Quand ce fut au tour de la maison Therno de lui présenter ses hommages, Kashmel dut s'efforcer de conserver un visage impassible et de ne pas dévorer en permanence des yeux la fille de Lord Bafrild. Lady Sareim Therno était évidemment un trésor pour les yeux de tout homme, mais ce n'était pas pour ça que Kashmel l'aimait. C'était son esprit qu'il aimait, sa gentillesse couplée à un sens de la répartie piquant, son rire qui était tel du cristal, son Aura rayonnante, la façon dont elle maniait la Lamétrice... bref, il aimait tout en Sareim. Et leur bref regard complice et aimant quand Kashmel lui baisa la main laissa entrevoir les souvenirs de tous ces moments passés à deux, seuls, quand ils n'étaient pas enchaînés par le protocole.

Mais Kashmel n'aurait pas à se cacher trop longtemps encore. Il comptait officialiser sa relation avec Sareim au plus tôt. Déjà pour mettre un terme aux tentatives très peu discrètes de drague dont il faisait les frais avec quasiment toutes les célibataires du Quartier G-Man, mais aussi surtout pour ne pas se faire griller la politesse par un autre qui aurait aussi des vues sur Sareim. Mais comme la jeune G-Man de Mushana l'avait déjà assuré de son amour, Kashmel ne la voyait pas vraiment aller trouver son bonheur ailleurs. Il lui faisait confiance, et elle aussi. Malgré toutes les possibilités qu'il avait eu, Kashmel ne s'était jamais trouvé dans les bras d'une autre. Il ne désirait que Sareim. Uniquement Sareim.

Quand enfin Kashmel eut salué l'ensemble des invités - soit la totalité des G-

Man de la capitale - il s'autorisa un bref répit avant d'aller se joindre à ses amis habituels pour parler. Enfin, amis était un bien grand mot. Il s'agissait seulement des principaux héritiers des grandes maisons, qui comme lui seraient amenés à gérer les affaires G-Man dans le futur. Kashmel était loin de les apprécier tous - pas mal d'entre eux débordaient d'arrogance et de positions ultraconservatrices - mais c'était de son devoir de s'entendre avec eux, pour le bien de l'Ordre. Il fit donc signe à Inuit, l'héritier de la maison Psuhyox, de commencer sans lui et qu'il allait le rejoindre bientôt. Mais d'abord, il se servit une grande coupe de champagne, puis s'assit lourdement sur une chaise libre en soupirant.

- Un peu de tenue, mon frère, lui reprocha Bradavan à ses cotés. L'assemblée n'a encore d'yeux que pour toi.

- Eh bien, elle n'a qu'à regarder ailleurs un moment, répliqua Kashmel. Ou dois-je aller me réfugier dans les toilettes pour avoir une minute de tranquillité ?

Kashmel aurait donné volontiers une partie de la célébrité et de l'adoration dont il faisait les frais à son petit frère, qui, lui, en manquait cruellement. Lord Bradavan Irlesquo n'était ni beau, ni bienveillant, ni puissant. La seule célébrité qui l'accablait était celle du nom du Pokemon dont il était le G-Man. Même leurs propres parents n'avaient d'yeux que pour Kashmel. Ce n'était pas sa faute, et il savait que Bradavan en souffrait, aussi essayait-il souvent d'être avec lui et de l'inviter quand il était avec d'autres G-Man. Mais Bradavan avait créé un mur entre eux, du fait de sa jalousie chronique, que Kashmel avait bien du mal à fissurer. Et lui aussi en souffrait, car malgré les nombreux défauts de Bradavan, Kashmel ne pouvait s'empêcher d'aimer son jeune frère.

- J'en suis même réduit à serrer la main de gosses qui ne me sortent que leur rêve est devenir comme moi... marmonna Kashmel pour lui-même.

Bien sûr, cela n'échappa pas à l'oreille attentive de Bradavan.

- Tu veux parler du jeune Lord Gilthis, le second fils de Lord Antenos ? C'est sa première apparition publique officielle en tant que G-Man. Ses pouvoirs se sont manifestés tout récemment.

Kashmel retrouva le garçonnet dans la foule, facilement reconnaissable à ses cheveux blancs immaculés. Pour son premier bal, il semblait fichtrement bien s'intégrer, parlant aux adultes avec tout le protocole en vigueur, et arborant un

constant sourire sur son visage déjà charmeur.

- Il est bigrement jeune, ce même, pour que ses pouvoirs se soient déjà manifestés, commenta Kashmel.

- Huit ans, précisa Bradavan. C'est effectivement impressionnant, d'autant qu'il serait le G-Man de Togekiss, un Pokemon pour ainsi dire très rare et puissant. Lord Antenos ne cesse d'ailleurs de le répéter à qui veut bien l'entendre.

Il y en avait un qui n'avait pas l'air ravi en revanche, songea Kashmel. Le frère aîné du jeune Gilthis, Lord Manguet, alors qu'il était l'héritier de la maison de son père, se retrouvait dès lors dans l'ombre de son cadet, qui attirait tant l'attention. Kashmel lu en lui la même expression que Bradavan arborait quand les G-Man venaient flatter son frère. Kashmel quitta le jeune Gilthis du regard pour se perdre un moment dans la contemplation de Lady Sareim, radieuse dans sa robe éthérée rose et violette, en train de discuter avec un groupe de filles de son âge.

- Lord Kashmel !

Il la désirait tellement, cette fille... D'ordinaire, les héritiers de la maison Irlesquo étaient toujours destinés à un mariage arrangé avec une maison voisine et puissante, comme les Psuhyox ou les Argoin. La maison de Sareim, les Therno, était d'assez faible importance, pas vraiment digne de se lier avec les Irlesquo. Mais Kashmel n'avait que faire de ces considérations débiles. Il voulait Sareim, point.

- Lord Kashmel ?

Et puis, en réalité, le propre sang de Kashmel n'était pas si pur et si noble qu'on voulait le faire croire. C'était le plus grand des secrets de la famille, que personne ne devait découvrir, et qui pourrait provoquer sa perte dans le cas contraire : Kashmel et Bradavan étaient des bâtards. Ils avaient du sang humain dans les veines. Leur mère, Lady Stelia, n'était pas leur vraie génitrice. Leur vraie mère était en fait une domestique du manoir, une esclave humaine, qui avait été forcée de compenser la stérilité de Lady Stelia pour donner à Lord Gredon Irlesquo des héritiers. Sareim l'ignorait, bien sûr. Kashmel et Bradavan aussi.

- Lord Kashmeeeeeeeel, je vous parle !

Kashmel quitta Sareim des yeux et revint à la réalité, tandis qu'un adolescent à la tenue excentrique, qui portait un béret blanc sur la tête, tentait d'attirer son attention.

- Encore en train de songer au Seigneur Xanthos ? Demanda-il avec un sourire ironique. Ou bien, vous pensez plutôt à d'autres personnes qui ont des formes plus... agréables à regarder que notre illustre seigneur peut-être ?

Bradavan siffla de l'insolence du garçon, mais Kashmel retint un sourire. C'était ce qu'il aimait, en Stuong Jarminal : son non-conformisme affiché et ses frasques comiques. Si beaucoup parmi les G-Man trouvaient l'adolescent honteux et infrequentable, Kashmel lui trouvait le mérite d'être hautement rafraichissant dans cette société rigide et coincée.

- Yo, Stuong, dit Kashmel. Alors, quelle filles t'ont collé un râteau ce soir ?

- La soirée vient à peine de commencer ! Se défendit Stuong.

- Et donc ? Est-ce de nature à inquiéter le légendaire G-Man qui se fait jeter plus vite que son ombre ?

- Mieux vaut se faire jeter quelques fois et réussir d'autres fois plutôt que de devenir un vieux puceau de trente ans comme vous, rétorqua Stuong.

- C'est que ma virginité vaut de l'or. Peu de femmes seraient capable de se l'offrir.

Comme la conversation prenait une tournure trop indigne pour le délicat Bradavan, ce dernier préféra s'éloigner, non sans un dernier regard acéré à l'adresse du jeune G-Man de Queulorior. Stuong leva les yeux au ciel.

- Votre frère est toujours aussi coincé du cul. Y a de grandes chances qu'il reste puceau plus longtemps que vous...

- Et sinon, à part discuter de nos chastetés respectives, qu'est-ce qui t'amène ?

- Regardez un peu ça !

Il lui montra une espèce de petite sculpture difforme à laquelle Kashmel n'aurait pu donner aucun nom.

- C'est ma dernière œuvre ! Je l'ai sculptée moi-même !

- C'est la représentation d'un gros étron ?

- Vous êtes si ignare, Lord Kashmel... soupira Stuong. Vous ne connaissez vraiment rien à l'art. L'Ordre G-Man aura du souci à se faire avec vous à sa tête...

Le jeune homme repartit d'un air digne pour aller montrer son chef d'œuvre à des G-Man sachant apprécier le véritable art. Kashmel ricana. Les réparties verbales qu'il avait avec ce garçon l'apaisaient toujours. Il faudrait un peu plus de G-Man comme lui dans l'Ordre, et moins de nobliaux arrogants et pompeux. Stuong était méprisé pour son excentricité, mais aussi pour le Pokémon dont il était le G-Man, Queulorior, qui ne valait guère mieux que l'Insolourdo de Bradavan. Pourtant, Stuong avait décidé de faire fi de cette faiblesse supposée en s'entraînant avec application et en élaborant des stratégies qui lui étaient propres. Pour l'avoir vu se battre, Kashmel pouvait affirmer que le jeune Stuong, malgré son ADN de Queulorior, était bien plus doué que la grande majorité des G-Man avec des Pokémon plus puissants, qui se laissaient totalement aller.

Kashmel termina sa coupe. Il savait qu'il devrait se lever pour aller participer à toutes ces mondanités, et sans doute inviter quelques filles à danser. Mais les sous-entendus de Stuong lui revinrent en tête, et son regard se perdit à nouveau vers Sareim. Stuong suivait Kashmel assez souvent pour ne rien ignorer de sa relation cachée avec la fille Therno. Il aimait bien le charrier à ce sujet, jugeant qu'il n'avait pas assez de « couilles au cul », comme il disait, pour s'afficher au grand jour avec elle. Kashmel avait bien envie de contredire Stuong ce soir. Il avait trente ans, il venait d'avoir eu la reconnaissance du Seigneur Xanthos... quoi de mieux que cette soirée pour prendre ce qui lui manquait et qu'il désirait le plus ?

Les mondanités avec ses amis allaient devoir attendre, et au diable le scandale qu'il pourrait provoquer. Il se leva donc avec détermination, et marcha jusqu'au groupe de jeunes filles qui rougirent en le voyant arriver vers elles. Chacune d'entre elles devaient se demander qui serait l'heureuse élue que le beau sire

Kashmel allait inviter. Sareim ne rougit pas, et sembla regarder Kashmel comme si elle le mettait au défi. L'héritier Irlesquo s'arrêta devant elle, s'inclina parfaitement et tendit la main.

- Lady Sareim, qu'il me soit permis de vous inviter à danser.

Les amies de Sareim, bien que déçues, se mirent à glousser et à l'attraper de tous côtés comme pour l'encourager. Mais Sareim n'avait nul besoin d'encouragement. Elle prit la main de Kashmel et se laissa guider sur la piste de danse. Kashmel tournoya avec elle bien une demi-heure, enchaînant six musiques. Et pendant tout ce temps, son frère Bradavan, en retrait dans l'ombre, tordit son visage en une furieuse expression d'envie dans laquelle se mêlait la haine.

Une heure plus tard, après que Kashmel et Sareim aient pu s'éclipser sans se faire repérer, les deux s'échangeaient de brûlants baisers, à l'abri des regards dans les vastes sous-sols du manoir. Kashmel devait avouer avoir toujours eu un peu peur de ces énormes caves qui descendaient jusqu'à des niveaux insoupçonnés, et que cette peur lui était restée à l'âge adulte. La raison en était qu'une fois, étant enfant, il était venu ici jouer avec Bradavan et s'était perdu, restant coincé des heures dans le noir avant qu'une domestique - sa vraie mère en l'occurrence - ne le trouve. Mais actuellement, dans les bras de Sareim, un fichu fantôme pouvait bien passer devant lui que Kashmel ne s'en soucierait même pas. Pour autant, il ne put ignorer au bout d'un moment le bruit insistant de crissement quand Sareim détacha ses lèvres des siennes.

- C'est... c'est quoi ce bruit ? S'inquiéta-t-elle.

- Juste un fouineur impoli, ricana Kashmel. Tu ne le sens pas dans l'Aura ?

Sareim s'ouvrit à son sixième sens, sourit, puis agita la main, invoquant ses pouvoirs psychiques. Aussitôt, un cri de protestation se fit entendre, et Stuong Jarmental, caché derrière un grand coffre en bois, se retrouva en train de léviter au dessus du sol.

- Ehhh ?! Lâ-lâ-lâchez-moi !

- Quel vilain garnement en train d'espionner les adultes, commenta Sareim. Il mériterait d'être entravé et enfermé dans l'une de vos caves quelques heures.

Vous en pensez quoi, Lord Kashmel ?

- C'est une judicieuse proposition, ma dame, bien que quelques heures seulement me semble un peu trop clément. Quelques jours serait sans doute plus instructif...

- Oh allez, déconnez pas hein ? S'inquiéta Stuan. Je voulais juste être sûr que vous ne fassiez pas de choses... qui pourraient être considérées comme indignes de la part de deux nobles G-Man pas encore mariés. J'avais seulement à cœur votre réputation, pour sûr !

- Vu la tienne, je sais pas si t'es le mieux placé pour protéger celles des autres, fit remarquer Kashmel.

Sareim lâcha son emprise sur Stuan et le laissa retomber par terre. S'efforçant de retrouver une contenance, l'adolescent s'adossa contre un mur.

- Vous êtes tous les deux de gros inconscients, leur dit-il d'un air de professeur. Imaginez si c'était Lord Bradavan qui vous avait trouvé ?

- Je l'aurai hypnotisé pour lui effacer ce souvenir, lui ou quelqu'un d'autre, répondit Sareim. De toute façon, on ne va plus se cacher longtemps.

Kashmel acquiesça à cela. Il avait déjà prévu de commencer à en parler à son père. Il devrait faire des concessions pour lui faire accepter ça, mais ce n'était pas infaisable. Lord Gredon pensait certes à l'image de la maison, mais était avant tout un père aimant.

- C'est cela, tous mes vœux de bonheur et tout... fit Stuan. Au fait Lady Sareim, vous accepterez de me laisser utiliser Gribouille sur votre attaque Hypnoooooaaahhhhhh !

Stuan finit sa phrase en un cri, quand il se sentit glisser par l'arrière, alors que la partie du mur sur laquelle il était appuyer venait de pivoter. Étonné, Kashmel s'approcha. Une porte venait de s'ouvrir, totalement invisible dans le mur de brique. Stuan s'était visiblement appuyé sur un interrupteur caché.

- Décidément, tu n'en rates pas une toi...

- Merde... Ça arrive souvent ce genre de trucs chez vous ?! S'exclama le jeune G-Man. C'est méga-dangereux !

- Les sous-sols du manoir Irlesquo datent d'il y a plusieurs siècles, expliqua Kashmel. Au fil des âges, mes ancêtres ont découvert plusieurs nouvelles pièces, et quelque unes étaient bien planquées, comme celle-ci. On va sans doute tomber sur le coffre personnel de mon arrière-arrière-grand-père, dans lequel il gardait des lettres de son amante, ou un truc du genre...

- Si on trouve un truc de valeur, j'en veux la moitié ! Déclara Stuon. C'est moi qui ai trouvé ce passage après tout.

Les trois G-Man, curieux, s'engagèrent dans un étroit couloir qui descendait plus bas. Kashmel, en tant que G-Man d'un Pokemon Légendaire Roche, pouvait ressentir toute l'ancienneté de ces murs. Ce passage n'était pas récent, c'était sûr. Comme ils s'enfonçaient de plus en plus au fil des minutes, et que la luminosité devenait quasi-inexistante, Stuon, vaguement inquiet, demanda :

- Euh... On devrait pas plutôt remonter et signaler ça au Grand Maître ?

- Alors, tu abandonnes déjà l'idée de trouver un trésor ?

Kashmel disait cela, mais lui-même ne se sentait pas à l'aise. Ces murs étroits et cette noirceur ne lui rappelaient que trop bien le passage où il s'était retrouvé perdu dans les caves, errant dans le noir pendant des heures, terrifié. Mais au bout d'un moment, le couloir cessa de descendre, et le sol devint plat, avec des dalles ouvragées qui ne ressemblaient plus en rien au décor de la cave. Il y avait même des torches qui brûlaient accrochées au mur.

- Depuis combien de temps elles brûlent, ces torches ? S'étonna Sareim.

- Ce n'est pas du feu normal, fit Kashmel. Sens-le dans l'Aura. Il est... comme lumineux. Il doit provenir de quelqu'un de très puissant. Quelqu'un, ou quelque chose...

- Du feu éternel ? S'étonna Stuon. On est tombé où au juste là ?

- Aucune idée, répondit Kashmel. On dirait un espèce de mausolée...

Il y avait une porte devant eux, tout aussi ouvragée que le sol. Par sécurité, les G-Man se servirent de l'Aura pour sonder ce qu'il y avait derrière. Ils furent étonnés d'y trouver un point lumineux, signe d'une présence vivante. Très faible, presque imperceptible, mais il y avait quelqu'un derrière.

- J'ouvre, signala Kashmel. On verra bien.

Il eut le souffle coupé en voyant l'intérieur. On aurait dit une cathédrale, avec des murs en or, gravés de nombreux symboles et d'images. Beaucoup d'entres elles représentaient un gigantesque oiseau aux plumage doré qui chevauchait un arc-en-ciel. Il y avait, au fond de la salle, une statue de l'oiseau en question, qui semblait faite de verre. Un truc bizarre se trouvait à l'intérieur, comme un minuscule oiseau enflammé qui tentait de s'en échapper. Et au centre de la pièce, sur un haut socle, se tenait une créature. Elle semblait endormie, et surtout, elle paraissait enfermée dans une espèce de mur immatériel bleu et vert.

- C-c-c'est quoi tout ce bazar ? Balbutia Kashmel.

- De l'art ! S'écria Stun. De l'art partout !

- C'est le Pokemon Légendaire Ho-Oh non ? Fit Sareim en désignant les images sur les murs et la statue de verre. Ça doit être une pièce faite en l'honneur de Sacha Ketchum, le Héros Arc-en-ciel.

Kashmel n'ignorait rien de l'habitude qu'avaient les membres de sa famille à se prétendre des descendants directs du grand Sacha. Mais en réalité, ça n'avait jamais été prouvé. Et Kashmel s'en fichait un peu, pour tout dire. Mais trouver ce genre de pièce sous le manoir même des Irlsquo aurait tendance à renforcer cette théorie.

- Et ce Pokemon ? Fit Stun en désignant la petite créature jaune. Il est mort ?

- Non, fit Kashmel. C'est lui que l'on a senti dans l'Aura. Il doit être dans une espèce de coma, ou de sommeil cryogénique. Le machin qui l'entoure, c'est clairement pas de la glace, mais je sens dans l'Aura que c'est fait pour le préserver.

Kashmel s'approcha avec prudence. Le Pokemon ne ressemblait à aucun qu'il connaissait. Semblable à un rongeur, il avait une opulente fourrure jaune sur le

dos, et une queue plus longue que son corps.

- Pourquoi un Pokemon serait enfermé ici depuis tout ce temps ? S'étonna Sareim.

- Dîtes, ça craindrait pas un peu ça ? S'inquiéta Stun. Si l'Empire apprend ça, il va penser que les G-Man, ou du moins nos ancêtres, ont kidnappé un des leurs pour l'emprisonner ici ! C'est peut-être même ce qui s'est passé...

- J'en doute, rétorqua Kashmel. Je vois pas pourquoi mes ancêtres iraient enlever un Pokemon, surtout pour le maintenir en vie ici. Et cette matière qui l'entoure... je sais pas ce que c'est, mais c'est clairement pas un truc que les G-Man pourraient créer. Ou du moins, pas seuls, car je sens une partie d'Aura à l'intérieur. On dirait qu'elle est mélangée à autre chose.

Kashmel s'approcha d'un pas vers le Pokemon, et comme sa la pièce réagissait à sa venue, la matière bleue et verte qui l'entourait s'illumina avant de se dissiper. Se demandant ce qu'il avait fait, Kashmel vit alors avec effarement le Pokemon ouvrir lentement les yeux, d'une intense couleur rouge. N'y tenant plus, Stun tira sa Lamétrie de sa ceinture.

- Range ça, siffla Sareim.

- Mais il va peut-être nous attaquer !

Pourtant, le Pokemon n'avait pas l'air de vouloir se battre. Il semblait émerger d'un très long sommeil, et clignait des yeux d'un air perdu, regardant tout autour de lui.

- Euh... bonjour, messire Pokemon, tenta Kashmel. On vous a trouvé ici. Nous sommes sous le manoir des Irlesquo, à Axendria.

- Quel...

- Quel ?

- Q-q-quel... quelle... quelle année ? demanda difficilement le Pokemon d'une voix rauque et tremblante.

- Euh... nous sommes en l'an 528 du calendrier impérial...

Le Pokemon sembla faire un rapide calcul, puis dit :

- En... en... 2576 alors...

Les trois G-Man échangèrent un regard. Le Pokemon était en train de parler selon le calendrier datant d'avant l'Empire. Était-il si âgé que ça ?!

- Vous... vous... qui ?

- Je suis Lord Kashmel Irlesquo, fils du Grand Maître Gredon, se présenta Kashmel avec toute l'assurance G-Man. Et voici mes compatriotes, Lady Sareim Therno et Lord Stuon Jarminal. Peut-on savoir votre nom à vous, messire Pokemon ?

Le Pokemon cligna des yeux, comme s'il ne comprenait pas la question.

- Mon... nom ? Mon nom... c'est...

Il s'arrêta un moment, contempla son propre corps, puis secoua lentement la tête.

- Non. Je ne suis plus... lui. Je suis... autre chose. Appelez-moi... comme vous voulez.

Étonnés par cette demande, les trois G-Man n'en cherchèrent pas moins pendant des jours un nom pour leur nouveau mystérieux ami Pokemon. Ils ne parlèrent de lui à personne, et retournèrent de nombreuses fois le voir pour lui parler. Quand ils le firent sortir, ce fut avec grande prudence, pour que personne ne puisse le voir. Vu l'histoire qui leur avait raconté, il y avait de quoi conserver le secret. Ils le nommèrent Furaïjin, et le Pokemon accepta ce nouveau nom de bonne grâce.

Chapitre 27 : Le lendemain

Six

Je rêvais. Même si le rêve en question était incompréhensible, je savais que j'étais actuellement endormie. Pourtant, c'était comme si j'assistais au rêve d'un autre. Les images, les lieux et les personnages autour de moi m'étaient étrangers. Ils défilaient à la chaîne, sans que je puisse réellement en saisir le sens. J'avais l'impression de tout regarder depuis le bas, comme si j'avais soudainement rétrécis. J'entendais des voix, souvent indistinctes. Une me parvint plus clairement :

- Je suis Lord Kashmel Irlesquo, fils du Grand Maître Gredon. Et voici mes compatriotes, Lady Sareim Therno et Lord Stuon Jarminal. Peut-on savoir votre nom à vous, messire Pokemon ?

Kashmel était en train de se présenter à moi ? Pourtant, je ne reconnaissais pas sa voix. Les images se succédèrent, comme un film en avance rapide. La même voix dit :

- Furaijin. Qu'est-ce que tu en penses ? La fureur et le tonnerre. C'est un nom qui te convient à merveille, non ?

D'autres scènes, d'autres lieux, cette fois comme si on rembobinait le film.

- Quelques soient les âges qui nous séparent, je serai toujours avec toi, d'une façon ou d'une autre. Crois en la lumière sacrée d'Ho-Oh.

Dans mon rêve, je dormais, pendant des années, des siècles. Je me transformais.

- Le Phénix. Mon dernier legs aux G-Man. Il ramènera l'Aura à zéro.

J'étais sur l'épaule de quelqu'un. Un homme. Il portait une cape, un habit

flamboyant doré, et semblait mener une armée sur un champ de bataille. J'avais le visage près de ses cheveux noirs de jais ébouriffés.

- Ils t'ont arraché à moi. Je ne leur pardonnerai jamais... Jamais !

J'étais en train de lancer une attaque électrique sur quelqu'un. Je sentais quelque chose traverser mon corps et le déchirer. Puis le film fut rembobiné encore plus, de plus en plus vite. Les images se succédaient sans que je puisse plus rien discerner, si ce n'est la même voix indistincte, qui semblait rajeunir.

- Pikachu, rentre dans ta Pokeball. Je sais que tu ne veux pas y aller, mais si tu es là-dedans, je pourrai plus facilement te protéger !

Des dizaines d'oiseaux qui chargeaient. Le bruit du tonnerre. Un arc-en-ciel... et les images s'arrêtèrent de défiler. Je pouvais voir très distinctement l'arc-en-ciel, et une lueur dorée qui passait devant. C'était un oiseau. Un magnifique oiseau, très grand, rouge et doré, qui laissait des étoiles derrière lui à chaque battement de ses ailes. Sa vision me réchauffa le cœur, son cri résonna en moi et me procura une félicité jamais éprouvée. Je voulais continuer à le regarder à jamais...

Et d'un coup, je me réveillai. J'avais mon bras au dessus du corps, comme si, dans mon sommeil, j'avais tenté d'attraper quelque chose en haut. Je mis quelques secondes à me rappeler qui j'étais et où j'étais. J'étais Six, la G-Man illégale qui travaillait secrètement pour Kashmel Irlesquo en espionnant l'Ordre et en tentant d'entrer en contact avec le groupe Lance. J'étais dans mon lit, dans le manoir de Stunon. Hier soir, j'étais rentrée du bal des Psuhyox. J'avais affronté Lady Tilveta. Je l'avais tuée pour protéger Rohban Irlesquo, le fils du Grand Maître. J'avais parlé à Lady Meika, sa sœur aînée, qui s'est révélée être la chef du groupe Lance.

Une fois rentrée, j'avais raconté tout cela à Kashmel, qui de son côté avait affronté Scalpurai et avait récolté plus d'une cicatrice supplémentaire. Après m'avoir écouté avec attention, Kashmel m'avait demandé d'aller dormir, que mon combat et les événements de la nuit m'avaient épuisé, et qu'on rediscuterai de tout ça demain. Il avait lui-même l'air secoué, et pas seulement à cause de son combat contre le Trigarde Impérial. Comme s'il avait reçu une blessure intérieure.

Oui, voilà où j'en étais. Il y aurait sûrement à faire et à dire aujourd'hui. Sans doute que le plan de Kashmel, quel qu'il soit, allait s'accélérer avec la mort de l'héritière des Psuhyox et la révélation de Meika comme chef du groupe séditieux G-Man. Je n'avais pas trop eu le temps de m'en émouvoir hier soir, avec tout ce qui s'était passé, mais maintenant, je trouvais cela totalement fou. Comment la fille héritière Irlesquo, si arrogante, si supérieure, qui avait grandi dans un cocon doré, pouvait-elle être une révolutionnaire ? Ah, et il y avait aussi mes propres interrogations sur Lord Gilthis, qui semblait être un candidat crédible pour l'identité de mon géniteur G-Man.

Bref, beaucoup de choses en perspective. Je me levais de mon lit, et constatai que j'avais toujours mon costume de G-Man. Je n'avais même pas pris la peine de me changer pour aller dormir hier soir. Ni de me laver, d'ailleurs. Que m'avait dit Stuon à ce propos ? Un G-Man propre est un G-Man qui se lave au moins deux fois par jour. Retardant à contrecœur mon entrevue avec Kashmel, je pris un quart d'heure pour me doucher. J'en profitai pour examiner mon corps et les blessures que j'avais reçues de Tilveta. Quand je descendis au salon, Kashmel était tel que je l'avais laissé hier soir, attablé avec son fidèle Furaiïjin à ses côtés, en train de lire une multitude de rapports.

- Bonjour, fis-je en m'asseyant.

- Hummm...

C'était la façon habituelle de Kashmel pour dire bonjour. Il poussa devant moi une assiette pour le petit-déjeuner. Tout était froid depuis longtemps. Faut dire que je m'étais levée tard. Je réchauffai les tartines et les œufs avec une flammèche sortie de ma main.

- Stuon n'est pas là ? Demandai-je.

- Il est au manoir Irlesquo, répondit Kashmel sans lever les yeux de son papier.

- Euh... pourquoi ?

- Bradavan a convoqué tous les chefs de famille pour une annonce, il y a une heure.

- Ça concerne Tilveta ? Quelqu'un est tombé sur son cadavre ?

- Non. Elle est toujours introuvable, mais sa famille n'a pas encore donné l'alerte. Sans doute que Lord Psuhyox pense qu'elle a quitté le bal hier soir en compagnie d'un jeune G-Man pour aller passer la nuit chez lui. Un comportement indigne pour une G-Man comme Tilveta Psuhyox, et c'est pour cela que les Psuhyox sont restés discrets pour le moment. Non, l'annonce du Grand Maître concerne autre chose. Sa femme, Lady Sareim, est morte hier soir, pendant qu'il était au bal.

J'en restai un moment interdite. Je savais que Sareim avait été le grand amour de Kashmel autrefois, pourtant le G-Man de Terrakium m'avait annoncé cela d'un ton dépourvu de toute émotion. Ce devait être sans doute pour ça qu'il avait été tant abattu hier soir... Mais si c'était le cas, comment avait-il été au courant si tôt ?

- Je suis... désolée, dis-je enfin.

Je l'étais pour lui, mais aussi pour Rohban. Il venait de perdre sa cousine, et maintenant sa mère... pour ne rester qu'avec son père indifférent et sa sœur qui le haïssait. Kashmel haussa les épaules.

- C'est comme ça.

- Alors, elle était vraiment malade ?

- Il semblerait oui, mais apparemment, elle se serait suicidée avec sa Lamétrice, expliqua Furaïjin. Elle en avait sans doute assez de cette vie enfermée et dépendante. Pour l'avoir connue quelques temps par le passé, ce n'est guère étonnant. C'était une jeune femme si vive, si joyeuse...

Kashmel lança un regard de reproche à son partenaire, qui arrêta de parler, mais ne baissa pas les yeux pour autant. Je sentis comme une tension entre ces deux-là ce matin.

- Revenons à nos Wattouat, fit le G-Man. La mort de Sareim ne change rien, si ce n'est qu'elle affaiblit encore un peu plus Bradavan. Si sa fille Meika est vraiment la chef de Lance, alors le Grand Maître est plus isolé que jamais.

- Euh, oui, à propos... commençai-je avec hésitation. Je ne vous l'ai pas dit hier

soir, mais je suis désolé de ce que j'ai fait à ce moment là. J'ai combattu et tué Tilveta pour sauver Rohban, alors que je savais qu'elle était membre de Lance. J'ai agis sur un coup de tête, mais... enfin... je n'ai pas d'excuse.

- Peu importe, décréta Kashmel. C'était imprudent, mais on est arrivé au résultat souhaité si Meika a vraiment décidé de ne pas te tenir rigueur d'avoir tué l'une des siennes. La prochaine étape est donc de rentrer en contact avec elle, le tout sous le nez de l'Ordre. Comme on a révélé nos cartes et elle les siennes, ce sera facile.

Il me tendit une enveloppe fermée avec un sceau de cire.

- J'ai écrit une lettre à son intention. J'aimerais que tu la lui remettes lors d'un prochain bal. Si je ne me trompe pas, ce sera au manoir Argoin, dans quatre jours.

- Qu'est-ce qu'il y a d'écrit ?

- Je ne fais que me présenter - bien qu'elle doive me connaître de nom et de réputation - et je lui propose de s'allier pour faire tomber l'Ordre de son père. Si elle accepte, tu devras la considérer comme une alliée et lui faire part de tout ce que tu sais.

Ça ne me plaisait pas trop, et j'en fis part à mon maître.

- Je n'aime pas Lady Meika. Elle semble n'avoir aucune considération pour la vie humaine, pas même pour ses alliés. Et j'imagine qu'en tant que chef de l'organisation, c'est elle qui doit être responsable des attentats contre les Pokemon innocents auxquels se sont adonnés les membres de Lance jusqu'ici.

- Nous verrons cela lors de nos négociations. Je ne compte pas porter Lance au pouvoir, mais je ne pourrai rien faire sans eux. Tu as le droit de ne pas l'aimer, mais essaie de ne pas la provoquer. Il faut à tous prix qu'elle soit des nôtres.

- Compris, répondis-je. Comment vous l'expliquez, au juste, que la fille du Grand Maître, celle dont on dit qu'elle est encore plus conservatrice et arrogante que lui, soit la meneuse d'un groupe qui veut tout remettre à plat ?

- Je ne connais pas cette fille, répondit Kashmel. Mais j'imagine qu'elle doit plus

tenir de sa mère, et que Sareim n'y est pas pour rien dans ce qu'elle peut bien penser.

- Ça ne vous dérange pas, de vous allier avec elle ? Je pensais que vous détestiez votre frère et tout ce qui a trait à lui.

- On est pas responsable de l'identité de nos parents, fit Kashmel avec philosophie. C'est une Irlesquo, comme moi. Je n'ai pas le droit de la juger en fonction de son nom. Si elle est vraiment sincère dans sa démarche, qu'elle veut remettre l'Ordre sur le droit chemin et combattre l'Empire par la même occasion, alors oui, je n'aurai aucun problème à travailler avec elle. C'est la fille de Bradavan, certes, mais c'est aussi celle de Sareim.

- Comme Rohban, ajoutai-je.

Comme Kashmel ne dit rien, j'insistai :

- Lady Meika ne m'a pas caché ses intentions de se débarrasser de lui. Pourtant, je suis certain qu'il n'est pas favorable à son père. Ne pourrait-on pas le faire venir avec nous, lui aussi ?

- Ce n'est pas à nous d'en décider, Six. On a d'autres choses à faire que de se mêler des histoires de famille des Irlesquo. Si elle le déteste jusqu'à vouloir sa mort, c'est qu'elle doit avoir une raison.

- Mais lui aussi, c'est l'enfant de Sareim ! Protestai-je. C'est un idiot pompeux et impuissant, mais il n'est pas méchant. Il pense aux humains, à l'égalité, et à toutes ses choses auxquelles Lance devrait aussi penser alors qu'il n'en a pour l'instant rien montré !

Kashmel me dévisagea sous ses sourcils broussailleux.

- Te serais-tu entichée de ce nobliau, jeune fille ? Me demanda-t-il d'une voix inquisitrice.

- Bien sûr que non.

- Alors la discussion est close. Je le répète : ce ne sont pas nos affaires. Notre boulot, c'est de faire tomber l'Ordre G-Man et déstabiliser l'Empire, au nom des

Paxen.

J'en restai là, mais je n'étais pas satisfaite. Kashmel s'en fichait sans doute de Rohban, mais je ferai en sorte de convaincre Meika elle-même, quand nos deux groupes seront plus proches.

- Que dirai-tu de t'entraîner dehors, jeune Six ? Me proposa Furaïjin. Tu t'es bien débrouillée face à une G-Man expérimentée.

J'acquiesçai avec enthousiasme. Jamais encore Furaïjin ne s'était proposé de m'entraîner. Entendre sa voix me fit repenser à mon rêve.

- Au fait, j'ai fait un rêve bizarre tout à l'heure. Tu étais dedans, Furaïjin.

- J'étais à mon avantage, j'espère ? Sourit le Pokemon.

- C'était très bizarre. J'ai pas compris grand-chose. Il me semble que Kashmel te parlait et te donnait ton nom. Puis tu étais avec quelqu'un d'autre, qui parlait de Ho-Oh et d'un Phénix...

Kashmel leva les yeux de sa lecture et échangea un regard avec Furaïjin. C'était un regard stupéfait, presque horrifié, comme si les deux partenaires venaient de se rendre compte de quelque chose connu d'eux seuls ; quelque chose d'affreux.

- Euh... Ça veut dire quelque chose ? Demandai-je, étonné de leur réaction.

Quand Kashmel me regarda, c'est moi qui fut surprise cette fois. Je lus clairement dans ses yeux une colère froide, et presque... du dégoût. À mon rencontre. Mais ça ne dura qu'une demi-seconde, à tel point que je doutai d'avoir bien vu. Kashmel revint à sa lecture comme si le sujet était sans importance.

- Va savoir... maugréa-t-il de son air habituel. Les rêves sont souvent mystérieux et incompréhensibles, bien qu'on puisse y trouver des messages cachés pour ceux qui savent les lire...

Il sembla hésiter, puis me tendit la main.

- La lettre pour Meika. Je vais la réécrire. J'ai oublié... quelque chose.

Il déchira la première lettre et en recommença une, qu'il scella de la même manière. Était-ce pour ne pas que je l'ouvre et que je la lise ?

- Concernant Lord Gilthis... repris-je en me souvenant de ce sujet. Il m'a laissé entendre qu'il connaissait ma mère. Pensez-vous... que ça puisse être lui, mon père ?

- Je n'en sais rien, jeune fille. Mais j'en doute. Il ne te l'aurait pas dit de la sorte, en prenant le risque d'être dénoncé comme ayant engendré un bâtard. Gilthis a toujours été un G-Man assez bizarre, qui aime bien embrouiller son petit monde.

- Bon... J'aimerais quand même savoir qui c'est, avant que toute cette histoire soit terminée.

Kashmel se leva, me tourna le dos, et me dit :

- Peut-être serait-ce mieux que tu ne le découvres pas. La vérité blesse plus souvent qu'elle ne soulage...

Rohban

Ces dernières heures, j'avais l'impression d'être embourbé dans un marais qui ne cessait de plus en plus de vouloir m'ensevelir et me noyer. Un malheur ne s'abat jamais seul, c'est bien connu. Depuis hier soir, mon univers bien ordonné était en train de partir en morceaux. Et c'est là, plus que jamais, que je prenais conscience de ma vulnérabilité, du fait que malgré ma naissance avantageuse et ma place dans la société, je n'étais rien.

J'avais réchappé à une tentative d'assassinat de ma propre cousine, une fille que je considérais comme une amie proche, et je l'avais vue se faire tuer sous mes yeux par une autre fille que je n'avais cessé de charrier jusque là, persuadé qu'elle était une cambroussarde ignorante. Même si elle m'avait sauvé, après le spectacle qu'elle m'avait donné, je ne pouvais m'empêcher d'avoir peur d'elle, à

présent. Je n'avais rien compris. Pourquoi Tilveta faisait partie de Lance, pourquoi le groupe rebelle voulait ma mort, pourquoi Six m'avait sauvé et qui était-elle vraiment. Ces questions sans réponse, et le choc qui avait perduré, m'avaient emprisonné l'esprit jusqu'à ce que je rentre chez moi à la fin du bal. Et là, nouvelle surprise, nouvelle horreur : c'était pour y retrouver le corps sans vie de ma mère dans sa chambre.

Selon père, elle s'était suicidée avec sa propre Lamétrice. Une explication bien commode, et somme toute assez logique, étant donné les preuves. Mais moi, je refusais d'y croire. Mère était certes malade, mais n'avait jamais cessé de se raccrocher à la vie. Ses yeux et son sourire à chaque fois que je venais la voir ne mentaient pas. Elle ne m'aurait pas sciemment abandonné. Elle n'aurait pas pu. Et puis, de toute façon, mère aurait probablement été incapable de se lever de son lit pour aller prendre sa Lamétrice et se transpercer avec ! Ni père ni Meika ne semblaient prendre en compte cela. Sans doute qu'ils l'ignoraient, et qu'ils s'en fichaient. Ils s'étaient tous deux bien peu souciés de mère, et sa mort devait être un embarras de moins.

Mais pour moi, c'était intolérable. Mère était la seule ici qui ne s'était jamais souciée de moi, qui m'ai montré de l'affection, de l'amour. Sans elle, j'étais seule. Je perdais Tilveta - que je n'avais apparemment jamais vraiment connue - pour ensuite perdre ma mère. Et tout cela avec une épée de Damoclès au dessus de ma tête ; car peut-être bien que Lance, qui avait voulu ma mort, allait retenter autre chose contre moi. Et bien sûr, il était impensable que je parle de cela à père ou Meika. Ils penseraient que je fabule... et même si par miracle ils me croyaient, probablement qu'ils laisseraient les terroristes de Lance m'assassiner avec joie.

Père était en train d'annoncer la mort de sa femme à l'assemblée des chefs de famille G-Man, dans le grand salon. J'aurai dû être là avec lui, mais en ce moment, je ne voulais rien d'autre qu'être auprès de mère. On n'avait pas encore bougé le corps. Et je ne voulais pas qu'on le fasse. Si ça avait été possible, j'aurai verrouillé la porte de la chambre, et passé toute l'éternité ici, avec elle, à ne penser à rien. Car la réalité était trop dure, trop cruelle...

- Qu'est-ce que je dois faire, maintenant, mère ? Demandai-je avec apitoiement en tenant sa main froide. Où dois-je aller ? Vers qui je dois me tourner ? Je ne sais plus. Je ne sais plus rien ! Je... je déteste être un Irlesquo ! Je déteste être un G-Man !

- Pauvre petit frère... Tu ne dois t'en prendre qu'à toi. Si seulement tes pouvoirs ne s'étaient pas manifestés quelques temps seulement avant le jour de tes quinze ans, j'aurais été ravie de ne pas t'infliger cette triste vie de G-Man... en te prenant la tienne.

Lentement, je tournai la tête vers ma sœur Meika, qui se tenait sur le pas de la porte de la chambre, son visage arrogant et hautain n'ayant en rien changé malgré la perte de notre mère. Sa vision ne fit rien pour arranger mon état. Car si je savais depuis longtemps que Meika ne m'aimait pas, aujourd'hui, j'avais la certitude qu'elle voulait carrément ma mort. Je m'étais repassé dans la tête tout ce que Tilveta avait dit avant d'essayer de me tuer. Et je ne pouvais pas me tromper : elle avait bien prononcé le nom de ma sœur, en disant que c'était elle qui avait ordonné mon meurtre.

Il n'y avait donc qu'une seule conclusion à cela, même si elle était insensée : ma sœur faisait elle aussi partie de Lance, et y avait sûrement une place élevée. ça paraissait dément bien sûr, car Meika a toujours soutenu la politique de père, et était même plus traditionnaliste que lui. Du moins en apparence. Peut-être se jouait-elle de lui depuis longtemps. Quoi de mieux qu'un membre très haut placé de l'Ordre pour diriger efficacement un groupe rebelle ? Elle bénéficiait de nombreuses informations, et surtout, elle était insoupçonnable.

J'aurai pu la forcer à se dévoiler, en lui disant ce que je savais. Ou j'aurai pu aller la dénoncer à père. Mais j'avais trop peur. Ces deux options me paraissaient conduire vers un allé simple pour le Royaume des Esprits. Meika pourrait me tuer en sachant que j'étais au courant, et de toute manière, père aurait fait passer sa parole avant la mienne. Lance était sans doute bien plus développé que je ne l'avais imaginé. Pour ma survie, je devais continuer à jouer l'ignorant pour le moment. Tilveta n'avait jamais essayé de m'assassiner. Elle avait simplement disparu, et j'ignorai où elle était. Si c'était bien Meika qui lui avait donné l'ordre de me tuer, elle en conclurait que Tilveta avait pris la fuite pour ne pas exécuter cet ordre. Ça allait occuper son attention sur elle, et elle ne songerait pas à réessayer de m'assassiner. Du moins, je l'espérais...

- Grande sœur... Pourquoi me dis-tu ça ? Demandai-je d'un ton presque suppliant. Pourquoi me détestes-tu autant ? Qu'est-ce que j'ai bien pu te faire ?! Je n'ai jamais... Je n'ai jamais cessé de t'admirer, depuis tout petit ! Tu es si puissante, comparée à moi. Je n'ai jamais cherché à te faire de l'ombre. Je n'ai

jamais, pas une seule fois, essayé de faire valoir mes droits d'héritier contre toi, même si la tradition veut que ce soit les mâles qui soient prioritaires pour la succession. Je te suivrai, et te serai loyal, quelque soit la direction que tu veux faire prendre à l'Ordre. Alors... alors...

Je sentis des larmes qui coulaient sur mes joues. J'étais en train de craquer, et sur le point de la supplier de ne pas me tuer, même si ça revenait à dire que je savais pour elle et pour Lance. Je me retins à temps. Meika s'approcha en silence de moi, se baissa pour m'attraper le menton, et me dit d'un air glacial :

- Je crois que tu ne comprends pas très bien, mon pauvre petit frère. En fait, c'est très simple : je m'en fiche de toi. Je me fiche de ton admiration, et je me fiche de ta loyauté. Tu ne me seras utile à rien. Tu ne seras, comme tu l'as toujours été, qu'une source d'embarras. Ton existence même me gêne. Et ce qui me gêne, je le fais disparaître. Qu'on soit du même sang n'y change rien. Ça n'a aucune sorte d'importance.

Accablé, je secouai la tête.

- Comment... Comment tu peux dire ça devant le corps de maman ?!

- Je le peux, car cette femme était dans la même situation que toi : une gêne. Si elle s'est vraiment suicidée, je ne peux que louer sa présence d'esprit d'avoir mis fin à sa misérable existence. Père aussi sera bientôt fini. Il se croit encore important et tout puissant, mais il se voile d'illusions. La maison Irlesquo sera à moi, et à moi seule, tout comme l'Ordre G-Man entier. Tu ne pourras pas me suivre dans la voie que je vais emprunter. Tu n'es qu'un vestige du passé, comme nos imbéciles de parents. Tu suivras la même voie qu'eux. Ton nom sera perdu à jamais dans les tréfonds du néant, comme l'être inutile que tu es.

Avec un dernier sourire glaçant, elle quitta la chambre. Je ne m'étais visiblement pas trompé. Elle me l'avait carrément avoué à demi-mot : elle comptait trahir père et amener l'Ordre dans une direction différente. Elle était donc l'une des révolutionnaires de Lance, peut-être même sa dirigeante. Savoir cela il y a quelques jour m'aurait sans doute fait la supplier que je rejoigne son groupe pour échapper à la destruction programmée de l'Ordre. Car avec Meika Irlesquo dans ses rangs, je donnais le groupe Lance gagnant contre l'Ordre, et de loin. Mais aujourd'hui, j'en avais la certitude : si Lance était aussi pourri en dépit des idées qu'ils disaient défendre, c'était bien du fait de ma sœur. Choisir entre mon père

et elle, c'était choisir entre la peste et le choléras.

Elle ne m'épargnerait pas. J'étais condamné si je restais ici. De toute façon, il ne restait plus rien pour moi dans cette maison. Une sombre détermination m'envahit. C'était une chose assez rare pour quelqu'un d'aussi fainéant et emprunt de vacuité que moi. Si je voulais survivre, je devais fuir. C'était pas plus compliqué que cela. Fuir le Quartier G-Man, fuir la Citadelle, fuir tous ces gens pourris jusqu'à la moelle. Pour aller où ? Pour faire quoi ? Je ne savais pas. Mais je savais une chose avec certitude. C'était peut-être la seule que j'avais. Je ne voulais pas mourir. Je ne voulais pas laisser ma sœur gagner sur ce sujet. J'allais vivre, que ça lui plaise ou non ! C'était ma vie après tout, celle que mère m'avait donné. Elle ne me la prendrait pas !

Chapitre 28 : Question-réponse

Mizulia

Je me serais bien passée ce matin de me rendre au manoir Irlesquo pour participer à cette vaste blague qui consistait à faire part avec la plus grande hypocrisie de toutes nos condoléances à Lord Bradavan pour sa perte, alors que quasiment tout le monde ici, moi compris, savait très bien qu'il n'en était nullement peiné. C'était donc une double hypocrisie qui se jouait : Bradavan devait être soulagé de la mort de cette femme qui l'embarrassait du fait des rumeurs sur son état qui circulaient depuis un moment, et de l'autre côté, les Seigneurs G-Man se réjouissaient aussi de sa mort, qui pour eux allait encore plus affaiblir la maison Irlesquo qui enchaînait les déconvenues dernièrement.

Naturellement, je me fichais bien de leurs histoires. Mais j'étais censée être Lady Firenne Jastermine, seule membre de la maison Jastermine présente dans la capitale, et donc par défaut, chef de famille. Mon absence aurait été remarquée, et aurait mis en péril ma mission. De plus, j'avais appris qu'on ne récoltait jamais aussi d'infos sur les G-Man qu'en parlant avec des G-Man. Ces idiots costumés adoraient parler d'eux, que ce soit en vrai, en faux ou en rumeurs. Beaucoup semblaient penser que Lady Sareim ne s'était pas suicidée, ou du moins, qu'on l'y avait sans doute aidée. Ils ne le disaient pas à haute voix, mais il était clair qu'ils accusaient le Grand Maître ou sa fille de s'être débarrassé d'un membre de famille encombrant, et à les en croire, le jeune Lord Rohban serait le prochain.

Moi, je ne me posais qu'une seule question : la mort de Sareim Irlesquo avait-elle ou non un rapport avec le groupe Lance... voir avec Kashmel Irlesquo lui-même ? Selon Maître Scalpurai, ce bâtard G-Man n'était sans doute pas étranger à tous les troubles qui secouaient l'Ordre depuis quelques temps. De plus, lui et Sareim avaient été fiancés jadis. Et voilà qu'elle perdait la vie le soir où mon maître affrontait le G-Man déchu ? Mon expérience d'espionne et d'agent double me criait que ce n'était sans doute pas une coïncidence. Kashmel devait y

être pour quelque chose dans ce foutoir. De même qu'il devait y être aussi pour quelque chose dans la transformation de Six en la G-Man Sixtine Jarminal.

Après tout, je n'avais jamais pensé que Lord Stuan était assez malin pour être le cerveau, ou pour avoir sauvé Six de mon maître sans arrière-pensées. Probablement que Kashmel devait se cacher derrière lui. D'ailleurs, d'après les renseignements qu'on avait sur lui, on sait que Kashmel et Stuan ont été bons amis autrefois. Et il y avait aussi cette disparition, celle de l'héritière des Psuhyox, hier soir, en plein bal dans leur manoir. Les autres G-Man en avaient parlé, mais comme d'un sujet sans importance, considérant que la fille referait surface bientôt. Mais peut-être que ça en avait aussi. Peut-être que tout était lié.

Mon maître était allé discuter de tout cela avec le Directeur. Même quand j'étais son esclave avant la naissance de Six, j'avais bien compris qu'il y avait quelqu'un derrière mon maître qui commandait aux Nettoyeurs... ainsi qu'à tous les services de renseignements de l'Empire. Ce personnage dans l'ombre savait nombre de choses, peut-être même plus que l'Empereur. En attendant d'avoir tiré tout cela au clair avec lui, Maître Scalpuraï m'avait chargé de continuer ma mission de renseignement sur Lance. Et au vu des événements récents dans le Quartier G-Man, ainsi que l'apparition de Kashmel Irlesquo, je devais absolument parler avec mon contact G-Man : ce cher Lord Stuan.

Après avoir écouté l'annonce de Bradavan et l'avoir à mon tour assuré de toute ma sympathie, je m'étais incrustée dans un petit groupe de discussion de quatre autres G-Man. Ou plutôt, on m'y avait invité. Les hommes G-Man n'attendaient pas des femmes qu'elles participent à leur conversation, mais ils aimaient bien les avoir avec elle dans leur groupe, surtout les plus belles. Je pouvais donc écouter tout en restant silencieuse, en acquiesçant vigoureusement à chaque fois qu'on me demandait mon avis sur des sujets et d'autres. Discrètement, je repérai Stuan Jarminal dans la salle. Je n'aurai pas été étonnée de le voir conter fleurette à une femme, mais étrangement, il était seul dans un coin, et son visage paraissait préoccupé, presque sombre.

Jugeant que j'avais assez joué la nunuche de service pour aujourd'hui, je m'excusai auprès des autres G-Man dans l'idée d'aller voir Stuan et de faire en sorte qu'il vienne chez moi pour qu'on puisse parler discrètement. À nous voir partir ensemble, beaucoup allaient sans doute jaser et faire leur compte de ragots pour les jours à venir, mais qu'importe. Sauf qu'alors que je me dirigeais vers Stuan, quelqu'un me coupa le chemin. Un fort beau G-Man entre deux âges, aux

cheveux blancs soyeux et au sourire radieux. Un sourire qui ne manqua pas de me filer la nausée.

- Lady Firenne. Je ne vous ai pas trouvée au bal d'hier soir, alors qu'on m'avait dit que vous étiez de retour en ville.

- Mille excuses, Lord Gilthis, fis-je en m'inclinant. Je me trouvais fort indisposée. Je suis effondrée de vous avoir manqué.

Le sourire du G-Man de Togekiss s'accentua.

- Oui... ça fait bien longtemps depuis la dernière fois que nous nous sommes vus. Quinze ans, si je ne m'abuse ?

En réalité, ça faisait dix ans que Gilthis n'avait pas vu Lady Firenne, depuis qu'elle avait quitté Axendria. Mais s'il avait dit quinze, ça ne voulait dire qu'une chose. Cette ordure m'avait percé à jour. Encore une fois... Oui. La dernière fois que j'avais vu Gilthis, c'était bien il y a une quinzaine d'années, alors que Six était encore dans mon ventre. Je ne cherchai pas à nier. Ce damné G-Man était un malin. Il savait que je n'étais pas Lady Firenne, mais bien l'humaine Mizulia des Nettoyeurs. Mais je doutais qu'il aille me dénoncer. Après tout, si j'avais réussi à fuir le Quartier G-Man la première fois avec un bâtard dans mon ventre, c'était grâce à lui.

- Vous êtes devenue ravissante, poursuivit Gilthis en m'effleurant mes cheveux teintés. Mais je dois avouer que je vous préférais comme autrefois. Vous étiez si... brûlante, si sauvage...

Vérifiant que personne à proximité ne nous entendait, je murmurai :

- Qu'est-ce que tu veux ?

- Non, toi, qu'est-ce que tu veux ? Répliqua Gilthis. Ce n'est pas prudent pour toi de revenir dans ce manoir, après avoir frôlé la mort en t'y échappant.

- Tu crois que ce crétin de Bradavan pourrait me reconnaître sous cette apparence ?

- Moi, je l'ai bien fait.

- Toi, tu n'es pas Bradavan.

C'était on ne peut plus vrai. Gilthis Antenos était ni plus ni moins que le G-Man le plus dangereux de tout l'Ordre, et pas seulement parce qu'il en était le plus puissant. Le plus dangereux... mais aussi sans doute le plus malfaisant. Il adorait se jouer des autres et les faire danser comme il le souhaitait pour son propre amusement. Je n'avais jamais rencontré un manipulateur tel que lui, et pourtant, dans ma carrière au sein de l'Empire et au service des Nettoyeurs, j'en avais vu, de belles ordures.

- Commentaire pertinent, acquiesça Gilthis. J'ai vu ce petit chaton de Six hier soir au bal. J'ai assisté à son combat via l'Aura. J'en ai été ému. Une chorégraphie digne de toi.

- Son combat ? Répétais-je. De quoi tu parles ?

J'étais soudainement inquiète, et je m'en voulus pour cela. Mes sentiments pour cette fille ne devaient pas entraver la mission. Je n'avais plus rien à voir avec elle, ni elle avec moi.

- Tu ne sais pas ? S'étonna Gilthis. Et tu te dis espionne ? Tu as bien perdu la main.

- J'étais ailleurs, hier soir, m'agaçais-je. Mon maître avait besoin de moi.

- Ah oui, ton maître... Transmets-lui mon bon souvenir.

Avec un dernier sourire insolent, il s'en alla en me faisant un signe de la main. Je me retins de lui demander ce qu'il complotait. Car partout où Gilthis Antenos passait, il y avait forcément des manigances dans l'air. Et l'affaire était déjà bien assez complexe sans que ce fouille-merde vienne y ajouter son grain de sel. Je revins à Stunon. Il m'avait vu, et au lieu de me fuir comme je l'aurais imaginé, il me fit signe de sortir à sa suite. Étonnée, je le suivis. Ce ne fut que lorsque nous fûmes arrivés dans un petit parc isolé du Quartier G-Man qu'il s'arrêta et me dit :

- Nous avons à discuter.

- En effet. Mais c'est moi qui vais mener ces discussions. J'ai beaucoup de questions.

- J'en ai moi aussi. Et la situation est grave. Ne serait-il pas temps de jouer table rase et de ne plus rien se cacher, pour parvenir à notre but commun ?

Je ricanai.

- Depuis quand vous et moi avons un but commun ?

- Vous voulez que Six vive ? Moi aussi. J'aime bien cette gamine, et elle est au cœur d'un entrelacs de complots dont elle ne se sortira pas indemne. Pas sans notre aide. Vous voulez exterminer Lance ? À votre guise. En fait, je m'en tamponne, de ces gars. Tout comme je m'en tamponne de l'Ordre. J'ai juste deux trois personnes chères à mes yeux que j'aimerai protéger, et votre fille en fait partie.

Je dévisageai le G-Man. Il m'avait l'air sincère. Et puis de toute façon, il avait sans doute bien plus à déballer que moi.

- Très bien. Commençons alors. Une question chacun à la suite, et une réponse sincère. Kashmel Irlesquo. Je sais qu'il est ici. Et je pense que vous le savez aussi.

Stuon abandonna son air grave pour me resservir son écœurant sourire de playboy.

- Si vous savez que Kashmel est là, c'est parce qu'il est tombé sur Scalpuraï hier soir. Donc, par déduction, vous êtes en contact avec lui... et avec l'Empire.

- Je suis son esclave personnelle. J'ai infiltré l'Ordre selon sa volonté pour enquêter sur le groupe Lance. À vous maintenant.

- Kashmel est chez moi. Il œuvre à un projet pour détruire l'Ordre G-Man actuel et en refonder un nouveau hostile à l'Empire.

C'était étrange. Nous venions tous deux d'avouer nos grands secrets, mais ce fut comme si nous en étions soulagés, à en juger par nos voix et nos visages.

- Vous trahissez votre ami alors ? Demandai-je. Je pourrai lancer sur lui toutes les troupes des Nettoyeurs à l'instant même.

- Et vous, vous trahissez votre maître ? Me répliqua Stunon. Je n'ignore rien des lois de l'Empire, et je sais très bien qu'il lui était interdit d'envoyer un de ses serviteurs, surtout un humain, ici pour espionner les G-Man sans aucune autorisation. Si je le dénonçais à une figure impériale haut placée, du genre à... Jugeros, ce serait extrêmement embarrassant pour lui... et sans doute pour vous.

Stunon me sourit, et pour une fois, je lui rendis son sourire. Nous nous tenions tous les deux, nous le savions, et nous savions également que nous n'allions certainement pas nous balancer mutuellement.

- Qu'a à voir Six là-dedans ? Demandai-je. Que fait-elle avec Kashmel ?

- Il se sert d'elle pour tenter d'entrer en contact avec le groupe Lance. Et il va bientôt réussir.

- Précisez ?

- Ah non, c'est à vous maintenant. Comment peut-on être la mère d'une G-Man illégale et en même temps bosser pour les Nettoyeurs ? Ça n'a pas de sens...

Je haussai les épaules. Ça ne me coûtait rien de le dire, au point où j'en étais.

- C'était une mission de mon maître pour faire tomber l'Ordre. Il m'a infiltré dans la demeure d'un puissant G-Man comme domestique. Je devais séduire le seigneur et lui amener à me faire un enfant. J'aurai ensuite apporté ce bâtard à mon maître comme preuve que ce Seigneur G-Man n'a pas respecté la loi. Il l'aurait présenté à l'Empereur, pour obtenir de lui l'exécution de la famille G-Man en question, et à terme de tout le reste de l'Ordre. Vous le savez peut-être, mais mon maître n'aime pas les G-Man.

- Mais vous ne lui avez pas remis Six, fit-il.

- À l'évidence, mais c'est à vous de répondre. Six est-elle entrée en contact avec le groupe Lance, comme le voulait Kashmel ?

- C'est en cours. Elle a découvert hier soir l'identité du leader de Lance.

Pourquoi ne pas avoir remis Six à Scalpuraï ?

Je m'agaçais de la façon qu'avait Stuong de me cacher les informations essentielles à chacune de ses réponses, mais je répondis néanmoins :

- Parce que je n'ai pas pu, tout simplement. Ça aurait été la condamner à mort. Et même si j'étais loyale à mon maître, même si comme lui je méprisais les G-Man, je n'ai pas été capable de lui donner ma fille qui venait de naître en sachant qu'il allait la tuer. Donc j'ai fui et me suis caché pendant des années dans les bas-fond de la cité.

- Très touchant, sourit Stuong. Et je vais devancer votre prochaine question. Le chef du groupe Lance semble être apparemment... Meika Irlesquo.

Là ce fut une réelle surprise pour moi, qui dut se voir sur mon visage.

- Votre fille a combattu et tué Tilveta Psuhyox, qui voulait apparemment assassiner Rohban Irlesquo sur ordre de Meika, m'expliqua Stuong. Il semble qu'elle se soit attachée à lui, lors des bals... Dîtes-moi, qui est le père de Six ?

Je lui dis. Stuong hocha la tête.

- Bien sûr, ça semblait évident après ce que vous m'avez dit. Et ça m'inquiète d'autant plus de ce que Kashmel pourrait faire avec elle.

- Vous êtes en froid avec lui, apparemment. Sinon vous n'auriez pas dit à une Nettoyeuse où il se cachait.

- Vous êtes incapable de l'atteindre tant qu'il est dans le Quartier G-Man, et vous le savez, renchérit Stuong. Mais... je sens qu'il y a quelque chose qui cloche, avec Kashmel. Il ne m'a pas clairement exposé son plan, mais ça risque d'être gros... et meurtrier. Il n'a pas sourcillé quand votre fille lui a dit que Meika était la patronne de Lance. Il semblait même... satisfait. Et puis, j'ai de bonnes raisons de croire que Sareim ne s'est pas suicidée, mais que c'est lui qui l'a bel et bien tuée.

J'haussai les sourcils, perplexe.

- Pourquoi l'aurait-il tué ? Elle n'était pas sa fiancée jadis ?

- Kashmel ne s'intéresse au « jadis » que lorsqu'il s'agit de sa vengeance. Je crois pas que son cœur soit encore capable d'appréhender l'amour. Hier soir, après être rentré du bal, j'ai discuté avec... euh... un de nos espions. Il m'a affirmé avoir vu Jugeros pénétrer dans le manoir des Irlesquo, et que Lady Sareim lui aurait révélé nombre de choses sur le groupe Lance, et Meika en particulier. Il a bien sûr été le dire à Kashmel après qu'il soit rentré de sa petite rencontre amicale avec votre patron. Et Kashmel s'est ensuite absenté un moment.

Je réfléchis, essayant de recoller les morceaux entre eux.

- Donc... Kashmel Irlesquo est allé tuer Sareim parce qu'elle vendait des infos à l'Empire sur Lance ?

- Kashmel est forcément déjà lié à Lance, d'une façon ou d'une autre, dit Stuong d'un air sombre. Et Lance est bien moins sympathique qu'il ne le laisse entendre. Sareim était mon amie aussi. C'était une femme aimante et pleine de justice. Elle n'aurait pas été dénoncer sa propre fille pour rien. Le groupe Lance... et probablement Kashmel derrière, préparent quelque chose d'assez moche. Six va être prise entre deux feux ; même trois si l'Empire intervient, et si Kashmel découvre son ascendance, j'ai peur pour sa vie.

Je méditai sur ce que j'avais appris. Si Son Excellence Jugeros avait assez de preuves contre Lance, il allait bientôt agir. Et ça, ce n'était pas bon pour mon maître, qui se verrait alors coiffé sur le poteau, jugé incompetent, et qui n'aurait plus l'occasion de mettre son propre plan d'extermination de l'Ordre en œuvre. Mais comme le disait Stuong, Six risquait gros dans cette affaire. Il me fallait la sortir de l'influence de Kashmel Irlesquo au plus vite, avant que tout ne dérape, et qu'elle n'ait plus aucune chance de se rallier à mon maître pour avoir la vie sauve, comme l'accord que j'ai passé avec lui le prévoyait.

- Je vais transmettre tout cela à mon maître, dis-je finalement.

- Sonnez-moi quand il décidera d'intervenir, que j'éloigne Six le plus possible.

- Je le ferai. Vous avez rendu un grand service à l'Empire aujourd'hui, Lord Stuong.

- J'emmerde l'Empire. C'est pour votre gamine que je fais ça. Il ne sortira rien de bon qu'elle se mette à œuvrer pour les dessins de Lance ou de Kashmel, si elle n'est pas carrément tuée à la fin.

- J'ai compris... et je vous en remercie.

Stuon se mit à regarder le ciel, le visage grave et désolé.

- Je n'ai jamais été un idéaliste, vous savez... Je suis satisfait de mon petit confort de G-Man, et même si je trouve pas mal d'aspects de l'Empire injustes, ce n'est pas moi qui irait sacrifier ma vie pour les Paxen. En fait, je n'ai toujours fait que suivre Kashmel, parce que je l'admirais. S'il disait que l'Ordre était pourri et l'Empire maléfique, alors je le croyais. Je n'ai jamais vraiment réfléchi par moi-même. Tous ces sujets me dépassaient. Je faisais confiance à Kashmel, qui était bien plus fort, bien plus intelligent, et bien plus noble que moi. J'ai toujours bien retenu tout ce qu'il a tenté de m'apprendre jadis sur l'équité, le bien et la justice. Et ce que je crois aujourd'hui, c'est qu'il va tuer de nombreuses personnes et Pokemon innocents pour assouvir une vengeance personnelle. Il a même probablement déjà commencé à le faire. Et ça, ce n'est ni équitable, ni bien, ni juste.

J'affichai un sourire ironique sur mon visage avant de faire demi-tour en disant :

- Eh bien, vous êtes quand même un peu idéaliste, Lord Stuon.

Scalpuraiï

C'était à mon tour de monter la garde devant la salle du trône. C'était là ma tâche principale de membre de la Trigarde Impériale. J'étais le garde du corps de l'Empereur. Chef des Nettoyeurs, c'était une fonction secondaire, que je m'étais auto-attribuée pour rompre la monotonie de mon quotidien. Si bien sûr je ne rechignais jamais à accomplir mon devoir envers Sa Majesté, je devais bien

avouer que j'aurai pu faire des choses plus importantes aujourd'hui que de devoir rester immobile devant la porte du trône pendant des heures, à attendre un possible assaillant qui jamais ne viendrait. Personne n'était assez fou pour essayer de forcer la salle du trône. Pourtant, j'espérai à chaque fois que quelqu'un oserait, histoire de m'éviter de mourir d'ennui...

Comme j'étais entièrement fait de métal, je pouvais rester debout indéfiniment sans en ressentir la moindre douleur ou fatigue musculaire. Mais l'absence de crampe n'enlevait rien au fait que ces tours de garde étaient monstrueusement soporifiques. Le pire était que ma race de Pokemon pouvait parfaitement dormir debout sans tomber, et donc il s'agissait pour moi de lutter, en plus de l'ennui, contre le sommeil. Mais parfois, un visiteur se présentait devant moi, ayant une audience avec l'Empereur ou en sollicitant une. Il était aussi de mes attributions de vérifier tous ceux qui entraient selon les rendez-vous que Sa Majesté voulait bien accorder. En résumé, j'étais un vigile et un portier.

Mais ça restait un grand honneur, disaient tous les Pokemon de l'Empire. Protéger la personne de Sa Majesté, garder sa porte royale. Tout le monde nous respectait et nous craignait, nous autres, les trois de la Trigarde. Nous étions, à juste titre, considérés comme les Pokemon les plus puissants de Pokemonis derrière l'Empereur lui-même. Soit. Mais à quoi servait la puissance, si elle n'était pas utilisée ? J'aimerais bien le savoir. Pendant que je restais debout à protéger une porte, Kashmel était sûrement en train de préparer un truc énorme dans le but de déstabiliser l'Empire. Et ça me rendait dingue. Je voulais absolument le revoir, pour l'affronter à nouveau !

Le Directeur m'avait conseillé la patience. Il fallait attendre que Kashmel fasse le premier pas. Il s'était montré très intéressé par le fait que Kashmel était de retour, comme si un jouet inattendu s'était présenté à lui. Évidemment, le Directeur savait bon nombre de choses sur les G-Man et en particulier la famille Irlesquo. Le Directeur avait connu Sacha Ketchum lui-même. Moi aussi je l'avais connu, mais de loin seulement. J'ignorai ce qui avait poussé le Héros Arc-en-ciel à trahir Régis Chen en aidant le Seigneur Xanthos dans sa révolution. Le fait est que ça devait avoir son importance, car selon les propres mots du Directeur, Kashmel « aura probablement choisi d'emprunter la même voie que son ancêtre.

Il faudrait peut-être que j'aie me renseigner un peu plus sur Ketchum en feuilletant de vieilles archives que Son Excellence Quetzurbis, Etoile Impériale

de la section scientifique, devait conserver quelque part. En parlant d'Etoile Impériale... Je sentis une présence s'approcher, et fus soudain sur mes gardes, près à me jeter sur le moindre imprudent qui osait s'approcher trop près de la salle du trône. Mais je me raidis en voyant que c'était Son Excellence Jugeros, qui flottait au dessus du sol.

- Tiens ? Fit-il mine de s'étonner en me voyant. Une vision pour le moins remarquable : messire Scalpuraï qui se trouve enfin à son poste !

Je me retins de serrer les poings. Par Xanthos, qu'est-ce que ce Pokemon pouvait m'énervé. Il savait que je ne pouvais rien contre lui, et se plaisait donc à tester les limites de ma patience.

- Votre Honneur, le saluai-je avec aigreur.

- J'ai des affaires à traiter avec Sa Majesté. Ouvrez la porte.

Si techniquement Jugeros m'était effectivement supérieur dans la hiérarchie impériale, il n'avait par contre aucun droit de me donner des ordres. Je ne répondais qu'à l'Empereur... et aussi au Directeur bien sûr, mais ça c'était pas très officiel.

- Vous avez rendez-vous avec l'Empereur ?

- Je n'ai pas besoin de rendez-vous. Les Etoiles Impériales peuvent venir le voir à tout moment. Vous devriez le savoir, depuis le temps que vous gardez cette porte...

Évidemment je le savais, et ça m'agaçait prodigieusement. J'aurai bien aimé refouler cet arriviste pompeux avec sa perruque ridicule.

- Je dois faire part à l'Empereur d'avancées significatives dans mon enquête au Quartier G-Man, poursuivit Jugeros. Tout cela sera bientôt terminé, ma justice sera appliquée, et vous pourrez alors retourner chasser vos bâtards G-Man en toute quiétude.

Je plissai les yeux. Qu'avait-il découvert, cet abruti ? Est-ce qu'il bluffait ? Non, Jugeros ne mentait jamais. Il se considérait comme bien au dessus de ça. Mizulia avait intérêt à se bouger. Si jamais je me faisais dépasser par le département

judiciaire, ce serait une honte pour moi.

- J'en suis ravi, Votre Honneur, répondis-je avec toute l'ironie dont j'étais capable.

- Je n'en doute pas. Votre attachement et votre loyauté envers l'Empire ne sauraient être remis en question, messire Scalpuraï, même si vous nous avez rejoins un peu... sur le tard.

La vieille histoire... Jugeros s'était toujours méfié de moi et n'avait jamais manqué de me dénigrer parce que j'avais un temps fait partie de ceux qui combattaient le tout jeune Empire de Pokemonis aux côtés des humains, durant la Guerre de Renaissance. Jugeros, lui, avait répondu à l'appel de Xanthos dès le début. Mais ce n'était pas pour moi une marque de loyauté hors du commun, seulement la preuve qu'il était un lèche-botte.

Lui et moi, on venait plus ou moins du même moule. Nos dresseurs respectifs avaient travaillé dans la même équipe. Et même à l'époque, alors même que je n'avais pas encore accédé à la conscience que le Fragment d'Eternité m'avait offert, je n'aimais pas Jugeros, ou plus précisément le Pokemon qu'il était avant de devenir Jugeros. Six cent ans avaient eu beau s'écouler, j'avais beau avoir méga-évolué de façon définitive, Jugeros avait beau avoir troqué sa dégaine de criminel pour revêtir la robe des serviteurs de la justice, on ne s'entendait toujours pas. En un sens, c'était presque rassurant de voir comme que les vieilles choses ne changeaient jamais.

- Dépêchez-vous d'ouvrir cette porte maintenant, messire, me pressa l'Etoile Impériale. Il serait malpoli que je me présente dans la salle du trône en traversant les murs.

À contrecœur, j'ouvris le lourd battant de la salle du trône, et le refermai derrière moi. J'aurai bien aimé écouter ce que Jugeros allait dire à l'Empereur, mais alors que j'étais de garde, ce n'était pas mon rôle. Si Jugeros avait véritablement avancé dans son enquête, il allait peut-être falloir que moi aussi, j'accélère les choses.

Chapitre 29 : Des idéaux et des manoeuvres

Diplômé

Je n'étais plus trop présent ces temps derniers dans le manoir de Lord Stuon. Lord Kashmel m'avait en effet confié diverses tâches qui nécessitaient que je me déplace beaucoup. L'une d'entre elles était bien sûr d'épier les mouvements de Son Excellence Jugeros durant ses enquêtes dans le Quartier G-Man, mais pas seulement Jugeros. Lord Kashmel m'avait fait également suivre plusieurs G-Man dont il voulait connaître leur orientation politique ou les complots qu'ils préparaient dans l'ombre. Plus j'en découvrais, plus j'étais abasourdi. Les G-Man semblaient former un Ordre uni en apparence, mais quand on grattait un peu, on découvrait bien vite que tout le monde semblait comploter contre tout le monde ici. Une suspicion généralisée y régnait, dissimulée sous le masque de l'hypocrisie.

J'avais déjà repéré plusieurs membres de Lance... qui eux aussi n'étaient pas avarés en intrigues. Les G-Man de Lance complotaient contre les fidèles du Grand Maître, mais eux-mêmes complotaient entre eux, jugeant que Lord Irlesquo allait bientôt tomber en voulant placer leur famille au dessus des autres. Le récent décès de la femme du Grand Maître avait placé la famille Irlesquo dans un état de faiblesse avancée. Même son plus puissant allié, la famille Psuhyox, était elle aussi dans la tourmente avec la disparition de sa fille aînée et héritière Tilveta. Les discussions sous le manteau pour plomber encore plus les familles régnautes, suivies par les actes de déstabilisation généralisée de Lance menaçaient d'entraîner l'Ordre dans une explosion totale et imminente. C'était d'ailleurs exactement le souhait de Lord Kashmel.

Plus beaucoup de G-Man n'osaient sortir de chez eux. Les rues du quartier étaient vides, et quand deux G-Man se croisaient quelque part, leur rencontre tournait souvent très court. Je ne comprenais pas bien tous les événements qui

avaient pu entraîner cette situation pesante et tendue, mais une chose était sûre, Kashmel n'y était pas étranger. Il ne l'avait pas avoué directement, mais j'étais certain que c'était lui qui a été assassiner Lady Sareim suite à mes révélations comme quoi elle donnait des informations sur sa famille à Son Excellence Jugeros. J'étais allé répéter cela à Lord Stuon, qui semblait en avoir saisi les implications. De fait, Kashmel et Stuon ne se parlaient plus beaucoup, et pour une raison ou une autre, Kashmel se montrait bizarrement froid et distant envers Six maintenant. L'ambiance suspicieuse et morose du Quartier G-Man semblait s'être totalement installée dans le manoir de Lord Stuon également.

Mon rapport - ou devrai-je dire mon roman - avançait bien, lui. La somme des informations qui m'étaient donnés petit à petit sur les G-Man, les humains et leurs modes de vie respectifs était hallucinantes, à tel point que j'avais du mal à classer tout cela. Rapporter par écrit une révolution en étant au plus près de ses protagonistes principaux était hautement grisant, même pour l'intellectuel stoïque que j'étais. Mais je pense que j'étais tombé dans le piège classique de ceux qui s'attelaient à ce genre de tâches. Je n'étais plus neutre. Plus qu'un simple observateur et rapporteur, j'étais moi aussi devenu un acteur, en aidant la cause de Kashmel de diverses façons.

Et surtout, je commençai à éprouver une certaine forme d'attachement pour Six. C'était grâce à elle que j'étais au cœur de tout ceci. C'était elle, mon sujet d'étude originel. Elle avait beau être une humaine ignorante, disgracieuse et malodorante comme ceux de son espèce, fussent-ils G-Man ou non, je l'aimais bien. Je voulais qu'elle parvienne à ses objectifs. Donc, je prenais parti. Et ça, ce n'était pas professionnel. Mon récit risquait d'être jugé trop subjectif par mes confrères érudits du coup. Mais je n'allais pas réfréner mes sentiments pour autant. Je suivais mon idéal, qui voulait que je reste toujours sincère envers les autres, mais surtout envers moi.

- C'est peut-être mon dernier bal G-Man, ce soir, marmonna Six.

Elle était allongée sur son lit dans l'une des chambres du manoir de Lord Stuon, à regarder le plafond richement décoré sans bouger, perdue dans ses pensées. Moi, je devais me rendre dans la ville-basse, pour aider Immotist à reforcer son réseau d'informateurs pour le mettre au service de Kashmel. Mais j'avais tenu avant à rendre visite à ma jeune amie G-Man, qui paraissait fortement préoccupée par les récents événements. Ce soir, elle devait se rendre au manoir Argoin pour un autre bal, où elle devait transmettre un message écrit de Kashmel

à Lady Meika.

- Et tu le regrettes ? Demandai-je.

- Je sais pas. C'était débile, en un sens, mais je ne me sentais pas totalement mal à l'aise avec ce costume flamboyant, à fréquenter les autres G-Man et à manger des trucs aussi chers et bons. C'est bizarre non, étant donné que j'ai toujours vécu dans la ville-basse et dans la misère la plus totale ?

- Sans doute ton sang G-Man doit te parler, théorisai-je.

- Mon sang G-Man... répéta la jeune fille. J'ai toujours pensé que c'était une malédiction, qui allait finir par me faire tuer. Aujourd'hui, j'ai l'impression que je peux changer des choses, même si je suis née du mauvais côté du lit.

- Les changer comme Kashmel l'entend ?

- Je ne sais pas trop ce que Kashmel entend. Il n'a jamais été très clair sur ce qu'il comptait faire. Mais je ne pense pas que l'Ordre actuel soit totalement perdu. Je ne pense pas que tous les G-Man approuvent cet immobilisme et les règles iniques de l'Empire. Et je ne pense pas que tout le monde à Lance pense qu'il faille assassiner des Pokemon pour se faire entendre. Il y a de braves gens dans l'Ordre.

Je savais que Six songeait à cet ami qu'elle s'était faite lors de ces deux premiers bals, ce Rohban Irlesquo qu'elle avait sauvé.

- Je veux faire toute la lumière sur qui je suis, reprit Six en s'asseyant. Je compte bien retrouver ma mère, et savoir si ce Lord Gilthis est bien mon père ou non. Puis je jugerai de moi-même ce que veulent réellement Lance et Meika Irlesquo. Après tout, Kashmel m'a toujours dit qu'un vrai G-Man est un G-Man qui pense par soi-même !

- L'érudit et étudiant que je suis ne pourra pas te dire le contraire, approuvai-je. C'est bien de se faire enseigner des choses, mais il faut toujours conserver son regard critique sur tout, et pas se fier à la lettre à ce que les personnes plus sages et expérimentées que nous nous disent.

J'ouvris mon livre avec mes pouvoirs psychiques et en tournai les pages très

vite.

- Tu es de ceux qui forgeront leur propre épopée, Six. La tienne, et pas celle d'un autre. Et je veux être celui qui l'écrira et qui la fera partager au monde !

Furaijin

J'étais seul avec Kashmel dans le grand salon. C'était là d'ailleurs ce que j'espérai. Il m'était impossible de lui parler franchement désormais s'il y avait quelqu'un d'autre avec nous. Nos secrets avaient fini par avoir raison de nous. Nous ne pouvions même plus parler à cœur ouvert avec nos propres alliés... si toutefois « alliés » était bien le mot. Plus le temps passait, et moins j'avais l'impression que Kashmel les considérait ainsi. Le terme « pions » aurait été plus approprié.

- Tu es sûr de ce que tu fais, Kashmel ? Demandai-je.

Mon vieil ami soupira en grommelant.

- Me le demander dix fois par jours ne changera pas ma réponse. N'ai-je pas prouvé que j'étais prêt à tout ? Qu'il n'y avait pas de retour en arrière possible ?

- Si, en tuant Sareim ?

Je n'arrivais pas à lui pardonner cela. J'avais connu Sareim les deux années que j'ai passées au Quartier G-Man après que Kashmel m'eut trouvé dans la salle secrète du manoir Irlesquo. C'était une amie. Elle l'avait toujours été, même après toutes ces années de séparation. Surtout que je ne voyais pas l'intérêt dans le plan de Kashmel d'avoir eu à l'éliminer. Ça ressemblait pour moi à un simple règlement de compte.

- C'était la preuve de ma détermination ; la mise de côté de mes sentiments pour

la seule et entière réussite de la tâche qui nous a été allouée, acquiesça Kashmel sans l'ombre d'une repentance. Nous avons été choisi par lui. Tu le sais, Furaïjin. Nous sommes les élus, ceux qui sauveront l'Ordre G-Man de lui-même. Nous accomplissons sa volonté, telle qu'il te l'a transmise il y a si longtemps, avant que tu ne t'endormes durant tous ces siècles. Tu peux douter de bien des choses, mais pas de ça !

- Je ne doute pas de lui, ni de sa volonté, répliquai-je. Mais la situation a évolué. Tu as entendu comme moi les nouvelles que Stuan nous a rapportées. Elles sont vraies. On ne parle plus que de ça partout en ville. Les Paxen ont gagné une grande bataille contre l'armée impériale. Ils ont éliminé le fameux colonel Tranchodon et protégé la base. Nous n'avons peut-être plus besoin d'activer le Phénix maintenant...

Kashmel secoua la tête.

- La situation des Paxen n'a rien à voir avec ce que nous faisons. Certes, Astrun, Ludmila et les autres ont pu repousser l'Empire un temps. Mais ce n'est que partie remise, tu le sais. Légionnaire ne restera pas sur cet échec. Maintenant que l'identité de la base Paxen est connue, il reviendra à la charge, avec une plus grosse armée encore. Quant au plan d'Astrun et de Cernerable, tu sais ce que j'en pense... Mais qu'ils fassent donc ce qu'ils veulent ; j'en ferai de même de mon côté. Notre quête dépasse les idéaux des Paxen. C'est l'Aura que nous servons. C'est elle que nous devons sauver. Et si notre plan réussit, ça n'en sera que bénéfique pour les Paxen.

Kashmel se mit à tourner autour du salon, comme quand il était agacé et impatient.

- Nous ne pouvons plus attendre. Nous ne pouvons plus hésiter ! Si on laisse les choses en l'état, l'Aura finira par disparaître totalement, et notre race aussi. L'Ordre G-Man tel qu'il est devenu sous l'Empire a été une calamité, qui a affaiblit notre digne espèce. Rends-toi compte ! Avant Xanthos, les G-Man avait une espérance de vie de plus de 130 ans. 130 ! Aujourd'hui, c'est à peine si nous vivons plus longtemps que les simples humains. À cause de ce mode de vie absurde, notre ADN s'est affaibli, tandis que l'Aura s'est dissipée toujours un peu plus. Ton ami l'avait prédit, six cent ans plus tôt, et nous sommes en plein dedans ! Le Phénix doit être utilisé, Furaïjin. Et ce très bientôt.

-- . . . --

J'acquiesçai mollement.

- Je le sais. Mais... et Six ? Elle ne sait encore rien, pourtant, elle va finir par s'en rendre compte. Tu sais quel genre de rêves elle fait.

- Nous n'aurons pas à nous en inquiéter encore longtemps. Ce soir, elle donnera ma lettre à Meika. Nous n'aurons ensuite plus besoin de Bradavan ou de son marmot si nous l'avons elle sous la main. C'est amusant, comme la pire malédiction peut se transformer en bénédiction...

Mon ami eut un ricanement qui me hérissa le poil. Quelque chose de sinistre, que je ne reconnaissais plus.

- Tu comptes donc t'en servir jusqu'à la fin, et l'abandonner ensuite ? La donner en pâture au Phénix, comme les autres ?

- Je ne savais pas ce qu'elle était, se défendit Kashmel. Je n'ai rien contre cette gosse, mais on ne peut pas tout réparer pour ensuite courir le risque que tout reparte en couille simplement parce que nous avons été trop tendres. C'est une purge, Furaijin. Une remise à zéro générale. Les boulets du passé doivent tous disparaître pour que tout cela ait un sens.

- Mais...

Kashmel m'arrêta, la main levée.

- Je sais que tu t'es attaché à elle. Et aussi étrange que cela puisse te paraître, moi aussi. Je n'ai encore rien décidé à son sujet. Ça dépendra de la situation sur l'instant, et de son comportement. Pareil pour Stuan... et ça semble assez mal parti pour lui, si j'en juge à son attitude récente. Il doit se douter de quelque chose...

- Parce que tu n'as pas été sincère dès le début.

- Ils ne m'auraient pas suivi si je l'avais été. Nous seuls pouvons comprendre la volonté qui nous a été transmises. Je te l'ai dit : nous sommes les élus. Nous avons été choisis par lui. Les autres ne comptent pas. Seule sa volonté compte. Toutes ces années de recherches, toutes ces manœuvres... Tout cela va aboutir dans quelque jours, Furaijin. J'ai besoin de toi à mes côtés. Je ne peux y arriver tout seul. C'est notre destin commun. Mais dans ton monde aussi ? A ce moment-là,

tout seul. C'est notre destin commun. M'aideras-tu, mon ami ? Accomplirons-nous sa volonté ensemble, comme il l'avait souhaité ?

Il y avait une telle passion dans la voix et dans les yeux de Kashmel que mes quelques doutes me semblèrent tout d'un coup indignes. Kashmel suivait son idéal sans broncher, quelque soit les épreuves... tout comme lui, jadis. Oui, Kashmel était celui qui avait été choisi. Comment pourrai-je en douter, après trente ans passés à ses côtés ?

- Bien sûr. Je serai là, acquiesçai-je. Je ferai ce qui doit être fait.

Meika

Dans la salle d'entraînement que j'avais aménagée moi-même dans le manoir, je tournoyai, la Lamétrice en main, en contrant les attaques qui venaient de tous les côtés et en détruisant les pantins censés représenter des ennemis dispersés partout autour de moi. J'étais tellement plongée dans l'Aura que rien ne pouvait plus me surprendre au sein de mon environnement. Je voyais tout. J'étais dans mon corps, mais aussi ailleurs. Au dessus, en dessous, derrière. Dans ce monde gris-bleu qu'était celui de l'Aura, le moindre frémissement, la moindre perturbation me parvenait. Je sentais les projectiles tirés venir vers moi, et je savais exactement dans quelle direction et à quelle vitesse. Quand j'en esquivais un, je lançai moi-même deux attaques foudres qui étalaient proprement trois voir quatre pantins à la fois.

Techniquement, je n'aurai pas eu besoin d'esquiver les petits cailloux qui étaient lancés automatiquement par les mécanismes installés partout dans la pièce. En tant que G-Man de Pokemon Roche, je pouvais solidifier ma peau et me prémunir de toute douleur liée à des impacts. Parfois, je m'entraînai à ça. Je demandai à un domestique de m'attaquer à divers endroits du corps avec un couteau, et je contrai les attaques juste avec ma peau. Mais là, je voulais m'entraîner à esquiver les tirs tout en contrattaquant. Rien ne me toucha, et mes

pseudos ennemis furent tous éliminés en à peine trente secondes.

Tirant une petite décharge électrique du bout du doigt sur l'interrupteur du mécanisme général de la pièce, j'arrêtais l'entraînement. J'étais en sueur et à bout de souffle. Ce n'était évidemment pas ma première séance, mais ma trentième. Et je faisais ça tous les jours. Pas forcément le même entraînement - je m'en étais inventé pas mal - mais chaque jour, j'en faisais un. Et ce depuis mes dix-sept ans. Père trouvait cela stupide et inutile, mais il me laissait faire, du moment que ça n'impactait pas sur mes activités officielles d'héritière des Irlesquo. Ça ne le dérangeait pas outre mesure que l'on sache que sa fille était devenue la seconde G-Man la plus puissante de l'Ordre grâce à son entraînement acharné, mais ça lui rappelait sans doute trop son frère déchu Kashmel, qui lui aussi en son temps était un grand partisan de l'entraînement.

J'étais G-Man d'un Pokemon particulier. Un Golem, oui, mais pas n'importe lequel. Il existait, sur des îles éloignées non-soumises à l'autorité impériale, une race spécifique de Golem, qui avaient cédé leur type Sol pour un type Electrique. On ne savait pas trop pourquoi ; sans doute une mutation progresse à cause d'un environnement particulier. Ce qui était étrange, c'était d'avoir hérité de ce gène, qui de toute évidence n'était pas naturel... ou plus précisément, qui n'existait pas encore à l'époque antique de l'apparition des premiers G-Man. J'étais la première à posséder l'ADN d'un Pokemon avec une forme inhabituelle, et les plus vieux et sages G-Man, eux-mêmes ne l'expliquaient pas.

J'étais unique, et parce que j'étais unique, je me devais d'être forte. À l'heure où le gène G-Man ne cessait de faiblir et de produire des G-Man de piètre qualité, mon double type Roche et Foudre m'offrait des possibilités multiples. Mon entraînement constant m'avait renforcé physiquement, et j'étais un maître dans la lecture de l'Aura. Mais je n'étais toujours pas satisfaite. Malgré ma particularité et tous mes efforts, je n'étais toujours pas la première. Gilthis me dépassait, encore et toujours. Togekiss était un Pokemon puissant, certes, mais ça allait bien plus loin que ça. J'ignorais son secret, mais il faisait forcément quelque chose pour posséder cette force. Et il ne fallait pas compter sur lui pour me le dire.

Je voulais le dépasser. Je ne serai satisfaite que lorsque j'aurai gagné un duel contre lui. En attendant, je ne pouvais que me languir de sa présence. Cet homme était tout à fait insupportable, et poursuivait des buts connus que de lui seul, mais il m'attirait fortement. Peut-être justement parce qu'il était le seul ici à

me dépasser. Je m'apprêtais à relancer la machine et à faire une autre séance, encore plus dure et rapide, quand mon père débarqua dans la pièce. Il fronça les sourcils à ma vue. J'étais, pour ainsi dire, particulièrement dénudée, et ruisselante de sueur.

- Habille-toi et essuies-toi, m'ordonna-t-il d'un ton sec. Nous avons à parler.

Acquiesçant, j'allai chercher mes vêtements et ma serviette, tout en observant, d'un air amusé, la réaction de mon père du coin de l'œil, qui semblait éviter de me regarder. Par Sacha, cet homme était tellement pudibond et coincé que c'était à se demander comment il avait pu mettre ma mère enceinte... Il n'attendit pas cependant que j'ai terminé pour me demander :

- Où est Rohban ?

La façon dont il avait posé la question m'indiquait que c'était là la raison de sa venue, et pas une simple interrogation secondaire.

- Je n'en sais rien, père, dis-je d'un air indifférent.

C'était la stricte vérité, en plus. J'en savais rien, et je m'en fichais royalement. Père n'avait jamais accordé une attention énorme à Rohban non plus, mais même lui avait fini par comprendre que quelque chose n'allait pas.

- Cela fait trois jours que plus personne ne l'a vu ! Tonna-t-il. Il a disparu, peut-être de la même façon que Tilveta !

Je retins un ricanement. Tout le monde croyait encore que Tilveta Psuhyox avait fugué ou s'était faite enlever. Enfin, quand je disais tout le monde, je parlai bien sûr seulement des G-Man non-affiliés à Lance... qui commençaient sérieusement à devenir minoritaires.

- C'est possible... dis-je sans trop m'avancer.

- Par Xanthos, ça ne t'inquiète pas ?! C'est peut-être Lance qui est derrière tout ça ; un plan visant nos grandes familles en faisant disparaître nos enfants !

- Vous m'étonnez, père. J'ignorais que vous aviez un tel attachement envers Rohban.

Bradavan Irlesquo se rembrunit.

- Ne soit pas stupide. C'est la seule réputation de notre maison qui est en jeu. Rohban est insignifiant, mais il porte notre nom. Si quelqu'un peut faire disparaître l'un des nôtres sur notre territoire même, alors aux yeux des autres, nous ne sommes plus une maison qu'il faut craindre.

- Vous dramatisez, renchéris-je. Rohban était très proche de mère. Sa mort a été un grand choc pour lui, et il a probablement été faire son deuil loin d'ici.

- Tu ne penses pas qu'il aurait pu se suicider ? S'alarma père. C'était déjà très dur à faire passer aux yeux des autres pour Sareim, alors si lui aussi s'y met, que va-t-on dire de nous ?

L'inquiétude réelle de mon père à ce sujet me donna envie de vomir. Ahhhh, comme je pouvais haïr cet homme détestable ! Comme il me donnait la nausée à chaque fois que je parlais avec lui ! Pour lui, tout tournait autour de sa petite personne insignifiante. Tous les autres n'avaient de valeur qu'en fonction du prestige qu'ils pouvaient lui offrir. Il n'aimait personne à part lui-même. Qu'il me tardait... Oh oui, qu'il me tardait que Lance passe enfin à l'action, pour voir la chute de cet individu méprisable et futile.

- Rohban n'est pas du genre à se suicider, dis-je pour le rassurer. C'est un lâche.

Un peu comme vous, manquai-je d'ajouter. À vrai dire, la disparition de Rohban m'avait un peu surprise. Je n'ai jamais imaginé qu'il puisse trouver en lui le courage d'abandonner tout le confort et la sécurité du Quartier G-Man. Probablement que j'y étais pour quelque chose, après l'avoir directement menacé. Mais qu'importe, hein ? J'avais dit à la gamine Sixtine que je ne le tuerai pas pour le moment, et j'ai tenu parole. Qu'il aille donc mourir dans un caniveau de la ville-basse si ça lui chante.

- Il refera surface bien assez tôt quand il aura faim, poursuivis-je. Je tâcherai de dissimuler sa disparition lors du bal ce soir. Vous venez, d'ailleurs ?

- Non, grommela mon père. J'ai déjà prévenu Argoin. L'heure n'est plus aux amusements nocturnes. Son Excellence Jugeros rode de plus en plus dans le coin, et j'ignore ce qu'il a pu dénicher sur Lance. Il faut que je me prépare à

rendre compte à Sa Majesté à ce sujet.

J'étais dans la même situation que père, sur ce coup ci. Je ne savais pas ce que Jugeros avait pu trouver sur mon organisation rebelle. Normalement rien, si tous ceux qui en font partie avaient bien suivi mes ordres et mes appels à la prudence. Mais on ne pouvait jamais être sûr, avec Jugeros. Ce damné Pokemon avait une extraordinaire capacité à toujours réunir les preuves qui lui manquait dans une affaire. Mais de toute façon, ça importait peu, maintenant. Lance allait bientôt passer à l'action, et prendre le pouvoir. Moi, je ferai en sorte de me charger de Jugeros, avec l'aide de Gilthis. Puis les mercenaires que j'avais contacté, sous les ordres de Draïen Mallet, cet ancien Paxen à la sale réputation, arriveront dans la capitale, pour la mettre à feu et à sang avec l'aide de mes fidèles G-Man, quand nous aurons exterminés tous les autres.

- Dois-je m'y rendre moi-même alors, ou préférez-vous m'avoir avec vous ?

- Non, vas-y. Il faut que quelqu'un nous représente, et il ne me reste plus que toi. Suis fidèlement mes instructions, Meika, et tu hériteras d'une maison forte et respectée, et comme il en fut de tout temps.

Je m'inclinai, feignant la soumission.

- Naturellement, père. Je vous ai toujours été fidèle et dévouée, vous le savez.

Le Grand Maître hocha la tête et eut l'air un peu plus rassuré qu'il n'était venu en sortant. Je le suivis du regard tandis qu'il partait, accablée par tant de bêtise et d'aveuglement de sa part. Je n'arrivai pas à comprendre comment un homme si idiot avait pu mettre au point un stratagème pour prendre le contrôle de la famille, en faisant tuer au passage ses parents et fuir son frère aîné. Ça avait été son plus grand coup d'éclat, assurément, et probablement le seul. Naître fils cadet, G-Man médiocre d'un Insolourdo, et bâtard par-dessus le marché, et parvenir à s'élever au sommet malgré tout...

Oui, il avait bien joué à l'époque, même si son plan était bien sûr moralement immonde. Kashmel Irlesquo avait commis l'erreur de l'avoir sous-estimé. Ou peut-être lui faisait-il confiance ? Il était dommage qu'aujourd'hui, ce même Bradavan qui avait brillé vingt-huit ans plus tôt se soit lui aussi aveuglé à un tel degré au point de ne pas voir la trahison au plus proche de lui. Mais on pouvait voir ceci comme un juste retour des choses. Une forme de justice. J'en vins à me

demander vaguement si un jour, moi aussi, je serais confrontée à une trahison de la part d'un proche, sans l'avoir vu venir...

Chapitre 30 : Tension à son paroxysme

Six

Selon Kahsmel, ce bal dans le manoir Argoin serait le dernier auquel j'assisterai. J'aurai dès lors apprécié qu'il soit... comment dire... plus vivant ? Il n'y avait que la moitié des G-Man habituels, et la plupart s'étaient réunis en groupes fermés, où chacun chuchotait de son côté en prenant bien garde que personne ne les écoutait. Et impossible pour moi de me faufiler dans l'un des groupes de discussion. La raison était simple : je n'étais « encartée » chez personne après seulement trois bals. Tout le monde donc devait penser que j'étais une espionne d'un autre groupe.

L'atmosphère était très malsaine. Quasiment personne ne mangeait, buvait, et encore moins dansait, et la musique qui était jouée semblait l'être à minima, pour la pure forme. Les G-Man se regardaient entre eux, les yeux plein de soupçons, quand ce n'était pas carrément des yeux de haine. Certains, je l'avais remarqué, étaient dirigés vers moi. À coup sûr ceux de membres de Lance, qui ne devaient pas me pardonner la mort de Tilveta Psuhyox, ou encore mon rôle de défenseure des opprimés en tant que Burning Feline.

Si Lord Psuhyox n'était pas là, il y avait bien sa femme. Je ne pouvais m'empêcher de me sentir mal à l'aise pour elle en la regardant. Elle avait l'air si misérable, devant encore se demander où était passée sa fille aînée, sans savoir qu'elle avait trouvé la mort. Sa fille cadette, Malwen, était avec elle, et le regard le plus meurtrier qui m'était adressé venait d'elle. Elle était forcément au courant que j'avais tué sa sœur, ce qui signifiait qu'elle faisait elle aussi partie de Lance, à l'inverse de ses parents. Lady Meika leur avait sans doute ordonné à tous de ne rien me faire ou me dire à ce sujet, mais ça ne leur plaisait pas. Il désirait le sang en retour du sang, et avec toute cette hostilité qui convergeait vers moi, j'avais l'impression que j'allais me faire attaquer d'une seconde à l'autre.

Bref, ce n'était pas ce soir que j'allais m'amuser. Je ne voyais même pas Rohban. Avec tout ce qu'il avait vécu récemment, c'était compréhensible qu'il ne soit pas venu, mais j'étais quand même inquiète. Et si Lady Meika l'avait tué en dépit de sa promesse ? La fille du Grand Maître se trouvait au centre de la réception. Elle était celle qui contrastait le plus dans cette pièce à l'atmosphère pesante en parlant à beaucoup de monde, en souriant largement, en rigolant même, parfaitement à son aise, comme si elle se nourrissait de la suspicion ambiante. Elle semblait s'amuser de tout ça, et ce n'était pas vraiment l'attitude de quelqu'un qui fomentait une révolution pour plus de justice et d'égalité. Non, décidément, je n'aimais pas Meika Irlesquo.

Mais qui j'aimais ou non n'avait aucune importance. Je n'étais qu'une messagère. J'avais une dette envers Kashmel pour m'avoir sauvée des Nettoyeurs, et un marché passé avec lui. Je devais accomplir ce pourquoi il m'avait formé. De toute façon, qui était-je pour comprendre quoi que ce soit à la politique et aux alliances ? Il y a encore peu de temps, j'étais une esclave et une voleuse anonyme de la ville-basse. Tâchant de marcher discrètement, j'avancai vers Lady Meika, mais évidemment, tous les G-Man de son groupe se tournèrent peu à peu vers moi et me toisèrent avec la plus grande répulsion. Étaient-ils tous des membres de Lance ? Ça commençait à faire beaucoup...

- Lady Meika, fis-je en m'inclinant comme une noble dame.

Meika mit bien dix secondes avant de daigner se tourner vers moi. Elle me regarda de son habituel regard de haut, avant de lever la main pour faire signe aux autres G-Man de nous laisser, ce qu'ils firent à l'instant. Oui, ils devaient tous être à ses ordres au sein de Lance. Ils ne prenaient même plus la peine de cacher leur allégeance maintenant. C'était comme si Meika avait déjà pris le contrôle absolu au sein de l'Ordre.

- Eh bien, si ce n'est pas ma jeune amie Lady Sixtine ? Que me voulez-vous ?

- Déjà, vous présenter mes plus sincères condoléances pour la perte de madame votre mère. C'est une tragique disparition qui nous affecte tous...

À en juger par son visage, Meika devait se retenir de pouffer de rire devant le ton robotique avec lequel j'avais déblatéré ces mondanités.

- Vous n'êtes pas bien douée pour feindre le protocole, très chère, me dit-elle en baissant sensiblement la voix.

- Et vous pas bien douée pour feindre le chagrin.

- J'aurai un peu essayé si j'étais réellement chagrinée... Que voulez-vous ? Vous vous êtes enfin décidée à me rejoindre ?

- Où est Rohban ? Demandai-je sans prêter attention à sa question.

Meika fit un vague geste de la main, comme si on venait de lui demander où se trouvait une mouche qui volait dans la pièce.

- Parti je ne sais où.

- Parti ?

- Parti, répéta Meika.

- Vous ne l'avez pas... Vous aviez dit...

- Je n'ai pas rompu ma promesse, se défendit Meika. Il a quitté le manoir peu après la mort de notre mère. Ce pauvre garçon a toujours été facilement impressionnable, et est lâche de nature. Sans doute ne sait-il pas remis de la tentative d'assassinat de Tilveta, ou peut-être pense-t-il que c'était un membre de Lance qui a tué notre mère.

- Est-ce le cas ? Voulus-je savoir.

- Bien que cela ne vous regarde en rien, je peux vous assurer que je n'ai jamais rien ordonné de tel. Donc ? Pourquoi êtes-vous encore ici, Sixtine ? Vous devez vous douter que Lance passera bientôt à l'action. Tous les G-Man qui ne seront pas des nôtres seront alors nos ennemis, qui qu'ils soient. Vous avez choisi votre camp ?

- Je ne choisis rien, répondis-je. Je ne suis qu'une messagère.

Je lui tendis la lettre que Kashmel m'avait demandé de lui remettre. Intriguée, Meika l'ouvrit et la lu attentivement. J'examinai avec grande attention ses

réactions. Elle fut d'abord fébrile, heureuse, contrariée, puis ses yeux s'écarquillèrent avec la plus grande stupéfaction. Son regard faisait des bonds entre moi-même et la lettre, et alors, elle froissa le papier, et éclata de rire. Un rire qui était tout sauf discret, et qui fit se retourner nombre de G-Man aux alentours, qui regardèrent Meika avec inquiétude ou stupéfaction. Moi-même, qui étais à ses côtés, fut quelque peu gênée, mais Meika n'en avait visiblement rien à faire. Les larmes aux yeux suite à son fou-rire, elle me regardait désormais comme si je venais de lui réciter une blague hilarante... ou que j'en étais une moi-même.

- Eh bien... ça par exemple... Je me dois de vous remercier, Lady Sixtine. Je n'ai plus autant rigolé depuis des années !

- Qu'est-ce que Ka... mon maître vous a écrit ? Voulus-je savoir.

- S'il ne vous l'a pas dit lui-même, je n'ai pas à le faire. Transmettez-lui juste que je suis d'accord, et que l'on se rencontrera à l'endroit convenu. Et ce avec mes plus profonds respects.

Je ne comprenais pas trop. Ça voulait donc dire qu'on était officiellement alliés désormais ? Lady Meika ne m'en dit pas plus, et se retira au plus vite, en faisant signe à ses partisans de la suivre. Elle paraissait véritablement fébrile, ses yeux luisant d'un enthousiasme à peine contenu. Kashmel lui avait visiblement écrit quelque chose qui lui plaisait. Probablement qu'elle connaissait l'existence de son oncle déchu ; était-elle donc surprise et ravie de pouvoir faire alliance avec lui pour purger l'Ordre ? Et pourquoi Kashmel ne voulait rien me dire sur ce qui se préparait ? Étais-je donc uniquement bonne à transmettre les messages en espionnant pour lui ?

Je soupirai en tâchant de contenir ma frustration. Je n'avais que quatorze ans, et je venais à peine de découvrir l'univers G-Man. Kashmel m'avait déjà appris beaucoup de choses. Je devais faire preuve de patience. Oui, sûrement. Une fois qu'il aura débuté sa révolution, je pourrai lui montrer ce que je vaudrais et l'utilité qui est la mienne. Que ce soit à lui, ou à Meika elle-même. Je voulais servir à quelque chose. Je voulais participer à tout ce qui allait se passer, car même si j'étais dans le bain G-Man depuis peu, j'avais l'impression que tout cela me concernait aussi.

En quittant la pièce avec ses suivants, Meika avait amené avec elle plusieurs G-

Man, et il en restait donc très peu dans la salle, une vingtaine tout au plus. Je ne vis ni Lord Gilthis, ni ma mère déguisé ; si c'était bien elle. Apparemment, ce ne serait toujours pas ce soir que je pourrai obtenir des réponses sur mes origines. Je n'étais là que depuis cinq minutes, mais ça ne servait à rien de m'appesantir plus longtemps. Je me retournai d'un coup pour me diriger vers la sortie, quand je percutai quelqu'un derrière moi.

- Mille pardons, mon seigneur, fis-je automatiquement.

- Ce n'est rien, ce n'est rien...

La voix, aiguë et chantante, ne me disait rien. Le visage non plus. C'était un jeune homme qui devait avoir dans les dix-huit ans, les cheveux châains flamboyants, presque roux. Il avait des yeux magnifiques qui étaient un mélange de brun noisette et de vert émeraude, et un visage bien fait. Sa tenue ne faisait pas très « G-Man » par contre. On aurait dit un uniforme militaire agrémenté d'une cape noire. Sobre, mais impressionnant à la fois. Le seul objet qu'il portait était un pendentif vert et jaune au cou. Son sourire semblait bienveillant, mais il y avait quelque chose d'indescriptible dans son visage qui me faisait frissonner malgré moi.

- Oh, mais vous êtes Lady Sixtine ! S'exclama l'inconnu. Je n'ai pas encore eu l'honneur de vous rencontrer. Les nouvelles têtes sont tellement rares ici pourtant...

- Pardonnez-moi, messire, mais comme vous dites, je suis nouvelle. Je crains de ne pas avoir l'honneur de vous connaître.

- Appelez-moi Sulin.

Sulin ? Que ce soit un prénom ou un nom de maison, je n'avais retenu aucun G-Man avec ce nom là, et pourtant, dieu sait que Diplôtom me les avait fait apprendre par cœur ! Le dénommé Sulin dut voir mon trouble, car il ajouta :

- Je ne viens qu'assez rarement dans le Quartier G-Man. Ne vous inquiétez pas de ne pas me connaître. J'aime rester plutôt discret. Je vis au palais impérial.

- Ah... bon ?

Ni Kashmel ni Stunon ne m'avaient parlé d'un G-Man qui se trouvait au plus près de l'Empereur. C'était quoi, un genre d'ambassadeur qui faisait le lien entre l'Ordre et le trône impérial ?

- Parfois, je reviens ici à l'improviste, espérant surprendre ce cher Grand Maître Bradavan, sourit Sulin. Mais il n'est pas là ce soir. D'ailleurs, il n'y a pas grand monde.

- Oui... répondis-je. La présence des terroristes de Lance en notre sein nous affecte tous, et il y a peu, la femme du Grand Maître est décédée. Nous n'avons plus trop la tête à festoyer.

Ne sachant pas du tout si ce Lord Sulin était un partisan du Grand Maître ou un de Lance, je devais jouer le jeu avec lui. Mais si j'avais à parier, je dirai que quelqu'un qui habite dans le palais de l'Empereur avait peu de chance d'être un révolutionnaire...

- Ah oui, tout cela est bien malheureux, regretta Sulin. Mais de tels troubles doivent apporter un peu de piment dans ce coin de la ville où la monotonie et la routine règnent en maître, vous ne pensez pas ?

Je restai interdite, ne comprenant pas ce qu'il voulait dire. Il continua avec un sourire.

- C'est comme ce qui se passe la nuit parfois. J'ai entendu parler de ce mystérieux Burning Feline qui apparaissait pour combattre le crime sous toutes ses formes. Je trouve ça absolument grisant !

Se moquait-il de moi ? Car s'il était de Lance, forcément qu'il devait savoir que Burning Feline, c'était moi. Mais s'il n'était pas de Lance, comment pouvait-il se réjouir de tout ce qui se passait actuellement, avec pour seule raison que ça « rompait la monotonie » ?

- Quand bien même, j'espère que tout cela s'arrêtera bientôt, répondis-je avec prudence. La confiance entre les G-Man et l'Empire s'en trouve minée, et les fondations même de notre Ordre sont menacées.

Sulin ricana doucement.

- Les fondations ? Cela fait longtemps qu'elles s'effritent de l'intérieur. Elles vont s'écrouler un jour ou l'autre, et je parie que ce sera très bientôt.

- Ex-excusez-moi ? Fis-je, ébahie.

Ce gars était-il carrément en train de parler de la chute de l'Ordre à voix haute devant un autre G-Man ?!

- Ne prenez pas cet air si surpris, enfin, lui reprocha Sulin. Vous vous efforcez admirablement de nous rapprocher de cette échéance, Lady Sixtine.

Il se rapprocha pour me susurrer à l'oreille :

- Tu es un petit chaton des plus amusants. Continue donc de me divertir...

Je ne pus même pas trouver quoi répliquer tant mon cerveau marchait au ralenti. Cet homme, qui qu'il soit, me donnait des frissons. Il ricana ostensiblement et retourna à son chemin. Je le perdais de vue pendant une demi-seconde, puis je ne le vis plus, comme s'il venait tout simplement de... s'évaporer. Et le pire, c'était que personne autour de nous, tous les autres G-Man qui se trouvaient dans le salon, ne semblaient avoir remarqué la présence et la disparition tout aussi rapide de Sulin. Affolée, je me dépêchais de quitter le manoir Argoin. Il m'avait appelé « chaton ». Ce n'était sans doute pas un hasard, il devait connaître le Pokemon avec qui je partageais mon ADN. Mais quelque chose me disait que cet homme flippant n'était pas un membre de Lance pour autant...

Immotist

J'étais enfin de retour dans la vie souterraine. Il n'y avait que ça où je me sentais à l'aise, en intriguant, manipulant, réunissant des informations, payant des pots-de-vin... C'était mon domaine, ce dans quoi j'excelsais le plus, et qui m'avait permis de faire fortune jadis. Aujourd'hui, ma fortune n'était plus rien, et je

devais mettre mes talents au service de ce fichu G-Man bâtard mal dégrossi. J'avais retrouvé mon corps grâce à lui, et pris ma vengeance sur mon traître de fils. Le marché impliquait donc que je mette désormais mes ressources au service de sa future révolution. Et je n'osais pas trahir Kashmel Irlesquo. Pas par morale bien sûr - j'en étais absolument dépourvu - mais par peur. Je savais que cet humain n'aurait de cesse de me retrouver et de m'éliminer si jamais je m'avisais de lui faire faux bond.

Pour le meilleur et pour le pire, j'étais lié aux rebelles, désormais. Plus qu'un G-Man déchu voulant faire chuter l'Ordre, Kashmel était avant tout un Paxen, ceux qui voulaient détruire l'Empire Pokemonis, abolir l'esclavage des humains et établir une stricte égalité entre races. Ils existaient depuis bien un siècle, ces fous, et pourtant dernièrement, ils n'avaient cessé de faire parler d'eux. Ils avaient bien sûr tué le Seigneur Xanthos lui-même lors de la bataille de Balmeros il y a deux ans, et il y a quelques jours de cela, ils avaient réussi à repousser une armée impériale qui avait attaqué leur base, et ce en éliminant le célèbre colonel Tranchodon, connu pour son chromatisme et sa sauvagerie sans borne.

Les rumeurs ne parlaient que de ça depuis trois jours. Le Général Légionair, commandant en chef des armées de l'Empire et l'une des cinq Etoiles Impériales, que l'on disait invaincu, avait été mis en échec par les Paxen, qui avait éliminé son célèbre et terrifiant second. Le bon peuple de la capitale avait été sonné par ces nouvelles. Il n'arrivait pas y croire, alors que la propagande impériale s'était toujours évertuée à faire passer les Paxen pour des terroristes et agitateurs incompetents.

Il y a quelques années, je n'aurai pas parié un seul jail sur les Paxen. Mais aujourd'hui, qui pouvait le dire ? Après tout ce qu'ils avaient réussi à faire alors qu'ils étaient en nette infériorité numérique et matérielle, peut-être avaient-ils leurs chances, finalement. Si Kashmel réussissait son coup de faire s'écrouler l'Ordre G-Man, ça allait désordonner l'Empire en son cœur même. Et parfois, il ne suffisait que d'une petite poussée sur un seul domino pour que tout un édifice ne s'écroule.

Et maintenant donc, mon rôle était d'aider à ce que l'édifice en question s'écroule. Ça me plaisait moyennement, car ayant bien réussi à faire prospérer mon petit commerce à travers la corruption impériale, j'ignorai si j'allais pouvoir faire de même sous un règne d'humains amoureux de l'égalité et de la justice.

Mais valait mieux ça que d'être bloqué dans un masque à l'intérieur d'une cuisine G-Man, n'est-ce pas ? J'étais Immotist. J'avais plus d'un tour dans mon sac. Je ferai mon petit bonhomme de chemin n'importe où, et je continuerai à amasser argent et influence.

J'avais recommencé à me créer un petit réseau d'espion dans la ville-basse, sur les ruines de ce qu'il fut avant que mon Phamôme ne le reprenne pour son compte, au service des Nettoyeurs. Kashmel avait massacré la plupart des Pokemon qui étaient demeurés aux côtés de mon traître de fils, mais j'avais d'autres contacts. Mon nom n'était certainement pas tombé dans l'oubli en si peu de temps, moi qui avait autrefois l'ensemble de la ville-basse dans le creux de ma main. Par contre bien sûr, cette fois, je tâchais de me faire discret. Ma nouvelle planque était dissimulée dans les souterrains de la cité, de telle sorte que les Nettoyeurs ne viennent pas me rechercher des noises. Assis sur un fauteuil dans un bureau créé à la va-vite, j'écoutai Diplôtom qui me faisait son rapport.

- Nous avons vingt-deux Pokemon dans le secteur ouest de la ville-basse qui pourraient devenir informateurs, à condition d'une juste rétribution. Parmi eux, il y a un soldat impérial, peu regardant sur le règlement et désirant arrondir ses fins de mois. Il connaît les rondes que les Nettoyeurs font dans cette partie de la ville-basse.

Kashmel m'avait envoyé le petit Pokemon érudit pour m'aider dans ma tâche. Il était efficace dans ce qu'il faisait, ce Diplôtom, à savoir collecter les renseignements, les classer et théoriser les conséquences. Ça me changeait agréablement des incapables au cerveau vide qui composaient jadis la plupart de mes Pokemon de main.

- Paie-le comme il le désire, ordonnai-je. Il nous le faut chez nous, celui-là. C'est dommage qu'on ne puisse acheter directement un Nettoyeur... Mais j'imagine que la perspective de finir entre les griffes de Scalpuraï en cas de trahison est difficile à contrebalancer. Quoi d'autres ?

- Pas mal de vos guetteurs du quartier de la porte d'entrée nous signalent qu'il y a plus d'humains que d'habitude qui rentrent en ville. Et beaucoup ne semblent pas être des esclaves. Ils poseraient beaucoup de questions, sur ce qui se passe dans la ville haute ou dans la Citadelle.

- Des Paxen dissimulés ?

- Je l'ignore. Ça semble quand même peu probable. La garde de la cité n'est pas incompétente au point de laisser entrer des Paxen.

- Ah ouais ? Pourquoi Kashmel est en ville alors actuellement ?

En fait, les victoires successives des Paxen sur l'Empire n'étaient pas si incroyables que cela, quand on y réfléchissait. Il fallait prendre en compte un facteur essentiel : la plupart des Pokemon de l'armée impériale étaient des incapables. Ils avaient tellement eu le crâne bourré par la propagande impériale qu'ils ne voyaient même pas la menace que représentait véritablement les Paxen.

- Autre chose aussi, poursuivit Diplôtom en lisant ses fiches. Hier soir, un Pokemon tout juste débarqué en ville est entré en contact avec Croâporal.

Je cherchai dans ma mémoire.

- Croâporal... C'est l'ancien lieutenant de l'armée que j'ai débauché il y a deux ans ?

- Oui, monsieur Immotist. Le Pokemon qui l'a rencontré, un Pandarbare, était son ancien supérieur dans l'armée. C'est apparemment un ancien officier de Tranchodon, le colonel qui s'est fait tuer par les Paxen.

- Un déserteur ?

- Si on veut, mais je crois que le terme « traître » serait plus indiqué. Il a combattu l'armée impériale aux côtés des Paxen, et désormais il recherche des preuves d'implications de l'Empereur contre le Seigneur Xanthos.

Je réfléchis. Kashmel et Stupon nous avaient effectivement révélé que Daecheron avait piégé Xanthos lors de la bataille de Balmeros, et que c'était grâce à cela que les Paxen ont pu l'éliminer. Si jamais ça se vérifiait et que ça venait à se savoir dans l'armée, ça provoquerait sans doute un schisme entre ceux qui vénéraient toujours Xanthos, et les partisans les plus durs de l'Empereur. Cet officier Pandarbare était probablement de la première catégorie.

- Je vais le rencontrer, dis-je enfin. Fais en sorte de nous arranger un rendez-

vous.

Diplômé acquiesça, et preuve de son efficacité, le Pandarbare arriva dans mon bureau deux heures plus tard. Il portait une armure impériale, mais tout signe de son précédent grade avait disparu.

- Bienvenu dans mon humble planque, cher monsieur. Il paraît que vous connaissez un bon ami à moi, Crôaporal ?

- Oui, et je n'aurai pas imaginé qu'il se fasse acheter par une crapule comme vous, grogna le grand Pokemon patibulaire. Comme quoi, je ne l'ai pas si bien formé que je le pensais...

- Tout le monde a un prix, mon ami, surtout quand on est lassé de notre employeur actuel, des conditions de travail, et tout... Je crois que c'est votre cas ? Ou alors vous ne vous faufileriez pas discrètement dans la cité sans rejoindre auparavant la caserne locale.

- Vous êtes un Paxen ? Me demanda Pandarbare sans détour.

- Hum... fis-je mine de réfléchir. Pas vraiment. Disons que je rends service à certaines connaissances qui elles le sont. Et vous ?

- Ne m'insultez pas, grogna Pandarbare. Je suis commandant dans l'armée impériale !

- Vous étiez, rectifiai-je. Mais vous ne ressemblez pas à un Pokemon qui déserte pour cause de défaite, je vous l'accorde. Alors donc... qu'a pu bien faire le colonel Tranchodon qui vous ai poussé à vous renier ?

Pandarbare garda le silence un moment, avant de répondre par une autre question :

- Le chef Paxen m'a dit que Kashmel et Furaïjin se trouvaient actuellement dans la cité. Vous savez quelque chose ?

- C'est possible. Mais je suis garant de leurs secrets et de leur sécurité. Qui me dit que vous n'êtes pas un espion impérial ?

- J'ai aidé les Paxen à combattre mes propres camarades lors du siège de Jartobylon ! Grogna l'ancien commandant. J'ai parlé avec Astrun, le leader des Paxen, son partenaire le célèbre Cernerable, et même la meurtrière du Seigneur Xanthos, Ludmila Chen ! Je peux le prouver en répétant leurs paroles.

Je fis fonctionner mon cerveau spectral à toute vitesse. Ça m'étonnerait effectivement que ce type soit un espion. Kashmel me remercierait peut-être de lui avoir amené. Mais je n'étais pas très sûr que Kashmel suivait les directives centrales des Paxen, en réalité. Il valait mieux que je garde ce Pokemon près de moi pour le moment, et que je bénéficie de ses services.

- Voilà ce qu'on va faire, mon ami, dis-je enfin. Vous allez travailler quelques temps pour moi. Nous nous efforçons de construire un réseau qui va nous servir à un gros coup qui est en train de se jouer. On cumule les infos, on étend notre influence, et si possible on retourne certains Pokemon. Si vous vous en sortez bien, je ferai en sorte de vous introduire auprès de Lord Kashmel.

- J'ai dit que je n'étais pas un Paxen, protesta Pandarbare. Je ne veux pas combattre l'Empire tant que je n'aurai pas de réponses à mes questions.

- C'est pas vraiment l'Empire en lui-même, notre cible. C'est l'Ordre G-Man. Vous avez une attache particulière envers ces humains costumés ?

Pandarbare se renfrogna.

- Pas le moins du monde.

- À la bonne heure alors ! Faisons du bon travail vous et moi, cher ami. Et vous trouverez ce que vous êtes venu chercher. C'est toujours en remuant fortement la soupe que les réponses nous éclaboussent la figure...

Chapitre 31 : L'apogée d'un artiste

Stuon

- Un G-Man qui vit au palais impérial ? Répéta Kashmel, surpris. Ça n'existait pas de mon temps. Stuon ?

- Jamais entendu parler, confirmai-je. Et pourtant j'entends parler de beaucoup de trucs. Redis-moi son nom ?

- Sulin, répondit Six. Bien que je ne sache pas si c'était son prénom ou son nom de famille...

- Que ce soit un ou l'autre, on n'a aucun Sulin dans l'Ordre actuellement. Et tu dis que personne ne semblait le remarquer ou ne lui a parlé ?

Six venait juste de rentrer de son bal chez les Argoin. Elle n'y était guère restée longtemps, et en la voyant revenir avec son air plus que troublé, Kashmel et moi on avait craint que quelque chose ne soit arrivé. J'avais d'abord eu peur que Mizulia ait fait fi de toute prudence en se rendant au bal, mais ce n'était pas ça. Elle nous avait raconté sa rencontre avec ce mystérieux G-Man et ses paroles inquiétantes.

- Non... et pourtant, ce n'était pas un fantôme. Je l'ai bousculé sans faire exprès, et il était bien solide. Il a sous-entendu que l'Ordre allait bientôt s'écrouler, et surtout, il m'a appelé « chaton », en me demandant de continuer de le divertir. Il doit forcément savoir qui je suis, non ?

Six était inquiète, mais Kashmel paraissait plus contrarié qu'inquiet. Tous les imprévus dans son plan si huilé le contrariaient.

- Tu as dit qu'il avait l'air jeune, grommela-t-il. Décris-le-nous

- Je ne saurai pas trop lui donner d'âge. Il avait entre seize et vingt ans je dirai. Des yeux entre le marron et le vert et des cheveux bruns-roux genre cuivrés

Des yeux comme le marbre et le verre, et des cheveux blancs fous, genre curieux. Assez beau garçon, mais il avait... je ne sais pas... un sourire flippant. Il était fringué tout en noir, on aurait dit un croisement entre une armure et une toge.

J'avais beau réfléchir et fouiller dans ma mémoire, la description de Six ne me disait rien du tout.

- Ah, j'oubliais, ajouta la jeune fille, il avait un pendentif autour du cou. Jaune et vert.

Ce détail attira l'attention de Kashmel.

- Jaune et vert ? Répéta-t-il. Il était comment ? Tu peux nous le dessiner ?

- Euh... oui je crois.

J'échangeai un regard avec mon vieil ami. Il devait suspecter la même chose que moi. Je donnai un de mes brouillons de toile à Six avec un pinceau et une petite palette de peinture. Elle dessina et coloria maladroitement le pendentif de ses souvenirs. Juste un rond, avec la partie gauche jaune et la partie droite verte, le trait les séparant au milieu ayant l'allure d'une vague. Kashmel resta interdit devant ce dessin. Moi aussi. Il n'y avait aucun doute...

- Vous savez ce que c'est ? Demanda Six qui avait bien remarqué l'air de Kashmel.

- C'est le symbole de la famille Chen, répondit le G-Man de Terrakium après un moment de silence.

- Chen ? Vous voulez dire... comme Ludmila Chen, la Paxen qui a tué Xanthos ?

- Oui. C'est une très vieille lignée humaine, qui remonte jusqu'à bien avant la Guerre de Renaissance. Le pendentif originel appartenait à Régis Chen, celui qui a en premier défié Xanthos lors de sa révolution. Depuis, le pendentif se transmet de génération en génération. Il est passé entre les mains de Jyvan Chen, l'un des fondateurs de la rébellion Paxen il y a un siècle. Je l'ai toujours vu pour ma part autour du cou de Braev Chen, un ami à moi, qui fut le précédent chef Paxen. Depuis sa mort il y a trois ans, c'est sa fille Ludmila, que j'ai longuement entraînée au combat, qui le porte.

- Vous croyez que ce... Sulin lui aurait volé ? Demanda Six.

- Je ne vois pas comment ce serait possible. Ludmila doit se trouver avec les autres Paxen sur leur base mobile. Ils ont tout récemment triomphé d'une attaque impériale de grande envergure. S'ils avaient perdu et que Ludmila avait été tuée, peut-être son pendentif se serait-il retrouvé mystérieusement ici, mais là...

- Peut-être alors qu'il y a plusieurs pendentifs, théorisa Six.

- J'en ai toujours vu qu'un seul, répliqua Kashmel. Il est toujours transmis à l'aîné de la famille, et en l'occurrence, Ludmila est fille unique. C'est la dernière des Chen.

- Même si c'est un faux, porter le symbole de la rébellion humaine dans la Citadelle de la capitale impériale, ce serait pas trop bien vu, signalai-je avec ironie. Je sais pas qui est ton Sulin, Six, mais visiblement, il n'a pas peur de froisser l'Empereur...

Je me demandai dans quelle mesure l'existence de ce type mystérieux allait ralentir le plan de Kashmel. Tout ce qui pouvait le faire était pour le moment le bienvenu jusqu'à que Scalpuraï n'intervienne et que je mette Six à l'abri. Mais comme d'habitude, mon vieil ami ne nous fit part d'aucune de ses savantes machinations.

- Trop y réfléchir ne nous avancera à rien tant qu'on ignore qui il est et quel est son but, déclara-t-il. Il nous faut continuer comme prévu, et nous aviserons le moment venu si nécessaire. Six, Meika a-t-elle lu ma lettre ?

- Euh, oui... elle avait l'air même de la trouver sacrément comique. Elle accepte de vous rencontrer à l'endroit convenu, et vous transmet ses plus profonds respects.

Cette formulation ne me plaisait pas, mais je fis mine de réagir comme à mon habitude, par l'ironie :

- Se pourrait-il que la haute dame soit une fan secrète de l'oncle dont on ne parle plus dans la famille ? Demandai-je.

- Si elle a prévu de faire tomber son père, elle doit forcément me connaître de réputation, ou bien Sareim lui a parlé de moi dans le dos de Bradavan.

- Quand et où ce rendez-vous de famille est prévu ? Questionnai-je.

Je ne m'attendais pas à ce que Kashmel me réponde, mais pourtant il le fit :

- Après-demain, dans la nouvelle planque d'Immotist, dans la ville-basse. Mais vous ne viendrez pas. Nous serons seuls.

- Vous êtes sûr ? S'inquiéta Six. Si elle se fiche de nous, ça pourrait être un piège pour vous capturer.

Kashmel fit un sourire rassurant sous ses moustaches.

- Je verrai bien dans l'Aura si elle vient seule ou non. Et même si elle est forte, ce n'est pas cette gamine qui pourra m'avoir en un contre un. Mais pour une première rencontre, il faut que nous nous voyons seuls, histoire d'établir un lien de confiance dès le début.

Et surtout, pouvoir vous parler sans que personne n'entende ce que vous dites, pensais-je sans le dire.

- Par contre, j'ai une mission pour toi à ce sujet, poursuivit Kashmel en s'adressant à Six. Il faut sécuriser les alentours du lieu de rencontre dans la ville-basse avant qu'on ne s'y rende. Tu vas donc y aller. Rejoins Immotist et Diplôtom et aident-les à monter leur réseau, étendre leur influence et sécuriser le territoire. Tu as le droit de tuer les gêneurs si c'est nécessaire. Utilise ton identité de Burning Feline, ça peut servir. Reviens ici le matin de la rencontre.

- Bien compris, acquiesça Six.

Comme elle se changea visiblement pour partir immédiatement, je lui proposai quand même de rester dormir pour la nuit. Kashmel donna son accord en grognant, mais il n'aurait pas été visiblement pas contre qu'elle parte tout de suite. Kashmel exploitait cette gosse jusqu'à l'os, et en plus, elle en était enchantée, ravie de pouvoir faire ses preuves aux yeux de son maître G-Man. Étais-je comme elle à l'époque, où je suivais Kashmel partout, pétri d'admiration ? Probablement. Même s'il ne payait plus de mine comme avant,

Kashmel Irlesquo possédait un charisme et une présence tels qu'on se pliait à lui naturellement.

J'aurai préféré garder Six près de moi les jours qui allaient suivre. Mais au rythme où allaient les choses, elle serait sans doute plus en sécurité dans la ville-basse avec Immotist qu'ici. Je devais moi aller prévenir Mizulia du lieu et de la date de la rencontre. Scalpuraï allait en profiter pour débarquer et arrêter... ou plus probablement, éliminer Kashmel et Meika. Je m'en voulais de trahir mon vieil ami à ce point, mais plus les jours passaient, plus il m'inquiétait. Il devenait de plus en plus sombre et renfermé. Je le surprénais parfois en train de ricaner lui-même. Je n'osais même pas en parler avec Furaïjin, car nul doute qu'il devait lui être fidèle, même si lui aussi regardait parfois son ami avec inquiétude.

- Bon, moi, je vais me coucher, déclarai-je à Kashmel tout en conservant mon ton habituel. Tu devrais prendre un peu de repos toi aussi, l'ami. Ces derniers temps, tu parais encore plus vieux que tu l'es, ce qui n'est pas peu dire !

- J'aurai tout le temps de me reposer quand l'Ordre sera tombé, et que les véritables G-Man auront rejoint les Paxen dans la lutte contre l'Empire.

Ça, c'était un beau mensonge, j'en étais sûr. Du moins un demi-mensonge. Si Kashmel voulait effectivement détruire l'Ordre actuel, j'étais quasiment certain qu'il n'avait aucune intention de ramener tous ses nouveaux soutiens G-Man aux Paxen. C'était il y a longtemps, mais je me souvenais très bien quand Furaïjin nous avait parlé de ce fameux Phénix, ce mécanisme de l'Aura créé par Sacha Ketchum lui-même, qui ne devait être activé qu'en toute dernière nécessité. Contes et légendes, avait répondu Kashmel. Si seulement...

Le lendemain matin, j'étais le premier debout, comme à l'accoutumée. J'allais réveiller Six qui m'avait demandé de la lever avant l'aurore, pour qu'elle se rende dans la ville-basse comme convenu. Tandis qu'elle enfilait sa défroque de Burning Feline, je lui préparai le petit-déjeuner. C'était drôle, comme ces quelque mois qu'elle avait passés avec nous m'avaient fait tout drôle. Moi, le célibataire endurci, le solitaire, l'excentrique, je commençais à regretter de n'avoir pas fondé de famille. Qui sait ? J'aurai peut-être été un père du tonnerre d'Arceus !

- Ne fais rien d'insensé quand tu seras en bas, hein ? Demandai-je à la jeune G-Man. Les Nettoyeurs sont sûrement occupés avec Lance, mais Immotist fait

toujours partie des Pokemon recherchés.

Comme si elle sentait mon inquiétude dans l'Aura, Six me fit un sourire rassurant. Elle aussi avait bien changé depuis notre première rencontre, où elle demeurait sans cesse stoïque, discrète et prompte à se dissimuler dans les coins ou dans les ombres.

- Ne vous inquiétez pas. Je n'irai pas jouer les justicières nocturne.

- Vaut mieux pas non, même si l'idée et le nom, bien qu'immensément ringards, étaient une riche idée. Et tu sais, tu peux me tutoyer maintenant.

- Vous êtes un Seigneur G-Man, protesta Six.

- Plus pour longtemps, si on arrive à nos fins. Il n'y aura plus ni Seigneur G-Man, ni bâtard G-Man, mais seulement des G-Man, égaux quelles que soient leurs naissances, sans que plus aucun d'entre eux n'ait le qualificatif de « Lord » devant son nom.

C'était ce que Kashmel m'avait dit qu'il ferait, et ce pourquoi je l'avais soutenu secrètement. Je croyais en cela. Je méprisais cette arrogance G-Man, leur loi iniques et la suppression systématique des G-Man illégitimes. Mais était-ce là réellement le but de Kashmel ? J'en doutais sérieusement, aujourd'hui...

- Que ferez-v... je veux dire, que feras-tu quand l'Ordre sera tombé ? Me demanda Six, passant difficilement au tutoiement.

- Bah, comme je doute qu'on arrive à faire tomber le pouvoir impérial juste avec quelques G-Man rebelles, j'irai avec les autres rejoindre les Paxen. Ça me navre d'abandonner mon cher vieux manoir et mes œuvres d'arts, mais c'est ainsi.

- On restera ensemble alors ?

Bizarrement, cette question me toucha profondément. Par Xanthos, j'étais vraiment devenu gaga avec l'âge !

- Je ne vois pas pourquoi ça changera, répondis-je. Mais attention, jeune fille : même si j'apprécie ta compagnie, ne vas pas t'imaginer des choses hein ? Je préfère les femmes un peu plus mûres quand même.

Six s'apprêtait à protester, avant de se rendre compte que je déconnais, et éclata de rire. Oui, je regrettais sans doute de n'avoir pas su me construire ce genre de vie. Six avait l'âge d'être ma fille. Peut-être qu'une vraie fille aurait été à sa place aujourd'hui, riant gaiment comme elle après une de mes blagues, si je m'étais un peu plus ouvert aux autres sans rester continuellement derrière Kashmel... Après que Six fut partie, ce fut Kashmel qui prit sa place à la table du grand salon.

- La gamine a filé dans la ville-basse comme je lui ai dit ? Demanda-t-il.

- Oui, la « gamine a filé », répétais-je avec une pointe d'agacement devant la formulation employée.

- Bon. Tu as des choses de prévues aujourd'hui ? Si on s'entraînait, comme avant ? On devra sûrement se battre bientôt.

- Je suis pas encore aussi rouillé que toi, vieux, plaisantai-je. Mais non désolé. Je préfère aller réunir le max d'infos possibles sur la situation dans l'Ordre, histoire de tout bien baliser avant le grand jour. Puis j'en profiterai pour faire des recherches sur le mystérieux Sulin de Six.

- OK. Ne fais pas de vagues, hein ?

- Tu me connais.

Quand je fus sorti de mon manoir, j'employai mon Aura à vérifier que personne dans les parages ne me pistait, avant de me rendre à ma destination : le manoir Jastermine, que la mère de Six squattait sous son identité de Lady Firenne. Mais il m'apparut bien vite que Mizulia n'était pas là. Résolu à la rencontrer pour l'informer de la rencontre entre Kashmel et Meika Irlesquo, j'utilisai mon attaque Camouflage pour me fondre dans le décor et l'attendre devant chez elle. Mais trois heures après, je commençais à trouver le temps long. Si elle se trouvait au palais, dans la base des Nettoyeurs, je pouvais continuer à l'attendre longtemps.

Soudain, quelque chose m'agrippa au cou derrière moi et me fit tomber. Surpris, je n'avais pas utilisé l'Aura à temps. Personne n'aurait normalement pu se faufiler derrière moi comme ça sans que je le remarque, surtout alors que j'étais camouflé ! Le me débattis, mais j'avais lâché mon fidèle pingouin dans ma chute.

camoufle : je me debatais, mais j'avais taché mon index pileau dans ma chute, et lui seul pouvait me permettre d'utiliser mes attaques que j'avais « Gribouillées ». Ce n'est que quand je m'apprêtais à utiliser un choc d'Aura avec mes mains, qu'un couteau fut placé sous ma gorge, et je vis par en dessous le charmant mais pas moins meurtrier visage de Mizulia.

- Vous êtes bien un foutu amateur, Lord Stun, me dit-elle avec un sourire de rapace. Votre pseudo camouflage peut peut-être leurrer les G-Man incapables qui peuplent ce quartier, mais pas quelqu'un d'entraîné comme moi.

- Ça tombe bien, ce n'était pas vous que je cherchais à leurrer, mais bien ces « G-Man incapables », fis-je avec un pauvre sourire.

Elle recula son couteau et me laissa me relever. Je ramassai mon béret que j'époussetai en tâchant de retrouver une contenance. Heureusement, à l'inverse de mes pairs G-Man, je ne m'étais jamais trop soucié de ma dignité... pour si peu que j'en ai eu une.

- Heureusement que j'ai compris que c'était vous à votre stupide béret, me dit Mizulia. Je m'apprêtais à vous descendre. Je n'aime pas voir des G-Man dissimulés venir fouiner autour de chez moi.

- Techniquement, ce manoir n'est pas à vous, lui rappelai-je.

- Maintenant si. Le Nettoyeur de mon maître qui a été envoyé éliminer la véritable Firenne Jastermine dans son bled paumé en province vient de rentrer.

Je grimaçai en entendant ça. C'était là les personnes que j'avais choisi d'aider en trahissant Kashmel. Telles étaient leurs méthodes. Je le savais.

- Vous vouliez me voir ?

J'appris à Mizulia le lieu et la date de la rencontre entre Kashmel et Meika Irlesquo.

- Six y est pour l'instant. Elle doit aider Immotist à faire en sorte que tout soit sûr et ok. Mais elle ne sera pas de la réunion, tout comme moi. On est censé attendre ici. Donc vous arrêtez Kashmel et Meika, et vous faites parler cette dernière pour avoir les noms de tous les membres de Lance, et l'histoire est finie.

- Je crains que non, rétorqua Mizulia. Mon maître ne se contentera pas de Kashmel et de Lance. Ce sont tous les G-Man qu'il veut anéantir... et moi aussi. Il ne lui sera pas difficile de convaincre l'Empereur de prendre une telle mesure quand on découvrira combien Lance est implanté dans l'Ordre, en plus d'avoir été dirigé par la fille du Grand Maître. Et il reste bien sûr l'argument « Six ».

- Vous mettriez votre propre fille en danger de mort juste pour assouvir votre vengeance sur l'Ordre ? Demandai-je.

- Mon maître m'a promis qu'il l'épargnerait si elle consentait à le servir. Et mon maître tient toujours ses promesses, du moins celles qu'il me fait à moi. Six acceptera, j'en suis sûre. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour lui enseigner à survivre à tous prix.

Ça ne me plaisait guère, mais je préfèrai savoir Six au service de l'Empire que la savoir réduite à l'état de cadavre écorché, comme les aimait bien Scalpuraï.

- Et... concernant ma modeste personne ? Osai-je demander. Comme je vous l'ai dit, je ne suis pas vraiment un idéaliste. Ma vie ne vaut certes pas grand-chose, mais j'y tiens quand même un peu...

Mizulia me servit son sourire moqueur.

- Je doute que mon maître veuille bien vous épargner, même en dépit des informations que vous nous avez données. Cela étant, je n'ai pas cité votre nom dans cette affaire. J'ai fait croire à mon maître que tous les renseignements que je lui ai transmis venaient seulement de mon propre travail d'investigation. En remerciement pour votre aide pour sauver la mise de ma fille, il se peut que je vous transmette la date du grand assaut contre l'Ordre que mon maître compte mener, histoire que vous filiez loin d'Axendria avant.

- Ce serait... bien aimable de votre part.

- Vous figurerez toujours dans les registres impériaux, et on verra très vite que vous serez manquants. Vous vivrez éternellement pourchassé.

- J'ai un certain potentiel pour passer inaperçu ou me déguiser. Et ça apportera le piment qui manquait justement à ma morne vie. De votre côté, je vous demanderai de prendre bien soin de Six. cette fois. Je n'aime pas beaucoup

l'Empire, vous le savez, mais je ne pense pas que les Paxen soient capable de le vaincre. Pas immédiatement en tout cas. Donc mieux vaut que Six vive du côté des vainqueurs temporaires. Elle a été traquée toute sa vie et a vécu dans la plus grande misère. Même si elle devient un chien en laisse pour Scalpuraï, j'aimerais qu'elle arrête de se cacher et qu'elle devienne pleinement ce qu'elle est.

Mizulia me détailla d'un regard inquisiteur, avant de sourire faiblement. Ce n'était pas un sourire ironique ou sadique, comme ceux dont elle avait l'habitude, mais un vrai sourire sincère. Et je me rendis compte que j'avais vu plus ou moins le même un peu plus tôt ce matin, en parlant avec Six.

- Les G-Man sont des pourritures, c'est un fait, dit-elle, mais certains sont moins pourris que d'autres. Ce fut une épreuve pour moi que de coucher avec qui vous savez pour engendrer Six. Ça aurait été moins désagréable si ça avait été avec vous.

- C'est une proposition ? Demandai-je avec espoir.

- Rêvez pas. J'ai dit que je ne coucherai plus jamais avec un G-Man, quel qu'il soit. Cela étant, vous aurez droit à un petit cadeau.

Elle s'avança pour m'embrasser, et j'avais beau savoir que cette femme était une psychopathe au service d'un psychopathe encore plus grand, je ne le lui rendis pas moins son baiser. J'étais faible quand il s'agissait des femmes, c'était un fait. Mais j'avais l'habitude ici de fréquenter des nobles dames pouponnées, simples d'esprit et futiles. Mizulia, elle, était tranchante comme l'acier, forte, terrifiante. Je n'étais pas habitué à tout cela de la part du sexe opposé, et donc, comme un gamin face à un nouveau jouet, ça m'attirait inévitablement.

- Vous serez là encore demain ? Demandai-je après que nous nous fumes séparés.

- Oui, mais je ne vous inviterai pas dans mon lit pour autant.

- J'en suis sincèrement dévasté, mais ce n'était pas pour ça. Je compte continuer à fouiner un peu sur Meika et Lance aujourd'hui. Plus grand monde ne sort ces temps-ci, mais je reste toujours un privilégié de ces braves dames G-Man célibataires qui ne demandent pas mieux que de me répéter les ragots actuels tandis que je les charme.

- On ne sait pas quel G-Man fait partie de Lance ou non, me rappela Mizulia. Et si l'une de vos « braves dames » se trouve être de l'organisation et se rend compte que vous cherchez à en savoir un peu trop ?

J'éclatai de rire.

- Ma chère, les dames que l'ai l'habitude de draguer n'ont pas vraiment le profil de révolutionnaires adeptes de l'ancienne tradition guerrière G-Man...

- Un bon agent double sait prendre n'importe quel profil. Je peux jouer la G-Man nunuche qui ne se soucie que des jolies robes à merveille, comme vous le savez. Vous ne m'auriez jamais soupçonné si ma fille ne n'avait pas reconnu.

- C'est pas faux, admis-je. Mais je ne vous connaissais pas depuis longtemps, à l'inverse de la plupart de mes maîtresses occasionnelles. Je sais bien juger les gens sur le long terme. Ne vous inquiétez pas. Je reviens demain à la même heure. Evitez de me sauter dessus avec un couteau cette fois.

Et sur ce, je me lançai dans mon travail d'investigation, à savoir, papoter l'air de rien avec des G-Man triées sur le volet, connues pour leur bêtise, leur naïveté ou leur art de débiter les dernières rumeurs à la chaîne. Je prenais pour cela mon masque de G-Man tombeur un peu débile et inoffensif. Je gardais l'avertissement de Mizulia en tête, mais sur les quatre femmes que je vis cet après-midi, il me semblait totalement irréaliste que l'une d'elle puisse faire partie de Lance. Et même si c'était le cas, ce n'était pas bien grave, à mon sens. Meika savait que Six se faisait passer pour ma cousine, et donc elle devait se douter que j'étais impliqué avec Kashmel. Aux yeux de Lance, normalement, j'étais un futur allié.

Ils étaient bien sûr très loin de la réalité. Je n'aimais pas l'Empire, certes, mais au moins lui, il était sincère : il ne cachait aucunement ses ambitions de dominer tous les humains et d'instaurer un gouvernement totalitaire et militaire. Lance, en revanche, c'était des hypocrites. Ils parlaient d'égalité avec les humains, mais en même temps ils vantaient la toute-puissance G-Man en valorisant leurs pouvoirs d'antan qu'ils souhaitaient retrouver. Ils parlaient de justice, mais s'adonnaient au terrorisme en tuant des citoyens impériaux innocents, juste parce qu'ils étaient des Pokemon. Et surtout, je les voyais très mal protéger les faibles avec quelqu'un comme Meika Irlesquo à leur tête.

J'avais cru que Lance n'était qu'un petit groupe de jeunes G-Man rebelles et agitateurs que Kashmel pourrait utiliser. Mais plus j'en découvrais sur Lance, et plus je soupçonnais le plan de Kashmel d'être bien plus que ce qu'il disait, plus une alliance entre ces deux-là me paraissait très dangereuse. Tant pis si je devais trahir mon plus vieil ami. Tant pis si je devais m'acoquiner avec l'Empire. Je n'étais pas un idéaliste, mais j'étais convaincu d'une chose : l'extrémisme provoquait plus de problème qu'il n'en résolvait.

- Lord Stuon ? Lord Stuon, vous m'écoutez ?

Je me sortis la tête de mes doutes et de mes certitudes pour revenir à mon hôtesse, la charmante et boudinée Lady Savelia Fushard, qui me regardait d'un air vexé.

- Oui, bien sûr, Lady Savelia, répondis-je en retrouvant mon éternel sourire. Toutes mes excuses, j'étais envouté par le charme inégalé qui se dégage de votre salon.

- Oh, petit flatteur... Vous trouvez ? Il est vrai que j'ai fait beaucoup d'efforts pour aménager tout cela. Mon père est quelqu'un de très austère.

Elle me tendit une tasse de thé que j'acceptai gracieusement. Lady Savelia était la fille unique de Lord Fushard, un vieux G-Man d'une haute lignée, proche de celle des Irlesquo. Savelia était une vieille fille par excellence, plus de quarante ans et toujours célibataire, avec pour seul éternel souci la décoration du manoir. Aucun G-Man ne voulait l'épouser malgré son nom prestigieux, parce qu'elle était totalement idiote, la pauvre... Aussi donc je ne perdais jamais une occasion de lui montrer de douces attentions. Car si Savelia n'avait certainement pas inventé la poudre, elle faisait montre d'une mémoire redoutable quand il s'agissait de retenir les ragots et les on-dit.

- Je disais que j'ai trouvé Lord Strobe bien démoralisé quand je lui ai parlé ce matin, reprit Savelia avec toute la joie de pouvoir raconter sa vie. Vous connaissez son fils, le jeune Kavoan ? Evidemment, il a provoqué un beau scandale en couchant avec la fille de Lord Argoin il y a trois mois. C'est ce que j'ai dit à ma cousine, Lady Vanerielle. Je lui ai dit : « que doit-on attendre d'un Strobe, qui plus est en étant un G-Man d'un Pokemon aussi répugnant qu'un Migalos ? ». Le pauvre Jedoen n'est plus très jeune, et son fils risque d'apporter

le déshonneur à sa maison. Comme le défunt oncle de Jedoen... comment s'appelait-il déjà ? Ah oui, Lord Ulberto. Croyez-le ou non mon cher, mais les rumeurs affirmaient que ce G-Man avait une nette préférence pour les hommes ! Quelle infamie, vraiment... Enfin je m'égare. Le fait est que Jedoen Strobe ne reconnaît plus son fils ces derniers temps. Il vagabonde de droite à gauche de nombreuses nuits, manque à ses obligations d'héritier de la maison, et fait montre de moins en moins de respect envers ses aînés ! Les jeunes de nos jours, mon cher Stuon... Où va-t-on, hein, je vous le demande !

- Vous avez ô combien raison, Lady Savelia, approuvai-je, tout en notant mentalement le nom de Kavoan Strobe comme possible membre de Lance.

- Et comment mon cher, et comment ! Ce matin encore, ce jeune impertinent de Kavoan a dit à son père qu'il ne serait pas là de toute la soirée ! Encore à vagabonder ci et là avec ses amis, ou à se faufiler dans le lit de jeunes filles innocentes, à n'en point douter...

Vu le ton sur lequel elle m'avait dit cela, elle n'aurait pas été dérangé outre mesure si je décidais à mon tour de me faufiler dans son lit de « jeune fille innocente ». Mais j'avais autre chose à faire, et autant j'étais un amateur de femme, autant, si je pouvais m'éviter une séance de passion avec Lady Savelia, ça m'allait. Elle était un peu trop voluptueuse pour moi. Et ce qu'elle m'avait dit à propos du fils Strobe corroborait ce que j'avais déjà entendu de la bouche d'autre femmes tout à l'heure. Les membres de Lance avaient visiblement une réunion ce soir. Et j'avais très envie d'y être, en homme friand d'information que j'étais.

Je campai donc devant le manoir Strobe, sous mon attaque Camouflage, dans l'idée de suivre le jeune Kavoan quand il allait sortir. Il était six heures passées quand il sortit enfin, et le soleil commençait à se coucher. C'était bizarre, pensai-je, que Lance s'amuse à faire des réunions secrètes peu avant l'heure du dîner, alors que le couvre-feu du Grand Maître tenait toujours, ainsi que les rondes de Son Excellence Jugeros. À croire qu'ils n'en avaient plus rien à foutre de se faire suspecter, signe qu'ils allaient passer à l'action sous peu.

Je suivis le jeune G-Man de Migalos d'assez loin, toujours en mode camouflage. Il fut bientôt rejoint par d'autres G-Man, comme la famille Raktalin, ou encore la famille Kushkan. Six avait déjà confirmé que les fils de ces deux maisons étaient membres de Lance, mais voir les familles entières se rendre à une réunion

secrète comme s'il s'agissait d'un simple repas entre amis, ça me dépassait. Lance était-il à ce point étendu pour que les G-Man qui le composaient sortent de chez eux tranquillement en groupe ?!

J'étais trop loin pour entendre ce que les G-Man de Lance se disaient, mais m'approcher davantage, même avec mon corps qui reflétait le paysage alentour, ça aurait été risqué avec tant d'utilisateurs de l'Aura dans les parages. Je me contentai donc de les filer de loin, en songeant qu'en rentrant ce soir, j'aurai sans doute la liste complète de tous les membres de Lance. Leur destination ne manqua pas de me surprendre : c'était la crypte du Quartier G-Man. D'ordinaire, chaque manoir avait sa propre crypte ou cimetière dans lequel on enterrait ses membres de famille. La crypte commune était réservée aux G-Man de seconde zone, ou à ceux qui avaient été répudiés de leur maison. Mon propre père reposait là-bas. Pas parce j'étais fâché avec lui au point de lui interdire de reposer dans son propre manoir, mais seulement parce que notre pauvre maison Jarminal était fauchée et n'avait plus les moyens d'entretenir une crypte.

Je laissai aux membres de Lance un certain temps d'avance après qu'ils furent rentrés pour les suivre. Je ne sentais personne d'autre dans l'Aura derrière moi, signe que tout le monde devait être déjà arrivé. L'Aura me disait qu'il y avait effectivement pas mal de G-Man en dessous, mais je ne pouvais pas m'y plonger davantage pour avoir plus de précision, au risque de me faire repérer. Lance avait scellé la lourde porte de pierre de la crypte pour que personne ne vienne les déranger, mais ce n'était pas un problème pour moi. Je sortis mon fidèle pinceau et me fit quelques traits dessus, pour ensuite utiliser l'attaque Hantise. Cette attaque Spectre permettait de se dématérialiser un court instant en devenant invisible pour attaquer ensuite par surprise. Je pus donc traverser la porte comme si j'étais un fantôme.

Les torches à l'intérieur étaient allumées, et j'entendais les marmonnements distincts de plusieurs voix au bout du couloir. Je distinguais aussi les premières silhouettes de G-Man, qui portaient tous un manteau rouge à capuchon. L'adrénaline me gagna, en même temps qu'une forme de peur. C'était flippant, leur truc. On aurait dit une espèce de secte satanique. Alors que j'avançai vers le grand tombeau au bout du couloir, je faisais plus que jamais attention à ne faire aucun bruit, en espérant que mon Camouflage fonctionne sans accroc.

Quand enfin je parvins au bout de la crypte, dans la pièce la plus grande, remplie de tombes, je restai un moment bouche bée. Le nombre de personnes présentes

dedans dépassait mes prévisions les plus folles. Ce n'était ni dix, ni vingt, mais bien plus de trente G-Man encapuchonnés qui se tenaient là. Peut-être même quarante. Meika Irlesquo, telle une déesse, se tenait sur la tombe la plus haute qui faisait office de trône improvisé. Et en reconnaissant plusieurs visages sous les capuches des G-Man, et non des moindres, je pris conscience d'une chose. Le groupe Lance n'était pas qu'une petite rébellion au sein de l'Ordre G-Man. Non. Le groupe Lance était l'Ordre G-Man, désormais !

- Mes amis, clama Meika, merci de vous être rassemblés. Ce soir est le début de notre ère. Ce soir, nous en finissons avec cet Ordre G-Man corrompu, pour revenir à un ordre plus pur, plus fort, non plus voué à servir un pseudo Empereur Pokemon, mais voué à dominer !

Les cris fanatisés des G-Man s'entrechoquèrent contre les murs de pierre de la crypte et résonnèrent durement à mes oreilles. Je n'avais même plus envie d'entendre ce qui allait se dire. J'en avais vu bien assez. Il fallait que je prévienne Mizulia immédiatement. Lance allait commettre un massacre, dans le Quartier G-Man, mais peut-être même dans toutes les cités. Il fallait que je...

- Notre maître est revenu parmi nous, poursuivit Meika, et en son honneur, nous allons nous offrir un sacrifice ; le premier, mais certainement pas le dernier. Nous vous remercions de nous avoir rejoints... Lord Stun.

À l'instant même où Meika prononça mon nom, plusieurs G-Man allèrent se placer entre moi et le couloir d'où je venais, pour m'empêcher toute sortie. Tous, dont Meika, regardaient dans ma direction. À l'évidence, mon Camouflage ne les trompait pas... à moins qu'ils aient prévu depuis le début que je serais là. Quand je vis le visage ironique de Lady Savelia parmi les membres de Lance, je compris que c'était effectivement le cas. Je m'étais fait avoir. De la plus ridicule des façons. J'annulai mon camouflage et, malgré la situation, m'autorisai un sourire penaud.

- Je dois avouer que je ne m'y attendais pas... Lady Savelia, vous êtes une parfaite comédienne.

- C'est une erreur que de juger une personne à son apparence, Lord Stun, ricana Savelia.

Je me sentais totalement idiot. Mizulia m'avait prévenu, en plus. Je sais bien juger les gens sur le long terme, tu parles

juger les gens sur le long terme, tu parles...

- Nous avons été informé que vous tenteriez quelque chose, Lord Stun, me dit Meika. On vous a vu discuter avec cette espionne humaine de Scalpuraï. Comme notre réunion devait se tenir ce soir, notre maître nous a suggéré de vous y attirer. Vous allez être éliminé, Lord Stun, mais n'ayez crainte : ce sera bientôt le tour de cette humaine qui se fait honteusement passer pour l'une des nôtres. Rien n'arrêtera notre prise de contrôle.

Résolu à me battre, je dégainai ma Lamétrice et mon pinceau. J'avais encore une chance. Faible, mais réelle. Aucun de ces G-Man ne suspectait mon vrai potentiel. Ils devaient me considérer comme un G-Man tout faible, vu que j'étais celui d'un Pokemon Normal qui ne pouvait apprendre qu'une seule attaque.

- Il se peut que vous ayez une surprise, Lady Meika, me permis-je de dire. Je ne suis peut-être pas aussi impuissant que votre père.

- Je n'en doute pas. Vous savez bien cacher votre jeu. Mais notre maître sait tout de vous. C'est à lui que revient le droit de débiter notre révolution, en prenant votre vie ici-même. Père, si vous voulez bien...

J'entendis alors des bruits de pas qui approchaient. Des pas lourds et résonnants. Les G-Man qui gardaient le couloir s'écartèrent. Respectueusement, presque religieusement. Ils laissèrent passer un nouvel arrivant. C'était un véritable géant en armure intégrale, avec un casque à cornes, et une énorme épée à double tranchant. L'armure était entièrement constituée de roches. Et cette armure, je la connaissais fort bien, même si je ne l'avais plus vu depuis presque trente ans.

- Oh ça, c'est moche, marmonnai-je.

Je pouvais sentir l'Aura du grand G-Man masqué sans même m'y plonger moi-même dedans. Elle me glaça jusqu'aux os. Glaciale, dure, empreinte d'une sauvagerie à peine refoulée. C'était comme s'il utilisait l'attaque Intimidation, mais sans réellement le faire. Et malgré mes talents cachés, je savais que ça ne suffirait sans doute pas contre un tel adversaire. Pourtant, hors de question que j'abandonne ou que je supplie pour ma vie. En ce moment, moi aussi j'étais en colère.

Le combat commença au moment où je fendis l'air avec mon pinceau. Le G-Man en armure chargea alors qu'un double de moi-même apparut. Mon attaque

mon en armure chargée, alors qu'un double de moi-même apparut. Mon attaque Clonage, que j'avais eu du mal à Gribouiller, après des années de recherches pour trouver un Pokemon ou un G-Man qui la maîtrisait. Un autre coup de pinceau, et mes deux moi se dispersèrent dans toute la salle à toute vitesse, boostés par l'attaque Hâte. Mon adversaire était lent, et ne pouvait pas me suivre. J'utilisais sur lui une attaque Laser-Glace, tandis que mon clone, de son côté, utilisait une Aurasphère.

Le G-Man en armure fut un temps piégé dans la glace, mais se libéra facilement avec une parcelle de sa force colossale. L'attaque Aurasphère l'avait bien touché elle, mais les dégâts sur sa lourde armure étaient minimes. C'était ça, mon problème. Même si je pouvais utiliser toute une panoplie d'attaques différentes, leur force était principalement liée à celle du Pokemon Queulorior... qui était relativement faible, il fallait bien le dire. Mon adversaire arracha un énorme bloc de roche du sol pour me le balancer dessus, et dans le même temps, se tourna rapidement pour attaquer mon clone avec sa lourde épée.

Moi-même, j'esquivai le morceau de roche, et laissai le clone contrer l'épée du G-Man en armure avec Abri. Comme il fut donc momentanément bloqué par ce contre, je l'attaquai par derrière avec Nœud d'Herbe. Ça aurait été fort efficace sur un géant de roche pareil, si seulement j'avais pu la lancer convenablement, car, sans se retourner, mon adversaire avait tapé du pied contre le sol, provoquant une attaque Pietisol qui me déséquilibra un instant. Le G-Man masqué se servit de cet instant pour m'attaquer avec Vive-Attaque. Je parvins à esquiver son épée, mais je fus quand même durement frappé.

Sonné, et appuyé contre un mur, je m'étonnai que les autres G-Man n'interviennent pas. Ils se contentaient de regarder avec attention et respect pour leur « maître ». Tâchant de me reprendre, je me relançai dans la bataille. Mon clone était en train de galérer un max, mais avant qu'il ne soit détruit, il parvint à placer une attaque Cage-Eclair qui paralysa mon adversaire. Je mis cela à profit. Je voyais des interstices dans le casque du géant, des trous pour ses yeux. Il me suffisait de lui enfoncer ma Lamétrice dans l'un d'entre eux. J'étais plus rapide que lui, et il souffrait de paralysie. Je pouvais le faire. Je m'élançai en utilisant Vive-Attaque. Mais avant d'arriver sur l'ennemi, je fus violemment repoussé en arrière.

L'attaque Prévention. Elle immunisait contre les attaques dites prioritaires, comme Vive-Attaque justement. Et pourtant, je savais qu'il l'avait. Tout en me traitant mentalement de débile, ie me préparai à esquiver la puissante attaque

Lame de Roc que mon ennemi avait lancé. Des pics pointus et rocheux volèrent partout dans la salle, me visant comme des têtes chercheuses. Certains des G-Man présent se protégèrent afin de ne pas faire les fruits d'une attaque collatérale. Je parvins à tous esquiver tant bien que mal, mais je ne n'étais pas préparé à contrer le G-Man de roche qui arrivait sur moi, son énorme épée levée.

Je dus utiliser Abri une nouvelle fois en catastrophe, mais mon adversaire continua à faire pleuvoir ses coups d'épée. J'avais bien Reflet pour augmenter mon esquive, mais je savais que ça ne servirait à rien, car l'attaque de mon ennemi était Lame Sainte, qui ne prenait pas en compte les changements de statistiques. Je fus bientôt acculer dans un coin du tombeau, le souffle court, et mon bras gauche à moitié arraché par un coup de sa lame. J'étais obligé de lâcher ma Lamétrice pour utiliser mon pinceau de l'autre main. Mon ennemi me toisa sous son casque, stoïque. J'imaginai son regard hautain, et je souris difficilement.

- Je ne peux pas... mourir maintenant, dis-je avec effort. Ça ferait... pleurer trop de femmes...

Visiblement, le géant en armure n'en avait rien à faire. Il chargea son poing gauche d'Aura, et prépara une autre attaque Lame Sainte avec son épée dans la droite. Même avec Abri, je ne pourrai pas contrer deux attaques à la fois. Et une seule de ces attaques aurait raison de moi. La défense ne servant donc à rien, j'optai plutôt pour l'attaque. D'un coup de pinceau, j'invoquai une attaque Psyko, qui stoppa temporairement les mouvements de mon ennemi. En deux autres traits rapides, je combinai une attaque Danse-Lame avec une attaque Poing Météor. La Roche craignant l'Acier, ça pouvait le blesser si le coup portait.

Je fus obligé de lâcher mon pinceau pour lancer l'attaque. De toute façon, pour le meilleur ou pour le pire, ce serait ma dernière. Au moment où je projetais mon poing en avant, qui brillait d'une lueur jaune et argentée, mon adversaire se libéra de l'emprise de Psylo, et abattit son épée. Mon corps fut comme déchiré de l'intérieur. Sa lourde lame m'ouvrit le torse et alla labourer mes organes. Mais mon poing avait porté, lui aussi. J'avais détruit une partie de son armure, et sans doute touché son corps derrière. Il devait avoir mal maintenant, ce connard. Ce fut toutefois une bien maigre consolation, alors que je tombais à genoux en vomissant des litres de sang. Debout devant moi, le véritable maître du groupe Lance me dévisagea derrière son casque cornu.

- Je t'avais bien dit, fit-il doucement, de ne pas faire de vagues...

Il leva son épée une dernière fois. Malgré la douleur et la mort qui se présentait devant moi, je trouvai une dernière dose de lucidité pour lancer mon Aura au loin, cherchant désespérément la présence de Six. Je la trouvai dans la ville-basse au moment même où la lame descendit sur moi. Je ne pus que lui lancer un vague avertissement informulé, avant de me sentir une douleur lancinante terrible, puis de me retrouver plongé dans les ténèbres éternelles.

Chapitre 32 : L'ami et le Phénix

27 ans plus tôt...

Le jeune Stuong Jarmin, G-Man de dix-huit ans, se tenait dans l'un des coins les moins fréquentés du Quartier G-Man pour s'entraîner. Normalement, il n'aurait pas eu à se cacher ainsi, mais pour un noble G-Man d'aujourd'hui, s'entraîner, que ce soit à la Lamétrice ou à l'utilisation de ses pouvoirs, était assez mal vu. Ça rappelait l'époque d'avant la Guerre de Renaissance, quand les G-Man étaient d'une culture plus guerrière et au service des peuples. Les G-Man d'aujourd'hui n'avaient nul besoin de s'entraîner au combat. Ils se contentaient de vivre dans la plus grande oisiveté, sans rien faire à part s'amuser. C'était là la récompense du Seigneur Xanthos, pour l'aide décisive que leurs ancêtres lui avaient apporté lors de la Guerre de Renaissance.

Même si les G-Man étaient fiers de généalogie, Stuong ignorait totalement le nom de son ancêtre G-Man à cette époque. Mais il avait dans l'idée que cet ancêtre n'aurait pas été mécontent que son descendant entretienne son corps et son Aura. Les G-Man d'antan se retourneraient dans leur tombe s'ils voyaient ce que l'Ordre était devenu aujourd'hui. C'était du moins ce que ne cessait de déclamer Lord Kashmel. Malgré son statut d'héritier du Grand Maître, il faisait fi de son image et s'entraînait souvent au grand jour. Stuong, qui admirait l'aîné des Irlesquo, avait donc fait comme lui. Mais quand il n'était pas avec Kashmel, Stuong s'entraînait caché. Si les G-Man n'osaient rien dire à Kashmel Irlesquo, ils ne se priveraient pas de le faire pour Stuong.

Il fallait dire que le jeune homme n'était pas très apprécié de ses pairs. Sa famille était de faible importance, et surtout, Stuong était trop... éloigné de ce qui caractérisait un bon G-Man. Un bon G-Man se devait d'être digne, sérieux et protocolaire. Stuong, lui, était un petit plaisantin, aimant faire du bruit et draguer les filles, et surtout totalement allergique au lourd protocole de la noblesse. Pour ne rien arranger, il était G-Man de Queulorior, un Pokemon considéré comme extrêmement faible. Sa seule qualité était d'être ami avec Kashmel Irlesquo, ce

qui lui valait une diminution des piques des autres G-Man quand il était avec lui.

C'était pour cela que Stuong s'entraînait toujours avec Kashmel quand il le pouvait. Mais dernièrement, Kashmel n'avait plus trop la tête à ça. Il était plongé dans une félicité éternelle depuis que son père, le Grand Maître Gredon, avait passé alliance avec Lord Bafrild Therno. Les deux familles avaient prévu de marier la belle Sareim avec Kashmel dès que celui-ci hériterait du titre de Grand Maître. Donc, Kashmel et Sareim étaient officiellement fiancés maintenant, et pouvaient donc se fréquenter en toute quiétude. Ce n'en était que mieux ; Stuong en avait assez de devoir toujours faire le guet tandis que les deux tourtereaux passaient un peu de temps ensemble.

D'un autre côté maintenant, ils avaient un peu tendance à rester entre eux et à laisser Stuong de côté. Le jeune homme le comprenait bien, et ne leur en voulait pas. Ils étaient ses deux seuls amis, après tout. Et Stuong le rendait bien à Kashmel en étant probablement son seul ami qui l'était véritablement, et pas parce que Kashmel était le prochain Grand Maître. Tous ces cireurs de pompes qu'il avait à ses côtés... c'était impressionnant ! Kashmel se forçait à se montrer amical envers eux, parce qu'il allait devoir composer avec eux quand il gouvernera l'Ordre. Mais au fond de lui, il les méprisait quasiment tous.

Stuong était en train d'essayer de contrôler l'attaque Prescience, qu'il avait récemment « gribouillée » à Lord Inuit Psuhyox, G-Man de Gouroutan. Évidemment, c'était grâce à Kashmel qu'Inuit avait accepté. Dans la catégorie « connard arrogant et pompeux », le fils Psuhyox était très bien placé, et il n'aurait jamais toléré qu'un G-Man de seconde zone comme Stuong lui « vole » une de ses attaques. Mais comme Kashmel le lui avait aimablement demandé, Inuit n'avait pas pu refuser.

Stuong était en train de se constituer une belle collection d'attaques de Pokemon grâce à Gribouille, la seule attaque que pouvait apprendre un Queulorior. Le jeune homme avait décidé de faire de sa faiblesse une force. Queulorior était certes très faible, mais il pouvait de fait utiliser n'importe quelle attaque après l'avoir « gribouillée ». Évidemment, c'était la théorie. La pratique était un peu plus délicate. Stuong pouvait gribouiller tout ce qu'il voulait, il fallait ensuite qu'il s'approprie l'attaque et qu'il arrive à l'utiliser. Prescience était particulièrement compliquée. N'ayant pas d'ADN de Pokemon Psy en lui, Stuong galérait beaucoup. Mais il n'allait pas abandonner. Il avait déjà maîtrisé plusieurs attaques psy grâce à Sareim.

Faisant de grands gestes inutiles avec sa Lamétrice pour se donner l'air impressionnant (alors que personne ne le regardait), Stuon fit le vide dans son esprit et utilisa tous ses neurones pour lancer l'attaque. Il resta longtemps ainsi, les yeux fermés, les poings serrés, utilisant toute la force de son esprit. Mais l'attaque n'arriva jamais. C'était certes une attaque venue du futur, mais si au bout de cinq minutes elle n'était toujours pas là, c'était que Stuon avait échoué.

- On dirait que t'es en train de te retenir de chier, rigola une voix grave plus loin.

Rengaina sa Lamétrice, Stuon se tourna avec un sourire vers Kashmel qui arrivait.

- Lord Kashmel... Comment m'avez-vous trouvé ? C'est ma planque secrète pour m'entraîner à l'abri des regards, ici.

- L'Aura, tu connais ?

- C'est super-impoli de pister des G-Man avec l'Aura ! S'indigna Stuon.

- C'est moi qui déciderai bientôt de ce qui est poli ou non, fit l'héritier Irlesquo, l'air de rien. Alors, qu'est-ce que tu faisais ?

- L'attaque Préscience de Lord Inuit... C'est méga-galère à utiliser !

- Ah. Je peux pas t'aider sur ce point là mon vieux. J'ai pas un seul pouvoir psy en moi. Et Sareim ne maîtrise pas cette attaque. Comme je doute qu'Inuit ne veuille bien te donner des cours, faudra te débrouiller par toi-même.

- C'est ce que je fais toujours. J'ai d'ailleurs parfaitement maîtrisé votre Lame Sainte depuis deux semaines.

- Parfaitement maîtrisée hein ? Ricana Kashmel. Petit con arrogant va. Tu pourrais passer cent ans à t'entraîner dessus, jamais tu ne la maîtriseras comme moi. Tu n'es qu'un copieur, Stuon. Ton atout est de pouvoir utiliser autant d'attaques que tu le veux, mais elles resteront des copies, toujours inférieures aux originales. Et nos capacités se ne limitent pas à lancer des attaques déjà préconçues. Nous pouvons faire bien plus, nous G-Man. Nous pouvons en inventer nous-mêmes.

Alors, Kashmel fit une démonstration devant Stuong. Il frappa du poing contre le sol de béton et de dalles, et aussitôt, ce dernier commença à se fissurer. Divers morceaux du sol se mirent à léviter et à entourer Kashmel. De plus en plus nombreux, et de plus en plus loin. Stuong regardé, ébahi, son ami se revêtir d'une armure intégrale de roche, avec un casque à cornes, dont l'allure générale ressemblait au légendaire Pokemon Terrakium.

- La vache ! S'exclama Stuong. Trop fort ! Il en jette un max, votre déguisement. Il est même super flippant !

- Voilà l'exemple d'une attaque inventée, dit Kashmel, la voix étouffée et sombre derrière son casque. Je l'ai nommée Créarmure. Je peux attirer toute matière minérale à moi à des mètres à la ronde, et la reforge à ma guise pour qu'elle englobe mon corps entier. Je ne sais pas jusqu'où je peux aller, mais si je le voulais, cette armure pourrait être encore plus grande et épaisse. Mais je préfère ne pas essayer, sauf si un jour j'envisage de refaire toute la déco du Quartier G-Man. Ah, et inutile de préciser que pas grand-chose peut venir à bout de cette armure. Et je peux faire pareil avec une arme. Regarde.

Il leva sa Lamétrice, et ce fut elle qui fut peu à peu recouverte de gravats et de roche jusqu'à faire la taille de l'armure. Si cette démonstration impressionna Stuong, il fut une nouvelle fois dépité devant le gouffre entre lui et Kashmel. L'héritier Irlesquo était véritablement un génie, un G-Man comme l'Ordre n'en avait plus eu depuis des siècles. Stuong avait beau s'entraîner comme un malade, gribouiller toutes les attaques qu'il voulait, il ne lui arriverait jamais à la cheville. Son air mélancolique dut se voir, car Kashmel défit son armure intégrale et lui tapota l'épaule.

- Te fais pas de bile, mon gars. T'es déjà bien plus puissant que la majorité des abrutis qui peuplent notre Ordre. Un type comme Inuit a beau posséder une large gamme d'attaques psy, ça ne lui sert à rien vu qu'il ne s'entraîne jamais. J'allais faire la causette avec Furaïjin aujourd'hui. Tu veux venir ?

Cela faisait trois ans que Kashmel, Sareim et Stuong avaient trouvé la pièce secrète dans les souterrains du manoir Irlesquo, et le mystérieux Pokemon qui y était endormi depuis des siècles. Ils avaient décidé de garder ça pour eux, et ils avaient bien fait, vu ce que Furaïjin leur avait raconté sur son identité véritable. Kashmel avait fini en quelque sorte par l'adopter, à moins que ce ne soit

l'inverse. Néanmoins, Furaiïjin ne quittait jamais les vastes souterrains du manoir. Il serait trop dangereux qu'un G-Man le repère, pour lui comme pour Kashmel. Et Furaiïjin avait ses raisons de ne pas attirer l'attention des Seigneurs Protectors sur lui.

Bradavan, le frère cadet de Kashmel, vit son aîné rentrer au manoir, accompagné de cet avorton insolent de Stuon Jarminal. Tous les deux étaient en train de parler et de rire à grands bruits, et cette seule vision rendait Bradavan malade. Il fut un temps - lointain - où lui-même avait admiré son grand-frère, comme tout le monde au Quartier G-Man. Mais plus le temps passait, plus Kashmel devenait encore plus incroyable, et plus l'admiration de Bradavan s'est changée en rancœur et en jalousie. Il n'y en avait toujours que pour lui. Il possédait tout : la force, le physique, la sagesse, l'ADN d'un Pokemon Légendaires, des admirateurs à n'en plus finir, l'amour béant de leurs parents, et surtout, la plus belle G-Man de la Citadelle, qui était pétrie d'adoration pour lui.

Bradavan aimait Sareim Therno depuis sa toute petite enfance. Kashmel, lui, avait seulement commencé à lorgner vers elle à ses vingt ans. Et malgré tout ce qu'avait pu faire Bradavan, toutes ses attentions et ses tentatives, Sareim n'avait que Kashmel en tête. Ils avaient fini par se fiancer récemment, avec l'accord de leur deux familles, ainsi que leur plus grand bonheur. Existait-il plus flagrante injustice ? Bradavan était-il condamné à demeurer dans l'ombre de son frère génial, qui allait hériter de tout ? N'y tenant plus, il quitta sa chambre pour sortir, et quand il fut sûr d'être hors de vue de quiconque, il hurla à n'en plus finir en donnant des coups de poings contre un mur.

- Je le hais ! Je le hais ! JE LE HAIS ! Hurla-t-il.

Si seulement... Si seulement Kashmel pouvait disparaître ! Ce serait alors Bradavan qui deviendrait l'héritier Irlesquo, le futur Grand Maître, et probablement le mari de Sareim Therno. Si seulement...

- Si seulement...

Bradavan cessa de taper le mur, se demandant s'il avait parlé à voix haute sans

s'en rendre compte. Mais non, cette voix suave n'était pas la sienne. Le jeune G-Man se retourna, furieux que quelqu'un l'ait vu. Et plus que furieux, il fut surpris en regardant le jeune humain devant lui, qu'il ne connaissait absolument pas.

- Qui êtes-vous ?!

Bradavan détailla le jeune homme. Vu sa tenue et son port, ce n'était certainement pas un simple humain de la ville. Mais ce n'était pas un G-Man non plus. Un coup d'œil dans l'Aura le confirma à Bradavan, même si c'était malpoli. Ce jeune homme n'avait pas l'Aura d'un G-Man. Il avait l'Aura... Bradavan n'aurait même pas su le dire. Il n'avait jamais vu une telle signature. Ça ne ressemblait à rien de connu, ni humain, ni G-Man, ni Pokemon !

- Je suis seulement quelqu'un qui vous veut du bien, Lord Bradavan, répondit l'inconnu avec un sourire charmeur. Je suis... pourrai-je dire... un pourfendeur de l'injustice.

Il effleura du bout des doigts un petit pendentif vert et jaune qu'il portait autour du coup.

- Ceci est le Quartier G-Man, protesta Bradavan. Il est interdit d'entrée à quiconque n'en est pas un !

- Vraiment ? Pourtant, le Seigneur Xanthos est toujours le bienvenu quand il se rend ici.

- Le Seigneur Protecteur est bien évidemment une exception.

- Dans ce cas, je pourrai en être une autre.

Pour Bradavan Irlesquo, que quelqu'un qui n'était pas un G-Man puisse faire montre d'une telle arrogance envers l'un d'entre eux était un sacrilège.

- Dites-moi qui vous êtes sur le champ, ou préparez-vous à affronter les conséquences de votre intrusion ici !

Pour appuyer sa menace, il posa une main sur la garde de sa Lamétrice. Il ne savait bien évidemment pas s'en servir, et ses pouvoirs de G-Man étaient

médiocres, mais ce gars n'en savait rien, et tous les humains craignaient les tout puissants G-Man. Mais l'inconnu se contenta d'élargir son sourire.

- Arrêtez, j'ai peur, ironisa-t-il. Vous allez me lancer la toute terrible attaque Roulade d'Insolourdo ?

Bradavan rougit de colère et de honte, comme à chaque fois qu'on évoquait le nom de ce minable Pokemon devant lui. Mais comment diable ce jeune homme pouvait-il savoir de quel Pokemon il était le G-Man ? Ce savoir était réservé aux G-Man eux-mêmes, ainsi qu'à quelques grands pontes de l'Empire...

- Allons, calmez-vous, reprit l'inconnu d'un ton apaisant. Je vous l'ai dit, je veux seulement votre bien. Je comprends parfaitement votre situation et vos sentiments. La vie est injuste, n'est-ce pas ? Mais il n'y a aucune fatalité en ce bas monde. Si la vie est injuste, alors il suffit de la changer. Je peux vous donner une information qui fera tomber votre frère de son piédestal, et vous assurera la main mise sur l'Ordre... et la femme que vous désirez.

En dépit de sa méfiance et du fait qu'il ignorait tout de cet étranger, Bradavan l'écouta soudain d'une oreille attentive, comme s'il avait dit quelques mots magiques.

- Qu-que dîtes-vous ? Cela est impossible...

- Rien n'est impossible du moment que l'on a la connaissance. Et j'en ai beaucoup.

- Rien ne pourrait entacher la réputation de Kashmel à ce point.

- Rien qu'il n'ait fait, c'est exact. En l'occurrence, c'est quelque chose qui n'est pas de sa faute, mais qui sera plus que suffisant pour le faire tomber, et vos parents par la même occasion. Vous deviendrez le nouveau Grand Maître très vite. Cela dit, il y a un prix à payer, Lord Bradavan.

- Un... un prix ? Balbutia le G-Man, comme envouté.

- Oui, car cette info vous concerne vous aussi. Il vous appartiendra de la cacher aux autres G-Man, ou de la réprimer par la force. Vous devrez aussi quémander la pitié du Seigneur Xanthos, en allant lui dire ce que je vais vous révéler. Peut-

être qu'en le sachant, vous vous mépriserez vous-même. Et enfin... toute votre famille vous sera arrachée. Vous les trahirez, vous les enverrez à la mort. Vous vivrez avec ça jusqu'au restant de vos jours.

Bradavan prit le risque d'être totalement sincère.

- Je me fiche des autres. Je me fiche de mon frère, et de mes parents. Moi seul ai de l'importance !

L'inconnu aux cheveux cuivrés sourit à nouveau.

- J'aime votre honnêteté. L'égoïsme n'est en rien anormal, en dépit de ce que veulent nous faire croire les moralisateurs. C'est ce qui fait tourner ce monde. Alors, vous acceptez d'être mis dans le secret ? En échange d'une petite autorisation de séjour dans le Quartier G-Man quand il me prendra l'envie d'y venir ?

- Dites-moi.

L'humain leva les bras en un geste théâtral.

- Eh bien, mon cher Lord Bradavan, j'ai le regret de vous apprendre que vous n'êtes pas de sang pur. Vous et votre frère avez été enfantés par une humaine. Vous êtes des bâtards.

Comme à chaque fois que Stuong allait dans les souterrains du manoir Irlesquo avec Kashmel, il utilisa quelques unes de ses nombreuses attaques Pokemon pour assurer leurs arrières. Si quelqu'un venait ou tentait de les suivre, ils le sauraient immédiatement. Ils se rendirent ensuite dans la pièce que Kashmel avait aménagée pour Furaijin, dans une ancienne cave vide. Il y avait un petit jardin, une roue géante pour faire de l'exercice, et même un petit générateur électrique avec lequel le petit Pokemon pouvait recharger ses propres batteries.

Une petite maison sympa pour lui, mais Stuong se demandait pourquoi le Pokemon ne sortait pas à l'air libre. Après des siècles enfermé dans cette sorte

de chambre de stase, il en aurait peut-être eu marre d'avoir des murs autour de lui. La plupart des Pokemon terrestres aimaient le grand air. Mais Furaïjin ne s'était jamais plaint de son sort. Quand il avait su que ces souterrains étaient ceux de la famille Irlesquo, réputée pour avoir été fondée par un descendant du grand Sacha Ketchum, Furaïjin avait semblé considérer qu'il était là où il se devait d'être. Il semblait aussi obéir à Kashmel désormais.

- Ehhh, le rongeur jaune, ça roule ? Fit Stuong en entrant.

Il avait dit cela car Furaïjin était justement en train de courir dans sa roue tournante. Il en sortit quand il vit ses visiteurs.

- Stuong. Content de te revoir. Tu n'étais plus venu depuis un moment...

- La famille de notre bon Lord Kashmel est en effervescence ces temps ci, avec les fiançailles et tout. Je peux plus m'incruster comme je le voulais. Et Kashmel me délaisse de plus en plus pour passer encore plus de temps avec sa chérie...

- Sareim est une humaine plus séduisante que toi, il est vrai, plaisanta le Pokemon.

- Qu'est-ce que tu en sais d'abord ? La notion de beauté humaine est une chose qui vous échappe totalement, à vous les Pokemon.

Kashmel les laissa discuter et fit en silence le ménage dans la pièce, notamment en allant vider le bac à sable dans lequel Furaïjin faisait ses besoins. Stuong trouva ça bizarre et malsain ; c'était comme si le noble Pokemon de plusieurs siècles était devenu un animal de compagnie en cage. Mais il ne dit rien. Furaïjin semblait trouver cela totalement normal. Après tout, il n'avait vécu que dans l'époque où les Pokemon étaient encore les jouets des humains, et ne connaissait rien de la domination des siens de ce temps présent, si ce n'est ce que Kashmel, Stuong et Sareim lui avaient dit.

Stuong, qui n'avait rien à faire chez lui, resta ici plus de trois heures pour que Furaïjin lui enseigne l'utilisation de Queue de Fer, que Stuong avait préalablement gribouillée. Évidemment, comme il n'était pas doté de queue, il faisait ça avec sa Lamétrice. Pour les G-Man qui l'utilisaient fréquemment, elle était un peu une extension de leur corps, dans laquelle il faisait passer leur Aura. Kashmel était resté la première heure, mais était ensuite reparti, ses obligations

d'héritier du Grand Maître l'appelant. Quand Stuong finit par contrôler l'attaque plus ou moins, il se laissa tomber dans l'herbe de la pièce, hors d'haleine, en sueur mais satisfait.

- Pourquoi tiens-tu autant à posséder et à maîtriser un si grand nombre d'attaques ? Lui demanda alors Furaïjin. D'après ce que Kashmel m'a dit, les G-Man ne font guère de duel entre eux de nos jours, pas plus qu'ils ne participent à une guerre.

- Non, c'est vrai, on fout plus rien, admit Stuong en riant. Et je ne sais même pas moi-même pourquoi je fais tant d'efforts. Je me dis peut-être que j'ai eu de la chance de naître G-Man, alors que tous les autres humains sont esclaves. Je sais pas... C'est comme si j'avais un espèce de devoir envers ce don. Celui de ne pas le gâcher, de l'utiliser à fond.

Stuong réfléchit un moment à ses propres pensées, puis secoua la tête en ricanant.

- Ouais... non. Ça doit surtout être que je voulais imiter Kashmel qui s'entraînait souvent.

- Tu l'admires, n'est-ce pas ?

- Je crois qu'il n'y a pas un G-Man ici qui ne l'admire pas.

- Mon réveil n'est pas dû au hasard. Kashmel devait être celui que je devais rencontrer. Celui qui utilisera le Phénix, comme l'a prédit mon ami.

- Le Phénix ? Répéta Stuong.

- L'espèce de petit oiseau de feu qui se trouve dans la salle où vous m'avez trouvé, expliqua Furaïjin. C'est une création de l'Aura. Ou plus précisément, un mécanisme agissant sur elle. Mon ami l'a conçu lui-même, avec des pouvoirs qu'aucun G-Man avant lui n'a expérimenté, et l'a enfermé avec moi. Il voulait qu'à la fois moi et le Phénix tombions sur son digne héritier qui devra alors s'en servir si l'Ordre G-Man s'était dévoyé. Une fois libéré et activé, il ramène l'Aura à zéro.

- Et euh... concrètement, ça veut dire quoi ?

- Il va pomper toute l'Aura environnante, de plus en plus loin au fur et à mesure qu'il va grossir. Celui qui contrôlera le Phénix aura alors la seule propriété de toute cette Aura récoltée, qu'il redistribuera selon sa volonté.

Stuon resta un moment bouche bée.

- C'est... c'est totalement dingue ! Sacha Ketchum a vraiment créé un truc pareil ?!

- Pour sauver l'Aura, et le futur des G-Man, précisa Furaïjin. Si l'Aura se disperse trop, elle perd en force. Si elle n'est pas entretenue, elle disparaît. Comme je dois ma nouvelle vie à l'Aura, et que j'ai longtemps baigné en elle, je peux le sentir : l'Aura de cette époque est bien moins dense et présente que celle d'où je viens. Le Phénix emmagasinerait l'Aura du monde entier, et son maître l'utiliserait pour recréer un Ordre nouveau, plus fort, plus pur.

- Euh... ouais, fit Stuon, guère convaincu. Y'a juste un petit problème : si ton Phénix vole l'Aura des G-Man, ils mourront.

- Effectivement. Il faudra se trouver sur ou sous le Phénix pour ne pas qu'il aspire votre Aura. Celui qui contrôle le Phénix et tous ceux qui seront avec lui survivront.

- Mais il n'y aura pas seulement que les G-Man ! Continua Stuon. Toute vie est régulée par l'Aura. Ça aura forcément des conséquences sur l'environnement, sur les humains et Pokemon... sur le monde entier !

- Probablement. C'est pour cela que le Phénix est l'ultime solution, celle de dernier recours. Mon ami a inséré un système de sécurité, rendant très difficile son activation. Et puis de toute façon, ce sont...

- Des contes et légendes, acheva quelqu'un.

Kashmel venait de rentrer. Il avait entendu la fin de la conversation entre son ami et le Pokemon, et semblait mécontent.

- Ketchum a probablement tenté de créer un truc, mais ce que décrit Furaïjin est tout à fait irréalisable, certifia-t-il.

- Il te l'a déjà raconté, alors ? Demanda Stuan.

- Oui, et je ne vois aucune raison d'accorder un seul crédit à tout cela. Que ce soi-disant Phénix existe réellement ou non, il ne sera jamais utilisé. Il n'y en aura nul besoin. Une fois Grand Maître, je réformerai l'Ordre G-Man pour lui faire recouvrer sa grandeur d'antan.

Mais ce jour n'arriva jamais. Car ce fut ce jour même que Bradavan Irlesquo alla avouer au Seigneur Xanthos que leur seigneur de père avait bafoué la loi en faisant non pas un mais deux enfants G-Man avec une humaine. Ce fut ce jour-là que Xanthos, outré par un tel défi de la part d'une famille qu'il considérait comme acquise, ordonna l'exécution de Lord Gredon et de sa femme qui était au courant, ainsi que de l'esclave humaine qui avait engendré Kashmel et Bradavan, pour faire bonne mesure.

Ce fut ce jour-là qu'il accepta d'épargner Bradavan pour avoir avoué, et d'en faire le nouveau Grand Maître. Ce fut ce jour-là qu'il le prévint toutefois : si jamais la famille Irlesquo devait à nouveau enfreindre la loi impériale, elle serait toute exterminée, et lui également. Ce fut ce jour-ci, tard dans la nuit, que les Nettoyeurs débarquèrent dans le manoir Irlesquo. Ce fut ce jour-ci que Scalpuraï élimina Lord Gredon et Lady Stelia, et qu'il captura Kashmel.

Il le tortura longuement, et tua sa vraie mère Celli devant ses yeux, lentement. Sous un accès de fureur inégalée, Kashmel parvint à se libérer, et au terme d'un duel d'une rare sauvagerie avec Scalpuraï, il quitta la capitale, désormais hors-la-loi et fugitif. Furaïjin avait enfin quitté le manoir Irlesquo pour partir avec lui. Et Stuan resta seul. Il lui était même interdit de fréquenter Sareim désormais, qui avait fini par épouser Bradavan à la place de Kashmel. De ce qu'on racontait, elle l'avait fait de son propre chef, sans que Bradavan n'eut à la forcer. Elle ne mentionna plus jamais Kashmel, et honora son mari le Grand Maître sans aucune faute. Mais parfois, Stuan la voyait de loin, les mains posées sur son ventre, avec dans les yeux une infinie tristesse.

Chapitre 33 : Retrouvailles tendues

Six

Ça me plaisait moyennement de revenir sous les ordres d'Immotist, même si c'était temporaire. Depuis qu'il avait recouvré son corps et une partie de son ancienne influence, il était redevenu le tyran que j'avais longtemps servi. Je le préfèrai largement à l'état de masque immobile dans la cuisine de Stuon. Mais bon, il ne me traitait plus comme un chien aujourd'hui. J'étais l'envoyée de Kashmel, et j'avais vite compris que mon ancien maître en avait une peur bleue. De plus, ne lui étant plus soumise, je pouvais fort bien moi aussi utiliser mon attaque Griffes Ombre sur sa face de pharaon si jamais il me poussait à bout.

Comme la rencontre entre Kashmel et Meika Irlesquo avait lieu demain, j'avais passé la journée à vagabonder dans les rues de la ville-basse, non loin de la planque d'Immotist, sous mon manteau de Burning Feline, pour décourager les éventuels indiscrets. Les Nettoyeurs ne descendaient pas si bas dans la ville sans une bonne raison, mais ils avaient probablement des espions qui bossaient pour eux dans le coin, tout comme Immotist avait les siens. J'avais déjà participé à la capture de quatre d'entre eux, trois Pokemon et un humain. On les avait pas tués, bien sûr. Le but était plutôt de les retourner, d'en faire des agents doubles, pour pouvoir espionner à notre tour les Nettoyeurs.

Mais pour cela, il fallait de l'argent. Or, Stuon était un G-Man fauché, Kashmel n'avait rien, moi non plus, et Immotist avait perdu la plupart de ses fonds après la trahison de son fils. Donc, je revins aussi à mes vieilles habitudes de voleuses. J'étais relativement douée pour ça à l'époque, et aujourd'hui, avec l'entraînement G-Man de Kashmel, c'était un jeu d'enfant que de se faufiler dans n'importe quelle demeure dans la ville-haute et d'en repartir avec un sac de jais ou des objets de valeurs. À la tombée du crépuscule, je revins à la planque avec tout un beau butin.

- Formidable, ma chère Six ! S'exclama Immotist en voyant cette accumulation

de richesses. Tu fais toujours la fierté de ton ancien maître.

- C'est pour nos futurs informateurs, pas pour vous, signalai-je en voyant le Pokemon Spectre faire bouger ses doigts d'envie au dessus du tas.

- Naturellement, naturellement...

Diplôtom, avec son goût de la précision, s'occupa de compter tout ça et de le noter avec précision dans leur relevé de comptes. Il y avait aussi un Pandarbare avec Immotist, qui regardait le tas de jais et d'objets précieux avec une désapprobation évidente.

- C'est comme cela qu'on mène une révolution chez vous alors ? En volant les honnêtes Pokemon ?

- Des honnêtes Pokemon qui n'éprouvent aucun remord à exploiter les humains et à les traiter comme de la vermine, précisai-je. Je n'ai visé que les demeures des Pokemon connus pour maltraiter leurs esclaves.

- L'esclave est la propriété du maître, objecta le Pandarbare. Ce dernier peut donc le traiter comme il le veut bien. C'est légal.

Je regardai le grand Pokemon avec un froncement de sourcil. Immotist le remarqua et me dit :

- Ah, ne fais pas attention, Six. Ce brave Pandarbare est un ancien officier de l'Armée Impériale. Il a encore un peu de mal avec certaines de nos notions.

- Vous croyez que c'est prudent de garder si près de vous un Pokemon qui ne fait pas mystère de son attachement à la loi impériale ? Demandai-je. Et s'il nous trahissait ?

- Je suis recherché pour désertion, répliqua le Pandarbare. J'ai aidé les Paxen à combattre mon ancien supérieur. Il n'y a plus aucun avenir pour moi dans l'Empire. Ça ne m'oblige pas pour autant à approuver vos méthodes de voyous. Et c'est encore plus tragique de voir qu'elles sont pratiquées par une G-Man...

- G-Man illégale, ajouta Six. Votre sacro-saint Empire m'a déclarée « illégale » dès ma naissance. Il n'y a donc rien d'anormal que je fasse des choses illégales,

non ?

Pandarbare me répondit quelque chose, mais je ne l'entendis plus. Quelque chose essayait de me parvenir dans l'Aura. La pièce et les personnes autour de moi s'estompèrent, et je sentis alors la présence de Stun. Lointaine. Faible. Mais il était là. Il essayait de me contacter, de me dire quelque chose. Je ne pouvais sentir de lui qu'un sentiment d'urgence, de l'inquiétude, de la peur pour moi. Puis... tout fut brutalement coupé. Le choc de cet arrêt et mon esprit qui revint d'un coup à l'instant présent manqua de me faire tomber par terre, et je dus m'appuyer à la table devant moi, cherchant mon souffle comme si j'avais couru des kilomètres.

- Six ? Demanda Imotist. Tu te sens pas bien ?

Non, je ne me sentais pas bien. Car même si c'était la première fois que j'expérimentais cela, je ne pouvais pas me tromper. Je ne savais pas pourquoi, je ne savais pas comment, mais j'étais sûre d'une chose : Stun venait de mourir. Il avait disparu de l'Aura... à tout jamais. Cette certitude s'infiltra rapidement en moi comme un poison. Mes mains se mirent à trembler, et je commençai à voir trouble. Je me rendis compte quelque instants plus tard que c'étaient mes larmes qui rendaient ma vision ainsi.

- Six ? S'inquiéta Diplôm. Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es souffrante ? Une affection humaine ?

- S... St... S...

Je n'arrivai pas à le dire. J'avais l'impression que le simple fait de le dire allait rendre la chose réelle. Pourtant, je savais que c'était le cas. C'était comme si l'Aura me l'avait crié dans les oreilles.

- Stun... Stun... Il est...

Je m'effondrai sur mes genoux en pleurs, sous les regards stupéfaits des Pokemon présents. Mais je me relevai presque aussitôt. Je n'avais pas le temps de pleurer, ni celui de leur expliquer. J'ouvris la porte à la volée et me précipitai dehors, en ignorant les questions et les cris de tout le monde. Sautant de toit en toit aussi haut et vite que jamais, j'atteignis la Citadelle et le Quartier G-Man en un temps record. Il avait l'air aussi calme que d'habitude. Aucun signe de

bataille quelconque. Sans même prendre l'évidente assurance de me plonger dans l'Aura pour repérer les alentours, je me précipitai dans le manoir de Stuon.

En ouvrant la porte à la volée, je criai son nom, dans l'espoir fou qu'il serait dans son établit en train de peindre une de ses horreurs, et que tout ce que j'avais senti plus tôt ne venait que de mon imagination ou d'un bug quelconque de l'Aura. Mais Stuon n'était évidemment pas là. Kashmel non plus. Il n'y avait que Furaïjin dans le jardin, qui me regarda me précipiter vers lui avec surprise et inquiétude.

- Six ? Que...

- Kashmel ?! L'interrompis-je. Où est Kashmel ?!

- Kashmel est sorti. Il s'est passé quelque chose de grave ?

Évidemment, n'étant pas un G-Man, Furaïjin n'avait rien senti.

- Stuon ! Stuon est mort ! Kashmel est peut-être en danger lui aussi !

Le Pokemon resta immobile un instant, le visage indéchiffrable. Puis, comme s'il savait que je ne mentais pas ou que je ne délirais pas, il baissa la tête, les yeux emplis d'une profonde tristesse.

- Si ce que tu dis est vrai, alors Kashmel l'a forcément senti lui aussi. Il sera vite de retour.

- Mais il a peut-être besoin d'aide ! M'exclamai-je. Celui qui a tué Stuon peut...

- Kashmel n'était pas avec Stuon. Il sait ce qu'il doit faire dans ce genre de cas. Je sais que c'est dur, mais calme-toi.

Me calmer ? Il en avait des bonnes, lui ! J'avais l'esprit en ébullition, imaginant mille scénarios sur ce qui s'était passé, et mon corps ne semblait pas pouvoir s'arrêter, comme s'il brûlait d'envie d'aller venger Stuon, qui que soit son assassin. Pour tenter de me rassurer, je me plongeai dans l'Aura à la recherche de Kashmel. Il était bien là, et il arrivait. Quand il entra, il avait l'air d'avoir vieilli de dix ans de plus. Il était essoufflé, comme si lui aussi avait couru, et son visage ne pouvait que laisser entrevoir sa souffrance.

- Kashmel !

- Je sais, je sais... soupira le vieux G-Man. Je l'ai senti aussi.

Il s'avança dans le salon et s'assit lourdement dans le fauteuil. Je trouvai pourtant le moment très peu propice à s'installer confortablement.

- Qu'est-ce qu'on va faire ?

- On va respecter le plan. Qu'est-ce que tu veux que l'on fasse d'autre ? Répondit Kashmel, agacé. On a été trop loin et trop près pour arrêter maintenant.

- Vous ne pouvez pas faire comme si rien ne s'était passé !

- Stuong a voulu enquêter d'un peu trop près, et il s'est fait avoir. Notre alliance avec Lance a lieu demain. Qui que ce soit qui a fait le coup, il ne peut pas nous arrêter si on s'en tient à ce qu'on a prévu.

- Vous ignorez donc qui a tué Stuong ?

- Il ne me tenait pas un planning de ce qu'il faisait. J'ignore où il était et qui il a rencontré. Mais il n'a pas quitté le Quartier G-Man, ça c'est sûr. Ça nous laisse donc deux possibilités.

- Jugeros ! M'exclamai-je alors. Ou Lance.

- Jugeros, oui, c'est probable. Il enquête toujours dans le Quartier, et il a peut-être découvert quelque chose. Mais Lance, y'a aucune raison. Meika sait très bien que Stuong était avec moi.

- Un fidèle du Grand Maître alors ?

- Non... j'opterai pour un autre agent de l'Empire, qui se trouvait sur place, en dehors de Jugeros. Stuong avait commencé à enquêter sur lui depuis le bal chez les Irlesquo. C'est toi qui nous a mis la puce à l'oreille, d'ailleurs.

Je fronçai les sourcils, me demandant où il voulait en venir. Puis une image me vint en tête. Celle de ma mère, Mizulia, presque méconnaissable dans des habits

G-Man. Un grand froid s'insinua lentement dans mon corps.

- Vous voulez dire...

- Oui. Lady Firenne Jastermine est bien ta mère déguisée. Stuong me l'a confirmé. Elle se trouve être une espionne de Scalpuraï. Nous avons choisi de ne pas te le dire pour ne pas te troubler, et gêner ainsi tes interactions avec les G-Man.

- Ma... ma mère est...

C'était absurde. Elle et moi avions passé notre vie à fuir les Nettoyeurs. Comment pouvait-elle travailler pour Scalpuraï ?!

- Je ne pense pas que Jugeros se serait permis d'éliminer un G-Man lui-même, et surtout sans procès, lui qui est un fana de sa propre justice, renchérit Kashmel. La probabilité que ta mère soit la responsable est assez élevée. Stuong a dû aller un peu trop au contact. Si Scalpuraï l'a envoyée là pour nous pister, et qu'elle a vu sa couverture être menacée...

Il ne finit pas sa phrase. Moi, je sentis mes griffes de G-Man de Félinferno s'enfoncer dans les paumes de mes poings serrés alors que la colère m'envahissait peu à peu. Plus que la colère même, c'était de la haine pure. Ma mère m'avait abandonnée quand j'avais dix ans, me laissant seule dans la bande à Immotist après l'avoir volée. Non contente d'avoir déjà pourri ma vie à ce moment, voilà qu'elle revenait pour tenter de me voler cette nouvelle vie que je commençais à me construire ? Cette vie dans laquelle Stuong aurait eu toute sa place ? Comment osait-elle ? COMMENT OSAIT-ELLE ?! Kashmel dut sentir ma colère, car il me prévint :

- Nous ne connaissons pas encore tous les éléments. N'agis pas bêtement. Il faut nous en tenir au plan pour le moment. Puis, je te le promets, Stuong sera vengé un jour ou l'autre.

Il se leva pour poser les mains sur mes épaules et me regarder dans les yeux.

- Tu m'entends, gamine ? Nous sommes si près du but ! Tu dois faire ce que je te dis. Retourne chez Immotist, et assure-toi que la rencontre de demain se déroule sans accroc.

- D...D'accord, fis-je.

Mais quand je fus sortie du manoir, pour la première fois, je décidai de désobéir à Kashmel. Je ne pouvais pas ignorer tout ça. Il fallait que je sache la vérité, ou je ne pourrai rien faire d'autre, ne penser à rien d'autre ! Alors, au lieu de quitter la Citadelle et de retourner dans la ville basse, je fondis dans la nuit du Quartier G-Man en direction du manoir Jastermine. Il n'y avait aucune lumière à l'intérieur. Sans me soucier du bruit, je défonçai la porte avec ma force G-Man.

Un rapide coup d'œil dans l'Aura m'appris qu'il n'y avait personne à l'intérieur. Tant pis. Ma mère avait peut-être laissé quelque chose qui pourrait m'informer. Qui pourrait confirmer ce que Kashmel m'avait dit. Je me mis à ouvrir tous les tiroirs, tous les meubles, à éventrer le lit et le canapé, à chercher partout. Je ne me souciai pas du bordel que je foutais partout, ni du bruit continu qui auraient pu alerter les voisins. J'étais dans un état second, où l'envie d'agir avait largement prit le dessus sur ma réflexion et ma prudence naturelle. Mais je ne trouvais que de très anciens papiers et contrats de la famille Jastermine, rien qui n'indique une quelconque duplicité.

Pour autant, maintenant que j'étais à l'intérieur, je pouvais affirmer avec une certitude absolue que la soi-disant Firenne Jastermine était bel et bien Mizulia. Je sentais sa trace dans l'Aura, cette présence familière que j'avais longtemps connue et qui était restée avec moi les dix premières années de ma vie. Même si je n'ai jamais contrôlé l'Aura avant mon entraînement avec Kashmel, ma nature de G-Man avait été bien présente. Ainsi, j'avais toujours été capable de savoir quand ma mère était pas loin de moi, ou quand elle rentrait. Une sorte d'instinct, de sixième sens sans doute né de mon tâtonnement inconscient sur l'Aura. Maintenant que j'étais entraînée, je ne pouvais pas me tromper.

Alors que je détruisais copieusement le parquet pour voir s'il y avait quelque chose en dessous, une sensation soudaine de danger me paralysa. Je roulais sur le côté juste au moment où une lame surgit derrière moi et se planta au sol. Une présence venait d'apparaître derrière moi. Je ne l'avais pas sentie, comme si elle s'était dissimulée mentalement, mais à présent, ses intentions meurtrières étaient comme un roulement de tambour dans ma tête. Je fis un long saut en arrière jusqu'au plafond, sur lequel je pris appui avec mes pieds pour me relancer sur mon agresseur.

Ce dernier avait lui aussi évité mon attaque en se mouvant avec une grande

flexibilité. Et là je reconnus ma mère. Non pas Lady Firenne, mais bien l'humaine Mizulia, avec ses cheveux bleus ciel dont je me souvenais tant. Elle n'avait visiblement pas pris le temps de se déguiser pour venir jusqu'ici. Mais pour autant, elle était différente de la femme que j'avais connue. Ma mère avait toujours eu un visage fatigué, des habits miséreux et une gestuelle lente, comme fataliste. Là, je découvrais une jeune femme portant une combinaison noire et souple, aux gestes précis et mortels, qui tenait un long poignard dans sa main. Et ses yeux brillaient d'une lueur clairement pas fatiguée. Quand elle me reconnut, elle abaissa sensiblement son couteau, avant de le relever et de me sourire avec ironie.

- Ah, mais c'est ma petite souris de Six.

Petite souris... Oui, c'était ainsi que ma mère m'appelait souvent, parce que j'étais petite et fine, et toujours prompte à me dissimuler dans un endroit sombre et étroit, où je me sentais en sécurité. Mizulia m'observa attentivement.

- Tes yeux ont changé, fit-elle enfin. Tu ferais presque peur, dis-moi...

- MIZULIAAAA !

Enragée, je laissai les flammes envahir mon corps, avant de bondir d'un coup. Je fis sortir mes griffes au maximum. Je les imprégnais d'énergie spectrale pour Griffes-Ombre, mais aussi de feu. Là, tout de suite, je ne me souciais plus des questions que j'aurai voulu poser à ma mère. Je voulais juste la trancher. C'était elle, la responsable de tous mes malheurs. Elle qui m'avait fait naître comme G-Man illégale, me condamnant à une vie de peur et de fuite. Elle qui m'avait abandonné à Immotist, en prenant bien soin de le mettre très en colère avant. Et enfin elle qui m'avait pris Stun, et qui pour une raison encore inconnue, s'était associée à l'Empire pour contrer Kashmel.

Elle ne m'avait jamais aimée. Elle m'avait même fait savoir, plus d'une fois, que je n'étais qu'un fardeau pour elle, et qu'elle avait regretté plus d'une fois de m'avoir donné la vie. Même quand on devait lutter pour avoir de quoi manger, c'était chacun pour soi. Jamais elle ne m'aurait donné sa part, même si j'étais en train de mourir de faim. La seule chose qu'elle m'avait apprise, c'était de me méfier de tout le monde, car tout le monde était un traître potentiel. Et pour parfaire mon éducation à ce sujet, elle m'avait trahi elle-même. Je m'en étais toujours un peu douté, mais à la voir désormais habillée comme un assassin, à la

solde de l'Empire, j'en avais la certitude : ma mère était une mauvaise personne, et elle n'allait manquer à personne si elle mourrait... et certainement pas à moi.

Mizulia bloqua mon attaque avec son long couteau, qui se brisa net sous l'effet de mes griffes. Avec un claquement de langue agacé, elle fit un salto arrière en ne manquant pas de me donner un coup de pied sous le menton au passage. J'enveloppais tout mon corps de mes flammes pour me jeter sur elle à toute vitesse, comme le voulait l'attaque Boutefeu. Mais elle m'échappa une nouvelle fois, en sautant au dessus de moi avec une souplesse que je n'avais jamais vue. C'était une simple humaine ! Comment pouvait-elle faire des choses pareilles ?

- C'est une bien mauvaise façon de dire bonjour à sa mère après quatre ans de séparation, commenta Mizulia. Tu m'en veux encore pour mon départ ? Si je n'étais pas partie à ce moment, Scalpuraï aurait fini par mettre la main sur toi. C'est parce que j'ai quitté la capitale qu'il m'a poursuivit au dehors.

- Arrête de te fiche de moi ! Lui criai-je. Tu travailles pour Scalpuraï !

- Je ne le nie pas, mais si tu arrêtais de crier et que tu voulais bien m'écouter...

Mais je n'avais pas envie de l'écouter. Toutes ses paroles étaient du poison. Elle n'avait fait que me mentir et me blesser, toute sa vie durant.

- Tu vas payer pour Stuon ! Je le jure !

Mizulia parut un instant surprise par cette déclaration, mais esquiva en catastrophe quand je lançai ma Nitrocharge, mettant au passage encore plus le feu au manoir, qui commençait à s'écrouler.

- Qu'est-ce que tu veux dire ? Me demanda ma mère en se tenant à distance. Qu'est-il arrivé à ce crétin ?

- ARRETE DE TE FICHE DE MOI, J'AI DIT !

Dans une dernière tentative pour l'attraper, encore plus désordonnée et irréfléchie que les autres, je me reçus le lustre du salon sur le corps, et Mizulia se positionna sur moi, en me paralysant totalement les membres. J'aurai pu bien évidemment m'échapper avec mes flammes, mais elle m'avait aussi entravé le cou et me dit :

- Un seul geste, et je te brise le cou. Ne doute pas sur ma capacité à le faire ; j'en ai brisés plus d'un, et des plus épais que le tien. Maintenant, tu te calmes, et tu me réponds. Que se passe-t-il, bon sang ? C'est Stuong qui t'a informé à mon sujet ? Il devait ne rien dire avant que mon maître ne passe à l'action contre Kashmel et Lance demain !

- Tu le sais très bien ! Répondis-je avec hargne. Stuong en avait un peu trop trouvé sur toi, et tu l'as fait disparaître ! Il avait beau être un G-Man, il était un homme mille fois plus bon et honnête que toi, sale pute !

Si j'avais espéré mettre Mizulia en colère, j'en fus pour le moins déçu.

- Je vois... Stuong Jarmental est mort ? Et tu crois que c'est moi qui ai fait le coup ? Toujours aussi naïve, ma pauvre petite souris...

- Qui d'autre que toi aurait...

- Stuong travaillait pour moi, idiot, coupa Mizulia. C'est lui qui m'a informé des projets de Kashmel, et de sa réunion avec Meika Irlesquo demain. Il m'avait dit ce matin même qu'il allait continuer à fouiner sur Lance aujourd'hui. Apparemment, il a été fouiner un peu trop loin... Tsss, pauvre crétin.

Je ne comprenais plus rien. Ce que disait Mizulia n'avait aucun sens. Stuong, un espion de ma mère ? Ridicule. Mais alors, comment connaissait-elle la date de la rencontre entre Kashmel et Meika ?

- J'imagine que c'est Kashmel qui t'a dit que c'était moi qui l'avait tué ? Poursuivit-elle. Tu devrais plutôt regarder dans son placard à lui. Selon Stuong, il était lié à Lance bien avant que tu le mette en contact avec Meika. C'est Lance qui a tué Stuong Jarmental. Et si ce n'est pas Meika elle-même, c'est sans doute Kashmel.

- MENSONGES ! Kashmel et Stuong sont comme deux frères !

- Kashmel Irlesquo n'hésite pas à se débarrasser de quiconque met en péril son projet. Il l'a fait avec Sareim, comme le suspectait Stuong. Il l'a fait avec lui, et il le fera avec toi. C'est pour cela que Stuong m'a tout dit quand il a su qui j'étais... et qui tu étais toi. Il se doutait que ça finirait mal pour toi une fois que Kashmel

n'aurait plus besoin de tes services.

- C'est... ce n'est pas vrai, ne pus-je que dire. Kashmel... Il se soucie bien plus de moi que tu ne l'as jamais fait !

- Tu crois que j'aurais trahi mon maître en ne te remettant pas à lui à ta naissance si j'en avais eu rien à foutre de toi, fille ingrate ? Tu es une G-Man, non ? Tu n'as pas un petit tour pour voir si je dis la vérité ou non avec l'Aura ?

- Je n'en ai pas besoin ! Tout ce que tu dis n'a aucun sens. Et si tu t'es vendue à Scalpuraï, alors tu es naturellement mon ennemie !

Mizulia ricana.

- Tu n'écoutes pas, ou tu es débile ? Je ne me suis pas vendue à Maître Scalpuraï. Je le sers depuis toujours, depuis bien avant ta naissance. J'étais une pièce maîtresse dans son projet d'annihiler à jamais l'Ordre G-Man. Et je le suis redevenue. Tu vas le devenir aussi.

- Jamais !

- Kashmel t'a manipulée, et l'Ordre G-Man ne mérite pas d'être sauvé. Si je t'ai bien enseigné une chose, c'est la survie. Et si tu veux vivre, tu vas nous aider, mon maître et moi, à éradiquer ces vermines G-Man.

Je ne pouvais pas lui cracher dessus à cause de la façon dont elle me tenait, c'était dommage. À la place, je lui dis en termes très colorés - que je tenais de Kashmel - une façon d'aller se faire voir. Mizulia eut une moue qui aurait pu vouloir signifier un haussement d'épaules.

- C'est comme tu voudras. Mais que tu vives ou que tu meures, tu nous aideras. Maintenant que je te tiens, tu vas enfin servir à ce pour quoi tu étais destinée en venant au monde. Je vais t'amener à mon maître, et si je ne me trompe pas, tu seras présentée à Sa Majesté l'Empereur lui-même. Profite de ce grand honneur, petite souris.

Elle leva alors le bras, et du tranchant de la main, elle me donna un coup précis juste en dessous du crâne qui me fit perdre connaissance.

Chapitre 34 : Coupable

Six

Je me réveillai en éprouvant en éprouvant une sensation d'humidité. Je toussai, puis gémis en ressentant une vive douleur à l'arrière du crâne. On m'avait jeté de l'eau dessus, et j'étais tenue par les bras. J'ouvris les yeux, prise de vertige. J'étais dans un espèce de grand couloir sombre, et deux Scalproie m'empoignaient fermement les bras, me traînant au sol. Avant que je n'ai pu me plonger dans l'Aura et réunir assez de contrôle en moi pour déchaîner mes flammes, quelqu'un me plaqua par terre et me retourna sur le dos. Je distinguai le visage tant haï de ma mère. J'ouvris la bouche pour l'insulter, quand elle me fourra de force et par surprise quelque chose dedans.

- Avale, m'ordonna-t-elle en me tordant le bras.

Je poussai un cri, mais continuai à me débattre.

- Avale et cesse de résister, ou tu meurs dans l'instant, insista Mizulia. Tu es au Palais Impérial. On ne tolère pas les vilaines filles qui font leur caprice.

Ma mère accentua sa pression sur mon bras. Comprenant qu'elle n'hésiterait pas à me le briser, je cessai me débattre et avalai l'espèce de pilule qu'elle m'avait mise dans la bouche. Et alors, à peine cinq secondes plus tard, je me sentis totalement faible. Je pouvais encore percevoir l'Aura, mais sans même que j'essaie, je savais que je n'arriverai pas à utiliser mes pouvoirs de Pokemon. Mizulia sourit à mon air ahuri.

- Tu crois que l'Empire n'a jamais mis au point de moyen de neutraliser ceux de ton espèce ? Cette drogue inhibe temporairement tes chromosomes porteurs du gène G-Man, empêchant tes pouvoirs de se manifester. Tu pourrais bien sûr toujours te servir d'Aurasphère, qui est commune à tous les G-Man, mais je te le déconseille, si tu veux vivre un peu plus longtemps.

Un coup d'œil autour de moi m'appris qu'en plus de Mizulia, il y avait pas moins de quatre Scalproie qui me surveillaient, et je n'avais plus ma Lamétrice. Je n'allais évidemment pas m'amuser à tenter de tous me les faire avec des Aurasphère, surtout que ce n'était pas la chose que je maîtrisais le mieux. On me mena jusqu'à une énorme porte ouvragée, qui ne pouvait être que celle de la salle du trône. Je ne savais pas trop ce qui allait se passer derrière, mais je doutais d'en ressortir vivante.

J'avais échoué. J'ai été stupide. J'ai laissé mes émotions prendre le dessus et foncer tête baissée sur Mizulia, alors que Kashmel m'avait bien dit de me calmer et de poursuivre le plan convenu. Et maintenant quoi ? J'allais être exécutée comme la G-Man bâtarde que j'étais, sans avoir rien pu accomplir ? Même pas foutue de pouvoir venger Stuong alors que son meurtrier était un simple humain, et qu'il était à côté de moi ? Car oui, Mizulia était pour moi toujours la coupable. Il était impensable que ce soit Kashmel. Je ne croyais aucun mot de ses paroles. Cette femme m'avait toujours menti, après tout...

Nous attendîmes un moment devant l'énorme porte, gardée de près par une haute silhouette dissimulée dans l'ombre. Je ne le voyais pas, mais je pouvais le sentir dans l'Aura. C'était sans nul doute l'un des membres de la Trigarde. Mais pas Scalpuraï, non. Car le maître de ma mère était en train d'arriver à pas pressé. Son visage figé dans l'acier ne représentait aucune palette d'expression si ce n'était l'effroi qu'il inspirait, mais je pouvais deviner qu'il était ravi.

- J'ai fais aussi vite que j'ai pu dès que j'ai eu ton message, dit-il à ma mère. Enfin, après tout ce temps... je peux enfin rencontrer ta chère fille. Très beau travail, Mizulia.

- Je n'ai guère de mérite, maître, fit modestement Mizulia. Cette petite idiote est venue à moi d'elle-même, prétextant vouloir me tuer pour un meurtre imaginaire.

Scalpuraï se pencha vers moi, et me pris le visage entre ses doigts froids et tranchants. Frémissant de dégoût et malgré moi de peur, je ne pus détacher mes yeux de son regard jaune et perçant.

- Ravi de te rencontrer enfin, Sixtine, me dit-il de sa voix grinçante et résonnante. Ta mère est une vieille amie à moi. Mais je crois que tu l'as compris.

Quant à moi, il serait juste de déclarer que je suis en quelque sorte ton créateur. C'est sous mes ordres que Mizulia a fait le nécessaire pour t'enfanter. Tu n'existes que pour mettre en œuvre un projet que je médite depuis fort longtemps : l'anéantissement total et permanent des G-Man !

Malgré ma situation et ma peur, je parvins plus ou moins à répliquer d'une voix qui ne tremblait pas.

- Vous vous trompez. Peu importe ma naissance. Je suis moi. Je ne suis pas votre jouet. Tuez-moi si vous voulez, mais les G-Man ne disparaîtront pas. Ils vont se transformer en quelque chose de nouveau, de puissant, qui vous vaincra vous et votre empereur ! Kashmel y veillera !

Loin d'impressionner Scalpuraï, ma répartie le fit rire allègrement.

- En voilà une forte tête. J'ai l'impression de voir ta mère plus jeune... avec cet idéalisme idiot en plus, bien sûr. Pauvre enfant. Tu connais bien mal Kashmel Irlesquo pour penser qu'il va transformer quoi que ce soit. Cet humain raisonne exactement comme moi : ce qui est pourri, on ne tente pas de le sauver, on le jette. Quant à toi, tu me serviras, que tu le veuilles ou non. Je n'ai pas besoin de ton accord. Ta seule existence va servir mes plans. Viens. Allons te présenter à Sa Majesté !

Scalpuraï fit signe à son confrère dans l'ombre, qui ouvrit la lourde porte. Dès qu'elle fut ouverte, quelque chose de terrible me tirailla l'esprit et paralysa mon corps. Il y avait une Aura qui s'échappait de cette pièce. Une Aura si énorme, si noire, qu'elle me glaça tout le corps, et m'empêcha de penser comme il faut, mon esprit étant subjugué par la peur. Les Scalproie me reprirent par les bras pour me soulever et m'amener à l'intérieur.

La salle de trône était immense, mais tristement vide. Et tristement sombre aussi. Il y avait plusieurs hauts piliers qui encadraient un très long tapis rouge qui s'enfonçait plus loin dans les ténèbres. Un silence pesant régnait, ponctué par les bruits de pas de chaque personne qui résonnaient fortement dans cet espace vide et gigantesque. Plus on s'avancait, plus je sentais l'Aura de l'Empereur. Sa seule présence assourdissait mes émotions et me privait de toute volonté. Tous les autres ; Scalpuraï, ses Scalproie, et même Mizulia, ne paraissaient rien ressentir. N'étant pas G-Man, ils ne pouvaient pas discerner cette Aura monstrueuse.

Quel genre de Pokemon était donc Daecheron pour pouvoir posséder une telle Aura ? Elle exerçait une pression terrible sur mon âme, me disséquait jusqu'au moindre neurone. Ce n'était ni quelque chose de G-Man, ni même de Pokemon. C'était du domaine du divin. Rien qu'en prenant conscience de l'Aura de l'Empereur, je sus alors que tous les espoirs d'une chute de l'Empire et d'un triomphe des Paxen étaient vains. Personne ne pourrait jamais venir à bout de cet être. Ce serait comme vaincre les ténèbres elles-mêmes.

L'Empereur se tenait sur son trône noir et surélevé. C'était un être humanoïde doté d'immenses ailes à membrane. Il avait un pelage totalement noir, à part son ventre qui était blanc, et une couronne brune autour du cou. Une queue à pointe gigotait en bas du trône, et il avait d'immenses oreilles tendues vers le haut. Ses griffes avaient la couleur du sang, de même que ses yeux qui scintillaient dans la pénombre. Des yeux d'un terrible prédateur, qui ne rêvait que de se jeter sur sa proie pour la disséquer. Enfin, il avait comme un orbe doré incrusté au niveau de la poitrine.

Évidemment, l'apparence de Daecheron était connue de tous les sujets de l'Empire Pokemonis. Il y avait des statues de lui un peu partout, des images holographiques, des discours de propagande... Mais rien qui nous préparait à l'avoir ainsi devant soi. Stuong l'appelait « vieille chauve-souris », et effectivement, on pouvait trouver un peu de ça dans son apparence. Mais on aurait surtout dit un démon sorti des enfers pour plonger le monde dans d'éternelles ténèbres. Telle était Sa Majesté Daecheron, ancien Pokemon de Xanthos, ancien Seigneur Protecteur de l'Empire, et aujourd'hui Empereur incontesté. Le plus puissant Pokemon du monde.

- Votre Majesté, fit Scalpuraï en s'inclinant, suivi de près par ses Scalproie et Mizulia.

Comme les Scalproie m'avaient lâché pour s'agenouiller, je pus faire preuve d'une dernière marque de défi : rester debout, le regard fixé sur Daecheron, qui sembla me regarder avec un désintérêt teinté d'une très légère pointe de curiosité. Scalpuraï se releva pour me jeter au pied du trône.

- Qu'est-ce que cela ? Demanda la voix caverneuse et résonnante de l'Empereur.

« Cela »... Comme si je n'étais qu'un objet, une chose indigne de son attention.

- Une bâtarde G-Man, Sire, répondit Scalpuraï.
- Eh bien, tue-la donc. Pourquoi l'amener jusqu'à moi ?
- Si vous le permettez, Majesté... J'aimerais la garder en vie, encore un petit moment. Elle présente un intérêt... tout particulier.
- De quel genre ?
- Du genre qui nous permettrait de revoir le statut impérial des G-Man.

Daecheron soupira, visiblement déjà lassé.

- Encore cela ? Tu n'en auras jamais terminé, avec les G-Man ? J'ai l'impression d'avoir qu'eux à traiter en ce moment...

- Je vous en prie, Majesté, supplia presque Scalpuraï. Je vous assure que c'est très important.

- Soit, fit l'Empereur avec un désintérêt notoire. Jugeros doit justement venir sous peu, accompagné du Grand Maître Irlesquo. Il compte me faire part d'éléments nouveaux concernant ce groupuscule terroriste nommé Lance. Vu qu'on parlera de G-Man, autant que tu restes.

Je perçus bien l'agacement de Scalpuraï à la mention de Jugeros, mais il inclina la tête.

- Je vous remercie, Sire. C'est très bien que le Grand Maître soit là, justement. Mon sujet... le concerne au premier chef.

Mizulia sourit de façon inquiétante, comme si elle se régalaît par avance. Nous dûmes attendre bien dix minutes en silence, et moi, je dus mettre toute ma volonté à ne pas m'effondrer ou vomir du fait de l'Aura écrasante et nauséabonde de l'Empereur. Au bout d'un moment qui me parut interminable, la porte de la salle du trône s'ouvrit derrière nous, laissant entrer Son Excellence Jugeros, Pokemon flottant à l'allure d'un juge avec le corps d'une balance, et le Grand Maître Bradavan Irlesquo. Je vis bien qu'il essayait de faire bonne figure devant l'Empereur, mais que tout comme moi, il était révolté par l'Aura de Daecheron.

- Votre Majesté, je suis venu au plus vite sous l'insistance de Son Excellence Jugeros, fit Bradavan en s'inclinant.

Il dévisagea rapidement tout le groupe de Scalpuraï avec étonnement. Il dut reconnaître en moi Lady Sixtine Jarminal, la jeune G-Man nouvellement arrivée, et dut se demander ce que je faisais là, à terre devant l'Empereur. Jugeros, lui, s'étonna d'autre chose.

- Majesté, pourquoi le Trigarde Impérial Scalpuraï est-il ici ? Demanda-t-il. Cette réunion ne le concerne pas. Les éléments et preuves concernant le groupe Lance que j'apporte sont de ma seule trouvaille.

- Vraiment ? S'amusa Scalpuraï. Vous me sous-estimez au point de penser que je n'ai pas réuni quelques infos moi aussi, Votre Excellence ?

- Je savais très bien que vous avez infiltré votre esclave - il désigna Mizulia d'un geste méprisant - au sein de l'Ordre. Une action parfaitement illégale, au demeurant. Mais qu'importe ce qu'elle pourra dire ou imaginer ; mes preuves à moi sont absolument incon...

- Assez, l'arrêta l'Empereur. Scalpuraï est là pour me parler de cette bâtarde qu'il a amenée. Tu nous parleras de Lance après, Haut Juge.

Jugeros acquiesça à contrecœur. Bradavan me regarda avec perplexité.

- La famille Jarminal a conçu un bâtard ?! S'étonna-t-il. Ça me semble... difficilement imaginable, Votre Majesté. Ce ne sont pas ce genre de G-Man...

- Vous avez tout à fait raison, Grand Maître, répondit Scalpuraï. Car cette fille ne vient pas de la famille Jarminal. Ce n'est qu'une couverture imaginée par Kashmel et son complice Stuon pour infiltrer votre Ordre.

- K-Kashmel ? Balbutia Bradavan. Qu'est-ce qu'il viendrait faire dans cette histoire ?!

- Il est revenu, et se cache dans le manoir de Stuon Jarminal. Vous ne le saviez pas ? Bien sûr que non, vous ne le saviez pas. Vous ne voyez jamais rien de ce qui se joue devant vous, Grand Maître. Ce n'est guère étonnant que votre propre

filles ait réussi à scinder l'Ordre en deux sous votre propre nez. Car c'est bien ce que vous êtes venu nous révéler, Votre Excellence Jugeros ? Que Meika Irlesquo est la dirigeante de Lance ?

Jugeros ne sembla pas du tout ravi que Scalpuraï soit déjà au courant, et surtout casse son effet devant l'Empereur. Bradavan, lui, ouvrait et fermait la bouche comme un poisson hors de l'eau, totalement abasourdi.

- Que... ma fille... dirigeante de... Lance ? C'est... totalement absurde...

- Ne vous fatiguez pas à comprendre, Grand Maître, lui dit Scalpuraï. Vous auriez bien du mal avec vos capacités intellectuelles limitées, et de toute façon, vous en aurez guère l'intérêt. Ce n'est pas à ce sujet que je voulais vous questionner, de toute façon. Dîtes-moi, Grand Maître... Vous vous souvenez bien de la promesse que vous avez faite au Seigneur Xanthos, quand vous êtes venu le voir pour accuser votre père d'avoir engendré des bâtards G-Man ? Vous vous souvenez bien ce qu'il vous a dit après avoir décidé de vous épargner malgré votre statut de G-Man illégal ?

Le visage de Bradavan se ferma, et malgré sa stupeur, il répliqua d'un ton hautain :

- Je m'en souviens oui. Et j'ai respecté ma promesse. Ma famille a toujours strictement respecté la loi. Ces accusations contre ma fille sont...

- Ce n'est pas votre fille que j'accuse, mais vous, l'arrêta Scalpuraï. Le Seigneur Xanthos vous avait prévenu, que si jamais un membre de la famille Irlesquo contrevenait à nouveau à la loi sur les naissances G-Man, elle serait exterminée pour de bon cette fois. Il aurait dû le faire après ce que vous nous avez appris sur votre père, mais il a récompensé votre sincérité en vous épargnant. Il n'y aura pas de troisième chance cette fois.

- Je ne vois pas ce que vous voulez dire, Seigneur Scalpuraï, répliqua sèchement le G-Man. De quoi m'accusez-vous, exactement ?

- D'avoir engendré un bâtard G-Man. Vous le niez ?

- Evidemment, et avec la plus grande fermeté ! Mes deux enfants sont le fruits de Sareim Therno, une G-Man tout ce qu'il y a de plus pur !

- Vous niez donc avoir couché avec des esclaves humaines ?

- Je... fit Bradavan en hésitant, gêné. J-j'ai respecté la loi. Je les ai toujours tuées après.

- Toujours ? En êtes-vous sûr ? Insista Scalpuraï avec un cruel amusement.

- Où veux-tu en venir, Scalpuraï ? Intervint l'Empereur. Je suis las de ces sous-entendus. Exprime-toi clairement.

- Oui, Majesté. Cette gamine G-Man que j'ai amenée, elle ne se nomme pas Sixtine Jarminal, mais bien Sixtine Irlesquo. C'est l'engeance du Grand Maître ici présent, et d'une esclave humaine.

Il y eut un moment de flottement, durant lequel toutes les personnes mesurèrent la portée de ses propos. J'avais l'impression que mon cerveau flottait dans de l'eau gelée. Bradavan Irlesquo, mon père ? Non. Impossible.

- Ceci est une pure diffamation ! S'exclama Bradavan. Votre Majesté, vous savez très bien que le Seigneur Scalpuraï déteste les G-Man. Ce n'est qu'une ignoble tentative de plus de sa part pour salir l'Ordre. Pour me salir !

- Nous le saurons très facilement, Grand Maître, fit calmement Daecheron. Jugeros a le Talent Spécial de détecter la culpabilité de toute personne. Alors parlez sincèrement : vous avez bien tué toutes les femelles humaines avec qui vous avez couché ?

- Je... Certainement, Votre Ma...

- Vous mentez, répliqua Jugeros à ses côtés. Vous n'en êtes pas sûr.

Bradavan commença à trembler sous le regard sanguin de l'Empereur.

- Il y en a... peut-être une, Sire... Une esclave de mon manoir qui est parvenue à m'échapper... Mais je n'ai couché qu'une seule fois avec elle, et elle a reçu l'aide d'un complice à l'intérieur de l'Ordre, cela ne fait aucun doute ! J'ai été trompé, Sire. Je suis innocent !

Visiblement, Bradavan n'avait pas saisi que l'esclave en question se trouvait tout près de lui. Il n'avait pas reconnu Mizulia, et cette dernière semblait se retenir d'éclater de rire. Vu la réaction de ma mère, toute cette histoire semblait être vraie. Et ça me rendit malade.

- Vous mentez à nouveau, répliqua Jugeros, impitoyable. Vous avez couché plus d'une fois avec cette femme. Vous vous êtes entiché d'elle, et vous comptiez la tuer que quand vous elle vous aurait lassée.

- Je... c'est... en fait...

Bradavan n'arrivait même plus à se défendre. Il suait à grosses gouttes, et semblait sur le point de s'effondrer en pleurant. Daecheron tourna son regard vers Jugeros.

- Ta conclusion, Haut Juge ?

- Coupable, déclara Jugeros sans hésiter.

L'Empereur soupira, comme ennuyé, puis fit un geste vers Scalpuraï.

- Il est à toi.

Bradavan hurla, comprenant bien que ces simples mots signifiaient son arrêt de mort. Scalpuraï, tout à son bonheur, prit son temps pour marcher jusqu'à lui. Bradavan tira maladroitement sa Lamétrice et lança quelques attaques normales très faibles sur Scalpuraï, qui sembla s'amuser de sa piètre résistance. Quand l'Ecorcheur Argenté se jeta véritablement sur lui, ce fut un carnage de cris, de bruits écœurants et de liquide qui tombait au sol. Mais, avant de l'achever, Scalpuraï dut se souvenir de quelque chose. Il recula, et regarda Mizulia. Cette dernière hocha la tête, et ce fut elle qui arracha les dernières bribes de vie au corps charcuté de Bradavan.

Peut-être voulait-elle, qu'au moment de sa mort, le Grand Maître G-Man la reconnaisse et comprenne qu'il s'était fait rouler par Scalpuraï. Mizulia prit un plaisir malsain à achever le G-Man, et même si j'étais dégoûtée d'avoir appris que cet homme pitoyable et mauvais était mon père, ce spectacle de ma mère qui semblait aux anges tandis qu'elle plongeait ses couteaux dans son corps me révolta. Jugeros aussi détourna le regard, comme s'il jugeait toute cette barbarie

indigne de lui.

- Mes excuses pour la dégradation des lieux, Votre Majesté, fit Scalpuraï en indiquant tout ce sang qui jonchait le sol royal.

- Sire, je pense qu'il est inutile de vous le dire, commença Jugeros, mais il semble évident que tout ceci a été orchestré par Scalpuraï lui-même. La mère de cette bâtarde n'est sans nul doute personne d'autre que son esclave ici présente. Il l'a envoyée auprès d'Irlesquo pour le pousser à commettre cette faute, et ainsi avoir une raison d'engager des représailles contre l'Ordre.

Scalpuraï resta silencieux face à cette accusation, signe que Jugeros avait mis dans le mille. Mais Daecheron balaya la remarque d'un geste de la main.

- Peu importe. Même si piège il y a eu, le Grand Maître a enfreint la loi en toute connaissance de cause, alors qu'il avait été dûment prévenu jadis.

- En effet, Votre Majesté, approuva Scalpuraï. Ce n'est qu'un signe de plus - s'il en fallait d'autres - qu'on ne peut pas faire confiance aux G-Man. Si leur Grand Maître lui-même accorde si peu d'importance à la loi impériale, que peut-il en être des autres ? Ce qu'a dit Son Excellence Jugeros tout à l'heure est vrai : Meika Irlesquo est la chef de Lance. Je l'ai également découvert. Cette famille est corrompue. Tout l'Ordre est parasité par des terroristes et des révolutionnaires. Votre Majesté... il est plus que temps d'en terminer avec les G-Man, une bonne fois pour toutes. Ils ont eu leur utilité dans le passé, mais à présent, ils sont plus un poids qu'un atout.

Daecheron resta silencieux un moment. Il avait planté son terrible regard rouge sur moi, et je sentis mes jambes trembler malgré moi.

- Cette enfant s'appelle Sixtine, tu as dis ? Curieux choix de nom. Il me rappelle une autre jeune G-Man, que tu as bien connue si je ne me trompe, Scalpuraï ?

Le Trigarde resta stoïque, mais tous purent voir qu'il s'était raidit.

- Oui, mon empereur... Mon esclave Mizulia s'est permise quelque prises de liberté quand elle a nommé sa fille.

- Tu connaissais donc l'histoire de la première Sixtine, humaine ? Demanda

l'Empereur en s'adressant directement à ma mère.

- En effet, Votre Majesté. Mon maître me l'a contée.

- Cette faiblesse ne l'a jamais vraiment quitté. Depuis tous ces siècles, il rumine encore cette histoire. Il en a toujours voulu aux G-Man pour cela, et je doute même que ça cesse quand l'Ordre sera anéanti.

Jugeros ricana doucement, tout à son plaisir d'entendre l'Empereur se moquer de Scalpuraï et de son passé.

- Votre Majesté, se défendit l'intéressé, ce n'est pas à moi que je pense, mais au futur de l'Empire. Les G-Man ne sont plus tenables. Il est clair que Kashmel Irlesquo est de mèche avec sa nièce Meika, et...

- J'ai des informations à ce sujet, si vous permettez, intervint Jugeros. Des informations que même vous, Seigneur Scalpuraï, vous n'avez pas pu dénicher.

- Nous t'écoutons, Haut Juge, dit l'Empereur.

- Merci, Sire. Comme Scalpuraï le sait sûrement grâce au travail de son espionne dans l'Ordre, j'avais un contact là-bas. Un contact de premier choix : Sareim Irlesquo, la femme du Grand Maître. Elle a accepté, en échange de clémence pour ses deux enfants, d'user de ses pouvoirs de Mushana pour absorber les rêves de son mari et de sa fille, et de me les transmettre. Elle est morte la nuit même où elle m'a transmis un stock de rêves des plus importants, ce qui me laisse à penser que Kashmel a dû s'en rendre compte et l'a assassinée. Bref, j'y ai trouvé nombre de réponses à nos problèmes actuels concernant Lance. Le fait que Meika en est la créatrice et la chef. Les noms de la plupart de ses membres. Leurs projets globaux. Mais aussi une information très intéressante.

Tenant là son effet sur son auditoire, Jugeros poursuivit après un court silence :

- Meika Irlesquo n'est pas la fille de Bradavan. Elle est de Kashmel lui-même. Quand Kashmel s'est enfui après sa capture, Sareim était enceinte de Meika depuis quelques jours seulement. Les femmes G-Man savent quand elles sont enceinte le jour-même, grâce à l'Aura. Si l'Ordre avait su qu'elle portait l'enfant d'un fugitif, on l'aurait forcé à avorter. Alors, pour protéger son bébé à naître, elle épousa Bradavan au plus vite, et lui fit croire, à lui, ainsi qu'à tout l'Ordre,

que Meika était de lui.

Encore une information qui me cloua sur place. Et cette fois, même Scalpuraï et Mizulia furent surpris.

- Meika Irlesquo est-elle au courant ? Demanda le Pokemon Acier.

- Bien sûr, répondit Jugeros. Sa mère ne lui a jamais dit durant son enfance. Elle l'a découvert le jour où Kashmel est revenu à la capitale, il y a dix ans. Il avait senti dans l'Aura que Meika était de lui, et l'a rencontrée. Il lui a dit toute la vérité, et c'est à ce moment là j'imagine, qu'il l'a recrutée à sa cause, en lui demandant de créer un groupe rebelle le temps qu'il revienne pour mettre en œuvre son plan.

Kashmel ne m'avait rien dit de cela. Pourtant, ça m'étonnerait que Jugeros mente à l'Empereur. Kashmel m'avait donc caché des choses importantes. Il avait joué la comédie en prétendant qu'il ne connaissait pas Meika. Il avait peut-être même tué Sareim, comme Jugeros le suspectait. Alors... était-il possible que Mizulia dise la vérité, et que ce soit lui qui ait éliminé Stuo ?

- Il ne fait aucun doute que Kashmel et sa fille passent à l'action prochainement, poursuivit Jugeros. Le groupe Lance est bien plus étendu que tout ce qu'on aurait pu imaginer. Il faut agir sans tarder, Votre Majesté, ou bien nous aurons une révolte de G-Man sous les bras... si ce n'est pire.

Scalpuraï hocha vivement la tête, enfin d'accord avec Jugeros.

- Ainsi soit-il, déclara Daecheron.

Il se leva de son trône et écarta ses larges ailes sombres, comme pour donner plus de poids à ses paroles.

- Par décret impérial immédiat, je supprime toutes les lois relatives impériales relatives aux G-Man. Ils ne bénéficient plus de la protection de l'Empire. Leur Quartier G-Man n'est plus interdit aux Pokemon. Je confisque tous leurs biens, et je les condamne tous à mort.

Scalpuraï exultait. Comme il me l'avait promis, il était arrivé à ses fins grâce à moi, et ce sans mon accord. Je n'avais même plus la force de me rebeller contre

le sort promis aux G-Man. J'étais encore sous le choc des révélations consécutives ayant trait à Bradavan et à Kashmel. Des menteurs et des manipulateurs, tous les deux. Le sang Irlesquo était décidément pourri, et savoir que j'avais ce même sang en moi me donna la nausée. Même la pensée de ma mort certaine et prochaine ne me paraissait plus inquiétante, à présent.

- Scalpuraï, je te charge de mener un raid contre le Quartier G-Man, poursuivit l'Empereur. Tu auras tous les soldats que tu souhaites. Tu es libre de tuer quelques G-Man sur place, mais je veux aussi des prisonniers. Après tout, dispenser une vraie justice est important, n'est-ce pas, Haut Juge ?

- Assurément, Sire, répondit Jugeros. La culpabilité se doit d'être entendue et reconnue par tous pour être pleinement acceptée. Et des mises à mort dans les règles au terme d'un verdict, ça aussi, ça a du sens.

- Je ferai mon possible pour vous en ramener quelque uns entiers, déclara Scalpuraï.

À son ton, on pourrait croire que ça lui demandait là un effort exceptionnel. Mais à l'instant, les portes de la salle du trône s'ouvrirent à nouveau, et un Pokemon affolé entrant en courant. Il s'agissait d'un Pingoleon, le corps recouvert de plusieurs médailles.

- Sire ! Sire ! Criait-il.

- Eh bien donc, général, que me vaut toute cette agitation ?

Le Pokemon s'arrêta devant le trône, haletant, et ne pris même pas la peine de saluer Jugeros et Scalpuraï, ni de s'étonner devant le cadavre de Bradavan, signe que la situation était grave.

- P-pardonnez-moi, Votre Majesté... Mais nos rapports indiquent que quelque chose de grave vient de se dérouler. On nous a signalé plusieurs combats au sein même du Quartier G-Man. Les éclaireurs que j'ai envoyé sont morts, et tout le quartier est bouclé et protégé par des G-Man qui refusent de nous laisser entrer. Et puis, nous venons de recevoir une déclaration officielle...

Il continua difficilement.

- Le dénommé Kashmel Irlesquo vient de prendre le contrôle de l'Ordre G-Man, et ce dernier ne reconnaît plus l'autorité impériale. Le groupe Lance règne en maître là-bas, désormais.

Image de Daecheron :



Chapitre 35 : Nouvelles allégeances

Meika

Les G-Man récalcitrants étaient trainés sans ménagement dans la grande salle du manoir Irlesquo, surveillés par des membres de Lance. Il y avait plusieurs blessés, plus ou moins graves, dans le camp des loyalistes. Il y avait quelques morts aussi. Un gamin d'à peine sept ans était en train de pleurer sur le corps de son père, Lord Savaruel, qui avait un peu trop résisté quand mes hommes avaient investi son manoir pour l'amener ici de force avec sa famille. Ce n'était pas la faute du gosse, qui ne devait même pas comprendre ce qui était en train de se passer. Je priai pour lui pour qu'il se la ferme très vite avant qu'un G-Man de Lance ne perde patience et le fasse taire de force.

Le Coup d'Etat s'était passé de façon fulgurante et sans aucun souci. J'avais profité de l'absence de Bradavan, convoqué devant l'Empereur, pour me mettre en mouvement immédiatement après la rencontre avec mon père Kashmel et le reste de l'organisation. Puis le soir venu, nous avons attaqué tous les manoirs des G-Man qui ne faisaient pas partie de Lance. Nous avons capturé tous les loyalistes et les avons regroupés dans le manoir Irlesquo. Lord Inuit Psuhyox, en l'absence du Grand Maître, avait endossé le rôle de porte-parole des G-Man, et tentait encore de comprendre le pourquoi du comment de tout ceci : moi, la fille loyale de Bradavan, qui commandait aux G-Man de Lance, et sa propre fille Malwen qui avait fait partie du groupe chargé de les capturer, lui et sa femme.

- Lady Meika, par Xanthos, allez-vous nous dire ce qui se passe ?! Fit-il en se levant quand il me vit arriver. Que signifie tout ceci ?!

- Patience, oncle Inuit, répondis-je. Vous le saurez bien assez tôt.

- Mais enfin, il s'agit de trahison ! Nous...

Il se fit mettre à terre par nulle autre que sa propre fille Malwen, l'obligeant à ce

taire. Ce n'était pas tous les enfants membres de Lance qui auraient pu maltraiter ainsi leurs parents loyalistes. Beaucoup espéraient que le moment venu, le reste de leur famille rejoigne le nouvel Ordre. Mais Malwen semblait n'avoir que mépris pour ses parents, à l'instar de sa défunte sœur Tilveta. Je la comprenais sans mal. J'avais toujours été dans la même situation. Mais aujourd'hui, tout allait prendre fin. Aujourd'hui, je pourrai renier à la face de l'Ordre entier ce lâche et ce faible de Bradavan Irlesquo, et me poser aux côtés de mon véritable père, mon maître, le cerveau dans l'ombre de Lance.

Je sentis alors une certaine perturbation dans l'Aura. Elle venait d'assez loin, et avait l'air insignifiante à première vue, mais je compris que le Grand Maître Bradavan venait de mourir. Ça ne m'étonnait pas outre mesure, sachant ce que mon père m'avait appris sur cette gamine de Six. L'Empereur avait dû le découvrir, et exécuter Bradavan. Bien fait pour sa gueule. Non content d'être un faible doublé d'un pleutre, il s'est rabaissé à coucher avec des humaines, et a été négligeant au point de laisser une bâtarde naître de ses ébats secrets. Ce qui me dérangeait, c'était que j'avais été capable de ressentir sa mort à cette distance, alors que personne dans la salle ne semblait avoir réagit.

Pourtant, je méprisais cet homme. Il n'était rien pour moi. Il m'avait certes élevé comme sa fille, mais il n'était que mon oncle, en réalité. Depuis le jour où mon vrai père m'avait révélé la vérité, il y a dix ans de cela, je n'ai plus eu que mépris pour lui et pour son rejeton, ce faible à son image du nom de Rohban. Quant à ma mère, elle aussi, je l'avais détestée alors, elle qui aimait réellement mon père, mais qui avait préféré se vendre à Bradavan au lieu de suivre Kashmel dans son exil. J'aurais pu naître avec mon vrai père, et il m'aurait inculqué ce qui était juste depuis le début. Mais à cause de Sareim Therno, j'ai passé mon enfance et une grande partie de mon adolescence à boire les paroles du Grand Maître, persuadée qu'il disait la vérité, et orgueilleuse de la chance que j'avais d'être son héritière.

- Mes amis, je dois vous faire une annonce, criai-je à tous les G-Man prisonniers. Le Grand Maître Bradavan Irlesquo vient hélas de nous quitter.

De l'ironie et de la joie purent se lire sur les visages des membres de Lance. Ce fut à contrario de la stupeur et de l'inquiétude qui peignirent ceux des loyalistes.

- Vous l'avez tué, c'est ça ? Rugit Inuit en pointa sur moi un doigt accusateur. Votre propre père !

- Vous vous méprenez par deux fois, mon oncle. Je n'ai pas tué Bradavan. Il l'a sans doute été par l'Empereur ou un de ses exécuteurs à cause de sa stupidité chronique. Un destin qui lui sied parfaitement. Quant à votre seconde erreur... cet homme n'était en rien mon père. Mon sang et mon héritage est bien plus noble. Laissez-moi vous présenter à tous mon véritable géniteur, le seul qui puisse prétendre au titre de chef de la maison Irlesquo, et notre nouveau Grand Maître à tous !

Je pointai de façon théâtrale du doigt la porte d'entrée de la grande salle qui venait de s'ouvrir. Kashmel Irlesquo s'avança sous le regard des G-Man. Admiratifs pour ceux de Lance, perplexes pour les autres qui ne le reconnaissaient évidemment pas. Il avait son fidèle Furaïjin sur l'épaule ; ce qui lui donnait un air naturellement imposant, car à notre époque, il n'y avait pas beaucoup de Pokemon qui accepteraient de se tenir sur l'épaule d'un humain, même G-Man. Mais en dehors de ça, il portait ses vêtements habituels, sale, vieux, et sa mine de vieil homme bedonnant avec une grosse moustache le fit passer pour tout sauf un digne noble G-Man. Quand il prit place sur la chaise finement ouvragée sur laquelle trônait jadis son frère, les loyalistes se mirent à murmurer entre eux d'un ton outré, et bien entendu, Inuit Psuhyox ne put conserver le silence plus longtemps.

- Quelle est cette plaisanterie ?! Qui est ce gueux ? Meika, as-tu perdu la tête de laisser un vulgaire humain s'asseoir sur le trône du Grand Maître ?!

Je me tus, laissant à mon père le soin et le plaisir de répondre, ce qu'il fit après un ricanement rauque.

- Comme toujours, tu te sers plus de tes yeux que de l'Aura, Inuit. Mon corps n'est plus celui qu'il était jadis, mais mon Aura n'a que peu changé.

- Que...

D'abord outré que cet inconnu lui adresse la parole de la sorte, Lord Inuit n'en utilisa pas moins l'Aura, par réflexe. Et alors, ses yeux s'écarquillèrent de la plus grande des stupeurs.

- K-Kashmel... Kashmel Irlesquo ? Balbutia-t-il.

Ce nom fut repris en écho tout autour de lui. Pour les plus jeunes des G-Man loyalistes, il équivalait à une légende ; le genre de celles dont on ne parlait jamais. Mais ceux qui avaient autrefois connu le fort et fringant fils aîné de l'ancien Grand Maître, admiré de tous, en restèrent tout aussi coi que Psuhyox.

- Oui, c'est bien moi, confirma mon père. Revenu tous droit des enfers pour reprendre trois choses qui m'appartiennent de droit.

Il me désigna d'abord de la main, et je ne pus m'empêcher de rougir de fierté.

- Primo : ma fille, Meika. Sareim était déjà enceinte d'elle quand j'ai été exilé. Elle a dupé Bradavan pour qu'il l'ignore. Aujourd'hui, je l'annonce à tous : Meika Irlesquo est de mon sang, c'est ma fille unique et héritière, et c'est sous mes ordres qu'elle a fondé le groupe Lance pour faire tomber l'Ordre décrépît de Bradavan.

Père laissa aux G-Man loyalistes le temps d'absorber cette nouvelle avant de reprendre.

- Deuxio, mon nom et mon titre. Parce que je suis né d'une mère humaine, l'Empire m'a retiré les deux. Pourtant, Bradavan est né de la même mère que moi, mais pour lui, l'Empire a laissé couler. Ça devrait bien vous montrer de quelle façon la loi impériale est appliquée, par ailleurs... Aujourd'hui donc, je l'annonce à tous : je suis Kashmel Irlesquo, héritier légitime de la gouvernance de mon illustre maison. Et tertio...

Père eut un sourire sinistre, qui fit trembler plus d'un G-Man

- Tertio : l'Ordre G-Man tout entier. Il m'appartient, par droit de naissance. Et il m'appartient car j'ai su le reconquérir alors qu'il m'avait été injustement arraché. Aujourd'hui enfin, je l'annonce à tous : je suis votre nouveau Grand Maître.

Bien évidemment, père ne s'attendait pas à des applaudissements et des acclamations de joie de la part des loyalistes, et en cela il ne fut pas déçu.

- Ridicule ! Clama oncle Inuit. Tu es un bâtard et un criminel, Kashmel ! Tu as renié ton titre même de G-Man en t'associant avec ces rebelles Paxen. Ton droit de naissance ne vaut plus rien, et ta conquête de l'Ordre n'est qu'un Coup d'Etat

qui sera vite réprimé par l'Empereur !

Père étudia Lord Psuhyox avec un vague étonnement.

- Toi qui était si timoré autrefois, te voir faire preuve d'autant de courage dans une telle situation est surprenant. Tu devrais faire attention. Courage et faiblesse n'ont jamais fait bon ménage. J'espère que tu vivras assez longtemps pour te rendre compte de ton erreur. J'ai passé ces trente dernières années à combattre l'Empire aux côtés des Paxen. Penses-tu que j'aurai décidé de m'emparer de l'Ordre G-Man sans aucune stratégie derrière pour faire face à Daecheron ? L'Empire ne nous arrêtera pas.

Lassé de parler, père me fit signe de continuer. J'acquiesçai et lançai d'une voix puissante :

- Ceux d'entre vous qui veulent faire allégeance au nouveau Grand Maître et à Lance sont libres de le faire. Ils ne seront en rien discriminés. Ceux qui préfèrent s'accrocher à l'Empire et au vieux régime de Bradavan sont également libres de le faire. Nous les laisserons partir, et ils pourront demander la protection de l'Empire.

Je vis, amusée, plusieurs G-Man soupirer de soulagement en entendant cela. Ces idiots n'avaient pas encore compris que se rendre à l'Empire maintenant était synonyme de condamnation à mort. Après tout ça, l'Empereur, sans doute sous les conseils de Scalpuraï, n'aura pas attendu pour décréter l'annihilation pure et simple de tout les G-Man, comme père l'avait prévu.

Je laissai Gilthis et les autres de Lance s'occuper des prisonniers, et je suivis mon père dans les souterrains du manoir. Ils étaient connus pour être particulièrement vastes et labyrinthiques, à tel point qu'on pouvait facilement s'y perdre et errer sans fin sans pouvoir en sortir. Mais père savait très bien où il se rendait. Dans la fameuse salle secrète où il y avait trouvé Furaïjin. Là où sommeillait le Phénix, l'arme ultime qu'il comptait réveiller. Car père n'avait pris le contrôle de l'Ordre que pour cela. Il n'avait aucune intention de régner sur la structure actuelle avec ce titre pompeux de Grand Maître. Il allait détruire l'Ordre et en créer un nouveau avec cette formidable création que nous avait léguée notre légendaire ancêtre, Sacha Ketchum.

Je suivis père en silence, simplement heureuse de pouvoir enfin marcher dans

son sillage. J'avais attendu cela depuis dix ans, depuis ce jour où, adolescente, je l'avais rencontré, et où il m'avait dit toute la vérité. J'admirai cet homme, qui avait tout abandonné, qui avait souffert plus qu'aucun homme n'est capable de souffrir, mais qui n'avait jamais cessé de se battre pour ses convictions et pour la justice. J'étais fière d'être sa fille, fière d'avoir hérité de son type Roche.

Nous parvînmes au tunnel secret, puis devant la porte finement sculptée. Père l'ouvrit sans hésitation, me dévoilant une pièce impressionnante, aux murs en or, aux sculptures du légendaire Ho-Oh radieuses. Celle du fond, faite d'une matière qui empêchait l'Aura de s'y projeter, renfermait un minuscule oiseau enflammé qui voletait faiblement. Sous cette apparence, le Phénix n'était nullement impressionnant. Mais dès qu'il sera à l'air libre, il pompera inlassablement toute l'Aura autour de lui, de plus en plus loin, et il grossira, pour devenir gigantesque. Père posa une main sur la statue qui gardait l'arme prisonnière.

- J'aurai espéré revenir ici pour te libérer immédiatement, dit-il au Phénix. Mais ça prendra un petit peu plus de temps que prévu...

Je baissai la tête, honteuse.

- Je m'excuse une nouvelle fois, père, dis-je. Si j'avais su, j'aurai bien évidemment fait en sorte que Rohban reste ici...

- Ne t'en fais pas, grommela mon père. Ce n'est pas ta faute. C'est moi qui ai oublié de te dire qu'il nous fallait trois personnes du sang de Sacha Ketchum pour libérer le Phénix. J'aurai peut-être dû passer à l'action quand Bradavan était toujours là. Ou plus simplement, j'aurai dû mieux surveiller cette gamine inconsciente de Six !

Père était en colère, ça se voyait. Mais plus contre lui-même que contre la bâtarde de Bradavan. Il lui avait fait croire que c'était sa mère Mizulia, l'espionne de Scalpuraï, qui avait assassiné Stuan Jarminal. Il lui avait dit ça bien sûr pour continuer d'en faire son instrument. Mais il n'avait pas prévu que Six aille attaquer Mizulia directement et se fasse capturer. Il lui avait pourtant dit de se tenir tranquille, mais il avait visiblement sous-estimé sa rage, et l'inconscience de sa jeunesse.

- C'est ironique, ricana Kashmel. Nous étions cinq Irlesquo dans cette foutue ville, et maintenant que nous en avons besoin de trois, il nous en manque un...

- Si vous me permettez, père... Nous pourrions nous servir d'un membre de la famille Psuhyox. Elle s'est tellement mélangée avec la nôtre au fil des siècles qu'oncle Inuit et sa fille Malwen doivent avoir autant de sang de Sacha que nous.

- Je le sais. Mais je ne le ferai pas. Ce devra être trois Irlesquo, les descendants directs de Ketchum, qui descelleront le Phénix. La symbolique, dans ce genre d'occasion, est importante, ma fille.

- Mais père, nous ne pourrions pas rester ici bien longtemps. L'Empire ne va pas tarder à nous attaquer. Nous devons nous cacher dans ville-basse où en dehors de la cité, le temps que les mercenaires que j'ai appelés n'arrivent. Et puis... peut-être sommes nous les deux seuls Irlesquo encore en vie. Bradavan est mort, sa bâtarde va probablement connaître le même sort sous peu, et Rohban... Il a toujours été un faible incapable. Il est peut-être déjà crevé, quelque part dans un caniveau de la ville-basse.

- Tu as senti Bradavan mourir, rétorqua père, alors que ce n'était pas mon cas, alors qu'il est mon frère. Comment expliques-tu cela ?

- Je... je l'ignore, père...

- C'est très simple pourtant. C'est parce que tu as toujours vécu à ses côtés, et que son Aura t'est extrêmement familière. C'est pareil avec ton demi-frère. S'il venait à mourir, tu le sentirais. Quant à Six... j'ai des raisons de croire que ce cher Scalpuraï ne l'exécutera pas tout de suite. Et puis, même si nous étions réellement les deux derniers Irlesquo, il te suffirait juste d'engendrer un enfant. J'ai attendu trente ans. Je peux bien attendre neuf mois de plus.

Un enfant... Cette perspective ne m'enchantait guère. Dans notre situation, s'embarrasser d'un moutard serait déraisonnable. Mais si vraiment il le fallait, je le ferai le jour-même. Je devrai pouvoir convaincre sans trop de problème Gilthis de m'aider.

- Toutefois, tu as raison, poursuivi père. Nous ne pouvons pas nous attarder dans le Quartier G-Man plus longtemps. Mais pas d'inquiétude. L'Empire ne trouvera jamais cette salle, et de toute façon, le Phénix est scellé par une couche protectrice que même l'Empereur ne pourrait pas briser. Nous allons nous

cachez, nous disperser dans toute la cité, en attendant Draïen Mallet et ses mercenaires, tout en continuant nos actions pour affaiblir l'Empire et faciliter notre opération. Puis nous reviendrons ici libérer le Phénix, quand nous aurons notre troisième Irlesquo sous la main.

- C'est bien compris, père, acquiesçai-je.

- Va préparer tes G-Man. Donne-leur une zone dans la cité où ils devront rester. Notre force sera notre division. L'Empire aura du mal à nous pister chacun à la fois.

- Dois-je m'attribuer une zone à moi aussi ?

- Toi, tu restes avec moi.

Je souris, toute fière, et allai donner les ordres aux G-Man de Lance. En partant, j'entendis mon père dire à Furaïjin :

- Nous y sommes, mon vieux camarade. La victoire nous tend les bras, et avec elle, la résurrection des G-Man telle que la voulait ton ancien dresseur. Rien ni personne ne pourra se mettre sur notre route, désormais !

Mizulia

Les événements se succédaient tellement rapidement qu'on avait du mal à tous les assimiler. Pourtant, tout semblait aller dans le sens du plan de mon maître. Tout, à part peut-être le Coup d'Etat soudain du groupe Lance dans le Quartier G-Man. Maître Scalpuraï avait sans doute escompté attaquer les G-Man de nuit, en profitant de la surprise. Mais visiblement, Kashmel Irlesquo l'avait devancé. Mais ce que je lisais dans les yeux de mon maître m'apprenait que ce n'était pas grave. Au contraire, mon maître serait sans doute plus que ravi de pouvoir affronter directement Lance.

- Votre Majesté, fit-il à l'Empereur. Cette action éclair de Lance ne change rien. Même s'ils tiennent une partie de la Citadelle, je les délogerais tous.

- Bien sûr que si, ça change quelque chose, répliqua Jugeros avec mépris. Vous n'aurez pas à faire à quelque G-Man endormis qui se doutent de rien là, mais à des G-Man organisés, qui ont pris possession du Quartier G-Man et qui sont bien décidés à le garder. Vos Nettoyeurs sont-ils suffisants, surtout si Kashmel Irlesquo est avec eux ?

- Je ne vous permet pas de douter de mes Nettoyeurs, Votre Excellence, riposta mon maître. Ils sont entraînés depuis des années à traquer les G-Man illégaux et à les combattre. De plus, Sa Majesté m'a promis un commandement des forces armées régulières.

- Oui, confirma Daecheron. Prends autant de Pokemon que tu veux, et pars sur le champ. Que les G-Man ne respectent plus les lois sur le contrôle des naissances, c'est une chose. Mais un Coup d'Etat en règle au sein même de ma capitale, c'en est une autre. Extermine ces vermines humaines. Pourquoi ne pas commencer par la bâtarde ici présente d'ailleurs ?

L'Empereur désigna Six de ses griffes rouges sang. Ma fille ne réagit même pas. Elle semblait totalement sonnée par cette succession de révélation, et surtout sans doute par la trahison désormais évidente de l'homme qu'elle admirait. Si l'Empereur commandait son exécution et que mon maître obéissait, elle ne chercherait sans doute même pas à sauver sa peau, malgré tout mon enseignement sur la survie. Cela étant, j'avais fait un marché avec maître Scalpuraï, et j'avais bien l'intention qu'il le tienne. Après m'avoir regardé pendant une demi-seconde, le Trigarde d'acier revint à l'Empereur.

- Majesté, à propos de cette bâtarde... J'aimerais vous demander l'autorisation de la conserver en vie comme esclave.

- Que voilà une demande étonnante, remarqua Daecheron. Toi, plaider pour la survie d'un G-Man ?

- Je déteste les G-Man plus que quiconque, mais cette jeune humaine a toujours vécu en dehors de l'Ordre, et n'a pas encore été polluée par leurs manières et leur mode de vie pompeux. Elle pourrait devenir une arme redoutable, et nous aider beaucoup justement dans notre future chasse aux G-Man.

- Ou devenir celle qui ressuscitera l'Ordre qu'on aura détruit, maugréa Jugeros.

- Cela n'arrivera pas. Je la ferai stériliser pour que jamais elle ne puisse donner naissance à un enfant. Et au moindre signe de trahison, elle sera éliminée. Vous savez qu'une fois que j'ai une cible en tête, elle ne peut plus m'échapper, Votre Majesté.

Daecheron fit un vague geste de la main, signe que la situation le barbaît déjà.

- Soit. Fais donc de cette bâtarde ton animal de compagnie. Mais elle sera sous ton entière responsabilité. Si elle s'avise de causer des problèmes, ce sera toi qui devra en répondre devant moi, Ecorcheur Argenté.

Scalpurai s'inclina, et se retira de la salle du trône. Je fis rapidement de même tout en amenant Six avec moi. Elle se laissa tirer en dehors de la salle sans opposer une seule résistance. Son regard rouge semblait vide. Une fois la porte fermée derrière nous, mon maître se tourna vers moi.

- Voilà, j'espère que tu es satisfaite, Mizulia, me dit-il. J'ai pris de gros risques pour ta gamine, et je suis mouillé jusqu'au cou maintenant. Fais en sorte qu'elle tienne ses promesses.

- Bien maître. Je vous remercie pour votre clémence.

- Je vais rassembler une escouade entière de militaires. Prépare les Nettoyeurs, qu'ils soient prêts à marcher sur le Quartier G-Man dans une heure. Ta fille vient aussi. Si elle peut éliminer deux ou trois G-Man à l'occasion, ce sera une bonne image renvoyée à l'Empereur.

- À vos ordres.

Je me rendis à la caserne des Nettoyeurs, toujours en tirant Six derrière moi, qui gardait toujours le silence. Quand j'entrai, les autres membres de l'unité spéciale de Scalpurai regardèrent Six d'un air étrange, mais ne posèrent aucune question. Ils avaient tous appris en peu de temps que j'étais la favorite du maître, et que je n'aimais pas les questions indiscretes. Avant de rameuter tous les Pokemon, je pris Six à part dans une pièce vide, et la poussai sans ménagement sur un tabouret vide.

- Tu travailles pour l'Empire, maintenant, lui dis-je sans tourner autour du pot. Messire Scalpuraï est ton nouveau maître, et tu vas nous aider à traquer et à éliminer ces vermines de G-Man.

Six leva la tête et me regarda d'un air quelque peu absent.

- Pourquoi... ferai-je une chose pareille ?

- Pour ne pas mourir, répondis-je simplement.

- Tu crois que je me soucie de ma vie à ce point ?

- Oui. C'est ainsi que je t'ai façonnée. Sachant que tu serais pourchassée toute ta vie par mon maître, je t'ai appris tout ce qu'il te fallait savoir pour survivre. Tout, jusqu'à la trahison.

- Oui... Tu as été une merveilleuse prof dans ce domaine là, ironisa ma fille.

- Et toi une bien mauvaise élève, sinon tu aurais tout de suite cerné Kashmel Irlesquo, répliquai-je. Stuong avait bien compris sa duplicité, lui. C'est sans doute pour ça qu'il est mort.

Six me regarda cette fois-ci avec un air très sérieux.

- C'est donc vraiment... Kashmel qui a tué Stuong ? Ce n'est pas... un mensonge ?

- Je ne peux pas être sûre à 100%. C'est peut-être un autre membre de Lance, genre Meika. Mais ce n'était pas moi. Et ce qui est sûr, c'est que Lance est l'instrument de Kashmel depuis le début... tout comme tu l'as été. Il avait forcément compris que tu étais la bâtarde de Bradavan.

Six sembla se souvenir de quelque chose.

- Quand je lui ai dit que j'avais fait un rêve bizarre où j'avais vu Furaïjin et Kashmel quand il était jeune, il avait l'air... furieux.

- Je vois. C'est donc à ce moment là qu'il l'a su. Les G-Man ayant du sang de

Sacha Ketchum sont liés à Furaïjin, qui était l'ancien Pokemon de Sacha lui-même. Il arrive que dans leurs rêves, ils discernent les souvenirs de Furaïjin quand il est à proximité.

- Et il a alors voulu modifier la lettre qu'il avait faite pour Meika, poursuivit Six avec toujours un peu plus de colère dans sa voix à chaque nouveau mot. Il lui a sans doute dit ce qu'il avait découvert sur moi. C'est donc pour ça que Meika s'est tellement marrée devant moi quand elle a lu la lettre...

Six pensa à quelque chose, puis secoua la tête.

- Si elle est vraiment la fille de Kashmel, elle est donc ma cousine, et Kashmel est mon oncle. Et Rohban... mon demi-frère...

- Ne te préoccupe pas de ces détails, renchéris-je. Ils seront bientôt tous morts, de toute façon. Tu demeureras la seule Irlesquo encore en vie.

- Je ne veux pas de ce nom, ni même de ce sang ! S'exclama Six. Pourquoi... Pourquoi as-tu couché avec Bradavan de ton plein gré ?

- Parce que c'était ma mission, répondis-je très naturellement. Tu as entendu Jugeros tout à l'heure ? Il a vu juste. C'était un plan de mon maître pour pousser Bradavan à enfreindre la loi en engendrant un bâtard G-Man. Vu qu'il en est un lui-même, mais qu'il a été pardonné, une seule transgression de sa part aurait signifié la destruction de toute sa famille... et donc de l'Ordre entier, vu que les Irlesquo en sont les représentants.

Je me rendis compte que je me devais de me justifier un peu plus sur ce sujet. Car si moi aussi, j'apprenais que j'avais eu mon père comme Bradavan Irlesquo, je me serai écœurée de moi-même à tout jamais.

- Je n'éprouvais rien pour cet homme, à part le mépris, ajoutai-je. Il était ce qu'on faisait de pire chez les G-Man. Partager son lit m'a longtemps dégoûtée. Je pensais que j'aurai autant de dégoût pour son enfant qui grandissait dans mon ventre. Mais il n'en fut rien, ou sinon, je ne t'aurai pas soustrait à mon maître. Tu n'es pas comme lui, Six. Ni comme Kashmel. Tous les deux sont pourris, à leur façon. Tu es de leur sang, mais tu es née pour les éradiquer, eux et leur héritage. Alors vis, Six. Survis comme je te l'ai toujours enseigné. Être au service de l'Empire est la meilleure des situations pour nous. Nous resterons

ensemble. Nous serons à l'abri du besoin. Nous serons redoutées. Et surtout, nous serons du côté des vainqueurs. C'est ce que Stupon voulait pour toi.

Je tendis ma main vers ma fille, qui la regarda d'un air absent. Mais finalement, elle se leva et l'empoigna un moment.

- D'accord, fit-elle.

- Tu m'aideras donc à tuer et capturer des G-Man ?

- S'il le faut.

Six n'avait évidemment pas l'air débordante d'enthousiasme à cette idée, mais je savais qu'elle le ferait. Elle avait bien compris où était son intérêt. Les G-Man n'étaient rien pour elle, et elle devait en vouloir énormément à Kashmel.

- J'en suis heureuse, dis-je sincèrement. Alors, déshabille-toi. Je vais te donner ta nouvelle tenue. Car désormais ma fille, tu vas « nettoyer ».

Chapitre 36 : Le début de la purge

Six

C'était effrayant parfois, comme les choses pouvaient évoluer en si peu de temps. Il y a encore quelques heures, j'étais dans la ville basse, en compagnie de Pokemon rebelles, en train de planifier le Coup d'Etat de Kashmel. Maintenant, je marchais en compagnie des terribles Nettoyeurs de Scalpuraï en direction du Quartier G-Man, pour justement faire cesser la révolution de Kashmel. La vie était effrayante. Mais j'y tenais. C'était principalement pour cette raison que j'avais accepté, pour le moment, de travailler pour Scalpuraï. Ça, et le profond sentiment de colère et de dégoût qui m'animait à chaque fois que je repensais à la trahison de Kashmel et à ses mensonges.

Je portai une combinaison noire, moulante et bien plus pratique que mes habits G-Man pour me battre. On m'avait laissé conserver ma Lamétrice, pour le symbole plus que pour son utilité dans une bataille rangée. Scalpuraï tenait effectivement à montrer à tous qu'il avait pu apprivoiser une G-Man. Ma mère se tenait non loin de moi, et on était entourée de divers Pokemon, principalement des Scalproie, qui composaient le gros des troupes des Nettoyeurs. On marchait d'un pas martial vers le Quartier G-Man, avec comme soutien trois unités de l'armée impériale régulière. Et il fallait aussi ajouter à ça un soutien aérien de cinq bombardiers impériaux, et également toutes les forces de police et de sécurité qui encerclaient totalement le Quartier G-Man depuis la prise de pouvoir de Lance.

J'ignorai si tout cela serait suffisant contre Kashmel et ses troupes. Scalpuraï affirmait pouvoir lutter seul contre le G-Man rebelle. Il l'avait même carrément ordonné : celui qui s'aviserait de le déranger dans son combat contre Kashmel serait exécuté à l'instant. Moi, je suivais la marche, l'esprit relativement vide de question ou d'inquiétude, maintenant. J'allais devoir me battre pour tuer des G-Man, des personnes comme moi. Ça aurait dû m'interpeller, mais après tout, ne l'avais-je déjà pas fait, en éliminant Tilveta Psuhyox ? Je n'avais pas hésité. Et je

n'hésiterai pas aujourd'hui. Pour ma propre vie, et aussi pour le mépris que les G-Man m'inspiraient, que ce soit d'un côté comme de l'autre.

Je sentais à distance toutes les Aura qui se regroupaient au sein du Quartier G-Man, sans pour autant être capable de les différencier. Malgré ma détermination, j'étais soulagée que Rohban n'en fasse pas partie. J'ignorai où il était, et même s'il était encore en vie, mais si désormais, tous les G-Man m'indifféraient, je savais que lui, je n'aurai sans doute pas pu le combattre. Mon propre demi-frère... J'avais beau me le répéter dans la tête, je trouvais cette idée tout à fait farfelue. Je fronçai soudain les sourcils. Nous étions très proches du Quartier G-Man, et je sentis très clairement qu'il y avait bien moins d'Aura qu'il n'y aurait dû. Je m'approchai du pelletons de tête pour en aviser Scalpuraï.

- Messire... commençai-je.

- C'est « Maître », désormais, rectifia le Tri-Garde. Tu es mon esclave, bâtarde.

Retenant mon envie brûlante de lui sortir une réplique digne de Kashmel, j'hochai doucement la tête.

- Maître... Il y a quelque chose de bizarre. Je ne sens à peine qu'une vingtaine d'Aura.

Scalpuraï m'accorda enfin de l'intérêt. Il n'avait jamais eu quelqu'un possédant l'Aura à son service, et mesurait sans doute toute l'utilité de ce pouvoir.

- Kashmel et ses fidèles ont peut-être tué tous les autres, et il ne reste plus que Lance, proposa Mizulia qui nous avait rejoins.

- Peut-être...

Malgré moi, je voulais encore croire que Kashmel ne tremperait pas dans une telle sauvagerie. Mais après tout, n'avait-il pas assassiné son ancienne fiancée et son ami de toujours ? Qui sait de quoi était capable cet homme...

- J'ai amené assez de Pokemon pour éliminer l'ensemble de l'Ordre, fit Scalpuraï, un poil déçu. Ça va tourner court, s'ils ne sont que vingt.

Mon nouveau « maître » semblait trouver insultant que Kashmel ait pu le priver

de la joie de pouvoir enfin éliminer autant de G-Man qu'il voulait. Mais quand on arriva sur place, il s'avisa que la théorie de ma mère était fausse. Les G-Man présents étaient déjà encerclés par les Pokemon sur place. Apparemment, ils étaient tous sortis d'eux-même du Quartier pour se rendre à l'Empire. Et aucun d'entre eux ne semblait faire partie de Lance. Il n'y avait aucun signe de Kashmel ou de Meika. Le chef du détachement sécuritaire, un Desseliande, s'empressa d'aller saluer Scalpuraï.

- Mon Seigneur ! Nous avons été informés de votre arrivée, et nous sommes rassurés. Je ne savais pas comment traiter cette affaire...

- Quelle est la situation, capitaine ? Pourquoi tous ces G-Man sont là ?

- Ils ont demandé la protection de l'Empire, mon seigneur. Les rebelles G-Man menés par Kashmel Irlesquo sont partis, en laissant les loyalistes ici.

- Vraiment ? Voilà qui est fort étrange. Pourquoi Kashmel s'embêterait-il à provoquer un Coup d'Etat contre l'Ordre si au final il part gentiment en laissant tous les autres ?

Il avait posé cette question au groupe de G-Man, et je reconnus en celui qui répondit Lord Inuit Psuhyox.

- Messire Scalpuraï, Kashmel Irlesquo est un fou, cela ne fait aucun doute ! Il a tenté de nous recruter à sa cause. Quatre ou cinq l'ont suivi, mais nous, nous sommes restés fidèles à l'Empire. Kashmel et Meika ont embrigadé notre fille Malwen, et j'ai de bonnes raisons de croire que la disparition de notre aînée, Tilveta, est également de leur fait ! Ils leur ont sûrement lavé le cerveau. De grâce, vous devez nous aider !

Scalpuraï ricana, et je sus parfaitement que Lord Inuit n'allait trouver aucune aide de sa part. L'Ecorcheur Argenté ne s'était déplacé que pour une chose : tuer des G-Man. Si Kashmel et Lance n'étaient pas là, il allait se contenter de cette petite vingtaine de loyalistes, tous très secoués, et dont la plupart était âgée.

- Chers G-Man, déclara-t-il, pour avoir laissé Kashmel Irlesquo et ses rebelles parasiter votre Ordre au point d'être plus nombreux que vous, pour le crime de votre Grand Maître d'avoir engendré un bâtard en la personne de cette charmante enfant à mes côtés, l'Empereur a décrété la fin de la collaboration

entre l'Empire et vous. Vous n'êtes plus des sujets de Sa Majesté. Vous ne bénéficiez plus de sa protection. Vous n'êtes plus au dessus des autres humains.

Le visage des G-Man se décomposa lentement au fur et à mesure que Scalpuraï parlait. Lord Inuit trouva néanmoins le courage de s'avancer.

- Messire, tout cela est... totalement fou. Je demande une audience avec Sa Majesté l'Empereur !

- L'Empereur n'a plus rien à vous dire. Il vous a tous condamnés à mort. Vous n'aurez pas de procès ; on laisse cela pour les deux trois membres de Lance que j'aurai la bonté d'épargner et de capturer.

Il leva son bras tranchant, et les Nettoyeurs avancèrent. Les G-Man se mirent alors à hurler. Une moitié tira sa Lamétrice, et l'autre moitié tenta de fuir. Les Nettoyeurs de Scalpuraï se jetèrent sur eux, sous les regard stupéfaits et ahuris des forces de l'ordre Pokemon présentes. Comme ma mère fut l'une des premières à s'élancer sur les G-Man, un sourire très flippant sur le visage, je me résolus à en faire de même. Je pris ma Lamétrice, fit jaillir des flammes de mon corps, et chargeai au hasard un G-Man. Je ne le reconnus même pas, et ce dernier était tellement effrayé que ses coups étaient on ne peut plus brouillon, et je ne mis pas longtemps à lui transpercer le crâne avec mon épée.

Ma seconde cible, elle, je la reconnus. Il s'agissait de Lord Kavoan Strobe, G-Man de Migalos, le premier qui m'avait invité à danser, lors de mon premier bal. Il fut visiblement surpris de me combattre moi, et alors qu'il tenta maladroitement de m'entraver avec ses filins de sécrétion sortant de ses mains, j'englobai mon corps d'un feu brûlant pour le percuter avec Boutefeu. Kavoan fut projeté en avant, son corps s'embrasant instantanément, et il fut achevé par un Scalproie sur lequel il retomba.

Ce fut un véritable massacre, sans réel danger pour les forces impériales. Ces G-Man loyalistes étaient vraiment faibles, à peine capable de manier leurs Lamétrices, et utilisant des attaques Pokemon ridicules... pour ceux qui savaient en utiliser. Évidemment, ils n'étaient rien pour moi, comparé à Tilveta Psuhyox. Les G-Man de Lance étaient entraînés et savaient se battre. Ceux-là étaient ceux qui passaient leur temps à profiter de leur position sans se soucier de savoir se battre. Voir les si fameux G-Man, héritiers de Sparda, être impuissants à ce point m'écœura. Je crus alors comprendre un peu ce que ressentaient des G-Man

comme Kashmel ou Meika. De la colère. De la honte. Si j'avais eu quelque scrupules au début d'éliminer ces G-Man loyalistes, ils disparurent bien vite. Des êtres qui étaient restés aussi faibles malgré leurs dons ne méritaient pas de vivre. C'était une insulte faite à tous ceux qui s'accrochaient pour survivre malgré leur absence totale de pouvoir.

Dans la confusion de l'affrontement, je me retrouvai devant Lady Simili, l'épouse d'Inuit Psuhyox. Je me souvenais encore des leçons de Diplômot sur les différents G-Man de l'Ordre, et je savais qu'elle était celle de Corboss. Cela étant, vu la façon affligeante dont elle tenait sa Lamétrice, je doutais qu'elle fut capable d'utiliser quoi que ce soit de dangereux pour moi. J'utilisai mon Lance-flamme sur elle. Elle parvint à l'esquiver in extrémis, mais une partie de sa robe prit feu, et elle se tordit au sol pour essayer de l'éteindre. Pitoyable... Je m'approchai pour l'achever, quand elle leva la tête, sans doute pour demander pitié. Je revis alors le visage de sa fille aînée, Tilveta, qui lui ressemblait beaucoup, et que j'avais tué. Cela me fit hésiter une demi-seconde, qui manqua m'être fatale.

- NON !

Inuit venait de hurler, et me lança dessus une attaque Psycho dont la puissance me surprit. Elle m'envoya voler contre un Pokemon, et j'en restai sonnée quelques secondes. L'attaque psychique aurait pu me faire bien plus mal, si par ma nature de G-Man d'un Pokemon Ténèbres, je ne bénéficiais pas d'une certaine résistance face au psychique. Bon, apparemment, Lord Psuhyox était un peu moins incompetent que les autres. Je me relevai, je le trouvai devant moi, prêt à se battre.

- Epargnez ma femme, me demanda-t-il.

- Je n'en ai pas le pouvoir, répondis-je. C'est vous qui l'avez condamnée, comme tous les autres, en restant ici comme des demeurés en pensant que l'Empire allait vous recueillir bien gentiment ! Daecheron ne pardonne pas aux faibles et aux inutiles.

Inuit m'observa attentivement, dans l'Aura, mais aussi avec ses pouvoirs psychiques, pour en venir à cette conclusion :

- Messire Scalpuraï... Il a dit que vous étiez une bâtarde de Bradavan ?

- Hélas. Encore un responsable de votre situation, oncle Inuit, ironisai-je. Vous, le grand ami des Irlesquo, vous leur avez laissé tout vous prendre. Kashmel et Meika vous ont pris Malwen. Bradavan, par son irresponsabilité, vous aura pris votre vie à vous. Et moi... je vous ai pris Tilveta.

Au nom de sa fille disparue, et comprenant ce qui lui était arrivé, Inuit rugit et m'attaqua avec Psykoud'Boul. Je bondis au dessus de lui, et dans un retourné, je lui lacérais le dos avec mes griffes. Le seigneur G-Man tenta de m'atteindre avec sa Lamétrice. Contrairement aux autres, sa posture était bonne, et ses coups précis. Mais il était bien trop lent pour moi. J'étais G-Man de Félinferno. Je disposais de sa souplesse féline ainsi que d'une partie de sa vision améliorée. Inuit, lui, était le G-Man de Gouroutan, un gorille psychique pas spécialement connu pour sa vivacité.

Comprenant que ses attaques ne porteraient pas face à moi, Inuit bondit en arrière, et utilisa autre chose. Nous fûmes tous deux enfermés dans une sorte de cube rose transparent. Avant que je puisse m'interroger sur la nature de cette attaque, de toute évidence physique, Inuit repassa à l'assaut avec son épée. Ne comprenant pas ce qu'il espérait de plus, je me remis à contrer ses coups au fur et à mesure qu'il venait, mais à ma grande horreur, je constatai que mes gestes étaient bien plus lents... ou que ceux d'Inuit étaient devenus bien plus rapides. Dans tous les cas, il me dépassait désormais en vitesse.

- C'est Distorsion, me cria ma mère non loin de moi. Ça inverse la vitesse de tous ceux qui se trouvent dedans. Tu dois sortir du champ !

Bien évidemment, Inuit ne l'entendit pas de cette oreille. Toutes mes tentatives pour sortir de ce cube rose se heurtèrent à ses pouvoirs psychiques, qui me ramenèrent à chaque fois devant lui. Pour le tenir à distance, je fis une nouvelle fois exploser mes flammes hors de mon corps, mais je ne pouvais pas abuser de ça, sous peine d'être à court de feu. Profitant de l'aveuglement momentané d'Inuit, je chargeai ma plus puissante attaque Ténèbres, Dark Lariat, que seul Félinferno pouvait maîtriser. J'emmagasinais les flammes sur mes bras, et me mis à tourner sur moi-même, me servant de la chaleur que je créai comme combustible pour augmenter la puissance de ma rotation. Même avec ses pouvoirs psychiques, Inuit ne pourrait pas l'arrêter.

Sauf que... C'était la première fois que je m'essayais à cette attaque en combat

réel, et ce ne fut pas franchement une réussite. Je tournoyais tellement vite que je perdis rapidement mon adversaire du regard, n'arrivant plus à me diriger sur lui, et je me rendis compte avec horreur que je n'arrivais même pas à arrêter mon attaque. Au final, prise de tournis sévères, je me retrouvai au sol, la tête qui tournait, et avec une migraine monstre. Inuit aurait largement pu en profiter pour m'achever, si toutefois Scalpuraï n'avait pas choisi cet instant pour s'en prendre à sa femme.

Avec ses bras et son corps tranchant, il lacéra tellement Lady Simili qu'elle retomba au sol en plusieurs morceaux. Devant ce spectacle, Inuit n'eut plus aucune volonté de se battre. Il lâcha sa Lamétrie et tomba à genoux, les yeux vides, jusqu'à que Mizulia viennent l'achever en l'égorgeant. Il fut le dernier G-Man à tomber. Tous les autres étaient morts. Son corps métallique rouge du sang de ses victimes, Scalpuraï passa devant moi, et me dit :

- J'espère ce que cela t'a plu, ma petite Six. Ce sera désormais ton univers. Tu vivras par le sang, pour le sang. Avec de la chance, nous retomberons bientôt sur des G-Man ; ceux de Lance, qui seront bien plus coriaces. J'espère que d'ici là, tu auras arrangé ce petit défaut de toupie sur ta dernière attaque...

Avec un ricanement, il s'en alla, sa garde de Scalproie derrière lui, laissant aux policiers Pokemon médusés le soin de nettoyer tout ce carnage.

Diplôtom

- Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Jura Immotist. Ce n'était pas ce qui était prévu !

Dans notre repaire secret de Pokemon rebelles affiliés à Kashmel, nous nagions en pleine confusion. Les différents rapports de nos agents en ville arrivaient à la chaîne, pour nous informer que tout s'était soudainement emballé sans qu'on en soit le moins du monde prévenu. Le groupe Lance était passé à l'action, et

pourtant, la rencontre entre Kashmel et Meika - rencontre que nous préparions depuis deux jours - n'avait pas encore eu lieu. Et il fallait ajouter à cela la disparition soudaine de Six, qui s'était précipitée hors de la planque en courant et en larmes en n'ayant que le nom de Stuo à la bouche, signe évident qu'il était arrivé quelque chose au G-Man de Queulorior.

Pour tenter d'en savoir plus, j'étais parti peu après au Quartier G-Man, dans l'idée d'y rencontrer Kashmel. Mais le G-Man rebelle s'était volatilisé, de même que Furaïjin. Puis peu de temps après, des combats avaient commencé à débiter ci et là dans le quartier, G-Man contre G-Man. Craignant de me retrouver au milieu d'un affrontement que je ne maîtrisais absolument pas, j'avais préféré prendre la fuite, pour informer Immotist de la situation. Depuis, nous étions dans le flou le plus total.

- Kashmel Irlesquo aurait commencé son Coup d'Etat sans nous ? Interrogea un Aligatueur.

- Ça n'a aucun sens, répliqua Immotist. Il nous avait demandé de préparer sa rencontre avec Meika Irlesquo, qui devait avoir lieu ici même demain !

- Peut-être y'a-t-il eu un imprévu, et Lord Kashmel a dû avancer sa prise de contrôle de l'Ordre, proposai-je. C'est probablement lié à ce qui est arrivé à Lord Stuo.

- Même si c'était le cas, il n'aurait pas manqué de moyens pour nous prévenir. On est censé faire quoi nous maintenant ? J'ai pris du temps, de l'argent et des risques énormes pour sa fichue révolution, moi ! Tsss, foutus humains... Esclaves ou G-Man, ce sont tous les mêmes !

Il aurait été inutile que je tente de calmer Immotist. C'est vrai que tout cela avait été bien mal ordonné. De plus, nous n'avions toujours aucune nouvelle de Six, et je commençais à m'inquiéter. Mais sortir et prendre part à tout cela alors que nous étions dans le flou le plus total était exclu. Nous ne pouvions qu'attendre les dernières informations. Heureusement, Immotist possédait un réseau efficace, qui s'étendait jusqu'à la police de la cité. Et une heure après, un Nosferalto arriva et nous appris l'impensable.

- Il y a eu un affrontement entre les Nettoyeurs et une vingtaine de G-Man. Nous n'en avons pas encore confirmation, mais les G-Man en question seraient les

loyalistes. Ni Kashmel Irlesquo ni Meika Irlesquo n'en faisaient parties. De toute façon, ces G-Man se sont fait massacrer.

Immotist secoua la tête, encore plus perplexe et agité.

- Je n'y comprends rien... Pourquoi l'Empire irait éliminer les G-Man qui lui sont fidèles alors que Lance vient juste d'attaquer l'Ordre ? Et les G-Man de Lance, où sont-ils ?

- Nous ne savons pas, répondit l'informateur. Mais il y avait un autre G-Man dans l'affrontement, du côté des Nettoyeurs. Une jeune humaine aux cheveux blancs, qui utilisait des attaques Feu.

J'en laissai presque tombé mon livre de stupeur. Immotist, lui, se fichait naturellement de Six, mais semblait encore plus perdu.

- Les G-Man loyalistes se font décimer par l'Empire, et Six se bat aux côtés des Nettoyeurs qui l'ont pourtant toujours traquée ? Résuma-t-il. Est-ce que quelqu'un ici pourrait m'expliquer ce qui se passe, bon sang ?!

Personne ne répondit, et moi également, malgré le fait que j'avais quasiment toujours réponse à tout. Pour une fois, je devais avouer mon ignorance. Toute cette situation n'avait aucun sens. Pourquoi diable Six irait-elle aider l'Empire contre les siens ? Et où était passé Kashmel et les membres de Lance ?

- C'est le bordel en ville, patron ! S'exclama un Ectoplasma qui venait de surgir du sol. La rumeur comme quoi l'Empire et les G-Man s'affrontent a déjà fait son chemin, et les habitants craignent un soulèvement ou une révolution ! Ça tourne parfois au combat de rue : les nostalgiques de Xanthos continuent à voir les G-Man comme des demi-dieux et pensent que l'Empereur veut juste encore plus de pouvoir, et les anti-humains purs et durs soutiennent les Nettoyeurs dans leur purge. Les gardes ont un mal fou à contenir tout le monde, alors qu'ils ne savent même pas eux-mêmes ce qui s'est passé !

Je mourrai d'envie de sortir et de constater tout cela de mes propres yeux. Quelque chose d'historique était peut-être en train de se passer dehors. Quelque chose qui méritait que je sois là pour noter et plus tard relater les faits. Mais c'était là tout le problème des historiens qui se trouvaient aussi être des acteurs ; en tant que participant à ces événements, je ne pouvais pas agir comme je le

voulais. Cinq minutes plus tard, un autre informateur, un Farruret, arriva au rapport.

- Un G-Man vient de se faire tuer en ville par une foule d'habitants !
- Un survivant des loyalistes ? Demanda Immotist.
- Scalpuraï n'en a laissé aucun en vie, et de ce côté, je crois qu'on peut lui faire confiance. Non, c'était probablement un de Lance. Comme l'Empire tient désormais leur Quartier, ils se sont sans doute cachés un peu partout dans la ville. Il essayait visiblement de passer inaperçu, mais un Riolu aurait repéré son Aura et l'aurait dénoncé. Manque de chance pour lui, il était dans un coin de la ville-haute où ça grouillait de partisans de l'Empereur ; ceux qui pensent qu'il serait effectivement bon d'en finir avec les G-Man. Il a été pris à partie par des dizaines de Pokemon, et tué avant que la garde n'ait pu intervenir.

Immotist sembla méditer un moment, avant de déclarer :

- Je ne sais même plus si on doit toujours considérer Lance comme nos alliés. Si leur projet de prise de contrôle a été stoppé par l'Empire, vaudrait mieux tout arrêter et prendre le large, surtout si Six bosse désormais pour le vieux Scalpuraï ! Elle était encore ici avec nous il y a quelques heures.
- Vous ne suggérez pas que Six puisse nous dénoncer ? M'indignai-je.
- Je ne sais rien, justement, et donc j'envisage tout. J'ai pas envie de me retrouver une nouvelle fois à l'état d'objet inanimé.

Certains des Pokemon d'Immotist suivirent sa logique et prirent la poudre d'escampette. Entre temps, Pandarbare, l'ancien officier de l'armée, était revenu, et il portait quelque chose dans ses bras. Je vis avec surprise qu'il s'agissait d'un humain. Un jeune, habillé de haillons, qui semblait mal en point.

- C'est qui ça, Pandarbare ? Lui demanda Immotist.
- Un G-Man.

Tout le monde arrêta ce qu'il était en train de faire pour se tourner vers l'imposant Pokemon et l'humain qu'il tenait.

- V-vous êtes sûr ? Demanda Immotist.

Pour toute réponse, Pandarbare lui tendit une épée fine.

- Il avait ça avec lui. Je l'ai trouvé non loin de la décharge de la ville-basse. Il souffre visiblement de malnutrition, ce qui implique qu'il est dehors depuis un moment.

- Si vous aviez été un minimum intelligent, vous l'auriez vendu à l'Empire, ou vous l'auriez tué sur place. Ça vous a peut-être échappé, mais depuis quelques heures, les G-Man n'ont plus du tout la cote dans cette ville. Et nous, nous n'avons plus aucune raison d'en soutenir une partie.

Pandarbare s'indigna.

- Je suis un fidèle adorateur du Seigneur Xanthos. C'est pour cela que j'ai quitté l'armée impériale qui tente d'enterrer son souvenir et ses enseignements. Il m'est donc absolument impensable que je puisse faire du mal à un Seigneur G-Man, qui furent les favoris du Seigneur Protecteur !

- Et qu'est-ce que vous voulez qu'on en fasse ? S'agaça Immotist.

Le G-Man en question bougea faiblement, et mis sa main sur l'épaule de Pandarbare, qui acquiesça à sa demande silencieuse et le remit doucement sur ses jambes. Effectivement, le jeune homme avait l'air très affaibli et sale, mais son visage brillait de cette lueur de détermination ; celle qui nous faisait toujours repousser la mort pour continuer à lutter. Et grâce aux documents que Stuan m'avait donné sur les familles G-Man quand j'avais dû aider Six à mémoriser tout ça, je reconnus son visage.

- Je suis Rohban Irlesquo. Je vous demande de m'aider, très chers Pokemon. J'aimerais sauver ce qui reste des miens...

Chapitre 37 : La race élue

Scalpurai

Un mois était passé depuis le début de la purge G-Man. Même si j'avais souhaité et attendu ce moment depuis des siècles, il me laissait un arrière goût amer. C'était trop long, et trop ennuyeux. Après le massacre des loyalistes, nous n'avons fait que ratisser la cité en long en large et en travers pour dénicher les G-Man de Lance qui s'étaient cachés ci et là. En un mois, nous n'en avons trouvé que six, et moi, je n'avais pu en tuer qu'un seul ! Un avait été capturé et était actuellement en procès, et les quatre autres avaient été éliminés par Six. Je ne pouvais pas vraiment me plaindre que la fille de Mizulia soit efficace dans son travail, mais j'en ressortais un peu frustré.

J'aurai mille fois préféré un combat épique en une journée contre la totalité des G-Man à la fois, que ce jeu de cache-cache assommant avec au final même pas de combat potable. Et Kashmel se révélait toujours introuvable. Je ne comprenais absolument pas ce qu'il avait cherché à faire. Il avait pris le contrôle du Quartier G-Man pour ensuite l'abandonner et disperser ses troupes, et depuis, aucune nouvelle. Ses G-Man se faisaient avoir un par un, et il ne bougeait toujours pas. Connaissant Kashmel, je savais qu'il avait forcément un plan, mais le plan en question m'échappait, et ça m'agaçait. D'autant qu'aujourd'hui, je devais faire mon rapport à l'Empereur, et je n'avais guère de nouveaux éléments à lui transmettre.

- Votre Majesté, le procès du G-Man Jald Raktalin a débuté, indiquai-je au maître suprême de Pokemonis après m'être incliné.

- Je suis au courant, répondit Daecheron de sa voix caverneuse. Inutile de te dire que Jugeros désespérait de pouvoir enfin en tenir un. Un mois, et seulement un G-Man de capturé ? L'acier qui compose ton corps commencerait-il à rouiller avec le temps ?

- Ma... nouvelle esclave fait montre d'un enthousiasme plus grand que celui que j'avais escompté, tentai-je de me justifier.

C'était un doux euphémisme. Si je n'avais pas tant insisté pour que Six m'en ramène un en vie, jusqu'à la menacer de mort, elle ne m'aurait ramené encore une fois qu'un cadavre en lieu et place de Jald Raktalin. Pourtant, contrairement à moi, elle ne semblait pas prendre plaisir aux combats et aux meurtres de G-Man. Elle les tuait avec toute l'efficacité et l'émotion d'une machine, sans aucun sentiment.

- Oui, ses exploits sont parvenus jusqu'à moi, fit l'Empereur. Les rumeurs sur son existence ont commencé à percer en ville. La « G-Man tueuse de G-Man » qui travaillerait pour tes Nettoyeurs.

- Que le peuple connaisse son existence n'est pas dommageable, Sire. Ça ne fera que renforcer sa peur envers les Nettoyeurs, et donc envers l'Empire, pour qu'il se tienne à carreau. Six est une tueuse de G-Man, mais peut aussi parfaitement éliminer des Pokemon qui n'auraient pas respecté la loi impériale.

Daecheron m'emprisonner de son regard de braise, et je craignis d'avoir dit une bêtise. Même pour moi, Scalpuraï, Pokemon centenaire, maître du combat et utilisateur de l'Ether, quand l'Empereur me dévisageait ainsi, j'étais incapable de regarder ailleurs ou de baisser la tête, comme si ses yeux ne voulaient pas laisser s'échapper les vôtres.

- Libre à ta créature d'éliminer tous les G-Man et humains qu'elle souhaite, mais si elle se met à tuer des Pokemon, ça risque de poser problème.

- Majesté ?

- Scalpuraï, maintenant que les G-Man sont considérés hors-la-loi et condamnés à mort, il n'y a plus aucun humain qui pourrait prétendre à être supérieur à un Pokemon. Tous les humains, sans exceptions, sont des esclaves pour nous, Pokemon. Que ce soit Xanthos ou les G-Man, c'est terminé, tout cela.

Je me retins de lui signaler que ce n'était pas vraiment le cas. Il y avait toujours un humain devant lequel les Pokemon étaient amenés à s'incliner... tout comme moi.

- Mais si ton esclave bâtarde en vient à faire régner la loi parmi les Pokemon eux-mêmes, elle sera de facto supérieure aux Pokemon, poursuivra l'Empereur. Et alors, rien n'aura changé. Même la pire ordure Pokemon ne devrait pas se trouver en position d'infériorité face à ta G-Man apprivoisée. Maintenant et à jamais, tous les humains, quels qu'ils soient, sont inférieurs aux Pokemon.

- Je comprends, Sire, acquiesçai-je. Je n'utiliserai Six que contre des humains alors.

Encore une fois, l'Empereur me dévisagea intensément.

- J'avoue avoir du mal à comprendre d'où te vient ce désir d'avoir cette bâtarde d'Irlesquo dans tes rangs, toi qui déteste tant les G-Man et surtout cette famille là. Ne vas pas me faire croire que c'est uniquement pour ce qu'elle peut apporter à tes Nettoyeurs ; je te connais depuis trop longtemps, mon serviteur.

Scalpurai ne put qu'hocher la tête.

- Je ne saurai rien cacher à Votre Majesté. Il se trouve que j'ai un attachement particulier pour sa mère, Mizulia. C'est une esclave de valeur, qui m'a été grandement utile et dont j'apprécie la compagnie. Je lui ai promis d'épargner sa fille si je la capturais, à la condition qu'elle me serve.

- Humph... Tu n'as jamais véritablement perdu cette complaisance pour les humains, malgré tout ce temps. Tu es trop sentimental.

J'hochai les épaules.

- J'ai vécu longtemps parmi eux.

- Tu es resté avec eux, même quand l'Empire a été promulgué, me rappela Daecheron. Tu t'es battu pour eux, pour cette femelle maudite qui fut l'ancêtre des Paxen : Salia Chen.

- Je servais mon dresseur, me justifiai-je. C'était lui qui est resté avec la fille Chen.

- Et vous avez rencontré la « première » Sixtine, ricana l'Empereur. Sa mort a été l'événement qui t'a fait retourner ta veste et rallier l'Empire.

Je me rembrunis. Je n'aimais pas parler de ça, même à l'Empereur.

- Je n'ai jamais compris pourquoi, poursuivit Daecheron. Pourquoi être venu auprès de Xanthos et de moi alors que cette enfant a été tuée par les G-Man, qui venaient juste de se rallier à nous.

- Sire...

- Tu peux parler sans crainte, m'arrêta Daecheron. Nous sommes entre nous. Nous nous connaissons depuis longtemps.

Je gardai le silence un moment avant de me livrer :

- J'étais en colère contre Zeff et les résistants humains. Les G-Man ont effectivement tué Six, mais c'est parce que Salia et les autres ont pris les mauvaises décisions. Et puis... le Directeur m'a trouvé. Il m'a promis... une occasion de me venger des G-Man un jour, si je rejoignais votre camp.

- Ah, ricana Daecheron. Évidemment. Cet homme sait jouer avec les sentiments des autres et s'en servir contre eux, depuis toujours. Mais au final, il a bien tenu sa promesse, bien que j'ignore quel rôle précisément il a joué dans tout cela. Es-tu satisfait de ta vengeance, Scalpuraï ?

- Pas vraiment, Sire, avouai-je. C'était il y a fort longtemps ; j'ai du mal à me souvenir du visage de cette gamine, et je ne m'en soucie plus. Je voulais contribuer à éliminer les G-Man parce que je pense qu'ils sont des nuisibles pour notre Empire.

L'Empereur fit un geste signifiant l'insignifiance de mes propos.

- Les G-Man ne sont plus rien, et ce depuis des siècles. Xanthos les a domestiqués, et ce faisant, il les a rendus faibles. Ils ne nous servaient plus à rien, et n'auraient jamais pu nous inquiéter en quoi que ce soit, même s'ils s'étaient rebellés.

- Mais... c'est actuellement le cas, Sire.

- Ils sont peu, et nous les débusquons au fur et à mesure. Qu'est-ce que Kashmel

Irlesquo compte faire contre moi avec même pas une trentaine de G-Man ? Non, là n'est pas le danger. Si j'étais de nature à m'inquiéter, je regarderai plutôt du côté des Paxen. Leur victoire contre le colonel Tranchodon les a mis en confiance. Ils reçoivent de plus en plus de soutien partout dans l'Empire, et même de Pokemon. Mes espions m'affirment également que l'Empire de Lunaris serait en train de pactiser avec eux. Et enfin, je sais qui se trouve à leurs côtés désormais. J'ignore ce qu'ils comptent faire avec lui, mais venant de leurs deux premiers Fondateurs, je peux m'attendre à tout, et surtout au pire.

J'étais au courant bien sûr de ce qu'avaient fait les Paxen avec cet humain amnésique, Tannis Chalk. L'Empereur pouvait s'en inquiéter à juste raison, même si pour l'instant il trouvait la situation du premier comique. Le Directeur, toutefois, y trouvait là un sujet de satisfaction. Mais qui pouvait comprendre les plans du Directeur, à part lui-même ?

- Ces imbéciles de rebelles doivent disparaître avant le début de la Guerre Céleste, reprit Daecheron. Je les ai laissés gagner en force et en assurance au fil des ans, pour maintenir nos armées en forme et offrir des ennemis tout désignés afin d'unir les Pokemon, mais ils ne sont plus contrôlables, et l'union des Pokemon que j'espérais tend au contraire à offrir aux Paxen de nouveaux soutiens parmi les nôtres.

- Ils ne sont qu'une minorité, Majesté. Même si la haine des humains a disparu avec le temps, et que de plus en plus de Pokemon aiment s'afficher en défenseur de leurs droits, très peu ont réellement l'intention de se rebeller contre l'Empire.

- Mais les victoires successives des Paxen peuvent changer cela. La défaite du colonel Tranchodon a fait grand bruit, et n'a pas manqué d'ériger encore plus cette Ludmila Chen au rang d'héroïne, surtout après sa prétendue victoire face à Xanthos.

Je gardai le silence, car l'idée de Daecheron de se servir des Paxen pour piéger Xanthos et l'éliminer m'était toujours restée au travers de la gorge. L'Empereur ne pouvait s'en prendre qu'à lui-même, si les Paxen bénéficiaient maintenant d'une forte popularité. Xanthos était sans doute devenu un peu fou vers la fin, mais son élimination par son ancien Pokemon relevait plus d'une rivalité malsaine que d'une réelle nécessité pour le bien de l'Empire. Comme si l'Empereur lisait la surface de mes pensées - ce qui n'était pas impossible d'ailleurs, connaissant ses pouvoirs - il se justifia :

- L'esprit de Xanthos commençait à céder face à la voix de l'Ennemi. Il n'aurait pas été en mesure de nous mener à la victoire lors de la Guerre Céleste. Moi seul le peut. Mais avant cela, il nous faut en terminer avec toutes ces vieilleries du passé ; l'héritage des Chen et du Sauveur du Millénaire. Alors, occupe-toi vite de ces G-Man, mon serviteur. Car les choses sérieuses commenceront après.

- Bien, Votre Majesté, fis-je en m'inclinant.

Je sortis de la salle du trône, tout en songeant que l'Empereur faisait une erreur en considérant Kashmel comme sans importance. Comme il était celui qui avait formé Ludmila Chen elle-même, je m'attendais à ce qu'il soit encore plus nocif qu'elle.

Rohban

Pour le premier procès d'un G-Man de Lance, Son Excellence Jugeros a tenu à ce que le bon peuple puisse y assister. C'était donc un procès public qui s'était levé dans la ville haute, sur l'esplanade de la justice. Nombre de Pokemon s'étaient massés pour assister à cet événement. Certains étaient seulement curieux ; peu d'entre eux avaient déjà vu un G-Man. D'autres avaient sur leurs visages le regard spécifique de ceux qui veulent profiter de la déchéance de plus puissant qu'eux. Il y avait quelques humains aussi, des esclaves amenés par leurs maîtres Pokemon. Et il y avait moi, Rohban Irlesquo, fils de l'ancien Grand Maître.

Plus d'un mois passé hors du Quartier G-Man et de son mode de vie m'avait transformé. Je m'étais laissé pousser les cheveux et j'avais un début de barbe. J'étais habillé comme l'esclave typique, et j'étais sale. Il y avait peu de chance que quiconque puisse voir en moi un G-Man. J'étais même venu avec mon « maître » Pokemon, le Pandarbare qui m'avait trouvé et amené au repaire d'Immotist, un mois plus tôt. Lui aussi était recherché, mais comme il n'était pas

rare de croiser un Pandarbare dans les rues d'Axendria, il n'avait nul besoin de se dissimuler ou de se déguiser.

J'aimais bien Pandarbare ; peut-être parce qu'il était un ancien officier de l'armée impériale, et à ce titre, plus prompt que les autres à être versé dans le respect dû à un G-Man. Non pas que je recherchai ce respect. Je n'étais plus rien, comme tous ceux de ma race. Depuis un mois, les G-Man étaient traqués et persécutés. Enfin, quand je disais G-Man, je pensais bien sûr à ceux de Lance, les fidèles de Kashmel Irlesquo. Tous les autres G-Man avaient été éliminés par les Nettoyeurs dès le début de la purge, comme mon père et mon oncle Inuit. J'avais senti la mort de mon père dans l'Aura, et l'ont m'a rapporté celles d'Inuit et des autres. En revanche, j'étais sûr que ma sœur Meika était encore en vie. À en croire ce que racontaient Immotist et Diplôtom, elle était du côté de Kashmel depuis toujours ; la créatrice et la dirigeante du groupe Lance, rien de moins !

Les dernières paroles qu'elle m'avait adressées avant que je ne fuie le Quartier G-Man m'avaient déjà mises la puce à l'oreille bien sûr, mais en avoir la certitude, c'était autre chose. Elle qui avait toujours été si arrogante et fière de ses origines nobles, la savoir comme dirigeante d'une organisation terroriste et révolutionnaire était perturbant. Et il y avait aussi Kashmel Irlesquo, cet oncle que je n'avais jamais connu, qui apparemment était le maître chanteur depuis le début. Immotist et Diplôtom avaient été ses complices, jusqu'à ce que Kashmel lance son Coup d'Etat contre l'Ordre et ne disparaisse avec ses fidèles.

Et il y avait Sixtine, bien sûr... C'était sur elle que j'en avais le plus appris. Bâtarde G-Man, élevée comme une esclave, ayant servi Immotist pendant des années, avant d'être repérée par Kashmel et entraînée comme G-Man, puis d'infiltrer l'Ordre pour l'espionner. Rien qu'en y repensant, je me sentais totalement débile. Je m'étais fait avoir comme un idiot. Bien sûr, j'avais senti que cette Lady Sixtine Jarminal n'était pas ce qu'elle paraissait être, mais de là à imaginer la vérité... J'aurai aimé la revoir pour lui parler. Le souci, c'était qu'aujourd'hui, elle servait les Nettoyeurs de Scalpuraï et était le fer de sa lance de sa traque des G-Man, au point d'avoir reçu le titre de Tueuse de G-Man.

Même Immotist et Diplôtom ne comprenaient pas ce qui était arrivé. Six avait été une pièce essentielle du plan de Kashmel pour s'emparer de l'Ordre, mais maintenant, elle était du côté de l'Empire, et tuait ceux de sa race pour le compte d'un Pokemon qui l'avait toujours traquée. Il y avait forcément des choses qui nous avaient échappé, des éléments qui nous manquaient pour pouvoir

comprendre la situation. Et je comptais bien la comprendre ! Je ne pouvais m'enlever l'image de Six dans ma tête. Je n'étais pas amoureux d'elle - du moins je ne le pensais pas - mais j'avais la certitude que nous étions liés, d'une façon ou d'une autre. Et elle aussi, je voulais la sauver, comme je voulais sauver le reste des miens.

C'était ce à quoi le groupe de Pokemon d'Immotist s'adonnait désormais : sauver ce qui pouvait l'être de l'Ordre G-Man. Personne ne savait où étaient Meika et Kashmel ni ce qu'ils avaient prévu, mais le fait est que les G-Man, cachés et dispersés dans toute la cité, se faisaient prendre un à un par les Nettoyeurs. L'Empereur l'avait bien signalé : les G-Man n'avaient plus le droit de vivre. Et même si j'avais toujours détesté l'Ordre tel qu'il était, même si je m'étais opposé aux actions violentes et lâches de Lance, je voulais sauver ma race. C'était naturel. Moi-même, je ne voulais pas mourir, et je ne voulais pas être le dernier des G-Man. Oncle Kashmel et ma grande sœur avaient sans doute provoqué tout ce merdier, et en tant que dernier autre Irlesquo en vie, j'estimais qu'il était de mon devoir de le réparer autant que possible. Je voulais sauver autant de G-Man que je pouvais, puis ensuite fuir très loin, là où l'Empire ne pourraient pas nous attraper. Peut-être dans l'Empire de Lunaris, ou encore chez les Paxen... même s'il était pas dit qu'ils nous accueillent à bras ouvert, vu que les G-Man ont toujours été les chiens-chiens de Xanthos.

Cela dit, il fallait avouer que je ne nageais pas en plein succès. Le seul G-Man qu'on avait réussi à trouver, c'était justement celui qui passait en procès aujourd'hui. Jald Raktalin avait été un de mes amis... du moins en apparence, car lui aussi était secrètement un membre de Lance. Nous l'avions trouvé caché dans la ville basse, et malgré son changement d'apparence, je l'avais bien sûr reconnu. Il avait été surpris de me voir, me croyant mort. Je lui avais naturellement proposé de nous rejoindre pour sauver les autres, mais il a décliné. « Je suis membre de Lance », m'a-t-il dit. « Je sers toujours Lady Meika et le véritable Grand Maître Kashmel ». « Ils ont un plan, et j'attends leurs instructions ».

Mais visiblement, leurs instructions n'étaient pas arrivées, et il s'était fait capturer par Six quelques jours plus tard. L'Empire voulait maintenant profiter du fait qu'ils avaient enfin un membre de Lance en vie pour se donner en spectacle avec cette parodie de procès, et définitivement condamner les G-Man dans leur ensemble. Je savais que je ne pouvais rien faire pour mon ami ; il y avait des Pokemon partout, dont de nombreux gardes impériaux, et même Son

Excellence Jugeros était là. Mais j'avais tenu à être présent, déjà pour mesurer le sentiment anti-G-Man de la population, et surtout pour honorer Jald. Je n'approuvais pas ses choix qui avaient fait qu'il s'était retrouvé dans une bande de terroristes qui ont précipité l'Ordre G-Man dans l'abîme, mais il demeurait mon ami quand même.

Pandarbare et moi, nous avons choisi une position assez éloignée de l'esplanade pour pouvoir vite partir en cas de besoin, mais les Pokemon continuaient d'affluer de plus en plus, nous poussant malgré nous en plein milieu de la place. Pandarbare, qui avait l'avantage d'être imposant, tâchait de se créer un espace vital autour de lui en bousculant quelque peu. Le pauvre humain que j'étais ne pouvais que constater, atterré, que je ne voyais même plus les rues autour de l'esplanade, tant la place était bondée. Je pris aussi bien garde à ne pas marcher par inadvertance sur un petit Pokemon que je n'aurai pas vu, ce qui aurait pu poser problème, étant donné mon statut inventé d'esclave.

- Quel spectacle déplorable, marmonna Pandarbare. Tant de Pokemon venus assister à la calomnie d'un des anciens favoris du Seigneur Xanthos !

J'avais appris depuis le temps que Pandarbare était un fanatique de l'ancien Seigneur Protecteur Xanthos. Officier patriote et compétant, il avait carrément quitté l'armée impériale et aidé les rebelles Paxen parce que son supérieur, le colonel Tranchodon, avait manqué de respect à un hologramme du Seigneur Xanthos. Et évidemment, si Pandarbare vénérail Xanthos, alors il vénérail aussi les G-Man, qui avaient été durant longtemps sa garde personnelle. Je lui donnai un léger coup de coude sur son ventre poilu, pour lui rappeler de ne pas sortir ce genre de remarque en public. Quand l'esplanade de la justice fut remplie à tel point qu'elle débordait de tout côté, l'accusé fit enfin son apparition, enchaîné, et surveillé par deux Scalproie des Nettoyeurs. Alors, inévitablement, les cris et les huées commencèrent.

- Traître !

- Foutu terroriste !

- À mort les G-Man !

Alors même qu'il se recevait des projectiles de toutes sortes sur le visage, Jald tâcha de conserver un air impassible. Je grimaçai en constatant l'étendue de ses blessures. Il avait sûrement été torturé. Son Excellence Jugeros, qui laisse un

blessures. Il avait sûrement été torturé. Son Excellence Jugeros, qui laissa un petit moment au public pour déverser sa haine, leva ses bras en forme de balance pour réclamer le silence.

- Citoyens ! Aujourd'hui, au nom de l'Empereur, nous présentons devant vous cet humain, Jald Raktalin, jadis bénéficiant d'un statut privilégié, qui a pourtant rejeté les bienfaits de l'Empire Pokemonis pour se retourner contre lui. Les chefs d'inculpation sont les suivants : rébellion, actes terroristes, soutien à une entreprise terroriste, hérésie envers l'Empire, et enfin haute trahison. Sa Majesté l'Empereur, dans sa grande sagesse, nous a dispensé d'enquête. Entendu que l'Ordre G-Man est coupable dans son ensemble, soit de négligence criminelle, soit de tentative de sédition, tous ses membres sont donc coupables des mêmes crimes. Jald Raktalin : êtes-vous un G-Man ?

Jald releva la tête pour dévisager le juge suprême. Je compris bien le jeu que comptait mener Jugeros dans cette parodie de justice. La preuve que les G-Man étaient coupables n'était pas à rechercher ; ce qui importait, c'était juste de savoir si l'accusé était un G-Man. Cela suffirait à le déclarer coupable. Jugeros se voulait être procédural et respectueux des lois ; si Jald affirmait ne pas être G-Man, il lancerait donc une enquête en bonne et due forme pour prouver son mensonge, ce qui permettrait à Jald de vivre plus longtemps. Mais je vis à son regard de défi que mon vieil ami ne comptait aucunement se défilier.

- Oui, je suis G-Man, déclara-t-il à voix haute avec fierté. Je suis membre de Lance, l'organisation qui a décidé de s'émanciper de l'Empire pour fonder un Ordre G-Man nouveau, pur et libre, comme il était autrefois. Je sers le Grand Maître Kashmel Irlesquo, héritier légitime de Sacha Ketchum et l'un des commandants Paxen !

Jugeros n'en attendait pas tant, et fut un peu pris de court devant l'étendue de l'aveu de son accusé. Il y eut un instant de flottement parmi les spectateurs, avant que ces derniers ne redoublent de hués et d'insultes.

- Fort bien, reprit Jugeros. Citoyens, vous avez entendu les aveux de cet humain. Quelle est donc votre conclusion ?

- COUPABLE ! Rugirent d'une même voix les Pokemon.

- La justice a parlé, conclut Jugeros. Jald Raktalin, vous êtes coupable, par vos actions et votre sang G-Man même, du crime de haute trahison envers l'Empire

actions et votre sang G-Man même, du crime de haute trahison envers l'Empire Pokemonis. Il n'y a qu'un seul châtement à cela. Au nom de Sa Majesté Daecheron, moi, Jugeros, Haut Juge Impérial, je vous condamne à mort.

Les Pokemon rugirent leur approbation, et Jugeros fit signe à l'un des gardes Scalproie de faire son office. Jald, le regard encore plein de défi, baissa la tête, tandis que le bourreau levait son bras en faisant briller sa lame de la lueur de Griffes Acier. Juste avant que la lame au poignet du Pokemon ne tombe, le regard de Jald croisa le mien. Bien sûr, mon ami avait dû remarquer mon Aura au milieu de cette foule depuis le début, et je pris alors conscience de ma bêtise. L'Empire aussi avait des moyens de repérer les G-Man, grâce à des Pokemon comme Lucario justement. Mais un coup d'œil dans l'Aura m'apprenait qu'il n'y avait aucun Lucario ou Riolu aux alentours, et je pus soupirer de soulagement. Je rendis son regard à mon ami, qui sourit faiblement, avant que sa tête ne soit détachée de son corps par la lame du Scalproie, et que les Pokemon présents exultent tous en même temps. À mes côtés, Pandarbare secoua la tête de dégoût.

- Que ce soit proclamé dans tout l'Empire et ses territoires ! Clama Jugeros. C'est là le sort qui attend tous les G-Man, et tous ceux qui leur viendraient en aide ! L'ère où quelques humains pouvaient être considérés comme supérieurs aux Pokemon est révolue. Il n'y a nul humain élu. Les Pokemon sont la seule race élue !

Chapitre 38 : Tueur de Pokemon, tueuse de G-Man

Kashmel

- Ils sont là, père, me dit Meika.

- Humm, grommelai-je.

Je me levai du canapé improvisé - un assemblage hétéroclite de tissus et de mousse - pour prendre la direction de la plus grande caverne de notre planque. Depuis un mois, nous vivions dans un petit réseau de grottes situé dans les montagnes entourant Axendria. Un hébergement des plus sommaires, bien que j'avais connu pire dans ma vie de vagabond et de rebelle. Le confort du manoir de Stuong me manquait toutefois. Ça devait être pire pour Meika, qui n'avait connu dans sa vie que l'immense demeure des Irlesquo, avec une armée d'esclave pour satisfaire le moindre de ses désirs à chaque instant. Mais je ne l'avais pas entendu se plaindre une seule fois depuis qu'on était là, donc ce n'est pas moi qui allais commencer.

- Ils sont combien ? Demandai-je.

- Une centaine je dirai. Je m'attendais à plus.

- Un seul de ces psychopathes vaut au moins dix Paxen normaux. Une centaine, ce sera largement suffisant pour foutre Axendria à feu et à sang assez longtemps pour que j'active le Phénix.

C'était moi qui avait préconisé la patience au lieu de chercher à libérer le Phénix tout de suite en me servant d'un membre de la famille Psuhyox, comme me l'avait conseillé Meika. Mais je commençais à le regretter. Je trouvais le temps long dans cette fichue grotte, bien plus qu'il ne l'était dans le manoir de Stuong.

Et surtout, je recevais des rapports journaliers m'informant que mes fidèles G-Man, dispersés et cachés dans la capitale, se faisaient éliminer ou attraper par les Nettoyeurs... et cette gamine maudite de Six. Mais je devais attendre, encore un tout petit peu. Ça serait pour très bientôt maintenant que Draïen Mallet et ses gars étaient arrivés.

Draïen... Je ne l'avais plus vu depuis une dizaine d'années, avant qu'il ne se fasse bannir des Paxen. Et il ne m'avait pas manqué. C'était Meika qui avait pris l'initiative de le contacter. Moi, je n'en aurai rien fait. J'avais jamais su encaisser ce mec. C'était un connard, doublé d'un taré. Oh, évidemment, lui et ses fameux « Partisans » seraient appréciables dans notre plan de provoquer le plus de bordel possible dans la capitale, afin de détourner les yeux de l'Empire du réel danger : moi. Mais ça ne m'obligeait pas à aimer Draïen pour autant. Cela dit, comme il était enfin arrivé, j'étais obligé d'aller le rencontrer.

Dans la grande grotte qui nous servait de base, nos propres hommes m'attendaient. Et par hommes, je voulais évidemment parler de Pokemon. Des rebelles à l'Empire que j'avais recrutés ci et là le mois durant dans les bas-fonds d'Axendria, ainsi que d'autres qui étaient venus de tout le pays après avoir eu vent de ce que j'avais fait. Il y avait quelques Pokemon curieux juste en recherche de sensations fortes, et d'autres qui étaient sauvages et auxquels l'Empire grignotait de plus en plus de territoire. Enfin, en plus de cette petite centaine de Pokemon, il y avait aussi quelques esclaves humains.

Tous n'étaient arrivés que relativement tard. Durant les deux premières semaines, nous n'étions que tous les deux, Meika et moi. Enfin, avec Furaïjin bien sûr. Ça nous a permis de mieux nous connaître. Nous étions père et fille oui, mais nous ne savions quasiment rien l'un de l'autre. Avant tout cela, nous ne nous étions rencontrés que brièvement il y a une dizaine d'années. Meika était une adolescente à l'époque. Aujourd'hui, c'était une femme. Elle ressemblait énormément à Sareim, ce qui ne manquait pas de me provoquer une boule au creux de l'estomac à chaque fois que je la regardai. Elle ne m'en voulait pas d'avoir tué sa mère - elle me l'avait dit - mais ça n'enlevait rien au fait que moi, je m'en voulais. Mais je ne regrettais rien. Et j'en ferai même plus si nécessaire. Après avoir éliminé moi-même mon amour de jeunesse et mon meilleur ami, j'étais prêt à tout... même à recruter avec quelqu'un que je méprisais cordialement.

Draïen Mallet et ses gars attendaient au dehors, surveillés par quelques

Pokemon. On ne pouvait pas ne pas sentir la tension qui régnait dans l'air. Draïen était connu pour être un extrémiste, un tueur de Pokemon déclaré. Il avait été banni des Paxen à cause de sa grande sauvagerie envers eux, et aussi à cause du fait qu'il n'avait jamais voulu s'associer à un Pokemon, comme c'était la coutume chez les Paxen. Il les détestait, et aurait voulu tous les exterminer. Ses Partisans, comme il les appelait, étaient du même acabit. On les sentait prêt à se jeter sur mes soutiens Pokemon à tout instant. Et ces derniers, connaissant la réputation de Draïen, étaient prêts à combattre. Je m'éclairci la gorge pour calmer le jeu.

- C'est bon les gars, dis-je à mes Pokemon. Ce sont nos invités, et nos futurs alliés... si tout se passe bien.

Draïen détourna son regard haineux des Pokemon pour le poser sur moi, et son visage se tordit d'un affreux sourire.

- Kashmel... Toujours pas enterré, vieux débris ?

Draïen avait à peu près mon âge, un visage taillé par les cicatrices et un œil en moins. Quand j'ai rejoint les Paxen il y a une trentaine d'années, il était déjà là, depuis peu. Nous étions rapidement devenus amis, mais ça n'a pas duré. J'avais vite compris que cet homme était un psychopathe, ne bossant chez les Paxen que pour assouvir ses envies de meurtre sur les Pokemon. Je ne pouvais pas prétendre qu'il se fichait de la liberté humaine, mais pour lui, elle passait d'abord par l'extermination pure et simple de tous les Pokemon. Et comme la moitié des Paxen était composée de Pokemon, évidemment, ça posait problème. Les chefs rebelles avaient longtemps fermé les yeux sur ses propos et sur ses agissements, car il leur était utile, mais au bout d'un moment, il était devenu intenable, et le leader Paxen de l'époque, Braev Chen, n'avait eu d'autre choix que de le bannir.

Pour un Paxen célèbre, être forcé de quitter la base était généralement synonyme de condamnation à mort. Mais Draïen n'avait pas renoncé. Il s'était entouré d'humains qui, comme lui, vouaient une haine sans pareille aux Pokemon. Il s'était créé peu à peu sa propre organisation, et s'était fait connaître en lançant plusieurs raids contre des villages isolés de l'Empire, tuant tous les Pokemon et libérant les esclaves. Je n'ignorai rien des victimes Pokemon qui allaient résulter si je lâchais ce fou-furieux dans la capitale, mais la modération n'était plus à l'ordre du jour.

- Draïen, le saluai-je avec froideur.

- Quand Lady Meika m'a contacté pour prendre part à la révolution organisée par le groupe Lance, elle n'a jamais évoqué ton nom. J'y aurai réfléchi à deux fois si j'avais su que t'étais le maître chanteur.

- Je ne le suis pas, répliquai-je. Meika a tout organisé et continue de le faire. C'est elle ton employeur. Moi, je me contenterai de faire ce que je dois faire de mon côté.

- Ce que tu dois faire, ouais... ricana le brigand. Toujours avec ces créatures autour de toi, à ce que je vois. Ton fichu rongeur n'a pas encore clamsé ?

Furaijin choisit cet instant pour sortir de la grotte et grimper sur mon épaule.

- Non Draïen, désolé de te décevoir, fit mon partenaire. J'ai moi aussi une dernière chose à faire avant de quitter ce monde.

- Fais à ta guise, Pokemon, tant que tu crèves vite. D'ailleurs, on nous a engagé, moi et mes Partisans, pour foutre le boxon en ville et buter des Pokemon à la chaîne. Ça n'a pas changé, j'espère ?

Il s'était adressé à Meika, et cette dernière hocha la tête.

- Le plan reste le même. Mes G-Man vont tous se dévoiler d'un coup à un endroit loin des portes de la cité, ce qui vous permettra d'entrer et de vous déchaîner dans la ville-basse. Le but est d'attaquer le plus d'endroits possibles d'Axendria, pour que l'Empire soit totalement déstabilisé et nage en plein chaos.

- J'aime le chaos, approuva Draïen. Je suis heureux d'apprendre qu'une belle poupée comme vous l'aime aussi. On pourrait en discuter autour d'un verre quand ce sera fini, et peut-être engendrer ensuite un ou deux bâtards G-Man ? Ce sera autorisé quand Lance aura pris le pouvoir, hein ?

Je ricanai intérieurement en voyant ma fille plisser dangereusement les yeux et des éclairs sortir du bout de ses doigts.

- Reste à ta place, humain, fit-elle avec toute l'arrogance G-Man dont elle était

capable. Avoir le même ennemi ne nous rend certainement pas égaux.

- Ouhhhh, j'ai peur j'ai peur ! Si j'en crois les rumeurs qui circulent dans les hautes sphères impériales, z'êtes la fille de ce cher vieux connard de Kashmel ici présent. Vu la façon dont vous pétez plus haut que votre joli petit cul, ça m'a l'air très plausible.

Craignant que Meika ne perde le peu de maîtrise qu'elle avait et n'éclate le crâne de Draïen - ce qui aurait été quelque peu dommageable pour notre plan - je m'avançai pour intervenir.

- Tu as terminé ? On peut passer à l'aspect stratégique de la chose ?

- Oh oui, j'adore la stratégie, surtout quand ça consiste à l'envoyer se faire foutre pour mettre le plus de bordel possible. Par contre, on peut savoir où ils sont, vos rebelles G-Man ? Parce qu'autant je crache pas sur la possibilité de faire un carnage dans la capitale impériale, autant je ne vais pas me lancer dans une attaque suicide.

- Nos G-Man sont déjà sur place, disséminés ci et là dans la cité, répondit Meika. Ils n'attendent que nos ordres.

- Combien vous en avez ?

- Une trentaine.

Je n'en voulus pas à Meika de grossir quelque peu le nombre. Car les trente, on les avait au début. Mais aujourd'hui, après un mois de chasse des Nettoyeurs, aidés de Six, le chiffre avait sensiblement baissé, et il allait sans doute continuer. D'où l'intérêt d'agir au plus vite. Avant sa capture et sa parodie de procès, Jald Raktalin nous avait envoyé un message : Rohban Irlesquo était vivant, sous la protection d'Immotist et de sa bande. Cette heureuse certitude nous arrangeait. Maintenant que Six était avec les Nettoyeurs, il aurait été compliqué de la capturer. Et que Meika engendre un nouvel Irlesquo prendrait trop longtemps.

Il ne nous restait donc plus qu'à nous emparer du demi-frère de Meika, et nous aurons les trois Irlesquo nécessaires pour déverrouiller le prisme du Phénix. J'aurai pu tenter de reprendre contact avec Immotist ou Diplôtom pour qu'ils me le livrent, mais je n'avais aucune certitude qu'ils le fassent, étant donné la façon

dont je les avais jetés. Immotist devait penser qu'aider Rohban ferait ses affaires, maintenant que je n'étais plus là. Mais comme on avait Draïen et ses gars avec nous maintenant, autant s'en servir. Je devais bien le lui faire comprendre. Il serait dommage que ce maniaque élimine Rohban par accident.

- Dans la ville basse, il y a un jeune G-Man en compagnie d'une bande de malfrats Pokemon, dis-je l'air de rien. C'est un traître à notre cause. Nous le voulons en vie, pour nous en occuper nous-mêmes.

- Qu'est-ce que j'en ai à foutre de vos histoires de G-Man ? Répliqua Draïen. Mon boulot et ma seule passion, c'est de buter du Pokemon.

- Justement. Si, quand tu lanceras ton attaque sur la ville-basse, tu nous captures ce G-Man, nous trouverons bien le moyen de te récompenser. Par exemple... que dirais-tu d'éliminer toi-même de hauts représentants de l'Empire, une fois que la ville sera à nous ?

- Ah ! S'exclama Draïen. La ville, à toi ? Tu comptes t'emparer de la capitale impériale avec trente G-Man, quelques Pokemon et mes Partisans ? Tu débloques, mon vieux. Je croyais que t'avais un plan précis, un truc important à faire qui justifiait notre diversion ! Hors de question que je marche dans une attaque suicide !
Je soupirai, agacé.

- Tu me connais, Draïen. Tu crois que j'irai me lancer dans un assaut sans aucune chance de succès ? Je ne peux pas t'en dire plus, mais ce que je compte faire pendant que tu t'amuseras dans la ville basse, ça nous permettra de mettre l'Empire à genoux en très peu de temps. Cette mission, ce n'est pas simplement pour installer un nouvel Ordre G-Man ou un coup de pub pour les anti-Empire. C'est le début de la fin du règne de Daecheron, ni plus ni moins.

Draïen m'observa avec inquisition, puis passa à Meika. Il ne put lire en nous qu'une confiance certaine.

- OK, tu as éveillé ma curiosité, mon salaud. Nous te laisserons deux heures. Pas une minute de plus. Si deux heures après le début de notre attaque, rien ne s'est passé, on décampe.

- C'est compris. Deux heures me seront plus que suffisantes. Mais il me faut ce

G-Man.

L'extrémiste fit mine de réfléchir.

- Un G-Man, c'est pas un Pokemon, protesta-t-il. C'est bien plus dangereux.

- Celui-ci ne vous posera aucun problème, assura Meika avec mépris. C'est un G-Man de Couafarel ; un lâche et un incapable notoire.

- Tout de même... Qui dit job supplémentaire dit bonus non ? Insista Draïen. Et pour ce qui est de buter des Pokemon, on en aura l'occasion. Alors ? Vous me proposez quoi d'intéressant pour que j'accepte ?

J'échangeai un regard avec Meika, qui comprit aussitôt. Je lui avais bien entendu parlé de Draïen avant cette rencontre, de ses forces et de ses faiblesses. Et sa plus grande faiblesse n'était nulle autre chose que les femmes.

- Si tu me ramènes ce G-Man, commença Meika, il se pourrait bien qu'on... puisse faire ce fameux bâtard G-Man ensemble.

Elle avait pris un air aguicheur qui ne lui était pas coutumier pour dire cela. Draïen céda immédiatement, comme prévu. Quand je l'avais connu, il se plaisait déjà à énumérer le nombre de ses conquêtes féminines. De toute sorte et de tout âge, disait-il. Comme les femelles humaines étaient devenues rares à cause de la modification d'ADN qui réduisait les chances d'en enfanter, en avoir connu plusieurs sous la couette était une distinction. Et Draïen, en bon collectionneur qu'il était, n'avait jamais encore eu de G-Man.

- Là on parle enfin un langage que je comprends, sourit le mercenaire. Ça marche, poupée.

J'aurai pu me sentir honoré du sacrifice que Meika consentait pour le succès de notre plan, si je n'avais pas eu la certitude qu'elle n'avait aucune intention de tenir parole, et que si Draïen s'avisait de se déshabiller en sa présence, il risquait d'avoir ses parties intimes broyées.

Six

Assise dans un transport de troupes léger qui descendait vers la ville-basse, plongée dans mes pensées et surtout dans l'Aura, je ne fis pas attention au Scalproie à côté de moi qui me parlait.

- Lady Six ?

- Hum... Excuse-moi Numéro 8, tu disais ?

Comme il y avait de nombreux Scalproie parmi les Nettoyeurs, je leur avais donné des numéro pour les appeler. Bien obligée, quand, à la base, j'appelais « Scalproie », j'avais une vingtaine de têtes qui se tournaient vers moi. Ni Scalpuraï ni ma mère ne s'étaient jamais donnés la peine de les différencier. Pour eux, ils n'étaient que des pions. Mais en un mois à peine parmi les Nettoyeurs, à me battre et à vivre à leur côté, j'avais vite appris qu'ils n'étaient pas produits en série. Chacun d'entre eux avait sa propre personnalité. Et en les comprenant peu à peu, j'étais parvenue à les reconnaître et à les différencier à chaque fois que j'entendais leur voix.

Numéro 1 était à l'image de son maître, un professionnel froid dans l'âme, qui aimait rester silencieux. Numéro 2 était au contraire assez décontracté, et blaguait souvent. Numéro 3 et 4 étaient de grands perfectionnistes, toujours à s'inquiéter si ce qu'ils faisaient était bien et s'ils satisfaisaient Maître Scalpuraï. Numéro 5 avait un hobby ; il fabriquait de petites sculptures à l'aide des jails, les petits bijoux qui servaient de monnaie impériale. Numéro 6 était curieux de tout et s'émerveillait beaucoup. Numéro 7 accordait beaucoup d'importance au travail d'équipe et à un plan bien préparé. Numéro 8 trouvait les humains intéressants et n'avait pas de haine particulière envers eux, etc etc...

Bref, chacun d'entre eux était un être unique à part entière, ce dont on aurait pu douter étant donné leur corps en acier qui leur donnait l'impression d'être des robots télécommandés en permanence par Scalpuraï. Ils n'étaient pas non plus foncièrement mauvais, malgré le fait que j'avais passé ma vie à tenter de leur

échapper. Ils faisaient leur boulot, c'est tout. Même s'il pouvait être déplaisant par moment, ils croyaient tous en la justice impériale, et surtout, ils vénéraient leur commandant Scalpuraï, qui était leur forme méga-évoluée.

- Le Seigneur Scalpuraï vous fait rappeler de ne pas tuer ou blesser gravement de Pokemon cette fois, me dit le Scalproie. Impressionner, apeurer, voir un peu malmener, mais pas plus.

- Oui, je suis au courant, soupirai-je. L'Empereur ne veut plus me voir à la une des journaux sur des cadavres de Pokemon. Pas une bonne publicité pour l'Empire, pour la domination des Pokemon sur les humains, et tout et tout...

Numéro 8 parut à la fois amusé et perplexe.

- Je ne comprends pas bien moi non plus, admit-il. Si un Pokemon bafoue la loi impériale, alors il ne vaut pas plus qu'un humain et se doit d'être puni, quelque soit le bourreau. Il n'y a jamais eu de problème à laisser Mizulia éliminer les criminels.

- C'est pas parce que je suis une humaine, c'est parce que je suis une G-Man, je pense. Comme l'Empire est en pleine élimination de cette race, il ne fait pas bon de s'afficher avec un d'entre eux. Ça devrait se calmer quand ils auront tous été éliminés, j'imagine...

Numéro 8 acquiesça. Il semblait se ficher que je sois une humaine ou une G-Man. Désormais, tout comme lui, j'étais juste une servante du Seigneur Scalpuraï, œuvrant pour la justice impériale. J'avais su vite m'intégrer parmi eux, comme j'avais pu le faire dans la bande à Kashmel. Une fois les préjugés éliminés, c'était facile. Tous dans les Nettoyeurs - et pas seulement les Scalproie - avaient un grand respect pour ma mère. Je pense même qu'ils avaient peur d'elle. Et comme j'avais réussi à me rapprocher de chacun d'entre eux au point de les différencier et de leur coller un nom en forme de numéro, ils m'ont d'autant plus adopté, me sortant du « Lady Six » à tout bout de champs et obéissant même à mes ordres, tant qu'ils ne contredisaient pas ceux de Maître Scalpuraï.

Oui, Maître Scalpuraï... Je m'étais habituée à le considérer ainsi, maintenant. Je m'étais fait une raison de ne pas pouvoir échapper à ma condition d'éternelle esclave. Mais bon, entre Scalpuraï et Immotist, il y avait une énorme

amélioration. Je mangeais tous les jours à ma faim, je n'étais pas battue, et je pouvais me déplacer plus ou moins librement aux alentours de la caserne des Nettoyeurs, dans le Palais Impérial. De plus, en dehors des quelques descentes dans la ville pour arrêter ou éliminer les hors la loi, je ne croulai pas spécialement sous le boulot.

Je n'irai pas jusqu'à dire que le travail me plaisait, bien sûr. Il s'agissait après tout essentiellement d'éliminer les indésirables, qu'ils soient humains, Pokemon, et bien sûr G-Man. Donc je tuais, et je le faisais au nom de l'Empereur, un Pokemon que j'avais toujours considéré comme une espèce de dieu maléfique. Mais ça ne m'empêchait pas pour autant de dormir le soir. J'avais accepté la loi élémentaire qui régissait ce monde : tuer, ou être tué. Même si ma vie ne valait sans doute pas grand-chose, c'était la mienne, et je ne voulais pas la perdre. Donc je tuais pour survivre. C'était cruel, mais ce n'était pas moi qui l'étais : c'était ce monde. Mes délires de justice quand je jouais à Burning Feline la nuit avaient vite disparu, remplacés par la dure réalité.

Et puis... Ici, dans les Nettoyeurs, j'avais enfin l'impression d'avoir trouvé ma place, un endroit où on m'acceptait pour ce que j'étais, où je pouvais être moi-même sans me cacher. Quand je servais Immotist, j'étais obligée de cacher mes pouvoirs de G-Man. Quand je travaillais pour Kashmel, j'étais là obligée de cacher mes origines. Pour des Pokemon comme Immotist, je n'étais qu'une esclave rare et utile. Pour l'Ordre G-Man, je n'étais qu'une indésirable, un secret embarrassant. Et même Kashmel, qui était un G-Man illégal comme moi, m'avait roulé dans la farine, me cachant ma parenté et se servant de moi.

Maître Scalpuraï avait beau me donner des ordres, il n'était pas hypocrite, et me laissait être ce que je suis sans me cacher. Et surtout, j'étais enfin du bon côté de la loi. Fini de travailler pour un Pokemon cupide et criminel. Fini d'espionner pour un rebelle. Fini de jouer à la justicière masquée. Je servais l'Empire désormais. Je servais les vainqueurs, ceux qui décidaient. Je n'avais plus à craindre d'être attrapée et jugée. Pour la première fois de ma vie, j'étais en sécurité. Et à en croire ma mère, c'était là tout ce que Stuong avait souhaité pour moi, même si ça impliquait de servir l'Empire qu'il ne portait pourtant pas dans son cœur. Et dernière chose, en servant l'Empire, j'avais une chance de le venger lui, et moi-même, de Kashmel, de ses mensonges et de ses trahisons.

- Cible en vue, fit le pilote du transport. Déploiement immédiat.

Je me levai en silence, attendant que les autres Nettoyeurs se déplaçaient d'un pas.

Je me levai en même temps que les autres nettoyeurs. La descente d'aujourd'hui consistait à investir une entreprise métallurgique dont on soupçonnait qu'elle fasse affaire avec les Paxen. On prenait contrôle des lieux, on embarquait tout le monde, et si résistance il y avait, on avait le droit d'en tuer un ou deux pour les calmer. Enfin, mes collègues Pokémon du coup, pas moi. Mais ma réputation s'était vite lancée, et généralement, quand j'étais présente, peu nombreux étaient ceux qui s'aventuraient à résister. Les Pokémon avaient beau, majoritairement, accabler les G-Man et soutenir leur éradication, mais ils avaient toujours peur d'eux.

J'en avais tué quatre en tout, de G-Man de Lance, et récemment, j'avais capturé le dénommé Jald Raktalin, qui s'était fait exécuter en grande pompe. Inutile de préciser qu'affronter un G-Man acculé et fanatique était bien plus dangereux que de maîtriser un quelconque Pokémon hors la loi qui avait toutes les chances de se rendre rapidement, terrorisé. C'était aussi plus gratifiant. Je n'étais plus très loin de penser comme ma mère ou Maître Scalpuraï concernant les G-Man : ils étaient inutiles et fourbes. Leur disparition ne sera pas une mauvaise chose. Mais ce n'était pas non plus comme si je m'éclatai à les tuer ou à les torturer, comme ma chère maman. Au contraire : je prenais bien garde à les éliminer sans les faire souffrir quand je le pouvais ; aucun doute qu'ils préfèrent tomber avec honneur face à l'un des leurs qu'une humiliation publique comme Jald vient de la connaître.

Le transport impérial dans lequel nous nous trouvions s'arrêta juste au dessus du bâtiment. Nous sautâmes tous et nous nous déployâmes tout autour, contrôlant les entrées et sorties. Scalproie Numéro 1, qui menait toujours les opérations en l'absence de Maître Scalpuraï, entra en faisant sauter une partie du mur d'enceinte avec ses Griffes d'Acier. Plusieurs Pokémon Feu et Roche se trouvaient à l'intérieur, toujours en train de travailler, et furent on ne peut plus surpris de voir tout un bataillon entrer de la sorte.

- Personne ne bouge ! Ordonna Numéro 1. Ceci est une inspection des Nettoyeurs ! Vous êtes accusés de complicité commerciales avec des terroristes ! Ne résistez pas !

Là, comme d'habitude, les Pokémon furent divisés en trois catégories. Ceux qui levèrent les mains immédiatement ou qui se mirent à genoux, tremblant de peur. Ceux qui tentèrent de fuir. Et ceux qui foncèrent sur les Nettoyeurs en hurlant comme des démentés. Et comme d'habitude, les Pokémon de la troisième catégorie moururent bien vite. Je laissai mes collègues Scalproie s'occuper des

catégorie moururent bien vite. Je laissai mes collègues Scapioles s'occuper des Pokemon Roche grâce à leur type Acier, et je m'occupai de ceux qui étaient de type Feu. Il aurait été dangereux de les laisser attaquer mes camarades de type Acier, bien que je compris vite qu'ils n'étaient que des amateurs absolument pas entraînés à combattre.

Le Chartor qui m'attaqua était d'une lenteur qui me faisait presque pitié. Quant au Magmar, il utilisait ses attaques feu à tort et à travers, touchant plus ses amis que moi. Je n'avais sans doute pas besoin de mon sixième sens de l'Aura pour m'occuper d'eux, mais je m'y plongeai par habitude. Me souvenant de la directive de mon maître qui m'interdisait désormais de porter la main trop fortement sur des Pokemon, je dus me retenir quelque peu pour seulement les assommer. Mais bon, même si j'en avais gravement blessé un, ce ne serait certainement pas les autres Nettoyeurs qui iraient me dénoncer.

- Je vais ramener les fuyards ! Dis-je à Numéro 1.

Ce dernier, aux prises avec un Charkos, se contenta de hocher la tête. Je me lançai donc vers l'arrière de l'usine, là où quelques Pokemon avaient pris la fuite. Retrouver les fuyards était toujours un domaine dans lequel j'excelsais, grâce à l'Aura. Qu'importe l'endroit où ils se planquaient, je pouvais les voir, à travers n'importe quoi. Certains tentèrent de me prendre en embuscade, et y gagnèrent quelques coups en plus. J'en avais déjà rattrapé six, dont deux étaient dans les pommes, quand quelque chose dans l'Aura attira mon attention.

Il y avait plusieurs présences distinctes de celles des Pokemon un peu plus loin. Des humains, regroupés dans une pièce. Probablement des esclaves non-déclarés. C'était assez cocasse qu'une entreprise qui fasse secrètement affaire avec les Paxen se serve d'esclaves. Mais ce n'était pas les humains qui m'intriguaient. Car au milieu d'eux, il y avait une signature dans l'Aura très différente. Plus claire.

Tirant ma Lamétrice, je fis exploser la porte verrouillée avec mes paumes enflammées. Il y avait une vingtaine d'humains à l'intérieur. Tous apeurés et décharnés, n'ayant que la peau sur les os, qui me regardaient avec un mélange de crainte et d'espoir. Et au milieu d'eux, il y avait une jeune fille. Elle était habillée des mêmes haillons que les esclaves, et était tout aussi sale qu'eux. Pourtant, elle se portait bien mieux qu'eux, et pour cause : c'était une G-Man. Je la connaissais. Je l'avais déjà vue. C'était Malwen, la fille cadette de la maison Psihvorx

1. Lady Six.

Je restai un moment interdite et stupéfaite devant l'adolescente. Je ne m'attendais pas du tout à trouver un G-Man ici. Mais si cette entreprise travaillait bien pour les Paxen, alors ce n'était pas illogique qu'un des G-Man de Lance se dissimule ici. Vu par un seul regard Pokemon, Malwen serait tout à fait passée pour un esclave parmi les autres. Personne n'aurait pu la reconnaître, tant elle avait maigri, tant elle était sale, et tant elle avait le même air de bête traquée que les esclaves habituels sur le visage. Elle semblait en avoir bavé durant sa cavale. Mais malgré sa peur et la certitude qu'elle allait périr ici, elle me défiait toujours du regard. Elle n'allait pas se laisser tuer ou capturer sans combattre, surtout face à moi, la fille qui avait tué sa grande sœur.

J'attendis qu'elle passe à l'attaque. Elle n'avait pas sa Lamétrice bien sûr - ça aurait été difficile de se faire passer pour un simple esclave avec ça - mais je savais qu'elle maîtrisait parfaitement ses pouvoirs de Girafarig. Mais même si elle semblait à deux doigts de se jeter sur moi, quelque chose semblait la retenir. Je ne mis pas longtemps à comprendre ce que c'était. La peur. La jeune G-Man avait peur de mourir, et malgré sa haine envers moi, elle savait que si elle m'attaquait, ce serait sa fin. Après tout, j'en avais éliminé de plus puissants qu'elle, de G-Man. Et dans son regard, la colère se disputa avec le désespoir.

- Lady Six, vous avez trouvé quelque chose ? Demanda un des Scalproie depuis l'autre pièce.

Je dévisageai longuement Malwen Psuhyox. Elle avait mon âge, mais elle, elle n'avait jamais connu l'existence misérable que j'avais menée. Elle n'avait jamais eu à se battre pour survivre chaque jour. Elle ne connaissait pas la peur de pouvoir mourir à tout moment. Elle n'aurait jamais dû se trouver mêlée aux histoires de Lance. Pas si jeune. Probablement qu'elle avait été embrigadée de force par sa sœur Tilveta ou par Meika. Elle ne me faisait absolument pas l'effet d'une guerrière voulant sacrifier sa vie pour un idéal. C'était juste une gamine apeurée qui semblait prête à éclater en sanglot. Mais elle avait toujours sa fierté de G-Man, qui faisait qu'elle ne demanda pas grâce. Mais ses yeux, eux, me le criaient.

- Juste des esclaves, répondis-je finalement au Scalproie. En piteux état. Et certainement pas déclarés.

- Ca ne fera qu'une charge de plus à ajouter à leur dossier. grommela le

Scalproie.

La procédure en cas d'esclaves non-déclarés étaient on ne peut plus simple. Après avoir été enregistrés dans les règles, l'Empire en prenait possession, et les revendait ensuite. Si Malwen ne se trahissait pas, elle pouvait passer à travers les mailles du filet. Je choisis, en mon âme et conscience, de ne pas l'attaquer ou la dénoncer. Elle le comprit, et bien que la haine n'ait pas totalement désertée son visage, je pouvais discerner une pointe de reconnaissance.

En rentrant à la base après en avoir fini, je me demandai toujours pourquoi je l'avais épargnée. Peut-être parce que c'est moi qui aurait pu être à sa place, si j'étais née du bon côté du lit chez les G-Man ? Peut-être par compensation pour avoir pris la vie de sa sœur ? Peut-être pour me donner bonne conscience ? En tout cas, c'était la première fois depuis que j'étais au service de Scalpuraï que j'avais fait quelque chose de répréhensible. Plus que cela même : c'était un acte de trahison envers l'Empire. Et si ce simple fait m'effraya, il me soulagea un peu aussi. Ça me confirmait que j'étais toujours moi-même, et non pas une marionnette sans volonté.

Chapitre 39 : Secrets et passé oublié

Mizulia

C'était fascinant, le nombre de couleurs qu'on pouvait tirer d'un corps humain. Il y avait le vermillon du sang bien sûr. C'était toujours la couleur la plus présente. Il y en avait plusieurs contrastes : du sang rouge vif, du sang plus sombre, jusqu'à être carrément noir. Mais le plus étonnant, c'était les tripes. Un véritable arc-en-ciel que c'était, les tripes, quand un homme les perdait. Du vert, du bleu, et même aussi du jaune. Et on avait tout ça dans nos corps ? Tout bonnement fascinant !

Bon, évidemment, vu que j'avais passé ma tendre enfance à servir Maître Scalpuraï avec zèle et à redoubler d'imagination pour faire souffrir ses ennemis, j'étais assez expérimentée concernant l'anatomie humaine, et même celle de plusieurs races de Pokemon. Mais je n'avais plus vraiment eu l'occasion de disséquer un corps humain toutes ces années où je me cachais des Nettoyeurs. Maintenant que j'étais de retour, et plus assignée à ces stupides missions d'espionnage, je pouvais revenir à mes vieilles passions : ouvrir le corps de ma victime, lui retirer un à un les boyaux et parier sur le moment de sa mort. Ça m'avait manqué, ces cris, ces pleurs et ces demandes de pitié.

Mon « patient » était un esclave humain, un homme d'une quarantaine d'années, que Six avait attrapé en même temps que Jald Raktalin. Apparemment, l'esclave avait aidé le G-Man à se cacher. Il avait plaidé la bonne foi, affirmant que son maître Pokemon le lui avait ordonné. C'était probablement le cas, vu que le Pokemon s'était défendu et avait été tué par les troupes de Maître Scalpuraï. L'esclave avait alors eu le choix : être tué par son maître pour désobéissance, ou être tué par l'Empire pour avoir protégé un de ses ennemis.

Je lui étais très reconnaissante d'avoir choisi la seconde option. Ça m'avait permis de passer un très bon moment en sa compagnie, dans l'une des salles de tortures de Maître Scalpuraï. Mon maître avait fait sa réputation d'Ecorcheur

Argenté en arrachant la peau de ses victimes. C'était son truc. Moi, je préférerais l'éviscération. C'était plus intense, et plus... coloré. Mais après une heure passée à « opérer » l'humain, voilà que ce dernier avait rendu l'âme. C'était toujours une telle déception quand une victime passait de vie à trépas. Ce serait tellement génial, si un jour on me procurait un gars immortel à torturer...

Je retirai ma « tenue de travail » toute pleine de sang et d'autres fluides, et partit me doucher. Ahhhh, que ça faisait du bien, ces petites séances intimes. Faire souffrir les autres de la plus extrême des façons m'avait toujours procuré un indicible bonheur. C'était dans ces moments que j'avais le plus la sensation d'être vivante. Et dans un registre de bonheur purement physique, il était clair que les tripes et les cris de douleur m'apportaient bien plus d'excitation et de désir que le sexe en lui-même.

J'étais consciente bien sûr de mon problème mental. J'étais une psychopathe, un monstre. Et je ne pouvais pas prétendre que c'était à cause de Maître Scalpuraï ; je me réjouissais déjà de la souffrance des autres avant même de le rencontrer, alors que je n'étais qu'une jeune enfant. Et je n'avais pas eu de traumatisme quelconque dans ma jeunesse qui puisse expliquer ma déviance. J'étais comme ça, c'est tout. J'étais peut-être née comme ça. Je n'y pouvais rien. Je n'avais aucune empathie pour quiconque - à part peut-être Six, et encore - et je me plaisais du malheur des autres.

Mais bon... je m'aimais bien, et j'aimais bien ma vie, alors quelle importance hein ? J'avais galéré et souffert des années en tentant de soustraire Six au regard de mon maître. J'étais passée entre les mains de divers Pokemon, tous plus odieux les uns que les autres. J'avais sacrifié ma vie pépère au Palais Impérial et mes amusements sanguinolents pour sauver une enfant. Alors j'avais le droit désormais de revivre comme avant. Évidemment, mon ingrate de fille ne voyait pas les choses comme ça. Elle ne pouvait pas me croiser dans un couloir ou dans la caserne des Nettoyeurs sans que son visage ne reflète tout le dégoût que je lui inspirais.

Comme maintenant, tiens. Après ma douche, je me suis rendue à la caserne avec l'idée de m'entraîner, mais Six était déjà là, assise, en train d'écrire quelque chose. Elle leva à peine la tête en me voyant. Depuis qu'elle était là, la gosse avait pris soin de bien s'entendre avec nos collègues Pokemon, et même, dans une certaine mesure, avec le maître lui-même. Mais avec moi, rien du tout. Même si c'était grâce à mon marché avec Maître Scalpuraï qu'elle était

aujourd'hui en vie et qu'elle pouvait essayer de me supplanter auprès des Nettoyeurs, elle s'en fichait royalement. Mais son ingratitude m'amusait plus qu'elle m'ennuyait, en réalité. C'était une adolescente, donc une personne vaine et puérile. Et puis, je me contrefichais d'avoir son amour ou son approbation.

- Etonnant de te voir écrire, commentai-je. Je ne me rappelle pas te l'avoir enseigné.

- Parce que tu savais ?

- Naturellement. Maître Scalpuraï n'accepte pas d'illettrés comme serviteurs.

- Tu as toujours joué les ignorantes pourtant, devant nos maîtres Pokemon.

- Evidement, pauvre sotte. Une esclave en haillon avec un enfant sous les bras qui sait lire et écrire, ça attirerait très vite l'attention, et notre but était de nous cacher.

- Eh bien moi, c'était le contraire, répondit Six. Pour jouer la petite noble G-Man au sein de l'Ordre, il me fallait savoir lire et écrire, donc Diplô... je veux dire, Stuong m'a enseigné.

J'esquissai un sourire, en sachant très bien qu'elle allait prononcer le nom de Diplôtom, ce jeune érudit Pokemon qui avait été son complice. Elle tenait toujours à lui visiblement, vu qu'elle cachait son implication. Mais ça ne changeait rien : son nom était connu et il était recherché, tout comme Immotist.

- Tu écris quoi alors ?

- Le rapport de ma dernière sortie, pour le maître.

- Comment ça c'est passé ?

Six haussa les épaules.

- Normalement.

Mais ma fille semblait hésitante en disant cela. Je laissai couler. De toute façon, elle ne me disait jamais rien. Et ça ne datait pas de maintenant. Le fait que je l'ai

abandonnée à Immotist n'avait rien arrangé entre nous, mais Six était déjà en froid avec moi bien avant cela. Elle m'en avait voulu - et m'en voulait sans doute encore - d'avoir abandonné son frère. Car Six n'était pas ma seule enfant. J'avais eu deux garçons après elle. Pas de Bradavan, bien sûr, mais de simples esclaves. Après ma fuite de chez les Nettoyeurs, j'avais enchaîné quatre maîtres Pokemon, plus Immotist. Et comme les femelles humaines étaient rares, leur principale tâche était de se reproduire. Donc j'ai bien évidemment été obligée de donner naissance, pour le compte de mes maîtres.

Le premier garçon se nommait Gelron. Il est né quand Six avait quatre ans. Elle s'en souvenait donc très peu, surtout qu'on me l'avait pris dès qu'il a été sevré. Mais le second, Qortis, elle s'en rappelait très bien. Je l'avais gardé jusqu'à ses trois ans, et Six l'aimait beaucoup. Mais quand j'ai jugé que le temps était venu de changer de maître Pokemon, pour ne pas rester trop longtemps au même endroit et risquer de me faire repérer, je n'ai pas pris Qortis avec moi. Je l'ai laissé dans la demeure du maître Pokemon de l'époque, un Azumarill. Six, qui avait alors neuf ans, ne l'a pas compris, et m'en a toujours voulu depuis.

Mais si cette idiote émotive réfléchissait un peu, elle saurait que c'était la meilleure solution, pour nous comme pour Qortis. Se balader dans la ville-basse en compagnie d'un gosse de trois ans n'était pas spécialement indiqué. Et si on s'était faites attraper, Qortis aurait dégusté avec nous. Alors qu'en le laissant chez Azumarill, il était en sécurité. De plus, l'Azumarill en question avait été un bon maître, ni cruel ni abusif, ce qui expliquait que je sois restée si longtemps à son service. Même si évidemment je n'avais aucune nouvelle de Qortis, il y avait de grandes chances qu'il ait grandi en ne manquant de rien et en menant une petite vie d'esclave pépère au service d'un Pokemon relativement indulgent. En clair : la meilleure chose qui puisse arriver à un jeune humain de nos jours.

- Pourquoi Maître Scalpuraï nous oblige toujours à rédiger un rapport de nos sorties, se plaignit Six. Il n'est pas du genre à se soucier des procédures...

- Lui non, répondis-je. Mais le Directeur tient à demeurer toujours informé de tout.

Six leva enfin les yeux vers moi.

- Certains Pokemon ici ont déjà évoqué ce fameux Directeur, mais sans rien pouvoir me dire à son sujet. Qui est-il, exactement ?

Je ricanai avec amusement.

- Personne ne le sait à part le Maître et l'Empereur je crois. C'est juste le Directeur. Il est le chef des Renseignements Impériaux, et donc le supérieur direct de Maître Scalpuraï dans sa fonction de Nettoyeur.

Je m'assis sur un coin du bureau de Six, pensive.

- Quand je suis entrée sous les ordres de Maître Scalpuraï, il y a vingt-deux ans, les services de Renseignements étaient dirigés par une autre personne. La fameuse Main Rouge de Xanthos, comme on l'appelait. C'était donc elle qui dirigeait les Nettoyeurs par le biais de Maître Scalpuraï, à l'époque. Mais elle a disparu peu de temps après mon arrivée, et c'est donc ce nouveau Directeur qui l'a remplacée depuis.

- Quel genre de Pokemon peut être surnommé la « Main Rouge » ? S'étonna Six.

- Pas un Pokemon. La Main Rouge était une humaine.

L'expression de Six était si comique je ne pus retenir un petit rire.

- Un humaine ? Tu veux dire une G-Man ?

- Non, une simple humaine comme moi. Enfin... pas si simple que ça, étant donné qu'elle avait plus de six cent ans. C'était une alliée du Seigneur Xanthos, à l'époque où il a lancé sa révolution. Il a donc partagé son Eternité avec elle, et elle est devenue immortelle, tout comme lui et l'Empereur. Personne ne sait ce qu'elle est devenue depuis. Enfin, j'imagine que le Directeur actuel doit le savoir. Il y a peu de chose qu'il ne sait pas.

- Et lui aussi, c'est un humain ? Me demanda Six.

- J'en sais rien. La Main Rouge était célèbre et crainte dans tout l'Empire, mais le Directeur s'emploie à toujours rester dans l'ombre, sans jamais se montrer.

- J'essaierai de demander au Maître alors.

Je lui jetai un regard peu amène.

- Il ne m'a jamais rien dit sur lui depuis tout le temps que je le sers, mais tu crois qu'il va te parler, à toi qui n'est là que depuis un mois ?

- Qui sait ? Peut-être bien qu'il m'apprécie plus que toi. Je lui demanderai aussi qui était cette autre Six que l'Empereur a évoqué, et que Scalpuraiï connaissait. Il m'appelle toujours Sixtine, et quand quelqu'un d'autre m'appelle Six, je le vois tressaillir à chaque fois, et son Aura se troubler. Tu m'as appelé comme ça pour le faire chier ?

- Non. Enfin, c'était sans doute un geste de défi de ma part, mais c'était surtout parce qu'il tenait à cette première Six, et je voulais alors l'empêcher de te tuer. Il n'aime pas trop qu'on lui rappelle cette histoire, même si dans un moment de faiblesse, il me l'a racontée. Fais gaffe à ne pas trop l'énervé.

Je me levai pour sortir, quand Six dit derrière moi :

- Si tu sais, tu pourrais me le raconter toi.

- Je pourrais oui, mais je n'oserai pas te gâcher l'occasion de prouver que le maître t'apprécie plus que moi, comme tu as dit.

Je quittai la salle sous le regard sombre de Six, et avec un sourire aux lèvres. C'était si facile de l'embêter que ça en devenait marrant. Quoi qu'on en dise, elle tenait bien du côté Irlesquo pour ce qui était de la fierté hautaine et mal placée.

Scalpuraiï

- Droite. Gauche. Droite. Droite. Plus vite ! Plies plus tes genoux ! Gauche ! En haut !

En suivant mes instructions, Sixtine s'évertuait à contrer chacun de mes coups avec ses bras enflammés. Et bien sûr, elle galérait, pour la simple et bonne raison que pour cet entraînement, j'avais utilisé l'attaque Poliroche pour augmenter ma vitesse au maximum possible. Mon bras fendait donc l'air si vite que même les yeux et les instincts de félin de la jeune G-Man avaient du mal à suivre. Pour que ce soit plus juste, je lui disais donc à l'avance la direction de mon attaque. Et au fur et à mesure, j'augmentai encore plus la vitesse.

- Bas. Gauche. Gauche. Haut. Bas. Droite !

Mais sur ce dernier coup, contrairement à ce que j'ai annoncé, je lançai ma main tranchante sur la gauche. Et comme je l'avais prévu, Sixtine ne vit pas le coup à temps, et fut jetée au sol avec un cri. En soupirant, je la regardai se relever difficilement, une main sur son épaule désormais ensanglantée.

- Tu es morte, conclus-je. J'aurai pu t'arracher la tête sur ce coup si je l'avais voulu.

- Vous aviez dit à droite, mais vous avez attaqué à gauche ! Se plaignit-elle.

- Oui. Quel malotru je fais hein ? Mais, arrête-moi si je me trompe, j'avais la vague impression que ma nouvelle esclave était une G-Man, et pouvait donc se servir de l'Aura, ce fameux sixième sens leur permettant de voir les choses alentours comme personne d'autres. Tu ne t'en est pas servi.

- Je pensais que j'avais pas le droit, répliqua Sixtine. Vous ne pouvez pas vous en servir vous.

- Ah, tu voulais donc te mettre à mon niveau ? Ricanai-je. Comme c'est touchant d'attention... et d'arrogance. Tu te penses supérieure à moi à tel point que tu refuses d'utiliser tous tes atouts ?

- Je pensais juste... qu'on devait s'entraîner à armes égales.

- Nous ne sommes pas à armes égales, gamine. Je n'ai pas utilisé que Poliroche. Regarde.

Je lui montrai le bras avec lequel j'avais attaqué, qui était strié de petites lumières vertes. Sixtine regarda le spectacle avec intérêt.

- C'est ça... l'Ether ?

- Oui. J'imagine que ce cher Kashmel a dû t'en parler.

- Il m'en a pas dit grand-chose...

- Parce qu'il n'en connaît pas grand-chose, justement. Les Pokemon pouvant se servir de l'Ether sont rares, et ceux qui peuvent le faire à un tel niveau, comme moi, se comptent sur les doigts d'une seule main. Ici dans la capitale, seul l'Empereur le contrôle à un niveau supérieur au mien. Mais c'est l'Empereur ; Xanthos a partagé avec lui l'Eternité du Puits de l'Abyssé, et n'en a donné qu'un fragment au reste des Pokemon. Sa Majesté n'a jamais vraiment eu à apprendre à acquérir l'Ether ou à le contrôler. Il fait tout ça naturellement. Moi, je me suis entraîné pendant près d'un siècle. C'est parce que je l'ai utilisé lors de notre entraînement que mon bras a résisté aux flammes de tes mains, moi qui suis censé craindre le feu. L'Ether est un surplus à la fois offensif et défensif. Mon bras devient quasiment invincible quand je l'utilise.

- Ça a l'air sympa, avoua Sixtine avec un regard clairement intéressé. Les humains peuvent-ils apprendre à manier l'Ether aussi ?

J'éclatai de rire, réellement amusé.

- La recherche de toujours plus de pouvoirs est fort respectable, et j'apprécie cela, même chez mes esclaves. Mais tu peux t'enlever ce rêve ridicule de la tête. Aucun humain ne peut utiliser l'Ether, à part le Seigneur Xanthos jadis, qui a baigné dans l'Eternité.

- Mais il n'était pas seul non ? La Main Rouge a aussi bénéficié de l'Eternité.

Je la dévisageai, soupçonneux.

- Que sais-tu de la Main Rouge ?

- Euh... rien, si ce n'est que c'était l'ancienne exécutrice du Seigneur Xanthos, et une humaine comme lui.

Je me détendis. La gamine n'avait pas l'air d'en savoir plus. Ce genre de truc

était assez connu, et Mizulia voir même Kashmel ont pu lui en parler. Il n'y avait aucune raison qu'elle en sache plus qu'elle ne devrait.

- Oui, la Main Rouge a elle aussi reçu une partie de l'Eternité du Puits de l'Abyesse, confirmai-je. Mais elle ne se servait pas de l'Ether...

Une vague de nostalgie me prit pas surprise, et je revis la silhouette élancée d'une belle jeune femme aux cheveux rouges avec une mèche noire. J'avais passé tellement de temps avec mon ancienne Directrice que je ne rendais pas compte que ça faisait vingt ans déjà qu'elle n'était plus là.

- Et... le Directeur actuel ? Demanda Sixtine avec le ton de celle qui ne devrait pas demander. Il maîtrise l'Ether aussi ?

Elle ne reçut, en guise de réponse, qu'une gifle de ma part, qui lui fit quelques cicatrices sur la joue.

- N'oublie pas ta place, humaine, dis-je froidement. Je t'aime bien, mais il y a des choses que tu n'es pas autorisée à demander. Toute information sur le Directeur en fait partie.

Nullement troublée par mon coup, et malgré le sang qui coulait sur son visage, elle me posa une autre question, qui cette fois me prit de court.

- Alors, vous pouvez peut-être me dire qui était cette Six à qui je dois mon nom ? Ce n'est pas un secret officiel de l'Empire, si ?

- Pourquoi devrai-je te répondre ?

- Vous l'aviez bien dit à ma mère.

Oui, c'était vrai, même si je n'avais cessé de le regretter depuis. Jamais je ne m'étais ouvert de la sorte à un humain, du moins plus depuis la Guerre de Renaissance. Mais Mizulia avait toujours eu le pénible pouvoir de me laisser le cœur ouvert. Pour autant, je n'étais pas offensé de l'intérêt que la fille de Mizulia avait pour cette question, seulement perplexe.

- Et ça t'avancera à quoi, de le savoir ?

- Simple curiosité. Et intérêt professionnel aussi. Je suis votre esclave, et plus j'en saurai sur vous, mieux je pourrai vous servir.

Je souris du culot de la jeune G-Man. C'en était presque effrayant de voir à quel point elle ressemblait à Mizulia de ce côté-là. J'avais de la chance de les avoir, toutes les deux. Je ne m'étais pas rendu compte à quel point Mizulia m'avait manqué toutes ces années. Elle avait changé entre temps bien sûr, mais en Sixtine, j'avais l'impression de la retrouver avant qu'elle ne s'enfuie. Ces années passées sans Mizulia m'avaient plongé dans une solitude et un ennui que même mon travail n'avait pu compenser. En l'ayant à nouveau avec moi, j'avais retrouvé une certaine joie au quotidien. Et à présent, avec sa fille bâtarde, j'avais gagné un outil de choix, mais également une interlocutrice intéressante. C'était honteux de penser que le grand Scalpurai, Trigarde Impérial, Maître de l'Ether et commandant des Nettoyeurs, était à ce point dépendant d'humains, mais c'était vrai.

- Six était une orpheline lors de la Guerre de Renaissance, dis-je enfin. J'étais encore du côté des humains quand mon dresseur et moi l'avons trouvée. C'était une petite humaine de six ans, que le choc de tout ce qu'elle a vu et vécu a rendu muette. Nous ne connaissions pas son nom, mais elle portait un médaillon avec les lettres V et I dessus. J'en ai donc conclu que Vi devait être son prénom, mais mon dresseur trouvait ça idiot, et a décrété que les lettres étaient en fait des chiffres romains, et donc, il l'a appelée Six.

Je souris en repassant à ce passage de ma vie. Mon dresseur, Zeff, était un combattant inégalé, mais n'avait jamais brillé par sa vivacité d'esprit et son raffinement.

- On s'est vite rendu compte que Six avait des pouvoirs G-Man, poursuivis-je. Et ça, ce n'était pas très bien vu à l'époque du côté des humains, car nous étions alors quelques années après la trahison de Sacha Ketchum qui a coûté la vie à Régis Chen, le chef des résistants humains. On l'a donc pris avec nous, et mon dresseur s'est vite attaché à elle, à tel point qu'il l'adopta comme sa fille. Au fil du temps, Six retrouva l'usage de la parole. Et plus elle grandissait, plus ses pouvoirs se développaient. Elle était la G-Man d'un Pokemon Acier, même si nous avons jamais su lequel précisément. Je l'ai donc entraînée moi-même. Nous avons passé des années ensemble à voyager et à survivre, en compagnie de Salia Chen, la fille de Régis. Le monde avait beau être ce qu'il était devenu, la mort avait beau être omniprésente, nous étions heureux, tous les quatre.

Mais en repensant à ce qu'il s'était passé par la suite, mon visage se durcit.

- Mais Salia n'a pas su rester éloignée de la lutte très longtemps. C'était une Chen, son père avait été exécuté par Xanthos, et son propre fils, Willen, dirigeait la résistance. Par la force des choses, elle est revenue au combat, et nous l'avons suivie. Moi, c'était à contrecœur. Je ne voulais pas me battre contre les Seigneurs Souverains et leurs Pokemon. J'en avais assez, des combats. Je voulais juste vivre quelque part loin de tout ça, en paix, avec Six et mon dresseur. Je crois que lui aussi pensait comme moi. Mais il ne pouvait pas se résoudre à abandonner Salia, dont il était le protecteur. Au final...

Je fis une pause en serrant les poings.

- Au final, Six fut tuée lors d'une attaque de G-Man sur les résistants. Une attaque qu'on aurait pu prévoir, si les humains m'avaient écouté.

- Et... c'est là que vous avez décidé de vous rallier à l'Empire ? Me demanda Sixtine.

- Oui.

- Pourquoi ? Les G-Man travaillaient pour l'Empire non ? C'est donc lui qui est responsable de la mort de Six.

- Les G-Man menaient eux-mêmes leurs propres opérations. Mais effectivement, Six a été tuée au nom de l'Empire Pokemonis. Mais j'étais trop accablé pour lui en vouloir. Mon dresseur et Salia Chen avaient rejoint une lutte que je n'approuvais pas. Les résistants allaient perdre, c'était une évidence. Ils étaient trop faibles, trop désorganisés face à la toute puissance de l'Empire. Mourir bêtement avec eux ne me disait rien, surtout que je les considérai comme les premiers responsables indirects de la mort de Six, parce qu'ils ne m'avaient pas écouté. Alors, quand quelqu'un d'important m'a assuré qu'en rejoignant l'Empire, je pourrai un jour avoir ma revanche contre l'Ordre G-Man, je n'ai pas hésité. Je n'aurai eu aucun avenir en restant avec les humains. Et j'ai eu raison. La résistance a fini par disparaître des années plus tard.

- Jusqu'à renaître il y a cent ans de cela sous le nom de Paxen, ajouta Sixtine, comme si elle cherchait à prouver que j'avais tort.

- Un coup de chance, rétorquai-je. Tout cela parce qu'un idiot de commandant impérial préféra garder comme esclave le Chen qui dirigeait la résistance lors de sa défaite au lieu de l'éliminer. La lignée Chen a donc survécu tout ce temps, jusqu'à Jyvan Chen et sa fondation des Paxen, oui.

- Vous étiez proche de Salia Chen. Ça ne vous fait rien de combattre et tuer ses descendants ?

- Rien du tout, lui assurai-je. La lignée Chen a toujours provoqué le bordel partout où elle est passée. Il est grand temps qu'elle s'éteigne à jamais. Les Paxen sont des simplets qui ne comprennent pas le but de l'Empire Pokemonis. Leur pseudo lutte pour la liberté et l'égalité n'apportera que ruine et chaos. Un peu comme Kashmel d'ailleurs. Il voulait la même chose pour l'Ordre G-Man, et au final, il n'aura contribué qu'à sa chute. Mais je l'en remercie profondément. Avec un peu de chance, il sera le dernier G-Man debout, et je compte bien l'éliminer en personne. Et alors, je pourrai enfin me dire que Six a été vengée !

Je me tus, me rendant compte que je m'étais laissé un peu trop emporter. Sixtine me regarda avec une espèce de perplexité, puis me dit :

- Je ne connaissais pas cette fille qui avait le même prénom que moi, mais je ne crois pas que l'annihilation de sa propre race en son nom soit une chose qu'elle ait souhaitée, surtout venant de quelqu'un qu'elle devait beaucoup aimer.

Puis elle s'éloigna, me laissant frustré et furieux.